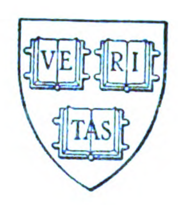

VE
RI
TAS

FRANCE

CARTULAIRE

DES

Abbayes de Tulle

ET DE

Roc-Amadour

PAR

J.-B. CHAMPEVAL



BRIVE

IMPRIMERIE ROCHE

1903

CARTULAIRE

DES

Abbayes de Tulle et de Roc-Amadour

Extrait du *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze* (siège à Brive).

CARTULAIRE

DES

Abbayes de Tulle

ET DE

Roc-Amadour

PAR

J.-B. CHAMPEVAL



BRIVE

IMPRIMERIE ROCHE

1903

ForTy

CARTULAIRE

DE

l'Abbaye bénédictine Saint-Martin de Tulle

EN LIMOUSIN

PUBLIÉ PAR

JEAN-BAPTISTE CHAMPEVAL

PRÉAMBULE



OTRE savant compatriote tulliste, Étienne Baluze, se proposait sans doute de faire du Cartulaire de sa ville natale une publication à part, entourée de tous les éclaircissements qu'il savait donner à ses nombreux travaux. C'est pourquoi il s'est contenté d'extraire de ce recueil les documents les plus saillants, pour les donner en appendice dans son *Histoire de Tulle,* d'ailleurs achevée, on le sent, d'une main qui se hâte à contre-cœur vers d'autres œuvres.

Selon le goût de son temps et ses tendances d'étude, l'illustre érudit, demeuré toute sa vie plus ou moins homme d'église, malgré qu'il en eût, n'envisagea de sa petite cité, guère autre

chose que ce qui l'avait toujours vivifiée et enfin constituée telle, c'est-à-dire son vieux moustier abbatial. Ce tronc vénérable, il l'embrassa d'une étreinte si fidèle, qu'après en avoir scruté hardiment les dernières racines et admiré la tige élancée, au lieu d'en détourner ses regards sur la population diverse groupée à son ombre, il se complut uniquement jusqu'au bout à nous décrire, de son meilleur style, et ses premiers jets de sève puissante et la floraison dont se couronna tout-à-coup l'arbre monastique en devenant évêché, mais un évêché où Mascaron devait précéder Mgr Berteaud, de douce mémoire.

La ville et ses institutions municipales naissantes, le développement progressif de son enceinte, d'abord parallèle à l'extension de l'abbaye, les mœurs patriarcales alors de la bourgeoisie tulliste, ses familles d'un plus haut rang, l'organisation judiciaire, la renaissance surtout, qui se manifesta chez nous si luxuriante au xviie siècle, par ses communautés religieuses de tout habit : de cela, Baluze nous entretient incidemment, en passant « au trot, » tranquille, pourrions-nous dire, de sa plume élégante, claire, merveilleusement concise.

Allant au plus pressé, grâce à la solidité de sa tête, il avait constamment la main très heureuse dans les sauvetages que la postérité doit à son goût exquis. Il sera facile de vérifier le fait avec le présent Cartulaire.

Latour déjà, de son côté, n'avait certainement voulu dresser qu'un manuel diocésain plus utile

encore à son temps qu'à la postérité, en vue de fournir à ses collègues du chapitre et à son chef, un exposé courant, le plus succinct possible, de leurs droits essentiels, principalement de ceux contestés ou lointains, comme Rocamadour, Lilleau. Malheureusement, à l'occasion de nos origines, INSTITUTIO, but de son livre, pour avoir voulu trop orner de légendes et de la pompe de son style parfois obscur, ce bon tissu de textes à la trame vraiment résistante, il a gravement manqué de critique, tant fut grande son ardeur courtisane à servir la cause de l'évêque-*vicomte* en exaltant outre mesure le modeste siége de Tulle. Nous n'en voulons pour témoins que sa préface ampoulée, et sa *Venue de saint Martial à Tullum* seu *Tullam* justifiant le dur reproche de Baluze.

Déjà édité pour ce qui en composait la fleur et le suc, en d'autres termes, une fois connues ses pièces essentielles, relatives soit aux possessions excentriques du monastère, formant ce que nous appellerions volontiers ses membres forains, soit à ses bienfaiteurs les plus marquants (1), notre

(1) Tels que l'évêque de Cahors, etc. (don de Rocamadour, Veyrac),... colonnes 375, 377, 428, 469; — les comtes de La Marche, 455; — vicomtes d'Aubusson (La Chapelle-Spinasse), 399, 429; — des Échelles (testam. d'Adémar), 1; de Comborn, 461, 537, 473, 405, etc.; — de Ventadour, 577, 437; — de Turenne, 449, 467, 381, 463, 475, 431, etc.; — de Saint-Cyr, 347; — accords entre abbayes, 380;

Ou des dons d'église et dîmes comme Bougueyrou, colonne 428; Belpeuch, 443; Toy-Viam, 455; La Chapelle-Geneste, 413, 417, 419; Ussac, 368; Palazinges, 343, 345; Tarnac, 429; Lonzac, 369, 407; Naves, 517 à 521, etc....



précieux recueil n'offre plus maintenant au grand public des lettrés, l'intérêt exceptionnel du Cartulaire de Beaulieu, publié par M. Deloche. Peu de vicairies nommées, en effet, point de divisions géographiques à découvrir (la vicaria Saornacensis, Sornac exceptée), donations gravitant de plus près autour du haut clocher qui les provoqua : conséquemment un assez maigre aliment fourni à la curiosité générale, toujours en éveil, au contraire, sur ces grosses questions de délimitations de *pagi* secondaires et de centaines. Rien de neuf n'y est à signaler non plus touchant les offices laïques, les mesures ou redevances, l'état des personnes ou de la propriété.

Néanmoins l'abondance des chartes restées inconnues (même pour une bonne part aux rares investigateurs des armoires de Baluze), le curieux détail intime des menus biens venus aux mains des moines de Saint-Martin dans un faible rayon autour du chef-lieu — recherche attrayante pour nous surtout, Corréziens, — l'énumération d'un bon nombre de familles nobles dont Baluze, trop scrupuleux pour l'époque actuelle, attendait patiemment de pouvoir renouer avec véracité les anneaux généalogiques : voilà bien de quoi faire juger ce Cartulaire digne d'être enfin mis au jour (1). Joignez à ces considérations l'utilité toujours plus pressante de redresser la topographie ancienne dans cette portion centrale de la France,

(1) Nous avons entrepris d'éditer aussi le Cartulaire d'Uzerche (*Bulletin de Tulle*, 3me trimestre de 1887).

aux habitudes si longtemps romaines, et l'intérêt qui ne peut manquer de s'attacher désormais à tout ce qui touche au berceau de Baluze.

En outre, les chartes mêmes qu'il a publiées gagneront à se retrouver encadrées de celles qui les entouraient. Le tableau d'ensemble sera ainsi rétabli.

Le premier des manuscrits auxquels nous emprunterons le texte des actes est une copie écrite vers le premier tiers du XVIII[e] siècle, provenant, selon toute apparence, de la collection des héritiers de Baluze, dont le dernier écrivait encore, il y a peu d'années, une notice biographique d'Antoine Baluze, l'ambassadeur (1). Elle forme un cahier de 45 feuilles, d'un papier gris-blanc maintenant très jauni, haut de 0[m]26 cent., large de 0[m]17, avec une marge de 0[m]03 cent. portant des dates et les noms de personnes posés en kyrielle, à la file indienne. La page contient 33 lignes. Dans le filigrane on lit : S. H. I., probablement *Salvator hominum Jesus*, sur certains feuillets. D'autres, au contraire, laissent transparaître une fleur de lis, surmontée d'une couronne accostée de palmes. Nous désignerons ce cahier manuscrit n° 1, ou plus souvent manuscrit A.

Le second, complément des lacunes de l'autre,

---

(1) Nous avons publié deux lettres patoises, au caractère tout confidentiel, de ce personnage (*Bulletin archéologique de Brive*, tome VI, 4[me] livraison).

et que nous appellerons manuscrit n° 2, ou mieux manuscrit B, est une copie de mêmes date environ, teinte et écriture, mais sans filigrane, en papier de 0m25 cent. sur 0m19. Ce cahier énonce en tête : Extrait fait sur celui de M. Baluze; et à la fin on a écrit : M. Ld de Baluze, avt à Tulle — des Baluze du château du Cher, commune de Sarran, canton de Corrèze. — On y compte 48 pages, dont 44 sont pleines et ont assez couramment 36 lignes chacune, d'une écriture fine et serrée (1).

Pour les observations particulières auxquelles pourront donner lieu certaines difficultés de chartes, nous ajournons le lecteur à la fin du présent travail, où il trouvera aussi classées par matières et par voie alphabétique, sous forme d'index nominal latin et français, les diverses donations ou ventes ou lambeaux d'actes. Les identifications placées au bas des pages s'y trouveront répétées, quoique sous une forme moins développée et différente.

Quant aux termes difficiles et aux notions indispensables pour l'intelligence de cet écrit et de son époque, nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à la remarquable introduction de M. De-

(1) Peut-être cette seconde copie a-t-elle été tirée sur l'une de celles de Bandel, un collectionneur du genre de Lépine, qui amassait vers Limoges des matériaux pour l'*Histoire du Limousin* lorsqu'il mourut en 1639. Les Cartulaires que nous avons d'Uzerche et de Dallon sont copiés sur Jean Bandel. — Ld Bandel fut chanoine à Limoges en 1667.

loche au Cartulaire de Beaulieu, où nous avons cru devoir signaler seulement, à propos du commentaire, quelques remaniements d'identifications, ainsi qu'aux immortels travaux de Ducange et Guérard, et à la carte de Cassini, autrement complète que celles de l'état-major.

EX CARTULARIO

SANCTI-MARTINI TUTELLENSIS

---

1. BULLA URBANI PAPÆ PRO TUITIONE ABBATIÆ

Elutum [forte, pro datum] Lenonicis? per manum Johannis diaconi cardinalis IIII nonas Januarii, indictione IIII dominicæ incarnationis anno millesimo nonagesimo sexto, pontificatus autem domini Urbani papæ secundi, anno octavo.

2. DONUM AMERICI DE MALAMORTE

Noverint nostri (presentes et posteri) quia Americus de Malamorte (1) dedit Deo et S. Martino Tutelensi, stagnum de Planis (2) (sine aliquo retinaculo) in manu domini Frudi (3) abbatis cum consilio uxoris suæ et militum suorum et Gauberti de Malamort consanguinei sui... et pro hoc dono (dedit ei Frudinus abbas) CCLXX solidos et

---

(1) Malemort, chef-lieu de commune du canton de Brive, puissante baronnie aux seigneurs de ce nom.

(2) Les Plas, commune de Saint-Clément, canton de Seilhac, où existe encore un étang. Cure et prévôté en 1450, et encore membre dépendant de la cathédrale de Tulle, 1773 (*ex meis*).

(3) *Sic,* sans signe d'abréviation. — Le Catalogue des abbés de Tulle dressé par Baluze, rectifiant sa propre liste fournie au *Gallia,* donne, sous le n° 13, Frudin, depuis environ 1053 jusqu'à 1084.

unam mulam uxori suæ... audientibus Stephano de Rofiniaco (1), Raynaldo Rotberti... Hoc ipsum donum fecit Gaubertus de Malamorte... nobil*a* quoque uxor Eboli de Samas, soror Gauberti de Malamort dedit... S. Arnaldi de Poenciaco (2), S. Petri Ainardi, S. ipsius Ebali, S. eiusdem nobile... (3).

3. BULLA PASCHALIS II (4)

Paschalis episcopus servus servorum Dei dilecto filio Guillelmo Tutellensi abbati ejusque successoribus regulariter instituendis in perpetuum. Piæ postulatio voluntatis effectu debet pro sequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Postulavit nos siquidem dilectio vestra prædecessoris nostri Urbani sanctæ memorie secundi statuta firmare, et per ea Tutellensi cœnobio, cui Deo authore præsidet, affirmationis nostre munimenta conferre. Per præsentis igitur privilegii pagi-

(1) Roffignac, famille de la plus ancienne chevalerie, ayant eu deux châteaux de son nom à Allassac, 1600, et à Saint-Germain-les-Vergnes, 1624, et possédé durant de longs siècles la plus grosse part de la coseigneurie dudit Saint-Germain. (Papiers de M. Pradel de La Maze, héritier de cette puissante maison, cotés : fonds de Roffignac, à Vignols.)

(2) Nom tiré de Poissac, jadis seigneurie, encore castel et gros village de la commune de Chameyrat, canton de Tulle.

(3) En conférant entre eux les textes des pages 1re du manuscrit n° 1, et la 14e du manuscrit n° 2, ce dernier contient de plus : presentes et posteri (au lieu d'universi), puis, sine aliquo retinaculo, puis, dedit ei Frudinus abbas (au lieu de *recepit*, qui même ne cadrait pas avec mulam uxori). Mais le manuscrit n° 1 ajoute tout ce qui vient après Rotberti. — Nous compléterons désormais notre texte propre par ces deux versions, sans en avertir autrement que par le renvoi aux pages réciproques et par la mise entre parenthèses des additions provenant du n° 2, le tout à moins de grande divergence.

(4) Nous l'empruntons à La Tour, page 141, qui l'a vidimée énergiquement, *nec antiquiorem... nec uberiorem... a capite ad calcem*. Elle manque dans nos manuscrits.

nam apostolica authoritate statuimus, ut quecumque bona, quæcumque prædia, quæcumque possessiones ad idem monasterium pertinere videntur, et quæcumque in futurum concessione pontificum, et oblatione fidelium jure et canonicé poterint adipisci, firma tibi, tuis que successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus annontanda. In adjacenti burgo ecclesias Sancti Petri (1), S. Juliani (2) ecclesiam de Aquina (3), ecclesiam de Acuto Monte (4), capellam de Rocha (5), capellam de Marco (6), capellam de La Garda (7), capellam de Bosqueto (8), ecclesiam de Spaniaco (9), cum ipsa capella, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Clergor (10), ecclesiam de Spinaciis (11), ecclesiam de Aureliaco (12), ecclesiam de Altoire (13), ecclesiam de Monadera (14), ecclesiam

(1) Saint-Pierre, église détruite, sise à Tulle, au bout de la rue en escalier, dite des Quatre-Vingts.

(2) L'église Saint-Julien était aussi à Tulle, sur la place Saint-Julien, entre la cathédrale et la bascule actuelle.

(3) Laguenne, patron saint Martin, aujourd'hui chef-lieu de commune du canton de Tulle.

(4) Gumont, commune du canton de La Roche-Canillac.

(5) S'applique au susdit La Roche.

(6) Marc-la-Tour, chef-lieu de commune du canton de Tulle.

(7) Lagarde, chef-lieu de commune du même canton, où était cette chapelle, distincte de Saint-Georges de la Beauvirie et du n° 6, qui suivra.

(8) Le Bousquet, aujourd'hui village en la commune de Saint-Paul, canton de La Roche.

(9) Espagnac, chef-lieu de commune du même canton de La Roche. L'église est restée. La chapelle voisine (Virige ?) a disparu.

(10) Clergoux, chef-lieu de commune du susdit canton.

(11) La-Chapelle-Spinasse, chef-lieu de commune du canton d'Égletons. Bonnélye, par sa traduction des noms de lieux, qui témoigne de peu d'étude géographique locale, identifie mal ici et ailleurs. Nous renonçons à relever ses erreurs trop nombreuses en ce genre.

(12) Orliac-de-Bar, chef-lieu de commune du canton de Corrèze.

(13) Toy-Viam, chef-lieu de commune du canton de Bugeat.

(14) Monédière, aujourd'hui simple village, incorporé à la paroisse de Chaumeil, canton de Corrèze.

de Madrangis (1), capellam de La Valetta (2), capellam de Planis (3), capellam de la Genesta (4), capellam de Auriaco (5), capellam de Bello-Podio (6), ecclesiam de Brancelia (7), capellam de Capiaco (8), ecclesiam Sancti Boniti de Avalosa (9), ecclesias de Vayriaco (10), videlicet Sancti Stephani, Sancti Martini et Sancti Germani, ecclesiam de Sancto Michaele (11), et ipsam capellam de Castello (12), ecclesiam Sancti Petride Beneriis (13), ecclesiam Sanctæ Mariæ de Miseria (14), ecclesiam Meyronæ (15), ecclesiam Sancti Petri de Vogayro (16), capellam de Bello-Castello (17), ecclesiam Sancti Georgii de Mayrac (18), eccle-

---

(1) Madranges, maintenant gros village avec une chapelle Saint-Barthélemy, en la paroisse du Lonzac.

(2) La Valette, patron Notre-Dame (Lonzac), canton de Treignac.

(3) Les Plas (Saint-Clément). Nous mettons la commune entre parenthèses.

(4) La Chapelle-Geneste, ancienne paroisse, maintenant enclavée en celle de Saint-Bonnet-l'Enfantier, canton de Vigeois.

(5) Auriac, commune du canton de Saint-Privat.

(6) Belpeuch, aujourd'hui paroisse de la commune de Camps, canton de Mercœur.

(7) Branceilles, commune du canton de Meyssac.

(8) Chachat, village de la commune de Louignac, canton d'Ayen.

(9) Saint-Bonnet-Avalouse, commune du canton de Tulle.

(10) Ces trois églises, dont deux ont disparu, étaient à Veyrac, chef-lieu de canton du Lot.

(11) Saint-Michel-de-Bannières, commune du canton de Veyrac (Lot).

(12) Nous placerions la chapelle du Castel au voisinage immédiat de ce Saint-Michel.

(13) L'ancienne paroisse de Saint-Pierre-de-Bannières, aujourd'hui hameau de Saint-Pierre-le-Vestit, distincte de sa voisine Saint-Félix-de-Bannières et près Saint-Martin-des-Fargues, disparue. Les clochers étaient, on le voit, fort multipliés par là.

(14) *Falso* pro Maceria, et probablement non loin de Bétaille (Lot) et de la Dordogne.

(15) Meyronne, commune du canton de Martel (Lot).

(16) Bougueyrou, paroisse du canton de Martel, en aval de Saint-Sozy.

(17) Belcastel, id.

(18) Meyrac, près Saint-Sozy.

sias Sanctæ Mariæ de Rocamadour (1), ecclesiam de Gransania (2), ecclesiam Sanctæ Mariæ de Saliaco (3), ecclesiam de Olonziaco (4), ecclesiam de Marciliaco (5), ecclesiam Sancti Aredii (6), ecclesiam Sancti Juliani de Porcaria (7), ecclesiam Sancti Mantilii (8) (*legendum* Maurilii), ecclesiam de Bragusa (9), ecclesiam de Lagarda (10), ecclesiam Sanctæ Fortunatæ (11) ecclesiam de Albuciaco (12) ecclesiam de Novavilla (13), ecclesiam de Molceo (14), ecclesiam Sancti Amantii (15), ecclesiam Sancti Martialis Faurcensis (16), ecclesiam Sancti Silvani (17) et ecclesiam Sancti-Boniti-Al-Ver (18), ecclesiam Sancti Pardulphi de la Crosilia (19), ecclesiam Sancti Martini (20) quod est inter Dustrem et Dordoniam, ecclesiam d'el mordelgues (21), eccle-

---

(1) Rocamadour, pélerinage célèbre, chef-lieu de commune du canton de Gramat (Lot).

(2) Grandsagne, chef-lieu de commune du canton de Bugeat.

(3) Seilhac, chef-lieu de canton.

(4) Le Lonzac, chef-lieu de commune, canton de Treignac.

(5) Marcillac-la-Croisille, commune du canton de La Roche-Canillac.

(6) Saint-Yrieix-le-Déjalat, commune du canton d'Égletons.

(7) La Porcherie, commune du canton de Pierre-Buffière (Haute-Vienne).

(8) Mezels, patron saint Maurilion (d'où le nom fréquent de Morlhon, Mourlhon), commune de Veyrac (Lot).

(9) Braguse, aujourd'hui commune de Gimel, canton de Tulle.

(10) L'église paroissiale de Lagarde, canton de Tulle,—distincte.

(11) Sainte-Fortunade, commune du canton de Tulle.

(12) Albussac, commune du canton d'Argentat.

(13) Neuville, idem.

(14) Monceaux, id.

(15) Saint-Chamant, id.

(16) Forgès, id., aujourd'hui pourvu seulement d'une église, la seconde ayant été dédiée à saint Michel.

(17) Saint-Silvain, commune du canton d'Argentat.

(18) Saint-Bonnet-El-Vert, id.

(19) Saint-Pardoux-la-Croisille, commune du canton de La Roche.

(20) St-Martin-la-Méanne(c'est-à-dire mitoyenne, entre deux eaux, Mediana), commune du canton de La Roche.

(21) Puis dit Saint-Pardoux-lès-Saint-Chamans, le nom du saint guéretois lui ayant fait perdre son vocable de Murdegolum.

siam de la Mazeira (1), ecclesiam Sancti Petri de Sadro (2), ecclesiam Sancti Maxentii (3), ecclesiam Sancti Laurentii de Gorza (4), ecclesiam de Meyriniac (5), ecclesiam de Peyrac (6), ecclesiam de Cales (7). ecclesiam Sancti Medardi (8), ecclesiam Sancti Iacobi Carducis (*legendum* Cadurcis) sitam (9), ecclesiam de Treyniac (10), cum capella ipsius castri (11), ecclesiam Sancti Juliani de Garriga (12) et quæ in posterum, authore Deo, ad idem monasterium offerri, et aliis iustis modis pervenire contigerit, quieta semper et integra vobis, vestris que successoribus conserventur. Ecclesias vero cum pertinentiis suis, sive prædia ab eodem monasterio distracta præcipimus revocari, et in perpetuum conservari. Et ne quæ persona ecclesiastica, vel secularis iustæ revocationi obviare, vel impedire præsumat, Apostolicæ Sedis authoritate interdicimus. Obeunte autem te eiusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutiæ, seu

---

(1) La Mazière-Basse, commune du canton de La Roche.

(2) Sadroc, commune du canton de Donzenac.

(3) Saint-Mexant, commune du canton de Tulle.

(4) Probablement La Gorse, commune et canton de Donzenac.

(5) Meyrignac-l'Église, commune du canton de Corrèze, ainsi nommée pour la distinguer du village appelé de son côté Meyrignac-de-Bar. Il a cependant perdu son église, et les paroissiens sont desservis par Corrèze.

(6) Peyrac, chef-lieu de canton du Lot.

(7) Calès, commune du canton de Peyrac (Lot).

(8) Bien mieux Saint-Médard-de-Salgues, commune de Gramat, que Saint-Merd-de-Lapleau, commune du canton de Lapleau.

(9) Saint-Jacques, à Cahors même, probablement au sud de la ville, en la banlieue, sur la voie de Rocamadour et comme par droit de chemin roumieu. Ne dépendait plus de Tulle en 1232.

(10) Treignac, mais pour ses églises paroissiales Saint-Martin, Saint-Jean-l'Évangéliste, dite *des Églises* et détruites.

(11) Chapelle-du-Château à Treignac, disparue, distincte de celle de la Basse-Cour.

(12) Saint-Julien-Momont, commune du canton de Meyssac, autrement dite jadis Saint-Julien-le-Déjalat. Elle réunit aujourd'hui deux paroisses, soit Saint-Julien et Momont.

violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars, et consilii sanioris secundum Dei timorem et Beati Benedicti regulam elegerint. Quin etiam omnimodo interdicimus, ne pro Abbatiæ introitu a quolibet viventium munus quodlibet exigatur sepulturam militum de Gimel (1), de Bar (2), de Correzia (3), de Bossac (4), de Seillac (5), de Sancto Clemente (6), de Sancto Germano (7), de Sancta Ferreola (8), de Favars (9), de Cornilh (10), de Sancta Fortunata (11), de Lagarda (12), de Sancto Amantio (13), de Naves (14), de Roca (15), de Marciliaco (16), de Sancto Aredio (17), de Campaniaco (18), de Clergor (19), de Ladignac (20), et omnium vice comitum de Conbor (21) et de Ventadour (22), vobis a quolibet auferri, vel interrumpi prohibemus; decernimus ergo ut nulli

---

(1) Gimel, commune du canton de Tulle.

(2) Bar, commune du canton de Corrèze.

(3) Corrèze, chef-lieu du canton.

(4) Boussac, mieux le village de ce nom, commune d'Orliac, que Boussac (Sainte-Fortunade), tous deux ayant été seigneuries, mais le premier baronnie puissante.

(5) Seilhac, chef-lieu de canton.

(6) Saint-Clément, commune du canton de Seilhac.

(7) Saint-Germain-les-Vergnes, commune du canton de Tulle.

(8) Sainte-Féréole, commune du canton de Donzenac.

(9) Favars, commune du canton de Tulle.

(10) Cornil, id.

(11) Sainte-Fortunade, id.

(12) Lagarde, déjà indiquée.

(13) Saint-Chamans, id.

(14) Naves, commune du canton de Tulle.

(15) La Roche, déjà indiquée.

(16) Marciliaco, id.

(17) Saint-Yrieix-le-Déjalat, id.

(18) Champagnac-La-Nouaille, d'Égletons, ou Champagnac-la-Prune, de La Roche.

(19) Clergoux, déjà indiquée.

(20) Ladignac, commune du canton de Tulle.

(21) Comborn, commune d'Orgnac, canton de Vigeois.

(22) Ventadour, commune du Moustier-Ventadour, canton d'Égletons.

omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare, aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur iis pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura si quis ergo in crastinum, Archiepiscopus, Episcopus, Imperator, aut Rex, Princeps, aut Dux, Comes, Vicecomes, Judex, aut quælibet Ecclesiastica Secularis ve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, citra eam temere venire tentaverit secundo, tertiove commonita, nisi in satisfactione congrua emendaverit potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei, et Domini nostri Redemptoris Iesu Christi aliena fiat : atque in extremo examine distinctæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Scriptum per manum Ioannis primarii et notarii sacri palatii. Ego Paschalis Catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Datum Laterani prima die Kalend. Novembris per manum Ioannis Romanæ Ecclesie Archidiaconi Cardinalis, ac bibliotecarii, indictione 13. Incarnationis Dominicæ anno MCV. Pontificatus autem Domini Paschalis Papæ secundi anno septimo.

4. BULLA ALTERA PASCHALIS (1)

Bulla Paschalis papæ Ebalo abbati tutellensi de ecclesiis ejusdem loci..... Datum Laterani, per manum Johannis

---

(1) Latour ne mentionne pas cette bulle, analysée par nos deux manuscrits, mais il nomme la bulle n° 1 d'Urbain et dit de plus, page 149, 2me édition : Aliam legimus Clementis tertii Laterani idibus Junii anno a salute mundi MCLXXVIII, confectam per quam idem prohibet Pontifex, ut nullus infra fines Ecclesiarum ad Tutellense monasterium pertinentium absque Abbatis et monachorum hujus assensu de novo ecclesiam seu oratorium præsumat

sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, 11 Kalendas aprilis, indictionis 7, incarnationis dominicæ, anno millesimo centesimo quindecimo, pontificatus autem domini Paschalis secundi papæ, itidem quindecimo.

5. DONUM SAVARICI DE MALLEONE (1)

Quæ geruntur in tempore ne labantur cum lapsu temporis, poni solent in voce testium, et scripturæ memoriæ commendari. Notum sit igitur tam præsentibus quam futuris, quod ego Savaricus de Malleone (2), princeps et dominus Thalemundensis (3) ob remedium animæ meæ omnium que parentum meorum deffunctorum, tam antecessorum, quam successorum, dedi et concessi in puram et perpetuam eleemosinam Deo et ecclesiæ beatæ Mariæ de Rocamadour, seu abbati et monachis Tutellensibus locum, qui vocatur Lisle (4) sub dominio Castri Iulii : Et totam terram que est infra ultima fossata, quæ fue-

---

instituere sin minus sanctorum Apostolorum Petri et Pauli indignationem incurrat. — Aliam Innocentii quarti, qua nec Ecclesiam Tutellensem, nec Rupisamatoris generali usquam interdicto subesse declaravit anno MCCXLVI. — Confirmata a Nicolao 4, anno MCCXL. — Et Gregorio XI, anno MCCCXXVIII. — Et alias plures super pluribus.

Nos deux manuscrits ne les mentionnent pas.

(1) Nos manuscrits ne faisaient qu'analyser cette charte. Nous la rétablissons avec Latour, page 193.

(2) Malleone, Mauléon, petite ville du Poitou, diocèse de La Rochelle, près la Sèvre-Nantaise.

(3) Talmont, petite ville de Saintonge, avec le titre de principauté, aujourd'hui chef-lieu de commune du canton de Cozes (Charente-Inférieure).

Ce don de Lilleau fut peut-être l'accomplissement d'un vœu et la suite d'un pélerinage à Rocamadour, en reconnaissance d'un naufrage évité.

(4) Nos manuscrits ne nomment que Lisleau comme lieu donné; mais le présent texte (à moins de n'avoir mis Lisleau, 2, qu'à titre de variante de Lisle, ce qui est douteux) signale deux lieux, le second diminutif et distinct du premier.

runt olim facta ad clausuram loci nominati, ad faciendam voluntatem monachorum, quos ibi constitui in honorem beatæ Mariæ virginis, ad villas constituendas ab omnibus hominibus extraneis aliunde quam de terra mea venientibus : et illi homines, qui ibi se collocaverint, erunt liberi et immunes ab omni servitio, taleia, bianno, et exactione nullo, mihi, vel hæredibus meis, in iis retento dominio seu servitio. Dedi etiam monachis ibidem Deo servientibus chaicam meam cuniculorum quæ est inter locum et crucem de Lisleau (1) ex una parte, et ex altera parte, inter domum leprosorum, et ecclesiam Deuchz. Item assignavi eis viginti libras renduales Pictavinorum veterum quas habebam in meditariis Sancti Candidi et Violii et in honore de Benahon percipiendas annuatim in festo Sancti Michaëlis, apud Lisleau delatas. Præterea dedi eisdem monachis viginti sextaria frumenti annuatim percipienda in area mea de Lislaus, de primo frumento, quod exierit de area, et nisi integre in illa area percipi potuerint, in area mea de Peylevent perficientur eisdem. Similiter dedi eis medietatem segetis, quam percipiebam in maresiis Alexandri Aufrem : et in maresiis Ioannis de Rofiac, quæ dederat domui eleemosinariæ de Rupella (2), quam Alexander Aufrem construxit. Et decimas bestiarum et lanæ prædictorum maresiorum. Insuper dedi eis et concessi unam marcham argenti, quam Raymundus de Malleone pater meus bonæ memoriæ contulerat (3) capellano ibidem Deo servienti. Dedi etiam eis unum hominem apud

---

(1) Identifions Lisleau, dit Lileu en 1384; — Lislello, en 1464; — Lislesle, en 1503; — Lileau, en 1625. A toutes ces dates prieuré Notre-Dame, dépendant de Tulle, aujourd'hui village de la commune d'Angoulin, canton de La Rochelle (Charente-Inférieure).

(2) La Rochelle, chef-lieu de la Charente-Inférieure.

(3) Notre manuscrit A, autrement désigné n° 1, porte après, Castri Iulii..... ad faciendam omnem voluntatem monachorum quos ibi [à Lileau] constitui in honore beatæ Mariæ virginis..... testes sunt, etc.

meditarias de Maufrez qui vocatur Ioannes de Sancto Albino (1), et hæredes suos, liberos et immunes ab omni servitio et condusma, talleia et exactione : et reddent eis singulis annis in festo Sancti Michaëlis sexaginta solidos currentis monetæ. Prior autem et monachi in prædicto loco Deo servientes reddent annis singulis, viginti solidos currentis monetæ, abbatiæ Sancti Cypriani Pictavensis in festo Sancti Michaëlis : Ita quod monachi dictæ abbatiæ mittent nuntium suum ad recipiendum prædictos viginti solidos : monachi vero de Lisleau capient istos viginti solidos, videlicet super tenementum Thomæ Vender decem solidos, et alios decem super salinam Benedictæ Arœunæ (2) apud Engolismam. Ut hoc autem ratum et inconcussum maneat præsentem cartulam de prædictis eleemosinis, supradictis monachis dedi sigilli mei munimine roboratam, hujus rei testes sunt, Raymundus de Parata (3) tunc ablas Sanctæ Crucis de Thalemond (4), Arnaudus tunc abbas Sancti Leodegarii, Gaufridus de Llemaignie tunc archipræsbiter de Rupella, G. de Mota, Hugo Primaut, R. Guienou, S. Cimau, S. Loieau, milites P. Veillet, Alexander Aufretz, magister Aymericus de Sancto Albino Randou clericus, et alii plures. Datum per manum Regisnaldi clerici tunc camerarii mei et prioris de Lisleau, anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo octavo (5).

6. DONUM ODONIS, COMITIS MARCHIÆ, DE MONSALVI

Omnibvs in Christo pie viventibus dignum est, ut ob

(1) Il y a, non loin de là, un village de Saint-Aubin, commune de Villejésus, canton d'Aigre (Charente). Mais il nous faut un Saint-Aubin-Randon.

(2) Angoulême.

(3) Ces noms sont francisés au XVIIIe siècle : La Mothe (nom de lieu fréquent dans les Charentes), Alemaigne, — Pinaud (*sic*), même en latin au manuscrit n° 1, en marge.

(4) Abbaye Sainte-Croix, fondée à Talmont en 1046.

(5) En 1329 et 1535, le prieuré de Lilleau acquittait encore mille seiches de pension annuelle aux religieux, puis au chapitre de Tulle, pour le maigre. (Latour, pages 197-198.)



amorem Dei, et sanctæ religionis loca sanctorum divinis cultibus mancipata de rebus sibi debitis ita dotent, ut futuris temporibus inconcussa, Deo auxiliante, manere valeant : maxime his temporibus condecet, cum iam senescente mundo dies Domini instet. Idcirco ego Oddo comes Marchiæ (1), consentiente fratre meo Aldeberto et ipsius consilio et authoritate, dono Deo et Beatæ Mariæ de Rupeamatoris, et Sancto Martino Tutellensi, et monachis ibidem servientibus, sylvam meam quæ vocatur Mons Salvi (2), cum omnibus terris, cultis et incultis, quæ ad ipsam sylvam pertinent, pro anima mea, et fratris mei Alberti, et patris mei, sive matris meæ, et omnium parentum meorum, ut misereatur nostri pius retributor, qui est omnium salvator. Hanc autem sylvam sciant, qui scire voluerint, sitam esse inter nemus ex una parte quod vulgo dicitur *Nemus bellatorum*, ex altera inter ipsum quod dicitur *Nemus amorium :* ex altera, sibi adjacet nemus quod dicitur *de Bezeus*, a parte stratæ publicæ : ex altera vero, nemus quod dicitur, *Coste Chapsis.* Huius autem sylvæ donationem ita liberrimam ab omni exactione esse volo et statuo ut nullus unquam hominum, exceptis priore d'Autoyre, et monachis, aut fratribus, aut donatis eodem in loco manentibus, introitum aut exitum, aut feudum, aliqua possit aut debeat occasione habere :

(1) Nos manuscrits ne la donnant que par extrait, nous la prenons dans Latour, page 188, avec quelques compléments. La Marche limousine, — laquelle prenait ici moitié des bourgs d'Eygurande et de Bugeat (Corrèze), sans pour cela posséder tout le terrain intermédiaire d'une façon continue et uniforme.

(2) Montsalvi, disparu près la Bastisse de Toy-Viam, canton de Bugeat susdit, et près Bezeaux. (Voyez, page 687 du *Bulletin archéologique de Brive,* tome VIII, 4me livraison, notre réfutation des identifications de M. Deloche, de l'Institut. Ici M. Alfred Maury, dans son livre intitulé : *Les Forêts de la Gaule,* se trompe de 150 kilomètres au moins en disant qu'il s'agit de Montsalvy, chef-lieu cantonal du Cantal. La forêt de Montsalvy, près de Toy-Viam, est encore connue des habitants, et Tulle eut ce prieuré jusqu'en 1789. Bezeaud (Viam) a 134 habitants.

et non solum dictam donationem liberam, ut dictum est, esse volo et statuo; sed insuper quidquid unquam de cœtero prior dicti loci d'Autoyre (1) tenere liberaliter et canonice, tam de meis, quam de aliis hominibus et mulieribus, in augmentum vel servitium dicti prioratus acquirere poterit, sub dicta liberalitate et franchitate nostra, et sub mea et successorum meorum protectione et defensione esse volo et statuo. Qui autem contra dictæ donationis constitutionem ausu temerario contraire in aliquo præsumpserit, inprimis iram Dei omnipotentis et beatæ Mariæ semper virginis et beati Martini, omnium que sanctorum incurrat, cum Dathan et Abiron in æternum in inferno permaneat : insuper et damnum quod de dictis rebus fecerit, priori dicti loci de Autoyre in quadruplum restituat. Factum est hoc donum apud anno Domini incarnationis millesimo centesimo decimo nono. Regnante Ludovico rege, tempore Eustorgii episcopi Lemovicensis, Ebalo abbate regente Tutellensem abbatiam. Facta charta apud Payracum (2), quarto nonas ianuarii, ante portam monasterii eiusdem loci. R. de Leron (3) miles, G. de Garach (4), A. de Pairac. P. de Tornamira prior supradicti prioratus. P. de Latfau, R. de Buzac, huius rei testes fuerunt (5).

7. Noverint universi..... quod ego Gailhardus de Vai-

---

(1) Le Toy-Viam, commune du canton de Bugeat.

(2) Peyrat-le-Château, commune du canton d'Eymoutiers (Haute-Vienne), prieuré, 1550, en l'archiprêtré d'Aubusson — *ex meis*, — baronnie au XVIe siècle, et relevant, 1260, du comte de Poitiers.

(3) Laron, ancien baillage (1289) royal (voyez l'intéressante plaquette de M. Louis Guibert sur les *Enclaves poitevines* en Limousin. Limoges, 1886, Ducourtieux), commune de Saint-Julien-le-Petit, canton d'Eymoutiers.

(4) Nom de famille vers Nedde, canton d'Eymoutiers, XVIIIe siècle, usité aussi comme provenant de Guéret, chef-lieu de la Creuse, comme Buzac, probablement de Bugeat (Corrèze).

(5) Baluze a donné cette charte page 469, *Historia Tutelensis*. La Tour, extrêmement fautif en cette édition, a mis Latour pour Latfau.

rac (1) domicellus..... vendo et concedo abbati Tutellensi mansum meum de Paleiarias..... anno MCCXLIII mense decembris. — [Ejusdem scribæ sed manu recentiori.]

8. Notum sit..... quod Guido de Charrieiras (2) monachus Tutellensis et (pro tempore) prepositus de la Valeta (3) coram venerabili B. abbate et conventu in capitulo (constitutus) vendidit et concessit Duran Simeon presbitero duodecim solidos monetæ Lemovicensis ad anniversarium suum de cellario de la Valeta (singulis annis) persolvendos conventui Tutellensi. Actum tutellæ in capitulo, in festo S. S. Marcellini et Petri, anno MCCXXXI (4).

9. Ar. vicecomes de Comborn..... Noverit universitas vestra quod Boso de Corso (5) miles (in nostra presentia) concedentibus Bosone patre suo et matre sua, (et) Helia Girberto et Rampnulfo et P. fratribus suis et sorore sua, vendidit (et concessit) G. venerabili abbati Figiacensi (6), ad opus monasterii Tutellensis, (pro quadraginta et duo-

(1) Veyrac, chef-lieu de canton (Lot). Le chartrier de M. le baron d'Aupias, au château de Blanat (Saint-Michel-de-Bannières), nous a fait connaître un tènement de La Palenguière, le seul aux environs se rapprochant un peu de Palearias, 1747. Vayrac fut une prévôté (1644) appartenant à l'évêque de Tulle depuis le don de 968.

(2) Ce nom est identifié par la charte qui suit.

(3) La Vallette (Lonzac), canton de Treignac. (D'après M. l'abbé Marche et aussi les papiers de M. le chanoine Fortunade, à Tulle.)

(4) Le manuscrit n° 2, que nous désignerons désormais manuscrit B, a écrit Siméon Duran et a omis : persolvendos, jusqu'à actum, après quoi Tutellæ manque, pages 2 et 15.

(5) Corso. Coursou, village de 32 âmes, commune et canton de Treignac, siége d'un ancien fief à la famille de Courson, depuis longtemps éteinte. D'après une généalogie inédite des Comborn, tirée par nous d'un manuscrit de L. Baluze, 1752, Bernard Ier, vicomte de Comborn, eut de Hermengarde de Corsou. Archambaud IV, vicomte en 1129, probablement celui de la charte 8 ci-dessus. (Registre grand in-4°, couverture jaspée, pages 7-8.)

(6) Guillaume Ier? douzième abbé de St-Sauveur de Figeac (Lot).

bus solidis monetæ Lemovicensis), mansum de Charrieiras (1) situm in parochia de Chamboliva..... [Deest finis.]

10. TESTAMENTUM ADEMARIS VICECOMITIS (2)

(*Cujus desiderantur principium et cætera.*)

(Ego enim Ademarus et uxor mea Gauzla Deo et S. Martino donavimus castrum nostrum quod vocatur Scalas (3)

---

(1) La Charrière, 26 habitants (Chamboulive), canton de Seilhac.

(2) Baluze a publié ce testament page 329, moins ces quelques lignes placées entre parenthèses du manuscrit B, page 15. Ce n'en est là probablement qu'une faible partie; mais cela manque au manuscrit n° 1 ou A, d'où nous avons pris les mots cujus desideratur principium, page 3; — à conférer avec la charte XLIX du Cartulaire de Beaulieu, page 90.

(3) Scalas, les Échelles, château assis (dans Tulle même, au bout des *escaliers* nommés les Quatre-Vingts, d'après M. René Fage) — sur la colline dite encore Puy-des-Échelles, dominant la ville à l'ouest, en sa banlieue, selon nos conjectures appuyées comme suit :

(*a*) Nous avons pour nous la tradition constante. Elle place cette forteresse sur l'escarpement rocheux naturellement fortifié, au pied duquel la Corrèze coule vers Espagne.

(*b*) Vers 1632, le sieur Martin Lavialle, d'une famille de bourgeoisie originaire de Lavialle (Naves), qualifié seigneur des Échelles, (tènement de la paroisse de Saint-Pierre de Tulle), fait hommage à l'évêque de Tulle, pour la pleine justice et fondalité qu'il possède sur le tènement d'el Peuch-d'Eschallas, confrontant à ceux de La Croix-de-Bar, du Bois-Mongier et des moulins de Cyrissé. (Papiers de M. de Vaublanc, au château du Lieuteret, Darnets.) Ce tènement, de 31 sextérées, lui fut vendu, en 1619, par noble Jean de Combarel, seigneur du Gibanel. (Même source.)

(*c*) Le terrier de la prévôté de la cathédrale de Tulle, en roman local, 1300, nous montre près de Tulle l'existence de la *fon de Saint-Marc-lo-Don,* et 1347, énumère un bois de la paroisse Saint-Julien de Tulle, dit : à la fon de Saint-Marc-lou-Don, près le chemin du Moulin-Neuf (Chartrier de M. le comte de Lavaur, de Sainte-Fortunade, au château de Sainte-Fortunade). Nous pensons que cette fontaine a fait partie du tènement des Échelles, mais se trouve sur la limite des paroisses Saint-Pierre et Saint-Julien de Tulle. Il faut la chercher, parce qu'elle nous révélera la place du castrum Scalarum, la religion populaire n'ayant dû attacher ce culte qu'à une source fort peu éloignée des anciennes murailles de

cum omni caslania cum fevalibus, cum ecclesiis, cum curte mea de Caunaco.....) (1).

11. FRAGMENTUM ALIUD TESTAMENTI ADEMARIS

Igitur, in Dei nomine, ego Ademarus vicecomes et uxor mea Gauzla..... cedimus ad monasterium Tutelense ubi Abbas Aymo preesse videtur, mansum..... pro me uxore mea Gauzla, patre meo et matre mea, et pro Faucisburge quæ fuit uxor mea..... Anno VIII, regnante Rodulfo (2).

12. PRIMUM ADEMARIS TESTAMENTUM

(s. d. *Regnante Carolo Simplice* (3) circa 922)

Mundi termino appropinquante, ruinis crebrescentibus, jam certum tenetur quia iis advenientibus vere mundus

---

la forteresse d'Aymar-le-Dom, lequel n'est autre que le fameux Adhémar à demi canonisé aussi sous le porche de la cathédrale avec sa femme Gauzla, sous les noms grotesques de *sainct Merloudan et saincta Graüla,* allusion mnémotechnique au merle et à la corneille. Or, notre Dictionnaire manuscrit en préparation, des lieux disparus de la Corrèze, nous donne, en 1612, le Moulin-Neuf, *aliàs* Moulin-de-l'Apoticaire (Tulle, Saint-Julien), 1551, sur la Corrèze, vers l'Estabournie. [Papiers de la collection de M. l'abbé Niel, curé de Naves.] En 1753, ce moulin se trouve avoir pris le nom de Moulin de l'Estabournie (archives préfectorales à Tulle). Il est aujourd'hui absorbé par les vastes ateliers à émoudre les sabres-baïonnettes.

(1) Le texte porte peut-être Cannaco, quoique la lecture Caunaco nous ait paru préférable. Il s'agirait alors, non de Chanac, encore commune du canton de Tulle, mais du gros village de Chaunac (Naves), 117 âmes, ayant eu deux châteaux importants et une église Saint-Georges, patron des cavaliers, — traversé par la voie romaine de Tintignac. Ce Chaunac fut, croyons-nous, le siége d'une paroisse, — et appartenait temporellement à l'évêque de Tulle au dernier siècle.

(2) Ce lambeau ne figure qu'au manuscrit B, page 40.

(3) Nos manuscrits ne contenant pas ce premier testament, nous le prenons dans le Cartulaire de Beaulieu, publication Deloche, mais en la corrigeant par l'original de Costa et par Cathala-Coture, *Histoire du Quercy,* tome II, page 409.

urgetur; et si aliquid de rebus nostris locis (1) sanctorum vel eorum servientibus condonare cupimus, aut substantiam pauperibus fuerimus largiti, retributorem Deum ipsum habere non diffidimus, qui dicit in Evangelio : *Date eleemosinam et ecce omnia munda sunt vobis.* Ideo ego in Dei nomine Ademarus comes (2), inprimis reddo Deo et Sancto Martino Tutellæ omnes terras atque ecclesias quas ego teneo (3) de ipsa abbatia, præter ecclesiam quæ est in honore Sancti Martini in loco vocabulo ad illa Agenna (4) et viginti mansos quos teneat uxor mea Gauzla, dum vivet (5), per consensum monachorum; et hoc quod tenet Odolricus fidelis meus de ipsa abbatia, teneat gausbertus frater meus, in tali ratione ut ipsis monachis teneat manum. Quatuor mansos de Ampulhaco (6), et plantadam meam quæ est juxta Sanctum Michaelem (7), et Turrem Foliosum (8) cum ipso allodo, et curtem meam Vairacum (9) et Cambonem (10) cum vinea de Faia et vineis de Celsiaco (11) teneat uxor mea Gauzla

(1) *Loco* dans Deloche seul.

(2) *Comes,* dans Cathala. Ce mot manque dans Costa et Deloche.

(3) Deloche : *In* ipsa abbatia. Costa et Cathala : *De* ipsa abbatia.

(4) Laguenne, chef-lieu de commune du canton de Tulle.

(5) Viv*i*t dans Deloche et Costa.

(6) Deloche n'identifie pas. Bonnélye traduit Pauliac (Quercy). Nous proposerions Pauliac (Obazine), 155 habitants.

(7) Deloche propose Saint-Michel-de-Bannières ou Saint-Michel-Loubejou (Lot). Nous ne mettrons en avant que le premier.

(8) Deloche : Fouilloux près Sérillac. Bonnélye, contre toute philologie, traduit le château de la Feuille ou celui de Fieux. Aux Foulioux de Sérillac et de Marcillac-la-Croze, nous préférons celui disparu, Beyssac (Lot), près las Tremoulasses, 1787, étude Louradour, mieux encore celui de Martel, 1775, car il nous le faut in vicaria Caziliacensi. Il y eut aussi la Croix-Foulioux et le Foulioux, près Marval (Saint-Michel).

(9) Veyrac, chef-lieu de canton (Lot).

(10) Deloche et Bonnélye en font un nom de lieu, placé par Deloche en la commune de Tulle, qui n'a pas ce lieu du Chambon, situé à Laguenne. Nous l'interprétons, modus agri de Faia pendens, vers Veyrac.

(11) Peut-être Salsac, près Carennac. — Deloche O.

dum vivit; villam meam Matronam (1) cum ipsa ecclesia, et cum Vitraco (2), et cum Vogariono (3), et villam meam Longorem (4), uxor mea teneat dum vivit; post mortem vero ejus, supradictæ villæ atque ecclesiæ seu vineæ, Sancto Martino remaneant Tutellæ. Sancto Petro quoque Belliloci, dono curtem meam Tauriacum (5) cum ipsa ecclesia, et quod habeo in Molle (6), et terras meas de Bulciaco (7), quæ fuerunt de Vairaco, et quantum habeo in Gintraco (8) et in Salle (9) quod de Sigiberto sacerdote conquistavi, et villam meam Maisiracum (10) et in Laurestanicas (11) mansum meum ubi manet Adalrandus.

---

(1) Nous indiquerons Meyronne comme Deloche, chef-lieu paroissial, et non village de la commune de Saint-Sozy, comme il le dit, alors que Meyronne est sur la rive opposée de la Dordogne. Ce fut la résidence favorite des évêques de Tulle, 1492. (Dom Pradillon.)

(2) Vitrac doit avoir disparu vers Meyronne. Nous arrivons à l'instant de La Cave, dont le vieux cadastre, 1707, section du Bougueyrou, porte près le Bougueyrou, le terroir de la Combe-d'el-Lac-de-*Vitrac*, encore connu. Deloche met en avant Vitrac, du canton de Corrèze, ou mieux Vitrac de Branceilles. (Or, Vitrac est de Chauffour.) Voyez nos identifications du Cartulaire de Beaulieu.

(3) Vogariono, le Bougueyrou, ancienne paroisse, commune de Lacave, canton de Souillac (Lot), à collation de l'évêque de Tulle, 1580. Les femmes du Bougueyrou font encore bande à part dans la nef de l'église de La Cave.

(4) Longorem, Longour, village d'Argentat.

(5) Tauriâc, chef-lieu de commune du canton de Bretenoux.

(6) Le port de Mols (Girac) — et non Moulet, sur une hauteur, à 2 kilomètres de la Bave, indiqué par M. Deloche.

(7) Boussac (Comiac), dit Deloche. — Ego, mieux un Boussac disparu, vers Vayrac.

(8) Gintrac, paroisse du canton de Bretenoux. — Deloche O.

(9) Deloche *la* Salle (Bio). — Ego, le port de Sal, masculin répondant à Salle (Gintrac).

(10) Mayrac, 1724, paroisse (voyage de dom Boyer), aujourd'hui annexe de Saint-Sozy. — 1499, noble Jean de Luguet du Chalar, seigneur de Mayraco, fait hommage de Revelhon à l'évêque de Tulle comme abbé de Rocamadour.

(11) Lostanges, commune du canton de Meyssac.

Curtem meam Madriniacum (1) et Padriacum (2) cum ipsis ecclesiis, et quantum ibi aspicit, excepto Vernias quæ sunt Sancto Petro Marciliaco, et Mespelium et Cassanias, Bernardus filius meus teneat; post mortem vero ejus, Madriniacus et Payracus remaneant Sancto Martino Tutelæ, Mespelium vero Sancto Petro Marciliaco remaneat; Cassanias vero Sancto Salvatori Fiaco remaneat. Hoc de hæreditate mea quod superius scriptum non habeo, inquirant elemosinarii mei, et vendant et dent pretium pro anima mea et pro anima patris mei et matris meæ et uxoris meæ Gauzlæ, signum Ademari et uxoris suæ Gauzlæ, qui hanc brevem cartam scribere et adfirmare rogavit. S. Gausberti. S. Bosonis. S. Gauzleni. S. Ucberti. S. Odolrici. S. Warrini. S. Warnerii (3). S. Gausfredi. S. Guidonis.

13. EX EODEM ADEMARO

930

Igitur in Dei nomine Ego Ademarus vicecomes et uxor mea Gauzla (4)..... cedimus ad monasterium Tutellense ubi Abba Aymo preesse videtur, mansum..... pro me, uxore mea Gauzla, patre meo, matre mea, et pro Faucisburge quæ fuit uxor mea..... Anno viii. Regnante Rodulfo (5).

---

(1) Meyrignac-le-Francoual, prieuré près Rocamadour, et à la collation de l'abbé dudit, lui-même dépendant de Tulle, XVI[e] siècle.

(2) Peyrac, chef-lieu de canton du Lot. Voir *Bulletin de Brive*, tome IX, 1[re] livraison, page 158. Abbaye de Marcillac, commune du canton de Cajarc. — Abbaye Saint-Sauveur, à Figeac (Lot).

N. B. — Hoc instrumentum publici juris fecit Baluzius noster, col. 339, in *Hist. Tutel.*

(3) S. Warnerio, in manuscrit Costa, bien que Deloche l'ait omis. C'est un nom de plus à porter aux *indices*.

(4) Sa deuxième femme ayant pris la place de Faucisburgis, première épouse, ainsi que le diront nos manuscrits.

(5) Plura desunt.

14. TESTAMENTUM ALIUD DOMNI ADEMARI VICECOMITIS SCALARUM (1).....

Vers 930.

. . . .

Inprimis ego relinquo et reddo Sancto Martino et monachis in antedicto monasterio sibi servientibus abbatiam veterem, quæ, sicut jam dictum est, a proavo patris mei mihi successerat, ecclesiam scilicet Sancti Juliani juxta idem monasterium constructam, ecclesiam Sancti Petri de Castro (2) eiusdem villæ, ecclesiam Sancti Martini de La Guena, ecclesiam Sanctæ Fortunatæ, ecclesiam S. Mariæ de Laguarda, ecclesiam Sancti Amantii, ecclesiam Sancti Boniti d'el Verni (3), ecclesiam Sancti Marcialis Faurcensis, ecclesiam Sancti Boniti de Avalosa (4), ecclesiam Sanctæ Mariæ de Selliaco (5), ecclesiam Sancti Juliani de Porcaria (6), ecclesiam Sancti Laurentii de Gorsa (7), cum istis curtis, cum villis, cum pratis, cum

---

(1) Sic in manuscrit B, page 35. — Cujus desideratur principium. — Nous le rétablissons en le collationnant avec Latour, Cathala-Coture, Baluze, colonne 337, et une copie que nous devons, avec bien d'autres communications, à un vénérable érudit, M. l'abbé Ayrolles, de Saint-Chignes (Lot), ancien aumônier de la Charité, à Paris. Cette copie fut prise par lui dans les archives de la maison Turenne de Rioupeyroux, à Beaulieu, sur une copie vidimée et présentée en justice, extraite d'un registre des archives de l'église de Tulle.

(2) Églises Saint-Julien et Saint-Pierre, dans la ville de Tulle. Latour, bien fautif, omet Saint-Julien.

(3) Laguenne, Sainte-Fortunade, Lagarde, encore communes du canton de Tulle. Quant à Saint-Chamans, à Saint-Bonnet-El-Vert, Forgès, ce sont des communes du canton d'Argentat.

(4) Saint-Bonnet-Avalouse, commune du canton de Tulle.

(5) Seilhac, chef-lieu de canton, au nord de Tulle.

(6) La Porcherie, commune du canton de Saint-Germain-les-Belles (Haute-Vienne).

(7) Probablement le village de la Gorse (Donzenac), qui aurait été dédié à saint Laurent avant 1686, et devint ensuite un prieuré Sainte-Madeleine; aujourd'hui 40 habitants.

silvis, et cum omnibus quæ ad istam abbatiam pertinebant. Hæc omnia cum iniusté nec sine crimine possiderem, Deo et sanctis eius satisfaciens sponte reliqui. Ut vero misericors et omnipotens Deus et mihi et omnibus meis parentibus, præteritis et præsentibus et futuris tam istius quam reliquarum mihi veniam conferre dignetur culparum, et ut præfatus sacer locus in suum ad integrum restitui possit statum, de proprio jure optima quæque atque cariora ei decrevi deleganda, cum legitimum utique non haberem filium. Ex quibus primum omnium est Scalas castrum meum cum omni caslania et cum universis fevalibus et cum ecclesias et cum curte mea de Caunaco cum villis circumquaque sitis, et cum curtis, et cum silvis, et cum aquis, cum egressibus et ingressibus et exitibus omnibus, servis quoque et ancillis. Vicariam quoque Navensem (1) et vicariam Spaniacensem (2) et totum quod habeo in vicaria Beennatensi (3) et ecclesiam Sancti Pardulfi (4) et Placiacum (5), et ecclesiam de Acutomonte (6), et ecclesiam Sancti Martini (7) quæ est inter Dustrem et Dordonia, ecclesiam de Albuciaco (8) cum mansis et cum vineis de Murello (9), et castrum meum Mulcedonum (10) cum omni ipsius caslania, et cum ecclesia Sancti Martini subter eum posita.

---

(1) Naves, commune du canton de Tulle.

(2) Espagnac, commune du canton de La Roche-Canillac.

(3) Beynat, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Brive.

(4) Saint-Pardoux-la-Croizille, commune du canton de Laroche.

(5) Aujourd'hui Plaziat, village de la commune de Saint-Pardoux-la-Croizille, 26 habitants.

(6) Gumont, commune du canton de La Roche.

(7) Saint-Martin-la-Méanne, commune du même canton.

Ces deux communes sont bordées par les rivières du Doustre et de la Dordogne.

(8) Albussac, commune du canton d'Argentat.

(9) Village de Murel, commune d'Albussac, 5 habitants, dont le surplus, 6 habitants, est de Saint-Chamans.

(10) Monceaux, ancien archiprêtré Saint-Martin, commune du canton d'Argentat.

Et in vicaria Argentadense (1) curtem meam Longor (2), cum vineis de Cortoiolo (3) et paxerias, cum pratis et campis et villam meam Grandemcampum (4) et alodum quem pater meus acquisivit de comite (*supra lineam, lege :* DE PERTEUS (5), Raymundo in vicaria Spaniacense seu Faurcensi, et Marcum (6) et Abilensem (7) et ecclesiam Sancti Boniti (8), et villam quæ est in vicaria Brivensi (9), Pauliacum (10) dictam, cum vineis et cum omnibus ad ipsam pertinentibus, et villam quæ vocatur Marcus (11) cum vineis et omnibus nihilominus ad se pertinentibus, et in ipsa vicaria mansum meum ubi Elisæus visus est manere, cum vineis, cum pratis et omnibus ad se pertinentibus, et villam quæ dicitur Clarafaga (12) et Biareni (13), et villam quæ vocatur Vallis (14), et villam quæ dicitur

---

(1) Argentat, chef-lieu de canton.

(2) Longour, village de 99 habitants, avec substructions gallo-romaines, en la plaine et commune d'Argentat.

(3) Curteiol, tènement (Argentat), 1500, près Barou, chemin d'Argentat à Saint-Bonnet, Marti, las Chabanas. (Archives de la famille de Bar, à Argentat.) — Mais plus communément francisé Coustéjoux, 1544, près El Claux, lequel touche Baran, Chadirac, ancienne seigneurie, à distinguer du prieuré et fief de Chadiot (Argentat). [Papiers Laqueuille de Matho, à Goulles, et de Soulages.]

(4) Grandchamp (Forgès), 112 habitants.

(5) Probablement pour Pecteus, de Poitiers.

(6) Marc-la-Tour, commune du canton de Tulle-Sud.

(7) Habili, 112 habitants (Marc-la-Tour, canton de Tulle). Deloche identifie à tort Puy-Habilier (Le Jardin).

(8) Saint-Bonnet-l'Enfantier, commune du canton de Vigeois.

(9) Brive, chef-lieu d'arrondissement.

(10) Pauliac, 155 habitants (Obazine).

(11) Marc-le-Vieux, 82 habitants, jadis paroisse de Saint-Paul, aujourd'hui commune de Marc-la-Tour.

(12) Clairfage, 74 habitants (Sainte-Fortunade), ancienne seigneurie aux (très anciens) de Meynard (de Chaussenejoux, Lot).

(13) Latour écrit Biarcium. Identifions Les Biars (St-Martial-de-Gimel), en écartant ceux de Lagarde, Saint-Augustin, Brive, etc.

(14) La Val, mais trop embarrassant à choisir parmi les homonymes de Tulle, St-Mexant, Ladignac, St-Germain-les-Vergnes, etc.

Grandis Rivus (1), et villam quæ vocatur Betonalita (2) et villam quæ dicitur Bedenas (3) et capellam quæ Novavilla (4) dicitur cum ipsa curte et totum quod ad ipsam curtem pertinet, et unum mansum in villa de Confulento (5), et villam quæ dicitur (6) Colia in vicaria Spaniacense, et ecclesiam de Branceliis, et ecclesiam Sancti Juliani de Garriga (7), et unum mansum in vicaria Tornense (8), in villa Montilio (9) dicta, quæ omnia in comitatu Lemovicensi sunt sita, dono Sancto Martino et monachis ejus Tutellensibus. In comitatu vero (10) Caturcensi

(1) Grandrieu, 40 âmes (Saint-Bonnet-Elvert).

(2) Position à chercher, sans s'arrêter ni à Bétoule, proposé avec hésitation par M. Deloche comme étant à l'est d'Espagnac, où nous n'apercevons que la Bessoulle, ni à Bétaille, de Saint-Bonnet-Elvert.

(3) Bedènes, 43 habitants (Albussac).

(4) Neuville, commune du canton d'Argentat, jadis aux Vigier, Salignac, Dumas et Conros.

(5) Confolens, 6 habitants (Espagnac). Nous nous demandons, à cette occasion, en quoi il a pu sembler nécessaire à M. Deloche (d'accord ici avec nous), de mettre à mi-voix son lecteur en garde pour qu'il ne confondît pas avec la sous-préfecture de Confolent. Ne vaudrait-il pas mieux le prémunir contre les Confolent corréziens ci-après, ayant existé aux dates suivantes : Coffoulen (Tulle Saint-Julien), près le Pont-Charlat, 1434. — Confolent, villa (Argentat), vers 1055, près l'Hospital. — Cofolen (Saint-Basile-de-La-Roche), 1555, près Frinhac. — Confoulen, au Gibanel, 1441 (Saint-Martial-Entraygues), etc...., et surtout l'orienter autrement que par des points cardinaux, — en désignant la paroisse?

(6) Deloche traduit bien Cueille, mais en désigne mal l'assiette en disant à l'est-sud-est d'Espagnac. Il fallait dire Cueille (Gros-Chastang), auquel nous nous rangeons, bien qu'il y ait eu La Queille à Saint-Chamans.

(7) Branceilles et Saint-Julien-le-Déjalat (aujourd'hui Saint-Julien-Momont), communes du canton de Meyssac.

(8) Turenne, commune du susdit canton.

(9) Probablement le Monteil (Collonges), qui fut, 1484, moitié de Collonges et moitié de Meyssac.

(10) Comtés de Limoges et de Cahors, ou du Limousin et du Cahourcyn, Quercy.

similiter post mortem meam et Gausberti fratris mei, et Gauzlæ uxoris meæ, dono Sancto Martino et monachis in monasterio Tutellensi sibi servientibus castrum meum Foliosum (1), quod est in vicaria Caziliacensi, et curtem meam Vairacum cum ecclesia Sancti Stephani quæ vocata est olim Sancti Boïcii, et ecclesiam Sancti Martini, seu ecclesiam Sancti Germani, necnon et ecclesiam Sanctæ Mariæ de Macerias, et cambonem cum vinea de Faga, et quatuor mansos de Ampulliaco (2), et plantadam meam quæ est juxta Sanctum Michaëlem (3), et cum vineis de Celsiaco (4), cum villis et silvis, cum aquis, cum exitibus et ingressibus, cum servis et ancillis et liberis et cum omnibus ad ipsum castrum vel ad ipsam curtem pertinentibus, Castrum etiam Bellum (5), et ecclesiam de Calesso (6), et mansos de Cambonanc et Mairacum (7) et Buxerias (8) et Matronam (9) et Vichirac atque Vogai-

(1) On nous dit en Quercy et en la vicairie de Casillac, cela devait empêcher M. Deloche, charte XLIX du Cartulaire de Beaulieu, d'affirmer Fouilloux, près Sérillac, en pleine Corrèze. Voyez ce que nous avons proposé charte 12 ci-dessus, de même que pour Vayrac et ses églises disparues, avec Macerias et Faga. Rien de plus tourmenté, ni, par conséquent, de plus digne d'étude (par voie de désarticulation topographique, à l'aide du tènement) que cette vallée de la Dordogne, toujours fort disputée ! L'intérêt saisissant du sujet nous amène à recueillir des notes malgré nous, pour la partie comprise entre Souillac et Liourdre. Ce qui est en amont entre dans notre cadre, jusqu'au Port-Dieu.

(2) *Vide* charte 12 ci-dessus. 1507, l'évêque de Tulle confère ce prieuré (Pradillon).

(3) *Idem.* Ampoulhac (Chauffour-Cavagnac.)

(4) *Idem.* Salsac (Carennac).

(5) Belcastel (Lot), encore château, commune de Lacave, canton de Souillac. — Mieux que Belcastel, de Vayrac, 1685. (Papiers de Blanat.) — 1278, Gérard de Cardailhac hommage.

(6) Calès, commune du canton de Peyrac (Lot).

(7) Meyrac, paroisse de la commune de Saint-Sozy.

(8) Il y a un village de La Boissière à Creysse et un autre à Saint-Denis-près-Martel, autre à Carennac.

(9) « 1651. Jean de Gourdon-Genouilhac, évêque de Tulle, seigneur spirituel et *temporel* de Rocamadour, Laguenne, Veyrat,

ronum (1) et Longorem, cum ipsis vineis de Corteiolo, cum vitis ad piscandum; et Croissiam curtem meam cum ecclesia et cum omnibus appenditiis eius, et ecclesiam de Mairiniaco (2) et de Pardinis (3) et Becedam (4), et ecclesiam Sancti Medardi (5) et Cloiols (6) et Fossam Amalgerii (7), et villam quæ dicitur Vilaris, et aliam villam quæ dicitur Mons Joviniani et Vedrevineas (8) et mansos de Juliaco, sita in prædicto comitatu Caturcensi, nihilominus Sancto Martino demitto et ecclesiæ Tutelensi; hoc quoque sciendum, quia in Bosco de Borma de curte de Vayraco concessa est ad fevum pars quædam vicariis a Borma cognomen trahentibus ad ædificandum præsi-

---

Meyronne, Branceilles, Ste-Féréole, baron de Reilhat et Reillhaguet. » (Papiers de M. le chanoine Fortunade.) — 1262. P. abbé de Tulle, possède Meyronne et Rocamadour. (Même source.) — Byrac (Cuzance), dépendant de Négelle, 1761.

(1) Voir ci-dessus pour les quatre lieux suivants déjà identifiés, 1508. L'évêque de Tulle confère le prieuré du Bougayrou (Papiers abbé Fortunade).

(2) Meyrignac-le-Francoual.

(3) Probablement Pradines, paroisse ancienne du canton de Gramat, laquelle comprit, XVIII[e] siècle, Prangères, aujourd'hui annexe de Gramat.

(4) Peut-être Bède (Gramat).

(5) Probablement Sancti Medardi de Salgis (aujourd'hui Salgues, près Gramat), 1500, ad presentat abbatis Rupis amatoris, in archipresbyt. de Gignhaco. (Pouillé de M. l'abbé Ayrolles.)

(6) Sans doute Cléjoux, village de la Chapelle-Auzac (Lot), en la vicomté et châtellenie de Turenne, 1683, près le r. du Boulech, Beaurepos. (Fonds de M. l'abbé Marche.)

(7) Fossam, peut-être forme adoucie du temps, pour Forsam, au sens de arx, castrum. Nous avons relevé un Mas-la-Fosse (Creysse) près Vallieres. (Papiers de M. Charlanne, propriétaire à St-Sozy, d'une honorable et ancienne famille bourgeoise de Blanzaguet.) Plus, La Force (Bétaille).

(8) Reyrevignes? (Pinsac), ou celui qui est au nord de La Chapelle-Auzac, celui de Livernon étant dit *de Retro-vineis.* 1296, Jordan de *Vigier,* damoiseau, fait hommage à l'évêque de Limoges, in parochiis de Vayrazo (très probablement Vayrac) [papiers Fortunade]. — Mongaviau, vers Martel, 1711.

dium propter tuitionem atque deffensionem rerum Sancti Martini circumquaque existentium, non ad aliquod quasi jus proprium ibi sibi vindicandum, cum ecclesia Sancti Petri de Borma (1) similiter cognominata, et quibusdam rebus ad ipsam pertinentibus, et quidquid habent in riparia et in aqua machinas aptas piscium captionibus. Hæc igitur omnia tam scilicet hactenus injuste possessa, quam jure hæreditario ad me pertinentia, ego Ademarus reliqui sive donavi Sancto Martino et servientibus sibi monachis pro salute animæ meæ et uxoris meæ Gauslæ patris et matris meæ et omnium propinquorum, et amicorum meorum tam in hoc sæculo adhuc degentium, quam etiam ab hoc jam migratorum; præterea pro rege nostro Rodulpho, atque seniore nostro Ebalo (*supra lineam lege :* DE PERTEUS) comite, quibus concedentibus hæc omnia perfecimus : postremo specialiter pro illis qui prædicti loci atque habitatorum ipsius tutores et defensores fuerint. Ego ipse quoque vicecomes Ademarus sentiens mihi appropinquare terminum præsentis vitæ, videns etiam me legitimum non habere filium, cui, jure meas amplas dimitterem possessiones, Deo aspirante, cœpi tractare qualiter rebus quibus temporaliter usus fueram in præsenti sæculo, æternaliter uti possem in futuro, quod taliter mihi indubie eventurum confido, si quod temporali hæredi dimittere nequeo, Sanctæ ecclesiæ Christi videlicet sponsæ, reliquero, ut cum ipse Judex vivorum et mortuorum ad judicandum venerit pro temporali suæ sponsæ sustentatione æterna me donare dignetur mercede. Hac igitur de causa dimitto Deo et sanctæ ejus ecclesiæ pro salute animæ meæ, sicut jam supra dictum

(1) Église de Borma, 1175, aujourd'hui hameau de Vormes (Veyrac), dépendait alors de Carennac (Combarieu). — « 1652. Résignation de la cure Saint-Martin de Vayrac et ses annexes de Saint-Germain et de Saint-Pierre de Borme. » (Papiers Ayrolles.) — 1620, noble Abel de Vayrac se titre seigneur de ce Saint-Germain; puis, 1785, Marie de Vayrac, veuve de Jean de Labrue-Saint-Bauzile, dame de Saint-Germain (Vayrac). — Le Bos (Vayrac), 1760.

est, et pro animabus propinquorum omnium et amicorum meorum, sive seniorum ipsorum quoque, qui hujus mei scripti deffensores fuerint, hæc universa quæ subter habentur descripta. Ex his sunt, præter res superius descriptas, mea curtis Tauriacus (1) cum ecclesia ipsa et quod habeo in Molle (2), et terras meas de Bulciaco quæ sunt de Veyraco, et quodcumque in Gintraco et in Salle, quod de Sigisberto sacerdote conquistavi, et villa mea Maisir, et mansus meus ubi manet Adalrandus in Laustanicas : curtis etiam mea Madriniacus et Pairacus cum ipsis ecclesiis, et Vernias, et Mespolium, et Cassanias et Potentius, et Coosono (3) et Presangas, et villa mea Caminus (4) cum ecclesia, et laus et unam vineam meam in Roffiniaco (5), alodus quoque meus Blaviniacus (6) et nansi duo in Nantiliaco (7), et vinea in Pardinas quæ fuit Donadei, et quod habeo in Altudere (8) et in Dezenato, et plantadam meam ad Pogium cum ipsis capmansis, et cum vinea quam de Arnaldo adquisivi, necnon et ecclesiam Sancti Albini (9) Taurins et Cassanias,

(1) Tauriac, commune du canton de Bretenoux, remarquable par son église où on admire une tête en argent, reliquaire St-Agapit, et des peintures murales décrites par M. le chanoine Poulbrière.

(2) Mols, sus-indiqué, ainsi que les lieux suivants : Le Buissat? (Saint-Denis, près Martel), 1766.

(3) Couzou, commune du canton de Gramat. Poutentit, encore lieu-dit (Cressensac)?

(4) Camy, encore paroisse du canton ecclésiastique de Peyrat (Lot). Bonnélye traduit *Caminus* par Chauffour! et *laus* (moulin, pêcherie) par Lom! qui était de Ulmo, et Pogium par Pouge*t*!

(5) Roffignac, mieux le domaine noble de ce nom (Monvalen), 1643, hommagé par M. de Cosnac au vicomte de Turenne (archives nationales), que le Roffignac de Lanteuil.

(6) Blavignac (Lostanges), naguère encore seigneurie.

(7) Probablement Lentilhac (Ussac), ancien fief.

(8) Autoyre, commune du canton de Saint-Ceré, préférablement au tènement disparu d'Autouyre (Vayrac) après 1685, près les Estaillades et Cuzannou.

(9) Saint-Aubin-de-Nabirat? commune du canton de Domme, en Sarladais, et cependant au diocèse de Cahors, 1667, — ou Saint-Aulin-de-Cieurac?

et unus mansus in Laustangas, ubi visus est manere Bernardus, et mansi qui sunt in Brancato (1), et vineam meam in Donzenaco (2), et mansus de Brasc (3), quem de Roberto comparavi, et vinea de Valle Mauriana, et unus mansus in Calzfurno (4) et una vinea in Lineriaco (5), et alodus meus in vicaria Cambolivense (6), et sylva Malevallis, et villa de Ribauz cum silva de Monbresme, et mansus ubi Ingelbertus manet prope de Vairaco, et unum mansum in Argentado (7), et Camelarias (8) et Cuculonia (9) et Vinzacum, et mansos tres in Dauza et Pedania cum vinea quam Bernardus plantavit, et Vallannonus et Alix (10). Hæc quoque inter quosdam meos relinquo propinquos et amicos : hoc est Floriacum (11) et Montelium et vineam meam Scopiac, et vineæ meæ in Detnato et Damella, et mansi mei de Angulo et Taraiasa (12) et unum mansum in Spaniaco (13) et unam vineam in Blandina (14). et alodum meum de Montaniaco (15), cum vineis quas de Witardo adquisivi, et

---

(1) Branchat, 33 habitants (Saint-Chamans).

(2) Donzenac, chef-lieu de canton.

(3) Brach, commune de Saint-Priest-de-Gimel.

(4) Chauffour? commune du canton de Meyssac.

(5) Ligneyrac, commune du canton de Meyssac.

(6) Chamboulive, commune du canton de Seillac, ayant encore le village de Malleval, récemment aux de Gain-Maumont. M. Deloche le propose, ainsi que Malevialle, inacceptable parce qu'il provient d'un mala *villa*.

(7) Argentat, déjà nommé.

(8) Chamalières (Chenaliers).

(9) Culogne (Bassignac-le-Bas(, dit en 1587 Cogulanha. (Papiers des demoiselles Chauvac de La Place.)

(10) Les Alix (Rocamadour), 1500, Sancti Stephani de Alitio, en l'archiprêtré de Gignac, à la présentation de l'abbé de Rocamadour.

(11) Floirac, commune du canton de Martel.

(12) Terrisse? (Le Bastit-du-Causse), canton de Gramat, mieux que Terregaye (Lot).

(13) Espagnac, commune du canton de La Roche.

(14) Blandine, 100 habitants (Saint-Bonnet-Elvert).

(15) Montagnac, mieux celui de Cavaignac que celui de Gignac.

unam vineam in Quincono (1), et mansum meum de Rete (2), et alodum in Verniolas (3) et alodum meum de Scorbinio (4). Quamvis igitur ego Ademarus diversis temporibus, diversis ecclesiis, et hominibus tam propinquis quam amicis et fidelibus meis, multa, vel dicto vel scripto fecerim aut mutaverim dona, hoc tamen testamentum et scriptum volo ut ratum et firmum atque immutabile maneat et perseveret in sæcula. Amen.

Sunt autem monachi in mundeburgo regis ad locum salvum faciendum, non ad aliquid persolvendum nisi solas orationes. Cæterum contestor et adjuro omnes propinquos atque successores meos cunctos et illius cœnobii vicinos tam presentes quam futuros per tremendum Sanctæ Trinitatis nomen et meritum Beati Martini et Sancti Laudi qui ibi deportatus est ut nullus vel monachos vel quaslibet eorum res inquietare ac sub potestate seculari ullo modo redigere presumat. Quod si qui hæreditatem Dei possidere tentaverint, maledicantur per universum orbem terrarum, dicatur que de illis : *Deus meus pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti* (5) et confundantur in sæculum sæculi, non sint cohæredes Christi nisi resipuerint sed participes Pharaonis qui ait, *Dominum nescio et Israël non dimittam* (6). Principes vero quibus hæc scriptura præsentata fuerit, per Judicem vivorum et mortuorum contestor, ut hanc omnimodis deffendere studeant, memores quod maledictus est omnis qui transfert terminos id est constitutiones patrum suorum. Ut autem hæc authoritas firmius per-

---

(1) Quinsou, mieux celui de Monceau que celui de Cavagnac (Lot).

(2) Reyt (el Monceau), 1750, près el Ferrant, Leyge, Bros, etc., et 1400 (papiers du Dr Morelly). Mieux que el Reyt (Argentat), 1600, près le dit et les Condamines (papiers du Dr Meilhac).

(3) Les Verniolles, 176 âmes (Monceau).

(4) Escourbaniers, 34 habitants (Monceau), mieux que Scarbin, entre Padirac, Autoire et Loubressac, malgré une forme meilleure.

(5) Psaumes de David, 82, verset XII.

(6) Exode, chapitre 5, verset II.

severet senioris nostri Ebali comitis hanc authoritate firmari rogavimus (1). S. Ebali comitis. S. Willelmi filii eius. S. Ademari qui hæc fieri rogavit. S. Odolrici vicecomitis de Sancto Cirico (2). S. Gausberti vicecomitis. S. Rotberti.

15. PRIVILEGIUM A RODULFO GALLIÆ REGE CONCESSUM

13 décembre 933.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Rodulfus Dei gratia Francorum et Aquitanorum atque Burgundionum rex pius invictus ac semper augustus. Sicut non est potestas nisi a Deo qui collocat, ut scriptum est, reges in solio : sic utique consequens est ut hii qui in sublimitate sunt, sub potenti manu eius se humilient; et ut regni eius ministri juxta ipsius voluntatem suas actiones administrent. Quapropter notum sit omnibus tam presenti quam futuro tempore regni munia disponentibus, quod ego de statu religionis redintegrando sollicitus (3), Tutelense cœnobium in regulari proposito, ut olim fuerat, reparare decrevi. Est autem in Lemovicensi pago super fluvio Correzia situm, in honorem videlicet beatissimi domni Martini constructum; quo loco prisca reverentia novellis adhuc miraculis domino largiente servatur. Precibus autem viri Ademari (4) qui locum ipsum

(1) En marge du manuscrit B (qui ne donne cette charte que par extraits) est écrit : *comte de Poitiers.* — Voyez Baluze au Livre de *Réginon,* page 631.

(2) Il y eut un Puy de Saint-Cyr encore connu à Saint-Ceré, et des communes de Saint-Cyr et Saint-Cirgues en Quercy aussi bien qu'en Limousin. — Nous nous réservons de revenir sur les identifications de cette charte, dont les données sont vraiment trop vagues.

(3) L'incident qui commence par les mots : *qui collocat,* jusqu'au mot *quapropter,* et celle qui commence par *tàm presenti,* jusqu'aux mots : *quod ego,* ne se trouvent point dans le manuscrit B.

(4) « *Aymar, vicomte,* » se lit en marge du manuscrit A, et au-

eatenus tenuerat, suggerente etiam Ebalo de Pecteus comite cuidam religiosissimo abbati nomine Aymoni locum eumdem ad restaurandum regulare propositum commendaveram (atque cœnobium Sancti Savini (1) subjectum feceram). Sed quoniam experimento probatum est quod eadem subjectio religioni obstaret; eidem religioni penitus consulere volentes saniore consilio decernimus ut antiquo more solius regis tuitione non autem dominatione teneatur. Hoc autem contra ius regni fieri, nemo censeat; quandoquidem excellentissimi imperatores decreta sua, quoties causa exegerit, leguntur immutasse et apostolo perhibente necessario legis translatio fit. Hoc igitur cœnobium cum omnibus quæ nunc ad eum pertinent, vel quæ deinceps eidem obvenerint, ita pro auctoritate istius nostri precepti manere constituimus ut nullius dominationi, nisi tantum sanctæ regulæ subjaceant. Post discessum vero fidelissimi et amantissimi nostri domni Odonis qui predicto Aymoni venerabili successit, et post Adacium quem isdem venerabilis Odo sibi ad vicem suam supplendam ordinari petiit, licentiam habeant secundum regulam S. Benedicti quemcumque saniori consilio maluerint ex seipsis eligendi; et neque rex nec comes aut episcopus aut quælibet alia persona res eorum inquietare, aut alicui dare presumet, sed nec oppido quidem dominari audeant : partem vero abbatiæ quam predictus Ademarus abbate ipso consentiente retinuit (2), totam

---

dessous, en face de *Pecteus* interligné : « *comte Poitiers.* » — Au manuscrit B, on lit en marge : *de Ebalo,* et au-dessus on a écrit en caractère différent, mais cependant ancien : *de Perteus.* — Latour, page 110, n'a pas *Pecteus,* ni la sujétion à Saint-Savin mise entre parenthèses. A rapprocher de la *Passion* de Saint-Léger : « *Didun, l'ebisque de Peitieus.* » Didon, l'évêque de Poitiers.

(1) Abbaye bénédictine de Saint-Savin-sur-Gartempe, au diocèse de Poitiers, aujourd'hui chef-lieu de canton (Vienne).

(2) Les mots : *retinuit* et *voluerint* manquent dans le manuscrit B, ainsi que la phrase qui commence par : *Jus quoque,* et qui se termine au mot *servent.* — Dans Latour, *recipiant* remplace *retineant.*

post ipsius discessum retineant; quo decędente qualem communiter voluerint munburdum et causidicum habeant. Jus quoque immunitatis ac reverentiam quæ sancto illo loco et hunc (1) divinitus observatum, ita concedimus, ut nemo vel ipsi vel rebus ad eum pertinentibus ullam violentiam inferre moliatur. Cæterum tam abbas quam monachi communiter sicut ante Dei oculos regulare propositum servent. Ut autem hæc nostra perceptio (2) indelebilis perseveret hanc insuper in nomine aucthoris annulo nostro signavimus, S. Rodulfi gloriosissimi regis R ✠ S Gotfredus sacerdos ad vicem Ansegisi episcopi recognovit et subscripsit. Actum Attiniac (3) idibus decembris, indictione III, anno XI regnante Rodulpho gloriosissimo rege. Anno ab incarnatione domini DCCCXLV.

16. PRIVILEGIUM LUDOVICI QUARTI TRANSMARINI (4)

2 avril 944.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina clementia Francorum rex, si erga loca divinis

---

(1) On lit dans LATOUR : *et nunc divinitus observatur.*

(2) On lit dans le manuscrit A, *preceptio.* Puis à la date, en marge : « Je crois qu'il faut 930, ce qui s'accorde alors avec l'indiction III et l'an XI du reigne de Raoul. — Dans le texte, la date est fausse. » — Sur le manuscrit B, on lit en marge : *Error est in numero annorum. Legendum igitur 930, qui est annus XI regni Rodulfi in quem incidit indictio tertia. Je crois qu'il faut 935.* » Dans Baluze, les mots suivants manquent : *ab incarnatione domini DCCCXLV,* et on lit dans LATOUR : *in superni nomine.* — Voyez : *Tables de Brequigny,* p. 396.

(3) Attigny, chef-lieu de canton (Ardennes), jadis principal lieu de la contrée appelée : la *Vallée-du-Bourg,* en Champagne, fort ancien, célèbre par ses conciles et par le séjour de plusieurs rois de France.

(4) Nous relevons cette charte dans LATOUR, page 115, 2me édition. à Toulouse, chez Boude, 1636. Nos manuscrits ne la contiennent pas.

cultibus mancipata tuitionem regalem inferimus, hoc nobis ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Idcirco comperta et omnium fidelium nostrorum præsentium scilicet et futurorum industria, quoniam adiens serenitatem nostram venerabilis abbas Adacius deprecans nos, quatenus circa monasterium Tutellense eius sollicitudini commissum, in comitatu Lemovicensi supra fluvio Curresiæ situm, nostræ tuitionis ac confirmationis decretum fieri dignaremur. Cujus petitioni acquiescentes nostræ præceptionis authoritate fieri non negavimus. Præcipientes ergo iubemus, ut nullus iudex publicus, neque quilibet ex fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ ac nostris in prædictum cœnobium, ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones quas moderno tempore juste et rationabiliter possidere videtur. Et quidquid deinceps ob amorem Dei ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas aut homines ipsius injuste distringendos ullo unquam tempore ingredi audeat, seu aliquam contrarietatem inferre præsumat. Sed et Deo in cœnobio eodem famulantes regulariter licentiam eligendi abbatem ex se obtineant. Et sub nostræ ditionis tuitione, manentes, pro nobis et conjuge proleque nostra, seu pro stabilitate totius ecclesiæ Dei misericordiam jugiter exorent. Et ut hæc authoritas firmior habeatur, et per futura tempora melius observetur, manu propria subterfirmavimus, et annuli impressione nostri subter obsignari jussimus. P. Signum Ludovici gloriosi regis. L. ✠ S. Rorico notarius ad vicem Gerunci archipresulis C. relegit et subscripsit in Burione villa, quarto nonas Martii, indictione prima, anno vero octavo regnante Ludovico rege (1).

17. DONUM GERALDI DE TUTELA

Cum certa mors maneat, et nemini parcat, providendum est ut aliquid de rebus nostris Deo, cui omnia

(1) Louis IV d'Outre-mer, 936-954. — Et Adace 928-948, quoique Baluze l'arrête à 947.

sunt, offeramus, qui dicit : *date elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis.* Ob hoc ergo mihi in Dei nomine Geraldo de Tutela tractanti de Dei timore pro anima mea, ut me pius Dominus de pœnis inferni eripere dignetur, placuit ut partem meam de ecclesia Sancti Petri (1) et de ecclesia Sanctæ Mariæ de Saliaco (2) Deo et Sancto Martino dimitterem, quod et feci; dimitto etiam mansum meum de Las Noalias (3), ubi Longus visus est mânere, qui est in parrochia de Sancto Pardulpho (4) : et alium apud Braisam (5) : aliumque apud Masmaury (6) ubi Stephanus manet, ipsum Stephanum et uxorem ejus et filios et filias eorum dimitto Deo et S. Martino quamdiu terram illius tenere voluerint. Similiter dimitto Boscum de Florensanas, et partem meam de la commanda de Fagalobeyra (7). Hæc omnia supra nominata cedo Deo et S. Martino cum omnibus quæ ad ipsa pertinent, tali ratione ut si quis ex parentibus vel hæredibus meis ullam contradictionem contra hanc nostram elemosinam inferre voluerit, inprimis iram Dei et S. Mariæ omnium que sanctorum incurrat, et cum Datham et Abiron in inferno permaneat. Facta sunt hæc mense septembrio, Philippo

(1) Saint-Pierre, l'une des églises paroissiales de Tulle, jadis située sur le précédent emplacement de l'école des Frères.

(2) Seillac, chef-lieu de canton, où l'on fête toujours l'Assomption de Notre-Dame.

(3) Noailles.

(4) Saint-Pardoux-l'Ortigier, où est aussi Noailles, vers Janieu, 1471. (Liasses de l'étude de Me Daudy, notaire à Vigeois, que nous remercions vivement ici.)

(5) Il y eut un Mas de Breigeac (Pierrefitte) dépendant de Bretagnolle en 1685, et Breiga (Tulle-Saint-Julien) en 1477, près Guérinet (aujourd'hui grand-séminaire), le Teil.

(6) Vigeois avait, en 1680, un Mas de Maureys. En 1513 nous avons trouvé Maury (probablement Chamboulive), près l'Ardilier, le Peuch-pialat. Affieux en a un aussi.

(7) Fageloubieyre (Tulle-Saint-Pierre), 1429, et 1468 près le Grand-Mirat, la Rode, l'Espinat, Laval, Godou, aujourd'hui devenu Facherivière et passé à Naves. Nous devons cette dernière indication à son curé, M. l'abbé Niel.

rege (1), domno Frudino abbate, testibus Martino præposito, Rotgerio præposito, Petro et Ademaro de Tutela, Petro Bernardi, Aimoino et Ademaro fratribus, ejusdem Gerardi nepotibus, Raymundo Donarelli (2), Arcambaldo de Cazarenc (3), Petro Rotgerii, Arcambaldo et Geraldo fratribus eius.

18. Hoc est donum quod fecit Arcambaldus de Tutela pater Ademari et Petri ad mortem suam pro sepultura sua... audiente Petronilla uxore sua...

Tertium mansum ejusdem villæ (de Braisa) (4) dedit Rainaudus de Calmilis (5) et uxor sua Bona-Filia Petronilla uxor Arcambaldi de Tutela ipso defuncto et filii sui Ademarus et Petrus dederunt unam bordariam ibidem pro sepultura filii sui Bosonis.

19. Hoc est donum pro sepultura Witardi de Tutela quod fecerunt fratres ipsius Arcambaldus, Ademarus sive Bernardus vel Gerardus filii Donadei de Masmauri, mansum unum al Castan... (6).

---

(1) Philippe (1060-1108). — Fruin, d'après Baluze, aurait été abbé de 1053 à 1084. Mais il semble avoir duré bien davantage. A la fin, nous espérons resserrer plus utilement ces dates. — Latour, p. 103 et manuscrit A.

(2) Les Donnereaux, repaire noble, maintenant village de Tulle.

(3) Chazaren (Naves), château appartenant à M. René Vidalin. La vicieuse prononciation bourgeoise, qui en fait *Césarin*, ne date que de quarante ans, grâce à l'engouement avec lequel on a voulu tout romaniser aux abords de Tintignac, depuis *Bach*, Bacchus, jusqu'à *Soleilhavoup*, temple du Soleil, alors qu'ils s'écrivaient *Batz* et *Souleilla*-voulp, clairière du renard.

(4) Peut-être Breyga (Tulle, Saint-Julien), 1477, près Guérinet et le Teil. Or, Guérinet c'est le grand-séminaire.

(5) Les lieux de Chaumeils abondaient.

(6) La seule commune de Tulle a eu deux *Castan*, ou *Chastan*, l'un à Chanut, en 1575, l'autre près la Deymie et Jos. Naves en possédait un près Chaunac et el Pourchet en 1486, et Saint-Germain-les-Vergnes avait le Chastaing-Bouscal et le Chastaing-Porchier, etc. Comme on le voit, l'identification est difficile à établir.

20. Sciant nostri successores quia Bernardus de Tutela et uxor ejus Aldiardis dederunt tertiam partem de medietate ecclesiæ S. Petri de Castro... (1) et mansum... cum filio suo Gerardo Bernardi qui fuit monachus istius loci... Hoc autem annuerunt filii eorum Aimonius Bernardi, Petrus Bernardi, Ademarus Bernardi. Fevales vero hujus mansi Petrus de Poenciaco, et Hugo de Pairaco judex dederunt S. Martino omnia quæ habebant in dicto manso. Testes sunt Petrus de Tutela, Ademarus frater eius et Gerardus qui cognominatus est Becferris, Raimundus Donarelli, regnante Aenrico... (2).

21. Sciant omnes quod Remigius Botarius (3) dedit S. Martino Tutelensi totum quod habebat in manso de Cambos (4).

22. Noverint universi quod Ademarus de Tutela [filius Arcambaldi], dedit quartam partem, et rursus quartam partem alterius quartæ partis ecclesiæ de Saliaco.... Testes sunt domnus abbas Frudinus, Petrus de Tornamira, Gerardus de Val, Arbertus de Blandina (5) monachi, Petrus frater ejusdem Ademari, Petrus Bernardi, Aimoinus B, Ademarus B, et alii multi.

23. Sciant omnes quia Eustorgius Bernardi dedit quar-

---

(1) C'est la même église qui vient de figurer charte 14. Elle était près et dans le *castrum Tutelæ,* d'ou son nom.

(2) Nous ferons remarquer ici que toutes ces chartes sont inédites, sans quoi nous renverrions à la page voulue dans Baluze. De même, le défaut de mention du manuscrit B accuse qu'il ne les contient pas. — Conférez, pour Gérard de Tulle, avec la charte 18ᵉ. — 1031-1060.

(3) Des seigneurs du nom de Boutier eurent Sédières et des biens autour de Gimel.

(4) Nom de lieu trop répandu autour de Tulle, qui en eut un près Maure; Orliac en eut un autre près Neuvialle, et Laguenne un encore, ainsi que Tulle et Saint-Hilaire-le-Peyroux. Ces trois derniers furent seigneuries.

(5) Blandine, village de 100 âmes, Saint-Bonnet-El-Vert, B signifie apparemment Bernardi.

tam partem de medietate ecclesiæ S. Petri de Castro et mansum... Testes sunt Petrus B, Aimoinus, et Ademarus, fratres ejusdem Eustorgii.

24. Hoc est donum quod fecerunt Gerardus de Roffiniaco et Alaiz uxor sua et filii eorum Hugo et Petrus et Willelmus (Deo et S. Martino) mansum unum ad Montem (1) inter Rofiniacum et S. Germanum, et mansum de... S. Ugonis de Rofiniaco. S. Willelmi. S. Arcambaldi vicecomitis de Combornio. S. Frudini abbatis. S. Rotgerii de Cauzfornz monacho et preposito. S. Gerardi de Val, monacho. S. Donadei monachi decani. Regnante Philippo rege (2).

25. Igitur ego in Dei nomine Arcambaldus de Tutela et uxor mea Petronilla et filii nostri Petrus et Ademarus et Bozo et filiæ nostræ Dinas et Girberga et Aldiardis, donamus et vendimus Deo et S. Martino mansum nostrum in parochia S. Juliani de Tutela. (3) precio centum viginti solidos... Factum est hoc in mense Decembris, imperante domino nostro Jesu-Christo. Regnante Aenrico rege (4). S. Arcambaldi de Tutela et Petronillæ de Reliaco uxoris suæ. S. Petri. S. Ademari. S. Bosonis filiorum suorum. S. Gerardi de Tutela Becfecri (*sic*) (5) fratris sui. S. Petri Bernardi nepotis sui et fratrum suorum. S. Rotgerii prepositi monachi. S. Rotberti d'el Monteil monachi. S. Gerardi d'el Val monachi.

---

(1) Page 16 du manuscrit B, lequel omet *mansum unum*, etc., pour ne reprendre qu'à *S. Ugonis*, interrompre après *Frudini abbatis*, jusqu'à *regnante*. Il dit aussi *sui* au lieu de *eorum*.

Le Mont (Saint-Germain-les-Vergnes), canton de Tulle.

(2) Date entre 1060 et 1084.

(3) Saint-Julien, l'une des églises de Tulle, anciennement assise sur la place actuelle au nord-est de la cathédrale, entre celle-ci et la bascule.

(4) De 1031 à 1060.

(5) Conférez avec la charte 20e.

26. Notum sit omnibus... quod Gerardus de Roca (1) filius Ademari impignoravit hoc quod habebat in manso de Laval (2) qui est juxta mansum d'el Cher... Post mortem vero suam dimisit totum Deo et S. Martino... Hoc autem autorizaverunt omnia uxor sua, et filii sui Ademarus de Roca et Hugo frater ejus, die quo fuit sepultus. X kalendas madii, feria V, in manu domni Willelmi abbatis, audiente Eustorgio de Galnac (3), Raimundo de la Mazeira (4), Raymundo Maliani. Factum est hoc anno MCVIIII. Regnante Ludovico rege, tempore Eustorgii episcopi.

27. In isto manso de Laval dedit Petrus Rigaldi de S. Bonito (5) quatuor sextaria siliginis et duodecim denarios pro anima sua... cum consilio Willelmi de Cannaco (6) de quo illud habebat (7). Actum anno millesimo CX, Ludovico rege Willelmo abbate.

---

(1) Évidemment des seigneurs de La Roche-Saint-Maur, aujourd'hui La Roche-Canillac, chef-lieu de canton.

(2) Laval et le Chier (Tulle) contigus, près Saint-Adrian. Sous l'ancien régime, ils faisaient partie de Tulle-Saint-Julien.

(3) Galnac, probablement pour Calnac, Chanac.

(4) De préférence La Mazière-Basse, commune du canton de Neuvic.

(5) Saint-Bonnet-Avalouse, commune du canton de Tulle-Sud. Nous n'avons jamais compris qu'on n'ait pas divisé Tulle en cantons Est et Ouest. Cela répondait à la situation de l'ensemble de ses communes par rapport à lui. On eût ainsi évité la bizarrerie qui fait appeler *Tulle-Sud* le canton de Tulle rive gauche (de la Corrèze), ou Tulle-Est, comprenant, sur quinze communes, cinq chefs-lieux à peine, situés au Sud de cette ville. Tulle-Nord, encore plus mal baptisé, n'a que Naves au Nord, sur sept paroisses, et c'est lui qui eût dû s'appeler Tulle-Sud. Ces dénominations, pour redevenir justes, demanderaient qu'on repartageât un peu à la façon des anciens diocèses de Limoges et de Tulle, sans tenir compte de la rivière.

(6) Chanac, commune du canton de Tulle.

(7) Dans le manuscrit B, on lit cette simple phrase : Donum Petri Rigaldi de S. Bonito... anno MCX. Ludovico rege Eustorgio episcopo. Willelmo abbate. Page 16.

28. In eodem manso de Lavall dedit Willelmus de Cannaco (1) quando voluit pergere in Jerusalem si illuc moriretur duos solidos..... Hoc vero sciendum est quod ista omnia impignoraverat ipse Willelmus de Caunaco Bernardo de Rofiniaco præposito et monacho. Anno MCXVIIII. Regnante Ludovico rege. Tempore Eustorgii episcopi. Ebalo abbate. Testibus Bernardo priore. Ademaro Doctrandi. Willelmo Durandi, Petro Duranni. Willelmo Duranni fratre suo. Raimundo de Aneda (2). Stephano de Roca de Aquina (3). Stephano Donadeo (4).

29. Ego Rotbertus et uxor mea Tetrudis cedimus Deo... mansos nostros vel terras quæ sunt in urbe Lomovicin*a*..... (5) encausum nostrum qui vocatur A la Derra ubi Petrus visus est manere............. Sig. Rotberti. Sig. Tetrudis uxoris suæ. Sig. Odonis. Sig. Rigaldi. Sig. Ugonis.

30. Notum sit... quod uxor Rainaldi de Calmilis quæ vocabatur Bonafilia dimisit nobis ad obitum suum mansum suum Petri de Fraissengas in parrochia S. Juliani... (6). Et hoc authorizavit Willelmus filius suus.

---

(1) En marge on a traduit *Chaunac;* néanmoins nous pensons qu'il s'agit d'un *Chanac*. L'écriture ne laisse pas démêler l'*u* de l'*n*

(2) Nedde, commune du canton d'Eymoutiers (Haute-Vienne). Mais la commune de Corrèze a un hameau de Puy-Nède, canton de Corrèze.

(3) Laguenne, commune du canton de Tulle, où les barons de La Roche eurent quelques droits concurremment avec l'évêque de Tulle, principal seigneur.

(4) Le manuscrit B abrége ainsi tout l'acte : Donum Willelmi de Cannaco. Anno MCXVIII (soit 1118). Ludovico rege. Eustorgio episcopo. Ebolo abbate. Page 16. En marge : *Cannac.*

(5) Lomovicina (*sic*). — *Encausum* n'est pas dans Du Cange. — Probablement pour *enclausum,* enclos.

(6) Nos tables de lieux disparús portent en effet : Frayssengeas-Sobranas (Tulle-*Saint-Julien*), près La Font, qui est des Angles, Freyssinges-Bas, La Vergne, Pimont, en 1549. Sans préjudice du Freyssinges actuellement comme alors en majeure partie de Gimel et pour partie des Angles. (Titres du presbytère de Gimel.)

31. Sciant præsentes et futuri quod Bernardus de Cannaco (1) dedit tres mansos et Gerardum filium suum cum quibus mansis monachus fieret, quorum duo vocantur mansi de Laval (2) et erant allodum S. Martini, sunt que in parrochia Sancti Stephani de Ladiniaco. Et tertius vocatur a Drulia (3) et est in parrochia de Daniaco. Hoc autem fecit cum consilio Hislæ uxoris suæ et filiorum suorum Petri et Bernardi fratrum ejusdem Gerardi in manu domni Petri abbatis regnante Rotberto rege. Testibus Stephano Bruno de Barro (4) Arcambaldo de Murat. Autgerio (5) de Vitraco. Bernardo vicario de Gimel. Petro Duranni. Ugone Balvazi. Frudino de Caunaco. Witardo de Roca. Arcambaldo de Tutela Bernardo et Willelmo... (6).

32. Notum sit (omnibus) quia ego Bernardus de Cannaco (7) quando volui ire in Ierusalem... dedi (Deo et

---

(1) Évidemment un noble Chanac, de la commune de ce nom, canton de Tulle-Sud.

(2) Encore village (au sens limousin de hameau) de la commune de Ladignac, canton de Tulle. 11 habitants. Sans doute on dût les différencier en nommant l'un d'eux Laval-Haut et l'autre Laval-Bas, ou d'une façon analogue, comme la charte 30 nous montre le Mas dit de Peyre sis dans Freyssinges.

(3) Droulhe, fief en 1743 (Dampniat), canton de Brive. — Archives du château du Jayle (Malemort), de M. Dizac.

(4) Bar et Vitrac, communes du canton de Corrèze. Murat, chef-lieu de commune du canton de Bugeat, mais des villages de Murat existent à Cornil et ailleurs. Il y eut, vers 1600, de nobles Belveyre à Boussac d'Orliac.

(5) Rosiers a un village d'Augère, près de Vitrac, dit de Auchera, 1507, Augieyra, 1550.

(6) Vers 1022. — Le manuscrit B dit seulement : Donum Bernardi de Cannaco, cum consilio Hislæ uxoris suæ, et filiorum suorum Petri et Bernardi fratrum ejusdem Gerardi, in manu domni Petri abbatis, regnante Roberto rege. Page 16.

(7) Chanac, commune du canton de Tulle dans laquelle se trouve Malangle, hameau de 98 âmes. Notre abbaye eut des biens étendus de ce côté.

S. Martino Tutelensi) medietatem de alodo de Malangle... si illuc obiero... (Hoc autem feci) in præsentia domni Frudini abbatis cum consilio fratris mei Petri qui hoc authorizavit. Regnante Philippo rege et Widone episcopo Lemovicensi (1).

33. Ego Petrus de Cannaco frater supradicti Bernardi dedi... omnem meum alodum de Malangle... in præsentia domni Frudini abbatis. Regnante Philippo rege, widone episcopo. Testibus Rainaudo Bernardi vicario. Stephano Rainaldi, eius fili*a*m Habebam (2).

34. Notum sit... quod Ademarus de Vitrac dedit mansum de Transrivo (3) quem habebat de S. Martino... dedit medietatem de omnibus excepto vineam Aymoini Pelet de Transrivo..... et mansum qui dicitur Oiz... (4) quam ipse et fratres eius Gerardus et Rotgerius ex paterna hereditate requirebunt..... audiente Rotgerio fratre suo et Gerardo de Vall, et filiis eius Gerardo et Constantio.

35. Supradictum mansum de Oiz calumniavit Stephanus

(1) 1060 à 1084. — Le manuscrit B omet : *qui hoc authorizavit*, puis le mot *rege*, moins l'initiale. Il traduit *Cannac* en marge.

(2) 1060 à 1084. — Nous placerions ce Raynald de Bernard à Gimel.

(3) Terriou (Vitrac), 106 habitants, canton de Corrèze. Nos vieux paysans y prononcent encore fidèlement Tarrieou. Vitrac fut membre de la prévôté de Clergoux, XVI[e] et XVII[e] siècles, elle-même dépendant de Tulle. Quant à la vigne, il faut évidemment l'éloigner de cette altitude. Les grandes familles d'alors, qui habitaient les froids plateaux de la Haute-Corrèze, devaient, comme celles d'avant la Révolution, avoir leurs vignobles au pays-bas.

(4) Ce manse (à rapprocher d'Oez, donné à Uzerche par Hildegaire — voir le Cartulaire d'Uzerche publié par la *Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze*) dût être près Terriou, où nous savons qu'Uzerche leva des rentes. (Minutes Terrade, notaire à Chaumeil, 1717, chez M. Feugeas, propriétaire à Freysselines — Chaumeil, canton de Corrèze.)

de Bolciaco (1) : eo vero mortuo filii sui Stephanus et Rigaldus dimiserunt querimoniam pro sepultura patris sui et pro monachatu fratris sui Bernardi. Testibus Bernardo priore Rigaldo de Bolciaco avunculo eorum Ademaro Doctrandi. Bernardo de Murat. Geraldo et Ebalo de Bolciaco. Bernardo Gaūcii. Anno MCXVI. Regnante Ludovico rege. Eustorgio episcopo, domino Ebalo abbate. Sig. Stephani. Sig. Rigaldi filiorum eius.

36. Sciant... quod Arcambaldus de Cannaco et fratres sui Petrus, Geraldus Malbec, Ademarus vendiderunt Deo et S. Martino et cuidam monacho nomine Andrea in villa quæ dicitur Rocheta (2) duas bordarias. Signum Arcambaldi. Signum Petri. Signum Ademari. Signum Gerardi.

37. Donum fecit Fulco de Cannaco et frater suus Petrus et mater illorum Agnes de Alodo de Vedrinas (3).

38. Sciant universi... quod Rainaldus de Aneda dedit... pro anima filii sui Petri dimidiam bordariam apud Caunac quæ vocatur Benechescha (*sic*) (4) et hoc authorizaverunt fratres Bernardus et Wido et Willelmus et Aalaiz mater illorum, audientibus Petro Rotberti presbytero, Geraldo Gaūcii presbytero, Geraldo presbytero de Sancto-Clemente (5), Geraldo Rotgerii et Arcambaldo fratre suo, Rainaldo Donarelli. Anno MCXVIIII. Regnante Ludovico rege Eustorgio episcopo Ebalo abbate.

39. Notum sit quod..... Aalaiz uxor Petri Rainaudi de

(1) Boussac, commune d'Orliac-de-Bar.

(2) La Rochette (Pandrigne), postérieurement baronnie, aujourd'hui castel à M. Loubignac, ancien procureur impérial, dont la collection nous a fourni diverses notes.

(3) Vedrenne, 69 habitants (Chanac).

(4) Chanac, à l'est de Tulle. — Le manuscrit B porte simplement, page 17 : *Donum Raynaldi de Aneda, anno MCXVIIII.*

(5) Saint-Clément, commune du canton de Seillac.

Sancto Clemente, filia Ademari de Vairaco dedit duas dimidias bordarias Avidoinas. Anno MCXVIIII annuentibus filiis suis Rainaudo [forsan Rai*mun*do] Bernardo Willelmo Widone, de Aneda. Testibus, Petro archipresbytero de Saliaco (1), Geraldo del Montet presbytero, Amelio de Aneda, Ugone de Bolciaco, Petro Bello Oculo, Arnberto (2) de Carreriis.

40. Ego Arcambaldus... dedi medietatem de manso ubi Augerius visus est manere... et sunt istæ res in villa quæ dicitur Caunacum... (3) mense februario regnante Rotberto rege. Signum Arcambaldi. Signum Ugonis. Signum Firmini. Signum Froterii.

41. Igitur ego Stephanus et uxor mea Gautberga cedimus mansum nostrum qui est in pago Lemovicino in vicaria Spaniacense (4) in villa de Cannaco..... Signum Stephani. S. Gauzberganæ uxoris suæ. Signum Ebrardi. S. Froterii. S. Albaldi...

42. Sciant universi quod ego Bernardus de Campaniaco (5) et uxor mea Sostitia dedimus pro monachatu filii nostri Ademari mansum de Podio (6) apud Caunacum. Factum est hoc anno MCXVII. Ebalo abbate Ludovico rege, Eustorgio episcopo.

---

(1) Nous avons déjà fait remarquer (chose ignorée jusqu'ici), dans une note du Cartulaire d'Uzerche par nous édité, 1887, que Seillac, chef-lieu de canton en amont de Tulle, fut archiprêtré.

(2) Ou Ar*t*berto.

(3) Chanac, commune au sud de Gimel, 922 à 923, ou 996 à 1031.

(4) Chanac, commune à l'est de Tulle. Il ne figure pas sur la carte de M. Deloche, *Cartulaire de Beaulieu,* ni en sa *Géographie historique.*

(5) Les Champagnac avoisinants sont : Champagnac-la-Prune, commune du canton de La Roche; Champagnac-la-Noaille, commune du canton d'Égletons; après cela les villages de Champagnac à Favars, à Donzenac, etc., à Sainte-Fortunade, 1347.

(6) Ce *manse du Puy* est donc une partition du bourg de Chanac. Nous n'avons rencontré ce *manse* dans aucun titre postérieur.

43. Sciant omnes quod Petronilla uxor Petri de Tornamira dedit pro anima filii sui Gerardi et pro anima mariti sui... dedit mansum unum... anno MCXIII. Ebalo abbate, Ludovico rege, Eustorgio episcopo (1).

44. Ademarus de Caunaco dedit bordariam de Ventaiol (2).

45. Notum sit quod ego Froterius dedi alodum meum Boisseiras (3) scilicet quinque mansos.... S. Ademari. S. Gilberganæ matris supradicti Froterii. S. Hildebaldi.

46. (Cum certa mors maneat, et nemini parcat, providendum est unicuique homini de rerum suarum facultate qualiter retributorem omnium bonorum habeat Dominum dicentem, date elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis. Ob hoc igitur) ego in Dei nomine Geraldus de Avalena (volens pergere Hierusalem et filium meum Ademarum tradere beato Martino monachum), consentiente uxore mea Garsendis cedo et do Sancto Martino ad locum qui vocatur Tutela qui est fundatus super fluvium Corresia ubi etiam requiescunt pretiosorum S.S. corpora B. Clari et B. Laudi et B. Baumondi (*sic*) et B. Ulphardi, aliquid de rebus meis propriis quæ sunt in pago Lemovicino in vicaria Spaniacense.... (4) in vicaria Brivense.... in vicaria Uzerchense, etc. (5). (Sane si quis, nos ipsi

(1) On lit au manuscrit B, p. 17 : Donum Petronillæ de Tornamira MCXIIJ. — Et plus bas : Donum Petri de Tornamira pro filio suo, anno MCXII (*sic*) Ludovico rege Eustorgio episcopo Ebalo abbate. — En marge, le chiffre arabe 1112.

(2) Ventegeol, 18 habitants, commune de Ladignac, canton de Tulle, bien mieux que celui de Seillac.

(3) Il y eut beaucoup de noms pareils. Citons les plus rapprochés : Bar, Saint-Hilaire-le-Peyroux, Égletons, Le Lonzac, Champagnac-la-Noaille.

(4) Espagnac, chef-lieu de commune du canton de La Roche-Canillac.

(5) Brive, sous-préfecture. Uzerche, chef-lieu de canton.

immutata voluntate nostra, aut ullus de hæredibus nostris seu propinquis, seu ulla immissa persona contra hanc chartam eleemosynariam ullam calumniam generari præsumpserit, imprimis iram Dei incurrat et omnium sanctorum, et cum Datham et Abiron, et Iuda proditore, qui magistrum et Dominum suum tradidit, sit participatio eius in infernum : et quod petit non vindicet, sed insuper componat rectoribus S. Martini auri libras centum argenti pondera mille. Et ut eleemosyna ista firma et stabilis permaneat, adjuramus, atque excommunicamus primitus abbates, tam illum qui presens esse videtur, quam illos qui futuri sunt, sed et monachos similiter qui modo adesse videntur, vel futuri erunt simili modo et causidicos, id est Arcambaldum, et filios eius, necnon et alios qui post eos erunt, propinquos et successores nostros, cunctos que monasterii illius vicinos tam præsentes, quam futuros per tremendæ sanctæ Trinitatis nomen, et meritum beati Martini, et aliorum sanctorum, quorum reliquiæ ibi sunt, ut nullus abbas, vel monachus, sive clericus, aut laicus, vel persona quævis res istas supranominatas inquietare, aut sub potestate sæculari ullo modo redigere præsumat, nisi sicut nos constituimus. Quod si quis possidere tentaverit maledicatur per universum orbem, et audiatur de illo : *Deus meus pone illum ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti*, et erubescat et conturbetur in sæculum sæculi, et confundatur et pereat : Non sit cohæres Christi, sed sit particeps Pharaonis in inferno, qui ait : *Dominum nescio, et Israel non dimittam*) (1). Facta est eleemosyna ista in mense martio anno primo regnante Ludovico rege. S. Gerardi et uxoris suæ Garsendis qui eleemosynam istam fieri jusserunt et bonis viris firmare rogaverunt. S. Arcambaldi vicecomitis qui cognominatus est Cambaputrida. S. Ebali et Arcambaldi filiorum eius. S. Ugonis. S. Andraldi. S. Gausberti. S. Immonis. S. Stephani.

(1) Nous mettons entre parenthèses le texte de Latour.

S. Constantini. S. Ademari. S. Auterii. S. Odolrici. S. Aymonii. S. Rainaldi. S. Constantini (1).

47. Ego Gerardus de Avalena dimitto Arcambaldo seniori meo ecclesiam Sancti Medardi cum ipsa curte... si infantem non habuero de uxore mea, et ego Garsendis dimitto Arcambaldo seniori meo post mortem meam et post mortem Geraldi viri mei.

48. Ego Constantia et filius meus Rainaudus cedimus pro anima Artmandi in villa quæ dicitur Floriacus duos mansos... Facta est eleemosyna ista mense augusto regnante Carolo invictissimo rege. S. Constantiæ et Rainaudi filii sui. S. Odolrici. S. Gerardi. S. Rotberti. S. Witardi. S. Gerardi.

Vers l'année 1060.

49. Sciant nostri successores quod Fareldis (2), uxor Ademari de Roca, quæ fuit filia Ramnulfi Cabridelli vicecomitis Albuciensis, dedit Deo et S. Martino Tutelensi pro anima sua et senioris sui Ademari, unum mansum a *Senruc* (3), et alium dimidium de (4) *Lavaur*. S. Fareldis fœminæ, S. Fulconis (5) de Cannaco, Ray-

---

(1) Année 986. — Latour, page 106, avec des variantes.

(2) Le manuscrit A porte seulement : Fareldus de Roca dedit mansum a Senruc et alium a Lavaur.

Baluze, colonne 414, écrit *sen Ruc* (fautivement, croyons-nous) et contient de plus, après *sui Ademari*, les mots : *atque pro animabus parentum suorum unum mansum qui vocatur à sen Ruc;* et plus bas : *regnante*, puis *francorum*, puis *præsidente in Lemovicensi sede*, enfin *Tutelensem abbatiam regente*.

(3) Nous dirions *Charrut*, tènement sis près La Borie-d'el-Bos, laquelle est de Saint-Bonnet-Avalouze, 1769. (Charrut pour Sarrut.) Mais un acte de 1448, série E, 239, de la Préfecture, signale le podium de *Senruc*, près les Salheus, qui sont de Ste-Fortunade, et le manse de Podium-Magnum.

(4) Nous connaissons deux localités du nom de *Lavaur* : l'une près de Sainte-Fortunade; l'autre, celle dont il est probablement ici question, près d'Espagnac; elle fut une seigneurie divisée en haut et bas, en 1681.

(5) A traduire *Chanac*.

mundi Botarii (1) de Roca, Raymundi Bernardi vicarii de Gimell, Bernardi de Plas, Ademari de Plas, Gerardi Maliani, Philippo rege, Iterio episcopo Lemovicensi, Frudino abbate Tutelensi.

Vers 1107.

50. Sciant omnes quod Petrus Apurail filius Ugonis Apurail dimisit nobis contentionem quam habebat nobiscum de capmanso et de bordaria de *Floiraco* (2), item dedit..... Hæc omnia pro anima sua et patris sui et matris et fratris sui Bernardi.... Philippo rege, Eustorgio episcopo, Willelmo abbate..... Stephano Guitardi cognato suo, Willelmo Arberti et filio suo Ugone.

51. Sciant cuncti quod Galfredus quidam et uxor eius Elizabeth dederunt Sancto Martino ad locum qui vocatur Tutela constructum in honore Sancti Martini et Beati Michælis præpositi Paradisi duos mansos in villa quæ dicitur *Bociniacus* in parrochia Sanctæ Fortunatæ in vicaria Spaniacense. Actum mense januario. S. Galfredi et Elizabet uxoris suæ.

52. ....Igitur, ego, in Dei nomine, Robertus (3) et uxor mea Gertrudis, cedimus Deo et Sancto Martino Tutellensi et clericis qui ibidem Deo deserviunt, mansos nostros vel terras quæ sunt in orbe Lemovicinio, in vicaria Navense, in villa quæ dicitur *Bassarias* (4), cum campis, edificiis, pratis, sylvis, sibilibus (5) aquis : et mansum

---

(1) Comme les Botier étaient principalement fixés à Gimel, et qu'on va nommer Gimel, près Tulle, on a spécifié la demeure, qui est La Roche, par exception pour ce membre de la famille.

(2) Fleurat (Sainte-Fortunade), ainsi que Boussignac ci-après.

(3) Nous empruntons à Latour, page 105, cette charte qui ne se trouve pas dans nos manuscrits, ni dans les œuvres de Baluze.

(4) On peut penser vaguement à Bussières de Saint-Bonnet-Avalouze, bien qu'on trouve aussi Bussières à Saint-Clément, où est la Beysserie.

(5) « An rivus, Gall. *Ruisseau* (?) » Du Cange.

nostrum, qui dicitur *Serra* (1), ubi Petrus visus est manere : totum et ab integro damus vel concedimus vobis, ut post hodiernum diem teneatis et possideatis et quidquid facere volueritis faciatis. Sane si quis, ego ipse, aut alius ex meis hæredibus vel propinquis, contra hoc donum ullam calumniam facere præsumpserit componat vobis auri libras quatuor, argenti pondera quinque, et quod petit non vendicet, sed sit maledictus in sæcula sæculorum. Amen. Signum Roberti, qui hoc donum fecit. Signum Gertrudis uxoris ejus. S. Odonei. S. Rigaldi. S. Uguonis.

Vers 895.

53. Ego Gausbertus et uxor mea Emena (2), cedimus quasdam res proprietatis nostræ, ad locum qui vocatur Tutela, constructum in honore sancti Martini et sancti Michaelis, et Odolrico abbati ipsius loci et omni congregationi sacerdotum et clericorum..... in vicaria Navense.... in vicaria Spaniacense...., in vicaria Torenense.... Factum est hoc donum mense januario, anno septimo regnante Odone rege. S. Gausberti et Emenæ uxoris ejus qui donum fecerunt. S. Mainfredi. S. Bernardi. S. Aycardi. S. Romaldi. S. Firmini. S. Odolrici. S. Odonis. S. Athonis. S. Arnaldi. S. Garibaldi. S. Rotberti. S. Rainulfi.

---

(1) *La Serre* (Tulle-Saint-Julien), 1436, divisée en *sobrane* et *sotrane,* dépendant de la Malaurie, près Jos, ou mieux *La Serre* (Naves), villa, puis fief, aujourd'hui village de 40 habitants, inaperçu de M. Deloche, qui dit en sa *Géographie* « position inconnue. » Il n'a pas soupçonné non plus Alizac [par lui traduit le Bois d'Aleix (Cornil)] dans le Lissac, dépendance de Maugen (Naves), dont se titraient les Bardoulat (sieurs de Lissac), ni Monjauzes, dans Malgalzes, etc., etc. Cet ouvrage et la carte qui l'appuie appellent une foule de rectifications qui nous demanderont tout un travail à part, comme la révision topographique du *Cartulaire de Beaulieu.*

(2) Charte portée seulement au manuscrit A, ainsi mutilée. Baluze y fait allusion, p. 24, *Hist. Tutel.*

Vers 1099.

54. Sciant..... quia Aiteldis uxor Petri Bernardi de Tutela (1), quæ fuit filia W. de Caunnaco, dedit unum mansum a *Las Combas* (2), annuente et audiente Petro B. marito suo et filiis suis Witardo, Gerardo, Petro et Helia. Factum donum regnante Philippo rege, Willelmo episcopo, Willelmo abbate.

887 à 898.

55. Sciant omnes (3) quod Bernardus et uxor sua Oda dederunt cuidam filiæ suæ nomine Odolindæ mansum unum apud (4) *Euram*..... S. Firmini. S. Aimonis. S. Germundi. S. Acardi. Regnante Odone rege....

1118.

56. Sciant... quod Willelmus de Caunnac, filius Gerardi, quando voluit ire in Jerusalem, dedit unum modium de blat..... Factum est hoc, annuentibus fratribus eius Ugone et Gerardo. Anno MCXVIII. Regnante Ludovico. Eustorgio episcopo, Ebalo abbate, testibus Petro de Caunnac consobrino eius et Rainaudo Donarello (5).

1000-1031.

57. Notum sit omnibus, quod Agnes de Caunnac, ma-

---

(1) La charte 54 ne figure au manuscrit B qu'en abrégé, comme suit : *Donum Aiteldis uxoris Petri Bernardi. Philippo R. Willelmo epō. Lem. Willelmo abbate.*

(2) On sent bien qu'un terme générique, signifiant dépression, a servi à nommer bien des lieux, et devient extrêmement difficile à identifier. Il y en a à *Ladignac,* Bar, Naves, aux Angles, Sainte-Fortunade. Il y en avait, en 1521, à Condailles (Gimel-Saint-Étienne), à La Bachellerie, en 1771 (Tulle), et en 1761 vers le Haut-Monteil, etc. Nous soulignons le meilleur.

(3) Conférez avec la charte, col. 515-516 de Baluze.

(4) Aujourd'hui *Eure* (Sainte-Fortunade), ancienne seigneurie, 27 habitants. Étant donnée la mention précise de la col. 321 de Baluze, nous nous expliquons mal que M. Deloche le dise inconnu.

(5) On lit au manuscrit B : *Donum Willelmi de Cannaco. Anno MCXVIII. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate.*

ter Ugonis et Rotberti de Caunnac dedit..... mansum de *Faga* (1), pro anima sua. S. Ugonis et Rotberti filiorum ejus. S. Petri abbatis. S. Rotgerii præpositi. S. Arcambaldi de Tutela. Regnante Rotberto rege (2).

1073-1086.

58. Sciendum est quod supradictum mansum auferebant nobis Petrus Bernardi et Aiteldis, uxor sua, eo quod fuerat de terra dominis de Caunnac, et reddiderunt nobis pro monachatu filii sui Aimoini; testibus omnibus fratribus suis, videlicet : Gerardo B, Aimoino B, Ademaro B, Eustorgio B. — Petro de Tutela, Gerardo Rotgerio, Arcambaldo Rotgerio, Ugone Lobet, Petro Donarello, Ugone de Pairac. Factum est hoc, Philippo rege, tempore Widonis episcopi, in manu domini Frudonis abbatis.

926-927.

59. Ego Odolricus et uxor mea Aalaiz cedimus Sancto Martino Tutelensi, et Sancto Michaeli, rectori ipsius monasterii, aliquid.... videlicet duos mansos qui sunt in pago Lemovicensi, in vicaria Brivensi, in parrochia de Cornilio, in villa quæ dicitur *Clairacus* (3)..... anno quarto regnante Rodulpho rege. S. Odolrici et uxoris ejus Aalaiz, qui hanc cessionem fecerunt vel firmari rogaverunt. S. Bosonis. S. Johannis. S. Bernardi. S. Rotberti. S. Iterii. S. Galterii. S. Odolrici.

---

(1) Citons simplement, pour donner une idée de la difficulté : autour de Tulle *La Fage* (Tulle, Favars, Sainte-Fortunade). La Fage, disparu (Seillac), 1641, près le Malpas. Autre dépendant du Peuch (Saint-Paul), 1777, près Pomiers.

(2) Cette charte est absente du manuscrit B. — Désormais on pourra conclure du défaut de mention de l'un des manuscrits que l'autre est muet.

(3) Cleyrat (Cornil), 79 habitants, jadis divisé en *haut* et *bas*, dit de *Clayraco* en 1500. — On voit donc que si *Alizac* eût été le Bois-d'Aleix, il aurait figuré *in vicaria Brivensi*, et non *in Navensi*.

Mars 957.

60. Ego Gaufredus, consentiente uxore mea Biliardis, concedo.... mansum meum qui est in pago Lemovicensi, in vicaria Brivensi, in villa quæ dicitur *Amaruc* (1), et est in parochia de Cornilio.... S. Gaufredi et uxoris suæ Biliardis, in mense Marcio, anno quarto regnante rege Lotario. S. Brunelmi. S. Grimoaldi. S. Ugonis.

1032-1060.

61. Ego Rigaldus de Cornilio, cedo.... medietatem de manso meo de *Paoliaco* (2), in quo Adelgerius visus est manere... Facta est cessio ista mense januario, imperante domino et regnante Aenrico rege. S. Gerardi monachi qui hoc scripsit.

Hoc vero sciendum est quod mansus iste est de alodo quem dominus Ademarus vicecomes dedit sancto Martino.

Octobre 987.

62. Ego Ademarus, et uxor mea Alboara, et Ebrardus, et Ebalus, qui fuimus helemosynarii Gaufredi, cedimus... duos mansos qui sunt in pago Lemovicensi, in vicaria Brivensi, in villa quæ dicitur ad *Podium* (3), mansum ubi Rainaudus et Joannes visi sunt manere.... Factum est hoc donum in mense Octobrio, anno primo, regnante Ugone rege. S. Ademari et uxoris suæ Alboare. S. Ebrardi. S. Ebali.

1108-1111.

63. Dina de Cornilio, uxor Gerardi de Vilata, que fuit soror Gauberti Arman de Cornilio, dedit dimidium man-

---

(1) Actuellement Maruc (Cornil), 15 habitants.

(2) Pauliac, 155 habitants (Obazine, jadis Cornil, puisque, sous l'ancien régime, Obazine n'était point paroisse.

(3) Très probablement le Peuch (Cornil), 27 habitants, — à cause de la proximité des villages sus-nommés : Pauliac, Maruc.

sum de *Villeiras* (1), cum consilio fratris sui Gerardi, audiente Rigaldo Ademari de Fogacias. Et alia medietas istius mansi erat sancto Martino pro dono Baudoini de Cornilio. Hoc donum fecit postea, et pro hoc sepelivimus eam, teste Rig*ad*o Ademari de Fogacias (2). Anno MCXI, indictione III* (3) regnante Ludovico rege, tempore Eustorgii episcopi et domini Will*i*mi abbatis.

64. Notum sit quod Petrus Artmandus de Cornilio dedit mansum unum in vicaria Brivensi. S. Petri Artmandi qui donum fecit, et fratrum eius : Gerardi et Rigaldi et Baudoini, qui omnes authorizaverunt.

1111-1137.

65. Notum sit quod Petrus Raynaldi dedit, ad obitum suum, dimidium mansum a *Masmelec* (4). Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebal*e* abbate. Testibus Ugone Rainaldi, fratre ejus, Golferio de Tornamira (5).

1108-1137.

66. Sciant.... quod Petronilla, quæ fuit uxor Petri

(1) Villières (Obazine), 87 habitants, pour la raison susdite, — par préférence à Villière du Chastang, de Saint-Mexant et de Saint-Germain-les-Vergnes.

(2) Une partition de Blandines (Saint-Bonnet-El-Vert), 1600, se nomma Fougasses.

(3) Il y a une erreur dans l'indiction. Il faudrait 4 pour 1111.

(4) Nous avons relevé comme existants, d'après divers actes, le *Masmelier Josta Murzac* (Cornil), vers 1250 — et, en 1721, *Mas-Mailler,* près la Corrèze, 1444 — probablement près le Fraysse, — et de plus, le *Masmelier-part-Corrèza,* tènement (Cornil), vers 1250.

(5) Nom tiré d'une portion du village de Maleyre, qui s'appelait Tournemire, en la paroisse de Saint-Martial-de-Gimel. Ces deux tènements, 1606, payaient des rentes à la maison de Sédières en grains mesurés de la mesure de Tulle. — Comme confirmation de notre induction, nous verrons dans la suite du *Cartulaire* Aldenodis, fille d'un Tournemire, donner deux manses à Maleyre (cahier B, page 27).

Rainaldi, et postea Stephani de Orniaco, quæ fuit filia Willelmi de Poenciaco, dedit, ad obitum suum, *mansum Bernardi de Sellaur* (1). Ludovico rege, Eustorgio episcopo.

Octobre 993.

67. Ego Aaliz femina, cedo mansum meum in villa *Fraissengas* (2).. Facta eleemosina mense octobrio, anno VIJ, regnante Hugone rege. S. Alaiz. S. Rotberti. S. Gerardi de Favars. S. Ugoni de Favars. S. Aldradi.

1053-1084.

68. Arcambaldus de Poenciaco, die conversionis suæ, dedit mansum *Bernardi* (3)..... Testibus domino Frudino abbate, Gerardo Bernardi priore, Hugone et Bernardo monacho de Rofiniaco, Gerardo et Willelmo fratribus ejusdem Arcambaldi.

1096-1100.

69. Gerardus de Favars et Rotbertus frater suus dederunt. Philippo rege, Willelmo episcopo, Willelmo abbate.

Avril 934.

70. Ego David do sacrosanctæ basilicæ sancti Martini (4), ubi domnus Adacius abbas preest.... anno XJ regnante Rodulfo rege, mense aprili, die martis.

---

(1) On veut dire là que ce manse se nomme Bernard et qu'il est situé dans Cellaur (Chameyrat), le distinguant ainsi d'un manse de Bernard, *alias* Naudou, sis dans Chameyrat-le-Vieux (Chameyrat), 1572. Papiers de Meynard de La Sudrie. Poenciaco, traduisez Poissac (Chameyrat), ancienne seigneurie aux Jaucen, aujourd'hui castel à M. Béral.

(2) Freyssinges (Saint-Mexent), préférablement à ceux de Cornil et Gimel.

(3) Peut-être ses droits au même manse que dessus.

(4) Le manuscrit B porte, mêlée à bien d'autres mentions, celle-ci qui ne peut se référer qu'à cet acte : *Adacius abbas, mense aprili, die martis, anno XI regnante Rodulfo rege,* avec renvoi au folio 27 de l'original.



1060 à 1107 (1).

71. Gerardus de Poenciaco, et Willelmus frater ejus, cum consilio Arcambaldi fratris sui, pro anima fratris sui Gausfredi, qui gladio jugulatus est a militibus Leronensis (2) castri, capmansum... Facta cessio in crastinum missæ omnium sanctorum. Philippo rege... S. dictorum fratrum. S. Petri Tutele, Aimoini Bernardi Petri Ademari (que ?) fratrum.

— Stephana mater supradictorum fratrum dedit...

1090.

72. Gerardus de Cozen (3), quando voluit ire Jerusalem, dedit *capmansum* ad *Poenciacum* (4)...... Anno MXC. Testibus Petro de Empelt (5) et Petro Widone et Gerardo de Vetula-Villa. Philippo rege, Willelmo (6) abbate.

1090-1107.

73. Noverint.. quod Ugo Rotgerius, ad obitum suum, dedit omnia quæ habebat in supradicto capmanso et villa de *Poenciaco*, quem dedit Gerardus de Cozen consobrinus eius... Hoc fecit cum authoritate fratrum suorum Gerardi et Archambaldi. III kal. octobris, Philippo rege, Willelmo abbate.

---

(1) Bien mieux que sous Philippe II.

(2) Laron, forteresse privée dès le Xe siècle, puis bailliage royal dès 1289, près Saint-Julien-le-Petit et Eymoutiers (Haute-Vienne). Voir la savante plaquette de M. Louis Guibert : *Les Enclaves Poitevines*, Limoges, Ducourtieux, 1886.

(3) Probablement originaire de *Cousin* (Bar), village de 92 habitants, jadis *seigneurie*, ainsi que nous l'avons constaté d'après les papiers obligeamment prêtés par M. Léon Boudrie, notaire à Bar.

(4) Cahier B. *Laxa Gerardi de Cozen. Anno,* et le reste comme plus haut, jusqu'à *abbate,* avec renvoi du folio 28 en marge.

(5) Il y a encore un hameau de ce nom *Empeau* (Tulle), 17 habitants, propriété de M. Louis Peschel, ancien magistrat.

(6) Quoique Baluze, en son Catalogue des abbés de Tulle, rectifiant sa précédente liste, n'inscrive Guillaume de Carbonnières que de 1092 à 1111.

— Gerardus de Empelt, judex, dedit in eodem manso...
— Petrus de Empelt, filius dicti Gerardi dedit... Willelmo abbate.

1112.

74. Sciant omnes quod Petrus de Tornamira dedit, cum Petro filio suo, in manso *del Balador de Caunac* (1)... Anno MCVII. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate (2), testibus B. priore, Willelmo de Tornamira avunculo ejus, P. vicario (3)....

1090-1111.

75. Gerardus de Tuilac (4), dedit in dicta villa de *Caunaco*, de consensu filiorum suorum Gerardi, Rainaldi Bernardi, Stephani. Willelmo abbate.
— Petrus de Castaneto dedit apud Calnacum....

1060-1108 (5).

76. Notum sit quod Petrus Galterius de Navis, quando devenit monachus, dedit... Regnante Philippo, annuente

---

(1) Une partition dite du Baladour, à retrouver bien plutôt dans Chaunac (Naves) qu'à Chanac. — Naves a encore un hameau du Baladour, malheureusement omis sur les cartes. Pour cadrer avec la donation 74ᵉ, il faut un Baladour dans un rayon d'un kilomètre au plus de Chaunac.

(2) Abbatiat encore mal précisé. — Louis VI ne commença de régner que le 29 juillet 1108. — Nous adoptons 1112, selon la transcription du manuscrit B. Voyez la note suivante.

(3) Manuscrit B, avec renvoi au folio 29 de son original : *Donum Petri de Tornamira pro filio suo, MCXII. Ludovico rege, Eustorgio epo, Ebalo abbate.* (En marge, en chiffres arabes, 1112.)

(4) Il y eut un manse de Tuilac vers Veix et Madranges, au XIᵉ siècle.

(5) Bien mieux que XIIᵉ-XIIIᵉ siècles. — Une prochaine donation du manuscrit B, commençant ainsi : *Ego frater Galterius de Navis offero hunc puerum fratrem meum nomine Eliam,* etc., datée de 1099, nous porterait à contenir la charte 76ᵉ entre les années 1060, et même 1080 à 1099.

uxore et filiis suis Galterio, Bernardo, Willelmo et Petro...

— Arcambaldus de Tutela dedit apud *Calnac*...

997-1030.

77. Sciant... quod Hugo Asinus de Calnac, pater Willelmi de Calnac, vendidit Rotgerio præposito huius monasterii..... apud *Calnacum* (1). Mense septembri, regnante Rotberto.

2me moitié du XIe *siècle*. — Ibidem dedit Petrus de Calnac ad obitum suum, testibus Frudino abbate, et Gerardo de Calnac, nepote eiusdem Petri.

Vers 1060.

78. Sciant universi (2) successores nostri quod Geraldus de Roffiniaco (3) et Aalaiz uxor eius dederunt Deo et sancto Martino cum filio suo Bernardo unum mansum a la *Cassanieta* (4), qui est in parrechia sancti Maxentii, et unam bordariam quæ est super fluvium Correziæ in

---

(1) Chaunac (Naves), qualifié *burgus* (de Chounac), 1483.

(2) Baluze, qui donne cette charte colonne 411, à cause de Saint-Clair, ajoute à notre manuscrit B les mots : *successores nostri,* puis : *et vocatur a Vevila,* et à la fin : *omni capitulo;* mais notre manuscrit B contient de plus : *ex parte matris. Frudino abbate.*

Le manuscrit A omet *successores nostri,* puis *Deo et S. Martino,* et depuis *et unam* jusqu'à *Iterio,* qu'il fait suivre des mots *episcopo, Frudino abbate et filiis eorum,* et ainsi de suite comme plus haut, en s'arrêtant à *matris,* et ayant omis *omni capitulo.*

(3) Les de Roffignac, famille d'ancienne chevalerie (qui a fini dans les Pradel de Lamaze), eurent de vieille date un château de leur nom dans Saint-Germain-les-Vergnes (leur berceau probable), et, longtemps plus tard, un deuxième château de Roffignac sous les murs d'Allassac. (Chartrier de M. de Lamaze, à Vignols, et archives diverses de la région.)

(4) La Chassagne y existe encore, mais son diminutif ne nous est plus connu par ailleurs..

devexo lateris *montis sancti Clari* (1) et vocatur a *Vevila.* Factum est hoc tempore Yterii Lemovicensis episcopi, teste omni capitulo, et filiis eorum Ugone de Rofiniaco, Willelmo, Petro, et Ademario Vicarii fratre secundo ejusdem Geraldi, ex parte matris. Frudino abbate.

79. Notum sit quod Petrus de Tornamira, filius Rigaldi, qui postea venit ad conversionem, et uxor ejus Elisabeth, quæ fuit soror Petri de Malamorte.. dederunt, pro monachatu filii sui Geraldi, unum mansum *al Verdier* (2), in parochia Sancti Maxentii... de consensu filiorum suorum Rigaldi, Willelmi et Petri.

1096.

80. Sciant omnes quod Witardus de Tutela, et Gerardus et Petrus fratres ejus.. dederunt, pro anima fratris sui Bernardi, mansum de.... in manu Willelmi abbatis. Anno (3) MXCVI...

81. Notum sit.. quod Ugo Lupus, et Gerardus Artmandus frater suus, dederunt mansum de *Laval* (4)...

1er tiers du XIe *siècle.* — 82. Hugo Asinus et Stephanus et Rotbertus de Calnac dederunt mansum de *Canali* (5). Petro abbate.

---

(1) Le Puy-Saint-Clair, colline, cimetière actuel de Tulle. Nous avons relevé le même *Podium-Sancti-Clari* comme tènement, à Tulle, près *fluvium Correza,* en 1347. (Papiers dus à l'obligeance de M. le chanoine Fortunade, à Tulle.)

(2) Le Verdier, 71 habitants (Saint-Mexant, canton de Tulle), seigneurie au siècle dernier.

(3) Bien que le manuscrit A ait écrit 1096 en chiffres arabes, en regard de la date en romains, il semble que cette dernière porte MXCVIJ.

(4) Vraisemblablement Laval- (Verdier), commune de St-Mexant, siége d'une justice ordinaire en 1789.

(5) Citons quelques homonymes rapprochés, fournis par notre table des lieux disparus : Las *Chanal* (Tulle-Saint-Julien), 1436,

1060-1073.

83. Notum sit quod Gerardus de Vernia et uxor sua Girberga de Melet emerunt mansum de *Poiet* (1), de Petro de Calnac et Gerardo nepote ejus, et dederunt illud cum filio suo Hugone de Melet.. Hoc annuerunt filii eorum Garsias de Melet et P. Gerardi. Testibus domino Frudino abbate, Gerardo de Val et Alberto de Blandina (2). monachis, laicis vero P. de Rofiniaco et Ugone et P. de Caunac et Gerardo et Gausfredo de Favars. Regnante Philippo rege, Iterio episcopo.

1099.

84. Noverint [nostri presentes et posteri] quia Rotberga vicecomitissa dedit [sancto Martino, in *Manso Veteri* (3)] LXXXV solidos [de pignore, tali conditione] ut si Bernardus filius suus vicecomes non redemerit [eum in vita sua, post mortem suam] remaneat sancto Martino. Dedit et [mansos de...]. Hoc fecit annuentibus filiis suis Ebalo et Bernardo, audiente P[etro] de Roffinac et annuente (4)....

---

dépendant de Maure, près Vieillevialle, l'Anglade. — Canola, à Tulle, 1510, près la Bacsia, la Barrière (papiers de M. le comte de Sainte-Fortunade). — El Canas-Soustre (Chameyrat), près la Crespia. — La Chenal (Bar), 1310, près les Mecges (terrier du marquis de Bar, chez M. Brossard de Marcillac, à Terrasson). — Les Chanals, à Marc-la-Tour, 1345, et à Rupmel, de Saint-Paul, 1777, etc.

(1) Sans doute le Pouget (Saint-Mexant), 15 habitants, ancien repaire noble, d'après les papiers de M. Lacombe, notre vaillant archiviste.

(2) Ce nom est encore connu, porté par un gros village de Saint-Bonnet-El-Vert.

(3) Un bois du Maugein (Naves) porte le nom de Mas-Viel. (Annonces du *Corrézien* de 1885.) — Il y eut la Vezinia (Tulle-Saint-Julien), 1477, les Voisins (Seillac), près Coulamys, 1657. — Le tout soit dit comme simple indication. — Citons de plus le manse de Vielhmas (Naves), 1492, près la Gotausse, qui fut même, 1625, un domaine noble à Pierre de La Beylie, sieur de la Gontausse.

(4) Le texte 84 est du manuscrit A, complété par le manuscrit B,

1110.

85. Notum sit quod Gerardus de Calnaco, filius Rainaldi, quando voluit pergere Ierusalem, dedit mansum (1) de *Las Verniettas*.. Dedit etiam.. Hoc fecit donum in manu Willelmi abbatis, pro susceptione filii sui Arcambaldi quem antea monachum miserat in monasterio (2) Terracinensi, et ipsi refutaverant eum, atque de monasterio suo ejecerant, quem suscepimus [in nostro monasterio, tali convenientia, ut si quis requireret eum atque per rectum posset habere, ista terra esset nostra sine ulla contradictione. Facta sunt hæc] anno MCX. Ludovico rege, Eustorgio episcopo. Testes.. B. priore, Ademaro Ebalo monacho et Elia de Tutela, Willelmo de Navas.

1110-1111. — Willelmus de Calnaco, filius ipsius Gerardi cum fratribus suis Ugone et Gerardo authorisavit. Willelmo abbate.

21 août 1113.

86. Anno Domini MCXIII.. Anno promotionis domni Ebali abbatis secundo. XII kal. septembris, Petrus de Caunnac dedit jus suum in manso de *Petralevatá*.. (3).

Mai 905.

87. Sciant omnes quod Arlabaldus et uxor sua Hildia vendiderunt mansum de *Trassero*.. (4) in mense madio, anno XIII, regnante Karolo rege.

---

dont nous avons mis les additions entre crochets. Ils n'ont que la variante *in manso.Vezi* du manuscrit A, lequel contient seul *hoc fecit,* et met *eo pacto* au lieu de *tali conditione.*

(1) Las Vergnettes, encore hameau de 5 habitants (St-Germain-les-Vergnes), signalé dans un acte de 1767 comme tènement près las Bordarias, Verlhac, Chabanel. — La Vergnitte de Corrèze et de Meyrignac-l'Église, en 1654, et celui de Ladignac ne sauraient avoir les mêmes droits.

(2) Abbaye bénédictine de Saint-Sour, à Terrasson (Dordogne),

(3) Peyrelevade, aujourd'hui Naves, 71 âmes, au nord et à moins de deux kilomètres de *Chaunac.*

(4) Apparemment près et au delà du ruisseau de Serou (Naves). pour répondre à *trans.*

Vers 1021.

88. Sciant omnes [præsentes et futuri] quod Ebalus (1) nobilissimus vicecomes, filius Arcambaldi Cambaputrida, quando fuit vulneratus in certamine quod fecit cum Witardo de Roca (2), fuit deportatus apud Tutelam, et timens mortem dedit Deo et sancto Martino mansum de *Trassero* [et totum quicquid ipse vel alius de eo habebat in ipso manso]. Dedit quoque alios tres mansos [qui vocantur ad *Vineas* (3), in parrochia de Crossia]. Hoc autem fecit propter beneficium quod factum (4) est ei de monasterio cum esset vulneratus. Actum est hoc in diebus Geraldi Lemovicensis episcopi et Petri abbatis (5). S. Arcambaldi (Tu-

(1) Èbles I, vicomte de Comborn et de Turenne. Une généalogie manuscrite que nous avons, des Comborn, dressée par Baluze, dit qu'Èbles mourut peu après 1030 (probablement par erreur pour 1020, soit environ 1021). — Voyez aussi *Hist. Tut.*, p. 103.

(2) On a proposé Laroche-L'Abeille, mais à tort. La donation (Baluze, *loc. cit.*, col. 413), par la bru de Guitard, de biens autour de Sainte-Fortunade, aide à nos preuves en faveur de (Saint-Maur-de-La-)Roche, près Espagnac. — C'est Boson qui fut tué à La-Roche-Saint-Paul (Justel, *Preuves*, p. 22).

(3) Nous ne voyons cet endroit ni dans notre relevé du vieux cadastre de Creysse (Lot), près Martel, ici en cause, ni en nos extraits des archives de M. de Boutières. On y cultive les *melons* et la vigne.

(4) Participation aux biens spirituels, comme nous le fait connaître Baluze, p. 103.

(5) Don reconstitué avec nos manuscrits, Baluze et Justel. Le manuscrit A est ainsi conçu : *Sciant quod Ebalus,* etc., comme dessus, jusqu'à *mortem,* — suivi de *dedit mansos... Gerardo epo Lem. Petro abbate. S. Arcambaldi,* au-dessus desquels est écrit *Tutela,* puis *Murat.*

Le manuscrit B nous donne : *Sciant omnes quod Ebalus vicecomes filius,* et ainsi que dessus jusqu'à *timens mori. Trassero* est suivi de *dedit que alios tres mansos.* Vient ensuite la phrase : *Hoc autem fecit,* jusqu'au mot *abbatis.* Baluze, col. 405, contient de plus les mots entre crochets, mais n'a pas le dernier *Tutela* ni *Murat.* — Justel, p. 21, plus écourté, a écrit *Croissiâ.*

tela). S. Petri de Sancto Exuperio (1). S. Arcambaldi (Murat). S. Ugonis Sescal.

1092-1108.

89. Notum sit quod Agnes uxor Bernardi de Bré dedit Deo et Willelmo abbati nepoti suo mansum de . Audientibus filiis suis Otone Bernardo et Petro de Bré (2). Hoc fecit in infirmitate de quâ obiit. Philippo rege.

Octobre 962.

90. Ego in Christi nomine Arcambaldus do Deo et sancto Martino Tutelensi mansos meos qui sunt in pago Lemovicino in vicariâ Navense, in villâ quæ dicitur *Serra* (3) unum, et in villâ *Catonis* (4) alium, ubi Do-

---

(1) Indépendamment du chef-lieu paroissial et archipresbytéral de Saint-Exupéry au canton actuel d'Ussel, il y eut au XVIIe siècle (fait inaperçu) un fief important et ancien appelé de Saint-Exupéry, en la paroisse de Perpezac-le-Noir. (Archives du comte de Sartiges, au château de Soulages, fonds de Laveyrie et de Lauthonye, gracieusement communiqué. — Provenance de la vieille famille éteinte des très nobles Plaisant de Bouchiat, nommés dans nos Cartulaires, surtout à propos de Salon, leur point d'origine.)

(2) Aujourd'hui village de Bret (Coussac-Bonneval), canton de Saint-Yrieix (Haute-Vienne), jadis baronnie très forte, ayant chez nous, jusque vers Beyssac, de nombreux hommages. — Plus haut, le nom est absent.

(3) La Serre (Naves), 40 habitants, ancien fief. — M. Deloche dit : position inconnue (*Géographie historique de la Gaule*). — Nous le trouvons en 1500, de Serrâ (Navis).

(4) Deloche propose dubitativement « Cassou, au sud de Naves. » — Il fallait dire de Sainte-Fortunade. Chandon (Tulle) nous satisferait si nous ne trouvions pas la lettre N dans son nom; aussi préférerions-nous le voir dans Chadon, lieu habité, près de la forêt ainsi désignée, située à Gimel-Saint-Étienne. Il est vrai que Gimel-Saint-Pardoux, in vicariâ *Barrense* (col. 359, Baluze), nous ferait à demi obstacle. A ce propos, M. Deloche, pour Meill de Saint-Pardoux-de-Gimel, que nous ne retrouvons pas, propose Miel de Corrèze-et-Meyrignac, qui est à 11 kilomètres des limites de la commune de Gimel.

minicus visus est manere, et in vicariâ Castelli (1) in villâ quæ vocatur *Damniacus* (2) alium mansum ubi Ebrardus visus est manere, et medietatem de manso meo de *Felinis*, etc.. Factum est hoc in mense Octobrio anno nono regnante Lothario rege. S. Arcambaldi Vicecomitis. S. Sulpiciæ uxoris suæ. [S. Hugonis. S. Eustorgii. S. Gerardi. S. Rainaldi. S. Rotberti (3)].

1109.

91. Notum sit quod (4) ego Ugo Artmandi quando perrexi in Jerusalem dedi medietatem de *Las Chesas* (5) et...

---

(1) Chasteaux, commune du canton de Larche.

(2) Ce n'est sûrement pas Dampniat, chef-lieu de commune, affirmé cependant par M. Deloche, qui ne tient compte ni de la vicairie *Brivensis,* ni de ce fait que l'homonymie est éminemment trompeuse. Exemple : Danhac, manse, 1456 (Sainte-Fortunade), Davignac (Saint-Augustin), 1541. Daignac (Donzenac), 1751. — Donc ici position inconnue, comme pour *Felinis;* car si d'abord l'*auteur propose,* c'est, en somme, le *lècteur* judicieux qui, tôt ou tard, *dispose.*

(3) Baluze, colonne 382, n'a pas pris garde qu'à ce double acte sous une même rubrique, il fallait deux dates. M. Deloche, en sa *Géographie,* lui reproche de n'avoir pas daté le second de 963, et se trompe à son tour; car Lothaire étant monté sur le trône au 10 septembre 954, prit sa neuvième année de règne dix-neuf jours avant *octobre* 962.

Nous venons de copier de Baluze cette charte — augmentée de ce qui est entre crochets, tiré du manuscrit A, — lequel manuscrit porte seulement : *Ego Arcambaldus do S. Martino mansos.... in mense,* et la suite ci-dessus.

Baluze, en ses *Preuves,* p. 67 de la généalogie Comborn, déjà citée, résume l'acte à la façon de notre manuscrit A, mais en s'arrêtant après *Eustorgii.*

(4) Voyez, à la fin de la charte suivante, n° 92, le même don sous une forme impersonnelle.

(5) Bien mieux *La Chèze,* 34 habitants (Saint-Germain-Les-Vergnes), que tous autres; car ce nom de lieu abondait non loin de Tulle, comme il va de soi pour le mot *casa.* Ce *La Chèze* fut double puisque, en 1612, une portion est distinguée en *Chèze-Mallet,* près le Leyri, le Poujet, le Perier, et qu'on le trouve au pluriel, *las,* en 1588.

cum voluntate avunculi mei Hugonis Lupi. Willelmo abbate. Anno MCVIIII.

92. CONCORDIA INTER MONACHOS ET MILITES DE ANEDA (1).

1111-1126.

Ego (2) Eustorgius, Dei gratiâ, Lemovicensis episcopus, universis notum fieri volo, quod Raynaldus de Anedâ et fra*ter* su*us* Bernardus, Wido, et Willelmus, querelam adversus Tutelensem abbatem et monachos diu habuerant, de terrâ quam proavunculus eorum, Ugo Lobet, in infirmitate quâ defunctus est, Deo et sancto Martino et fratribus Tutelensibus dimiserat; ego autem quieti fratrum Tutelensium et utilitati prædictorum militum providens, huic querelæ finem imposui. Accepi enim in manu meâ causam utriusque partis, et acceptam posui in manu cujusdam potentis viri, qui Elias de Tutelâ nominatur. Firmaverunt itaque in manu ipsius Eliæ prænominati, quatuor milites : Raynaldus scilicet, et fratres sui.. quiete et pacifice se tenere, illud quod in nostrâ presentiâ de hac causâ judicio definiretur. Idem firmaverunt Archambaldus de Anedâ, et Amelius de Anedâ (3), et Ugo de Bolciaco (4). Iis ita dispositis, abbas et monachi, et Raynaldus de Anedâ et fratres sui, apud *Planos* (5), ante nos convenerunt.

---

(1) Le manuscrit A, dont nous suivons l'ordre en y intercalant et encadrant, selon le plan suivi, tout ce qui, édité ou non, se réfère à chacune de ses chartes, ne donne que ce titre, suivi des mots : *Alibi exscripta,* entre parenthèses.

(2) Le manuscrit B, en ses pages 1 et 2 (et aux folios 34-35), nous fournit seul le précieux détail de cet accord.

(3) Sans doute originaire de Nedde, commune du canton d'Eymoutiers (Haute-Vienne). Il résulte, des notes que j'ai recueillies, que *Nedde* et *Peyrat-le-Château* étaient dits *en Poitou* en 1550, et y rattachés.

(4) Mieux Boussac d'Orliac que de Sainte-Fortunade.

(5) Les Plas, aujourd'hui annexe de Saint-Clément, 164 âmes, — prévôté dépendant de l'abbaye de Tulle au xv[e] siècle.

Electi sunt igitur quatuor judices ab ipsis militibus et abbate : Elias scilicet de Gimel, et Ugo de Lavarzino (1) clerici nostri, et Gausfredus de Peiruzâ (2) et Gerardus de Sancto Michaele (3).. Addidimus etiam iis quatuor assensu utriusque partis duos milites : Vidonem Chanet, et Gerardum de Martemnac (4) Raynaldus siquidem de Anedâ, pro se et fratribus suis, dixit.. quod Donarellus Lobet unicam ex uxore habuit filiam; uxore autem defunctâ, unicam filiam suam Raynaldo de Anedâ dedit in uxorem, et cum eâ, quandam partem de terrâ suâ. Post mortem vero suam, reliquam totam terram suam se daturum, et nunquam amplius uxorem ducturum, promisit. Accepit tamen postea, ipse Donarellus, uxorem, et ex eâ genuit tres filios : Hugonem scilicet Lobet (5), et Ademarum de *Laschezas*, et Gerardum *Artimandi.* Raynaldus vero de Anedâ, unum filium nomine Petrum Raynaldi, habuit, de filiâ Donarelli, uxore suâ, qui parvus, mortuo patre, remansit, et ad avunculos suos venit, ut tanquam nepotem nutrirent et procurarent : qui non solum noluerunt eum procurare, sed etiam terram quæ erat matri suæ data in maritagio, occupaverunt. Petrus vero qui erat dominus ejus eum nutrivit et militem fecit. Tunc ipse jamdictis avunculis suis conventionem quam Donarellus, pater eorum Raynaldo patri

(1) Vergy, de Vergino (Ussac), ancienne baronnie, répondrait un peu à ce nom.

(2) Famille de la plus haute chevalerie, mentionnée dans tous les vieux Cartulaires de la région, ceux d'Uzerche, de Vigeois et de Dallon; elle est encore représentée par le duc des Cars-Peyrusse. Nous publions, au Bulletin de Limoges, un curieux et touchant testament du comte des Cars, XVIIe siècle. Cette généreuse et vaillante maison posséda, dans nos deux Limousins, une notable portion du sud de la Haute-Vienne et de l'ouest de la Corrèze.

(3) Mieux de la seigneurie de Saint-Michel, à Sainte-Ferréole, que de Saint-Michel-de-Bannières (Lot).

(4) Rappelons un fief de ce nom à Martignac, village de 12 habitants (Sainte-Ferréole).

(5) Voyez n° 91 ci-dessus.

suo fecerat requisivit. Petrus vero de Tutelâ qui omnium dominus erat, de hoc, concordiam facere volens, Petro Raynaldi tale consilium dedit, ut de terrâ suâ propriâ avunculis suis daret, tali pacto ut si ex uxore heredem non haberent, ei terram suam post mortem dimitterent. Nunc vero proavunculus eorum, Ugo Lobet, terram suam de quâ nepoti suo Petro (1) talem conventionem fecerat sine consilio Raynaldi de Ane*t*â, et fratrum suorum qui filii Petri fuerunt, monachis Tutelensibus dimiserat; et ideo terram requirebant et habere volebant.... Responderunt abbas et monachi quod conventionem Donarelli de non ducendâ uxore penitus ignorabant, et ipse tenuit quiete in vita suâ, et filii sui tenuerunt similiter; contra etiam conventionem factam inter avunculos et nepotem penitus nesciebant, affirmantes etiam quod Donarellus Lob*ez* (2), ad obitum suum, de terrâ suâ dedit ipsis similiter, et filii sui Gerardus Armandi et Ademarus de Lascheza; Ugo quoque (3) Armandi, Gerardi Armandi filius, cum ad sanctum sepulchrum. Ierosolimis ire voluisset, similiter de terrâ suâ, consilio et assensu patrui sui Ugonis Lobet, et domini sui Ademari de Tutelâ, et consanguinei sui Archambaldi d'Espeiruc, dedit Deo et sancto Martino in manu domini Willelmi abbatis.. Postea, Ugo Lobet in infirmitate quâ defunctus est, consilio sacerdotum suorum et domini sui Eliæ de Tutelâ, habitum monachi cum magnâ devotione suscepit, et de terrâ suâ dedit sancto Martino..... Auditis itaque utriusque partis rationibus, inquisiti sunt a judicibus milites predicti, si de conventione factâ per Donarellum Lobet cum avo suo Raynaldo de Anedâ, testes vel aliquod munimentum habebant : et similiter de secundâ con-

---

(1) *Petro,* mis en interligne.

(2) Pour remplacer l'affirmation de lecture exacte indiquée par *sic,* nous soulignons les lettres qui jurent dans un mot avec son orthographe habituelle.

(3) Voyez charte 91• ci-dessus.

ventione inter avunculos et nepotem, qui nec testes nec munimentum aliquod, nisi nuda verba habere potuerunt. Iis itaque judiciario ordine pertractatis, judicaverunt, ut si Ugo Lobet aut fratres sui, de terrâ illâ quam Donarellus dedit filiæ suæ in maritagio, de quâ Raynaldus maritus ejus investitus fuit, aliquid occupaverant, illud Raynaldus de Anedâ et fratres sui haberent; Sanctus vero Martinus et monachi teneant terram quam Donarellus et filii ejus sibi dederunt.. De terrâ vero Hugonis qui ultimus sine filiis mortuus est habeant... reliquam vero terram dicti Ugonis habeant consanguinei sui.. item habeant monachi quod eis dedit Petrus de Tornamirâ pro animâ uxoris suæ, et susceperant rogatu dicti Ugonis Lobet... Hoc judicium, ego Eustorgius episcopus, et Bernardus Vicecomes (1), et Elias de Tutelâ, concedimus, et firmum et stabile semper manere volumus.

En juillet, vers l'année 1053 à 1060.

93. Notum sit quod Petronilla uxor Hugonis de Favars, filia Rotberti de Cazarenc dedit unum mansum... S. Ugonis de Favars et filiorum suorum Gerardi, Petri, Stephani, Rotberti. S. Frudini abbatis.. mense julio regnante Aenrico.

Vers 1053-1084.

94. Apud *Villam* dederunt Petrus Gerardi, et Robertus de Canali frater ejus, filii Gerardi de Uzercâ, *Mansum Blac..* (2) pro sepulturâ suâ. Testibus domino Frudino abbate, Gerardo de Val (3), Alberto Blandinâ monachis, Petro Bernardo, et Aimoino Bernardo.

---

(1) Bernard I, vicomte de Comborn.

(2) Donc un *Mas-Blac..* à découvrir, dépendant d'un *La Vialle.* Il y eut un Blay (Sainte-Fortunade), un Mas-Blanc encore (Naves). Ces deux communes ont des La Vialle, ainsi que Bar, Chameyrat, Cornil — Tulle, depuis la cession de Lavialle par Naves en 1826, — Saint-Martial-de-Gimel, etc. Le nom de Vialle venant de *villa* naturellement est très commun.

(3) *De Val,* en interligne.

1108-1137.

95. Petronilla uxor Bernardi Ugonis de Gimel, quæ fuit filia Stephani Rainaldi, dedit unum modium de segel et unum sextarium de civadâ acessal... Hoc autorisaverunt Petrus Raynaldi des Plas, et uxor ejus Petronilla, filia predictæ Petronillæ.. Testibus Gerardo de Planis, Petro Baudoino (1). Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate.

Juin 947.

96. Bernardus abbas, anno XII. Ludovici regis, mense junio (2).

1091.

97. Noverint... quod judices de Pairaco (3), Amelius et Bernardus, dederunt totum quod habebant apud Planos... de manso quoque de *Vetula Villa* (4), mox ut unus de filiis Petri Donarelli miles fuerit, venient ad rectum : quia propter ista recepimus fratrem illorum, Gerardum de Pairac, ad monachatum. Hoc fecerunt presente domino Gausberto abbate, Bernardo de Rofiniac priore, Ademaro Doctrandi camerario, Hiterio præposito de Brives, et Amblardo Armario, et Petro de Tutelâ, et Willelmo de Poenciaco, et Ugone Lobet, anno MXCI. Regnante Philippo rege, Uncbaldo episcopo.

1060-1086.

98. Sciant omnes, quod Gerardus Rotgerii dedit ter-

(1) Il y eut de nobles Baudoin à Malemort.

(2) De hoc « Bernardo, filio notho Ademari vicecomitis. » BALUZE, p. 19 et 78.

(3) Près des Plas, il y a le village du Bas-Peyrat (Chanteix, jadis *Cantedunus*), mais provenant peut-être d'un *albis petris*. Saint-Salvadour eut au bourg un castel de Peyrat.

(4) Probablement Virevialle, jadis Villevialle (Tulle-Saint-Julien), 49 habitants.

ram de *Costâ* (1)... unam partem in die conversionis suæ, cum aliâ vero parte fuit desponsata Stephana soror ejusdem Gerardi, et Arcambaldi fratris. Hoc fecit cum consilio filiorum suorum Ugonis de Clusal (2) et Gerardi de Cozen... et ipsi dederunt etiam pro animâ matris suæ Winieldis quatuor sextaria tritici... Philippo rege, Widone episcopo.. Frudino abbate.

99. Arcambaldus Rotgerii quando monachicum habitum accepit, dedit in manso de *Empeltet* (3)... annuente Aldenodis uxore suâ et filiis suis Petro Rotgerii, Ugone Gerardo et Arcambaldo fratribus. Testibus Petro (4) de Tutelâ, Ugone Lobet, Amelio de Pairac.

Juin 966.

100. Gerardus abbas, anno XII, regnante Lothario rege, mense junio (5).

Juin 943.

101. Adacius abbas anno VIII Ludovici regis, mense junio.

Mars (1061-1084?).

102. Sciant omnes quod Baudoinus de Cornilio dedit unum mansum a *Longomonte*, et partem de manso de *Angulis*.. mense marcio, Philippo rege, Frudino abbate.

969.

103. Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod

(1) La Coste, siége d'une juridiction ordinaire avant 1789 (Saint-Mexant), — mieux que l'homonyme de Chanteix, Chamboulive, Naves, etc.

(2) Clusa*l* nous ferait songer à Cluzac, hameau de Saint-Salvadour, plutôt qu'à un Cluse*l*.

(3) Semble le diminutif d'Ampeau (Tulle-Saint-Pierre), plutôt qu'Ampeau lui-même, dit Empeult en 1582, revenant à châtaigneraie *greffée, impotare*. Il y eut Ampeuch à la Béronie-Basse (Tulle).

(4) Petro, interligné de la même main, au-dessus de P.

(5) Lothaire ayant commencé à régner le 10 septembre 954, il faut 969 à la colonne 378 de Baluze, *in fine*.

Archambaldus Vicecomes de Comborn et Sulpicia uxor sua dederunt Deo et sancto Martino duos mansos in vicariâ Navense in villâ quæ dicitur *Alizac* totos et ab integro sine ullâ calumniâ. Factum est hoc regnante Lotario rege [anno XV], tempore Aldegarii Lemovicensis episcopi et domni Geraldi abbatis (1).

104. DE OBLATIONE HELIÆ.

1099.

Ego frater Galterius de Navis (2), offero hunc puerum

---

(1) Baluze, col. 381, nous fournit tout le texte — et même le moyen de fixer une date 969 plus précise que la sienne, placée vers 984. Puisque le résumé par lui cité aux *Preuves*, p. 67 de son registre manuscrit (que nous détenons) sur la *Généalogie des Comborn* porte : « Notum sit quod Archambaldus vicecomes de Comborn, et Sulpicia uxor eius dederunt Sancto Martino Tutellensi.... Lothario rege, *Anno XV*. Aldegario epo, Gerardo abbate. »

Notre manuscrit A est rédigé de même que ce manuscrit Comborn, jusqu'à *dederunt*, suivi de *duos mansos. Rege Lothario, Aldegario epo, Gerardo abbate.*

Notre manuscrit B est conçu de même jusqu'à *dederunt*, suivi de *Deo et S. Martino duos mansos in vicaria Navense.. regnante Lothario R. Aldegario epo. Lem. Gerardo abbate.*

Justel, p. 19, donne le même texte que le manuscrit B, mais il ajoute *Nanense* (ce qui est une erreur) et *in villâ que dicitur Alisa. Factum est hoc regnante Lothario rege, tempore Ildegarii,* etc.

Alizac, c'est Lissac (Naves), dont nous avons déjà parlé, aujourd'hui englobé dans le village du Maugen et perdu sous ce nom collectif. 1775. Jean de Bardoulat, seigneur de la Salvanie et du Maugen, hommage les fiefs de *Lissac* et du Maugen (Naves), au comte d'Artois. [Chartrier de M. de la Salvanie, château de Tudeil.]

(2) Naves, commune du canton de Tulle. — Le manuscrit A fournit tout le texte ci-dessus, sauf qu'il porte *nomen* au lieu de *nomina*, puis *roborandum* et la date de *MCXVIIII, indictione VII• Philippo rege,* naturellement répétée en marge 1119, — évidemment fausse comme ne cadrant ni avec l'indiction qui alors eût été 12, ni avec Philippe.

On lit, au manuscrit B, *affero* au lieu de *offero,* puis *nomina,* puis *sed* mis par nous entre crochets; *roborandam;* ce même manuscrit omet ensuite les membres de phrase compris entre les mots *Martino* et *annuente,* puis *Petro* et *factum.*

fratrem meum nomine Heliam, cum oblatione in manu atque petitione Altaris pallâ manum eius involutam ad nomina sanctorum quorum hic reliquiæ continentur et abbatis præsentis trado, coram testibus, regulariter permansurum; ita ut ab hac die non liceat illi collum excutere de sub iugo Regulæ, [sed] magis eiusdem Regulæ fideliter se cognoscat instituta servare, et Domino cum cæteris gratanti animo militare. Et, ut hæc petitio firma permaneat, manu propriâ firmavi, testibusque tradidi roborandam. Dono quoque cum ipso, medietatem mansi de *Marceil* (1), quem habebam de sancto Martino, et omnia quæ ad medietatem ipsius mansi pertinent, annuente matre meâ Beatrice et fratribus meis : videlicet Bernardo, Willelmo et Petro. Donamus etiam denarium servitutis quem habebamus in Stephano Bernardo de Fraissengas. Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini MXCVIIII, indictione .VII. Rege Philippo.

105. Hæc est gurpitio quam fecit Aimoinus Bernardi, de manso quem dederat Bernardus pater ejus sancto Martino, gratia pecunia quam a Petro de Monte monacho susceperat..... Et, ut firma et stabilis sit ista gurpitio, filius ejus Ademarus fide firmavit, fraterque ejus Petrus Bernardi..... S. Fulconis de Cannaco (2). S. Petri Roberti. S. Ugonis Lobet et fratris eius Gerardi Arcundi. S. Petri Donarelli.

3 mars 1087.

Donum Aimoini Bernardi (3) anno MLXXXVII, in mense martio III dominica XL. Regnante Philippo, Umberto episcopo Lemovicensi, Gausberto abbate jam tertio anno presidente.

---

(1) Encore Merciel (Naves), 12 habitants.

(2) En marge on a traduit *Chaunac.*

(3) Nous prenons au cahier B cette mention, qui probablement concerne le don ci-dessus, et en ce cas le rendrait moins incomplet.

10 août 1104.

106. Notum sit.... quia Aalsatz, uxor Petri Donarelli, et soror Gaufredi de Favars dedit.... mansum suum de *Quintiniaco* (1), qui est in parrochiâ de Navas. Hunc mansum tollebant Gerardus de Regaut (2) et fratres eius Bernardus, Fulco, et Rainaudus qui fuerant filii filiæ ipsius Aalsatz; sed mortuo Gerardo, alii fratres eius dimiserunt pro sepulturâ illius..... et firmaverunt ut hanc laxam facerent authorizare Fulconi fratri suo, qui nondum miles erat (3).... Factum est hoc anno MCIIII indictione duodecimâ, regnante Philippo rege, et carente episcopo Lemovicanâ sede, XIII anno abbatiæ domini Willelmi abbatis. Testes sunt Willelmus abbas, Fulco de Reiaut, Rainaudus Donarel, Arcambaldus Rotgerii.

Du 10 août 1104 à 1111.

107. Eundem mansum tollebat Ademarus de Tutelà propter commandam quam ibi habebat, et dimisit illam in manu Willelmi abbatis, audiente Bernardo priore monacho, Rigaldo de Bolciaco monacho, Ugone Lobet.

Vers 950.

108. Sciant præsentes et futuri quia Rotbertus vice-

---

(1) Actuellement village de Tintignac (Naves). Voyez Baluze, p. 6, et les articles de notre confrère M. Philibert Lalande au présent *Bulletin*. — Ajoutons, pour montrer le prix du *tènement*, en matière de reconstitution topographique, qu'il y avait en 1550, 1601 et 1791, dans les dépendances de la Geneste, c'est-à-dire touchant Tintignac, le tènement de *Ludieyras* (racine *ludicra* : jeux, divertissements) — près celui de *Las Arenas*, 1550, ainsi qu'il résulte de différentes notes que j'ai recueillies, notamment au terrier du prévôt de Tulle, archives de M. le comte de Sainte-Fortunade.

(2) Rajaut, ex-repaire noble (St-Bonnet-Avalouse), 23 habitants.

(3) Baluze, colonne 449, sous le titre : *Laxa de manso de Quintiniac. Anno 1104,* ne contient que : *Hoc fecerunt in manu Domni Willelmi abbatis in die sancti Laurentii*, etc. *Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini MCIV, indictione XII,* etc., jusqu'à *abbatis* seulement. — Nous en soulignons les mots absents de notre manuscrit A.

comes Albuciencis dedit Deo et sancto Martino Tutelensi duos mansos apud villam de *Bat* (1) propter sepulturam cujusdam filii sui parvuli cum rebus omnibus ad ipsos pertinentibus, testibus Stephano Decano, Gerardo Jafet et Ranulfo monacho, et aliis multis.

Vers l'année 924.

109. LAXA IMMONIS DE CAUNAC ET ITIGBURGIS.

Igitur ego in Dei nomine Ymmo de Caunac et uxor mea Itigburgis sollicitâ mente considerantes magnitudinem peccatorum nostrorum, et terribile Dei judicium expavescentes, ut nobis Dominus propitius esse dignetur et veniam tribuere omnium peccatorum nostrorum, cedimus ad monasterium sancti Martini quod dicitur Tutela, et est fundatum juxta fluvium Correziæ, ubi venerabilis Abbas Aimo præesse videtur, vineam nostram quæ est in pago Lemoviciño, in vicariâ Usercense, in villâ de *Donzenac* (2), in loco scilicet qui dicitur al *Cam*, quam Rotbertus Vicecomes nobis auctorizavit. Ipsa vero vinea habet fines de uno latere terram sancti Petri, et de duobus, vineis Gauzberti. de quarto vero viam publicam. Et in vicariâ Navense et in ipsâ parrochiâ villam nostram quæ dicitur *Chazllàda* (3), in quâ habet tres mansos,

---

(1) Le cahier B a écrit *Bar,* plus lisible que *Bac,* et finit à *parvuli...*

Le manuscrit A porte : *Sciant.... quia Rotbertus vicecomes Albuciensis dedit... duos mansos apud villam de B*at (bien nettement écrit, et qui est probablement Bach (Naves), jadis écrit *Batz*, où est le château des de Fénis, si bien restauré, ou plutôt reconstruit par son possesseur actuel, M. Clément Simon) *propter sepulturam,* etc., jusqu'à *parvuli,* suivi de *testibus,* etc., jusqu'à *monacho* seulement. Baluze nous fournit donc : *Cum rebus,* jusqu'à *testibus,* et enfin *et aliis multis.* Il a écrit Bar, que nous rejetons, et qui alors serait la commune de ce nom. — *Albuciensis,* traduisez d'*Aubusson.*

(2) Donzenac, chef-lieu de canton en l'arrondissement de Brive.

(3) M. Deloche traduit bien « l'Echalade (Naves), au sud-*ouest* du bourg. » Mais il est de Tulle, fort au *sud* et sur les limites de Naves.

uuum ubi Rigaldus visus est manere, alium ubi Doitrandus, tertium ubi Bertlandus, cum domibus, ædificiis, hortis, campis, pratis, adjacentiis, et quantum nos visi sumus habere vel possidere in ipsis mansis totum et ab integro cum supradictâ vineâ cedimus atque tradimus Deo et sancto Martino Tutelensi, eâ scilicet ratione ut quandiu vixerimus teneamus et omni anno ad Missam sancti Martini duodecim denarios in censum persolvamus, et post discessum illius qui primus obierit ex nobis remaneat sancto Martino sine ullâ contradictione. Sane si quis nos ipsi immutatâ voluntate nostrâ vel aliquis de heredibus aut propinquis nostris seu aliqua immissa persona contra hanc cessionem ullam calumniam inferre præsumpserit, componat illis quibus litem intulerit centum solidos, et quod petit non vindicet, sed insuper cessio ista firma et stabilis omni tempore maneat cum stipulatione subnixâ. Ego Ymmo et uxor mea Itiburgis hoc fecimus, propriis manibus subter firmavimus, et bonos viros affirmare rogamus. S. Ymmonis. S. uxoris suæ. S. Ademari Vicecomitis. S. Gauzberti Vicecomitis fratris sui. S. Garnerii. S. Aigonis. S. Aldebaldi. S. Odolrici. S. Matfredi. S. Adalrandi. S. Ildefredi. S. Ysarni monachi qui eam scripsit (1).

1053 à 1084.

110. Noverint quod Aimenildis uxor Geraldi Apurail dedit mansum de *Falgeiras* (2) qui est in parrochiâ Navense, testibus domino abbate Frudino, Petro de Tornamirâ, Geraldo de Val et Ar*bitro* Blaudii monacho et *Hugone* filio ejusdem matronæ.

---

(1) Reproduction intégrale de Baluze, col. 323 — notre cahier A la résumant ainsi : Igitur ego Immo de Caunac et Itigburgis uxor mea dedimus vineam nostram quæ est.... quam nobis authorizavit Rotbertus vicecomes.. Abbatiæ præest vener. Aimo abbas. S. Inmoni, etc., jusqu'à *scripsit,* mais en écrivant *Gauberti,* et plus bas *Isarni,* et en traduisant *Chaunac* de la même main, en marge. Nous souscrivons à cette identification, soit *Chaunac,* de Naves, — et non *Cosnac,* comme dans certains nobiliaires.

(2) Faugeres (Naves), 57 habitants.

1084-1091.

111. Post cujus mortem calumniati sunt injuste filius suus *Hugo* et Petrus Rainaudi de Sanctâ Fortunatâ et Gerardus de Boissâ (1) nepotes ejus.... Factum est hoc præsente domino abbate Gausberto, Bernardo, P. vicario. Arcambaldo monachis. Petro Gaufredo, Geraldo, Hugone et Willelmo laicis.

DE CAZARENC.

112. *Décembre 947-953.*

Ego Itigburgis femina et Gerardus de Casarens filius meus vendidimus abbati Bernardo et congregationi sancti Martini Tutellensis mansum nostrum qui est in villâ de *Casarens* (2).... Factum est hoc mense Decembrio, regnante Ludovico rege. S. Itigburgis et filii sui Geraldi qui hoc vendidit. S. Gauzleni. S. Stephani. S. Bosonis. S. *Rotberti.* S. Item Rotberti.

936-947.

113. In eàdem villâ *Rotbertus* de Cazarenc et Fulcherius dederunt unum mansum. Ludovico rege, Adacio abbate.

Sans date.

114. Noverint omnes quod Petrus de Casarenc in infirmitate de quà obiit dedit totum allodum suum. S. Amblardi monachi. S. Leonis monachi. S. Stephani presbiteri de Brochas (3). S. Gerardi presbiteri de Navas. S. Gerardi de Barreirâ. S. Rainaudi Martini. S. nepte ipsius Petri de Cazarenc uxoris Bernardi de Rochâ. S.

---

(1) A peu de distance d'un village de Bouysse (Naves).

(2) Chazarein (Naves), 47 habitants, jadis divisé en Soubre et Soutre, d'après nos annotations, indépendamment des partitions indiquées par les chartes suivantes.

(3) Brochars (Allassac), 177 âmes, très longtemps possédé en majeure partie par l'abbaye de Vigeois. Voyez le Cartulaire de cette abbaye (publié par M. de Montégut, auquel nous avons fourni bon nombre d'identifications) au mot *Bropchar*.

Eme, uxoris Petri de Tutelâ. S. sororis ejusdem Petri Chasarenc.

22 décembre 1118.

115. Sciant... quod Petronilla de Casarenc, quæ fuit uxor Gerardi Artmandi et postea Bernardi de Rochâ, quæ postea facta est monacha Aureliensis Silvæ Sancti Johannis (1), quando reversa est apud Tutelam cum licentiâ prioris *Galcherii*... dedit Deo et sancto Martino Tutelensi *Bordariam de Lafon de Casarenc* de alodo.. Item dedit.... De his sunt testes dominus Ebalus abbas..... Hoc autem authorisaverunt Ugo de Rofiniaco et uxor ejus Audenodis filia supradictæ Petronillæ.... Anno MCXVIII, indictione undecimâ, XI kalend. januarii, regnante Ludovico.

1060-1084.

116. Arcambaldus de Casarenc dedit mansum *del Cros de Casarenc* (2).. Item dedit... Testibus Donadeo de Casarenc et Stephano de Cassaniâ monachis nepotibus ejusdem Arcambaldi : laicis vero Petro de Tutelâ, Petro Bernardi Aimoino Bernardi, Ademaro Bernardi, et Gerardo de Caunaco consanguineis.. Philippo rege, Widone, Frudino abbate.

Juillet 942.

117. Ego Rotbertus de Casarenc et uxor mea Aalberga

---

(1) Abbaye de femmes de Bost-las-Mongeas, encore village de ce nom à 500 mètres d'Aureil, commune du canton de Limoges, fondée, ainsi que le prieuré des Augustins de Saint-Jean-d'Aureil, par saint *Gaucher,* ermite, puis prieur de 1100 à 1140. M. de Senneville, conseiller référendaire à la Cour des comptes, éditeur autorisé de ce Cartulaire, a bien voulu nous en laisser prendre divers extraits relatifs à Corrèze, Soursac, etc., ses possessions, en échange de nos trop rares indications pour la restitution des noms de lieux.

(2) L'addition des mots *de Casarenc* était d'autant plus nécessaire qu'il y eut en 1768, au Tramond (Naves), le *Cros*-Bas, près le Bos.

damus mansum de *Ugegas* (1) in parochiâ Sancti Clementis in vicariâ Navense.. mense julio anno septimo Ludovici regis.

DE VALLE.

118. *Sans date.*

Nos Rodulfus et Boso čedimus et damus mansum nostrum in vicariâ Barrense in villâ quæ dicitur *Vallis*....

1084-1091.

119. Ebalus vero de Born (2), dedit rectum et rationem quam in supradicto manso per suppetionem uxoris suæ..

Post mortem vero dicti Ebali filii ejus repetierunt eum.. Et tandem unus eorum Willelmus scilicet qui abiit in Jerusalem reliquit partem suam domino Abbati Gausberto, alii quoque Gerardus videlicet, Stephanus, Hugo, Johannes reliquerunt totum mansum acceptis triginta solidis.

Vers 1091-1092.

120. In eâdem villâ Gerardus de Loiz quando petiit se fieri monachum dedit unum mansum dictum *Subtus rua*.. Succedente vero tempore Petrus de Tutelâ propter quandam injustitiam quam sibi fecerat isdem Geraldus adhuc laicus, eundem mansum sancto eripuit Martino.. Tandem ipsum mansum solvit.. Hac de causâ cantata est, ut ipse petiit, una missa in conventu pro animâ patris et matris suæ et scriptum nomen patris ejus in regulâ.. S. donni Roberti [de Montberolf monachi Cluniacensis (3)] Abbatis. S. Bernardi præpositi. S. Ademari [Doitrandi]. S. Geraldi [de Val] monachi. S. ipsius Petri. S. Ugonis Lobet.

(1) Ou Usgegas ou *R*egegas. — M. Deloche met cependant Saint-Clément en la vicairie de Seillac.

(2) Vraisemblablement Bort (Saint-Salvadour), siége d'un prieuré dépendant de Saint-Gérald de Limoges en 1608, et d'un fief laïque appartenant en 1618 à dame Jeanne de Bonneval, dame aussi de Cazillac.

(3) Nous mettons entre crochets les mots interlignés chartes 120 et 122.

121. ITERUM DE CASARENC

Vers 1096.

Noverint.. quod Gerardus Cabrols et Rannulfus frater eius de Casarenc dederunt duos mansos in villâ de *Casarenc* quando ierunt in Ierusalem. Teste abbate Frudino, Gerardo de Val et Arberto monacho et Arcambaldo fratre eorum et Petro de Casarenc nepote eorum.

Sans date.

122. Rixoendis quæ fuit filia Gerardi de Murat et uxor Alboini de Sancto Amancio (1) dedit pro sepulturâ filiæ suæ Petronillæ quæ fuit uxor Galterii de Navas unum pratum a *Dinac* (2).. Testes sunt Petrus Galterii [monachus], Petrus de Bellomonte (3) [monachus], Arcambaldus de Murat, Gerardus Alboini frater ipsius Petronillæ (4).

1084-1091.

123. Sciant.. quod Petrus Artmandi de Cornilio vendidit *Bordariam* det *Pradals* (5).. Quod postea negantes duo nepotes ejus Elias et Petrus Gerardi calumniaverunt eam, ita ut ortâ coutentione testes statuerentur. Quo facto iuramento pro utrâque parte, baculis et scutis decertarent, postea vero visum est domno Abbati Gausberto et Ber-

(1) Saint-Chamans, commune du canton d'Argentat.

(2) Mieux Dignac (Bar), qui eut une justice particulière, trouvée, en 1789, accolée à celle d'Hublanges, que Dignac de Chamboulive. Nous persistons de plus en plus, contre M. Deloche, à croire que c'est le premier qui fut donné à Hermenric, et cela bien qu'il y eut à Ampnhou, en 1541, un autre tènement de Dinhac (Meyrignac). — Liève des rentes de Catherine de Médicis comme baronne de Corrèze.

(3) Nom probablement tiré de Beaumont, commune du canton de Seillac, comme celui de Murat sans doute de Cornil.

(4) Sans date, mais peut-être vers 1100.

(5) Nous pourrions citer, parmi les possessions de ce moustier, une douzaine de paroisses autour de Tulle ayant eu des hameaux nommés Pradeaux.

nardo priori et aliis fratribus nobilibusque laicis qui presentes erant scilicet Arcambaldo Vicecomiti (1) Petro de Tutelâ, Aimoino Bernardi, Fulcone de Cannaco, ut concederetur eis medietas ad vitam, et post obitum eorum, tota erit Sancto Martino.

Vers 925.

124. Ego [in Dei nomine] Aiminildis et filius meus Adacius sacerdos cedimus [Deo et] Sancto Martino Tutelensi et fratribus quibus preest venerabilis Aimo Abbas tres mansos et duas bordarias in villâ [quæ appellatur] *Malgalzes* (2), [quam constat esse] in vicariâ Navense.. Et in VICARIA SAORNACENSI villam nostram que dicitur *Belna* (3) domum scilicet propriam cum baccalariâ, pratis..... Item in vicariâ Cambolivense, in villâ *Olonziac* (4)... S. Aiminulde. S. Adacii filii sui (5).

Novembre 936 (6).

125. In eâdem villâ dedit similiter unum mansum

(1) Archambaud III, vicomte de Comborn.

(2) Présentement Monjauze (Naves), 51 habitants. Il se divisa en Soubre et Soutre (haut et bas) et s'écrivait Margauze en 1282, Masgauses en 1525, Macjauzes en 1477, Masjauser en 1297. Il s'agissait de ce village près Tintiniac, à ne pas s'y méprendre. Nous avons entendu l'an dernier une paysanne le prononcer *Maùdzaouzé.*

(3) Beaune, village encore de 98 âmes (*Sornac*) et ancienne seigneurie; — écrit Beune en 1501, *in parochiâ de Saornaco* (Archives de M. de Selve de Sarran).

(4) Le Lonzac, ancien archiprêtré, maintenant gros bourg communal du canton de Treignac.

(5) Nous avons mis entre crochets ce que Baluze, col. 328 (sous le titre qu'on s'explique mal, commun à deux autres lambeaux), ajoute à notre cahier A. Heureusement ce dernier ne s'arrête pas, comme Baluze, à *Navense,* et nous révèle une vicairie non encore signalée, absente de la carte Deloche et de sa géographie : *Sornac,* chef-lieu de canton en l'arrondissement d'Ussel.

(6) Mais Rodolphe a régné un peu moins, soit du 13 juillet 923 au 14 ou 15 janvier 936.

Ra*n*nulfus et uxor sua Dina pro animâ filii sui Arcambaldi.. Mense novembri anno XIIII. Rodulfi regis... Adacio Abbate.

947-948.

126. Gerardus quidam rogavit do*n*num Bernardum Abbatem et conventum ut darent sibi mansos *al Malgalzes* sub censu annuo... Et factum est presente donno Bernardo Abbate [filio Ademari Vicecomitis], Adacio decano, Benedicto [cellerario] Sulpicio [secretario] Aimerico [portario] Raymondo camerario, anno duodecimo regnante Ludovico Rege (1).

127. CONCESSIO GERARDI ABBATIS

969.

Factum est hoc in mense Madio anno XV. Regnante Lotario Rege. S. Gerardi Abbatis. S. Petri. S. Donadei (2).

1014-1022.

128. Hoc est donum quod fecit Ebalus vicecomes (3) nobilis et Fulcherius Salliparc de Salliaco de bosco de *Vibello* (4) donno Petro Abbate. S. Ebali. S. Fulcherii. S. Arcambaldi filii ipsius Ebali. Rege Rotberto, Gerardo episcopo.

983-984.

129. Nos Donadeus et Amblardus eleemosynarii Gau-

(1) Les mots entre crochets de cet alinéa étaient interlignés, mais de la même écriture.

(2) D'après Baluze, col. 377. — Notre manuscrit A se borne à cette note chronologique : Gerardus Abbas anno XV. Regnante Lothario rege. — Baluze date de 968.

(3) Èbles Ier, vicomte de Comborn et de Turenne, et son fils Archambaud II, vicomte de Comborn et de Ventadour.

(4) Vimbelle (Naves), 45 habitants, village tout moderne, — mais qui fut le TÈNEMENT *de Vinbela* en 1500, Vimbelle en 1505, c'est-à-dire, selon nous, lieu dès lors ou antérieurement habité. (Livre-Terrier du marquis de Bar, maison qui nous a donné l'évêque qu'on fait naître à tort de famille berrichonne.)



fredi cedimus unum mansum qui est in villâ quæ dicitur *Noaliacus* (1).... Anno XXX. Regnante Lotario rege.

Mars 930.

130. Ego Ebrardus et uxor mea Richildis vendimus cuidam homini nomine Rainulfo et uxori suæ Alberganæ campum.. Mense martio anno septimo regnante Rodulpho rege.

930-931.

131. Ego Aldebaldus et conjux mea Ingelberga... cedimus tres mansos...... S. Aldebaldi. S. Ingelbergæ. S. Immoni. S. Ugonis. S. Aldoardi. S. Ausberti. S. Adalrandi. Anno octavo regnante Rodulfo rege, Aimone abbate.

1107.

132. Willelmus de Solerio (2) dedit dimidium mansum apud *Noaliacum* (3)... Ebalus de Solerio consobrinus eius. Rainaudus etiam consobrinus eius... Anno MCVII. Regnante Ludovico rege, Eustorgio episcopo. Testibus Rigaldo presbitero de Barro, Bernardo de Murat, Petro Doctrandi, Bernardo Galterii de Barro, Gerardo de Mairinac.

Sans date.

133. Folcucius de Crociaco (4) dedit unum mansum qui

(1) Noaillac (Orliac-de-Bar), 13 habitants.

(2) Le Soulier (Corrèze), village de 49 habitants. Il fut très probablement seigneurie. Don à rapprocher de ceux qui suivront vers la fin. Voir aussi p. 90, tome XXXI du *Bulletin de Limoges*. — L'évêque de Tulle, successeur, au spirituel et au *temporel*, de l'abbé, avait encore fondalité, en 1522, au Bech, près du Soulier.

(3) Noaillac, d'Orliac. Les noms suivants sont du voisinage : Meyrignac-de-Bar, ou mieux Meyrignac-l'Église.

(4) Croussac (Orliac), propriété de M. Gabriel Bousseyrol, précédemment des Clarisses de Tulle, et en la fondalité directité du Grand-Prévôt de la Cathédrale de Tulle. (Titres anciens de M. Bousseyrol.)

vocatur a *La Cheza*..... S. Folcucii. S. Arberti. S. Ingelvini. S. *Ermenrici*. S. Odolrici. S. Froterii.

134. DONATION D'ADÉMAR DE BAR

Mars 1088.

Ademarus [Brunus] de Barro dedit... in die quo fuit monachus ipse et filius suus Petrus. Pater Ademari fuit Stephanus Brunus....

Factum est [mense marcio] anno MLXXXVIII. Regnante Philippo rege, Widone episcopo Lemovicensi et domini Frudini abbatis. Testes sunt Ademarus Doctrandi, Petrus de Tutelâ, Ugo Lobet, Gerardus Artmandi, Willelmus de Poenciaco.

135. Idem Ademarus dedit pro animâ fratris sui Bernardi [Bruni]. Testibus Stephano Rainaldi, Petro Gauterii, Geraldo de Murat, Petro de Tutelâ.

136. DE MERPELIACO

Mars 1032-1060.

Geraldus de Merpeliaco dedit alodum suum de villâ *Merpeliaco*.... in mense marcio, regnante Aenrico rege. S. Geraldi. S. Geraldi et Ugonis nepotum suorum.

Vers 1060-1085.

137. Ugo de Merpeliaco concordavit cum domino Frudino abbate pro supradicto dono.

1060-1085.

138. Willelmus de Calmilis dedit duos mansos.... Regnante Philippo rege, Domino Frudino abbate.

139. DONUM BERNARDI I, VICOMITIS DE COMBORN

Jour de Noël 1092.

Notum sit omnibus quod Bernardus Vicecomes dedit Deo et Sancto Martino et nobis monachis Tutelensibus in

die nativitatis Domini in manu Domni Willelmi (1) Abbatis nepotis sui ipso scilicet die quo primam missam cantavit in conventu mansum de *Colomis* (2). Testibus Petro de Tutelâ, Stephano Galterio, Gerardo de Calnac, et Stephano Aldebert. Fevales autem hujus mansi sunt Gausbertus de Malamorte et Elias de Cornil (3).

140. ALIUD DONUM EJUSDEM BERNARDI

18 mai 1119.

Omnibus (præsentibus et futuris scire volumus) quod ego Bernardus Vicecomes cum consilio (et authoritate) filii mei Arcambaldi dedi (Deo et Sancto Martino Tutelensi) quinque mansos.. (Fecimus autem hoc donum ego et filius meus apud Tutelam) in manu domni Ebali Abbatis in præsentiâ totius Capituli die Sancto Pentecosten, quando volui pergere Ierusalem, anno MCXVIIII, indictione XII. Ludovico Rege, Eustorgio episcopo Lemovicensi. Testibus Ademaro de Albuzo, Elia de Tutelâ, Rotberto de Rofiniaco et Stephano filio ejus, Amelio de Anedâ, Stephano Aldeberto et Gerardo filio ejus, Ugone de Sancto Exuperio et Rotberto fratre suo, Rainaldo de Rofiniaco et Gerardo fratre suo, Ugone de Rofiniaco, Bernardo Gauterio de Navas et W. et P. fratribus suis, Gerardo Rotgerii et Arcambaldo fratre eius, Rainaldo Donarello et P. fratre eius, Gerardo de Favars, Petro Gausfredi Venatore, et multis aliis (4).

---

(1) Guillaume de Carbonnières (près de Goulles). — Baluze, pages 111-119. — Bréquigny date de 1119 par inadvertance.

(2) Coulamy (Seillac), 29 habitants.

(3) Baluze, col. 469, nous fournit *et nobis monachis Tutelensibus,* mais s'arrête après *Colomis.* — Nos manuscrits contiennent tous les deux le surplus et sont d'accord pour le texte, sauf l'omission des mots *omnibus,* puis *Deo,* jusqu'à *in* dans le cahier A.

(4) Nousavons transcrit cet acte entier du manuscrit A, sauf qu'il omet les mots entre parenthèses pris de Baluze, col, 471.

Baluze a comme variante au lieu de : *ego et, tam ego quàm,*

141. LAXA GERARDI

Septembre 988.

Ego (in Christi nomine) Girardus cedo et do (Deo et Sancto Martino) pro anima mea et anima Arcambaldi Vicecomitis mansum meum (qui est in pago Lemovicino) in vicaria Barrense (in villa quæ dicitur) *Romeliacus* (1), etc. Facta (est) eleemosyna ista in mense Septembri, Ugone rege et Carolo sperante. S. Gerardi.. S. Arcambaldi. S. Ebali. S. Arcambaldi. S. Bellohominis (2).

Novembre 1117.

142. Sciant.. quod Petrus Droitrandi de Bellomonte (3) in infirmitate quâ defunctus est.. dedit.. in mense novembrio, anno MCXVII indictione decimâ, epacta vigesima sexta, Ludovico rege. Testibus Ebalo Secotlanza, Petro Duran de Gimello, Petro Rotberti de Sancto Aredio (4).. Eustorgio episcopo, Ebalo Abbate.

---

puis *dominicæ incarnationis,* puis *regnante,* enfin *præsidente in Lemovicensi sede,* et il s'en tient là.

Le cahier B porte : *omnibus scire volumus,* etc., comme dessus, mais s'arrête après *Lemovicensi.*

Notre manuscrit Comborn, p. 72, s'exprime ainsi : ego Bernardus vicecomes cum consilio filii mei Arcambaldi dedi quinque mansos in manu, etc., comme dessus, sauf un blanc qui eût dû contenir *Rotgerii.*

(1) Roumaillac, encore gros village de Saint-Augustin, canton de Corrèze.

(2) Baluze, col. 383, s'arrête après *sperante,* mais donne de plus que le manuscrit A, tout ce qui est entre parenthèses. Notons que le cahier A dit laconiquement après *vicecomitis, mansum meum Romeliacum in vicaria Barrense.. Facta,* etc., comme dessus.

Le manuscrit B est plus concis : Laxa Girardi. Facta est eleemosina, etc., comme dessus, jusqu'à *sperante* inclusivement.

(3) Beaumont, commune du canton de Seillac, châtellenie importante.

(4) Saint-Yrieix-le-Déjalat, commune du canton d'Égletons, ancienne seigneurie des Soudeille.

143. Ego (1) Gerardus [Sancti Clementis] offero hunc puerum Bernardum filium meum.... Dono etiam de rebus meis cum filio meo sci[licet]....

1105.

144. Hæc omnia [dono Deo et S. Martino (2)] ego Geraldus de Bolciaco cum consilio uxoris meæ Petronillæ et filiorum meorum Hugonis et Ebali. Anno MCV Indictione XIII, Philippo rege, regnante et carente episcopo Lemovicanâ sede. Regente Tutelensem abbatiam domno Willelmo abbate; testibus eodem abbate, Bernardo de Rofiniaco priore, Ademaro Doitrandi monacho, Rigaldo de Bolciaco monacho, Gerardo de Anedâ, Rainaudo Donarello.

1118.

145. Sciant... quod Gerardus de Bolciaco in infirmitate quâ obiit fuit monachus Sancti Martini et dedit pro sepulturâ suâ mansum.... anno MCXVIII, in presentiâ Ebali abbatis, testibus Bernardo priore, Rigaldo monacho de Bolciaco fratre ipsius Gerardi; laicis vero Ebalo de Bolciaco fratre eius et Hugone filio suo, Rigaldo de B*ou*ciaco nepote suo, et fratre suo Stephano de Bouciaco.

963-964.

146. Bernardus abbas anno X Lotharii regis.

---

(1) Le manuscrit A, seul en cause ici, porte après *ego* la lettre *f* ou *p*, barrée, et en interligne, *Sancti Clementis*. Nous complétons le mot *scilicet*.

(2) Le cahier B donne de plus les mots entre crochets, mais s'arrête après *Willelmo abbate*. — Conférez chartes 97 et 106 pour les témoins. — Les Donnereaux, ancienne seigneurie, et encore village de la banlieue de Tulle. L'*o* suscrit du premier monacho est barré.

Baluze, manuscrits de la Bibliothèque nationale, volume 252, s'arrête à *abbate*, mais contient de plus les mots mis entre parenthèses et porte le titre : DONUM GERALDI DE BOUCIACO SANCTI CLEMENTIS.

928-929.

147. Adacius abbas anno VI. Rodulfi regis.

148. DE BORN.

April 957.

Ego Ermenricus et uxor mea Aduis cedimus mansum in villâ de *Born*, in vicariâ Barrense, mense Aprili anno III. Lotharii regis (1).

1084-1091.

149. Petrus Donarellus dedit pro animâ patris sui Rain. quod habebat in manso de *Born*, Gausberto abbate.

1092-1111.

150. Ademarus de Tutelâ filius Petri dimisit comandam de mansis de *Born*, Willelmo abbate.

Vers 1053-1084.

151. Ademarus de Molseo dedit pro animâ suâ de servis suis apud *Born*... Signum domni Frudini abbatis. S. Rotgerii præpositi. S. Ademari de Molseo (2) et filii sui Bertrandi.

152. LAXA EBALI VICECOMITIS COMBORNENSIS ET UXORIS EJUS PETRONILLÆ.

Notum sit [omnibus præsentibus et futuris] quod Ebalus vicecomes nobilis qui fuit filius Arcambaldi senioris et uxor ejus Petronilla dederunt [Deo et Sancto (3)

---

(1) A rapprocher des chartes LV et CLXVI du Cartulaire de Beaulieu (mai 855). — Pour Bort, voyez la note du N° 119.

(2) Les seigneurs de Bar, commune du canton de Corrèze, étaient des *Molceau*, autrement dits *de Bar*, aux XIVe et XVe siècles. — Baluze, au volume manuscrit 252, ne contient pas les lambeaux ci-dessus numérotés 146 à 164, sauf 152.

(3) Baluze, *Hist. de Tulle*, col. 461, ajoute à notre manuscrit A ce qui est entre crochets. Mais ce manuscrit contient de plus que

Martino] et monachis Tutelensibus novem bordarias a *Malaval* (1) apud *Bellomonte* [et homines qui eas incolebant, sive servi sive liberi fuissent, et decimam de ipsis bordariis], de consensu filiorum suorum Arcambaldi et Willelmi. Testes sunt Arcambaldus de Tutelâ, Gerardus de Tutelâ, Bernardus de Tutelâ, Arcambaldus de Murat, Gauterius Panetarius.

153. Sciant.. quod Ugo Secotlanza dedit pro animâ filii sui Petri Hugonis...

1073-1086.

154. Sciant omnes quod Stephanus de Cornilio, qui cognominatus est de Molseo, dedit sextam partem in bosco de *Ferreiras* (2). Testes sunt Petrus Gerardus et Elias fratres sui de Cornilio, Petrus Rotbertus de Gardâ, Ugo Rotbertus de Gardâ, Ademarus de Gardâ, Petrus de Tutelâ, Petrus Bernardus de Tutelâ, Ademarus Bernardi, Philippo rege, Widone episcopo.

155. Ego Alais quæ fui uxor Ugoni de Favars donacionem facio ad aliquem hominem sponsum meum nomine Rotbertum de Chasarenc, scilicet mansos de *Roius* (3)

Baluze : *qui fuit,* et les cinq témoins, et porte *mansos* au lieu de *bordarias.* Notre cahier B, pareil au cahier A jusqu'à *dederunt,* continue ainsi *Deo et S. Me Tutelen. VIIII* BORDARIAS *in Malavall...Hoc authorizaverunt filii sui Arcambaldus et Willelmus.* — Voyez Justel, p. 21, et Baluze manuscrit 252.

(1) Nous n'avons trouvé cette villa de Malaval, formant donc partie du bourg de Beaumont (chef-lieu de commune du canton de Seilhac), dans aucun titre postérieur. Le texte précise *apud Bellomonte* pour éviter la confusion avec Malaval qui existait dans Saint-Salvadour, et le village du Maleval encore existant au sud et en la commune de Chamboulive. Ce dernier devait même alors être au nombre des biens de la maison de Comborn; sans parler de Malaval, hameau de Bar.

(2) Peut-être Ferrières, commune de Seillac.

(3) Peut-être emplacement voisin de La Borde-Oureix (Uzerche-Sainte-Eulalie), 1761.

in vicariâ Uzerciacense... Facta donatio pridie idus novembris. S. Aaliz. S. Rannulfi de Partsac (1). S. Hugoni.

Vers 1100, mieux que vers 1190.

156. Notum sit quod Petrus Donarellus filius Donarelli de Subtus-Rua, et Belluciane de Casarenc uxoris suæ, quæ fuit filia Rotberti de Casarenc et Maineldis uxoris suæ, filiæ Donadei de Masmauri, dedit pro animâ suâ unam bordariam a *Clusal*. Philippo rege.. S. Petri Donarelli. S. Aimerici presbiteri.. S. Gerardi de La Vidrina. S. Petri de Tutelâ. S. Hugonis de Pairac Judice. S. Ademari de Tutelâ.

157. Ego Arcambaldus de Murat et uxor mea Stephana tradimus filium nostrum Bernardum Deo et S. Martino cum mansis de..... S. Arcambaldi...

Vers 1100, mieux que vers 1190.

158. Ego Doitrandus de Carreiras et filii mei Amelius et Arbertus vendimus et donamus... Philippo rege, mense madio..

1073-1084.

159. Gerardus de Murat et uxor ejus Petronilla dederunt mansum de *Claps* (2), annuentibus filiis suis Petro et Arcambaldo de Murat.. Philippo rege, Widone episcopo, Frudino abbate.

1091.

160. Gerardus de Murat filius Arcambaldi quando ha-

(1) Le nom d'Eyparsac, ancien fief (Beyssac), encore village de 57 habitants, répond à celui du personnage mentionné dans la charte.

(2) Bien que nous ayons relevé le tènement de Claps (Saint-Pardoux-Corbier, 1791, près Peyrateaux; plus l'affar de Cliat, ailleurs Claps (Saint-Martin-7-Pers), 1436, près la Malherolia, et Cous : — nous proposerons le tènement de Cliact, ailleurs fasion de Claph, 1631-1683, dépendant de Meyrignac-l'Église, près La Combe, et situé près la Porte ci-après.



bitum monachicum accepit dedit mansum de *Portâ* (1)... Hoc concesserunt filii sui Petrus de Murat, Arcambaldus, Bernardus, Wido, Willelmus de Murat. Anno MXCI. Philippo rege, Uncbaldo episcopo, Gausberto abbate. Testibus Petro de Bellomonte...

1092.

161. Notum sit quod Petrus de Bellomonte (2) quando accepit habitum monachicum dedit unam bordariam.... Testibus Petro de Murat... Anno MXCII.

1110.

162. Sciant.. quod Arcambaldus de Murat in suâ ultimâ infirmitate monachus fuit et dedit mansum *del Peiro* (3)... Anno MCX. Willelmo abbate, Ludovico rege, Eustorgio episcopo.

1124.

163. Notum sit quod Petronilla filia Gerardi de Murat que fuit uxor Ademari Chanet de Celom, et postea Gerardi Rotgerii Tutelensis, dedit ad obitum suum mansum de *Tafenes* (4) de consensu filiorum suorum B. Chanet, P. et Hugo fratrum ejus.. Anno MCXXIIII, Ludovico rege filio Philippi, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate. Testibus Raimundo monacho filio ejus, Geraldo Rogerio marito suo, Arcambaldo Rogerio fratre eius, ac Gerardo Gauterio presbitero Sancti Petri, et Gerardo Oco monacho, et Bernardo de Regaut.

---

(1) La Porte (Saint-Augustin), dépendant du Tourondel, près Davignac, 1541, — ce Laporte préférable aussi à tous autres, même à Laporte-d'Agnoux (Meyrignac-l'Église), 1761.

(2) Beaumont, commune du canton de Seillac.

(3) Peut-être le Peyroux, 1745 — disparu — (Saint-Augustin), près Doumenac. [Papiers de M. Hubert Vialle, maire de Meyrignac.]

(4) Salon (jadis SALOMNIO, CELOM) a eu un Teveny, près de la Chabrie, mais il peut provenir de Stephanus.

164. PLACITUM PETRI BERNARDI DE TUTELA CUM MONACHIS.

1084-1091.

Noverint (nostri successores) quia Petrus Bernardi de isto vico (1) et uxor ejus nomine Aiteldis dederunt S. Martino et nobis monachis suis ecclesiæ Tutelensis illud quod nobiscum faciendo judicium sibi vindicaverant, tres scilicet partes decimi et proferentii de *Cruaza* usque ad crucem Sancti Geraldi, et de bordaria de *Masel* dederunt nihilominus nobis tres partes decimi et proferentii de manso *Donadei de Cumbas,* quarta vero pars prædictarum rerum est Ademari Bernardi in vitâ suâ solummodo, quam si ipse in vitâ suâ Sancto Martino dare voluerit, authorizaverunt, quod si facere noluerit, post obitum ejus ipsi similiter Sancto Martino dederunt, ipsa autem Aiteldis dedit nihilominus totum quod vel ipsa habebat, vel alii habebant de eâ in eodem manso Donadei de Cumbas, et hoc post obitum suum, hoc dederunt pro animâ filii sui Willelmi die sepulturæ ejus, et propter suas ipsorum, annuentibus filiis suis Bernardo Witardo, Gerardo, Petro, Elia et Hugone. Testibus Hugone vicario de Gimel, Gerardo de Calnaco, Petro de Sancto Amantio (Fulcherio presbitero, Constantino de Bordas, Gerardo de Pandrina (2) et Odone fratre ejus. Factum est hoc presente domno) Gausberto abbate (3), (Bernardo preposito,

---

(1) C'est-à-dire habitant du *vicus* de Tulle. Conférez avec la charte 54*.

(2) Pandrigne et Gimel, communes du canton de Tulle. La lecture *Aiteldis* paraît meilleure que *Aireldis.*

(3) Cruaza ne peut être que le tènement de Cruasse (Laguenne), 1503, près l'Eau de Cruasse. [Papiers de M. de la Salvanie.] Et le ruisseau de Cruasse (Laguenne), 1751, est lui-même près le moulin de Donet et la Combe. [Archives de M. le comte de Sainte-Fortunade.] Le mas Donadieu fut dans ce la Combe, de l'Atlas (écrit las Combes sur la liste préfectorale), répondant alors à la charte 54. Il est de Sainte-Fortunade. — Nous prenons dans le manuscrit de Baluze, volume 252* de la Bibliothèque nationale, notre titre, ainsi que le complément de texte placé entre crochets.

Petro Rotberti monacho et Amblardo monacho et aliis multis) (1).

165. CONCORDIA ROBERTI ABBATIS CUM CONSTANTINO DE CONDAMINA.

1091-1092.

Hæc est dispositio (2) domni Rotberti de Montberolf abbatis cum Constantino de Condaminâ de malis consuetudinibus quas isdem in ecclesiâ de *Aquinâ* (3) et in rebus ad eam pertinentibus fraudulenter callideque sibi usurpaverat, videlicet ut cætera relinquens, tantummodo ea quæ hîc sunt notata teneat ad vitam, in obitu [suo hæc quoque] dimissurus Sancto Martino : in bosco septem porcos, unum monachis singulis et duos solidos, in prato pascuam unius equi usque medio Madio et resclum ipsius, panicium et rabas de terra de Aquinâ, et ginestos cum fulgeriâ, decem quoque sextaria sigilis propter oblatos panes sigilacios, ligna etiam sicca ad calefaciendum sibi, et costam et stationem domus [in duos mansos *Asseruc* duodecim denarios jutzia, in mansum *Califerni de Floirac* octo denarios et duo capones in manso *Donadei de Floirac* similiter, in mansum de *Cruce* ubi Rex stat similiter, in mansum *Benedicti de Faurga* similiter, in mansum *Johannis Cubec* quatuor denarios et unum sextarium sigilis,

(1) Le cahier B ajoute à l'autre les mots mis entre parenthèses.

(2) Nos deux manuscrits mettent *Montberolf* en interligne. Le cahier A, pareil au texte sus-établi jusqu'à *consuetudinibus*, porte ensuite : *quas habebat in ecclesiâ de Aquinâ*, et c'est tout. — Le cahier B, semblable au texte de Baluze moins les mots *callide.que sibi*, s'arrête après *dimissurus S. Martino* pour passer aux signatures, parmi lesquelles il énumère, de plus que Baluze, les mots entre parenthèses.

(3) Laguenne, près Tulle. Laguenne, comme Tulle et beaucoup d'autres endroits, dut avoir sa *condamine*. Aussi notre Dictionnaire topographique en signale-t-il autour de Sainte-Ferreole, Tulle, Turenne, Saint-Maurice, Varetz, Noaillac, Soursac, Saillac, Argentat, Saint-Yrieix-le-Déjealat, etc., et toujours dans les plus heu-

in mansum de *Balladoria* similiter (1)]. Actum est hoc tali conventu ut quandiù vixerit uxorem non accipiat, quod si fecerit, hæc universa statim dimittat, parentes quoque suos tales habeat ut nec in vitâ nec post mortem ipsius hæc requirant, quia ipsis præsentibus hoc actum est, nec calumniaverunt. S. domni Rotberti abbatis. S. Bernardi prepositi. (S. Berengarii monachi. S. Ademari decani). S. Gerardi decani. S. Petri de Tutela. S. Aymoini Bernardi.

1060-1084.

166. Ego Petronilla de Reliaco quæ fui uxor Arcambaldi de Tutela.. dedi pro sepulturâ meâ duos mansos... Philippo rege, Frudino abbate.

167. Omnibus.. quod Petrus de Murat filius Gerardi quando voluit ire Ierusalem dedit unam bordariam quæ vocatur *Masmaur*... Anno MCVIIII. Philippo rege, Petro episcopo (2), Willelmo Abbate.

---

reuses situations naturellement, à portée d'un cours d'eau, offrant une vue riante en même temps qu'un abri nécessaire avec le climat limousin, froid et pluvieux.

(1) Baluze, volume 252, contient ce qui est entre crochets. Son manuscrit intercale Monberolf et écrit rasclum (*regain*, dans Du Cange, avec cette phrase même pour exemple) Falgeria, Berengerii, Aimoini. — Il s'agit ici de l'ancienne famille de *Montbron* (Monberolf), originaire de la ville de Montbron (Charente), — naguère encore comté, possédée plus d'un siècle par la puissante maison des Chérade, marquis de Clervaux, comte de Montbron, baron de Thuré, Manderesse, etc., aujourd'hui fixée à Forsac, Chauffailles, et en Poitou.

Restitutions : Seruc (comme à la note 2, charte 49, papiers de la Salvanie), entre Ste-Fortunade et Laguenne. Les deux manses suivants étaient *dans* Furat, seigneurie (Ste-Fortunade.) La Croix, même paroisse, était un capmanse (si nous interprétons bien *stat* opposé à *manet*), un siège de petit commandement, un *caporalat.:* Mansus ubi stat. Rex est simplement le nom du subordonné; il est à peine besoin de le faire remarquer. Nous placerions les autres manses dans le voisinage immédiat. Lafarge a été un repaire de la paroisse susdite.

(2) Cette date soulève, entre autres difficultés, celle-ci : que Pierre

1073-1084.

168. Sciant.. quod Wido de Sancto Bonito (1) dedit bordariam de *Las Airas* (2).,. pro animâ suâ et patris sui Richardi et matris suæ Alais filiæ Auterii de Cannaco, Philippo rege, Widone Episcopo, Frudino Abbate.. Testibus Gerardo de Leron...

169. Sciant.. quod Rannulfus Talamundi dedit dimidiam bordariam a *Las Airas* pro animâ suâ et uxoris suæ Aldiardis, et pro animâ Eliæ de Sancto Bonito, anno MCXII, Ebalo Abbate, VIII kalendas julii, die Sancti Johannis Baptistæ. Presentibus laicis Hugone Vicario, Ugone Rainaldi et Bernardo de Gimello fratre supradicti Hugonis Vicarii et Gerardo de Cannaco judice, Petro Ebrardi fratre supradicti Rannulfi.

1120.

170. Petrus Gaillardus dedit partem suam de *Las Aisras* pro animâ suâ et matris suæ Rotberganæ que fuit filia Richardi de Sancto Bonito et Aalais uxoris suæ filiæ Auterii de Cannaco.. Testibus Aundancio Fabro genero ejus, et Petro filio supradicti Petri jallardi. Anno MCXX. Ludovico Rege, Ebalo Abbate.

1107.

171. Noverint.. quod Gausfredus de Favars dedit in manso de *La Cheza*.. quando se misit monachum anno MCVII. Philippo Rege, Willelmo Abbate. Testibus filiis suis Gerardo de Favars, Ademaro de Favars...

Viroald passe généralement pour avoir cessé d'être évêque bien avant cette année.

(1) Saint-Bonnet-Avalouse, commune du canton de Tulle.

(2) Nous connaissons le manse de Las Ayras, 1500, confrontant à Masbouyges, qui est de Chanac. Or Masbouyges, en 1781 encore, est signalé comme étant en la paroisse de Chanac et confrontant à La Borie-aux-Comptes et à Malangle. Il faut placer là cette borderie, et non aux Ayras de Saint-Germain-les-Vergnes.

1106-1108.

172. Notum sit.. quod G[erardus] de Rofiniac filius Petri de Rofinhac in infirmitate quâ defunctus est, dedit bordariam quæ est apud *Rofinac* (1), et quam habebat in pignore Rotbertus vicarius filius ejusdem Gerardi de Rofinac pro XX solidis et Rainaldus de Rofinac frater dicti Gerardi promisit se redempturum. Ebalo Abbate, Philippo Rege, Eustorgio episcopo....

1111-1150.

173. Rainaldus de Rofinac filius Petri dedit... Actum in domo suâ apud Sanctum Germanum. Ebalo Abbate..

174. Alais filia Rainaldi de Rofinac quæ fuit uxor Gaufredi de Boissa (2) dedit... Presentibus eodem Gaufrido de Boissa viro suo, Raimundo de Boissâ, Iterio de Boissâ, Gauterio dEstivals.. Bosone presbitero de Chambaret.

175. Ademarus de Rofinac filius Rainaldi volens ire Ierusalem, confirmavit Ebalo Abbati donum patris sui Rainaldi et donum G. patrui sui et Alais sororis suæ, cum consilio Fulconis de Chanac et S. de Rofinac, audiente toto capitulo (3).

176. COPIA LITTERÆ DE TERTIA PARTE DECIMÆ DE NAVIS ET QUARTA PARTE MANSI DE PODIO ET ALIIS PROUT INFERIUS CONTINETUR.

Juillet 1216.

Bernardus divinâ miseratione Abbas Tutellensis omnibus hanc cartam inspecturis salutem et pacem. Universitati vestræ præsentis scripti tenore notificamus 'quod

---

(1) Roffignac, seigneurie dans Saint-Germain-les-Vergnes.

(2) Bouysse (Treignac), ancien repaire. — Les de Boisse furent ensuite fixés près de Chamberet.

(3) Nos chartes numérotées de 166 à 176 inclus, ne sont pas dans les manuserits de Baluze, volume 252.

dilectus noster in Christo Raynaldus Reiaut (1) præpositus Tutellensis in generali capitulo constitutus ex assensu et voluntate nostra et totius capituli donavit liberaliter Eleemosynario qui tunc erat et cæteris in perpetuum post ipsum futuris tertiam partem decimæ totius parrochiæ de *Navis* (2), hoc excepto quod Ecclesia in eàdem decimâ solet percipere ab antiquo. Hanc autem decimam idem præpositus adquisivit a Guillelmo de Chanac (3), et uxore ejusdem Guillelmi, ad quam dicta decima pertinebat, et a filiis eorundem, Guillelmo videlicet et Petro, et à B. Angerii, qui erat decimarius eorundem, et à filiis ejusdem B. Dedit etiam eidem Eleemosynario et suis successoribus quartam partem mansi de *Podio*, quam item præpositus acquisierat ab Aymerico de Tornamira et filiis ejus P. èt Ar.

Tandem vero idem præpositus de consilio et voluntate nostrâ et ipsius Eleemosynarii necnon et totius capituli donavit Guillelmo de Mauriac tunc Priori de Navis et cæteris in perpetuum Prioribus post ipsum futuris supradictam decimam et quartam partem dicti mansi de Podio tali pacto quod singulis annis quicunque sit Prior de Navis reddat pro supradicta decimâ et quartâ parte mansi prænominati quinque modios et sex sextarios siliginis ad mensuram de Navis. Ex his autem supradictis statuimus cum assensu fratrum nostrorum, eodem R. Præposito humiliter hoc petente, quod pro animâ suâ et omnium fidelium defunctorum singulis diebus Veneris totius anni Eleemosynarius supradictus distribuat et donet ad portam regularem unam sextariatam panis pauperibus et peregrinis, quod vero remanserit de prædictâ siligine, quod, sicut credimus, erunt duo modii et duo denarii, totum

(1) Rageau, sans doute originaire du village et seigneurie de ce nom, en la commune de Saint-Bonnet-Avalouse.

(2) Naves, chef-lieu de commune du canton de Tulle.

(3) Chanac, chef-lieu de commune du canton de Tulle, si ce n'est Chaunac de Naves.

illud ipso die Pentecostes generaliter et publice pauperibus erogetur. Statutum fuit etiam à nobis et Præposito memorato quod ex rebus minutis supradictæ decimæ parrochiæ de Navis Guillelmus de Mauriac et sui successores singulis annis redderent quinque solidos in festo natalis Domini, qui darentur Sacristæ Tutellensi ad tenendam unam lampadem de nocte coram altari sanctæ crucis et ante imaginem crucifixi. Debuit etiam dare Prior de Navis duodecim gallinas de prædictis rebus minutis, de quibus præcepit Præpositus prædictus quod Infirmario redderentur.

Eodem vero die quo hæc statuta fuerunt in capitulo generali idem R. Præpositus confessus fuit se acquisisse ad honorem et ad augmentum præposituræ suæ quindecim sextarios frumenti et siliginis et duodecim denarios annuales in manso de *Buchieyras* et *Aubes* (1) de Fulcone de

(1) Grâce à M. l'abbé Tardif, directeur au Grand-Séminaire de Tulle, qui a eu l'heureuse attention de sauver ce factum jeté dans la rue, nous allons éclaircir notre texte à l'aide de quelques extraits d'un mémoire judiciaire du siècle dernier. Les administrateurs de l'hôpital général de cette ville plaidant à une date bien postérieure à 1713, vers 1760 (?), contre le sieur François de Fénis, Grand-Prévôt de la cathédrale de Tulle, nous fournissent des indices suffisants pour restituer comme suit les lieux sus-énumérés :

Bussières et Aubès sont deux villages de Saint-Bonnet-Avalouze, ainsi que Rocha-Pelhuc, lequel dépendait de l'Agrafeuil. Chanazet, Haut et Bas, était au bourg de Chanac, dont il fut le diminutif. Montgenet dépendit de Jos (Chanac). Longmontet (à distinguer de l'Haut-Monteil, paroisse de Tulle-Saint-Julien, près Maure) fut de Tulle-St-Pierre, près La Praderie. Venons maintenant aux extraits des terriers du monastère contenus dans le factum de M. l'abbé Tardif, que nous remercions bien vivement ici, ainsi que le vénéré supérieur et M. l'abbé Tabaste, notre aimable condisciple, pour le gracieux accueil par eux fait à notre avidité de chercheur, au milieu de leurs livres si judicieusement amassés.

« L'aumônier de Tulle jouit actuellement les rentes des villages et tènements de Bussières, Aubès, la Jutzia (prise à tort pour un lieu), Mangenès, etc. Pour le prouver, le sieur prévôt n'a qu'à citer le *terrarium elemosinerium :*

Chazarenc et Guillelmo et R. fratribus suis. Item en *Chanazes Superiori* medietatem de la Jutzia et medietatem del ces de *Mansgenest* et de *Rochapalhuc*, quod totum acquisivit ab uxore Robberti Jutze et filiis suis A. et Guillelmo, ad quos jure hereditario pertinebat. Item en *Chanazes Inferiori* quartam partem de la Jutzia, quam acquisiverat à Petro Pradaria et filiis suis. Quam adquisitionem tam nos quàm bonæ memoriæ domnus Bertrandus prædecessor noster, quia de feudo nostro erat, duximus confirmandam.

Idem etiam Præpositus confessus est se adquisisse similiter ad honorem et ad augmentum præposituræ suæ mansum de Louguioutet à Petro Pradaria et à filiis suis, qui eundem mansum habuerant à nobis in cambium pro molendino quod erat subtus domum suam, quem mansum idem Præpositus donavit Petro la Baylia et Stephano fratri ejus sub annuo censu duodecim sextariorum frumenti et octo siliginis ad bonam mensuram, quos ipsi fratres debent apportare in domum præpositi vel apud Tutellam ubicunque sibi magis placuerit. Et sciendum quod pro eodem manso debent supradicti fratres homatgium facere

---

Parochia Sancti Boniti a Valoza : Le Gilbers de Aquina debet tres eyminas siliginis et tres eyminas frumenti propter quamdam terram quæ est in manso de Bussieiras....

Item d'a Bussiera debent duodecim sextaria frumenti et quinque sextaria siliginis et sex denarios ratione jutziæ (droit de justice).

Item de Rocha Palhuc debent eyminam siligenis et eyminam avenæ et quatuor denarios et dimidium onus fœni et maleatam ovorum (ailleurs mealatam — et mateatam fautivement; voilà trouvée l'origine tant cherchée d'*omelette !* — mealata et maleata ne sont pas dans Du Cange).

Item de la Rigaudia et d'a Gos debent ratione affarii de Maugenès sex sextaria siliginis,.... mateatam ovorum, etc...

Item in manso de la Boyga, eminam siliginis et 4 denarios et *mealatam ovorum* et dimidium onus fœni.

Etc., etc... »

N.-B. — Notre manuscrit A écrit mal Au bos, Manigenest. — Conférez avec *Histoire de Tulle,* colonne 735, concordat de 1429.

præposito, et dictum censum tenentur reddere velint, nolint, et super omnia bona sua illum dederunt. Pro his autem omnibus supradictis quæ idem R. Præpositus Tutellensis adquisierat suam præposituram augmentando et jungendo utiliter bona bonis tam nos quàm ipse Præpositus unà cum toto conventu nostro statuimus quod cum consuetudo esset in claustro nostro quod non nisi semel in duobus annis singulis monachis claustralibus caligæ donarentur, deinceps omni anno unicuique claustralium unum par caligarum donetur, statuentes quod ex omnibus redditibus supradictis Præpositus semper faciat medietatem expensarum quæ necessariæ fuerint toti conventui in distributione caligarum. Nihilominus à nobis et eodem Præposito simul et toto conventu statutum fuit quod ex omnibus adquisitionibus antedictis singulis diebus quadragesimæ donet Præpositus unam sextariatam panis siliginei Eleemosynario, quam idem Eleemosynarius omni die ad portam regularem distribuat pauperibus et egenis.

Sciendum tamen quod in diebus Veneris qui sunt in quadragesimâ jamdicta sextariata panis non debet ei dari à Præposito, quia in his quæ debet Prior de Navis ex dono ejusdem Præpositi Eleemosynario reddere omnes dies Veneris totius anni sunt computati. Restant igitur in quadragesimâ quadraginta dies, diebus Veneris inde demptis. Unde præpositus ab Eleemosynario per solos quadraginta sextarios siliginis poterit expediri. Adquisivit etiam idem Præpositus à Petro de Faugeyras viginti solidos annuatim sibi solvendos ex terrâ de *Chaslada,* medietatem in vigiliâ assumptionis beatæ Mariæ, et aliam medietatem in vigiliâ natalis Domini, pro quibus viginti solidis sicut præscriptum est eidem Præposito reddendis alius P. de Faugeyras supradicti P. partionarius se constituit debitorem.

Et si contingeret quod de medietate terræ de Chaslada (1) quæ pertinet ad Petrum de Faugieyras, qui eos

(1) L'Échalade, encore hameau de Tulle.

vendidit, dicti solidi non possent recuperari, alius P. pro eisdem viginti solidis suam medietatem terræ de Chaslada eidem Præposito obligavit. De his autem viginti solidis statuit idem Præpositus, et nos hoc idem ratum habuimus, quod postquam ipse diem clauserit extremum, singulis annis in die obitus sui anniversario pro salute animæ suæ conventui tribuantur. Nos vero huic tam pio proposito gratum et benevolum tribuentes assensum, factum ejusdem R. Præpositi nostri, sicut in hac cartâ superius continetur, approbamus liberaliter et benigne, tam Eleemosynario quàm Priori de Navis quàm supradictis aliis memoratos redditus sicut ab eodem R. de Rejaut Præposito Tutellensi et à nobis pariter statutum est confirmantes. Et ne quis unquam maligno spiritu agitatus hanc institutionem nostram possit vel audeat disturbare, et ne similiter tantum bonum valeat in posterum oblivionis diluvio sepeliri, factum istud tam laudabile ac solemne præsenti paginæ inseri et sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum Tutellæ in capitulo generali, mense julio anno dominicæ incarnationis MCCXVI.

Statuimus etiam quod quicunque hæc supradicta fideliter servaverit sicut in præsenti paginâ continetur, vitam æternam cum electis et beatis omnibus se gaudeat habiturum. Qui vero contra hanc constitutionem nostram, quod absit, venire temere forte præsumpserit, cum Juda Domini proditore in perpetuum pœnas sustineat infernales, à beatorum consortio et fidelium unitate per infinita sæculorum sæcula segregandus. Amen.

177. DONUM ARCHAMBALDI III, VICECOMITIS COMBORNENSIS DE CAPELLA-GENESTA.

1070 et 1070 et suivantes.

Notum sit omnibus, et nosse tantùm volentibus, et opus habentibus, donasse me Archambaldum vicecomitem Deo et sancto Martino et monachis Tutellensibus quicquid juris habebam in quinque manssis ubi est constructa

capella quæ dicitur *Genesta* in honorem Domini, [Beatæ Mariæ] et sancti Baptistæ Johannis dedicata, quorum primus, in quo ipsa ecclesia videtur ædificata vocatur *Candoratus*, secundus *Mansus-Juvenis*, tertius *Mansus-Adalfredi*, quartus *Mansus-Ainardi*, quintus vero *Mansus-Richeldex* (1). Isti autem mansi alodus quidem erant sancti Martini. sciti in parochia ecclesiæ *Sancti Boneti*. [Non solum id sed etiam] id quod ad ecclesiasticam redditionem pertinebat, vel ad præsbiterium, decimum scilisset, perferentium, bastisterium, sepulturas, quæ ad meum jus pertinere videbantur, sancto concessi Martino et monachis, ut jam dictum est, *et* ecclesiæ ipsius, dans licentiam fevato meo Gaucelmo de Petrabuferia ut et ipse sancto Martino relinqueret quicquid de me habebat in prædictis mansis. Hoc autem ipse Gauzcelmus de Petrabuferia postea devote adimplevit ad ostium cimiterii sancti Martini, quod est ante portam ecclesiæ Sancti martyris Juliani (2), coram domno abbate Fruino, et Gerardo de Latofavo monacho, qui ipsam construxit ecclesiam, et corâm Archambaldo vicecomite, et Widone de Leron, qui postea fuit episcopus. Huic succedens Petrus de Tutela reliquit similiter quicquid requirebat in prædictis mansis propter filiam ejusdem Gauscelmi, quam in conjugium habebat, ipsa annuente, acceptis sexaginta solidis. Pontius quoque de Sancto Vito et Rannulfus frater ejus reliquerunt etiam quicquid habebant ibidem, donata sibi una uncia auri et beneficio nostri loci. Similiter hugo Dens et Bernardus

---

(1) Baluze, *Hist. Tutel.*, col. 413, contient seul ces noms de manses, remplacés par des points en nos cahiers A et B, aussi bien qu'au manuscrit vol. 252 des armoires de Baluze, et sur un lambeau de copie [pièce de notre collection] qui ajôute les mots entre crochets, nomme Candoratus, comme le vol. 252, mais s'arrête avec les mots *ecclesiæ ipsius*, et s'intitule : « extrait du tiltre de fondation du prévosté de La Chapelle-Gêneste en 1116, membre de Saint-Martin de Tulle, à présent possédé par une communauté régulière » (Glandier). Il servit au procès du curé de Sadroc, vers 1680.

(2) Baluze, col. 413, nous fournit seul cette portion de phrase jusqu'à *coram domno* — l'église Saint-Julien, à Tulle, 1070-1084.

frater ejus, filii Bosonis Dentis reliquerunt omne quod habebant in dictis mansis, acceptis viginti solidis. Post hos quoque Johannes de Castras reliquit similiter quod in suprà nominatis requirebat mansis, acceptis triginta solidis (1), ita tamen ut presbytero ad cujus pertinebat parrechiam congruentem faceremus placitum. Quod et fecimus, dando sibi quandiu vixerit unam domum et unum hortum in eadem terra et susceptionem ad habitum monachi in nostro monasterio : quod et postea factum est.

Exinde Petrus de Tutela et consanguinei ejus Petrus Bernardi *et Petrus* et Aimoinus et Ademarus Bernardi fratres solverunt commandam quam habebant in predictis primis quatuor mansis, accepta maxima pecunia a nobis, concedentes et ipsi fevatis suis ut si vellent nobis relinquerent. Quod fecerunt. Primus Archambaldus Boto, qui de ipsis habebat, acceptis quindecim solidis.

Hic etiam Archambaldus Boto (2) de Johanne de Castras habebat in eisdem mansis, de decimo, quatuor sextarios de segle, quos similiter tam ipse quàm uxor sua et filii sui Gerardus et Bonius dimiserunt, acceptis duobus solidis, firmantes salvaturos se ista de omnibus hominibus. Baldricus de Frasengas eodem modo reliquit sancto Martino, quicquid in eadem habebat terra, data sibi ibidem una domo et uno horto, excepto decimo ipsius horti quousque illi quinque reddantur solidi. De duobus quoque molendinis, quos Geraldus monachus de Latofavo supradictus et ipse in eadem terra ædificaverunt, hanc habuit convenientiam, ut tamdiu eosdem molendinos teneret per medietatem, donec sibi redderentur quatuor solidi et quatuor denarii et unus modius segle et quatuor sex-

(1) La colonne 415, *Hist. Tutel.*, et le manuscrit n° 252, contiennent seuls depuis *ita tamen* jusqu'à *exinde,* et depuis *qui de ipsis* jusqu'à *et filii,* plus les mots acceptis *duobus* jusqu'à *Baldricus.* — Seul, notre cahier A mentionne deux fois *Petrus,* ce qui donne quatre frères.

(2) Ce nom de Boutot est encore porté à Voutezac et Saint-Solve.

taria frumenti, quæ expendit in constructione eorundem molendinorum (1).

Ugo etiam de Pairaco judex dictæ terræ reliquit jus judiciarium, quod in eisdem habebat primis quatuor mansis, data sibi ibidem una domo, et uno horto, excepto decimo ipsius horti, et multis pecuniis à prædicto monacho Geraldo de Latofavo, et relicta sibi una bordaria quæ dicitur *Sadraniolus*, excepta justitia et commanda.

Raimundus de Bochiaco similiter et Archambaldus frater ejus sicut alii solverunt, quod in prædictis quatuor mansis habebant, acceptis viginti solidis, et duos modios segle.

Archambaldus de la Porcaria reliquit similiter commandam quam habebat in quatuor mansis de *Sadraniolo* et in *Podio* (2). Post quem fevatus ejus Stephanus de Roffignaco reliquit similiter quod de ipso in prædicta habebat terra, et in aliis sæpedictis quinque mansis ubi ipsa capella est ædificata, acceptis decem solidis et uno manso quandiu vixerit, hanc faciens convenientiam quod fratri suo Rotberto de Roffiniaco id facturus esset annuere, quia nondum miles erat. Quod postea ipse Robertus de Roffiniaco adimplevit. Matri quoque ipsorum, Berniardi, dati sunt

(1) Baluze, col. 416, et en son manuscrit 252, contient seul depuis *eodem modo* jusqu'à *Ugo etiam;* puis quod in eisdem jusqu'à *matri quoque*. Le manuscrit 252 a comme variantes *Ladramolus* pour Sadraniolus, puis *Sadramoldo* et *Cognaco,* au lieu de Bochiaco. — Conférez avec 97.

(2) Apparemment le Peuch, ancien repaire, village de 68 habitants de la commune de Sadroc (*Sadranum*), où devait être aussi son diminutif *Sadraniolus*. Indépendamment de l'étymologie, nous savons par ailleurs que les de La Porcherie eurent des droits à Sadroc, notamment « 1261, 1269. Bernard La Porcherie, seigneur de Sadran. » [Bibl. Nat., vol. 17117.] — Voyez aussi au manuscrit 377 de Baluze, Cartulaire d'Uzerche, le don de dîmes à Sadras par Étienne de Rofignac, vers 1110. — On voudra bien nous dispenser de prouver (comme nous l'avons fait à MM. de Bosredon et Rupin, *Sigillographie*), l'identité de Sadroc et de Sadranum, tant les preuves en abondent aux archives de Limoges.

quinque solidi et dimidius mansus in *Salvaniaco* (1) quandiu vixisset, quia et ipsa solvit quod in prædictis requirebat rebus. Hæc omnia superiùs descripta facta sunt in audientia et testimonio domni Frudini abbatis, et Geraldi de Latofavo, et aliorum fratrum nostri monasterii, et militum Arcambaldi vicecomitis, et Stephani de Roffiniaco, et Petri Raynaldi de Comborn, et Johannis de Castras, et aliorum multorum. Facta sunt ista regnante rege Franciæ Philippo, sedem vero Lemovicensis ecclesiæ obtinente Icterio episcopo, huic autem loco præsidente domno abbate Frudino.

(*Horum omnium donorum litteræ et eorum qui illa fecerunt extant in chartulario* (2).

178. DONATIO, CONFIRMATIO, BENEDICTIO IGTERII EPISCOPI, DE CAPELLA-GENESTA.

1070 et encore 1070 (3).

Præsentibus et futuris notum fieri volumus, quod, ego Iterius Dei gratia Lemovicensis episcopus, concilio et assensu Gaulberti, grammatici, nostræ ecclesiæ archidiaconi, et aliorum clericorum nostrorum, Tutellenssi abbati nomine Frudino et monachis Tutellensibus concessi, ut

---

(1) Sauvagnac, gros village actuel de Sainte-Ferréole. — Cette fin, depuis *matri quoque,* ne se trouve que dans Baluze, col. 417, et son manuscrit 252, sauf la date abrégée et quelques lambeaux qui sont dans nos diverses copies.

(2) On en verra quelques-unes assez mutilées, n°° 180 et suivants.

(3) Pour les dates, même observation qu'en la note 1 du n° 177. Car on ne peut qu'adopter la version : benediximus, suivi de concesseramus (ce dernier mot commençant même un alinéa, vol. 252) fournie par Baluze, qui seul, col. 417 et manuscrit 252, contient cette charte. Si on voulait, en effet, avec notre extrait inédit désigné en la note 2 du n° 177, lire cimeterium benedicimus *et* consecramus siquidem, etc., même en plaçant une virgule après *et* pour ne faire du tout qu'une phrase, on se mettrait en contradiction avec la *consécration* du n° 179. — Plus haut, Baluze dit *subderetur* au lieu de *succederetur* et omet *Domini.*

in parrechia *Sancti Boneti* capellam ædificarent, quæ Tutellensi monasterio, et ejusdem loci habitatoribus perpetuo succederetur. Huic autem capellæ in honore Domini, sanctæ Mariæ et beati Johannis Baptistæ ædificatæ cimeterium benediximus.

Concesseramus siquidem eidem capellæ quinque mansos, ut eos jure parrechiali (1) perpetualiter possideret, ita ut monachus qui prædictæ capellæ præesset, de mansis illis decimas, primitias, et oblationes, et sepulturas, et omnia quæ jure parrochiali ecclesiæ redduntur, quietè et inconcussè haberet. Illorum (2) vero mansorum unus, in quo ipsa capella ædificata est, dicitur *Candoratus*, alter *juvenis*, tertius *Adolfredi*, qurtus *Ainardi*, quintus *Richeldæ* : qui omnes sunt de alodo sancti Martini Tutelensis. Hæc autem omnia fecimus concessione et expetitione Archambaldi sacerdotis, qui tunc ecclesiam Sancti Boneti tenebat, et Archambaldi vicecomitis, et Gauscelmi de Petrabuferia, in quorum feodo et defensione sæpedicta *Sancti Boniti* ecclesia consistebat. Præterea Stephanus de Rofiniaco quicquid justè vel injustè aliqua occasione in prædictis quinque mansis vel habebat vel requirere poterat, pro redemptione animæ suæ Deo et beato Martino et Tutelensibus monachis dimisit atque concessit, et quod fratri suo Rotberto concedere faceret promisit. Quod postea ipse Rotbertus fecit. Johannes quoque de Castras quicquid in præfatis mansis habebat, eodem modo prædictis monachis concessit atque donavit.

---

(1) Dix familles (et même *cinq* familles, si notre mémoire est fidèle — ce qui cadrerait avec *quinque mansos*), — constituent un noyau suffisant pour la création d'une paroisse; et l'on autorise le démembrement d'une paroisse en faveur d'un groupe d'habitants, éloigné de mille pas seulement de l'église paroissiale. — Voyez *Décrétales,* liv. III, constitution d'Alexandre III, et *Concile de Trente,* sessions 24ᵉ, chap. XIII, et 21ᵉ, chap. IV.

(2) Mon extrait, fait en vue du plaidoyer, muet depuis *illorum vero*, ne reprend qu'à *hæc autem* pour cesser bientot avec *vicecomitis*. — Le manuscrit 252, seul complet, écrit Adalfredi, Richeldex.

His ita peractis, cùm nos ad cimiterii benedictionem parati essemus, audiente totius populi multitudine quæ ad illam benedictionem convenerat, ab omnibus publicè quæsivimus si aliquis contra hoc donum, quod fecimus, aliquid haberet. Pacificatis itaque omnibus, et nullo reclamante, benedictionem celebravimus, et sub excommunicatione omnes illos posuimus qui hoc donum ulteriùs infestare, vel inquietare, aut contra hanc constitutionem nostram venire præsumerent. Huic autem institutioni, donationi, atque concessioni affuerunt abbas Frudinus, Geraldus monachus de Latofavo, Gauzbertus archidiaconus, Petrus archipresbyter, Arcambaldus vicecomes, Ugo de Pairaco, Baldricus de Fraissengas (1), Aldebertus de Ponte. Hoc autem factum est regnante Philippo rege Francorum, Willelmo duce Aquitanorum.

179. PRIVILEGIUM DOMNI GUIDONIS EPISCOPI, DE EADEM CAPELLA-GENESTA.

1073-1086.

Universis (2) catholicis præsentibus atque futuris præsenti scripto notificamus, quod ego Guido Dei gratia Lemovissensis episcopus donationem atque institutionem quam prædecessor noster bonæ memoriæ, iterius episcopus, monasterio Tutelensi fecerat de ecclesia de *Genesta*, quæ in honore beatæ Mariæ et beati Johannis Baptistæ constructa est, communi assensu et concilio Gabberti ar-

(1) Il n'était vraisemblablement ni parent de l'évêque, ni originaire, quoique homonyme, de l'un des villages de ce nom qui avoisinent Tulle. La Dordogne a un Saint-Martin-de-Freyssingeas près Bruzac et Thiviers, et la Haute-Vienne possède naturellement, avec beaucoup de frênes, plusieurs lieux aussi appelés Freyssinges.

(2) Tiré de l'*Histor. Tutel.*, col. 419, et du manuscrit 252. — Mon extrait ci-dessus mentionné note 1 du n° 178 écrit *Gabberti* et non *Gauzberti, instructionem* au lieu de *institutionem,* omet *Tutelensi* et s'arrête à *subiret*. Mon cahier A ne donne que les témoins et seulement depuis Arcambaldus. Bréquigny l'a oublié.

chidiaconi et Petri archipræsbiteri et clericorum, nostræ assertionis robore firmavi, et omnipotentis Domini authoritate, ut firma et illibata perpetuo maneant, concessi. Cùm vero prædictam ecclesiam consecrare voluissemus, diligenter audiente omni populo quæsivimus si aliquid contra domni Iterii episcopi statuta quæ ipse de prædicta ecclesia et de omnibus ad ipsam aliquo modo pertinentibus Tutellensibus monachis fecerat aliquis haberet.

Sedatis itaque omnibus, cùm nullus aliquam adverssùs præfatam institutionem quærelam profferret, ecclesiam consecravimus, et in eadem tres de sinodo nummos posuimus, qui annis singulis redderentur. Statuimus quoque ut si quis contra hanc institutionem venire tentaveret et eam perturbare aut inquietare aliquo modo præsumeret, aut de pocessionibus ejusdem ecclesiæ aliquid aufferret aut minueret, anathematis vinculo colligatus sui ordinis atque honoris periculum subiret.

Hujus rei testes sunt Hugo de Rofiniaco monachus, Bernardus de Gibiac (1) monachus, Petrus archipresbyter, Fulcherius presbyter, Arcambaldus vicecomes, Gausbertus de Malamort, Petrus de Rofiniaco, Stephanus de Rofiniaco, Baldricus de Fraissengas. Hoc autem factum est regnante Philippo rege Francorum, Willelmo duce Aquitanorum.

180. DONUM STEPHANI ET ROTBERTI ET JOHANNIS DE QUINQUE MANSIS.

Vers 1071 st suiv.

Omnibus notum sit quod Stephanus de Roffignaco et Rotbertus (2) et Johannes de Castras pro redemptione ani-

(1) Le Moustier-Ventadour, Pandrigne et Tulle ont un village de ce nom de Gibiat.

(2) *Robertus* est absent du cahier A, mais inscrit sur les trois autres manuscrits qui sont ici nos sources. De nos deux copies du manuscrit 252 de Baluze, seule la première donne le texte intégral; la deuxième a pour titre : NOTUM *Stephani, Roberti et Joannis* et cesse avec *fimo,* après avoir mis *in* au lieu de *apud,* et ailleurs SICUT ipse ut dicebat.

Nos cahiers A, et surtout B, abrègent extrêmement la charte.

marum suarum Deo et sancto Martino et monachis Tutelensibus dederunt quicquid ipsi habebant, vel aliqua occasione requirere poterant in manso qui dicitur *Richeldex* sive in aliis quatuor mansis qui sunt apud *capellam de Genesta*. Sed Rotbertus de Rofiniaco in prædictis mansis commandam requirebat et quam frater suus Stephanus Tutelensi monasterio dederat sed ipse ut dicebat non concesserat.

Facta igitur inter eum et monachos concordia, commendam quam requirebat monachis reliquit, et penitus absolvit. Undè et monachi eidem Rotberto concesserunt ut omnium beneficiorum Tutelensis ecclesiæ particeps sicut unus ex monachis fieret : cantaverunt etiam unam missam in communi conventu pro anima patris sui et matris suæ et fratris sui Ramnulphi, quoniam et ipse commendam supradictam eodem modo reliquit, cujus nomen idcirco in martirologio scriptum est. Præterea Stephanus et Robertus de Rofiniaco requirebant decimas de illis terris quas homines de *Capella* in parrechia *Sancti Boneti* et sancti Petri de *Sadra* (1) colebant, scilicet medietatem quam monachi secundum antiquam consuetudinem habuerant pro fimo (2) qui de eorum terra exiebat. Facta itaque est et de istis concordia et dederunt atque absolverunt Deo et Tutelensibus fratribus tam istam quàm omnes alias querelas quas justè vel injustè in mansis et in terris quæ aliquo modo ad ipsam capellam pertinebant requirere poterant. Hujus rei testes sunt Ademarus monachus, Iterius monachus, Stephanus Galterii de Bello-Monte (3), Geraldus de Cantau, Petrus Pampalona.

---

(1) Saint-Bonnet-l'Enfantier et Sadroc, communes des cantons de Vigeois et de Donzenac.

(2) Voyez droit de *Reilhage* dans les Dictionnaires de droit ancien.

(3) Nous avons encore les noms de Beaumont et Chanteix, chefs-lieux de commune, et de Pampelone, 25 habitants, village de Ste-Aulaire, préférable à Pampelune, 8 habitants (Lubersac).

181. DONUM HUGONIS DENTIS ET FILII EJUS.

1108-1137.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris, quod ego Hugo La Dens et filius meus Bernardus requirebamus, in ecclesia de *Capella* de la *Genesta*, vel in villa, decimum et proferentium et fevum presbiterale et omnia quæ ad ipsum fevum pertinent, propter hoc quia ipsa ecclesia vel villa erat constructa in parrechia de Sancto Bonito; nunc autem cogitantes de salute animarum nostrarum, damus Deo et sancto Martino Tutelensi et monachis ejusdem loci, quicquid in ipsa ecclesia vel in villa supradicta justė vel injustė requirere poteramus.

Factum est hoc in villa de sancto Marcello de La Grauleyra (1) juxta ecclesiam, in presentia domni Ebali abbatis, regnante Ludovico rege, et Eustorgio episcopo præsidente in Lemovicensi sede, testibus Bernardo vicecomite et Arcambaldo filio ejus et gauscelmo de Solemniaco et Bernardo priore monacho et Ademaro Doitrandi monacho et Stephano secrestario monacho.

182. DONUM GUIDONIS FLAMENC ET UXORIS EIUS.

1111-1140 (v. 1116).

Notum sit omnibus futuris et præsentibus quia Guido Flamencs requirebat rectum quod habebat uxor eius Stephana ad *Capellam* (2), quæ fuit filia Guidonis de Breno, propter ecclesiam de Sancto Bonito. Postea vero absolvit

---

(1) La Graulière, encore bourg communal important, 380 âmes d'agglomération, au canton de Seillac. — On remarquera ces actes passés auprès ou au devant des églises, ou sur des ponts (Cartulaire d'Uzerche, à Salon). Cette charte, très écourtée dans nos cahiers A et surtout B, provient du manuscrit 252 des Armoires, où on lit la variante Gauselmo.

(2) La Chapelle-Geneste, aujourd'hui village de 22 habitants (St-Bonnet-l'Enfantier).

et dedit Deo et sancto Martino et monachis Tutelensibus omnia quæ ibi requirebat vel requirere poterat, et promisit quod uxori suæ supradictæ cujus hoc donum juris erat, sancto Martino dare et absolvere faceret. Propter hoc dedit ei Ademarus Doitrandi sexaginta solidos et unam mulam et unum lebrer. Factum est hoc tempore domni Ebali abbatis, audiente Petro de la Vallada, Ademaro de Affriac et Petro fratre eius Johanne Bertho et Petro Stephani de la Capella.

Postea vero, uxor ejus Stephana (1), hoc supradictum donum auctorizavit et dedit sancto Martino et monachis Tutelensibus, audiente Geraldo de Motzas monacho qui propter hoc reddidit decem solidos. Factum est hoc donum ad Bruzac (2) ante turrem Petri de Born, audiente Ademaro canonico de Maroill et Aimirico Bruno et Petro de Castanet.

183. DONUM EMENI ET UXORIS EIUS.

Juillet 942.

Sacrosancto monasterio Tutelensi, quod est situm super fluvium Correziæ, ubi domnus Adacius abbas præesse videtur, ego in Christi nomine Emenus et uxor mea nomine Gauzberga, nos insimul cedimus Deo et sancto Martino pro remedio animarum nostrarum, mansum nostrum qui est in *orbe Lemovicino*, in *vicaria Usercense*, in villa

---

(1) Vide *Gaufred. Vosiens.*, p. 288 et 300. — Charte prise au manuscrit 252, où elle est *in extenso* en deux transcriptions, dont l'une écrit Motias et Mareuil, et aussi aux cahiers A et B, où elle est très condensée. Le premier écrit Droictandi et l'autre met Flamenc, Stephania, puis de Brè, et enfin : Postea eadem Stephania confirmavit (quia de suo jure erat) et recepit decem solidos, etc.

(2) Bruzac, ancienne châtellenie, à deux châteaux et une chapelle Saint-Saturnin, aujourd'hui hameau de la commune de St-Pierre-de-Cole, canton de Thiviers (Dordogne) [Dict. de Gourgues]. — Mareuil, aussi en Périgord, près Nontron. — Voyez Baluze, *Hist. Tutel.*, p. 136, et notre généalogie *Comborn.*

quæ dicitur *Genesta* (1), ubi Stabilis videtur manere, quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, totum et ab integro cedo Deo et sancto Martino; hoc tenore ut quamdiu vivo ipsum mansum possideam. Post meum vero discessum rectores ejusdem loci faciant quicquid facere voluerint. Ad missam sancti Martini (2) censum pro ipso manso octo denarios solvam. Si quis vero, ego ipse aut ullus de hæredibus vel propinquis nostris, qui contra hanc cartam eleemo*g*inariam ullam calumniam generare præsumpserit, componat ad præfatum locum auri libras tres, et quod petit non vindicet et maneat carta ista firma et stabilis omni tempore cum stipulatione subnixa. Facta est cessio ista in mense julio, anno sexto regnante Ludovico rege. S. Emenoni et uxori suæ Gauberganæ, qui cessionem istam fieri vel adfirmare rogaverunt. S. Odolrici. S. Ymoni (3).

184. CONCORDIA VEL PLACITUM BERNARDI ABBATIS.

Novembre 949.

In nomine Domini. Ego Bernardus abbas ex monasterio sancti Martini Tutellensis. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Domini ecclesiæ quod postulaverunt à nobis quidam homines Hugo, et Iterius ut eis aliquid de rebus nostris concederemus. Quod ita et fecimus. Hoc sunt mansi nostri tres qui sunt in pago Lemovicino, in vicaria Uzercense, in villa quæ dicitur *Genesta* (3), nos vobis

---

(1) Toujours La Chapelle-Geneste, entre Donzenac et Vigeois.

(2) 11 novembre.

(3) Baluze, *Hist. Tutel.*, col. 365, n'en a édité que le début et la date. — Des deux transcriptions insérées dans son vol. 252 inédit, l'une diffère d'avec la seconde par les variantes Gau*bert*a, et plus bas Gober*tæ*, Emeric, et par l'omission de S. Odolrici. S. Ymoni.

Le cahier B écrit Corre*si*æ, Gausberga, et se borne à désigner donateurs, donataire, objet et date de l'acte. — Même résumé au cahier A, qui porte Gausberga, abba, Emenoni, Gausberganæ et Imoni.

(3) Encore La Chapelle-Geneste.

ce*d*dimus ut qua*m*diu vixeritis, teneatis, et qualis primus de vobis mortuus fuerit, medietas sancto Martino remaneat, post mortem vero amborum totum, et ab integro sancto Martino remaneat sine ullius hominis contradictione, et ad festivitatem sancti Martini octo denarios in censum persolvatis. Facta precaria ista in mense novembri, anno XIIJ, regnante Ludovico rege. S. Bernardi abbatis et Adacii decani et Sulpici cellarii et Rodulphi camerarii S. Aymerici portarii et Benedicti custodis ecclesiæ (1).

185. LAXA RICHARDIS ET RODULPHI.

Août 946.

Sanct*a* ecclesia *est* consecrat*a* in honore Dei et sancti Martini Tutelensis super fluvium Correziæ, ubi domnus Adacius præesse videtur abbas, *ubi* ego Ri*c*ard*us* et Rodulfus tractantes et considerantes de Dei timor*e* et cælestem patriam, cedimus Deo pro animabus nostris et pro animabus parentum nostrorum aliquid de rebus nostris, et sancto Martino, scilicet duos mansos qui sunt in pago Lemovicino, in vicaria Usercensi, in villa quæ dicitur *Genesta* (2), ubi Arlabaldus et Deodonus visi sunt manere cum domibus ædificiis cum exitibus et re*d*itibus, campis, pratis, silvis, cultis et incultis, vel quod inquirendum est, quantum nostrum est de ista possessione, cedimus Deo et sancto Martino in violariam (3) nostram, veru*n*tamen te-

(1) Notre texte est établi à l'aide : 1° du manuscrit 252, dont la seconde version (car il y est en double), abrégée, porte *U*go, puis *Au*terius; 2° de Baluze, col. 373, *Hist. Tutel.*, dont voici les différences : Dei, quia pour quod, *Au*terius, novembr*io*, Sulpici*i*, cellararii, Rod*aldi* au lieu de Radulphi, et l'addition de Aymerici portarii.

Les cahiers A et B, fort abrégés, contiennent : le premier, *vicaria* (*sic*) au lieu de precaria, *quatuor* mansos et non *tres;* le second, *Au*terio.

(2) Toujours La Chapelle-Geneste.

(3) Voyez Du Cange au mot *Violarium.*

neamus et possideamus, et per unumquemque annum reddamus censum sancti Martini unum modium de annona, et post obitum nostrum rectores sancti Martini faciant quidquid facere voluerint. Si quis vero ex nobis ipsis, aut ullus de hæredibus nostris, aut ulla immissa persona, post hanc diem, ullam contradictionem contra hanc cessionem, ullam calumniam conare voluerit. qui fecerit iram omnipotentis Dei incurrat et insuper componat auri libras quatuor argenti pondera quinque, et quod petit non vindicet, et cessio ista omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Factam hanc cessionem in mense augusto, anno decimo regnante Ludovico rege. S. Ricardi*s* et Rodulfi qui cessionem istam fieri vel adfirmare rogaverunt. S. Hugoni. S. Odolrici. S. Gauzberti (1).

186. LAXA ROTBERTI DE ROFINAC ET STEPHANI FILII EJUS.

Samedi 9 juillet 1116.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Rotbertus de Rofinac et Stephanus filius meus Deo et sancto Martino Tutelensi et monachis ejusdem loci donavi atque dimisi dimidiam partem decimæ illius terræ quam homines de *Capella* (2), in parrechia Sancti Boniti colebant, et omnia quascunque presbiter de ecclesia Sancti Boniti pro fevo presbiterali in quatuor mansis in quibus prædicta capella sita est, et in manso *Richaldosæ* aliqua ratione requirere poterat. Hoc autem donum antea fecerat Arcambaldus presbiter Sancti Boniti, consilio et assensu Iterii Lemovicensis episcopi, et Gauzberti archidiaconi et Petri archi-

(1) Le texte provient du manuscrit 252. — Baluze, en l'éditant pour partie, col. 365, *Hist. Tutel.*, offre comme différences : Richard*i*, Sanctæ ecclesiæ consecratæ, Ricardus, omission de *est*, et depuis rebus nostris jusqu'à in pago, et encore depuis Genesta jusqu'à facta hac. — Nos autres cahiers se taisent.

(2) La Chapelle-Geneste. Voyez n°s 177 et suiv.

presbiteri de Perpezac (1). Præterea concessi Deo et sancto Martino Tutelensi atque donavi commandam quam debebamus habere de Petro Arcambaldi de Porcaria et Siguino filio suo in quinque supradictis mansis, et in aliis quatuor qui sunt juxta capellam, ita ut semper Deo et sancto Martino de eadem commanda defensores simus, et quidquid in manso de *Vernoiol* (2) Hugo Rotberti et fratris sui Tutelensibus monachis dederant pro Petro Rotberti fratre suo.

Item ego Rotbertus *juvenis* de Rofinac filius Stephani, nepos prædicti Roberti, omnia quæ superiùs dicta sunt simili modo sancto Martino donavi, et ut in perpetuum possidérent concessi. Hoc autem donum fecimus pro salute animæ nostræ et parentum nostrorum, in capitulo Tutelensi, in manu domni Ebali abbatis. Hujus vero doni quod ego Rotbertus de Rofinac (3) et Stephanus filius meus facimus, testes sunt Hugo de Sancto Exuperio (4) et Archambaldus de Aneda nepotes mei.

Hujus autem doni quod ego Rotbertus *juvenis* filius Stephani feci, testes sunt Hugo de Lavarzi (5), et Gau-

---

(1) Perpezac-le-Noir. On remarquera ce siège d'archiprêtré, inconnu jusque-là, ensuite porté à Vigeois, puis au Lonzac, avant (1576), le titulaire faisant ainsi place nette, ici, au prieuré Saint-Sicaire de Brantôme, là, aux Bénédictins de St-Pierre du Vigeois.

(2) Vernéjoux (Saint-Pardoux-l'Ortigier), à moins que la variante *Vergnole* du manuscrit 252, prise pour bonne, ne nous fasse préférer La Vergnolle, village de Saint-Bonnet-l'Enfantier, tout voisin de La Chapelle-Geneste. Nous écartons *La* Vernouille, de Saint-Germain-les-Vergnes.

(3) *Senior,* subauditum. — Vide etiam Baluzium, *Hist. Tutel.,* p. 124, 139, et col. 448.

(4) Pour le fief de ce nom en la paroisse de Perpezac-le-Noir, se reporter à la note 1 du n° 88.

(5) M. A. Thomas, le savant professeur de Toulouse, qui a bien voulu juger favorablement notre publication de Cartulaires, rectifie notre sixième note du n° 92 en disant avec vraisemblance que *Lavarzino* vient de Lavardin (Sarthe), plutôt que de Vergy (*Annales du Midi,* tome I, p. 85.

fredus de La Genebreira. Si quis vero *im*posterum hoc donum violare præsumpserit, cum Datan et Abiron particeps fiat. Ut autem hæc dona firma semper et illibata permaneant, manu propria subscripsimus et in corrigia quæ est in eadem carta, anno incarnati (1). Verbi MCXVI, indictione VIIII, VII idus julii, VII feria, luna XXIIII. Regnante Ludovico rege Francorum, præsidente Lemovicensi sedi domno Eustorgio episcopo, auxiliante Deo, regente Tutelensem abbatiam domno Ebalo abbate.

187. DONUM THERZIE FEMINAE.

Avril 951.

Ob hoc igitur in Dei nomine Thetzias (2) femina cedo Deo et sancto Martino ad locum qui vocatur Tutela, ubi domnus Bernardus abb*a* cum ordine monachorum præesse videtur, aliquid de facultatibus meis etc. Facta cessione vel donatione ista in mense aprili*o* anno XV regnante Ludovico rege.

188. *10 septembre 954 au 2 mars 986.*

Confirmatio dicti doni per Johannem filium dictæ Thersiæ, Lothario rege.

---

(1) Le manuscrit 252, Biblioth. Nat., nous fournit le texte, avec les variantes ci-après, de la deuxième copie : Roffi*gn*aco, celeb*r*ant pour colebant, fe*r*io pour fevo, Richalde*x* pour Richald*osæ*, *H*ugo*nis* pour Siguino, avec omission de filio suo, de*f*fensores, Ver*gn*ole, S. Ex*s*uperio, Lavar*s*i, G*o*lfredus, Genebr*ie*ra.

Nos cahiers A et B résument, en mettant A : damus pour donavi, I*g*terii, et datant junii. B : Vernoiol, et datant indictione VIII et avec d'autres variantes sans importance.

(2) Baluze, col. 373, *Hist. Tutel.*, et son manuscrit 252, qui nous fournissent le texte du n° 187, écrivent Tetziæ au titre, puis Thetzias. — Notre cahier A seul contient les n°ˢ 188, 189, et abrège ainsi le n° 187 : Bernardus abbas Tutell. anno XV regnante Ludovico rege. — Donum Therzie feminæ. — Confirmatio, etc.

189. *933 et 935.*

Adacius abba Tutellensis, anno X regnante Rodulfo rege. — [En marge, idem, anno XII.]

190. LAXA ARCHAMBALDI (III) VICECOMITIS (COMBORNENSIS).

Début de mars 1086.

Sciant omnes præsentes et futuri, quod Arcambaldus vicecomes frater Ebali et Bernardi, dedit Deo et sancto Martino Tutelensi, ante obitum suum, duos mansos de alodo aput *Capellam de la Genesta*, in parrochia Sancti Boniti. Unus illorum vocatur *Cornol*, et alter *A Laussailla;* dixit etiam filio suo Ebalo et fratribus suis Ebalo et Bernardo et cæteris hominibus suis, ut eligerent alios tres mansos quos darent sancto Martino Tutelensi, pro salute animæ suæ, ut essent quinque mansi. Prædictum vero mansum Cornol ita dedit sancto Martino Tutelensi sicut ipse illum habebat, alodum scilicet et fevum, ut ita eum haberet fevalis de sancto Martino sicut solebat habere de vicecomite. Et alterum mansum qui vocàtur a Laussailla dedit ex integro similiter.

Bernardus (1) autem vicecomes frater eius qui tenuit terram suam post eum, cùm grave sibi esset ut donaret tres mansos quos ille jusserat, dedit commandam quam habebat in villa de *Romula* (2), hoc est tres solidos et duo-

(1) Bernard Ier, vicomte de Comborn, dut donner vers 1110; voyez notre *généalogie Comborn* au présent Bulletin, et aussi pour Èbles II ici mentionné. Un lambeau de notre charte figure aux preuves de cette généalogie. — *Hist. Tutel.,* p. 107.

(2) Roume, du Lonzac (*Roma,* 1500), admis par M. Deloche, ne nous satisfait qu'à demi, encore moins Romanet, d'Affieux, *Romanet* en 1296, contigus. Quoique la commune de Saint-Augustin possède un village nommé *Roumaillac,* où la tradition place même église et cimetière (et que nous croyons en effet avoir été doté d'une chapelle), à côté du village de Lafarge, jadis surnommé Lafarge-*Remole* (par opposition à Lafarge-Teillode, de Chaumeil, dont se titraient nos de Meynard des Combes), nous ne pouvons identifier même Remole avec Romula, tout en nous demandant si La-

decim sextarios de blat, sex de segel et sex de civada. Hoc dedit pro tribus mansis quos frater suus Arcambaldus jusserat dari sancto Martino Tutelensi. Hujus rei testes sunt Ebalus vicecomes, Bernardus vicecomes, Petrus Rofiniaco, Stephanus *de* Rofiniaco, Ugo Denz, Petrus de Tutela. Factum est autem hoc donum in capite mensis Martii, anno ab incarnatione Domini MLXXXVI indictione nona, regnante Philipo rege, Widone episcopo præsidente in Lemovicensi sede, domno Gauzberto regente abbatiam Tutelensem (1).

191. CONCORDIA ADEMARI ABBATIS CUM ALDEBERTO.

Février 983.

Notum sit omnibus fidelibus, quod ego Ademarus abbas et cuncta congregatio sancti Martini Tutelensis, rogati sumus à quodam homine Aldeberto, ut ei aliquid ex rebus nostris concedere deberemus, etc. Facta est precaria ista in mense febroario, anno XXX regnante Lothario rege (2).

192. LAXA ALDIARDIS.

24 novembre 1119.

Sciant omnes quod ego Audiardis, uxor Doitrandi de La Rybeira, quæ fui filia Hugonis de Payrac, dedi Deo et sancto Martino Tutelensi, in infirmitate mea, in die quo fui monacha, pro redemptione animæ meæ, et pro sepultura mea..... Factum est hoc VIII kalendas decembrio, anno ab incarnatione Domini MCXIX [regnante]

---

farge-Remole (peut-être de forge à *rémoudre*) ne devait pas à son voisinage de Roumailhac ce nom, forme peut-être aussi différente par altération d'un même vocable latin, Romeliacus incontestablement usité, charte 141*, in Barrensi; or Romula était in Cambolivensi, d'après une charte ultérieure.

(1) Texte du manuscrit 252, dont la deuxième version n'a que le titre et la date. — Nos deux cahiers A et B l'abrègent. Le premier met terram suam post eum *dedit alios mansos,* et écrit Dens.

(2) Baluze, col. 379. *Hist. Tutel.: Adalberto.* — Cahier A : date et abbé seuls.

Ludovico regé, Eustorgio episcopo [præsidente in Lemovicensi sede, domno] Willelmo abbate [regente Tutelensem abbatiam]. Testibus Gerardo monacho de Payrac fratre ipsius dominæ..... (1).

193. LAXA PETRI RAMNULFI.

28 décembre 1119.

Sciant omnés... quod Petrus Ramnulphus calumniabat donum quod patér eius Stéphanus, Ramnulphus et avunculus eius Stéphanus Çavallarius fécerant apud *Capellam* de la *Genésta;* postea vénit in capitulo et absolvit quidquid ibi requirébat... Factum [est hoc] donum tercia dié post natalé Domini anno [ab incarnatione Domini] MCXVIIII indictione XIJ, [regnante] Ludovico regé (2), Eustorgio episcopo [præsidente in Lemovicensi sede, domno] Ebalo abbaté [regente Tutelensem abbatiam].

194. *Sans date (v. 1130).*

Hoc est donum pro sépultura Witardi de Tutéla quod fécérunt fratrés ipsius Archambaldus, Ademarus sivé Bérnardus vél Gérardus filii Donadéi de Masmauri mansum unum a *Calviaco...* (3).

195. DONUM PETRI DE TUTELA (4).

Vers 1100.

Novérint... quod Petrus Bérnardus de Tutéla dedit unum

(1) Texte pris du cahier A, moins les mots entre crochets provenant du volume 252, lequel ne contient que le titre : Laxa Aldiardis et la date développée. — 191 et 192 sont probablement relatifs aussi à La Chapelle-Geneste.

(2) Texte du cahier A, sauf les mots entre crochets empruntés au volume 252, lequel n'a que le titre et la date développée. — Le cahier B n'a que le titre et la date abrégée.

(3) Quoique pareil en tout au n° 19, il en est formellement distinct par le manse, soit ici Chauviac, 26 habitants (Perpezac-le-Noir). Conférez *Hist. Tutel.*, col. 409, et n° 209.

(4) Il s'agit de Perpezac-le-Noir, commune du canton de Vigeois. — Conférez avec nos 54, 164, 177.

mansum propé ecclésiam de Perpéziaco. Hoc fecit quando voluit déveniré monachus annuénté uxoré sua et filiis suis scilicet, Bernardo de Tutela, Witardo, Geraldo, Petro, et Helia.

196. DONUM EMÆ.

1084-1091.

Ema, filia Petri dé Malamort, uxor Gausfrédi dé Favars, dédit, dé consensu fratrum suorum Gausberti et Widonis, très mansos in villa dé *Sénaliaco*, in parochia Sanctæ Mariæ de Pérpéziaco, quando habitum sanctæ viduitatis a domno Gausbérto abbaté suscépit. S. domni Gausberti abbatis. S. Petri monachi. S. Gausberti, et Widonis fratrum ejusdem. S. Fulchérii présbiteri, S. Gausfredi dé Favars et filiis suis : Gérardo et Ademaro. S. Géraldi dé Cantaduno (1).

197. DONUM IRREYX.

Novembre 1060-1084.

Hoc est donum quod fecit Irreyx, quæ fuit soror Geraldi Bernardi de Boliaco, de manso de *Boliaco* (2) in parrochia Sancti Marcelli de La Grauleira... ut post mortem suam censum reddant sancto Martino filii sui Geraldus Constantini et Petrus frater suus... Facta donatio in mense novembrio Philippo rege, Frudino abbate.

---

(1) Ce don et les trois suivants se trouvent seulement sur notre manuscrit A. Nous identifions Malemort, commune du canton de Brive; conférez avec 171. — Favars, commune du canton de Tulle. — Perpezac-le-Noir sus-indiqué. Cantadunus (*major*), au bourg même de Chanteix, commune du canton de Seillac (*minor*), à l'Hôpital-d'Eyzac, même paroisse. Quant à Senaliaco, c'est notre Sanalhac trouvé en 1448 (Perpezaco-*lo-Negre*) dans le chartrier de Soulages, et divisé en Senalhac-Vieux et Jeune, tous deux assis au Bijardel (Perpezac), 1624 [minutes de l'étude de Me Daudy, notaire à Vigeois, très aimablement communiquées].

(2) Bouillac, village actuellement peuplé de 104 habitants, en la commune de La Graulière, canton de Seillac : ayant donc même patron que Favars (dédié à saint Pierre et saint Marcel).

198. DONUM CONSTANTINI (ET ?) MERCHADERS.

Novembre 1073-1084.

Notum sit quod Constantinus Merchaders de Sancto Clemente ded*erunt* unam bordariam a *Boilliac* (1) pro justitia Petri de Sancto Clemente filii sui, in die quando miser*unt* illum monachum. Testes sunt Bernardus Constantini, Geraldus Constantini, Geraldus Bernardus de Boilliac consanguineus supradictæ feminæ, etc... Factum donum mense novembrio, Philippo rege, Widone episcopo, Frudino abbate (2).

199. DONUM GAUSFREDI DE BOLIACO.

1060-1073.

Notum sit quod Gausfredus de Boliaco, frater Geraldi Bernardi de Boliaco, dedit pro anima patris sui Bernardi de Boliaco, unum mansum apud *Cassanias* (3). Hoc donum auctorisaverunt Geraldus Bernardi, et Petrus de Boliaco presbiter, fratres ejus. Factum donum domno Frudino abbate. Philippo rege, Iterio episcopo. Testibus Petro de Tutela et Ademaro de Tutela, et Raynardo de Aneda et Archambaldo.

200. LAXA GERALDI DE ROFFINIACO.

Vers 1160.

Hoc est donum quod fecit Geraldus de Roffiniaco et filii sui Hugo, Petrus et Willelmus in monte qui dicitur *Monchaubal* (4).

(1) Voir la note précédente.

(2) Constantinus Merchaders de S. Clemente (*sic*), sans *et*. Le traducteur qui a pointé les noms en marge n'en fait qu'un seul personnage. — Saint-Clément, commune du canton de Seillac.

(3) Chassagnes, 37 âmes, ancien fief (Chanteix), qui est au pluriel las, 1505, tandis que La Chassagne de Saint-Mexant est *Cassanea,* 1503.

(4) Conférez (et aussi pour le n° suivant) avec *Hist. Tutel.,* col. 411 (le *même* donateur) et col. 476, et notre n° 24. — Bien que nous connaissions un grand bois de Monchauvel, ailleurs Montchauvet, 1734 (Saint-Merd-les-Oussines, près le Mas-Chevalier), nous préférerions le supposer dans les dépendances du castel de Chauvel (Saint-Germain-les-Vergnes).

201. ALAISZ DONAT CAPMANSUM.

11 janvier 1073-1086.

Notum sit quod Alaisz uxor Geraldi de Rofiniaco dedit unum capmansum a *Viladella* (1), in parrochia de Cantau. Factum donum iij idus januarii, Philippo rege, Widone episcopo, testibus Bernardo de Rofiniaco monacho, Hugone de Roffiniaco, Petro de Roffiniaco filiis suis, Stephano de Roffiniaco et fratre suo Roberto, Hugone de Cantau et Geraldo fratre suo.

202. *1060-1108.*

Vers 1080.

Rotbertus de Roffiniac dedit pro sepultura Aldiardis uxoris suæ... Philippo rege (2).

203. DONUM PETRI DE CANTAU.

Sans date (3).

Noverint... quod Petrus de Cantau, quando factus est monachus, dedit terram de *Arzilo* (4)... annuentibus fratribus suis Geraldo et Hugone. Testibus : monachis quidem Bernardo priore et Petro de Tornamira : laicis autem Petro de Tutela et Donarello.

204. LAXA DONADEI ET ITISBURGIS.

Février 931.

Ego Donadeus et uxor mea Itisburgis, pro nobis ipsis

---

(1) La Vialadelle (Chanteix), 1617, près Rochefort et La Borderie. [Papiers de la famille Vermeil de Conchard, à Tulle.] Les numéros inédits 199 à 209 inclus ne sont qu'au manuscrit A.

(2) Vide indicem *Histor. Tutel.* sub hoc nomine.

(3) Vers 1110? Conférez avec 177, 207.

(4) Une villa de ce nom est donnée col. 353, *Hist. Tutel.*, sise in vic. Exandonense. Nous ne voyons rien qui vaille la peine d'être cité, fût-ce approchant, comme L'Arzialé (Cornil), l'Arzal (Daignac), Aujol (Sainte-Ferréole), mis en latin, 1503, Ougols; il faut peu s'éloigner de La Chapelle-Geneste, qui est probablement alors le prieuré de ce Bernard.

et pro patre meo nomine Daniele et matre mea nomine Ozanna, damus mansum nostrum in villa quæ dicitur *Vauzor* (1)... Facta donatio in mense februario anno VIII regnante Rodulpho rege Francorum et Aquitanorum, Adacio abbate.

205. DONUM PETRI VICTORIA.

Sans date.

Notum sit quod ego Petrus Victoria filius Donarelli adulterini et uxor mea dedimus sancto Martino Tutelensi, quando misimus monachum filium nostrum nomine Geraldum, unum mansum a *Vernojol* (2). Testes sunt Hugo et Petrus Victoria filii nostri et Geraldus V*e*ctoria frater meus.

206. LAXA DE ROCA.

Sans date.

Ego Petrus, Rotbertus et fratres mei Stephanus Rotbertus nomine Patris Bernardus Ademarus et Hugo facimus gurpitionem de mans*um* de *Roca* (3) in parochia Sanctæ Ferreolæ.

207. ALAIZ DONAT BORDARIAM.

1119.

Notum sit quod Alaiz uxor Geraldi de Bolsiaco, quæ fuit filia Hugonis de Roffiniaco, dedit in infirmitate qua defuncta est, cum consensu viri sui, unam bordariam a *Viladella*... Factum donum anno MCXIX. Ebalo abbate,

---

(1) Vaujour, latinisé Vauzor, 1528, 45 habitants (Saint-Pardoux-l'Ortigier), ou Vaujour, jadis Sobra et Sotra, de Sainte-Ferréole. — Conférez avec 208.

(2) Vernéjoux, 50 habitants, ancien fief (Saint-Pardoux-l'Ortigier).

(3) Notre Dictionnaire topographique nous donne un mas de La Roche, 1500-1740 (Sainte-Ferréole), près La Grandie. [Terrier des ducs de Noailles, parmi les papiers de l'obligeant M. Aubert, maire de Sainte-Ferréole.]

Ludovico rege, Eustorgio episcopo. Testibus Bernardo priore, Rigardo de Bolsiaco, Ebalo de Bolsiaco, Hugone de Roffiniaco fratre suo, et Hugone filio suo, qui hoc authorisaverunt (1).

208. DONUM ITISBURGIS.

947 (après le 9 juin).

Ego Itisburgis pro anima mea et Donadei senioris mei, cedo ad locum qui vocatur Tutela ubi Adacius abba præesse videtur, mansum meum in villa quæ dicitur *Ortizieyras*... Facta cessio in mense novembrio anno XII regnante Lodoico rege (2).

209. LAXA ROTBERTI DE CASARENC.

Sans date.

Notum sit quod Rotbertus de Casarenc et Mainildis uxor ejus, filia Donadei de Masmauri.. dedit mansum de *La Calm* (3) in parochia Sancti Pardulfi de Urtigarias, pro filio suo Martino puero, quando fecerunt eum monachum. S. Arcambaldi de Casarenc. S. Geraldi. S. Ranulfi filiorum eorundem. S. Geraldi de Tutela. S. Arcambaldi de Tutela. S. Bernardi de Tutela.

210. LAXA ADEMARI BERNARDI.

28 février 1087.

Notum sit.. quod Ademarus Bernardi dedit per obitum suum tres mansos in parochia *Sancti Pardulfi* (4). Primus

---

(1) Voyez n°ˢ 202 203 dans le même Vialadelle que dessus. Boussac d'Orliac, plutôt que celui de Sainte-Fortunade.

(2) Conférez avec n°ˢ 204, 209, 210. — Ortigieiras, qui a servi à surnommer la paroisse de Saint-Pardoux-(l'Ortigier), du canton de Donzenac, était situé près dudit bourg et du Mas-aux-Faures.

(3) Cette commune a encore le hameau du Bois-*Lachaud,* 8 habitants, près la grand'route. — Vers 1100. Voyez 116 et 194.

(4) Saint-Pardoux-l'Ortigier, canton de Donzenac. — En 948, le même Ortizieyras, qui à servi à différencier cette paroisse d'avec

dicitur *Ortigeiras*, alter est quem tenet Rotgerius de Noalia, tertius vocatur *de Podio*.. Actum *est hoc*, anno *ab incarnatione Domini* MLXXXVII in mense marcio, tertia dominica quadragesimæ, domno Gausberto abbate huic loco tertio anno presidente... testibus Petro de Tutela, Aimoino Bernardi, Petro Bernardi et filiis ejus, Constantino Balota, Geraldo Rigaldo.

211. ITERUM.

1092 à 1111.

Notum sit quod Ademarus Bernardi de Tutela dedit de terra sua... Post mortem autem eius calumniavit hoc donum Bernardus de Tutela nepos eius.. Tandem dimisit domno Willelmo abbati...

212. DONUM PETRI DE TUTELA.

1097.

Sciant omnes quod ego Petrus de Tutela (1) et Ema uxor mea dedimus pro monachatu filii nostri Arcambaldi, mansum *de Agrifolio* (2), in parochia de *Perpezaco*. Factum

---

ses homonymes, est qualifié villa. Il était près du bourg et du Mas-aux-Faures, d'après les papiers de la famille Daudy, de Donzenac. — Pour le Puy, dont nous ne pouvons, même en recourant à notre dictionnaire manuscrit, indiquer les tenants et aboutissants, il est évidemment distinct de Peuch-Johanne et lui est antérieur.

Pour ces nos 210 et 211, conférez Baluze, col. 429 et page 104, et nos chartes 177, 17 et suivantes de la présente édition. — Du n° 210 ci-dessus, le manuscrit B ne donne que le titre et la date. Le volume 252, manuscrit de Baluze, donne seulement titre et date développés, notamment en ajoutant à notre manuscrit A les mots soulignés.

(1) Charte tirée du manuscrit A, avec l'addition de Baluze manuscrit 252, des mots entre crochets. En revanche Baluze ne contient que les titre et date développés, sans témoins. Conférez notre n° 177. — Le manuscrit B n'a que titre et date.

(2) Chanteix eut un mas de Lagrafeuil. Nous ne trouvons pas l'assiette exacte de celui-ci, ni du manse Cramalio du n° 214, tous deux de Perpezac-(le-*Noir*, beaucoup mieux que le *Blanc*).

[est hoc] donum anno [dominicæ incarnationis] MXCVII [tempore domni] Willelmi abbatis, [regnante] Philippo rege, Willelmo episcopo [præsidente in Lemovicensi sede]. Testibus.... Willelmo de Poenciaco, Ugone Lupo, Arcambaldo Rotgerii.

213. LAXA PETRI ET STEPHANI DE CASTANET (1).

Sans date.

Hoc est donum quod fecit Petrus de Castanet in manso de *Las Noaillas*... Stephanus de Castanet requisivit hoc donum post mortem patris sui Petri... Postea concessit.

214. DONUM ADEMARI EE TUTELA (2).

1073-1084.

Noverint... quod Ademarus de Tutela qui fuit filius Archambaldi de Tutela... dedit mansum *Cramalio* de *Las Toaillas,* qui est in perrochia de *Perpesat.* Philippo rege, Guidone episcopo, Frudino abbate.

215. *Jun. 1100-1104.*

Sciant omnes... quod Ademarus Ebrardi, filius Ebraldi de Sancto Martiale qui est inter Doscre (3) et Dornonia, dedit mansum de *La Masa*... in mense junio, Philippo rege, Petro episcopo, Guillelmo abbate.

216. *Maï 931.*

Igitur ego in Dei nomine Arbernus et uxor mea Er-

---

(1) Notre manuscrit A, seul en cause, porte en marge la traduction Chastanet. Conférez n° 17, auquel il fait suite en ce manuscrit, ce qui nous porterait à identifier comme aux notes 3 et 4 de la page 665 : Noailles près de Saint-Pardoux-l'Ortigier, et à dater de la fin du XIe siècle.

(2) Conférez Baluze, *Hist. Tutel.,* col. 429 et p. 104, et nos numéros 18, 22.

(3) Saint-Martial-Entraygues, commune du canton d'Argentat. — Nous lisons Doscre mieux que Dosore, et pas Dostre (pour la rivière du Doustre). — Ce manse inexistant nous est inconnu. — Cahier A seul.

mengardis, considerantes patriæ celestis amorem : exigit nobis amor et bona decrevit voluntas, ut aliquid de rebus propriis nostris daremus Deo et Sancto Martino. Damus Tutelensi cœnobio, ubi moderno tempore Oddo abbas cum normâ monacorum rector vel gubernator ibidem Domino famulantium præesse videtur [duos mansos...]. Facta est cessio ista in mense madio, sub die martis, anno nono quod Rodulphus rex cœpit regnare (1).

217. *Avril 1061.*

Ego Stephanus Mito dono mansum in villâ Arsiniac... Actum in mense aprilio, anno MLX. Philippo rege, Iterio episcopo (2).

218. *934.*

Adacius abbas, anno duodecimo regnante Rodulpho rege (3).

219. DONUM AINARDIS.

1060-1073 (vers 1060).

Sciant... quod Ainardis, filia Hugonis de Sadræ, quæ fuit uxor Odolrico de Val, et post eum Bernardo vicario de Gimel, dedit ad obitum suum quemdam mansum in villâ de *Lopianc,* annuentibus filiis suis : Raynardo Bernardi et Hugone de Val et Petro fratre ejus; Philippo rege, Iterio episcopo, Frudino abbate; testibus Gerardo

(1) Manuscrit Baluze 252, p. 14, et *Hist. Tutel.,* col. 353, Ar-ber*t*us, auxquels notre cahier A, fort écourté cependant, ajoute *damus* et *duos mansos.*

(2) Cahier A seul. — Dans le rayon des biens quercynois ou bas-limousins de notre abbaye, aucun nom connu ne répond à Arsiniac, si ce n'est Archignac, commune périgourdine du canton de Salignac, en la châtellenie de Larche, mais dont la cure était à la collation de l'évêque de Périgueux et de l'abbé de Saint-Amand de Coly. Mais il y eut en la paroisse d'Allassac le village d'*Archiniac,* Alsiniac, et c'est précisément celui en question.

(3) Cahier A, uniquement. — Vide Baluze, *Hist. Tutel.,* col. 365.

de Val monacho filio suo, Fulcone de Caunaco, et Arcambaldo, Gerardo Isimbardi (1).

220. LAXA RODULPHI DE CASTRAS.

Sans date.

Notum sit quod Rodulphus de Castras dedit quartam partem de *Bordariá de La Chanal* juxta *Capellam* de la *Genesta*, audientibus Petro Rotberti de Sancto Gallo avunculo suo monacho, et fratribus suis Vilelmo, Ademaro, Gauterio, et Stephano de Castras, et Roberto de Rofiniaco (2).

221. *1097.*

Sciant omnes... quod Petronilla, uxor Ebrardi de Sancto Martiale, quæ fuit filia Ademaro Palassclello de Sancto Bausilio dedit unum mansum... Factum donum, anno MXC7 (*sic*) Philippo rege, Guillelmo episcopo, Vilelmo abbate (3).

222. *Vers 1108.*

Sans date.

Sciant... quod Vido de Breno, quando voluit ire Jerusalem, dedit duodecim denarios in manso de Brons... Lodoico rege (4).

---

(1) Manuscrit A, unique. — Voyez, pour ce convol, Baluze, *Hist. Tutel.*, p. 67, et col. 356. — Caunaco, c'est Chaunac. — Il y a bien le village de Val, sur l'atlas Lépinay, Eyvart (jadis Val), commune de *Sadroc;* et quoique entre Cosnac et Casteaux coule le ruisseau de Pian, il s'agit ici de Lopianc, jadis de Sadroc ou d'Allassac.

(2) Voyez un Robert de Rofiniac, vivant vers 1071 et vers 1116, dans les chartes ci-dessus. — Il s'agit des Robert (de Murc) de Saint-Jal, canton de Seilhac. — Castras est probablement tiré du gros village de Châtras, commune d'Estivaux. — Cahier A seul, ainsi que pour les deux numéros suivants.

(3) Saint-Basile de La Roche et Saint-Martial-Entraygues, comme au n° 215. — En manchette on a traduit Palastell, comme pour ceux de Dun-le-Palleteau (Creuse); mais il y a *Palasclello* (fautivement, semble-t-il).

(4) D'après Nadaud, *Nobiliaire,* un Gui de Bré partit pour la

223. *Jul. 934-935.*

Ego Vido pro animâ meâ et patris mei Odolrici et matris meæ Aldiardis, dono unum capmansum *in vicariâ Brivensi* et in villâ de *Campaniac*... Facta cessio in mense julio, sub die jovis, anno duodecimo Rodulphi regis, Adacio abbate (1).

224. LAXA MATFRIDI.

20 febr. 1109.

Notum sit quod Matfridus dEscorallià, nepos Gausberti de Malamort, ad obitum suum, dedit mansum de *Pages*, in parrochià Donsenacho... Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini MCVIIII, x kalendas marcii, regnante Ludovico rege, Eustorgio episcopo præsidente in Lemovicensi sede; regente abbatiam Tutelensem domno Willelmo abbate. Testibus Aalis uxore suâ, Stephano dEscoralià filio ejus, Gerardo de Sancto Amantio, Virgilio Della Vaissa, Mauritio Della Vaissa (2).

225. *Novembre 938.*

Ego Adacius abbas et omnis congregatio emimus ad opus fratrum, unum arpentum vineæ (3).

Facta est venditio ista in mense novembrio, anno secundo regnante Ludovico rege, tempore Adacii abbatis.

---

croisade vers 1100 et mourut à Laodicée. Un autre Gui fut tué près de Pompadour vers 1180. Le notre ne part pas avant 1108. — Brons, sur notre Dictionnaire manuscrit des lieux disparus, était de la paroisse d'Allassac, près de La Besse qui est de Sadroc. [Papiers communiqués par feu le docteur de Reignac, à Donzenac.]

(1) Manuscrit A seul. — Champagnac, 42 habitants, commune de Cosnac, canton de Brive.

(2) Texte du cahier A, auquel le volume 252 de Baluze (qui ne désigne ni manse ni témoins) ajoute titre et date précise. — Escorailles, en Auvergne, est assez connu; voyez *Hist. Tutel.*, p. 144 à 149, et col. 490, 497.

(3) Cahier A et volume 252 combinés.

226. *Octobre 956.*

Concessio monachorum Ugoni. Facta est preçaria ista in mense óctobrio, anno tercio regnante Lotario rege, tempore domni Bernardi abbatis (1).

227. *929-930.*

Adacius abbas, anno septimo Rodulphi regis (2).

228. DONUM BENEDICTI SACERDOTIS.

Novembre 928.

Ego Benedictus sacerdos, cedo vel condono ad monasterium Tutelense constructum in honore Sancti Martini, ubi Adacius abbas præesse videtur, terram meam vel vineam quæ est in pago Lemovicino, in vicariâ Usercensi, in loco qui dicitur *Gresa*, etc. Facta est cessio ista in mense novembrio, anno sexto regnante Rodulfo rege (3).

229. DONUM BENEDICTI PRESBYTERI (4).

Mai 932.

Sacrosancto cœnobio Tutelæ quod est fundatum in honore almi Martini præsulis, ubi corpora sanctorum requiescunt Clari martyris atque Laudi præsulis, ubi moderno tempore oddo abbas unâ cum normâ monachorum

---

(1) Du volume 252, le cahier A ne donnant que date et abbé.

(2) Manuscrit A seul.

(3) Baluze : 1° en son manuscrit 252, et 2° en l'*Hist. Tutel.*, col. 351 ; le cahier ne portant qu'un lambeau de date. — Pour *Gresa*, nous ne connaissons encore comme pouvant remplir ces conditions que *Grège*, 1515 (Perpezac-le-Noir), près Champsac, touchant la Rouffie, Bigeargeas, Espioussas. [Papiers Pontier, d'Uzerche.] Ailleurs, dans des titres de Soulages, il est dit *Gresas*, en 1463, près le Manha.

(4) Rapprochant les numéros 228 et 229, on est porté à chercher Orzillum sur les confins nord-est de la vicairie d'Yssandon, non loin de *Gresa*.

ibidem Deo famulantium rector vel gubernator præesse visus est, ego in Dei nomine Benedictus, presbyter, considerans casum fragilitatis humanæ et pertractans patriæ cœlestis amorem, cedo supradicto loco vel ibidem Deo servientibus vineam meam dominicam quæ per conquistum mihi obvenit, quæ est sita in supràdicto pago, in vicariâ Exandonense, in villâ quæ dicitur *Orzillo*, etc. Facta est cessio ista in mense madio, anno nono quod Rodulfus rex cœpit regnare (1).

230. *Aug. 941.*

Adacius abbas, in mense augusto, anno sexto Ludovici regis (2).

231. *Sans date.*

Bernardus de Terrasso dedit commandam quam requirebat in terrâ de *Capiniaco*... audientibus Ademaro de Tutelâ, Huguo Lobeto (3).

232. — Ebolus quoque de Terrasso, filius dicti Bernardi, dedit... audientibus patre suo Bernardo, Bernardo de La Marcha, Amalvino Baldric, Ramnulpho de Vertlac, Gerardo Bernardo de Trenhac et Joanne de Sansac.

233. — Elias quoque de Haien et uxor eius Cervia dederunt similiter sicut Bernardus de Terrasso... et hoc erat ex paternâ hereditate ipsius Cerviæ.

---

(1) Nos sources sont Baluze : 1° son manuscrit 252; 2° son *Hist. Tutel.* col. 353, où il date, et Bréquigny avec lui, mai 931; 3° sa dissertation de Saint-Clair. L'extrait est le même en ces trois reprises. — Notre Cahier A se restreint à l'abbatiat et à la date.

(2) Cahier A seul.

(3) Idem pour les numéros 231, 232, 233. — Capiniac est peut-être ce même Chachat de Brignac, qui dépendit de Tulle en 1115 sous le nom de *Capiacum* (contracté de *Capiniacum ?*). Coignac de Dampniat, et Couegnat de Saint-Hilaire-les-Courbes, pourraient avoir même racine. En tous cas voici La Marche, seigneurie près d'*Ayen*, et Verlhac, fief de Sainte-Ferréole.

234. DONUM EUSTORGII EPISCOPI (1) [DE CAPIACO].

1110.

Eustorgius quoque Lemovicensis episcopus et Aimericus archidiaconus auctorizaverunt donum [quod presbyter de Manciac fecerat], cum consilio canonicorum Lemovicensium Adalberti videlicet decani, Eliæ de Gimel, Lamberti cantoris [et ceterorum qui tunc præsentes erant, retentis in eâdem (2) capellâ III denariys de synodo, et II solidis de paradâ]. Hoc autem fecerunt apud Lemovicas [in manu Stephani secretarii], præsente domno Willelmo Tutelense abbate [testibus Petro archipresbytero de Sellac (3), et Bernardo archipresbytero de Balada (4) et multis aliis, anno dominicæ incarnationis] MCX, indictione tertiâ.

235. *Sans date* (*v. 1111*).

Filius quoque Petri de Terrasso (5), cognomine *Caput axi*, ad quem pertinebat tertia pars, concessit.

236. *Sans date* (*v. 1111*).

Gauzbertus quoque de Manzac, et Petrus Gausbertus frater ejus, dederunt partem suam decimæ...

---

(1) Manuscrit A, auquel le volume 252 de Baluze ajoute le titre et les mots entre crochets. — Voyez son *Hist. Tut.*, p. 122.

(2) La même chapelle de Chachat, commune de Brignac, désignée ci-dessus au n° 231. — Il s'agit du doyen et du chantre de la cathédrale Saint-Étienne de Limoges.

(3) Seillac, chef-lieu de canton (Corrèze).

(4) S'agirait-il de la paroisse de Balledent, canton de Château-Ponsac (Haute-Vienne)? — Le Périgord et le Limousin n'ont aucun La Valade qui nous satisfasse, même le village de ce nom, 70 habitants, ancien fief, en la commune de Cublac.

(5) Noms tirés de Terrasson (Dordogne) et de Mansac, communes contiguës, en aval d'Ayen. — Nous goûtons moins le sel de ce sobriquet, qui serait *tête d'essieu* (tête de fer), à le traduire grammaticalement, que s'il y avait *caput axiæ* (tête de cognée). *Axi* est un datif, il fallait *axis*.

237. *Sans date* (*v. 1111*).

Geraldus Golferius (1) dedit similiter quicquid ibi habebat, audiente Golferio filio suo.

238. *1114*.

Guido de Aien concessit quod habebat in capellà de *Capiaco* (2). Actum apud Aien, anno MCXIIII indictione VII. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, testibus Amanevo de La Marcha et Ugberto filio ejus, Geraldo de Tras-Selvà, Petro Aimoini de Vart, Gaufredo Bernardi, Petro de Manzac.

239. *1114*.

Ego quoque Elias de Aien concessi sicut Guido frater meus, eodem anno.

240. *1114*.

Notum sit quod ego Bernardus de Cabannas (3) filius Bernardi Amalvi, et Gausfredus Bernard avunculus meus dedimus unum mansum in *Capiaco*. Anno MCXIIII, indictione VIJ, Ludovico rege.

---

(1) La paroisse d'Yssandon avait encore, en 1600, la petite seigneurie de La Goulfeyrie. — [Chartrier du marquis de Cosnac.] — Notre cahier A contient seul les nos 235 à 240 inclus.

(2) Toujours Chachat, village de 30 habitants. — La Marche, ancien hôtel noble dans le Bas-Ayen, près de l'église. La lecture Amanevo semble plus sûre qu'*Amanueo*. — La tour de Tras-Sauves était de la paroisse d'Yssendon. — On reconnaîtra de reste le nom de Vars, commune près d'Ayen.

(3) Cette famille a laissé de son nom, dans la région, les maisons nobles de Chabannes, ancienne et nouvelle, sises à Ayen-Haut, 1650, et de plus la Tour de Chabannes, alias la Tour, dans Saint-Robert, 1432, près le beau logis de Verneuil, aujourd'hui possédé, avec son élégante chapelle, par M. Richard d'Amarzit.

241. NOTITIA RESTAURATIONIS MONASTERII TUTELENSIS.

11 juin 1103.

Quotienscunque (1) aliqua agimus, quæ ad nostrorum utilitatem pertinent locorum, memoriæ tradere posterorum adstipulatione procurandum est litterarum. Sed sicut in omni fine testamentorum specialiter locus, tempus, proprietasque requiritur personarum, ita primùm à nobis generale est tempus cum loco et excellentioribus personis insinuandum, ut inde evidentiùs agnoscatur hæc de quibus agimus, huic nostro loco, Tutelensi videlicet monasterio, unde acciderint.

Igitur anno dominicæ incarnationis MCIII indictione XI, III idus junii, papa Paschasio in Romana sede præsidente, Philippo rege regnante, domno Willelmo abbate istius Tutelensis monasterii pastoralem curam agente, idem monasterium jam penè vetustate consumptum cœptum est reædificari novum.

Ad cujus constructionem quique comprovinciales cœperunt adjutorium impendere, prout cuique facultas et bona voluntas attribuit.

242. *28 décembre 1103.*

Inter quos Bernardus vicecomes (2) dedit Deo et Sancto Martino ad ædificationem ipsius monasterii quandam partem nemoris quod habebat super *pontem* de *Cornilio* cognominatum, sicut termini ipsius divisionis designant. Factum est autem hoc donum in suprascripto anno, V ka-

(1) *Hist. Tut.*, col. 447, et *Gallia Nova*, tome II, col. 209, — et manuscrit Baluze, n° 252. — Nos cahiers A et B omettent le préambule et écourtent la date. — Bréquigny a oublié cette charte.

(2) De Comborn. — Ce pont se voit encore en ruines à environ 400 mètres en aval du pont actuel, en la commune de Cornil, canton de Tulle. — Notre manuscrit A résume ce don en deux lignes. — Baluze, en le publiant, a tout groupé sous un simple millésime. Il a imprimé Portario, mais a écrit Pontario au manuscrit 252. — Bréquigny le donne.



lendas januarii, in ipso nemore, in manu Stephani secretarii, testibus Rigaldo de Bolciaco monacho, et Gausfredo de la Genebreira, Ugone Lupo. Rotberto et Ugone de Rofiniaco, Ugone Rotgerio, Donadeo del Cheir et Geraldo Pontario.

Ibidem fecit ipse vicecomes omnibus rusticis ad quorum mansos pertinebat ipsum nemus dare quicquid in eo requirere poterant, dimissis annuatim quatuor solidis et dimidium modium inter (1) annonam et civadam. Ibidem ipse vicecomes auctorizavit totum quod in circuitu ipsius acquirere poterimus de suis fevalibus, testibus supradictis audientibus.

243. *28 décembre 1103.*

Ipso die, in eodem loco, eisdem testibus audientibus, in manu ejusdem secretarii, dederunt similiter Deo et Sancto Martino, Rotbertus de Roffignac (2) et Stephanus Aldeberti quidquid in ipsum nemus justé vel injusté habebant vel requirere poterant.

244. *Sans date (v. 1103).*

Gerardus Aldebertus, filius Stephani Aldeberti authorisavit supradicta dona patris sui.

245. DONUM SEU CONFIRMATIO ARCAMBALDI.

18 mars 1103.

In terrâ taliatâ auctorizavit Arcambaldus vicecomes,

---

(1) Pro tam annonam quam civadam. Vide Cangium, in verbo : *inter*. — *Annona*, froment mêlé d'orge. — Nous placerions ce bois de préférence sur la rive droite de la Corrèze, entre elle et la Ramade (racine : *ramus*), nom de forêt (exemple : forêt de la Rame, près La Courtine (Creuse), et nom générique des écluses en bois, en pieux, « ramier ». — On remarquera ces droits des mansionnaires sur ce bois.

(2) Notre cahier A est très concis, mais en revanche nous révèle seul le n° 244, qui est probablement de la même date. — Il résume le n° 245 tiré de l'*Hist. Tut.*, col. 448 et p. 116.

filius Bernardi, omnia dona quæ pater suus superiùs fecerat vel facturus erat. Hoc autem fecit eodem anno. XV kalendas aprilis.

246. *Sans date* (*v.* 1105).

Umbertus de Castanc (1) dedit similiter jutziam in manso quem dederat vicecomes, audiente Eliâ de Cornilio, et Petro Gerardo fratre ejus.

---

247. NOTITIA CONFRATRUM TUTELENTIUM.

Toutes (*v.* 1104).

Isti sunt confratres qui in confraternitate Tutellensi sunt in vitâ et post mortem :

1. Bernardus vicecomes et Archambaldus filius ejus dederunt unum mansum apud *Orbaniacum* (2) qui vocatur de *La Ramada*, in manu Stephani secretarii, audiente Stephano Aldeberto.

2. Rotbertus de Rofiniac dedit pro patre suo quidquid in eodem manso habebat; et hoc fecit in capitulo Tutelensi.

3. Stephanus Aldebertus dedit similiter pro se quidquid in eodem manso habebat.

---

(1) Ce don n'est connu que par notre manuscrit A. — Le Chastang, commune du canton de Tulle. *Jutzia,* droit et profits de justice, presque toujours inférieure, déléguée temporairement, aliénée, engagée ou inféodée à des officiers ou à des nobles. — Ce manse est bien La Ramade, comme il est dit au n° 247.

(2) Voyez 241, et ses chartes-annexes 242 à 247. — Ce texte est reconstitué en combinant nos cahiers A et B avec le volume manuscrit 252 de Baluze. — Orbaniac, en 1400, nous était déjà signalé par les papiers de M. de Meynard de la Sudrie, comme étant dans La Ramade, près le Coudert et Saint-Martin. — Voici l'explication : le manse de La Ramade avait dès lors consommé son usurpation du rôle de *villa* au préjudice d'Orbaniacus redevenu simple manse. Celui de Saint-Martin devait ce nom à sa possession par les moines de Tulle.



4. Similiter fecerant pastores Petrus Gauzfredus (1) et Geraldus del Espinat, audiente Stephano secretario et autorizante Bernardo vicecomite.

5. Uxor Geraldi Arman, filia Stephani de Casarenc (2) dedit quidquid in eodem manso habebat, annuente Stephano fratre suo et Ugone filio suo, audiente Stephano secretario.

6. Witardus de Tutelâ dedit XII denarios in manso de *La Cumba* (3) qui est contra Marcell, in manu Stephani secretarii, audiente Bernardo de Gloia et Geraldo presbitero de Caunac.

7. Ademarus de Tutelâ, annuentibus fratribus suis dedit pro se et pro patre suo octo denarios et duo sestarios de annonâ in manso de *Bocinnac* (4), audiente domno Willelmo abbate et Stephano secretario et Johanne Maliano.

8. Ugo Lobetus dedit duodecim denarios in manso *del Espinat* (5), pro se et pro uxore suâ et alios sex in manso de *Bocinnac* pro Ugone Artmando nepote suo, audiente Stephano secretario, et Petro Willelmo.

9. Geraldus de Favars, et Ademarus frater eius dederunt duodecim denarios in manso de Maurâ (6). audiente Stephano scretario et Petro de Cofolen.

---

(1) Le manuscrit β écrit Gausbertus; et au n° 7, *amnona*, et omet les n°ˢ 7, 39, 55 à 61 inclus. Il écourte en général le texte, négligeant surtout les noms de lieux.

(2) Chazaren, commune de Naves, a fourni cette appellation; comme le bourg de Gluges, *de Gloiano* (Lot), le nom de Gloia du n° 6.

(3) Apparemment Les Combes et Mercier, de Naves, contigus. Le manse de La Combe a pu s'accroître et devenir pluriel en y supposant, par exemple, Combe haute et basse.

(4) Boussignac, 8 habitants, commune de Sainte-Fortunade. Ce manse fut aussi le chef-lieu d'une villa.

(5) Mieux l'Espinat, de Tulle, que celui de Saint-Clément et celui de Saint-Salvadour, en repoussant les autres homonymes.

(6) Maure, ancien fief, 72 âmes, paroisse de Tulle Saint-Julien; voyez la *Carte féodale de Tulle*, par nous dressée au *Bulletin archéologique de Tulle*, avec le concours de M. le baron Marc de Meynard de Chaussenejoux.

10. Petrus Carbonellus (1) et Bernardus Rotgerius dederunt unusquisque sex denarios in manso de *Transriu*, audiente Geraldo secretario et Stephano nepote eius.

11. Ugo Rotgerius, annuentibus fratribus suis dedit sex denarios in manso de *Salneiras* (2), audiente Stephano secretario.

12. Geraldus Rotgerius et Arcambaldus dederunt decem denarios apud *Sanctum Germanum* (3), in manso *ad Maisil*, audiente Stephano secretario.

13. Soror eorumdem, uxor Ademari Maliani, dedit duos denarios in bordariâ Geraldi de Caslar, fratribus suis testibus.

14. Ugo vicarius de Favars dedit sex denarios in manso de *Fraissengas* (4), audiente Stephano secretario et Geraldo de Calnac.

15. Ugo de Bolciac (5) et Ebalus frater ejus dederunt octo denarios in manso *Egalfre de Colsorne*, audiente Stephano secretario et Geraldo nepote eius.

16. Bernardus Galterius dedit quatuor denarios in *bordaria Rechanc*, quos dedit ei Ugo de Bolciac, quando armavit eum, et hos dedit audiente Stephano secretario, et Stephano Rotberto presbitero.

17. Soror Petri Artmandi de Sanctâ Ferriolâ, uxor Petri

---

(1) Le village de Charbonnel, jadis subdivisé en grand et petit, 69 habitants, commune de La Graulière, nous fait adopter Trarieux, 35 habitants, même commune, composé autrefois de Trarieux sobra (haut) et sotra (bas).

(2) Saunières, souvent aussi Saumières, ancien repaire de Tulle, près Poissac. Voir sa position sur notre carte.

(3) Saint-Germain-les-Vergnes, canton de Tulle.

(4) Fressinges, commune de Cornil, plutôt que celui de Gimel· — Calnac, Chaunac, de Naves.

(5) Boussac, d'Orliac ou de Sainte-Fortunade. — Notre cahier A, assez fautif pour cette longue liste de confrères à peine nommés par lui, met ce manse Egalfre inconnu parmi les noms de personnes, écrit Rechamp au n° 16, Aimoninus au n° 23, Auzaprat au n° 44, Almanda au n° 54, et enfin passe sous silence les séries 19, 37, 39, 45 à 47, 50, 56. — Était-ce dans Coubjours (Dordogne)?

de Pairac dedit sex denarios in manso de *La Saleza* (1) pro animâ patris sui, audiente Stephano secretario et Willelmo Ademaro.

18. Rigaldus Botarius et uxor eius dederunt duos solidos in manso de *Marvilá* (2), teste Geraldo secretario et Remigio Botario filio eorum.

19. Mater Geraldi de Senriac (3) dedit unam popadam et unam gallinam apud Doillolas.

20. Petrus Doitrandus de Belmon dedit sex denarios in manso *inferiori* de *Serazac* (4), audiente Stephano secretario.

21. Almodis uxor Rigal Hugo, soror Willelmi de Cannac, dedit, annuente seniore suo et fratre suo sex denarios in manso qui est *Al Bal* (5), in parrechiâ de *Cornilio*, audiente Stephano secretario et Geraldo nepote eius.

22. Geraldus Gui de Sancto Clemente dedit quatuor sestairadas de terrâ, apud *Calmels* (6), unde exeunt quatuor denarii, audiente et annuente Amelio fratre suo.

23. Geraldus Stephanus dedit pro se et uxore suâ duodecim denarios quos dedit Petrus Aimoinius in manso de *La Baccalariá* (7), teste Stephano secretario.

---

(1) Probablement La Salesse, de Sainte-Ferréole, ou son concurrent de Saint-Germain-les-Vergnes, mieux que ceux de Ladignac et Sainte-Fortunade.

(2) Sûrement Marvialle, 9 habitants, commune de Laguenne. — Un titre de M. de La Salvanie, 1600, le nomme Malvialle. On nous dispensera de prouver que *villa* est devenu *vialle* : Vervialle, *de veteri villa*, etc. Les Boutier étaient à Gimel et Bar.

(3) Ceindriat, village actuel de Chanac.

(4) Sereyzat, 20 habitants (Saint-Salvadour), commune limitrophe de *Beaumont*.

(5) Le Bal (écrit aussi Bail, comme celui de Sainte-Fortunade), 37 âmes, commune de Cornil.

(6) Chaumeil a été le siège d'une justice ordinaire (listes de M. Lacombe, archiviste, et *ex meis*). Il est encore peuplé de 53 habitants en la commune de Saint-Clément.

(7) Trois ou quatre homonymes voisins de Tulle rendent l'identification trop hasardeuse présentement.

24. Petrus Ramnaldus, annuente uxore suâ, dedit sex denarios in manso *Despinos* (1), pro se et uxore suâ, audiente Stephano secretario et Rainaldo Martino.

25. Bernardus Constantinus de Sancto Clemente dedit similiter pro se et uxore suâ quinque denarios in *bordariá al lauzelador de Boliac* (2), audiente Stephano secretario et Geraldo presbitero de Sancto Clemente.

26. Rainaldus DAneda et Bernardus frater eius dederunt alios sex denarios *a Calmel,* in *Bordaria del Per* (3), audiente eodem secretario et eodem presbitero.

27. Petrus de Rofiniac et Rotbertus frater eius dederunt duodecim denarios in manso de *Maranzac* (4), in quo dederant justitiam fratris sui Ramnulfi, audiente domno Willelmo abbate, Stephano secretario, Stephano de Sadrâ et Johanne Ademaro.

28. Geraldus de Rofiniac et Bernardus et Raynaldus, fratres, dederunt X et VIII denarios in manso (5) *a La-Boariá de Rofiniac,* in manu Stephani secretarii, audiente Petro patre eorum et Petro Constantino.

29. Geraldus de Vitrac (6) dedit duodecim denarios in manso de *Cassanias,* qui est in parrochiâ de *Correzá.* pro

---

(1) Espinoux, 25 habitants, commune de Chameyrat.

(2) Bouillac, 104 habitants (Lagraulière), près de la forêt de Blanchefort, où ce *Bordier,* oiseleur, trouvait naturellement l'emploi de son talent.

(3) Sans doute le même Chaumeil qu'au n° 22.

(4) 38 habitants, ancien castel, en la commune de Cosnac.

(5) Rofignac, forteresse au bourg de Saint-Germain-les-Vergnes, en ruines dès 1600. Cette Borie, qui en dépendait, devait en être fort rapprochée. — Nous avons maintenu quelques exemples de noms où la préposition et l'article ne sont pas séparés : Laboaria; Dussell, etc., pour montrer combien la langue vulgaire, respectée dans la désignation latine des lieux ou personnes, était encore dans l'enfance au XIe siècle. Les formes grammaticales ne se dégageaient pas alors bien nettement.

(6) Vitrac, commune du canton de Corrèze. — Chassagnes, 26 habitants, ancien repaire, fut toujours paroissialement de Vitrac. Il s'agit donc d'une partition de Maleret (Corrèze) appelée Chassagne.

se et uxore suâ, audiente Stephano secretario et Stephano Golfer.

30. Uxor Ugon*i* de Cantau, soror Stephani (1) de Cazarenc (Petronilla) dedit pro se et seniore suo duodecim denarios quos habebat *a Boissá* (2), in tres mansos. Hoc autem fecit in infirmitate de quâ mortua est, audiente Geraldo de Berchac presbytero, Ugone de Cantau et Petro fratre eius.

31. Arcambaldus DEspeiruc dedit quatuor denarios *a Eurá* (3), audiente Stephano secretario, et duos *a Las Chesas ad Vultum.*

32. Elias de Tutelâ dedit duodecim denarios in *manso de La Vila*, sex in vitâ, et alios sex post mortem, audiente Aymoino fratre suo monacho, Stephano secretario et Petro Salvatge.

33. Petrus Aurellus de Gimel dedit octo denarios de marcescâ in *Bordariá a la Rochetá* (4), teste Stephano secretario et Stephano de La Rocheta.

34. Amelius da Anedâ dedit quatuor sestairadas de terrâ cum aliis quatuor quas frater suus dederat a *Calmels* (5), unde exeunt alii quat*or* (*sic*, deux fois) denarios, audiente Stephano et Geraldo presbytero de Sancto Clemente.

35. Ugo de Rofiniac dedit alios sex denarios in manso de *Murat* (6), audientibus Geraldo Aldebert et Johanne de Sero, in manu Stephani secretarii.

36. Petrus de Val dedit alios quatuor *a Ompinac* (7), in

---

(1) Petronilla est du seul cahier B.

(2) Probablement Bouysse, de Naves.

(3) Eure, seigneurie (Sainte-Fortunade).

(4) Probablement dans le fief et village de La Rochette, commune de Pandrigne, aujourd'hui possédé par M. Loubignac, ancien procureur impérial, avocat à Tulle. — L'Aureiller, village actuel de Chanac, aurait-il eu quelque chose de commun avec ce confrère Aurel?

(5) Le même Chaumeil qu'au n° 22.

(6) Murat, commune de Cornil, 80 habitants, village divisé en Haut et Bas.

(7) Ombinat, 41 âmes (Albignac), un peu mieux que Ampinat, re-

manu Stephani secretarii, audientibus Rainaldo Rotbert et Corta Bracia.

37. Ugo de La Gardâ dedit alios sex *a Morta Mosca* (1), et unam pogezam *a La Croz*, pro se et pro sepulturâ fratris sui Raimundi.

38. Rainaldus Rotberti dedit alios quatuor in manso suo *a Umpinac*, audientibus Petro de Val et Corta-Braza.

39. Corta-Braza dedit alios quatuor *al Montel* (2), et in manso AlBotir, audientibus Petro de Val et Rainal Rotbert.

40. Geraldus Aldebert dedit alios quatuor [denarios] in manso (3) *del Riu a Las Vernias*, audiente Stephano Aldeberto patre suo.

41. Petrus Geraldi DUnciac dedit alios sex in manso d'*Aboe* in Martio (4), audiente Geraldo del Latronca.

42. Arcambaldus de Anedâ dedit alios quinque in terrâ Geraldi de Boisseiras, audiente Stephano secretario et Amelio de Anedâ.

43. Petrus Duranz dedit alios sex in manso *superiori* de *Tolzac* (5), audiente Willelmo Boter.

---

paire et ancien capmanse, ayant eu chapelle, 56 âmes (Sainte-Fortunade).

(1) Morte-Mouche, non loin de La Garde et de Sainte-Fortunade, qui a un village de La Croix. Ce qui est certain, c'est que Morte-Mouche fut, en 1664, un tènement de la paroisse de Sainte-Fortunade.

(2) On trouve, parmi les lieux disparus, des Monteil à foison; mais ce surnommé *Courte-Braie* donne ici près d'Enval et de l'Estagerie (Lagarde) où est aussi La Boutouyrie, pour répondre au *Botir*.

(3) En 1578, le village des Rioulx dépend des Vergnes, paroisse de St-Germain-les-Vergnes, près Reboulh et Peyrauges (archives de M. de Lamaze, à Vignols). C'est évidemment le nôtre.

(4) Sans doute dans Mars, de Gimel, bien que les autres noms ramènent au Lonzac et à son village de La Tronche.

(5) Il s'agit du village existant de Touzac, précédemment Toulzac, 1495 (Gimel), 56 habitants, près de la gare de Gimel, — bien que Saint-Martial-de-Gimel ait eu le tènement et mas de Tousat comme dépendance des Biars, près Lachaud, 1576-1690. [Chartrier de M. de Lespinasse de Pebeyre, ancien préfet.]

44. Johannes Ausaprat dedit alios octo in horto *alla Gota*, audiente Bernardo priore.

45. Ugo de La Garda dedit quatuor denarios, audiente Petro Altro qui debet eos reddere.

46. Willelmus Vicarius et mater eius dederunt alios duodecim denarios in manso *Abaz* (1), audiente Petro de Tinneira et Petro Aldebert.

47. Petrus Vicarius dedit alios octo pro se et uxore suâ in manso de *Fraissengas* (2), audiente Geraldo Duran et Petro Duran.

48. Willelmus de Calnac dedit alios tres *ad Oillas*, audientibus fratribus suis et autorizantibus.

49. Ugo de Calnac dedit alios sex *al Lastrada* (3), audiente Geraldo Rotgerio et Petro Salvatge.

50. Uxor Ugonis Vicarii cum consilio senioris sui dedit alios quatuor *a Agutmont* (4), audiente Stephano secretario.

51. Ugo de Cantau dedit alios tres in manso *Constanti de las Châtellas*, et alios sex pro Rotbergâ matre suâ apud *Sanctum Amandum* (5), in horto *al Pradal*, audiente Petro fratre suo et autorizante, et Stephano Ugo.

52. Ardiardis (6) soror Ugonis de Rofinac dedit alios tres denarios apud *Sanctum Germanum*, in domo Stephani del Bosc, audiente Ugone de Cantau et Petro.

53. Uxor Geraldi Rotgerii, Petronilla, cum consilio se-

---

(1) Peut-être Bach, de Naves, jadis latinisé Batz. [Archives du château de Bach, communication de M. Clément-Simon.]

(2) Semble être Fraissinges, — de Gimel, où furent les Vigier.

(3) Chaunac et Lestrade, commune de Naves. Oillas, probablement Auillac d'Espagnac, — mieux qu'Auliat de Corrèze.

(4) Incontestablement Gumont, commune du canton de La Roche, laquelle, d'après d'autres passages du présent Cartulaire, dépendit de notre abbaye, au moins dès environ 930, après le don-restitution d'Adémar.

(5) Saint-Chamans, commune du canton d'Argentat.

(6) Le cahier B porte Adiardis. On lit Aldiardis au manuscrit de Baluze 252. Ce dernier nous a fait connaître avec détail les manses et leurs redevances, des lambeaux de chartes ci-dessus, moins le n° 7 qui y est omis.

nioris sui dedit alios quatuor denarios in manso *alla Cort* (1), audiente Geraldo Cocco.

54. Petronilla uxor Geraldi Artmandi dedit duodecim denarios in tribus mansis *a Boissa* (2) cum aliis duodecim quos dederat soror eius Petronilla uxor Ugonis de Cantau. (*Soror Stephani de Casaren.*) Hoc autem fecit in infirmitate de quâ mortua est, annuente Ugone de Rofinac, et filiâ suâ uxore ipsius Ugonis, audiente Stephano Ugone. Dedit similiter et hoc quod habebat in manso *Clairac* (3), eisdem annuentibus et audientibus.

55. In *Bordaria de Seiraval ad Serruz*, dedit quatuor denarios Elisabeth uxor Petri de Valleiras, filia Rainaldi Bernardi, ad opera monasterii.

56. Petrus Engaumes dedit sex denarios in parrochiâ *Sancti Germani*, ad *Podium* (4), pro fraternitate.

57. Ademarus de Tutelâ dedit....

58. Aldebertus de Sancto Augustino (5) dedit, audiente Stephano Aldeberti fratre suo.

59. *Vers 1112.*

Archambaldus et Bernardus de Tutelâ, fratres, dederunt pro confreiriâ... audientibus Ebalo abbate et Ademaro de Rofiniac monacho et Gerardo Rotgerii et Gerardo Dussell.

60. Gerardus Aldeberti, filius Stephani, dedit....

---

248. DONUM ELIÆ VICECOMITIS, FILII BERNARDI DE COMBORN.

Vers 1153.

Sciant universsi successores nostri quod Elias viceco-

---

(1) Vraisemblablement La Cour, commune de Bar.

(2) Nous hésitons encore entre les divers Bouysse avoisinants. Bar en eut deux, Naves un, Corrèze un, etc.

(3) Cleyrat, 79 habitants, appelé Haut et Bas, siège d'une petite juridiction, paroisse et commune de Cornil.

(4) Le Peuch (Haut et Bas), 77 habitants, commune de Saint-Germain-les-Vergnes.

(5) St-Augustin, commune au canton de Corrèze. — On ne trouve qu'en notre copie A les n°s 56 à 61.

mes, filius Bernardi de Comborn dedit Deo et Sancto Martino medietatem *Bordariæ de La Chenal* (1), pro animâ Aimerici filii Stephani de Rofiniac, qui in suo bello gladio fuit peremptus. Medietas aliæ medietatis Sancto Martino erat, et alia pars Stephano patri illius Aimerici et Elie consanguineo suo fuerat.

Ipse vero Stephanus et Elias post tumulationem corporis cum Eliâ vicecomite in capitolio venerunt et medietatem medietatis bordariæ et medietatem medietatis de iis fraus qui juxta bordariam sedent, Deo et Sancto Martino, pro animâ defuncti Sancto Martino dederunt. Hoc donum factum est in manu domni Geraldi abbatis, teste Witardo præposito, et Ramnulfo monacho et P. de Pairac.

249. DONATIO SANCTI MAXENTII.

Juin 962.

Notum sit quod vir quidam nobilis, nomine Froterius, et filius suus Stephanus de Arisde, dederunt Sancto Martino et nobis ecclesiam qua*n*dam in honorem *Sancti Maxentii* (2) dedicatam cum mansis tribus in eâdem villâ..... Facta donatio ista in mense junio, regnante rege Lotario, anno VIII; testibus Rotberto, Donadeo, Gerardo, David de Chaunac, et filius ejus Inmone, Ugone et alio Ugone.

---

(1) A La Chapelle-Geneste. Conférez n° 220, où Rodulphe de Châtras en donna un quart. — Bréquigny date la présente de 1153, date probable en effet, mais non assurée. Notre cahier A seul le fait fils d'Alchambaldi; mais Baluze, en sa publication, *Hist. Tut.*, col. 487, et page 147 *in fine*, dit filius Bernardi, d'accord en cela avec son manuscrit 252 et notre cahier B.

(2) Saint-Maixent, commune du canton de Tulle. — En 722, Charles-le-Simple donna à l'abbaye de Solignac l'église de St-Mexant-près-Donzenac (Roy de Pierrefitte). Ce ne peut être que la commune ci-dessus. — Le Cartulaire de l'abbaye de St-Maixent (Deux-Sèvres), fondée par le saint de ce nom né à Agde en 448 et mort vers 490, a été publié par un maître érudit, M. Richard, archiviste de la Vienne, au *Bull. des Antiquaires de l'Ouest*. — Cahier A, unique source, où la lecture Aris*d*e est de beaucoup préférable à celle d'Aris*t*e. — Chaunac, nom pris de la terre de Chaunac, commune de Naves.

250. *Sans date.*

Notum sit quod Petrus Victoria dedit mansum unum a *Sancto Maxentio*, et alium Geraldo fratre suo dimisit.

251. DONUM SOLICIÆ.

1110.

Sciant universi quod Solicia, uxor Ugonis Liapet dedit medietatem de ecclesiâ *Sancti Maxenti*. Hoc autem fecit anno dominicæ incarnationis, MC regnante Philippo rege, Lemovicensi sede vacante, Willelmo abbate, testibus Gausberto de Malamor, Ugone Liapet, Ugone de Sancto Exuperio nepote suo (1).

252. DONUM BERNARDI DE ROFFINIACO DE SANCTO MAXENTIO.

1112.

Notum sit quod Bernardus de Rofiniaco in infirmitate quâ defunctus est dimisit quod habebat in *ecclesiam Sancti Maxentii*, id est duodecimam partem febi presbiteralis. Dimisit etiam unam bordariam in *Montilio* (2).. Hoc autem factum est, anno MCXII. Ludovico rege; testibus Petro de Rofiniaco patre ejusdem Bernardi, abbate Voziacensi fratre Petri, Gerardo de Noallias monacho, Gerardo de Rofiniaco et Rainaldo fratribus ipsius Bernardi, Rotberto de Rofiniaco et Stephano filio suo, Elia de Malamort, Ranulfo de Vertlac (3).

---

(1) Texte complet du cahier A, car le cahier B ne donne que titre et date, comme Baluze en son manuscrit 252, et à la colonne 447, *Hist. Tut.*, où il écrit Liapec. — Bréquigny l'omet.

(2) Pour les chartes 252 à 260, cahier A seul. — Le Monteil, encore village de Saint-Mexant près Tulle, avec 45 âmes.

(3) Verlhac, ancien fief, aujourd'hui divisé en haut et bas, commune de Sainte-Féréole. — Conférez, ainsi que pour la suivante, n° 247, cote 28, et n°s 172 et suiv.

253. DONUM MANSI A ROFINIACO.

1er août (1073 à 1085).

Noverint universsi quod Wilelmus de Rofiniaco dedit ad obitum suum unum mansum *a Rofiniaco* (1). Hoc autem fecit annuentibus fratribus suis Ugone et Petro de Rofiniaco. Factum est hoc in primâ die mensis augusti, Philipo rege, Widone episcopo, Frudino abbate : testibus : Bernardo de Rofiniaco monacho fratre suo; Stephano de Rofiniaco et Rotberto fratre ejus; Gerardo de Cantau et Ugone fratre eius.

254. *1060 à 1073.*

Sciant omnes quod Isimbardus de Gimel dedit unum mansum in villâ de *Rofiniaco*, de hereditate uxoris suæ Augerne, pro sepulturâ Gerardi Isimbardi filii sui; Philipo rege, Iterio episcopo, Frudino abbate. Signum Isimbardi et Petri filii sui. S. Alchambardi de Caunaco. S. Ademari. S. Gerardi. S. Gerardi de Rofiniaco. S. Augerne. S. Ugonis de Rofiniaco....

255. *Mars 1108.*

Sciant.... quod Hugo de Rofiniaco (2), in infirmitate quâ defunctus est, dedit suos *sic* [*supple*, duo mansos suos] a *Rofiniaco,* unum quem habebat in dominio, et alium quem Geraldus Isimbardus de Gimel consanguineus suus laxaverat Deo et Sancto Martino, in manu Bernardi prioris fratris sui... Actum in mense martio anno MCVIII. Philippo rege... Eustorgio episcopo, Wilelmo abbate. Testes sunt Bernardus prior; Ugo de Rofiniaco filius Ugonis; Petrus de Rofiniaco frater Ugonis; Gerardus de Rofiniaco; Bernardus de Rofiniaco et Rainaldus; Rotbertus de Rofiniaco et Stephanus; Constantinus de Falsac (3).

---

(1) Apparemment Roffignac, de Saint-Germain-les-Vergnes. — Cantau, traduisez Chanteix.

(2) Conférez charte 247, n° 35.

(3) Nous ne voyons d'autres noms de lieux approchants que Fleyssac (Saint-Salvadour) et le fief de Feyssac (Saint-Sestiers).

256. *1052 à 1060.*

Sciant... quod Gerardus de Rofiniaco et uxor sua Alais dederunt unum mansum *a Rofiniaco*, pro monachatu filii sui Rotberti. Factum est hoc Aenrico rege, Iterio episcopo. Testes sunt Ugo de Rofiniaco et Petrus frater ejus filii supradicti Gerardi; Ugo de Cantau.... (1).

257. *1060-1108 (bien mieux que* XII[e] *et* XIII[e] *siècles).*

Notum sit quod Petrus de Rofiniaco filius Rannulfi de Chazarenc, qui cognominatur de Partlac (2), dedit unum mansum pro sepulturâ suâ. Philippo rege. Testibus Gerardo de Partlac monacho fratre suo; Archambaldo de Chazaren, Gerardo et Ranulfo fratribus; Petro de Chazarens et Stephano fratre eius.

258. *Sans date (v. 1070).*

Stephanus de Rofiniac pro animâ fratris sui Rannulfi dedit... (3).

259. *1109.*

Petrus de Rofiniaco dedit pro filio suo Ademaro, in die quando venit monachus... Wilelmo abbate, anno MCVIIII. Ludovico rege (4).

260. DONUM QUOD FECIT ROTBERGA VICECOMITISSA (5).

Anno 1088.

Noverint nostri præsentes et posteri quia Rotberga vice-

(1) Conf. Baluze, *Hist. Tutel.*, col. 411, et nos chartes 78, 24, 172.

(2) Un hameau de Parliat nous est connu, grâce au chartrier de M. de Meynard de Chabannes, au château de Blanchefort. Il dépendait, en 1772, de la Mouissinie (La Grolière) près Aurelle, Blanchefort et Bellan.

(3) Ce lambeau, ne mentionnant qu'un donateur, ne semble pas faire double emploi avec notre charte 180 du même Étienne, faisant prier Dieu pour le même Ranulfe.

(4) Conférez n° 27.

(5) Vide *Hist. Tutel.*, page 108 et col. 431, et conférez col. 411 et notre n° 84. Sources : manuscrit Baluze, vol. 252, cahier A et B. Elle est vicomtesse de Comborn.

comitissa dedit Deo et Sancto Martino et nobis monachis suis, et in vitâ suâ et post mortem, dimidium modium de segel, etc...

Dedit similiter annuente filio suo Bernardo propter filium Petri de Ceraso, in manso qui dicitur *Rotberti-de-Anima* (1), interim in vita sua duodecim denarios, etc...

Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MLXXX VIII regnante Philippo rege. Huic autem loco præsidente domno Gauzberto Majoris Monasterii monacho.

261. LAXA QUAM FECIT ROTBERGA VICECOMITISSA.

1099.

Noverint nostri presentes et posteri, quia Rotberga vicecomitissa dedit Sancto Martino in *Manso-Veteri* LXXXV solidos de pignore tali ratione et conventione, ut si Bernardus vicecomes filius suus in vitâ suâ non redemerit eum, post mortem suam Sancto Martino remaneat; mansum quoque de *Petrâlevatâ*, qui est alodus ejus, et in quo faciebat boariam suam similiter reliquit Sancto Martino post mortem suam cum bovibus, si ibi fuerint, et ovibus,

---

(1) Baluze, dont le volume 252 nous fournit cette charte 261, n'a pas pris garde, colonne 432, au nom complet de ce manse, désigné : *Robert-per-l'arma* (*sic*), et comme partition de la Bacallaria. Nous serions vaguement porté à le chercher vers Seillac ou Chanteix : en écartant plusieurs autres *Robert, à fortiori* les *La Robertie,* disparus, mais notés par nous. Peyrelevade et Mas-Viel sont bien de Naves, mais le texte dit en la vicairie de Seillac, et il faudrait supposer que cette vicairie, se substituant à celle de Naves, l'aurait absorbée. Réservons toute restitution de lieux. M. Deloche, en sa *Géographie de la Gaule,* se tire commodément d'affaire en identifiant manso veteri avec les Vieux, alors qu'il fallait dire, comme tout le monde, les Yeyts (auzieys), commune de Saint-Salvadour. L'Atlas, appelé justement *Atlas* de Lépinay, porte les Yeix. Un titre de 1688 écrit Gieux, trouvé écrit Yetz en 1525. M. Deloche ayant inscrit Saint-Salvadour en la vicairie *Barrensis,* a gardé la chèvre et le chou en ne figurant sur sa carte *in Salliacense,* ni mansus Vetus ni Petralevata, en sorte qu'il a dit blanc et noir.

et cum troiâ et cum blat qui in eo fuerit. Isti vero duo mansi sunt in VICARIA SALLIACENSE.

Apud *Vaisseiram* quoque dedit nihilominus unum capmansum post mortem suam, et in vitâ suâ causa cognitionis reddet inde quatuor denarios in augusto. Mansum quoque de *Bacallariâ*, qui vocatur *Rotbert-per-larma* dedit similiter Sancto Martino propter Martinum filium Petri de Cireis, quando illum misit monachum. Hoc fecit annuentibus filiis suis Ebalo et Bernardo, audiente Petro de Rofinac et similiter annuente. In supradicto Manso-Veteri emit Petrus quem diximus de Cireis tredecim solidatas (1) de vineis, et in alio manso de Vaisseiras sex sextaria segle, et dedit Sancto Martino pro filio suo Martino in alodo sempiterno. Dedit etiam ipsa Rotberga mansum (2) de *Calmetâ a Montusclat* Bernardo presbitero, annuentibus filiis suis Ebalo et Bernardo, audiente Petro Matheo. Hunc mansum ipse Bernardus presbiter dedit similiter Sancto Martino, annuente ipsâ et filiis suis. [Factum est hoc donum anno MXCIX].

262. CONCESSIO BERNARDI ABBATIS ADRALDO ET ITISBURGI.

Juin 955.

In Dei nomine. Ego Bernardus abbas ex monasterio Sancti Martini Tutelensis, et fratres ejusdem loci. Notum

---

(1) *Solidata,* modus agri ad valorem annuum unius solidi (Du Cange), contenance de terrain donnant un sou de revenu.

(2) Darnet a encore un village *du* Montusclat. Tarnac ou Toy-Viam eurent un manse de ce nom (1508) près La Chassagne. Comme cette appellation signifie Mont brûlé, elle a dû revenir assez souvent dans notre pays d'écobuages. — Pour cette charte, que nous datons de 1099 avec Justel, page 24, dont la variante *Manso Venti* n'est pas moins erronée que celle de nos cahiers *Manso Vezi.* Voyez Baluze, *Hist. Tut.*, col. 431-432, et notre n° 84 si écourté, et conférez n° 260. Nous nous prononçons pour Darnet, parce qu'autour du Montusclat se trouvent le Sirieix (Darnet), la Veyssière (Darnet) et la Bachellerie (Davignac), non loin d'un autre Robert qui est de Péret, et duquel il y avait sans doute lieu de différencier celui qui est en cause. Ce qui nous confirme encore, c'est que l'an IV « le sieur Maynard de Maumont, demeurant au Lieuteret, soumissionnait les rentes du chapitre de Tulle sur Lachaud, dont La Calmette est le diminutif et sur La Veyssière (Darnet). »

sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ, quia postulaverunt à nobis quidam homines, nomine Aldradus, et uxor sua Itisburgis nomine, ut eis aliquid ex rebus nostris ad censum concedere deberemus, quod et fecimus. Hoc sunt duo mansi nostri qui sunt in pago Lemovicino in vicarià Usercense in villà quæ vocatur *Vernitas* (1), et tercium mansum nostrum qui est in vicarià Cambolivense in villà quæ vocatur *Fogias;* et videtur stare in primo manso Constabilis, in secundo Girbaldus, in tercio Adalardus. Istos mansos jamdictos cum pratis, campis, silvis, et quantum ad ipsos aspicit vel aspicere videtur, totum vobis cedimus usufructario, ut quandiu vixeritis teneatis, et omni anno pro censu quatuor denarios persolvatis. Post vestrum quoque discessum, supradicti mansi Sancto Martino remaneant ejusque servientibus. His præsentibus actum fuit : signum Bernardi, abbatis; S. Adacii, decani; S. Geraldi, custodis ecclesiæ; S. Raimundi, camerarii; S. Otgerii, portarii; S. Geraldi, cellararii. Facta precaria ista in mense junio, anno secundo regnante Lotario rege. Signum Fulconi.

263. DONUM ALDRADI CUJUSDAM CLERICI (2).

Mars 988.

Cùm certa mors maneat etc...

(1) Las Vergnettas, village disparu, près Verlhac et Frondebeau et la Bachellerie, qui sont de Saint-Germain-les-Vergnes, vers 1634. (Papiers de Lamaze.) — M. Deloche (mais nous lasserions le lecteur en lui signalant toutes les erreurs de cette Géographie) dit qu'il s'agit des Vergnes, au sud-est d'Uzerche, sans préciser autrement, et alors qu'il faut un diminutif, le nôtre, des *Vergnes*, de Saint-Germain-les-Vergnes. Pour Feugeas, c'est celui du Lonzac, en effet, mais sa carte le met à tort *in barrense*.

Sources : cahier A, abbé et date seulement; cahier B pour le début, les officiers du monastère et la date, moins les manses; — manuscrit 252 intégralement, ainsi que l'*Hist. Tutel.*, p. 78 et colonne 373, dont la table, fort mal faite, l'omet ainsi que bien d'autres noms de personnes (exemple : Uncbertus, col. 351), et tous les noms de lieux. Elle ne va que par prénoms. Bréquigny la donne, 955.

(2) Manuscrit 252 uniquement. — Il s'agit d'Archambaud Ier, vicomte de Comborn, et de Charles de France (frère de Lothaire et fils de Louis IV), reconnu d'abord en Aquitaine comme roi de France, par préférence légitime à Hugues Capet.

Facta elemosinaria ista in mense marcio anno secundo regnante Karolo rege. Signum Aldradi, qui elemosinariam istam fecit et adfirmare rogavit. S. Archambaldi vicecomitis. S. Geraldi vicarii, etc...

264. *1110.*

Agnes uxor Ademari de Tutelâ que fuit filia Bernardi de Terrasso, dedit in parochiâ *Sancti Germani* (1), ad obitum suum; oppressa enim dolore mortis viri sui, viginti diebus post eum obiit. Anno MCX. Ludovico rege, Wilelmo abbate. Testibus Geraldo Rotgerio, Gauterio de Navas, Ugone Lupo, et Ema matre Ademari de Tutelâ, et Petronilla de Riberiâ matre ipsius Agnetis.

265. *25 août (1092, au 26 août 1107).*

Notum sit quod Bernardus de Pairac filius Ugonis de Pairac dedit unum mansum *a las Chasellas*, in infirmitate quâ mortuus est, in presentiâ Wilelmi abbatis, annuente fratre suo Amelio de Pairac et matre suâ Stephanâ. Actum VIII kalendas septembris, Philippo rege. Testibus Gerardo de Pairac monacho fratre ejus, Stephano Bartholomeo, Petro Rotgerii, Ugone Lupo, Donadeo del Cher, Stephano Rotberti presbitero (2).

266. *Octobre (1052 à 1073).*

Sciant quod Aolgardis, uxor Rigaldi de Tornamira, que fuit filia Donarelli Vectoria adulterini, dedit duos mansos de hereditate suâ... (3).

Actum in mense octobrio. Philippo rege.. Iterio episcopo, Frudino abbate. Testes sunt Petrus de Tornamirâ filius eius qui donum auctorizavit; et filii ejusdem Petri de Tornamirâ : Rigaldus de Tornamira et Petrus et Wilelmus; Rainaldus etiam Bernardi de Gimel...

---

(1) Cahier A, seule source. — Saint-Germain-les-Vergnes. — Conférez 76 et 104.

(2) Cahier A seul. — Conférez 97e charte.

(3) Tiré du seul manuscrit A. — Conférez nos 250 et surtout 205

267. *1073-1084.*

Notum sit... quod Gerardus de Vernià, quando monachicum habitum accepit, dedit unum mansum in parrochià *Sancti Germani...* (1).

Dedit etiam mansum de *Planis* ubi ecclesia est fundata...

Actum, Philippo rege, Vidone episcopo, Frudino abbate. Testibus Hugone de Rofiniaco et Petro Gausfredo de Favars. Hoc autem annuerunt (uxor eius) Gilberga de Melet, et filii eorum Garcias de Melet et Petrus..

268. *Sans date. — 996 à 1031 (vers 1031).*

Notum sit quod Petrus Vectoira dedit pro sepulturà suà mansum de *Montilio...*

Actum, Rotberto rege, testibus Hugone Vectoira, et Petro fratre eius, filiis supradicti Petri; Petro de Rofiniaco et Gerardo (2).

269. DONUM PETRI DE ROFINIACO (3).

1064.

Sciant omnes quod Petrus de Rofiniaco impignoravit

---

(1) Saint-Germain-les-*Vergnes*. Voyez le don par les mêmes au n° 83, ce qui permet d'ajouter *Gerardi* après Petrus. Cette charte ne figure qu'au manuscrit A, dont M. le chanoine Talin nous a prêté une copie où *uxor eius* est interligné. — Les Plas, ancienne prévôté et seigneurie dépendant de notre abbaye, aujourd'hui village de 164 habitants, en la commune de Saint-Clément.

(2) Seul cahier A. Voyez nos chartes 149, 156, 205 et 269. — Mieux le Monteil de Saint-Mexant, 45 âmes, que celui de Saint-Germain-les-Vergnes, 12 habitants, mais à chercher plutôt encore dans Mialet de Sainte-Fortunade, par préférence à Mialet de Chamboulive et à Mialet d'Orgnac, quoique rapproché du Monteil.

(3) Le cahier A fournit seul ce texte. — Le cahier B, le manuscrit 252 et l'*Hist. Tut.*, col. 471, donnent la variante écourtée, sans date, ci-après transcrite, où on remarquera Montel-de-Melet : Notum sit omnibus fut. et pres. quia P. de Rof. et ux. ejus Bern. dederunt deo et S. Mart. et monach. Tut. cum filio suo Hugone de R., quando fec. eum. monach., mansum del *Montel de Melet.* — Post vero multos dies, etc.

unum mansum de *Monteil* centum solidos de monachis Tutellensibus, quem mansum dederat Petrus Vectoira. Petrus vero de Rofiniaco reddidit ipsum mansum cum filio suo Hugone puero quem misit monachum. Actum anno MLXIIII. Philippo rege, iterio episcopo : testes sunt ipse Petrus de Rofiniaco et Bernardis uxor sua et filii eorum Gausfredus de Rofiniaco et Stephanus et Robertus de Morc.

269 *bis. Sans date.* — *1064-1065.*

Post multos vero dies, Rotbertus de Rofiniaco, filius eorum, et frater prædicti Hugonis calumniatus est hoc donum (1).

269 *ter.* DONUM ROTBERTI DE ROFINIACO. — *18 mai 1119.*

Postea, quando voluit pergere in Jerusalem (2) in die pentecosten intravit in nostro capitulo, cum Bernardo vicecomite qui similiter in Ierusalem pergere volebat, et cum Archambaldo vicecomite filio ejusdem Bernardi, et cum multis aliis nobilibus viris. Ibi audientibus istis omnibus, querimoniam fecerunt monachi de hoc manso, et de laxâ de manso de *Molis* (3) quam olim fecerat soror ejus, Petronilla uxor Stephani de Anedâ, quam similiter injustè calumniatus est, nec ullo modo tunc voluit dimittere.

Ipso vero die, cùm in refectorio fratres essent ad prandium, subito insperatè intravit ibi cum filio suo Stephano et Roberto nepote suo, dimisitque omnia quæ antè fuerat calumniatus, in præsentiâ domni Ebali abbatis ante eius tabulam, annuentibus filio suo Stephano et nepote suo Rotberto. Factum est hoc, anno dominicæ incarnationis

---

(1) Même texte, avec toutes les sources ci-dessus.

(2) On voit que les départs de nos croisés limousins ne furent pas toujours aux dates fixes qu'assigne l'histoire pour les départs en masse, et qui furent, dit-elle : 1re croisade en 1096; 2me en 1147, etc. Nous attirons l'attention sur la naïve scène de pieux enthousiasme ici retracée au vif. — Bernard Ier et Archambaud IV de Comborn. (V. notre Généalogie Comborn, au *Bulletin* de 1889.)

(3) Mouly, commune de Sadroc, ou celui de la commune de Saint-Mexent.

MCXIX regnante Ludovico rege, tempore Eustorgii Lemovicensis episcopi, testibus omnibus monachis qui tunc erant in refectorio, et quos plorando osculatus est (1).

270. *1121.*

Notum sit quod Robertus de Rofiniaco filius Stephani dedit quidquid requirebat in manso de *Monteil*, pro animâ patris sui Stephani et fratris sui Petri. Actum anno MCXXI. Eustorgio episcopo, Ludovico rege, Ebalo abbate (2).

271. *S. d.* — *S. d.* — *S. d.* (probablement XIIe s.).

Noverint.. quod Garsias de Malamort dedit quando voluit ire in Ierusalem (3), omnia quæ habebat in manso de Melet... Audiente Stephano Hugoni et Alboino Petroni.

Ipse vero Garsias obiit in Jerusalem, et post mortem ejus invasit illam terram frater eius, Petrus Geraldi, qui postea dimisit.

272. *1115.*

Sciant... quod Petrus Gerardi de Cornilio in infirmitate quâ obiit, dedit unum boscum prope boscum quod dedit Elias frater eius. Actum anno MCXV. Ebalo abbate, Ludovico rege, Eustorgio episcopo (4).

273. *Sans date* (*1084-1091*).

Noverint. quod Petrus de Sennac, filius Petri de Sennac, dedit totum quod habebat in villâ de *La Flota* (5); audiente Gausberto abbate.

---

(1) Mêmes sources et versions, à deux petites différences près. — Pour les Roffignac, conférez 180, 186, 202, 203, 243, 247, 252, à 260, 268 et 270.

(2) Tiré du seul cahier A, ainsi que le n° suivant. Mêmes manse et village.

(3) Vraisemblablement, il partit en 1119.

(4) Seul manuscrit A. — Pour des de Cornil, conférez nos chartes éditées sous les n°s 61, 63 à 65, 102, 123, et voyez les mêmes frères, Pierre et Élie, agir, aux n°s 123 et 154.

(5) Manuscrit A. — En dépit des homonymes existant, nous soutenons qu'il s'agit de La Flotte (Yssandon), en latin La Flota, 1500,

274. *1088.*

Sciant quod Hugo Gausberti reliquit quidquid requirebat in manso de *Tribert*... Actum anno MLXXXVIII. Ordinationis etiam domni Guasberti quarto, Philippo rege (1).

275. *Sans date.*

Ego Bernardus de Verlac, dono unum mansum a *Verlac*... Gerardus de Verlac frater eius dedit similiter unum mansum (2).

276. NOTITIA JUDICII IN MALLO BRIVÆ.

Novembre 898.

Sciant igitur cuncti quod Norbertus et uxor Bertlindis possidebant quendam mansum in villâ quæ vocatur *Vertlac* (3), scilicet alodum cum hortis, pratis, campis, silvis, et omnia quæ ad ipsum mansum pertinere videbantur.

Quem calumniabat eis Gaucelinus, et malé se erga eos de ipso manso agebat in tantum quod placitare statuerunt

---

près Sourie, Leyx, Laudonie — et encore qualifié tènement, 1718, près chemin d'Yssandon à Perpezac-le-Blanc. — Sennac provient sans doute de la seigneurie de ce nom, en la commune de Queyssac. — Voyez au même nom, nos 278, 279.

(1) Seul manuscrit A. — On lit mieux Tribert que Vibert. — Ste-Féréole a le village de Tribier, d'une forme approchante. — Gausbert, peut-être parent du donateur, fut en effet élevé à l'abbatiat de Tulle en 1084. *Ordinator* signifia supérieur, abbé. (Du Cange.)

(2) Manuscrit A seul. — Verlhac, village de Sainte-Féréole; bien qu'il y eut aussi un manse de ce nom près les Vergnes de Saint-Germain-les-Vergnes, comme il a été dit en note, n° 262.

(3) Toujours Verlhac, de Sainte-Féréole. — Sources : cahiers A et B en abrégé, mais A donne la variante Almalgerii, et ajoute signum Bernardi aux assesseurs des vicomtes. — Le manuscrit 252 de Baluze, et l'*Hist. Tut.*, col. 347, intégralement, avec explications à la page 20. Il s'agit d'Adémar des Échelles — et de son frère Gauzbert, aussi bienfaiteur du monastère, col. 341 de Baluze. — Voyez, sur l'alleu, le bel ouvrage de Dominicy : *De prærogativâ allodiorum*.

apud vicum quod vocatur Briva in mallo publico in manu domni Ademari et Gauzfredi vicecomitum.

Adjudicatusque est allodus dicti mansi et omnia quæ ad ipsum pertinere videbantur Norberto et uxori ejus Bertlandæ, etc.

Facta est notitia ista in mense novembrio, die mercurii, anno primo regnante Karolo rege filio Ludovici. Signum Ademari vicecomitis. S. Odoni auditoris. S. Geraldi. S. Gaucelini. S. Rotberti. S. Gauzfredi viceeomitis. S. Gauzberti. S. Amalgerii (1). S. Audeberti. S. item Geraldi. S. Froterii. S. Bernardi, S. Erinberti, cancellarii.

277. *Sans date.*

Ego Garsendis uxor Gerardi de Avalenâ et soror Gerardi de Malamort, cedo unum mansum in villâ *Solvaniac* (2).

278. *Mars 924, à fin mars 935.*

Hugo de Sennac et uxor ejus Grunildis dederunt vineas

(1) Peut-être Amauger, de Palazinges, qui vivait vers 930, col. 343, *Hist. Tut.* — En tout cas c'était un nom que nous trouvons encore au testament : *fossa* pour forssa *Amalgerii,* nommé dans les biens quercynois du même Adémar, chartes 12 et 14, et qui pourrait être Magés (Rocamadour) ou mieux l'Augueyrie (Gramat), le même, croirions-nous, que *angelria* ci-après. 1467 et 1508 (papiers Greil), la baronnie de Gramat est hommagée au vicomte de Turenne pour ses châteaux, fiefs, bourgs et paroisses de Lavergne, Mier, Carennac et Angel, ailleurs en latin de *Angelria.* Balannonus est sûrement Valon, de Lavergne, où est sûrement Mespeil, Mespolium, non loin de Villers (Bio) Villaris, ou de Montbiller (Thégra), près Vivignes, répondant à Vedrevineas. Un plan de masse, de l'an 12, nomme à Lavergne le moulin de *Balan.* Il y a eu près Gramat, 1510, le terroir de Part-*Vilier.*

(2) Manuscrit A. — Sauvagnac, village de 148 habitants, commune de Ste-Féréole. — La commune d'Albussac a encore un gros ruisseau dit la Franche-*Valène,* par opposition à la Valène-Sauvage. Racine : *venna,* ruisseau, par les formes vennula, vanela, valèna. Vienne, Vianon, Bedenne, Viane, ces cours d'eau ont plus ou moins altéré la même racine.

suas in parrochiâ de *Mansiaco* (1). Facta cessio in mense marsio, regnante Rodulpho rege.

279. *Juillet (mieux 922, que 997 à fin juillet 1031).*

Ego Geraldus de Sennac, do pro animâ patris mei Baldrici, et matris meæ Richaldæ, et uxoris meæ Aielbergæ, aliquid de rebus meis *in vicariâ Brivensi*... Actum in mense julio, regnante Rotberto rege (2).

280. *Sans date.*

Noverint quod Petrus Roberti de Morc, et fratres ejus : Stephanus et Ademarus et Hugo, dederunt quod habebant in mansis et terris de *G[or ?]chac* (3).

281. DONUM GAUZBERTI ET UXORIS EJUS ILDIARDIS.

Août 934.

Sacrosanctæ basilicæ Tutelensis cœnobii, quod est fundatum in honore sanctissimi confessoris Christi, Martini, almi præsulis, ubi corpora sanctorum Clari, Laudi, Baumadi, atque Ulfardi, unde moderno tempore domnus Adacius abbas unà cum normâ monachorum ibidem Domino famulantium pastor vel gubernator præesse videtur :

Ob hoc igitur in Dei nomine ego Gausbertus et uxor mea Ildiardis (4), nos ambo tractantes patriæ cælestis

---

(1) Mansac, commune du canton de Larche, bien mieux que Meyssac. — Le vieux manoir de Sennac (Queyssac) existait encore en 1830, aux mains de la vieille famille de Plas, de Curemonte. — Conférez 273, 279.

(2) Cahier A seul. Conférez 273, 278.

(3) Manuscrit A. — La lecture Gorchac paraît bonne; ce serait alors Goursac, de Gorssaco, 1500 (Ste-Féréole). La charte 206 rend l'identification certaine. — Morc ou Murc, vers Saint-Jal : voyez la généalogie des Robert, puis devenus de Ligneyrac, au *Nobiliaire* de Nadaud.

(4) Notre cahier A résume en quatre lignes cette donation, heureusement éditée par Baluze, *Hist. Tutel.*, col. 353, à l'occasion des saints Clair, Laud (saint Lô), etc. Borciaco ne peut être que Berchat, surnommé Berchat-las-Molieyras, aujourd'hui 125 habit.,

amorem, et pertimescentes ultimi judicii diem ante tribunal Christi, cedimus mansum nostrum quod est situm in pago Lemovicino, in vicariâ Brivensi, in villâ quæ vocatur *Borciaco;* et in vicariâ Torenense, in parochia de Noallias, in villâ quæ dicitur *Colenias* (1) cedimus similiter mansos duos de rebus propriis nostris, qui nobis justissimè obvenerunt, eo tenore ut dum vivimus usum et fructum possideamus, et ad festivitatem Sanctæ Mariæ mediante (2) augusto censum persolvamus duodecim sestarios de annonâ, et post nostrum discessum faciant rectores loci ipsius de ipsis rebus quicquid facere voluerint jure ecclesiastico sine ullo contradicente.

Sanè si quis nos ipsi immutatas voluntates nostras, aut ulla emissa persona, qui contra hanc cartam cessionis à nobis factam ullam calumniam ingesserit, faciat inde quod lex sua docet, et ejus petitio nullum obtineat effectum, sed hæc præsens cessio inconvulsa permaneat.

Facta est cessio ista in mense augusto, anno XII regnante Rodulpho rege. Signum Gausberti et Ildiardis uxoris suæ, qui eleemosynam istam scribere et affirmare rogaverunt. S. Sicardi (3). S. Stephani. S. Ugonis. S. Odol-

---

commune de Sainte-Féréole, — trouvé par nous, de Berzaco, en 1500 (nous ignorons si on en tire ou a tiré des pierres meulières, ou si le sol y est d'argile *fangeuse, moullieyrous* en patois). Il y a bien en son voisinage Berchat, commune de Malemort, 33 habitants, divisé en haut et bas, et dont le village contigu, le Peuch-(à-Berchat), est dit, en 1525, podium-Berchaci. Mais nous lui préférerions le premier.

(1) Ce lieu nous échappe complètement. Au moins faudrait-il avoir dépouillé à fond les quelques titres de la maison de Noailles qui ont survécu à la Révolution, et nous n'avons pu y consacrer, sur permission gracieusement donnée, qu'une après-midi au château de Noailles, avec notre ami M. Rupin, attiré de son côté par les nombreux émaux de la chapelle castrale. — Depuis six mois que ces lignes sont écrites, nous avons analysé cet hiver, aux Archives nationales, le fonds Noailles, série T, *Biens des séquestrés,* sans trouver de quoi restituer *Colenias.*

(2) 15 août.

(3) Ce nom de Sicard, que nous aurions cru provenir uniquemen

rici. S. Aalvini. Factum est hoc tempore domini Adacii abbatis.

282. DONUM HUMBERTI.

Mai 933.

Ego Humbertus dono pro animâ Ermengardis uxoris meæ villam quæ dicitur *Juliacus* in VICARIA BRIVENSI, in parrochiâ Sancti Sanctini... (1).

Facta est helemosina ista in mense madio, anno undecimo quod Rodulfus rex cœpit regnare, tempore domni Adacii abbatis, anno ab incarnatione Domini DCCCCXLV (*sic*). Signum Humberti.

*283. DONUM STEPHANI, DE VINEA.

Novembre 969.

Noverint presentes et futuri que postulavit quidam homo nomine Stephanus, ut ei aliquid ex rebus Sancti Martini concedere deberemus; quod et fecimus. Hoc est vineam nostram que est in pago Lemovicino, in parrechiâ de Cothnac, in vicariâ Brivensi, in loco qui dicitur *ad illo Rachino* (2), eâ scilicet ratione ut quandiu ipse et pater

---

de Saint-Sicaire, est encore porté par deux hameaux, l'un de Brive, 11 habitants, et l'autre, plus important, en la commune de Sainte-Féréole.

(1) On verra bien, col. 351, ce qu'en a donné Baluze en l'*Hist. Tut.* Son manuscrit 252 n'y ajoute que la date 945 (pour 935) et écrit Uncberti. Notre cahier A fournit le reste, date de 945 comprise, avec le chiffre 934 en marge, de main postérieure. — Bréquigny omet ce lambeau. — Julhac nous est indiqué comme manse par les papiers de la collection de M. Louis de Nussac, et deux terriers passés de M. Bruel au musée-bibliothèque de Brive, et par les titres Sahuguet que nous a prêtés M. le comte Victor de Seilhac. Mansus de Julhac, in paroch. Sancti Xantini de Malamorte, 1462, 1466 propé Ladignac, — et 1516 confruntatus cum fluvio Curreziæ et cum manso del Pouzol. Cela nous mène donc près du Jayle.

(2) M. Deloche propose Reignac, de Rinhaco, inadmissible. Notre texte complet est du manuscrit 252 — qui donne une deuxième version plus courte, éditée par Baluze, col. 379, sans la dater. Bréquigny l'a omise.

suus Gausbertus vixerint, teneant, et omni ad festivitatem Sancti Martini quatuor denarios in censum persolvant. Post discessum autem patris sui quindecim solidos rectoribus Sancti Martini reddat, et ipsam vineam teneat; post mortem suam Sancto Martino remaneat sine ullâ contradictione.

Facta est precaria ista in mense novembrio, anno quinto decimo regnante Lothario rege. Signum domni Geraldi abbatis. S. Petri, decani. S. Aldebaldi cellararii. S. Rigaldi custodis ecclesie. S. Petri, camararii. S. Geraldi, portarii.

284. *Sans date (1060-1084).*

Sciant... quod Gerardus de Grandâ Rochâ dedit medietatem de bordariâ de *La Peirusâ* (1)... Frudino abbate, Philippo rege. Signum Gerardi de Grandrochâ. S. Gerardi. S. Ademari. S. Bernardi de Grandrochâ filiis suis (*sic*).

285. DONUM BOSONIS ABBATIS LAICI.

Novembre 945.

Sciant nostri præsentes et posteri quod ego Boso abbas laicus monasteriorum Rosuliensis et Evanensis, frater Rainaldi Albuciensis, cedo Deo et Sancto Martino et monachis ejus in monasterio Tutelensi sibi servientibus, curtem meam quæ dicitur *Spinacias* cum ecclesiâ ejusdem curtis in honore sanctæ Dei genitricis et semper virginis Mariæ dedicatâ (2), cum sylvis, cum campis, et cum om-

---

(1) Manuscrit A. — Grand-Roche est un village de Donzenac, latinisé Grandrocha, 1459. — En 1759 (minutes de l'étude de Mᵉ Massénat) un tènement a existé se nommant la Peyruge, en la paroisse d'Ussac, confrontant à ceux appelés : les Prez-de-David, Jous-las-Vignas, le Noal. Notre borderie dut être là. « Le pays n'est pas percé », comme disent nos paysans, voulant exprimer finement qu'on peut retrouver bien des choses.

(2) La Chapelle-Spinasse, canton d'Égletons. — En 1680, d'après les minutes Fraysse de l'étude de Mᵉ Senut, notaire à Corrèze, Étienne Baluze, bibliothécaire de Colbert, prieur de Grandsagne et de La Chapelle-Spinasse (qui dépendaient de Tulle), afferme par

nibus rebus tam ad curtem quàm ad ecclesiam pertinentibus, tali conventione ut quandiu vixero teneam, et sic post meum discessum liberam omnino Sancto Martino et ejus monachis, sicut dictum est, dimittam; nisi frater meus Rainaldus (1) mihi superstes fuerit, qui medietatem ipsius curtis et ecclesiæ quandiu vixerit tenebit, reddens pro censu, omni anno, quinque solidos ad festivitatem Sancti Martini; post obitum vero utriusque nostrum, mei scilicet et fratris mei Rainaldi, tota Sancto re(maneat) Martino cum omnibus rebus, sicut dictum est, ad se pertinentibus curti et ecclesiæ, nullius mortalis aliquâ impediente calumniâ.

Dono etiam eidem Sancto Martino in eâdem *vicariâ Rosuriense* (2), villam meam quæ dicitur *Lancenor* (3) : et in vicaria Usercensi, in loço qui vocatur *Cavus Mons* (4), plantadam meam et mancipia mea quæ ipsius vineæ cultores debent existere.

---

mandataire, le 10 juin, son dit prieuré et notamment les dîmes de La Chapelle-Spinasse. — En sa vie de Duchâtel, il en a fait et avec raison deux chartes distinctes : 1° Don de Chaumont; 2° de Spinacias. Évaux, d'abbaye ancienne, devenue prévôté dès 1267, au moins, finit par l'union vers 1665, à la congrégation des chanoines réguliers de Sainte-Geneviève, à Paris.

(1) Rainald Ier, vicomte d'Aubusson, et son frère Boson, abbé laïque de Moutier-Rauzeille, canton de Felletin, et d'Évaux, même département de la Creuse.

(2) Rosiers-d'Égletons, commune du canton d'Égletons.

(3) Aujourd'hui représentée par le Mas, commune de Darnet, 99 habitants, près Veuilhac. Les titres de M. de Vaublanc relatent le Mas à Lausanor, 1700; ailleurs el Mas Alausano, 1506, in paroch. Darneto; ailleurs encore Mas Lauzans, 1507, 1784, près La Jugie; et 1774 dans d'autres lièves, Mas à l'Ausanour (toujours Darnet) près La Bourre, Férier, Peyrières, Souny Crespel. M. Deloche met bien Genestines de Darnet, et par conséquent cette paroisse in vicaria Spaniacensi; mais son opinion ne nous gêne guère, et de plus il a appliqué à ce Genestines un texte qui se référait aux Genestines hautes et basses (d'Espagnac), disparues, mais mentionnées près la Besse et le ruisseau d'Avaloze, 1464 et 1515.

(4) Chaumont, 126 habitants, ancien fief (Ussac).

Ego prætereà Rainaldus, frater supradicti Bosonis abbatis, unà cum uxore meâ Alsinde, cedo Sancto Martino et ejus monachis villam meam quæ dicitur *Penciacus* (1), in quâ sunt mansi decem, quam villam constat esse in *vicariâ Barrense :* et in jam nominatâ *Rosuriensi* vicariâ, in villâ quæ dicitur *Cassanias* (2), duos mansos et duas bordarias cum omnibus rebus tam ad villam quàm ad mansos et ad bordarias pertinentibus, ita ut tamdiu ipse teneam quandiu vixero, et ad festivitatem Beati Martini duodecim denarios pro censu persolvam, et ita demum post meum obitum omnino dimittam (3).

Dono nihilominus Sancto Martino et suis monachis quinque mansos in loco qui dicitur *Pinus* (4), et tres

---

(1) Une région de la commune de Corrèze porte encore le nom d'*En Peyzat,* prononcez *in peïsea,* comprenant Puynède, les Combes, etc. Cette villa devait être dans ce périmètre.

(2) M. Deloche propose Chassagnes de Valiergues, puis en marque deux sur sa carte, — parmi lesquels Chassagnes, 26 habitants, commune de Vitrac, que nous adopterions si Chassagne, fief disparu (Eyren), près Le Peuch et les Combes, 1506, n'était presque meilleur. Il titrait les de Loyac.

(3) Notre cahier B écrit Reynaldi, omet le paragraphe de Lancenor, et ne contient, au paragraphe suivant, ni Cassanias, etc.» ni les signataires, et écourte la date. — Le cahier A n'énonce que le donateur Boson, puis le don de vigne, et la date sans témoins. — De même au manuscrit 252 de Baluze, plus les témoins moins le deuxième, Frotaire. — De même en la *Gallia,* t. IV, p. 961. — Mais Baluze donne cette charte *in-extenso :* 1° en l'*Hist. Tut.,* col. 367-69, avec commentaires à la page 77; 2° in vitâ P. Castellani, p. 148, ad annum 944. — Bréquigny la relate.

(4) M. Deloche n'a pas vu qu'en ce paragraphe on n'est plus astreint à chercher ces lieux en la vicairie de Rosiers. Pinus, pour nous, est le Pic, de Ladignac, 11 hab., latinisé el py, 1410 et 1517, de pinu superiori et inferiori, en ne mentionnant que pour mémoire le pic de Saint-Martin-la-Méanne, *el Py,* 1493. — Le suivant est bien Treins, 26 habitants, commune d'Eyren, divisé en soutro et soubro. — Niriga est Nérige, 27 habitants (Espagnac) et non point Neyrac, Nayracum; 1433 (Saint-Hippolyte). — Rosin n'est pas devenu Rosiers-d'Égletons, comme le veut M. Deloche. Nous ne saurions restituer ce lieu, mais pour l'essayer les candidats plus ou moins ad-

mansos in villâ quæ vocatur *Trens*, et in villâ quæ dicitur *Niriga* unum mansum, et in villâ *Rosin* alterum.

Facta est cessio ista in mense novembrio, regni Ludovici anno nono, testibus Ebalo, Frotario Witardo, Ermenrico (1), Girberno, Bosone, Frotario.

286. IDEM DONUM BOSONIS (2).

Novembre 945.

Sciant nostri præsentes et posteri quia ego Boso abbas laicus monasteriorum Rosuliensis et Evanensis, frater Rainaldi Albuciensis, cedo S. Martino et monachis ejus in monasterio Tutelensi sibi servientibus, in vicariâ Usercensi, in parrechiâ de Ulciaco, in loco qui vocatur *Cavus Mons*, plantadam meam et mancipia mea quæ ipsius vineæ cultores debent existere.

Facta est cessio ista in mense novembrio, regni Ludovici anno nono, testibus Ebalo, Frotario, Witardo, Ermenrico, Girberno, Bosone.

287. *1117.*

Notum sit quod Petrus Curta Brachia et Petrus de Vall dederunt Sancto Martino Tutellensi quicquid habebant in fevo presbiterali ecclesiæ de *Pallaiangas*, eo tempore quando perrexerunt in Hispaniam cum Eliâ de Tutelâ, pugnaturi contra paganos, et acceperunt ab Ebalo abbate

---

missibles ne manqueraient pas : la Rugia (Saint-Hilaire-Foissac), autre, au Jardin ; la Roussia (Corrèze et ailleurs), etc. Abstenons-nous. — La colonne 359 prouve que Raynaud avait des biens vers Espagnac.

(1) Voyez la libéralité de ce même, ou plutôt d'un autre Ermenric (probablement de même famille), donnant à Beaulieu, Dignac de Bar, Peyzac de Corrèze, etc. [Charte 166, en mai 885, Cartulaire de Beaulieu.] — Baluze écrit V*u*itardo.

(2) Comme Baluze, col. 369, et Bréquigny, et notre cahier A, nous maintenons cette charte, répétition partielle et confirmation du n° 285. — Évaux, en la baronnie de Combraille. Voyez Justel, page 57, Preuves de l'*Hist. de la maison d'Auvergne.*

duo marcha argenti, et dederunt fidejussores Eliam de Tutelâ et Geraldum Rotgerii et Archambaldum fratrem ejus. Factum donum anno MCXVII, indictione X. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate (1).

288. CARTA FARELDIS.

Circa 1060.

Cùm certa mors maneat et nemini parcat, providendum nobis est ut aliquid Deo et sanctis ejus, à quo omne bonum sumimus, aliquid dimittamus, qui dicit : *Date eleemosynam*, *et ecce omnia munda sunt vobis*. Igitur in Dei nomine ego Fareldis, uxor ademari de Rocâ (filii Witardi), quæ futi filia Ramnulfi vicecomitis Albuciencis, qui cognominatus est Cabridelli, dimitto Deo et Sancto Martino aliquid de hereditate meâ quod evenit ex *patre meo* (2),

---

(1) Manuscrit A seul. — En manchette on a cru devoir traduire Court-Bras. En bonne latinité ce serait en effet bras mutilés, bras courts; mais de même qu'il y a eu la famille noble de Bragelongue, et en notre Marche les Chardon de Chausse-Courte, curta brachia doit être ici le sobriquet latinisé du patois bradza courta, courte braye, bien que nos paysans, ce cas à part, mettent au pluriel tout ce qui est double et va par paires, comme unas bredzes, unas pïncitteis, unas bradzas, en faisant pluriel même le mot un, comme le français dans quelques-*uns*. — Palazinges, commune du canton de Beynat, 89 habitants d'agglomération. Conférez 289.

(2) Sources : Baluze, *Hist. Tutel.*, col. 413. Mais il écrit Farildis ; quæ *fui uxor*, ce qui la fait veuve : son titre pris dans son vol. 252 n'est pas répété dans le texte imprimé, où il ne donne ni filii Witardi, ni quæ fui filia Ramnulphi, etc., ce qui suppose Cabridel déjà mort. Baluze écrit Merdelon et semble se désintéresser un peu de ces petits détails géographiques de manses, à en juger par la ponctuation mise entre eux (exemples Gastinell, etc)., que nous avons multipliée quant à nous pour la rendre parlante. Il eût dû écrire avec majuscules Auctorizatus (*sic*) dans le volume 252, et Campo, comme membres du nom. Il écrit la variante Inucese (aujourd'hui Nutiéges, 8 habitants, commune de Marc-la-Tour. Enfin il omet les *signa*, ou plutôt les place à la fin de la charte suivante qui, selon nos textes, en demande, il est vrai, la répétition.

Le manuscrit volume 22 de Baluze, semblable à son texte édité de la colonne 413, le corrige à propos avec ex patre meo, plus ra-

tali modo ut post mortem meam Fulco de Cannaco et Raynaldus Bernardus talem partem eligant Sancto Martino Tutelle, *ubi* corpus meum quieverit, qualem inter se concordaver*unt*. Hæc est pars quam supradicti milites Sancto Martino Tutele propter sepulturam elegerunt, videlicet unum mansum qui vocatur *Constantinus-Auctorizatus;* alium mansum *alla Rodaria*, et una bordaria; et alium mansum à *Cirac;* et alium à *Nerdelon;* et alium *alla Valleta;* et alium *Mansum Caprillinum*, *al le Astlar;* unum mansum *Geraldi del Laval* à *Tradaluc;* et alium mansum

---

tionnel que ex parte meâ, et heureusement aussi par la variante *ubi* corpus, au lieu de uti corpus. — Notre cahier A écrit Fareldis, uxor (présentement épouse) Ademari de Rocâ filii Witardi quæ *fui* filia, etc.; il met ensuite hereditate *mea* paterna; — concordave*runt*; abrège le texte, omet les manses, mais donne ici les *signa*.

Beynat, en 1504, avait un manse de Tredaluc — lequel, d'après le Cartulaire d'Obazine, était prope Munredon, XIIe siècle (Montredon). — La Vallette pourrait être celle de Saint-Pardoux-la-Croisille, 32 habitants; mais on a tout l'embarras du choix. Restituez sûrement Coutige, 24 âmes (Sainte-Fortunade), Coturgol en 1500, et la Bellange (des Melon), 22 habitants, même commune, ex-villa comprenant donc Gastinell, etc. — Clairfage, 74 âmes (Sainte-Fortunade), ancien fief des très anciens chevaliers Galvaing, autrement nommés de Maynard de Chaussenejoux. — Chauzeix (Lagarde), trouvé écrit Sauzès, 1450. — Un village de Bort, 1227, est signalé près la « *grange* » de Couffinier (Gros-Chastang) [Cartulaire d'Obazine à nous communiqué par le regretté feu M. Brunet, ancien ministre]. — Bétaille, hameau, 12 habitants (Saint-Bonnet-Elvert) a fourni ce nom (qu'on ne nous fasse pas dire autre chose) au mansionnaire qui sert à dénommer ce manse dépendant de *Bor*. — Monceaux, ancien archiprêtré, commune du canton d'Argentat, 783 habitants agglomérés. — Pour Telio, les candidats abondent. — Grandchamp, 112 âmes (Forgès). — Receto, l'équivalent en argent du droit seigneurial de gîte, *receptum* (ayant succédé à la revue des hommes à domicile). — Cirac, peut-être Chirac d'Espagnac, 14 habitants, ou celui disparu après 1765 près le Chassaing de Saint-Bonnet-Elvert, en écartant Cirac de Brivezac. — Pour Constantinus, il y eut Constans dans Marc-la-Tour, près Maurissanes; autre aux Bordes de Cornil; la Constantinie (Saint-Germain-les-Vergnes), et aux abords de Saint-Chamans. — Pour Fareldis et les La Roche, voyez *Hist. Tutel.*, pages 67 et 103. Conférez notre charte 49.

Aldeberti de *Cultojol;* et alium mansum *al Lavaur;* tres mansos in *Betlangâ :* mansum *Gastinell*, alium *alla Rodâ*, et alium à *Nogerio*, et una borda quæ vocatur *Albranc;* à *Clarafaga* unum mansum; à *Ainucese,* hîc ipsam *borda Stephani;* unum mansum à *Sauzes*, hic ipsum borda; à *Bor*, unum mansum *Dominici de Bettaliâ;* apud ecclesiam Sancti Martini *Mulsedone*, unum mansum; à *Telio*, hîc ipsum *borda Theudesca;* in villâ quæ vocatur *Grando-Campo*, una borda, et quartam partem de receto de *Eripiac*.

Signum Fareldis feminæ. Signum Fulconi de Cannaco; Raimundi Botari de Rocâ; Raimundi Bernardi, vicarii, de Gimell; Bernardi de Plas; Ademari de Plas; Geraldi Maliani. Regnante Philippo rege, domno Iterio præsidente in Lemovicensi sede, Frudino abbate Tutelensem abbatiam regente.

289. CHARTA DE ECCLESIA S. PETRI DE PALLAIANGAS.

Sans date. V. 925 (et v. 931).

Erat quidam nobilis miles atque ditissimus qui vocabatur Amalgerius cognomine Pallo in villâ de *Vergonziaco*. Hec villa erat juxta quandam silvam que vocatur *Obazina*. Ex aliâ parte hujus silvæ erat quedam villa que vocabatur *Roca*, in quâ fuit antiquitùs constructa ecclesia in honore Dei et domini nostri Jesu Christi et Beatæ Mariæ semper virginis et Beati Petri apostoli, in quâ multæ reliquiæ fuerunt apportatæ à vicinis Christianis, sive clericis sive laicis, scilicet Petri apostoli et Pauli, et Beati Silvestri, et Beati Xisti, et Beati Laurentii martiris, et aliorum multorum sanctorum vel sanctarum, scilicet Sancti Christophori, Simphoriani, Juliani martiris, Boniti episcopi (1), Fremerii martiris, Agnetis virginis, Theclæ, Aga-

(1) Palazinges et Obazine, chefs-lieux de communes du canton de Beynat. — Vergonzac (Obazine), 135 habitants; à l'opposé en effet de La Roche, 61 habitants (Palazinges), ayant entre deux le bourg actuel, jadis en forêt d'Obazine. — Reliquiæ apportatæ, et Normanni, vide *Hist. Tut.*, p. 33 et p. 22. Cette charte recule chez

thæ virginis, et ibi reconditæ. Habebatur autem locus ille in magnâ reverentiâ ab omnibus Christianis. Post multum vero temporis venerunt pagani qui vocantur Normanni per totam provinciam, et destruxerunt ecclesias sive monaste-

---

nous leurs plus grands ravages vers 845. — Les pérégrinations avec le saint comte d'Aurillac Géraud avaient lieu vers 895. — Adémar dut faire ce délaissement final vers 930. Amaugier, apparemment le même, figure en l'acte d'assises du même Adémar à Brive, en 898, *Hist. Tut.*, col. 350. — Saint Fremier, jadis vénéré non loin de Martel et de Saint-Denis (selon l'assertion de dom Boyer, voyez son journal de voyage humoristique plein d'aventures piquantes, comme il nous en est échu dans nos chasses presque pareilles aux vieux titres). Encore en 1772, nous avons noté le sieur *Fermier* Verninac, à Souillac. Le volume 37 des *Antiquaires de l'Ouest* donne parmi les saints du Poitou la légende de sanctus Fermerius, aliàs saint Fraigne. Nous n'avons pas étudié la question de savoir si saint Reynier de Beaulieu (voyez p. 64 de l'histoire diocésaine de M. l'abbé Poulbrière) ne serait pas le même que saint Fremier, dont on voit le culte assez répandu par là. — Guatt, ailleurs Gualt, Du Cange, réédition Favre, citant justement cette charte, traduit ce mot par *guesde*, pastel, autrement *cocagne*, plante tinctoriale détrônée par l'indigo. Nous n'aurions pas soupçonné qu'on pût ranger Palazinges parmi les pays de Cocagne !

La Garde, commune du canton de Tulle. — Peyrefiche et le Vialard, 35 et 37 habitants, sont deux villages jadis pourvus de repaires (Albignac). — Pauliac, 155 âmes, et Roche-Ceux, 80, sont d'Obazine et précédemment de Cornil. — Remarquons que le transfert de l'église de la Roche, à Palazinges, tout voisin, ne modifia, dimes à part, en rien la circonscription paroissiale originaire : atteinte toujours grave aux yeux de l'Église.

Baluze, col. 343, *Hist. Tut.*, a publié cette charte tirée aussi de son volume manuscrit 252 ; mais grâce à la *Gallia nova*, t. II, col. 208, et à nos additions, elle sera autrement complète. — Dans la *Gallia* Raimundus pro Rainaldus ; misit pro misi. Elle seule détaille les choses et lieux donnés. — Le cahier B écrit une fois Almagerius et écourte le récit de moitié. Le manuscrit A porte *erat quidam ;* reverentiâ pro veneratione ; Scalas et Daorlac en interligne.

Une généalogie manuscrite (*ex meis*) de la maison de La Garde de Saignes (en Quercy, après avoir été Limousine) cite cette charte en la disant copiée sur le cartulaire original. Voici ses divergences : Frenerii ; Gualt ; in castaleriâ, au lieu de in totâ terra ; de Schalas pour de Scalas ; Rocaselh ; Pallaijangas, et Cartham. — Conf. 287.

ria multa; inter quas fuit ista ecclesia destructa ab eis, et in longâ oblivione tradita.

Post multum vero tempus venit Amalgerius miles, quem suprà nominavimus, cognomine *Pallo*, et consilio domni Ademari vicecomitis et Gauzlæ uxoris suæ reædificavit ipsam ecclesiam amore Beati Petri apostoli. Ipse enim frequentissimé pergebat Romæ cum Beato Geraldo *da Orlac* consanguineo suo; habebat autem ipse Amalgerius istam villam et ecclesiam ad fevum de vicecomite Ademaro (*Scalas*); ideoque reædificavit illam, et misit ibi capellanum suum nomine Raynaldum de Vergonzac, virum honestum atque prudentem, ut ibi deserviret Deo et Beati Petri apostoli et aliorum sanctorum quorum reliquiæ ibi sunt; dedit ei etiam omne*m* decim*u*m ipsius villæ de omnibus rebus, sive in *o*rtis, sive in campis, sive in sylvis; scilicet in quinque mansos, et in septem bordarias. Similiter dedit ei decimum de agnis, et de porcellis, et de lanâ et guatt.

Willelmus etiam robertus de Guardâ nepos ejus, dedit omne decimum de totâ terrâ quam habebat in villâ Beato Petro apostolo, consilio avunculi sui Amalgerii; ipse enim Willelmus acerrimus princeps fuit, ideoque enim multùm diligebatur à domno Ademaro vicecomite de Scalas.

Dedit itaque Amalgerius Beato Petro apostolo, et presbytero Rainaldo, *bordariam* qûæ vocatur de *Lapeirá*, quæ est supra Petraficha; habet enim ortum et domum apud *Petram-Ficam*. Dedit ei similiter omnes solarios qui sunt in cimiterio; deditque ei tertiam partem de decimo d'*Al Vilar* et de manso qui vocatur *Campalbel*, et de omni villâ de *Vergonzac*, et de duobus mansis qui sunt à *Paoillac*, et de unâ bordariâ similiter; dedit tertiam partem de decimo de *Rocá Seth*, et tertiam partem de *Obaziná;* ideoque vocavit eandem villam *Pallaiangas* à cognomine suo.

Hanc cartam scripsi ego Raynaldus presbyter, et tradidi eam domno Aimoni abbati Tutelensi, quando me misi monachum. Postea vero domnus Ademarus vicecomes dedit eamdem villam et ecclesiam Sancto Martino Tutelensi cum multis aliis ecclesiis vel terris.

290. CARTA DE MULSEDONO.

Sans date. — x[e] et xi[e] *siècles.*

Plasmator cunctarum rerum visibilium, pellens noxia cuncta, et addens bona, qui vocat ea quæ non sunt tanquam ea quæ sunt, fideliter sibi servientibus jubet dimitti possessiones terrenas, qui ita et fecerunt et faciunt prout sibi commissum est et facient venturo jam tempore. Et ut plané appareat, unum ad memoriam reducam, Ademarum scilicet vicecomitem Scalensis castri, qui locum istum Tutelensem fundavit (post destructionem paganorum Normannorum), in honore Sancti Martini, necnon Sanctæ Dei genitricis Mariæ, et Sancti Michaelis archangeli, et aliorum sanctorum in Christo ibi quiescentium.

(*Sans date, vers 930.*) Ademarus vicecomes inter alia reliquit ad istum supràdictum locum *castrum* suum ***Mulcedonum*** (1) cum caslaniâ, et omnibus quæ ad ipsum perti-

---

(1) Monceaux, commune du canton d'Argentat. — Nos sources : le manuscrit A cesse à visibilium, reprend à unum ad, suspend à necnon jusqu'à ad istum supr., cesse à viveret, reprend à quæ, s'arrête à eorum quatuor, recommence à quo defuncto, cesse à solverunt, reprend à postea complacuit, cesse à et fratri, reprend à ut rectum, écrit notam au lieu de nomina et ut au lieu de ubi census, contient seul quorum nomina, puis les lieux de Rebaus, etc. — Conférez charte 14.

Le cahier B, muet jusqu'à *unum ad*, cesse à *necnon sanctæ*, reprend et ad istum loc., s'arrête à caslania, recommence à tali, écrit persolverent et cesse à Ventad. vicec., pour reprendre fautivement à ut rectum, se taire à precepit, mentionner Arcambald. et cesser avec Camboliv.

Justel l'abrège en 14 lignes, p. 19.

Baluze, manuscrit 252, comme son *Hist. Tut.*

Duchesne, vol. 57, fol. 370, Fonds fr., Bib. nat., omet le préambule, § I[er], et ressemble à l'*Hist. Tut.*, sauf le passage et fratri german., qu'il donne, pour ne finir qu'à in feudum. — Il écrit vindicavit, puis tradidit par erreur.

Latour, *Institutio Tutel.*, p. 232, débute par Ademarus vic. *inter alia*, écrit trois fois cassaniâ pour caslaniâ nothum et persolverent, et vocitatus, cesse à staret, reprend à et post eum, s'arrête à pos-

nebant, tali convenientiâ ut Gausla uxor ejus teneret quamdiu viveret, post mortem quoque ejus Sancto Martino remaneret : quæ Gausla dum obiit, secudùm dictum Ademari senioris sui Sancto Martino dimisit.

Cernentes autem monachi privatos se esse pastore laïco qui honorem illorum deffensaret, consilio inito complacuit omnibus ut filium nothum Ademari supradicti vice-comitis, nomine *Donarellum*, exciperent ut eos protegeret; quod et fecerunt. Cùmque quâdam die eum honorificè Mulcedonum duxissent ut ibi staret, in ipsâ quidem nocte aufugit ab eis velut stultus, quamvis esset. Qui cùm mane illucessente eum perquirerent, non invenerunt, quia reversus ad suum stultum mercimonium fuerat. Tunc exosum eum omnes habentes dimiserunt eum in suam stultitiam perdurantem. (*Sans date*, *vers 935.*)

(*Sans date*, *vers 941.*) Et post eum expetierunt sibi Bernardum vicecomitem Torenæ ad sui deffensionem, et tradiderunt ei castrum suum Mulcedonum cum caslaniâ, et retinuerunt in ipsam caslaniam censum in mansibus : in unoquoque eorum quatuor denarios sive quinque, et hoc ut in solemnitate Sancti Martini persolveret. Et ipsam cessionem non fecerunt stabilem, sed tantùm in vitâ suâ, post mortem quoque ejus Sancto Martino remaneret.

(*Sans date*, *vers 993.*) Quo defuncto, Archambaldus de Combor, *Camba-Putrida* vocitatus, et Ramnulphus Cabridellus, qui singuli singulas habebant filias hujus vicecomitis, per vim possederunt castrum (*vers 993*), sed censum supradictum solverunt usquequo terra dissoluta esset à censu suo.

(*Sans date*, *vers 1035.*) Postea enim complacuit Ebalo de

---

sederunt, reprend à sed censum, enfin donne en plus et fratri germano jusqu'à ut rectum, où il cesse.

Pour Baluze, *Hist. Tut.*, col. 345, et ses nombreuses lacunes, on comparera. — Chamboulive, commune du canton de Seilhac; — simples droits de vigerie. — Maleval, mi.ux celui de Chamboulive que le hameau de ce nom (Seilhac), près Cousin, les Combes et Tintignac.

Ventedor, vicecomiti et fratri germano (1) Archambaldi vicecomitis de Combor, monachorum Tutellensium protectionem suscipere et eos vindicare; qui ei, ob tam præclara in eos merita, castrum Mulcedonum tradiderunt in feodum, ut rectum Sancti Martini, qui diù incognitus steterat, cognosceret, et notam singulorum mansuum, ut census erat, denotari præcepit, quorum hæc sunt nomina.

. . . .

. . . .

Sed Arcambaldus et Ebolus quos suprà diximus fratres fuerunt : quorum unus, Archambaldus, vicecomitatum de Comborn habuit, alter vèro, Ebalus, vicecomitatum de Ventedorn. Et Archambaldus, de monasterio isto habuit ad feudum vicariam *Cambolivensem*, et silvam *Malevallis*, et villam de *Rebaus*, cum silvâ de *Monbresino*. Similiter Ebalus à nobis habuit ad feudum castrum *Molsedonum*.

291. GENEALOGIA ADEMARI, VICECOMITIS SCALARUM.

Deda abbatissa Sanctæ Mariæ de Regulâ fuit soror domni Ademari vicecomitis, et Fareldis uxor Odolrici vicecomitis de Sancto Cirico; et Boso vicecomes fuit filius eorum, et nepos domni nostri Ademari. Gausbertus vicecomes fuit frater domni Ademari, et Ricburgis fuit uxor ejus. Fauciburgis fuit prima uxor domni Ademari. Gauzla fuit secunda uxor domni Ademari (2).

292. *1094*.

Notum sit.. quod Bernardus Ainardi et mater sua Al-

---

(1) Tous deux fils d'Èbles I[er].

(2) Nos sources sont : Baluze, *Hist. Tut.*, col. 347, et son manuscrit vol. 252. — Conférez son tableau de la page 16, *Hist. Tut.* — Notre cahier A. — Notre cahier B où se lisent les mauvaises variantes : Thecla pour Deda; nostri omis; Bosso; Frauciburgis; Gauzla.

Déda, abbesse du couvent N.-D. de la Règle à Limoges, vers 945, et sûrement en 950.

deardis dederunt Sancto Martino unam vineam apud *Agrefol*... anno MXCIIII, indictione II. Willelmo abbate (1).

293. 5 *septembre 1112.*

Noverint... quod Elias de Cornilio quando fuit monachus, in infirmitate quâ obiit, dedit unam bordariam a *Famillac*... anno MCXII, quinto septembris, Ebalo abbate, Ludovico rege, Eustorgio episcopo (2).

294. *1120.*

Sciant.. quod Petrus (3) Gerardi de Cornilio in infirmitate quâ obiit [*supple* dedit] unam vineam et boscum à *Familac*.. anno MCXX. Ebalo abbate, Ludovico rege, Eustorgio episcopo.

295. *Août 930.*

Ego Oddo et uxor mea Girberga damus Deo et S° Martino Tutelensi vinean.. in villâ *Lintiniacus*.... Actum in mense augusto, anno octavo regnante Rodulfo rege, tempore Aimoni abbatis. S. Oddoni et uxoris suæ Girberganæ qui donum fecerunt. S. Odolrici. S. Tedonis. S. Adalrandi. S. Galterii. S. Witardi. S. Johannis. S. Bernardi. S. Iotberti (4).

296. *933-934.*

Adacius abbas, anno XI. Rodulfi regis (5).

---

(1) Cahier A seul. Après indictione II on a effacé quinto septembris Ebale abbate, Lud. reg. Eustorg. epo. Ces mots, applicables ci-après, ne pouvaient cadrer en effet avec cette charte. — Nous serions porté à croire qu'il s'agit de Lagrafeuil, 5 habitants, ancien fief, en la commune d'Ussac.

(2 et 3) Manuscrit A, unique source. Cette borderie était située à Famblat, parfois dit Flambat, 86 hab., ancien repaire de la commune de Saint-Hilaire-le-Peyrou, paroisse contiguë à celle de Cornil.

(4 et 5) Manuscrit A seulement. Lentilhac, commune d'Ussac.

297. *Décembre 935.*

Oddo abbas, anno XIII. Rodulfi regis, mense decembrio (1).

298. *Mai 935.*

Adacius abbas, anno XIII. Rodulfi regis, mense madio (2).

299. *Avril 934.*

Ego Stephanus et uxor mea Ildiardis pro animabus nostris et Hugoni patris mei et matris meæ Rocasie, Deo et S° Martino Tutellensi ubi preest Adacius abbas, damus tres mansos in parochiâ *Liciaco* in VICARIA *Cosatico* .. Facta cessio in mense aprili, die jovis, anno XII. Rodulfi regis. Signum Stephani et uxoris ejus Ildiardis. S. Uncberti. S. Tetgerii. S. Froterii. S. Deozaldi. S. Raimundi. S. Ugonis. S. Gausberti (3).

300. LITTERÆ ARCHAMBALDI VICECOMITIS COMBORNENSIS, *de sepulturâ Guischardæ de Bellojoco uxoris suæ, apud Obazinam.*

Mai 1221.

Archambaldus vicecomes de Combornio omnibus has litteras inspecturis salutem in Domino.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod cùm dominus abbas et monachi Tutellenses dominam Guischardam uxorem nostram jam defunctam deberent tradere et eandem tradendam recepissent ecclesiasticæ sepulturæ tanquam suam ad hoc propriam parrochianam, iidem abbas et monachi ad multas preces nostras nobis illam dederunt de merâ gratiâ tradendam sepulturæ apud

(1, 2 et 3) Cahier A. — Lissac, commune du canton de Larche. Couzages, hameau de 10 habitants, ancien prieuré-cure Saint-Christophe dépendant de l'abbaye de Solignac, vers 1100; a été le siège d'une châtellenie importante au moyen âge. Ce lieu est englobé dans la commune de Chasteaux, canton de Larche. — Conférez 283.

Obazinam, salvo tamen jure et privilegio monasterii Tutellensis.

Ne igitur ex liberalitate suâ damnum sed potiùs præmium consequantur, fatemur et confessi sumus in pleno capitulo Tutellensi, quod nos et omnes vicecomites de Comborn præteriti et futuri sumus, fuimus et erimus, et esse debemus, parrochiani monasterii Tutellensis, et eâdem ratione eodemque jure omnes vicecomitissæ de Comborn inde debent esse similiter parrochianæ quantum ad sepulturam, scilicet nos et ipsæ. Datum anno gratiæ MCCXXI, mense maï. Nos itaque ad majorem hujus rei firmitatem præsentes litteras sigillo nostro roboravimus et sigillo P. abbatis Usercensis fecimus roborari (1).

301. DONUM FROTERII EPISCOPI, DE ECCLESIA DE ROCAMADOR.

Août 968.

Sciant omnes præsentes et futuri quod domnus Froterius, nutu Dei Caturcensis episcopus, dedit Deo et S° Martino et monachis Tulensibus et B. abbati ecclesiam de *Rocamador*. Facta est donatio ista in mense augusto anno ab incarnatione Domini DCCCCLXVIII, indictione XI, regnante Lotario rege XV, anno (2).

---

(1) Texte emprunté au cah. B, qui écrit trandendam; et à l'*Hist. Tut.*, col. 537. — Conférez p. 161 de la même Histoire. — Notre manuscrit A, et Justel, Preuves, p. 25, ne le donnent qu'en abrégé, ave les variantes iidem et Guiscardam. — Voyez notre généalogie Comborn, p. 141 du présent *Bulletin*, année 1889, à l'article de cet Archambaud VI. — Les listes connues d'abbés d'Uzerche omettent pour 1221 cet abbé P. (apparemment Pierre), sans doute le même que celui de 1214, qui avait succédé à Adémar Secotlansa, et non Lecotlansa, comme le nomme la *Semaine religieuse* de Tulle.

(2) Rocamadour, chef-lieu de commune et célèbre pèlerinage, canton de Gramat (Lot). — Charte éditée par Baluze, *Hist. Tutel.*, col. 377, et conforme à son vol. manus. 252. — Nos cahiers B en abrégé, et plus encore A, qui s'arrête à *post.* — *Gallia*, édit. 2me, t. I, *Instr.*, p. 30. — Cet évêque a été oublié par les de Sainte-Marthe.

302. — *27 septembre 1113.* CONFIRMATIO. — Post multùm vero temporis (1) auctorizavit hoc donum W. Caturcensis episcopus, audiente Leodegario Dei gratiâ Bituricensis archiepiscopus, qui hoc donum affirmavit. — Ego W. episcopus Caturcensis subscripsi. Ego Gauzbertus Caturcensis ecclesiæ prior subscripsi. Ego Stephanus Caturcensis archidiaconus subscripsi. Angelbertus; Petrus de Born; Raimundus de Sancto Cirico, Hugo de Satrimnocartes canonici. — Cum Tutelense abbate interfuerunt G. Engolismensis episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus; S. Tutelensis secretarius; Eustorgius de Sancto Sereno; G. de Rochamador, de Chavarochâ Tutelenses monachi; Ugo de Lavarzino clericus; Rotbertus de Sancto Dionysio presbyter; Blænus de Floirac presbyter; G. de Barbaro presbyter; Willelmus de Mier; P. de Calnaco; S. de Rochâ clericus; Deodatus Duranni clericus, et multi alii.

Facta est donatio ista V kalendas octobris apud Tutelam, in manu Ebali abbatis, anno ab incarnatione Domini MCXIII, indictione VI, feriâ VII, lunâ XIII. anno pontificatûs domni Willelmi episcopi primo, regnante Lodoico rege Francorum, Leodegario archiepiscopo Bituricæ sedi præsidente.

Ecclèsia beatæ Mariæ de *Rocamador* est de alodo domni Ademari vicecomitis, et dedit eam cum aliâ terrâ suâ beato Martino Tutelensi.

303. DONUM ADEMARI DE TUTELA ET AIMOINI DE CHARREIRAS.

(Vers mai) 1081.

Sciant omnes... quod ego Ademarus de Tuellâ et Aimoinus de Charreiras ad quos decimæ villæ et parochie

---

(1) *Hist. Tut.*, col. 377, sous la seule date précédente; et vol. 252, où on lit Lavarzino, meilleur que Lavarsmo. — Les noms d'Enjalbert, Born et Bort, Saint-Cyr et Saint-Cirgues, sont encore usités comme noms de famille ou noms paroissiaux en Haut-Quercy, ainsi que ceux de Saint-Céré, Saint-Denis, Floirac, Barbaroux près Martel, Miers, Chaunac, Durand, etc.

de *Ternat* (1) pertinebant, habentes easdem decimas in feudum de contorio de Terrasonio Ebolo nomine,.. dedimus et concessimus S° Martino Tutellensi.... Actum anno MXCI, indictione IIII, lunâ XXIIII. Philippo rege.. Frudino abbate. Signum Ademari....

304. EMPTIO OLONSIACI.

Janvier 926 à 933.

Sciant omnes... quia domnus abbas Adacius monasterii hujus emit à quodam nobili viro nomine Odolrico et ab uxore eius Alaiz, villam de *Olonsiaco* cum ecclesiâ ibidem dedicatâ Sancto Martino. Actum in mense januario regis Rodulfi anno IIII testibus Bosone, Johanne (2), Immone, Rainaldo, Stephano, Ildebaldo, Mainardo, Bertrando et Rotgario.

305. CONCESSIO GERALDI ABBATIS SOLEMNIACENSIS.

Juin (940 à 948). [Mieux 940 ou 941].

Venerabili in Christo Geraldo abbati omnique congre-

(1) Charte du manuscrit A, différant sensiblement de l'*Hist. Tut.*, col. 429, dont le texte est répété au vol. 252 et dans notre cah. B, résumé de la col. 429 ainsi libellée :

(*2 juin 1081*). Hanc donationem auctorizare præfato contori de Terrazonio fecimus coram (*ailleurs cum*) Guidone, qui tunc temporis sedi Lemovicæ presidebat, in capitulo Tutelensi in die pentecosten et eandem donationem prædictus episcopus sigillavit, domno Fruino prædicti monasterii abbate, qui similiter cartulam de prædictâ donatione factam sigillavit etc.. Actum anno incarnati Verbi MXCI, ind. IV, lunâ XXIV, regn. Philippo rege Francorum.

Bréquigny l'omet. Conf. nos n°° 22, 107 et 214. — Tarnac, commune du canton de Bugeat, 2,089 hab., dont 408 agglomérés. — Pour la correction de la date, voyez *Hist. Tut.*, p. 104.

(2) Cahier A seulement. Johe, sans signe d'abréviation. — Conférez n° 59, avec deux mêmes témoins. — Le Lonzac, commune du canton de Treignac, où l'abbaye avait encore, au siècle dernier, la prévôté de la Valette.

gationi beato Petro apostolorum principi Solemniacensis sub eo degenti, ego Adacius abbas atque omnis caterva monachorum sub me consistentium. Nostra fuit petitio vestraque omnium bona decrevit voluntas ut aliquid nobis per cartam cessionis ex terrâ vestrâ unà cum censo concedere deberetis, quod et fecistis, terram scilicet vestram quæ est in pago Lemovicino in *vicariâ Cambolivensi* in villâ quæ dicitur *Olonziacus*, quam Crispinus pro remedio animæ suæ sancto Petro Solemniacensi concessit, ita ut ab hac die et deinceps teneatis et possideatis et exolvatis inde ad festivitatem sancti Petri annis singulis censum denariorum quatuor et exinde nobis amplius non requiratur. Actum est autem hoc consentiente Fulcherio vicecomite, qui pro salute animæ suæ cum Geraldo abbate hoc impetravit. Factâ cessione istâ in mense junio anno C sub Ludovico rege tempore domni Adacii abbatis. Signum Geraldi abbatis qui cessionem istam fieri et adfirmari rogavit. S. Ugoni. S. Fulcherii. S. Girberti. S. Rotgerii. S. Geraldi. S. Rotgerii. S. Fulcherii vicecomitis de Segur (1).

306. *Février* (*1031 à 1060*).

Hoc est donum (2) quod fecerunt tres fratres : Petrus, Bernardus et Boso Caneth Deo et S. Martino Tutellensi, de manso juxta ecclesiam de *Olonziaco*.. Actum mense februario, imperante domino Iesu Christo, regnante rege Aenrico. Signum donatorum...

307. *Sans date.*

Ego Odo comtor de Rieliaco concedo Deo et S° Martino

(1) Texte reconstitué avec Baluze, manus. vol. 252, et *Hist. Tut.*, col. 369 in medio, et avec notre cahier A. Ce dernier l'abrège, omet le pagus, et après Olonziacus passe à actum est, omet le sigle C, mais en revanche ajoute à Baluze les quatre lignes qui suivent abbatis. — Si on redresse le sigle C au moyen du chiffre qui offre avec celui-ci le plus de rapprochement, à savoir par un V très ouvert, on adoptera la date de juin 940 ou 941.

(2) Henri Ier régna du 20 juillet 1031 au 4 ou 29 août 1060. — Ce lambeau et le suivant ne sont fournis que par le cahier A.

allodum meum in *vicariâ Cambolivensi* in loco *Durcianis* .. Item.... (1).

308. DONUM PETRI DE CORPSO ET FRATRIS EJUS BOSONIS.

Sans date (*vers 1025*).

Hæc est absolutio quam fecerunt Petrus et frater suus Boso de Corpso, de commandâ quam habebant in terrâ sancti Martini, in manu Bernardi episcopi, ut ab hac die quantum vixerint aliud non requirant nisi solam commendam quam habebant per rectum, tali scilicet conventu ut si unus ex ipsis obierit, sepeliant eum, et pars sua Sancto Martino remaneat : post mortem quoque amborum omnia absoluta sint Deo et S. Martino, in tali conventu ut monachi quingentas missas pro animabus illorum cantent, et episcopus Bernardus, si vivus fuerit, quinque missas similiter cantet. Et si aliquis homo post mortem illorum hanc absolutionem tenere noluerit, in primis (2) iram Dei omnipotentis et Sancti Martini et omnium sanctorum incurrat, et cum Datan et Abiron in infernum vivus permaneat. Signum Petri de Corpso et Bosoni fratris sui, qui hanc absolutionem fecerunt et firmare rogaverunt. S. Bernardi episcopi. S. Arcambaldi vicecomitis. S. Ebali fratris sui. S. Bernardi. S. Rotberganæ. S. Rotberti. S. Bosoni.

309. *Sans date* (*1053 environ à 1084*).

Ego Hugo de Corpso et frater meus Petrus absolvimus illud fevum quod pater noster Petrus habebat in comandis

---

(1) Dursas, 64 âmes, commune du Lonzac. Quant au donateur, il faut le placer à Rilhac-Treignac, commune toute voisine.

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 407, et il renvoie à une charte où les mêmes donateurs sont témoins, en 1030, au Cartulaire d'Uzerche. *Hist. Tut.*, col. 410 initio. — Notre cahier A cesse à episcopi, reprend à post mortem, s'arrête à cantet(recommence à S. Arch. et cesse après six mots. Conférez charte 9e et 309e. — Il s'agit toujours du Lonzac.

de *Olonziaco*.. et accepimus centum quinquaginta solidos et firmavimus per fides nostras in manu domni Frudini abbatis.... Boso avunculus noster habet similiter datum. Petrus vero filius eius et Wido et Rotgerius et Archambaldus habent similiter datum et firmatum per fides suas. Et dant in fiduciâ Archambaldum vicecomitem et Bernardum fratrem eius. Signum donatorum. S. A. vicecomitis. S. Widoni de Leron. S. Petri del Lairitz (1).

310. *Sans date (vers 1040)*.

Ego Stephana que fui uxor Petri de Corpso, penè jam agens ultimum diem, decrevi dare Deo et Sancto Martino, unum mansum a *Olonzac*.. Hoc facio ut in dicto monasterio memoria mei annué celebretur sicut decet fratrum et sororum, et in regulâ nomen meum scribatur... (2).

311. *Sans date. Avril (922 à 1031)*.

Ego Rainaldus de Fillinis cedo Deo et S° Martino in *vicariâ Cambolivensi* in villâ que dicitur *Phillis*....... Facta cessio in mense aprili, Rotberto rege. S. Rainaldi. S. Geraldi filii sui (3).

312. *Sans date. Mai (1060 à 1084)*.

Ego Constantinus Ros cedo mansum in villâ *Phillis*.. S. Constantini Bossi (*sic*). S. Frudini abbatis.. Facta cessio in mense madio, Philippo rege (4).

313. *1110?*

Gauterius de Navas in infirmitate de quâ obiit fuit

(1) La charte 308 mentionne Archambaud II, vicomte de Comborn, et la suivante (309) Archambaud III et Bernard Ier, des pages 136 à 139 du présent *Bulletin* en 1889. — Seul cahier A. En manchette est écrit : Aina uxor dicti Bosonis. — Identifiez avec Laron (Saint-Julien-le-Petit) et le Leyry, ancienne seigneurie, 29 habitants (Chamberet).

(2 et 3) Cahier a seulement. — Phillis peut bien être le village actuel du Filleul (Lonzac), ou ce dernier n'en être que le diminutif. Eyburie a eu un village de Fellis (1422) entre Chambos et Chaleys; mais il ne nous satisfait pas quant à la vicairie.

(4) A seul. — Saint-Salvadour a un village de Roux, probablement seigneurial.

monachus Sancti Martini Tutellensis et dedit in parochiâ de *Brivâ*.. anno MCX Ludovico rege, Frudino abbate (1).

314. *Sans date (vers 1022).*

Noverint omnes.. quod Rotbertus de Merpelac dedit Filiam suam uxorem Bernardo de Calmetz, et cum illâ mansum de *Vininanas*... Postea ipsi conjuges dederunt illum mansum Sancto Martino pro filio suo Petro quem ibi miserunt monachum.. Factum donum in manu domni Petri abbatis, Rotberto rege (2)...

315. *11 novembre 1121.*

Notum sit quod Petrus Bernardi de Calmeilz calumniabat donum quod ipse jam fecerat, et avunculus ejus Petrus de Calmeilz de decimo de *Altoire*.. quem pater suus Bernardus de Calmeils ante dederat pro monachatu Petri filii sui... et concessit in capitulo in manu domni Eboli abbatis, in die Sancti Martini anno MCXXI Ludovico rege, Eustorgio episcopo; audiente Amblardo de Ves milite qui cum eo erat... (3).

316. *Sans date.*

Archambaldus de Ves (4) dedit mansum de *Charant* cum Geraldo de Ves fratre suo, quando misit eum monachum, et est mansus in parochiâ de *Olonzac*..

317. CONCESSIO ADACII ABBATIS.

Septembre 947.

Notum sit omnibus nostris præsentibus et successoribus

---

(1) Manuscrit A. — Conférez 76, 104, 264 et 318. — Difficulté de date à cause de Fruin.

(2) Cahier A. — Conf. 30, 136 à 139. — Merpillat, village d'Orliac-Chaumeil, commune du canton de Corrèze. — Vignanes, 103 habit., ancien fief des Bunisset (Lonzac).

(3 et 4) Manuscrit A, unique source. Toy-(Viam), commune du canton de Bugeat, est le nom de cette paroisse d'Altoire. Ves, nom tiré du bourg de Veix, au canton de Treignac.

quia ego Adacius abbas hujus Tutelensis monasterii Sancti Martini cum consilio fratrum contuli cuidam familiari nostro nomine (1) Fulchardo vicecomite de Segur quædam ex rebus S[t] Martini, sed in vitâ suâ solummodo. Itaque concessimus ei in Lemovicino in *vicariâ Cursiacensi* ecclesiam nostram de *Porcariâ* in honorem Sancti Juliani dedicatam, et in villâ quæ dicitur *Meillars* quatuor mansos, et in villâ quæ dicitur *Aureiras* alios duos mansos, et in villâ quæ dicitur *Excusiscias* alios duos mansos cum bosco qui ad ipsos pertinet, et vineam nostram quæ est in *vicariâ Usercensi* in parrechiâ de *Alaciaco* in loco qui dicitur *Vinzella.* Istas res denominatas eo tenore Fulcharde tibi conferimus ut quandiu vixeris eas teneas et ad festivitatem Sancti Martini novem solidos pro censu persolvens, post mortem tuam absque ullius mortalis calumniâ nobis dimittas. Facta est conventio ista in mense septembrio, regni Ludovici anno XII, testibus Bernardo abbate, Adacio decano, Constabili sacristâ, Ilduino cellerario, Willelmo camarario, et Otgerio portario.

318. DONUM BERNARDI VICECOMITIS (2).

1112.

Noverint nostri præsentes et posteri qùod ego Bernar-

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, p. 77, et col. 369-371, et son vol. manuscrit 252. — Cahier A en abrégé. — Curzac, village de la commune de Saint-Vitte (Hte-Vienne). Le 7 décembre 1553, noble Agnet Constin, écuyer, seigneur du Chassaing, fait hommage au vicomte de Limoges pour sa maison noble du Chassaing, confrontant aux villages de Cursac, des Plas de Crussac, de las Ageas, du Mas. [Archives de Pau, E, 696.] — La Porcherie, commune du même canton de Saint-Germain. — Laurière, 59 habitants, commune de *Meilhars.* — Excusiscias peut très bien être Coussac (Saint-Vitte), près Curzac, par la forme intermédiaire contractée Escouyssas. — Allassac a encore le village de la Vinzelle, 43 habitants.

(2) Baluze, manuscrit vol. 252, et *Hist. Tut.*, col. 459 et p. 129. — Notre cahier B l'abrège, écrit Bofilec. Notre manuscrit A l'écourte aussi, mais ajoute à Baluze les témoins. Justel, assez bref aussi, écrit Bofilesc, filio nostro, p. 25. — Baluze, accuratiùs, *Hist. de la maison d'Auvergne,* t. II, p. 484. — Cette charte s'applique à St-Jal, commune du canton de Seillac, où est le village d'EnVal. — Conférez 139, 140.

dus vicecomes de Comborn et uxor mea Petronilla de Turre dedimus Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus in eleemosynâ pro quodam monacho qui vocatur Geraldus de Sancto Vincenciano, quem fecimus monachum, unum mansum qui dicitur *Bofilec*, et est in villâ de *Corciaco*, quæ est in parrochiâ de *Sancto Gallo*. Hoc fecimus pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, annuente Archambaldo vicecòmite filio meo, in præsentiâ domni Ebali abbatis, anno ab incarnatione Domini MCXII regnante Ludovico rege, Eustorgio episcopo præsidente in Lemovicensi sede. Testibus Hugone de Vall et Geraldo fratre ejus judicibus istius mansi, Bernardo Gauterii de Navis...

319. *1113.*

Sciant... quia Bernardus Caneti de Celom dedit quartam partem de duobus mansis in parochiâ *Cambolivense* pro justitiâ Raimundi fratris sui quando eum fecit monachum. Factum hoc anno MCXIII. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate (1).

320. DONUM ARCHAMBALDI VICECOMITIS.

1121.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quia ego Archambaldus vicecomes filius Bernardi misi unum monachum in monasterio Tutelensi nomine Johannem de Triberio, pro animâ Amalvini de Bellocastro fratris Eliæ de Malamort, quem occidi in uno prælio, et cum ipso monacho dedi Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus unum mansum *a las Noaillas* in parochiâ de *Cambolivâ* Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MCXXI. Regnante rege Ludovico, Eustorgio episcopo præsidente in Lemovicensi sede, regente abbatiam Tutelensem domno Ebalo abbate. Testibus Stephano secretario

(1) Emprunté au manuscrit A. — Pour ces Chenet, de Salon-la-Tour, conférez 163; et en notre Cartulaire d'Uzerche, n° 154, etc.

monacho, Eliâ de Navis monacho, laicis vero Petro Matheo, Petro Johannis Dafio, Bernardo Gauterii de Navis, Stephano Audeberti, Pero (*sic*) Gausfredi Valtrerio (1).

321. *1115.*

Notum sit quod ego Milissentz filia Petri de Tutelâ, post mortem viri mei Bernardi de Gauniaco veni in capitulum Tutellense, et dedi tres mansos... Testes sunt Elias de Tutelâ, Archambaldus Rotgerii et Matheus quidam de militibus meis... Actum anno MCXV, indictione IX. Rege Ludovico, Eustorgio episcopo (2).

322. DONA DE VALLETA.

Sans date. 29 décembre (1060 à 1084).

Notum sit.. quod ego Wilelmus de Tornamira cedo Deo et S° Martino Tutellensi, annuentibus filiis meis : Geraldo et Rigaldo, et fratre meo Petro de Tornamira, et Petro nepote, villam meam (3) de *Valleta* in quâ sunt

---

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, p. 136 et col. 473, complétée par son vol. 252, p. 58, qui ajoute les témoins. — *Vide* Mabillonium, *De re Diplomaticâ*, p. 93. — Cahiers A et B en abrégé. Ce dernier écrit de Naves et cesse à Audeberti. — Nous avons retrouvé ce manse près des Horts et Courbeix et las Pradas (1750). [Papiers de M. Valette, notaire honoraire à Chamboulive.] — Tribier, village (Ste-Féréolle). — Belcastel, château à M. Martine (Lacave, Lot). — Justel, p. 25, avec les mauvaises variantes : Amalrici, à Tiberio, qui alors serait Thiviers (Dordogne), Nouillas, et il est moins complet.

(2) Manuscrit A. — Identifiez Jaunhac, famille de vieille noblesse du Haut-Limousin, qui eut un fief de son nom en la paroisse de Saint-Jean-Ligoure. [Titres de M. le baron de Nexon.]

(3) Texte du cahier A seul, jusqu'au n° 327. — La Valette, commune du Lonzac, qui devint prévôté, membre de Tulle.

Un vieux titre en papier de nos archives et qui a tous les caractères d'un original portant la signature réelle plutôt qu'en *fac-simile* du doyen de Tulle de La Tour, porte ce qui suit :

« Il résulte des crononiques (*sic*) de leglise Saict Martin quatedralle de Tulle, en un liuvre manuscrit en parchemin a lantique

quinque mansi, et una bordaria cum decimo et profe-rentio et cum omnibus ad ipsam pertinentibus, ad edificandam inibi ecclesiam. Et absolvimus omnes fevales nostros ut dent et vendant S° Martino... Factum in mense decembrio in crastino S.S. innocentium, Philippo rege, Frudino abbate, testibus Petro monacho de Tornamira patre suo, Ugone de Rofiniaco monacho, Geraldo de Vall monacho et ceteris fratribus in quorum capitulo id actum

---

qui a este tousiours sens reproche (*allusion à Uzerche*), et lequel en diversses cours de parllement du rouyaume, a fait foy, sens (sans) contreverce et a est (*sic*) resceu pour preuve indubitablle, en tous les litiges qui se sount emeus touchent les donations faites a la dicte eglise; et autres choses qui la consernent, et ses officiers, — quelle a esté jadis un monastaire tres ansien, dount linstitussion est de saict Martin, meme, que il florissoit sur la fin du 3e siècle, apres la naiscence de Jesus Christ et que il feut (fut) pour sa saincteté de vie esvesque de Tours et quiceluy monastaire estant grandement, renommé pour lexacte observation de la discipline reguliere, que pleusieurs esvesques, cardineaux, et papes en estant tirés comme dune pepiniere de pieté, ou les roys de France, despanie et dangleterre, divers princess, ducs, comtes, et segnieurs, contribuent de leurs biens avec autent de privileges et immunites, qui leur en aportoit. Baucoup des personnes dinlustre naiscance, et de tres grend merite, tachoint de y mestre des enfans, et dy entrer eux memes apres le consentement ou déces de leurs fames, pour y faire leur veux de religion, et y servir à Dieu le reste de leurs jours; comme fit entre autres heaut et puissent segnieur *Pierre de Tornamire*, lequel en lan de lincarnation de Nostre Segnieur mile septente et sept (1077) feut fait moine, audit monastaire Saict Martin de Tulle et du consentement de mesieurs ces trois fils, rigeaut, Gilhaume, et Pierre, il dona, a perpetuite le village de Monts ou Montel, avec huict receances (demeures) et ounze meteries, en justice, heaute, moyene, basse et de plus quatre meteries au lieu apaille (appelé) le. Bosquet, avec le vilage de Payrefiche, en quatre meteries et le vilage de Chaptaur, dens la paroisse de Saict Pol, dioscesse dudit Tulle, se qui est pocedé, a presant, par monsieur de Naves (*il veut dire le prévôt de Naves*), comme grend scelarier, de la dicte esglise quatedralle, yceluy Pierre de Tornamire feut après, sa profession, eleu par le chapitre, et religeux dudit monastaire de Tulle, prieur, dautoy (Toy-*Viam*), dependant dudit monastaire, comme il est a presant de la collaction, deu segnieur, evesque, qui tient le lieu du jadis abé, et le dit prioré, feut fondé par un comte de la Marche, audit monastaire, et coste (conste, apparait) par divers actes inserés dens ledit ms, que le susdit fraire Pierre de Tornamire posceda lounge temps, yceluy pryoré, dAutoy.

Il se trouve ausy dens les memes chronyques, et manuscrits,

est; de laicis vero Eustorgio de Salern et Petro nepotibus suis; Raimundo Bernardi, Petro de Casarenc.

323. *Sans date. Ut supra.*

Primus igitur ex fevalibus Petrus de Braciac dimisit quod ibi habebat.

Post hunc Marbodius de Braciac consanguineus dicti Rigaldi. Testibus Frudino abbate, Eustorgio Mesclaioc.

---

divers monumens, pour la meme meson de Tornamire comme quoy Hestiene de Tornamire, segnieur de Pierrebufiere, et puisné dudit fraire Pierre, donna en faveur disceluy, audit monastaire de Sainct Martin, certains villages, et bois, dens la paroisse de Chanboulives, qui sont asture (à cette heure) poscedés par le prevot de la Valette, dépandent de lesglise cathedralle, et ceste donation est de l'an mille nonente un (1091).

Que Aldenodis fame, a Gereaut de Saict Michel, et fille dudit fraire Pierre de Tornamire, dona, en faveur de son paire au dit monastaire, le village de Maleyre, paroisse de Marsilhac (*Croizille*), l'an mille huictente et six (1086); il est a present posedé par le prevot de Clergous, dependent de la dicte eglise cathedralle.

Que Redolphe de Teyllet, et sa fame, Alys, donaient à Dieu, et aux Saincts, Martin et Clair, et monastaire de Tulle, quend ils mirent moyne leur fils, Pierre, lan mille nonente neuf (1099); la quarte, partie de lesglise de Sainct Pol, cest a dire les dimes qui estoint pour lors quasy tous infeodés, à la noblesse, qui avoit asisté Charles Marthel, à daiffaire, les Sarrasins, en la plaine de Tours, laquelle, quarte, partie, Rygal de Tornamire, fils ayné de fraire (*religieux*) Pierre, avoit doné, à sa fille Constance, quend il la maria à Godofroye de Curemonte, et le meme Godofroye lavoit donné a sa fille, Alys, la mariant, au dit Rodolphe, de Teyllet (*probablement de la seigneurie de Teilhet près Curemonte et Sionniac*), qui la réunit au dit monastaire.

Et que Pierre de Tornamire, dernier fils de fraire Pierre, tent de fois chanté, dens nous distes (*nos dites*) cronyques, voulent faire le vouyage de Gerusalem, donna à Saict Martin de Tulle, et a son monastaire, pour le salut de son ame et de tous les siens, feut, (savoir) ou que il demurat, ou que il revint, vescut, ou moureut, le bourc d'Espaniac, dens le present diocese maintenent, avec les deux esglises de Nostre Dame, et de Saict Gervais et Saict Protais, cest a dire les dimes donés a luy, ou a ses autheurs, comme nous avons dit si dessus, et les rentes ausy, avec toute justice, heaute, moyene et basse, à quoy il fait soubscrire sa fame, ses enfans, ses fraires et neveux, et promestre au subsdit paire, fraire Pierre moyne et pryeur dautoy, ne venir james (*jamais*) contre, et ne rechercher rien es choses donées, se quil nount ausy james (*ce qu'ils n'ont aussi jamais*) fait, et le monastaire de Tulle en a toujours jouy paysiblement comme fait a presant le chambrier

324. *Sans date. Ut supra.*

Ego Archambaldus de Bochiaco et Raimundus nepos meus absolvimus S° Martino quicquid habemus in villâ de *Valetâ*.

Item Guido Travers et Geraldus filius meus damus... Signum Ademari de Sollaco. S. Rainaldi de Gresas.

Rigaldus del Lairitz filius Petri et fratres sui Galterius, Petrus atque Raimundus; Geraldus atque Boso dimiserunt fevum quod habebant in dictâ villâ de *Valeta*.

Item Willelmus filius Guillabaldi del Lairitz et Petrus

---

disceluy auquel la pryoré despaniac est uny pour son ofice, et que de plus le dit Pierre fils, antreprenant son voyage en Gerusalem, et layssent sa fame encainte vouleut par testament que si elle acouchoit dun enfent malle, que il feut donné à Saict Martin de Tulle pour estre moine à son dit monastaire, luy balient, avec son dit enfant le vilage de Poumeyrol; que si elle nachoucoit dun malle, et quelle vouleut estre religieuse, ou quelque autre de ses enfans, il donne a ses fins le meme vilage. A ce testament, furent presens Pierre de Tournamire paire et moyne, ses riere (arrière) filie et fils du taistateur et donateur, Guillaume de Tornamire, fraire disceluy et ses enfans, Pierre leur neveu, Rodolphe de Toyllet, et Guillaume son fils, et Pierre de Fontanges, lan de lincarnation de nostre segnieur mille cent neuf (1109).

(Signé) DE LA TOUR doyen de lesglise cathedralle de Tulle, pour avoir reculy les subsdites chronyques de la dicte esglise, contenuees en un vieux manuscrit, en parchemin, digne de foy, et avoir déliuvré le dit requeulh à noble Joan de Pesteles, esquyer, segnieur a present dudit Tournamire, et du Rieu, ce 25 setembre 1638.

Tout ce dessus est escrit en latin, dens le l un?..al? (*ici un trou d'usure par le pli*) chapitre de Tulle et comence, DONOUM PETRUS DE TORNAMIRE.

Au dos est écrit de la même main : Don que le segnieur de Tornamire fit à labaye Saict Martin de Tulle presentement erigé en eveche, 1077 et 1086, et l'an 1089 et l'an 1109.

Puis d'autre main et encre fraîche : Ce manuscrit est ecrit de la main de Claude de Pestels, seigneur de Violore (Auriac), fils de Jean de Pestels, seigneur de Tournemire; certifié par moy, François Claude de Pestels, seigneur du dit Violore et de la Majorie (Altillac), petit-fils du dit Claude de Pestels, le 21 juillet 1791. — Pas de signature; mais nos autres notes sur les Pestels rendent très acceptables tous ces détails, et Claude susdit fit hommage au vicomte de Turenne vers 1652, et vivait donc au temps de l'historien de Tulle Bertrand de La Tour, qui en mourut doyen en 1646 (Baluze, m^s 250). Nadaud n'a que quelques lignes sur les Pestels. Nous avons fourni leurs sceaux à la *Sigillographie* de MM. de Bosredon et Rupin.

Guillelmus fratres, et Bernardus et Stephanus fratres sui dederunt fevum suum ibidem.

Et ego Petrus de Fraissininas et fratres mei Rigaldus, Stephanus et Petrus similiter absolvimus.

325. *Sans date. 1084 à 1091.*

Archambaldus de Bochiac dimiserat S. Martino id quod in eâdem villâ habebat, sed nepotes ejus Aimericus Durnais, et Stephanus Durnais et Galterius fratres, violenter invaserunt quod ipse dederat..

Tandem solverunt quod ibi requirebant, acceptis xv solidis, et dederunt fidejussores : Petrum de Tutela et Geraldum Malros.. testibus domno Gausberto abbate... et Petro Bernardi de Malamort.

326. *2 janvier 1116.*

Gerardus de Olonziaco judex dedit quod habebat a *La Valeta*, de consilio senioris sui Petri et Willelmi del Lairitz. Actum anno MCXVI, indictione IX, 4 nonas januarii, lunâ xxv, Ludovico rege, Eustorgio episcopo, abbate Ebolo. Testes sunt Petrus de Olonziaco filius ipsius Geraldi, Gauterius de Boissâ de Trainiaco, Ugo Fulcherius de Olonzaco (1)...

327. DONUM GUIDONIS DE BRACCIACO.

26 décembre 1116.

Hoc est donum quod fecit Wido de Bracciaco Deo et

(1) Quelques mots sur les chartes 322 à 327. — Quant à ces Tournemire de Pierrebufière, probablement distincts de ceux originaires d'Auvergne, et qui devaient cette appellation à un sobriquet ou nom de guerre *tourne-face*, conférez nos chartes 43, 74, 79 et 266. — Souillac, probablement Aymar Ier ou le IIe des Souillac-Montmége, non loin de Grèzes. — Les du Leyris, du fief de leur nom, commune de Chamberet. — Ces Brassac venaient peut-être de l'ancienne vicomté de Brassac (commune de Montvalent). — Freysselines, nom tiré plutôt du village homonyme, commune de Chaumeil, que de la paroisse de Fresselines (Creuse), parochia de Fraexeninis, dès 1163. [Fonds Bosvieux.] Aucun des deux ne passe pour avoir fourni une famille importante ainsi désignée.

S. Martino in manu domni Ebali abbatis de ***bordaria Bergi de la Valeta***, et authorizavit donum quod ipse et Petrus frater suus fecerant de manso ubi ecclesia œdificata est, et totum quod in ipsâ villâ justé vel injusté requirere poterant. Et propter hoc Gausbertus de Plas monachus, qui ipsam obedientiam tenebat, dedit eidem Widoni XII nummos. Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini MCXVI indictione VIIII. 7° kalendas januarii, feria III, lunâ XVIII in crastino natalis Domini, die videlicet Sancti Stephani, ante ostium ecclesiæ S. Mariæ quæ est in claustro apud Tutelam, regnante Ludovico rege, præsidente in Lemovicensi sede domno Eustorgio episcopo. Hujus rei sunt testes Gauzbertus de Plas monachus, Petrus Vicarius monachus, Stephanus de Rocha monachus, Stephanus Cautardus monachus, Rainaldus monachus; laici autem Rotbertus de Caunaco judex, Stephanus de Sepolit diaconus de Camairac (1).

328. *Sans date. 1086 à 1096.*

Sciant omnes quod Gerardus Torenes et frater suus Andreas dederunt quicquid habebant a *La Valeta*, tali conventu ut honorificé sepelirentur apud Tutelam, et promiserunt quod Petrus frater suus auctorizaret... Factum Gausberto abbate, Ugbaldo episcopo, Philippo rege (2).

329. *Sans date. 1077* (3).

Ego Petrus de Tornamira futuram metuens discussio-

(1) Sources, cahier A, où on lit seulement : Dedit bordariam a La Valeta et firmavit donum quod, etc.. antea fecerant. — Cahier B portant Bergi, et non Becci, mais cessant à episcopo. — Baluze, m° 252, ajoute le texte à partir de hujus rei, et écrit Guio pour Wido, et Becoi pour Becci de l'édition Baluze, *Hist. Tutel.*, col. 467. Voyez-y aussi, page 118, ses explications pour la chapelle capitulaire. — Bréquigny. — Identifiez toujours avec La Valette du Lonzac, dont cette borderie fut donc une partition, qu'on nous passe le mot, plus expressif que portion.

(2) Manuscrit A seulement.

(3) Idem. — Voyez la note du n° 322, relative au Mont, à Pierrefitte — et au Bousquet qui devint prieuré : ces deux derniers lieux situés en la paroisse de Saint-Paul, canton de La Roche-Canillac. — Rageaud, seigneurie, commune de Saint-Bonnet-Avalouse.

nem, secularem relinquens miliciam, salutis habitum sumo... me ergo et ea quæ Dominus michi subdidit, eius subjicio dominatui et beati Martini. Primo itaque cedo Deo et S. Martino octo mansos cum omnibus pertinentiis...

Item...

Item....

Et filii mei Rigaldus et Wilelmus spoponderunt fides suas et hoc donum super altare posuerunt; testibus Raimundo Bernardo, et Geraldo de Regaut et Stephanum de Sancti Pauli, et Rainaldum Donarellum.

330. *Sans date. 1092 à 1111 (v. 1100).*

Notum sit... quod Andreas et Petrus Torenx, et Bernardus Pertus maritus sororis eorem, dederunt vitziam quam habebant in fraustos ville *del Mon*, pro sepulturâ fratris sui Geraldi. In manu Willelmi abbatis (1).

331. *Sans date. Février 997 à 1031.*

Sciant quod Odolricus del Bosquet clericus et miles dedit S. Martino duos capmansos in villâ *Parnavas;* item in villâ *Cassanicas*.. et in *Cadaliaco*.. tali ratione ut Raynaldus nepos meus quandiu vixerit teneat. Pars etiam Witardi fratris mei sit S. Martino. Item do.. allodum de *Captauro* et de *Petrafita*, Rainaldo nepoti meo et sorori suæ remaneat, et si non habeant filios legitimos sit S° Martino. Item *ecclesiam de Tutela S. Juliani* dimitto S. Martino. Factum est hoc mense febroario, Rotberto rege. Signum Odolrici clerici et militis. S. Rainaldi nepotis sui. S. Bernardi Vicarii (2).

(1) Cahier A. — Peut-être le hameau du Mont, 6 habit. (Chamboulive), ou mieux le village du Mont (Saint-Jal).

(2) Cahier A, unique. — Le Bousquet, Pierrefitte et Chataur, commune de Saint-Paul. — En 1444 l'hospitium, ailleurs dit turris de Bosqueto, prieuré, dépendait du cellerier de Tulle, lequel, en 1668, est reconnu comme ayant 30 setiers seigle sur Chataur-Vieux et 40 sur le village de Chataur-Jeune (Saint-Paul). — Chaliac, de Chamboulive, bien préférable à Chadaliac, de Beynat. Le reste nous échappe; nous n'avons pas encore noté la forme Chassanges.



332. *Sans date. 1073 à 1086.*

Notum sit... quod ego Stephanus de Pomorogio de Petrabufferia cedo S. Martino tertiam partem census mansi de *La Cumba* in allodo *de Monte*, de consilio Petri de Tornamira senioris mei.. Factum donum Philippo rege. Widone episcopo. S... S. Geraldi Torenc et Andree fratris ejus (1).

333. *Sans date. Septembre (v. 1030).*

Golferius Gelada et uxor mea Ema et filius meus Ugo, venditionem facimus alicui homini nomine Petrum abbatem laicum.. de rebus nostris sci[licet].... Facta carta in mense septembrio, Rotberto rege. Signum Golferii Gelada et uxoris suæ Emæ, et Ugone filio suo. S. Ebali vicecomitis. S. Eboli de Terrazo. S. Gausberti. S. Rainaldi. S. Fulcherii (2).

334. DONUM PETRI, ABBATIS LAICI.

Sans date (v. 1030).

Hoc est donum quod fecit Petrus abbas laicus, frater Donadei de Masmouri, Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus de hæreditate quod emit de Golferio Gelada ad ecclesiam quæ dicitur Camboliva et de manso de *Ajaciaco* (3), qui est in parrechiâ S. Martini de *Albuciaco.*

---

(1) Cah. A. — Conférez n° 328. — La Haute-Vienne a eu des Pontroi à Saint-Paul d'Eyjaux (*Nobil.* Nadaud). Vicq a un village de ce nom. — Le Mont de Saint-Jal?

(2) Cahier A. — Conférez 334, 335. — Le Haut-Limousin a eu, croyons-nous, un village de Vau-Gelade (vallée gelée).

(3) Baluze, *Hist. Tutel.*, col. 409; et voyez sa page 93 où il soupçonne cet abbé laïque de Tulle d'avoir été nommé grâce au vicomte de Comborn. — Bréquigny et Baluze mettent cet acte et le suivant sous une même date de mai, sans quantième. — Nos cahiers A et B s'arrêtent à Camboliva. — Manuscrit Baluze 252. — Conf. n° 194. — Jassat, village de 40 habitants, commune d'Albussac, où est encore aussi le village de Marmaury ou Malmoury, contigu à Jassat. Tulle eut des biens en cette paroisse jusqu'à la Révolution.

335. DONUM GOLFERII GELADA.

Sans date. Mai (v. 1030).

Igitur ego in Dei nomine Golferius Gelada (1) cedo Deo et S° Martino mansum meum qui est in pago Lemovicino, in VICARIA CAMBOLIVENSE, in villâ quæ dicitur *Fagia*, cum duabus bordariis ubi Stephanus et Bernardus faber et Constabilis visi sunt manere, cum pratis, silvis, campis, cum omnibus adjacentiis quæ ad ipsam terram pertinent : et in ipso loco illam terram quam vendidi Petro abbati laico, videlicet mansos duos et novem bordarias cum omnibus quæ ad ipsas pertinent, totum et ab integro dimitto Deo ac S. Martino. Unde accepi pretium de monachis S. Martini quod inter me et illis bene complacuit, scilicet sexaginta solidos, eâ scilicet ratione ut ab hodiernâ die supradicti monachi potestatem habeant tenendi, vendendi, dandi, atque omnia juxta voluntatem suam faciendi. Sane si quis, ego, immutatâ voluntate, aut ullus ex hæredibus vel propinquis, contra hanc cessionem ullam calumniam inferre præsumpserit, quod petit non vindicet, sed insuper componat ad supradictos monachos auri libras decem, argenti pondera sex, et cessio ista firma et stabilis permaneat omni tempore cum stipulatione subnixâ.

Facta est cessio ista in mense madio, regnante Rotberto rege. Signum Golferii Gelada, qui cessionem istam fieri vel firmare rogavit. S. Ebali vicecomitis. S. filiorum suorum : Willelmi vicecomitis *et* Archambaldi vicecomitis. S. Guidonis. S. Arcambaldi de Tutela. S. Ademari de Tutela.

336. *Du 6 au 13 janvier 1108.*

Sciant... quod Wilelmus Jordani requirebat illam laxam quam olim feceret Golferius Gelada de tribus mansibus

---

(1) Sources : Baluze, manuscrit 252, complétant le lambeau édité col. 49, *Hist. Tutel.* Nos cahiers n'en sont qu'une analyse en mêmes termes. — La Fage (Pierrefitte), 27 habit., autrefois divisée en Fage soubrane et soutrane.



in villâ de *Cambolivâ,* quam laxam auctorizaverant pater et mater ejus et Petrus Jordani frater illius, quod ipse non cognoscebat... Nunc igitur ipse dat et absolvit, et dominus Wilelmus pro hoc facit ei dare xxx solidos. Factum hoc anno MCVIII in octavis epiphaniæ, Philippo rege, Eustorgio episcopo. Testibus... Petro de Calnaco, Raimundo Donarell, Hugone de Brolio qui erant cum ipso Wilelmo Jordani (1)..

337. DONUM EMMÆ.

1119.

Sciant... quia Emma que fuit uxor Rotgerii de Corpso, et postea Hugonis de La Garda, que fuit filia Aimoini Bernardi de Tutela, ad obitum suum dedit pro suâ sepulturâ mansum de *Cassanias*.. Factum donum anno MCXVIIII. Ludovico rege, Eustorgio episcopo; testibus : Elia de Tutela consobrino ipsius domine, et Hugone de La Garda marito ejus, Petro Curta Brachia, Petro de Vall, Rainaldo Rotberti, Petro Odoni, Bernardo Gauterii de Barro, Geraldo Rotgerii, Archambaldo Rotgerii (2)....

338. *1110.*

Sciant.. quod Ademarus de Tutela filius Petri de Tutela, in infirmitate quâ defunctus est, dedit S. Martino mansum *del Cireis,* in parochia de Camboliva... Actum anno MCX. Ludovico rege, Willelmo abbate (3).

(1) Manuscrit A. — Un ruisseau affluent de la Vimbelle, et qui naît entre Beaumont et *Chamboulive,* porte le nom de Jourdanelle.

(2) Manuscrit A. — Nous ne doutons guère qu'il ne s'agisse de Chassagnes, 26 âmes (Chamboulive). Pour les autres personnages nous les placerions, Lagarde à Lagarde, canton de Tulle, Courtebrage vers le même point, Robert près Saint-Jal, et Val à Enval de Saint-Jal ou de Lagarde, car il n'y a pas ici *La* Val, mais Val, en quelque sorte au masculin.

(3) Cahier A seul. — En 1785, nous retrouvons dans les vieux papiers de M. Valette le tènement du Serieys, paroisse de Chamboulive, près le Chassaing, qui existe.

339. *Novembre 929.*

Ego Adalradus, et germanus meus Adalelmus, et uxor ejus Eimildis, vendicionem facimus ad aliquem hominem domno Aimone abbati S. Martini Tutellensis mansum nostrum in *vicaria Cambolivensi*... Facta venditio in mense novembrio anno VII. Rodulfi regis.. Signum venditorum.. S. Aiconi. S. Gibradi. S. Ingelvini. S. Rotgerii. S. Danielis. S. David. S. Donadei. Eidoardi. S. Isarni. Signum Stephani (1).

340. DONUM BEATRICIS DE CAMBOLIVA.

Sans date (xe *ou* xie *siècle*).

Ego in Dei nomine Beatrix, fœmina comtoressa de Camboliva, quæ fui amita Bernardi de Terrazo pro me et pro filio meo Johanne, cedo Deo et S. Martino unum mansum de *Via* (2) ubi stat Bernardus et Damildis et Donadeus filius suus et Resticia, et alium mansum de *Castanet* ubi Mainardus est visus manere, et in *Dinac* alium mansum ubi Stephanus est visus manere, et in ipso loco alium mansum ubi Stephana et Durannus visi sunt manere. Et debet unusquisque denarios decem de aosga et sex de vinada et octo de calendar et duos de popada et unam gallinam et septem sextarios de civada gotga combles e calcatos et explectum totum. Hoc tamen sciendum est quia in uno ex istis mansis habet judex

(1) Manuscrit A.

(2) Manuscrit 252 de Baluze et cahiers A et B. Le hameau de Font-à-la-Vie, mansus de Fonte de Via, 1500, à la sortie de Chamboulive, permet d'y affirmer la présence du mas de la Vie. Probablement Le Chastanet de Saint-Jal, jusqu'à découverte d'un autre plus rapproché. Dignac (jadis le-Pauvre), 90 habitants, commune de Chamboulive. Aosga n'est pas dans Du Cange, serait-ce l'équivalent en argent de la redevance antérieure d'une oie (*auga* pro *auca*)? Calendar doit être le cadeau de Noël, encore nommé *calendaù* en provençal. Du Cange conjecture que popada est un gâteau. Nous avons bien trouvé des redevances seigneuriales de *pompe* (pain d'œuf), pascale, à Gimel, mais ici nous traduirions poupée de chanvre, quenouillée. Gotga, avoine grosse? — Conférez 231, 235.

duodecim denarios de jutzià et debet habere de Sancto Martino.

341. *Juin 935.*

Ego Adacius abbas et fratres mei monasterii Tutellensis, emimus de Gausberto et uxore suâ Ildiardi, mansos in *vicaria Cambolivense*.. mense junio, anno XII. Rodulfi regis (1).

342. *Sans date* (*1084-1086*).

Notum sit.. quod Raina, filia Adacii Donarelli, et uxor Gauterii de Navas, que postea fuit uxor Stephani Ramnaldi, dedit S° Martino, cum consilio filiorum suorum sci[licet] Petri Gauterii de Navas, et Hugonis Ramnaldi, et Petri Ramnaldi, mansum *de Fonte*, in parochia Cambolivense.. Factum est hoc in presentia domni Gausberti abbatis, Philippo rege, Widone episcopo.... (2).

343. *Sans date. 1014 à 1023* (*v. 1020*).

Notum sit.. quod Constantinus et Arcambaldus et Donadeus del Montchatfre fratres, et Constantia soror eorum, que fuit uxor Fulcherii Salliparc de Salliaco, dederunt S° Martino mansum de Chalaus... Signum Petri abbatis, S. Constantini del Montchatfre et fratrum suorum, S. Ebali vicecomitis, S. Archambaldi vicecomitis, Rotberto rege, Geraldo episcopo (3).

344. COGNITIO DE CAPELLA DE MONEDEIRA:

V. 1020; — et sans date.

Notum sit nostris præsentibus et futuris quia capella

---

(1) Cahier A.

(2) *Idem.* — Probablement La Font-à-la-Vie ci-dessus mentionnée. — Conférez chartes 76, 104, 313.

(3) Ne se trouve aussi qu'au manuscrit A. — Èbles Ier de Comborn et son frère (ou fils)? — Conférez 128. — Chalaux, 81 habit., commune de Chamboulive, ancien fief. — Comme le hameau et moulin de Chalfel, ailleurs Chalfer, Chalfres, 1445, a existé en la paroisse de Chaumeil, près le dit et Monédière, nous sommes persuadé que ces donateurs étaient de là. — Salliaco, identifiez Seillac.

de *Monedeira* est allodus S. Martini Tutellensis de allodo *Bosci de Mauriangas*. Verùm olim ego Ebalus vetulus de Comborn, tam mansum quam ad ipsum mansum pertinentia injusté et violenter invadens, dedi ipsum allodum ubi capella eadem est ædificata, monachis Sancti Martini de basilica Lemovicæ civitatis, licet calumniantibus atque reclamantibus nostris monachis.

Demum vero abbas ipsius monasterii Rodulfus recognoscens se eam justé minimé possidere, vendidit eam cum omnibus ad se pertinentibus cuidam nostro monacho nomine Rotberto, cum consilio et voluntate totius capituli sui, CXL et eo amplius solidis. Factum est id regnante rege Rotberto, hujus autem monasterii Bernardo episcopo existente abbate. Cujus rei testes sunt Stephanus decanus, et Rotgerius præpositus (1).

345. *Probablement 969; — et 970.*

Notum sit quod S. Martinus possidebat villam de *Maurangas*, quam injusté auferebant Archambaldus vicecomes qui cognominatur *camba poirida*, et uxor sua Sulpicia; et hoc calumniavit domnus Geraldus abbas et monàchi Tutellenses [969].... Tunc Archambaldus vicecomes recognoscens se in hoc peccasse, reliquit S. Martino (2)... Facta notitia in mense junio, Lothario rege, anno XV; Aldegario episcopo.. Signum Archambaldi vicecomitis et uxoris ejus Sulpiciæ qui cartam fieri postulaverunt. S. Rainaldi, S. Geraldi, S. Eustorgii, S. Gausfredi... [970.]

---

(1) Cahier B, et Baluze, manuscrit 252, et *Hist. Tut.*, col. 405, avec commentaire à la page 91. — Notre cahier A y ajoute la dernière ligne. Monédière (avec sa chapelle Saint-Laurent maintenant rasée) et Maurianges, ancien repaire des Leynia de Jarenne, sont de la commune de Chaumeil. — Bréquigny. — Abbaye bénédictine Saint-Martin de Limoges.

(2) Manuscrit A, uniquement. — Le même lieu de Maurianges, malgré l'absence d'*i*, et l'existence de Mauranges, en la commune de Treignac. — Voyez page 134 du présent *Bulletin*, année 1889. Conférez *Hist. Tut.*, col. 381 et 855.



346. DONUM BERNARDI VICECOMITIS DE VILLA TILIO.

Sans date. Fin 1111 ou début 1112.

Notum sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quia Bernardus vicecomes dedit Sancto Martino propter animam nepotis sui Ebali et propter emendationem interfectionis ejus, villam *de Tilio,* quam dederat sibi mater sua Rotberga, quæ etiam comparaverat ipsam villam de Geraldo de Conroz L solidos et vestitura uxoris suæ de omnibus rebus. Habet autem in eadem villa quinque mansos et unam bordariam sine judice et sine vicario et absque ullo participe, excepto quod Ugo Secotlancia et Stephanus Galterii debent habere unum mansum de S. Martino, reliqui autem quatuor, et bordaria, sunt S. Martini. Hoc vero donum fecit præsente domno abbate Willelmo nepote suo, et Bernardo priore, et cæteris senioribus, præsente etiam eâdem matre suâ et annuente. Testibus quoque Bernardo presbytero et Petro de Cireis (1).

347. DONUM PETRI RIGALDI DE VILLA DE TELLIVART

1095.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod villam de *Tellivart*, quam dedit nobis Rotberga vicecomitissa, annuente Bernardo filio suo, et quam authorizaverunt Archambaldus [supra, minutioribus litteris : Vicecomites de Ventedor] et Ebalus fratres, cum matre suâ Almodi de

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 471, complété par son manuscrit 252. — Cahiers A et B, en abrégé. — Voyez *Hist. Tut.*, p. 124 surtout, et 139, et notre généalogie Comborn pour ce Bernard I[er], p. 138, *Bulletin* de 1889. — Nous croyons qu'il s'agit de Vielteil, commune de Pradines, malgré sa forme actuelle, et même celle de 1400 — peut-être alors fautive — de Veteri Tilio. Villa Telium a pu donner Villeteil, et ce nom en imposer en passant pour Vieux Teil. — Conros, seigneurie près Aurillac : ces Conros pouvaient avoir reçu ici des droits par les Carbonnières, alliés eux-mêmes des Comborn. Remarquez notre usage limousin *des épingles* en sus de la vente, « un habillement » au profit de M[me] de Conros.

Montberolf, ad obitum viri sui Ebali vicecomitis. Dedit nobis quidam miles nomine Petrus Rigaldi de Pratinis qui eam paterna hæreditate requirebat, annuente Constantino fratre ejus et uxore suâ Aldiardis de Corcellas et filiis suis : Rigaldo, Bosone et Willelmo. Hoc autem fecit in præsenti capitulo Tutelensi, in manu domni Wilelmi abbatis, anno ab incarnatione Domini MXCV regnante Philippo rege, et Uncbaldo episcopo in Lemovicensi sede, et accepit XL solidos et beneficium nostri loci, et ut ad monachatum suscipiatur si voluerit (1).

348. *Sans date. Mai* (*v. 1085*).

Ego Arcambaldus vicecomes de Comborn trado monasterio Tutellensi lucum quendam appellatum *Colonia*, et cuncta que ibi visus sum habere.. et terram... et quod poterunt monachi conqueri de fevalibus meis...

Rainaldus de Monte nogario et fratres sui Bernardus et Galterius et Stephanus Armandus solverunt quicquid ibi requirebant.. Facta donatione ista in mense madio, Philippo rege. Signum Archambaldi (de Comborn) vicecomitis, S. Ebali (vicecomitis de Ventedorn), fratris sui, S. Bernardi (Bellimontis) fratris sui, S. Bosoni (vicecomitis de Torenna) consanguinei sui (2)...

---

(1) Baluze, manuscrit 252, où on lit Pratinis, bien meilleur que Pratini, et Prat, et *Hist. Tut.*, col. 435 et p. 105. — Le cahier A complète les lacunes. Les mots entre crochets proviennent d'un renvoi du cahier B. — En 1771, Vielteil, ou du moins une partie, était de Lestars, et non de *Pradines*. Nous placerions Tellivart dans son voisinage immédiat. — Corrigez Montbron, ville et famille de l'Angoumois, au lieu de Montrond, écrit par Baluze page 105. Cette Almodie était donc femme d'Èbles Ier, vicomte de Ventadour, dont elle eut Archambaud et Èbles II *le Chanteur*, p. 330 du présent *Bulletin*, année 1890.

(2) Cahier A unique source. Les mots entre parenthèses sont écrits en interligne, de la même main. — Le Monéger, 28 âmes, commune de Sarran. — Cologne, village de Soudaine. Il s'agit d'Archambaud III, d'Èbles II et de Boson Ier. Acte à dater de 1060 à 1093, mieux vers 1085. — Beaumont, terre des Comborn, aujourd'hui commune du canton de Seillac.

349. *Sans date* (XIe *ou* XIIe *siècle*).

Hoc est donum quod fecerunt Hugo Gausbertus de Trainiaco et frater suus in *Colonia*, sci[licet] partem suam de fraustos (1)...

350. DONUM RAINALDI VICECOMITIS DE ALBUZO.

Sans date (*v. 1000*).

Omnibus in Christo pié viventibus dignum est, ut, ob amorem Dei et sanctæ religionis, loca sanctorum divinis cultibus mancipata, de rebus sibi debitis ita dotent, ut futuris temporibus inconvulsa, Deo auxiliante, manere valeant. Maximé his temporibus condecet, cùm jam, senescente mundo, dies Domini instet, et quibus malis ipse urgeat ut nos à suo amore compescat. Meminisse enim, ut ait Salomon, debet homo tenebrosi temporis longitudinem. Vilescant ergo amore cælestis patriæ cuncta quæ possidentur in terris, atque, ut beatus ait papa Gregorius, inardescat animus illuc jam assistere ubi se sperat sine fine gaudere (2).

Idcirco ego Raynaldus vicecomes Albuciensis, amore cœlestis vitæ, cedo Deo et S. Martino in monasterio quod vocatur Tutela, in villâ meâ quæ est in parrechiâ de *Ternat* quæ vocatur *Ruissac*, mansum meum de *Ribeira*, ubi ædificium ecclesiæ est, totum et ab integro cedo Deo et S. Martino, tali scilicet ratione ut nec ego nec

---

(1) Cahier A.

(2) *Hist. Tut.*, col. 399, et manuscrit 252, et page 76, *Hist. Tut.*, où il attribue ce don (voir sa table) à Raynald, premier du nom, vicomte d'Aubusson. Nos cahiers A et B fort en abrégé, et l'un d'eux avec la variante Ruissac au lieu de Ruillac. Bezeaux et Condau, qui dût être originairement le mas Comtal existant encore; l'assiette de Chavaniac et du Puy nous échappe. Quant au mas de la Rivière, ce doit être aujourd'hui le village de la Chapelle, autrement chapelle d'el Trey, 14 habitants, commune de Tarnac; del Trey à cause du passage de la rivière. Nadaud et Legros placent ici le prieuré de filles dit de la Rivière, dépendant de Bonnesaigne.

ullus ex heredibus meis aut ulla immissa persona intra cruces quæ ob defensionem loci positæ sunt aliquid inquietare præsumat aut inquirere. Quod si quis hæc malè invaserit, sub anathemate perditionis sit.

Et in alio loco villam meam quæ est in parochia de *Viam*, et vocatur *Cundal*, cum hortis et sylvis et pratis vel aquis : et omnem terram sibi adjacentem cedo Deo et S. Martino similiter. Fevales vero istius villæ jamdictæ sunt : Ugo de Barmont, et Gerardus Aimoinus et Willelmus frater ejus, nepotes ipsius Ugonis, et uxor sua et filius ejus, cum consilio Raynaldi supradicti vicecomitis, S° Martino dederunt. Fevales vero qui de ipsis habent, sunt : Petrus de Calmelz et nepos suus Petrus Bernardi. Et ipsi similiter cum consilio seniorum suorum dederunt S. Martino.

Item in ipsa parœcia unum mansum qui est in villâ de *Cavaniac*, ego ipse Raynaldus dono Deo et S. Martino cum omnibus terris cultis et incultis et cum omnia quæ ad ipsum mansum pertinent, cum omnibus heredibus ad ipsam terram pertinentibus, tali scilicet tenore, ut medietas S. Martini sit in dominio ad præsens, et aliam medietatem retineo in meo dominio cum consilio abbatis et præpositi, in tali convenientiâ ut non vendam, nec dem nec ad fevum nec ad pignus alicui homini vel feminæ nec alicui sancto nisi S. Martino Tutelensi.

Et in villâ *de Podio* habet duos mansos et duas bordarias, quæ dono Deo et S. Martino similiter per istam supradictam convenientiam.

Et villam quæ vocatur *Besels* dono Deo et S. Martino similiter et omnia quæ ad ipsam pertinent.

Has terras denominatas ego ipse Rainaldus auctorizo Deo et S. Martino ut sint liberæ et absolutæ ex parte mea et ex omnibus heredibus et propinquis meis, tali videlicet ratione ut nullus homo vel femina aut serviens aut bajulus, quasi à me dicens accepta potestate, aliquid ex parte mea inquietare vel requirere præsumat. Sed ita definimus ut præpositus ejusdem loci devitans contrarie-

tates mihi quæ ex mea parte evenerint persolvat. Mansionem vero quam ad ecclesiam jam dictam habuero erit terrestris et de duodecim brachia; quam tali conventu tenebo ut de ipsa non moveam nec revertar ad ullum malè faciendum alicui homini vel feminæ. Et dum ego non fecero, monachi et præpositus ejusdem loci eam teneant et faciant in ea quicquid eis necesse fuerit, eamque de manu abbatis et praepositi ejusdem loci habebo. Similiter omnes heredes terræ meæ, si quis ex ipsis ad habitandum ad hanc ecclesiam vel in omnem sibi terram adjacentem advenerint, ex parte mea licentiam eundi habeant et habitandi, tali scilicet ratione ut quandiu heres terræ meæ vixerit, filii vel filiæ vel fratres ipsius heredis in terram ipsam habitent, viri uxores ducant, et feminæ viros accipiant, post mortem quoque heredis unus quilibet de eis aut alius ab ipsis subrogatus in ipsam terram ad habitandum pergat. Si quis vero homo aut femina ex terrâ meâ aut ex aliis terris ad hunc locum ad habitandum advenerit, si mihi injuriam fecerit, non me vindicabo nec ullus homo per meum consilium, nec per me, quoadusque clamorem ad præpositum ejusdem loci faciam. Quod si præpositus ad placitos quos inter nos concordabimus, rectum mihi non fecerit aut mercedem, usque in septem diebus tregas habeat ex me et ex omnibus meis et omnia quæ ad ipsum pertinent. Ita tenebo per fidem quandiu vixero sine ullo malo ingenio, et filii mei vel heredes ita teneant, nisi quantum ego in meo dominio retineo S. Martino ex eo in vita mea aut ad metam exitus mei dimisero.

Et ego Rainaldus Bernardi et filius meus Bernardus, amore Dei et sanctorum ejus, cedimus Deo et beato Martino Tutelensi omnem vicariam et judiciariam potestatem quam habemus in mansum de *Ribeira*, ubi ecclesia ædificata est, tali scilicet ratione ut nec nos nec ullus ex heredibus nostris aut alius aliquis in vita nostra aut post mortem nostram nullam omnino rem requirere præsumat. Et hoc non licet prætermitti, quod omnes servi

atque coliberti et heredes tam masculini quam femini generis de villa de Podio et de Cavanac atque Bezels tali convenientia cum Rainaldo vicecomite concordati sunt ut medietas S. Martino sit et aliam ipse in suo retinet dominio, sicut in priore placito scriptum est, tali ratione ut nullus homo eis dominetur excepto præposito, qui ex eis rationem reddat vicecomiti.

351. *Sans date* (*v. 1106*).

Ego Odo comes, consentiente fratre meo Aldeberto comite, cum ipsius consilio et auctoritate, dono Deo et Sancto Martino Tutelensis cœnobii villam meam quæ vocatur *Montania* et boscos cum silvis, cum pratis, cum aquis, et cum omnia quæ ad ipsam villam pertinent. *Silvam* vero nostram quæ vocatur *Altoire*, dono Deo et Sancto Martino similiter cum ipsius fratris mei consilio, cum omnibus terris cultis et incultis quæ ad ipsam silvam pertinent, pro anima mea et fratris mei Aldeberti et patris mei sive matris meæ omniumque parentum nostrorum, ut misereatur nostri pius retributor, qui est omnium plasmator (1).

352. *Sans date* (*v. 1107*).

Ego Bernardus de Pairac, dono que habebam in villâ de *Montaniâ*.. de Aldeberto comite sive de Oddone fratre ejus (2).

---

(1) *Hist. Tut.*, col. 456, et Baluze, manuscrit volume 252, et cahier A en abrégé. Conférez n° 6. — S'agit-il de la Montagne, 30 habitants, commune de Saint-Bonnet-l'Enfantier, ou du village de ce nom qui a existé en la paroisse de Donzenac, ou d'autres homonymes à retrouver, sans parler de celui de La Graulière? La forêt était dans les dépendances du bourg du Toy (aujourd'hui *Toy*-Viam), dont le nom, comme pour Autoire (Lot), Touron, etc., revient à la source. Montania dut être vers Toy-Viam.

(2) Cahier A seul. *Payrac,* apparemment de Peyrat-le-Château (Haute-Vienne). — Les communes de Viam et de Tarnac ont un village de La Chapelle. Conférez 265.

353. *Sans date (v. 1107).*

Ego Garnerius de Capella dono fevum quod ibi habebam de Bernardo de Pairac (1).

354. *Sans date (v. 1107).*

Ego Petrus de Sancto Exuperio dono mansum meum de *Noaliaco* qui est super fluvium Vesera (2).

355. *Sans date (v. 1107).*

Ego vero Hugo, nepos ipsius Petri, et Petrus frater meus, dedimus mansum *Morarias*, in parochia de *Buiac* (3).

356. *Sans date (v. 1030?) ou v. 1107.*

Petrus quoque de Corpso et frater suus Boso dederunt in parochia de *Viam* (4).

357. *Sans date (v. 1107).*

Cautardus de Coderx dedit unum mansum (5).

358. *Sans date (v. 1107).*

Gaucelmus de Petrabuferia, et Petrus et Ademarus de Tutela dederunt unum mansum (6).

359. DONUM GERALDI DE LERON.

Sans date (1073 à 1084, 4 octobre v. 1076).

Sciant præsentes et futuri quod Geraldus de Leron in

---

(1) Voir note précédente.

(2 et 3) Ce don et le suivant ne nous sont révélés que par le manuscrit A. L'état des rentes du baron de Treignac, en 1569, nous apprend que Noaillac était alors un simple tènement dépendant du village de Maurières, commune de Bugeat.

(4) Cahier A. Ce *quoque* ferait supposer, vers 1107, à 80 ans d'intervalle (voyez nos chartes n°s 9, 308 et 309, vers 1030), deux autres frères Coursou de mêmes prénoms ?

(5 et 6) Cahier A, unique source. Nous ne proposerons ici l'identification qu'avec les villages seigneuriaux du Coudert, communes de Treignac et de Pérols. — Recourez à la table onomastique pour les de Tulle.

die dedicationis ecclesiæ Sancti Iacobi de Altoire, quæ est iv nonas octobris, dedit Deo et S. Martino et ipsi ecclesiæ S. Jacobi, quendam mansum in villa de *Champet*, qui vocatur *Bassi*, et est in parrochia de Ternat. Et hoc factum est regnante Philippo rege, præsidente in Lemovica sede, Widone, qui supradictam ecclesiam benedixit, audiente domno Frudino abbate, Petro de Tornamira qui ipsam ecclesiam edificaverat (1)....

360. DONUM ROTGERII DE LERON.

1121.

Sciant nostri præsentes et posteri quia Rotgerius de Leron et fratres ejus Geraldus et Wido calumniabant unum mansum qui vocatur *Bassol* de *Campeils*, qui est in parrechia de Ternat, quem pater eorum dederat Deo et Sancto Martino et Sancto Jacobo in hac filiatione die dedicationis ecclesiæ ipsius S. Jacobi de Altoire... qui hunc postea concesserunt... Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini MCXXI indictione XIV regnante Ludovico rege, Eustorgio episcopo præsidente in Lemovicensi sede, domno Ebalo abbate Tutelensem abbatiam regente (2).

361. *1091.*

Notum sit.. quod Aimoinus de Carreiras dedit partem suam de decima de *Altoire*.. Willelmo abbate.. Factum donum anno MXCI indictione IIII luna XXIIII. Philippo rege, Uncbaldo episcopo (3).

---

(1) Sources : *Hist. Tut.*, col. 475 et p. 139, et Baluze, volume manuscrit 252. — Notre cahier A l'abrège et a écrit : quendam mansum de Chipet, se trompant doublement. Il finit par des points. Le cahier A abrège aussi et on y lit Bassi plutôt que Bessi. Champeau, 43 habitants, commune de Tarnac.

(2) Mêmes sources. Le cahier B écrit de même Bassol de Campeils, omis au cahier A, qui donne de plus : *qui hunc postea concesserunt.*

(3) Cahier A uniquement. Conférez cependant *Hist. Tut.*, col. 429, et nos chartes 303, 158.

362. *1093.*

Notum sit.. quod Amelius de Pairac annuente uxore suâ et filio suo Petro, dedit Sancto Martino villam *de Javalc*... Factum donum anno MXCIII indictione prima, Philippo rege, Uncbaldo episcopo.. testibus.... Daniel de Roeira (1)...

363. *Sans date* (*1073 à 1084*).

Sciant.. quod Rannulfus de Vetula Villa dedit mansum de *la Beceta*... Philippo rege, Widone episcopo, Frudino abbate (2).

364. *Sans date* (XIe *ou* XIIe *siècle*).

Ego Petrus Amblardi et uxor mea Uxentia offerimus hunc puerum filium nostrum nomine Amblardum... Damus etiam cum eo duos mansos in parochia de *Ramnac*.. cum consilio filiorum nostrorum Willelmi, Ramnaldi, Auboini, Rigaldi et Galterii (3).

365. *Sans date* (XIIe *siècle?*).

Notum sit.. quod Geraldus de Corcellas et filius ejus Petrus Eschoz.. dederunt omnem suam partem decimæ totius terræ Sancti Martini Tutellensis in parochia de *Ternat* (4).

---

(1) Manuscrit A. Royère, chef-lieu de canton (Creuse), près Peyrat-le-Château. Javeaud, Javeaux, 45 habitants, commune de Tarnac. Conférez 265.

(2) Cahier A. — La Bessette, 125 âmes, commune de Tarnac, à peu de distance de Champeau et Javeaux. — Vieilleville (Creuse), ou mieux encore le fief de Vieille-Ville (paroisse de Saint-Pierre-Château d'Eymoutiers), qui fut aux de Bernard, XVe siècle.

(3) Manuscrit A seulement. Rempnat, commune de la Haute-Vienne. — Voyez, au *Nobiliaire* de Nadaud, un autre Pierre Amblard, bienfaiteur de Grandmont (1247), t. I, p. 30.

(4) Cahier A. — Montgibaud a un hameau de Coursaleix, et la commune d'Eymoutiers un hameau de Courcelles. Néanmoins voyez au *Nobiliaire* de Nadaud, t. I, p. 449, l'art. d'un Gérald Courcillas, chevalier, d'Aubusson.

366. *Sans date* (*v. 1110*).

Rigaldus del Lairiz et fratres sui Geraldus, Raimundus, Galterius, Petrus et Boso dederunt fevum quod habebant ad *Altoire*, de Bernardo de Pairac (1)...

367. *1104.*

Notum sit.. quod Aldebertus Pennatus filius Aldeberti Pennati dedit *a Altoire...* Hoc donum fecit ut sepeliatur apud Tutelam et scribatur in regula. Anno MCIIII Philippo rege, Petro episcopo, Willelmo abbate (2).

368. *Sans date* (*1100 à 1104*).

Willelmus de Solerio dedit unum mansum *al Boitzo.* Willelmo abbate, Philippo rege, Petro episcopo (3).

369. *1116.*

Geraldus de Ramnac et Bertrandus et Wido fratres dederunt in decimo ecclesiæ de *Buiac...* pro anima fratris sui Jordani de Arfolia qui fuit sepultus apud Tutelam... Actum MCXVI indictione VIIII. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate (4).

370. DONUM RAMNULFI DE ALBUCIO.

1085.

Rannulfus vicecomes filius Rainaldi vicecomitis de Albucio concessit Deo et Sancto Martino et Sancto Jacobo donum quod fecerat pater suus de ecclesia d'*Altoire* et de

---

(1) Cahier A. — Du Leyris, ancien fief baronial, commune de Royère (Creuse), par préférence au repaire du Leyris, commune de Chamberet (Corrèze).

(2) Manuscrit A. — Pennat serait-il une altération du nom (Vennat) d'un village de la commune de Saint-Setiers, par le renforcement, fréquent, de *v* en *b*, suivi de mutation de *b* en *p*?

(3) Manuscrit A. — Nous n'avons, pour le moment, aucune restitution satisfaisante à proposer. Conférez cependant n° 132.

(4) Manuscrit A seulement. Bugeat, chef-lieu de canton, non loin du bourg de Rempnat et du village de l'Arfeuil (Tarnac),

terris ad eam pertinentibus. Absolvit etiam totum illud quod pater suus in vita sua retinuerat, scilicet terras, quæ extra cruces cimiterii sunt, et domum et hortum et quicquid in eis venatores ejus habebant. Promisit præterea se defensorem semper esse ipsius ecclesiæ de omnibus qui aliquod ei malum facere voluerint. Geraldum etiam de Vineriis, quem pro coliberto clamabat, absolvit à jugo totius servitutis, et quicquid habebat in dominio in bordaria de *Fonte Amara*, scilicet duos sextarios de segel et duos de civada et unam popadam de duos fusos et unam gallinam et tailladam et expletum totum quod habebat vel requirere poterat. Et auctorizavit quidquid fevales illius in ipsa bordaria Sancto Martino dederant, præsente domno Gausberto abbate Tutellensis ecclesiæ et monacho Majoris Monasterii et aliis monachis et militibus qui erant cum eodem vicecomite, scilicet Rotgerio de Albucio, et alio Rotgerio de Mosterio, et Ugone Vicario et Geraldo Durant. Istam renduam debent rustici apportare in cellario Sancti Martini (1).

371. *Juillet 936.*

Adacius abbas anno XIIII Rodulfi regis, in mense julio (2).

372. *Sans date.*

Galterius de Mirabell dedit unum mansum in parochia *Maismacensi* (3).

373. *14 septembre 1120.*

Sciant.... quod Maria de Maismac filia Gausfredi Dessezat, et filia ejus India uxor Petri Rainaldi de Castello

---

(1) Ranulfe III d'Aubusson. — *Hist. Tut.*, col. 427 et p. 108, et manuscrit Baluze 252, et cahier A en abrégé, mais où on lit authorizavit... ut *darent*. Saint Jacques du Toy-Viam figure là à titre de donataire, comme s'il était vivant et intervenant. — Mosterio, probablement d'Eymoutiers (Haute-Vienne). De duos fusos, s'agit-il d'une quenouillée de chanvre filé très fin?

(2 et 3) Manuscrit A. Meymac, chef-lieu de canton.

Novo.. dederunt in parochia de *Daviniaco*. Actum in die exaltationis sanctæ crucis, anno MCXX indictione XIII Ludovico rege, episcopo Eustorgio, Ebalo abbate (1).

374. *1092 à 1111.*

Raimundus de Correza dedit in manso de *La Vernia*.. in manu domni Willelmi abbatis, quando habitum monachicum accepit, audiente Geraldo Bernardi fratre suo ()2.

375. DE MANSO D'OIZ.

Sans date (*v. 1110*).

Ademarus de Vitrac dedit mansum *Oiz*, quem habuit de Sancto Martino propter vicariam Tutellensis loci quam ipse et fratres ejus Geraldus et Rotgerius ex paterna hereditate requirebant (3).

376. *Sans date* (*1073 à 1086*).

Raimundus Maurus dedit medietatem censi de marcesca.. Philippo rege, Widone episcopo (4).

377. *Sans date* (*v. 1112*).

Stephana Maurina que fuit uxor Petri Radulfi, et

---

(1) Cahier A; *idem* Séjat, repaire noble, 21 habitants, aujourd'hui au frère de M. Alfred Laveix, sylviculteur et membre actif de notre Société, en la commune de Saint-Exupéry. Château-Neuf, probablement celui de la Haute-Vienne, des Pierrebuffière. Davignac, commune du canton de Meymac.

(2 et 3) Cahier A seulement. La Vergne, village de 65 âmes, divisé en Vergne Haute et Basse, commune de Vitrac, canton de Corrèze. Ailleurs Oiz est dit être en la vicairie de Bar, nous le croyons dans le village de Terriou (Vitrac). Conférez nos 34, 35 et 247-29.

(4) Cahier A. Ce donateur a dû fournir son nom au Pont-Maur (en patois *eï pount Maoü*), qui est en amont de Terriou, près duquel ou dans lequel il faudra chercher patiemment Oiz à coup de terriers seigneuriaux. Ne pas oublier que le chapitre de Tulle eut des rentes à Vitrac, etc., jusqu'à la Révolution, perçues par son prévôt de Clergoux. Entendez la redevance en blé de *mars*.

postea Raimundi Dairen, dedit in presentia domni Ebali abbatis octavam partem supradicti mansi. Testes sunt Willelmus Duranz, et Stephanus Ademarus et Johannes Ademarus (1).

378. *1121.*

Postea vero Maurellus de Gimell requirebat nonam partem censi de marchesca pro uxore sua Petronilla, que fuit filia Petro Rodulfi, et Stephana Maurina, et postea absolverunt.. Ebalo abbate... anno MCXXI indictione XIIII Ludovico rege, Eustorgio episcopo (2).

379. *Sans date. 1111 à 1137* (*v. 1125*).

Rigaldus de Bolciaco et Stephanus frater ejus, filii Stephani de Bolciaco, dimiserunt querimoniam quam habebant in manso d'*Oiz*, pro sepltura dicti patris sui et monachatu fratris sui Bernardi, Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate (3).

380. *Sans date* (*1073 à 1084*).

Gauzbertus de Serran filius Rotberti de Serran dedit ab obitum suum tertiam partem de manso de *Correza*, et quartam partem de manso de *Larfoillera*, Philippo rege, Widone episcopo, Frudino abbate (4).

381. *Sans date.* XIe *au* XIIIe *siècle* (*v. 1120?*)

Notum sit quod Geraldus, diaconus, et Geraldus de

(1) Cahier A. Maurine, c'est-à-dire fille de Maur, qui convola avec Raymond, d'*Eyren,* commune du canton de Corrèze, donna 1/8e du manse d'Oiz.

(2 et 3) Cahier A. — Boussac, ancienne châtellenie, présentement village de la commune d'Orliac-de-Bar. Conférez 35.

(4) Manuscrit A. — Sarran, commune du canton de Corrèze. Le hameau disparu de l'Arfeuillère, trouvé dans les lièves du duc de Ventadour pour Boussac et Corrèze, dépendait de Rouffiac et confrontait (1500 et 1625) à Enval — Soubre, Puy à Varges. Corrèze a dû être aussi une partition de Rouffiac, mais plus près de la rivière de la Corrèze qui lui donna sans doute son nom.



Vitrac et Petrus Rotgerii frater ejus dederunt censum cujusdam mansi in parochia de *Correzia*... Dederunt etiam.. Ebalus quoque vicecomes et Willelmus de Sancto Aredio ad quos pertinebat ipsa terra, autorisaverunt ipsum donum apud Ventedorn (1).

382. DE SOLERIO.

1113.

Ebalus de Solerio dedit villam suam *Solarui*... tempore quo in bello vulneratus est usque ad mortem. Audiente Ebalo Secotlanza.. Anno MCXIII indictione VII. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate (2).

383. *Sans date (v. 1115; — puis de 1147 à 1149).*

Supradictam laxam abstulit nobis injusté Hugo de Solerio, consobrinus dicti Ebali.. Postea cùm vellet ire in Jerusalem, culpam suam cognovit.. et dimisit, et fecit autorisare Rainaudo fratri suo (3).

384. DONUM PETRI RIGALDI DE SOLARIO.

1121.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quia Petrus Rigaldi de Solerio dedit Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus suam partem de alodo de Solerio post mortem suam, et in suâ vitâ duas sextairadas de terra ad Solerium, recognitionem et autorizavit Sancto Martino et quicquid Sanctus Martinus poterit conquirere in ipso alodo. Hoc fecit in capitulo Tutelensi in præsentiâ domni

(1) Cahier A seulement. De Saint-Yrieix-le-Déjealat. La multiplicité des Èbles (au moins sept) vicomtes de Ventadour nous empêche de dater.

(2) Toujours du cahier A, seulement où on lit ind. VII et Solarui, qui alors serait Soularue, village de la commune de Corrèze, non loin du village du Soulier, 49 habitants, même commune, berceau sinon résidence du donateur. — Conférez 153.

(3) Cahier A.

Ebali abbati et cæteris fratribus, anno ab incarnatione Domini MCXXI tempore Eustorgii Lemovicensis episcopi, regente abbatiam Tutelensem domno abbate Ebalo. Testibus Gerardo de Vetula Villa, Petro Cosendario, Geraldo Joannel, Willelmo de Tiliis.

Pro hoc fecerunt ei conventum fratres ut sine ullo pretio ad mortem suam sepeliretur, et si monachus vellet esse cum vestitura sua susciperetur (1).

385. *Sans date. 1113 à 1121.* (*Probablement 1121.*)

Notum sit quod Rainaudus de Solerio filius Rotberti authorizavit donum consobrini sui Ebali de Solerio. Ebalo abbate (2)...

386. *1121.*

Item Rainaudus de Solerio filius Rigaldi dedit partem suam; anno MCXXI (3).

387. LAXA RAINALDI VICECOMITIS (4).

Décembre 936.

Ego in Dei nomine Rainaldus vicecomes Albuciencis, cedo Deo et Sancto Martino Tutelensis cœnobii, ubi domnus Adacius abbas preest, mansos meos qui sunt in pago Lemovicino in *vicaria Barrense* in parochia *Sancti Pardulfi de Gimel*, in *villa* quæ dicitur *Meill*, cum domibus, ædificiis, cum exiis et regressis, vila*ris*, virdiariis,

---

(1) Manuscrit 252, mais il s'arrête à testibus. Le reste nous provient du cahier B, qui avait cependant abrégé ce qui précède. Le cahier A résume le tout en une ligne.

(2 et 3) Cahier A seul. On n'est point allé à la ligne pour *item*. Néanmoins le texte nous indique là un double acte à deux actes.

(4) Sources : *Hist. Tut.*, col. 359, et p. 76. — Manuscrit 252 donnant vilaris, « villars », revenant à jardin, enclos (XVIII[e] siècle) autour de Limoges. — En résumé aussi aux cahiers A et B, Meil, que M. Deloche prend pour son homonyme Miel, de Corrèze, et Meyrignac, malgré l'indication paroissiale contraire S. P. de Gimel; a dû être, selon nous, dans le Breuil, commune de Gimel, où nous voyons des pièces de terre porter encore ce nom. — Raynald I[er].

campis, pratis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, cultum et incultum, quæsitum vel quod ad inquirendum est, quantum mea justa est possessio, cedo Deo et Sancto Martino ut post hodiernum diem faciant rectores Sancti Martini quidquid facere voluerint nemine contradicente. Sané si quis, ego ipse, aut ullus de hæredibus et propinquis meis, aut ulla opposita vel intermissa persona contra cessionem istam ambulare præsumpserit, non vindicet, sed insuper componat ad supradictos rectores, auri libras decem, et cessio ista omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. S. Rainaldi vicecomitis qui cessionem istam fecit et adfirmare rogavit. S. Galterii. S. Rainaldi. S. Rodulfi. S. Emoni. S. Aldebaldi. Facta est cessio ista in mense decembrio, anno primo regnante Ludovico rege.

388. *1086.*

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod ego Aldenordis, uxor Geraldi *de* Sancti Michaelis, quæ fui filia Petro de Tornamira, dedi Deo et Sancto Martino Tutelensi duos mansos in villa de *Malaira* (1), qui prius erant alodi Sancti Martini de fevo patris sui. Et hoc donum fecit in præsentia domni Gauzberti abbatis et aliis senioribus, et aucthorizavit se ad monacham Deo et Sancto Martino. Regnante Philippo rege, Widone episcopo præsidente in Lemovicensi sede. Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini MLXXXVI indictione VIIII.

389. *1075.*

Notum sit quod Berengarius Duranz de Gimell, unam bordariam dedit in die quâ misit se monachus. Testes sunt Geraldus Duranz, Willelmus Duranz fratres supra-

(1) Aldenordis au cahier A. Aldenodis au manuscrit Baluze 253, p. 20, et *Hist. Tut.* p. 108, et au cahier B. — Maleyre, ancien fief, 25 habitants, commune de Saint-Martial-de-Gimel, et nonobstant, la latinisation de 1500, *de Maleyrano*. Nous avons complété ce texte à l'aide des divers manuscrits.

dicti Berengarii, Stephanus Enganz.. Facta carta anno MLXXV. Philippo rege (1).

390. *1108* (*avant le 30 juillet*).

Noverint.. quod Geraldus Duranz cum voluntate filii sui Oliverii, dedit pro sepulturâ uxoris suæ, XII denarios in manso *Eblenc*... cum consilio Petri Duramni nepotis sui.. anno MCVIII Philippo rege, Willelmo abbate (2).

391. DONUM ALAIS DE MAGNAC UXORIS RAMNULFI VICECOMITIS.

1100.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod Alaiz de Maignac, uxor Ramnulphi vicecomitis de Albucio, dedit Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus duos mansos in villâ de *Castanet* cum servis et ancillis et colibertis et cum omnibus quæ in ipsis vicecomes habebat vel quicquid monachi de fevalibus conquistare potuerint. Hoc autem donum fecit pro anima senioris sui Ramnulfi, annuentibus et auctorizantibus Hugone vicario et Willelmo fratre suo et Petro nepote suo, anno Dominicæ incarnationis MC regnante Philippo rege (2), in manu

(1 et 2) Cahier A unique. — Ublanges, commune de Bar, est formé avec le pluriel d'Èble, par l'hypothétique Ebulonicas. Le Mas Eblenc pourrait être là, et en le supposant doublé par l'adjonction postérieure du grand ou petit, supérieur ou inférieur, Mas Ublenc, on a le pluriel actuel.

(2) Cahiers A et B en abrégé. — Texte *in-extenso* dans Baluze, manuscrit 252, et *Hist. Tut.*, col. 445 et pages 68 et 115. D'après cette page 68, Ranulphe d'Aubusson, *Cabridel*, serait fils de Raynal II (Rainal Ier selon Nadaud), et ce Cabridel aurait épousé : 1° Ainarde; 2° notre Alais (de Magnac-Bourg, croyons-nous, peut-être plutôt que de Magnac-Laval). Baluze, à moins qu'il n'ait pas dressé *lui-même* sa table de l'*Hist. Tut.*, y fait Alais veuve de Ranulphe III, se contredisant ainsi, à moins qu'une erreur typographique inaperçue de lui n'ait placé 445 à l'article de Ranulfe III au lieu de celui de Ranulfe II, *Cabridel*. Nadaud p. 513 du *Nobiliaire*, donne Ranulfe IV pour mari d'Alais. — Le manuscrit 252 ajoute la dernière ligne du texte. — Le Chastanet, village de la commune de Saint-Martial-de-Gimel, ou mieux le Chastanet-*Malaure* (Gimel), près Orliaguet.

domni Willelmi abbatis. Testibus Bernardo priore, Berengario monacho etc..

392. *Sans date (1084-1091).*

Notum sit.. quod Susanna que fuit uxor Ramnulfi adulterini, et soror Petri Duramni de Gimell, dedit quando fuit monacha, unam bordariam *a Fontamaza.* Actum Gausberto abbate, Philippo rege; audientibus filiis suis : Rainaudo, clerico; et Geraldo, Ramnulfi (1).

393. *1114; — et sans date.*

Willelmus Duranz dedit in die quo monachus fuit, unam bordariam *al Chairo..* Anno MCXIIII. Philippo rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate. Audientibus filiis ejus Petro et Willelmo.. (2).

Idem dedit pro sepulturâ Alaiz uxoris suae.

394. *Sans date.*

Ildegardis de Captaur mater Ademari presbiteri de Agrifolia, et Aolricus et Geraldus fratres ipsius Ademari, cùm esset defunctus, donaverunt mansum *de Agrifolio...* (3).

395. *Sans date (1060-1084).*

Gerardus de Captaur, in die quo fuit monachus, dedit mansum *de agrifolio* in villa *de Cassanias;* in manu Frudini abbatis, Philippo rege... et hoc cum consilio matris suæ et seniori suo Geraldo de Agrifolio.

396. DONUM GAUZBERTI, VICECOMITIS, FRATRIS DOMNI ADEMARI.

Septembre 930.

Inter omnia mandata quibus Dominus post baptismum

(1) Cahier A, ainsi que pour les trois chartes suivantes. — Fontamazeau, hameau, 5 habitants, commune de Bar.

(2) Erreur quant au roi; corrigez Ludovico. Gimel a eu un tènement des Cheyroux confrontant au Podium Gimelli, 1440. Le village actuel de Charissou, pour Cheyrissou, suppose à lui seul le Cher et le Cheyrou, dont il est le diminutif.

(3) Chataur, vieux et jeune, 87 habitants, commune de Saint-Paul.

peccata redimenda esset docuit, praecipuam et maximam eleemosynam commendavit dicens : *Date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis :* Et juxta quod alia scriptura dicit : *sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosyna extinguit peccatum.* Igitur in Dei nomine ego Gauzbertus vicecomes, frater *domni* Ademari vicecomitis, cogitans de timore Dei vel æterna retributione, ut pius Dominus in die magni judicii me de gehenna ignis dignetur liberare, et secum in perpetuo habitare permittat, ideoque nullo cogente, sed, ut credo, divina gratia mihi aspirante, à die præsenti cedo sacrosanctæ ecclesiæ Sancti Martini Tutelensis cœnobii et monachis Deo ibidem servientibus, mansos meos qui sunt in pago Lemovicino, in *vicaria Navensi* in villa quae dicitur *Gorcia*, totum et ab integro quantum in ipsa villa visus sum habere, cedo Deo et ad supradictos monachos, ut habeant, teneant, possideant, et faciant quicquid facere voluerint nemine contradicente. Sane si quis, ego, aut ullus de heredibus vel meis propinquis, aut ulla opposita vel intermissa persona contra cessionem istam ullam calumniam generare præsumpserit, quod petit non vindicet, sed insuper componat cui calumniam fecerit auri libras quinque, et cessio ista omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa, manibus nostris propriis subterfirmavimus et ad bonis hominibus adfirmare rogavimus. Facta cessione ista in mense septembrio anno VIII regnante Rodulfo rege. S. Gauzberti vicecomitis, qui hanc donationem fieri vel adfirmare rogavit. Signum domni Ademari vicecomitis fratris sui. S. Imoni. S. Odolrici. S. Ingelvini. S. Aldebaldi. S. Matfredi. S. David (1).

397. *Mai 930.*

Ego Aldebardus et uxor mea Ingelberga damus Deo et

---

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 341, avec le préambule de la col. 339; et voyez le tableau de la page 16; et manuscrit 252, donnant la sanction en cas d'infraction. Le cahier A l'abrège et écrit Aldebaldi; le cahier B de même, et écrit Gorsia et Angeluini.

Sancto Martino Tutellensi ubi Aimo abbas preesse videtur.. quatuor mansos in villa *Sadranet*... duos mansos in villa *Noaliacus* parochiæ de Saliaco.. in villa Roeria parochiæ de Airent duos mansos... Facta cessio mense madio anno VIII. Rodulfi regis (1).

398. *928.*

Eadem Ingelberga dat... Adacio abbate... Anno V regis Rodulfi (2).

399. DONUM ARCHAMBALDI ET EBALI VICECOMITUM, ET MATRIS ILLORUM.

Février (vers 1059).

Cùm certa mors maneat omnibus et nemini parcat, providendum est unicuique homini de rerum suarum facultate qualiter retributorem omnium bonorum habeat Deum dicentem : *Date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis : quia sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosyna extinguit peccatum.*

Quamobrem ego in Dei nomine Archambaldus et frater meus Ebalus et mater nostra nomine Rotberga nos simul tractavimus de timore Dei vel æterna retributione. Placuit nobis ut aliquid de rebus nostris cederemus Deo et Sancto Martino ad locum quod vocatur Tutela, pro anima patris nostri Archambaldi, qui gladio corruit, in die sepulturæ ejus, ut eam pius Dominus de gehenna ignis eripere dignetur.

Hoc sunt duo mansi qui sunt in pago (3) Lemovicino,

---

(1) Cahier A. — Nous connaissons un Sadraneys, *aliàs* Mazières, en la paroisse de Donzenac, et qui, en 1500, était une prévôté dépendant de Vigeois. Quant à Sadroc, de Sadrano, il répond mal à cette sorte de diminutif de Sadra, villa Sadranet. — Noailhac, en 1772, était sis au village de Champeil, près Rivassou (Minutes de l'étude de Mᵉ Brunie). Royère, commune d'Eyren, a en ce moment 58 habitants.

(2) Cahier A. Conférez 131.

(3) *Hist. Tutel.*, col. 409 et p. 99 pour les difficultés d'établir cette date. Baluze, manuscrit 252, — et nos cahiers A et B par

in *vicaria Barrense*, in villa quæ dicitur *Kadaliacus*, illum qui vocatur *ad Bezc*, ubi Rainaldus et Gauzbertus visi sunt manere cum uxoribus et filiis et filiabus, et alius mansus hîc ipsum, qui vocatur *a Druliora*, qui est modo sine habitatoribus, quantum ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videtur, cum campis, cum hortis, cum pratis, cum exis et regressis.

Sanè si quis, nos ipsi aut ullus ex heredibus vel propinquis nostris contra hanc eleemosynariam ullam calumniam generare præsumpserit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat et omnium sanctorum, et cum Datan et Abiron in infernum permaneant, et quod petunt non vindicent, sed insuper componant eis quibus litem intulerint auri libras quinquaginta, argenti pondera centum.

Facta eleemosynaria ista in mense febroario, imperante Domino nostro Jesu Christo, et regnante Aenrico rege. S. vicecomitum de Comborn Archambaldi, Ebali et Bernardi et Rotberganæ matre eorum, qui eleemosynariam istam fieri vel firmare rogaverunt. S. Gerardi episcopi Lemovicensis. S. Bernardi episcopi Caturcensis et abbatis Tutelensis. S. Rotberti vicecomiti. S. Bozoni. S. Ramnulfi. S. Rigaldi.

400. DONUM RAINALDI BERNARDI *vicarii.*

Sans date (1073 à 1084).

Notum sit omnibus successoribus nostris quod Rainaldus Bernardi *vicarius* de Gimell et uxor sua Berniardis dederunt Deo et sancto Martino, cum Petro puerolo filio suo, quem miserunt monachum, in unoquoque manso *de*

---

abrégé. Le défunt est Archambaud II, vicomte de Comborn. Les donateurs sont : sa veuve Roberge de Rochechouard (voyez p. 136 de notre Généalogie Comborn, t. XI du présent *Bulletin*) et Archambaud III, co-vicomte de Comborn avec Èbles, qui devient vicomte de Ventadour. Enfin, on voit en l'acte Bernard leur frère. Pour la restitution des lieux, il est plus sage de s'abstenir jusqu'à plus ample informé. M. Deloche y a trouvé matière à se contredire.

Raet et de *La Gorcia*, et in villa *de Chadaliaco*, et in villa de *La Chalm*, unum sestarium de segle et alium de civada et unum faxum de feno et unam tortam, et vicari*a* similiter de manso de *l'Arribeira*, ubi ecclesia Sancti Jacobi *de Altoire* est ædificata, et unum solarium quod ibi videbantur habere (1).

Et hoc fecerunt cum consilio filiorum suorum Bernardi, Ugonis, et Willelmi *vicarii*, qui etiam hoc auctorizaverunt. Testibus Willelmo Duranni et Geraldo Duran et Stephano Ramnaldi et Rigaldo Botarii et Remigio Botarii et Geraldo Botarii; regnante Philippo rege, Widone episcopo præsidente in Lemovicensi sede, domno Frudino abbate regente abbatiam Tutelensem.

401. LAXA EBALI, VICECOMITIS DE VENTEDORN.

1095 et 1096.

(1095). Notum sit omnibus præsentibus et futuris, quod Ebalus vicecomes de Ventedorn, pat*re* (pater) Arcambaldi et Ebali, in infirmitate qua defunctus est fuit monachus Sancti Martini Tutelensis.. et dedit Deo et sancto Martino pro anima sua duos mansos *a Cervezangue* in quibus faciebat boariam suam. Et jussit uxori suæ et filiis suis Arcambaldo et Ebalo ut darent alios duos mansos sancto Martino qui hoc se fideliter promiserunt facere.

(1096). Post mortem vero ipsius Ebali, uxor ejus Almo-

(1) Baluze manuscrit 252 principalement, et cahier B. Le cahier A donne la variante puerolo pour puerulo, mais n'a pas les noms de lieux. Cf. 21. — Bien que la paroisse de La Garde ait eu la boria de Reyt, parfois Raet, 1455, *prope* la Pampoliam, Val, Bedenas, il est plus vraisemblable de proposer Reyt et la Gorse, contigus en la commune de Vitrac. Il y a trop de Lachaud pour faire un choix. Chadaliacum peut être Chaliac, de Chamboulive, par contraction. Les Botier, de Gimel, y ont laissé de leur nom en divers lieux, sans parler de la Bouteyrie, commune de Bar. — Un faix de foin devait équivaloir à notre « *torche* » actuelle, environ 40 à 50 livres du pays, 25 kilos. — La « *tourte* », en seigle, probablement pour le chênage, nourriture des chiens de chasse du vigier (sorte de justicier), pèse 20 livres communes.

dis et filii ejus Arcambaldus et Ebalus venerunt in capitulo et autorizaverunt supradictos duos mansos *de Cervezangue*, et de aliis duobus reddiderunt unum in Daillac, et nominatur mansus de Baradilas. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MXCVI, indictione IIII, in manu domni Willelmi abbatis; audiente omni capitulo; testibus Geraldo Ugonis de Ventedorn, Petro Raynaldi, Petro Matheo (1).

402. DONUM EBALI VICECOMITIS, DE CAPMANSO.

Dimanche des Rameaux 1109.

Notum sit omnibus futuris et præsentibus quia Ebalus vicecomes dedit Deo et Sancto Martino Tutelensi et monachis ejusdem loci *capmansum de Cervesange* pro redemptione animæ suæ ac patris et matris suæ seu omnium parentum suorum.

Factum est hoc donum in die ramis palmarum apud Tutelam, in præsentia domni abbatis Ebali anno domi-

---

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 437. Cf. col. 459, et manuscrit 252. — Cahiers A et B. Ce dernier ajoute nos deux dernières lignes. — Èbles I, vicomte de Ventadour, qui laissa veuve Almodie de Montbron (voyez p. 330, t. XII du présent *Bulletin* de Brive, et Geofroi *du* Vigeois, p. 291.

Sous la cote 3234, série S, les Archives nationales contiennent ce qui suit : 1216, G., vicomte de Ventedorn, vend à l'abbaye de Tulle « 11 manses et 1 capmanse et 1 borderie en les paroisses de » Navis et de Seilac, dont un appelé de Soleilavolp; le 2e Mas » Doilat; le 3e Mas deus Mais a? s; le 4e Mas deus Chairols; le » 5e Mas d'Airen; le 6e Mas Lafon; les 7e et 8e de la Vaiseira; le » 9e Mas la Costa; le 10e Mas de Bonoiol où est la borderie à Colo- » mis (aujourd'hui Coulamy est un village de Seillac), un mas et » une borderie. »

Plus, ce qu'il a sur le mas de *Servezagues* et la chenaria de Lodeiras (Naves a eu, près les arènes, un tènement de Ludières, ailleurs Nudières). Il donne pour fidéjusseurs : noble Archambaud, vicomte de Comborn, et B. son fils; Hugon de La Roche; Vigerios de Gimello; B. de Molceo; l'évêque de Limoges. Reçu le 3 des nones de mars. Témoins : P. Folchers, Cost. La Chassania, W. Boters, chevaliers, et nos compagnons (socii), notre fils. G. Focher. A. de Borc, Hugue de Mairignac, damoiseaux.

nicæ incarnationis MCVIIII regnante Ludovico rege, Eustorgio episcopo præsidente in Lemovicensi sede. Testibus Bernardo priore, Rigaldo de Bolçiaco monacho, Petro de Bellomonte monacho; laicis vero Ebalo de Bolciaco, Petro de Navis; Petro Doitrandi (1).

403. LITTERÆ EBALI VICECOMITIS VENTEDORNENSIS, DE HOMAGIO CASTRI DE MOLCEO.

6 mars 1272.

Noverint universi præsentes pariter et futuri quod Ebolus vicecomes Venthodorensis, constitutus in capitulo Tutellensi, mera et spontanea voluntate recognovit et confessus fuit, se tenere in feudum a conventu monasterii Tutelensis *castros de Molço* et casnaliam (*pro caslania*) dicti castri cum omnibus pertinentiis ipsorum, et de ipsis fecit homagium dictus vicecomes in manu domni P[etri] abbatis pro tempore monasterii supradicti.

De hoc testes fuerunt *Petrus* La Porcharia tunc sacrista Tutellensis, et B. de Sancto Asterio cellararius, et G. de Castronovo camerarius, et Guillelmus d'Agrifolha cantor, et Guillelmus de Monlaidier prepositus de Navis, Guillelmus Bornec prior de Maensac, Bernardus de Barro, et G. de Gimello, et dictus P. Celaurs et Johannes de Burgo presbiteri, et magistri Hugo La Sala, Hugo de Combis, Johannes de Rupe, Simon La Chassanha, Gaubertus de Aquina, clerici, et Guillelmus de Bossac, P. Celiers, P. Chautardi, B. de Cofolen laïci. Premissa facta fuerunt die lunæ post dominicam quâ cantatur *reminiscere*, anno Domini MCCLXXII (2).

---

(1) *Hist. Tut.*, col. 459, complété par manuscrit Baluze 252. — Cahier A, en abrégé, Cervesangue, et il donne aussi la dernière ligne. — Cahier B, en abrégé, et écrit Cervesange et contient la fin depuis factum. — Baluze a la date inexacte : MCVIII.

(2) *Hist. Tut.*, col. 577, où il dit *Hugo* La Porcherie, et castr*um*. — Baluze, manuscrit 252. — Les autres légères variantes sont de nos cahiers A ou B. — Petrus La Porcharia au cahier B seul. —

404. *1084*.

Sciant omnes.. quod Ademarus Doitrandi dedit in parochiâ *de Campaniaco*..: Anno MLXXXVIII, indictione VII. Philippo rege, Widone episcopo, Frudino abbate. Testes Ademarus de Barr, Willelmus Doitrandi et frater suus, Bernardus Chenetz clericus, Petrus de Tutela, Ugo Lupus.... (1).

405. *Sans date (Février 940)*.

Adacius abbas. Anno quarto Ludovici regis mense februario (2).

406. DONUM STEPHANI GAMBEILZ.

Sans date (1219 à 1226; mieux vers 1220).

Ego Stephanus Gambelz do villam de *Sedeira*, in VICARIA SPANIACENSE... pro animâ patris mei Ugonis et fratris mei Ebali. Signum Stephani Gambeilz qui elemosinariam istam fieri vel firmare rogavit. S. domni Bernardi episcopi. S. Eboli vicecomitis, et uxoris suæ Beatricis. S. Willelmi. S. Archambaldi. S. Petri. S. Donadei (3).

Le manuscrit A dit Bothier, et les trois autres sources Bornec ou Bornet.

Le vassal Èbles est Èbles VII et non Èbles V, comme le voudrait la table, très fautive, de l'*Hist. Tut.* de Baluze. Voyez *Bulletin* de Brive, t. XII, p. 335.

Monceaux, commune du canton d'Argentat. Saint-Astier, chef-lieu de canton (Dordogne). Mouleydier, commune du canton de Bergerac. Meyssac, chef-lieu de canton.

(1) Cahier A uniquement. En maintenant 1088 on est en dehors de l'indiction, de l'épiscopat et de l'abbatiat indiqués. Pour se remettre d'accord de tous points, il faut couper forcément un jambage du V pour faire du V un I, ce qui donne MLXXXIIII. — Champagnac-la-Noaille. Pour Chenetz, voyez notre Cartulaire d'Uzerche.

(2) Manuscrit A.

(3) Le cahier A donne tout, moins le titre, et depuis *qui* jusqu'à rogavit. Baluze, en son manuscrit 252, n'a pas le début et cesse avec Beatricis. — Sédière, château, qui fut de la paroisse de Champagnac-la-Noaille, et aujourd'hui de celle de Clergoux. Espagnac, commune

407. *1110.*

Noverint... quod Bernardus de Murat ad obitum suum factus est monachus Tutellensis, dedit et allodum suum de *Murat*, in parochia de *Crozilla*.. et dedit... Actum anno MCX. Ludovico rege (1).

408. LAXA ADEMARI ROTBERTI.

Sans date.

Ademarus Rotberti in infirmitate quâ defunctus, est factus monachus, et dedit Sancto Martino Tutelensi cujus monachus fuit, unum mansum *ad Clergor*, qui vocatur *del Broill.* Quod si aliquis homo hunc mansum requirere voluisset, centum solidos daret.

Item ad ecclesiam *de Roca* dedit unam *bordariam* quæ vocatur *de Mespil*, et aliam *à Autlac*. Factum est hoc audiente Petro de Cannaco monacho, Ademaro del Fraisse, Stephano Guitardi. Hanc laxam authorizavit Petrus Arnaldi nepos ejus (2).

---

du canton de La Roche-Canillac. — Beatrix, femme d'Étienne. — Le vicomte était Èbles V de Ventadour, uni à Marie de Limoges puis à Marie de Turenne, plutôt qu'Èbles VI, marié à Delphine (p. 334 du *Bulletin* de Brive, t. XII.

(1) Cahier A seulement. — La Croisille, c'était la deuxième église du bourg de Marcillac, patron saint Cyrice de Tarse, commune du canton de La Roche. Èbles de Ventadour donna, en 1096, moitié de cette église à notre abbaye. — Murat figure comme tènement dépendant de Marcillac, c'est-à-dire sis au bourg, dans la liève des rentes acquises par Jean Dumas, sieur de la Beyssarie, du sieur et demoiselle de Sainte-Fortunade, vers 1673. [Papiers de M. Combret de Marcillac, A Melet, près Bersac, Dordogne.]

(2) Cahier B principalement, — et subsidiairement le manuscrit 252, qui donne de plus le titre et depuis *quod si* jusqu'à *audiente*. — Le cahier A abrège beaucoup. — Le Breuil, ancien fief, existe encore avec 12 habitants, près le bourg et en la commune de Clergoux. — La Roche, c'est Saint-Maur-de-Laroche, actuellement La Roche-Canillac. Pour Mespil nous préférons, au repaire de Mespia sobra, *aliàs* le Breuil (Gumont), vers 1500, placer cette borderie près du mas de Mespial, 1464 (Sancti Martini de Mediana); trouvé

409. *Sans date (1086 à 1096).*

Geraldus Gausfredi *lo velhers* vicecomitum, ab obitum suum dedit mansum *a Campaniaco*.. Philippo rege, Uncbaldo episcopo. Testibus Ugone de Lidove filio suo (1).

410. *Sans date (1084 à 1086).*

Geraldus de Gibiac dedit ad obitum suum, mansum *de Tilio,* pro sepulturâ suâ... Philippo r[ege]. Widone episcopo, Gausberto abbate (2).

411. DONUM EBALI, VICECOMITIS DE VENTEDORN.

1095.

Cùm certa mors maneat cunctis, horrendum est incidere in manus Dei viventis, Idcirco ego Ebalus [nobilis] vicecomes in Dei nomine de spe resurrectionis futuræ securus, de æterna retributione dubius, pro animâ meâ et pro animâ patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum, cedo Deo et Sancto Martino Tutelensis cœnobii et monachis ibidem servientibus, medietatem de ecclesiâ *de Marciliaco*, omnia quod habeo et visus sum habere in meo dominio ad ecclesiam pertinentia, totum

---

affar de Mespial, en 1458, confrontant à Rocha-Maurel (même paroisse de Saint-Martin-la-Méanne). — Auillac, 28 âmes, commune d'Espagnac. Le Gros-Chastang a un village du Fraysse, 52 habitants.

(1) Cahier A unique. — Mieux en la *villa* de Champagnac-la-Prune qu'en celle de Champagnac-la-Noaille. — Lidove, dont le nom est formé avec le vocable germain latinisé Ludovicus, est un village de la commune de Saint-Salvadour.

(2) Cahier A. Les paroisses de Tulle-Saint-Julien, Pandrigne et Moustier-Ventadour ont un village de Gibiat et eurent, au voisinage immédiat de chacun de ces Gibiat, un manse du Teil, ce qui complique la restitution. Nous adoptons Gibiac de Ventadour : 1° parce qu'il eut sa justice particulière sous le surnom de *Saint-Martin-de-la-Clautre :* (en 1723, ce Gibiat devait cependant des rentes au prieur du Moustier-Ventadour), [Étude de Mᵉ Forestier, notaire à La Chapelle-Spinasse]; 2° parce qu'il s'agit du même Gibiat qu'en la charte 427; or le patrimoine d'Unia, en tant que Comborn, était vers Ventadour.

do, et absolvo Deo et Sancto Martino, et presbyteri ac bajuli sicuti habent de me ita habeant de Sancto Martino et de abbate. Mansos et bordarias et pratum meum quod adjacet ecclesiæ similiter do et terras quæ ad ipsum pertinent et effaitam et decimum et proferentium de omni re ac sepulturam et omnia sicuti ad ecclesiam pertinent, dono Deo et Sancto Martino. Testes sunt Arcambaldus filius meus, Witardus de Tutelâ, Ugo sescalc, Fulcherius Escosiscia, Petrus abbas, Adalbertus abbas Albiniaco, Petrus del mont monachus (1).

412. DONUM QUOD FECIT RAMNULFUS VICECOMES ALBUCIENCIS.

1088 [et non 1078] — et sans date (vers 1083).

Sciant omnes nostri praesentes et posteri quia ego Ramnulfus vicecomes Albuciencis, filius Raynaldi, annui omnibus donis que fecer*u*nt patres mei Sancto Martino, scilicet ecclesiam Sanctæ Mariae *DEspinacias*, et quasdam res in villa de *Altoire*, et nonulla alia quæ in suis locis commemorabuntur. Ipse etiam per me ipsum concessi domno abbati et monachis ecclesiæ ejusdem Sancti Martini Tutelensis, ut adquirant de omnibus fevatis meis quicquid voluerint et potuerint in omni alodo mei juris. Quin etiam specialiter, sicut petiit à me domnus Gaus-

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 437, et en son volume manuscrit 252, où on lit : ipsam essaitam, qui n'est pas dans du Cange. Serait-ce la redevance (*effari, effatum*) pour le nécrologe des paroissiens, *las alembranças* actuelles pour *remembrancas?* — Il s'agit de Marcillac-la-Croisille, commune du canton de La Roche-Canillac. Notre cahier A l'abrège et porte *nobilis* en interligne. Le cahier B écrit Sesca*l* et Mon*t*. Pour cet Èbles I, voyez notre généalogie Comborn au présent *Bulletin* de Brive, p. 330. — Pour sescal, nous connaissons plusieurs lieux-dits rappelant cet ancien terme générique *sestoha*, revenant à marécage sujet à se dessécher l'été : *la seschaü*, près Corrèze, *las seschas*-d'eï-Breur (Gimel); le Secot, hameau (Albussac), 1785 [Nadaud]; les secha*lades* (Lagarde). — Escouadisse, 64 habitants, commune de Saint-Hippolyte, répond à Escosiscia et provient comme Aussadisse, levée d'étang, chaussée, de l'idée d'étang écourté, *escouat, escoussat*, sans queue.

bertus abbas et nonnulli ex monachis ejus, dono Sancto Martino et suis monachis alodium meum ecclesiæ *Sancti Stephani de Braguisa*, in quâ requiescit beatus confessor Dominius, ut sicut ex me tenebatur et habebatur à fevatis meis, ita deinceps habeatur et teneatur de domno abbate et de monachis, donec, Deo aspirante, ab ipsis fevalibus dimissa tota ex integro accidat illis (1).

Post ipsum vicecomitem et in eodem loco, præsente eodem ipso, dimiserunt Sancto Martino et monachis suis, tres fratres : Ramnulfus Platet, Willelmus et Stephanus de Sancto Marcio (2) medietatem ipsius ecclesiæ, quisque partem suam, datis duobus junioribus fratribus à nobis viginti solidis.

Factum est hoc anno ab incarnatione domini, MLXXVIII regnante rege Philippo, hujus autem ecclesiæ abbate existente domno Gausberto ab anno tercio et præsente his rebus cum monachis Berengerio monacho et Stephano Rainaldi. Quarum etiam rerum de laicis testes sunt Rogerius de Monasterio, Petrus de Crosa (3), Ugo Vicarius,

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 429 et p. 108, où il rectifie l'erreur de date. — Et Baluze, manuscrit 252, avec les variantes *Domninus* pour Dumine, puis accidat. — Le cahier A abrège la charte, écrit *Despinacias*, mais ajoute le dernier don par Condamine. — Le cahier B écrit comitem, Marco.

La Chapelle-Spinasse, commune du canton d'Égletons. — Toy-Viam, commune du canton de Bugeat. — L'église dont on voit encore les ruines à Braguse, commune de Gimel, en aval des cascades. Pour la châsse émaillée de Gimel et le buste-reliquaire de saint Dumine, voir *L'Œuvre de Limoges*, par M. E. Rupin, texte et gravures, imprimerie Roche, à Brive, 1890. Paris, Picard éditeur, rue Bonaparte.

Il s'agit de Ranulphe III d'Aubusson.

(2) De l'une des deux paroisses Saint-Marc, de la Creuse, et préférablement de Saint-Marc à Frongier, qui fut seigneurie laïque.

(3) Probablement du château et paroisse de Croze, au canton de Felletin. Dans les plus vieux titres relatifs aux environs de Tulle et de Gimel, on trouve souvent ces de Bernard — et ces Vigier, ainsi nommés de leur fonction. Les Botier eurent un hôtel de leur nom *dans* Gimel. 1480· Le village de la Bouteyrie existe encore en la commune de Bar avec 15 habitants.

Aimoinus Bernardi, Donadeus del Cher, Bernardus presbyter capellanus Rotbergæ vicecomitissæ, Remigius Botarius, Johannes de Vall, et Ademarus de Tutela, filius Aimoini, cum multis aliis.

Sans date (v. 1053 à 1084). — Hujus ecclesiæ fevum presbiterale dedit Petrus de Condamina... abbate Frudino (1).

413. DONA DE MAZEIRA.

Sans date (*v. 1092 et 1093*). — *Sans date* (*v. 1095 et 1097*).

Sciant.. quod Girbertus de La Garda dedit partem suam in ecclesiâ *de Mazeirâ*, et partem Eliæ fratris sui.. Hoc fecit ad obitum suum, et pro quodam puero filio suo Petro quem misit monachum. Testibus.. Petro Rotberti de La Garda, Ugone fratre ejus, et Girberto Remigii.

1093. — Post mortem vero Girberti, uxor eius, et Elias frater, reddentes puerum apud Tutelam, autorizaverunt predictum donum in manu Willelmi abbatis... Factum est hoc anno MXCIII, indictione primâ, Philippo rege, Umbaldo episcopo.

Sans date (*v. 1095*). — Petrus quoque Rotberti de La Garda dedit partem suam in dictâ ecclesiâ.. pro filio suo Ugone quem accepimus monachum. Testibus.. Ugone Rotberti fratre eius. Ademaro de La Garda (2).

1097. — Ugo Rotberti frater eius dedit partem suam, anno MXCVII, indictione V. Audientibus domno Willelmo abbate, Rotberto filio ipsius Ugonis.

414. ITEM.

Lundi de Pâques (26 mars.....) 1117.

Notum sit.. quod ego Bernardus de Leschamell (3), et

(1) Le fief presbytéral de Braguse. Les Condamine abondèrent. Peut-être s'agit-il de celle qui exista près Laguenne.

(2) Ces dons, jusqu'au n° 426, ne nous sont révélés que par notre cahier A. — La Mazière-Basse, commune du canton de Neuvic. — Les donateurs étaient très vraisemblablement de La Garde, commune du canton de Tulle.

(3) Du village de l'Echamel, 97 âmes, commune de Laval, canton

uxor mea, et filii mei : Rigaldus et Ademarus, dedimus Sancto Martino Tutelensi omnia que habebamus in ecclesiâ *de Mazeirâ*.. Hoc feci ego Bernardus quando volui venire ad monachatum in crastino paschæ anno MCXVII; Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate. Testibus Petro de Clementiaco (1). Rigaldo de Leschamell et Ademaro fratre suo qui hoc donum cum patre et matre fecerunt.

415. *Sans date* (*v. 1010*).

Ego Ramnulfus de Roca (2), in die eonversionis meæ, cedo Sancto Martino Tutelensi quatuor mansos in parochiâ *de Acuto Monte*.. in villâ *Lantornas* unum.. Item. Item plantadas quas Girberga mater mea dederat Sancto Martino. Item. . . . .

416. *1088*.

Sciant omnes.. quod *Geraldus* castri quod *Roca* dicitur, miles, et possessor existens, dedit Sancto Martino.... Fulcone de Cannaco, et Ugone de Becia, et consobrinis ejus Geraldo et Willelmo, et Girberto de Becia, Girberto quoque de Garda annuentibus.. Factum est hoc, anno MLXXXVIII. Gauzberto abbate, Philippo rege, testes sunt Petrus de Tutelâ.. Petrus de Regaut (3).

---

de Lapleau. Ce village fut une seigneurie et a eu la chapelle de Saint-Sigismond. [Terrier de Létranges, archives de la Corrèze, E.]

(1) Clamensac, commune de Serendon, qui fut un repaire, 78 habitants; bien préférable aussi à cause de la proximité, au village de Clamensac, 68 âmes (Saint-Julien-au-Bois).

(2) De La Roche-Saint-Maur, aujourd'hui chef-lieu de canton sous le nom de La Roche-Canillac, et qui contient la commune de Gumont. Les quatre manses de cette dernière paroisse ne sont pas nommés. Quant à celui qui était dans Lantournes, son nom a sombré dans la lacune, mais il s'agit de Lentournes, 28 habitants, commune de Saint-Pardoux-la-Croisille. Nous plaçons les plantations de vignes vers Forgès.

Cannaco, probablement Chanac, et il figure en la charte de Fareldis, n° 49. — Becia, apparemment de la Besse, 53 habitants, commune d'Espagnac.

(3) Du fief de Rageau, 23 âmes, commune de Saint-Bonnet-Avalouse.

417. *Sans date (mieux 922-923 que v. 1010).*

Sciant omnes.. quod Rotbertus de Sancto Exuperio (1) et uxor eius dederunt Sancto Martino mansum suum *de Confulentio* in parochiâ *de Sancto Exuperio*.. pro justicia Archambaldi filii sui. Signum Rotberti de Sancto Exuperio. S. Ugonis filio ejus. Rotberto rege.

418. *Janvier 938.*

Ego Ugo de Sancto Exuperio vendidi Adacio abbati mansum meum in villa *Autrangas* (2). Actum in mense januario, anno secundo Ludovici regis. Signum Ugonis qui venditionem fecit. S. Oddonis. S. Girberni. S. Aldoardi.

419. *Sans date (13 juillet 933 à 13 juillet 934).*

Aliud donum Ugonis de Sancto Exuperio pro uxore suâ Richeldi.. Anno XI. Rodulfi regis.

420. *Sans date (probablement début du* XI*e siècle).*

Wilelmus Sancti Aredii dedit mansum *de Montilio.*

421. *Sans date (v. 1032).*

Rigaldus de Sancto Aredio et uxor sua dederunt mansum *de Montilio* cum filio suo Petro de Sancto Aredio qui fuit monachus. Hoc autorisaverunt filii eorum : Ugo de Sancto Aredio; Rigaldus de Sancto Aredio; Willelmus de Sancto Aredio. Testibus Geraldo de Tutela, Bernardo, et Archambaldo de Tutela. Aenrico rege, Petro abbate.

422. *Sans date (vers* XI*e siècle).*

Bernardus de Sancto Aredio, Willelmus et Ugo, et Petrus, fratres, dederunt rectum suum in manso *de Pomers*.... (3).

---

(1) Saint-Exupéry, commune du canton d'Ussel. Il va sans dire que Moréri et Nadaud n'ont pas connu ces personnages. Ce manse a dû être au confluent de la Diège et de la Sarsonne.

(2) Autranges, 118 âmes, commune de Soursac, divisé en deux haut et bas, comme le veut sa terminaison plurielle.

(3) Pommiers, village de 26 habitants (*Saint-Yriéix-le-Déjealat*),

423. *Sans date* (*v. 1065*).

Aimelina uxor Bernardi vicarii de Gimell, que fuit filia Willelmi de S. Aredio dedit mansum ad *Montilium Adria*. Philippo rege.

424. *1111*.

Rigaldus de Sancto Aredio dedit ad obitum suum.. Anno MCXI. Ludovico rege, Eustorgio episcopo. Testibus, filiis suis : Hugone et Bernardo de S. Aredio... Ebalo Secotlansia, Petro Doitrandi de La Broa (1).

425. *1130*.

Ugo de Sancto Aredio dedit pro animâ fratris sui Bernardi... anno MCXXX. Ludovico rege, Eustorgio episcopo.

426. DONUM UNIÆ PRO DOMNO GUILLELMO ABBATE.

Traditio Guillelmi de Carbonarias ad monasterium Tutelense.

Dimanche de la Passion (*21 mars 1070*).

Notum sit omnibus præsentibus et futuris, quod Unia, uxor Rigaldi de Carbonarias, dedit Deo et Sancto Martino et nobis monachis Tutelensibus, cum filio suo Willelmo, in die quo fecit eum monachum, tres mansos *a Montusclant*.. (2).

Hec oblatio de puero simul et de rebus, quæ sunt v mansi, factum est in dominica passionis Christi, et

---

dont la circonscription communale contient encore aujourd'hui deux villages du Monteil : le Monteil-Andrieu et le Monteil-Lanour.

(1) Nous le croirions de La Bro (Lonzac); mot signifiant tertre et par conséquent bordure, limite, car on se borna beaucoup chez nous au moyen de levées de terre.

(2) Donc, deux autres manses situés ailleurs — à Gibiat d'après la charte 427 — remplissaient la lacune. — Le Montusclat, 48 habitants (Darnet). Unia de Comborn; voyez *Hist. Tut.*, col. 433, et sa page 111, où la conjecture pour Carbonnières de Goulles, mal latinisé Angulis, doit être tenue pour certaine. — Conférez notre n° 261. — Autres sources : Baluzius, *Salviani*, editio tertia p. 453 et manuscrit 252, et notre cahier A et B et notre manuscrit Comborn. — Voyez notre généalogie de cette maison.

in die solempnitatis Beati Benedicti. Signum fratribus suis Arcambaldo vicecomiti, Ebali et Bernardi. S. Rotbergane matris sue coram astante. Signum filiis suis Girberto de Carbonarias et Bernardo fratre ejus.

427. DONUM GIRBERTI DE CARBONARIAS.

Sans date (*v. 1093*). — *Sans date* (*v. 1100*) *et 1092.*

Notum sit omnibus quod apud *Gibiacum* juxta supradictos (1) mansos dedit alium mansum *Fabri*, Girbertus de Carbonarias Deo et Sancto Martino in præsenti Tutelensi capitulo... Hoc fecit pro beneficio loci in quo admissus est à domno abbate Willelmo fratre suo tunc noviter electo, testibus matre suâ Unia, quæ ipsum donum cum eo fecit... [*v. 1093.*]

Aliud nihilominus mansum dedit ibidem Deo et Sancto Martino mater ipsius Girberti. Et hoc fecit apud Carboneyras, cùm, quâdam vice, perrexit dominus abbas filius ejus eam invisere. [*v. 1100.*]

Et sunt ita quatuor mansi apud Gibiacum, duo qui dati sunt tempore domni Guidonis episcopi (2), quando

(2) Conférez 410. — Gui de Laron, évêque de 1073 à 1086.

ipse dominus abbas devenit monachus, et alii duo, unus anno ab incarnatione domini MXCII indictione XV. Regnante Philippo rege.

428. VENDITIO DEDÆ, ABBATISSÆ.

Du 19 au 30 juin 950.

Igitur in Dei nomine ego Deda (2) abbatissa et Faucis-

---

(1) Allusion à la lacune de la charte 426, encore confirmée par notre cahier A, qui porte Girbertus de C. dedit IBIDEM. Mais ce cahier date fautivement MXC*IIII* ind. XV. — Baluze, *Hist. Tut.* col. 435 et manuscrit 252, est plus complet. — Notre manuscrit B, d'accord avec lui, date MXC*II*. Il faut suppléer mansum *Mansi-Fabri*. Nos Fabri, damoiseaux d'Égletons, 1342, en prirent leur nom, car Gibiat, commune du Moustier-Ventadour, est tout voisin. Le manuscrit 252 nous signale seul un *etc.* après *capitulo*.

(2) Conférez 291. — Sources : cahier A, en abrégé. De même au cahier B où on note les variantes : Faeoni, Francisburgis, Aus-

burgis monacha et omnis monachas ejusdem loci, scilicet Sanctæ Mariæ Lemovicensi, vendimus alicui homini nomine Bernardi abbatis et cunctæ congregationi Sancti Martini Tutelensis cœnobii mansos nostros qui sunt in pago Lemovicino, et *in vicaria Cambolivense*, in villa quæ dicitur *Romula* (1), illum videlicet mansum ubi Adrebaldus servus manet cum filio suo uno et filiâ unâ, et alium mansum ubi Girbaldus visus fuit manere. Et in aliâ villâ quæ dicitur *Petraficta*, illum mansum ubi Constabilis servus cum uxore sua et filios suos et filias visus est manere, et sunt in parrechia *Sancti Augustini*.

Et in aliâ villâ quæ dicitur *Fogias* illum mansum ubi Adalardus visus est manere, et est in parrechia de *Olonziaco*. Ipsos mansos jamdictos cum hortis, campis, pratis, molendinis, pascuis, exiis et regressis, et quantum ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videtur, et cum ipsos fraustos quos ipsi homines videntur tenere atque operari, et cum ipsos servos supra nominatos, totum et ab integro vendimus monachis S. Martini. Et accepimus ab illis pretium quod inter nos et illis bene complacuit, scilicet solidos centum. Tantum per hunc precium et per hanc cartam venditionis de manibus nostris in manibus illorum tradimus ut post hunc diem faciant de ipsis mansis

---

bertæ et Aaliz. Le manuscrit 252 de Baluze ne donne non plus qu'en extrait cette charte, entière en l'*Hist. Tut.*, col. 349.

(1) M. Deloche, qui n'a pas su lire ce don, n'a pas vu que le pluriel *sunt* place ces trois manses dans le périmètre paroissial de Saint-Augustin. Pour Pierrefitte, il a cru à une erreur de copiste et s'est tiré d'affaire en faisant, au mépris du texte, son habituelle salade. Voyez-donc sur sa carte ce Petraficta de la paroisse de Saint-Augustin occuper l'assiette du bourg de Pierrefitte, et ce Romula de Saint-Augustin usurper la place de Rome, commune du Lonzac, sans égard même à la philologie. Il inscrit en outre le point de Fogias, Feugeas du Lonzac, en la vicairie de Bar.

Pour nous tout s'explique, au contraire, étant connu par les vieux titres du pays que La Farge, commune de Saint-Augustin, s'appelait La Farge-Remole en 1673, et touche ce Pierrefitte disparu mais rappelé comme tènement dépendant de la Bernardie, près de *Roumailhac qui est hors de cause.*

quicquid facere voluerint in omnibus. Sanè si quis, nos ipsæ, aut ullus homo contra hanc cartam venditionis ullam calumniam generare præsumpserit, componat ad supradictos monachos auri libras quatuor et quod petit non vindicet, sed vendicio ista omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixâ. Signum Dedæ abbatissæ sorore Ademari vicecomitis et Faucisburgis monacha, qui cartam istam scribere vel adfirmare rogavit. S. Augbertæ. S. Aalaiz. S. Datildæ. S. Auteriæ. Facta venditione ista in mense junio anno XV. Regnante Ludovico rege. S. Bernardi abbatis. S. Fuconi.

429. *Sans date* (*v. 1150?*).

Notum sit.. quod Ema de Serrant que fuit uxor Ugone de Sancto Aredio, et postea Rainaldi de Maurangas, que fuit filia Remigii Auqui, dedit Sancto Martino in *villa* de *La Verniá*... Annuente Petro Matheo filio suo (1).

430. *Sans date* (*probablement 1103*).

Rotbertus de Prandiniâ et filii sui Odo et Fulco, et Bernardus et Ugo, et Geraldus et Constantinus, et Petronilla filia ejus, dederunt Sancto Martino *Boscum de Gelasio*... (2).

DONUM ROTBERTI DE PANDRINA.

1103.

Hoc donum (3) fecit in die quo fuit monachus, in infirmitate qua defunctus est, in manu domni Willelmi abbatis, anno MCIII, ab incarnatione domini nostri J. C. Philippo

---

(1) Cahier A seul. — La Vergne, 65 habitants, commune de Vitrac. Sarran et Saint-Yrieix-le-Déjealat, communes voisines. Conférez n° 425.

(2) Cahier A seul, pour ce paragraphe, qui semble ne faire qu'une même donation avec le lambeau suivant, emprunté principalement au volume manuscrit 252 de Baluze; car notre cahier B écourte un peu ce 2e paragraphe. Le village de Jalaix, y compris le hameau du Bois-de-Jaleix, contient 19 habitants, commune de Ladignac, canton de Tulle.

(3) Pandrigne, commune.

rege regnante, Petro episcopo præsidente in Lemovicensi sede.

431. *996 à 1031* (*v. 1020*).

Notum sit.. quod Johannes de Plas dedit mansum de *Garnias*, pro anima sua et patris sui Gausberti de Plas et matris suæ.. Signum Johannis de Plas et filiis suis Rainaldi et Bernardi de Rocilia.

Et Elias de Plas [subaudi *dedit*]. Signum Bernardi de Plas. S. Ademari de Plas, fratres supradicti Iohannis. S. Witardi de Roca. Rotberto rege (1).

432. COGNITIO RELICTIONIS MALARUM CONSUETUDINUM.

Sans date (*1084-1091*).

Noverint universi præsentes et posteri, quia Fulcherius de Teleiras (2) reliquit malas consuetudines quas miserat in *Bosco de Gelais*, fraustos, scilicet, et vineales quos requirebat, et ut nonnisi XII porcos tàm ipse quam filii et filiæ ejus in boscum mittant, et de bosco nihil accipiat nisi quantum ad ædificandum et calefaciendum necesse fuerit illi qui mansum tenuerit de *Teleiras*, et ligna sicca et vaissas et adzerals et sanguins, et ut de redis quos obedientiario exploraverit nonnisi terciam partem habeat; de illis vero quos obedientiarius, aut per se aut per alium judicium acceperit, nihil habeat. Hoc fecit in manu domni Gauzberti abbatis, et firmavit ei per fidem suam, ut quando eum summoneret, sacramentum jurisjurandi ei faceret, et quod interim hoc damnum Sancto Martino non fuisset. Testibus domno Bernardo priore et Arcam-

(1) Gargnes, 22 habitants, paroisse de Pandrigne susdite, qui eut un village de Plas. — Guitard de La Roche-Saint-Maur, aujourd'hui La Roche-Canillac.

(2) Ce Fouchier semble bien n'être qu'une sorte de vigier de l'obédiencerie voisine. — *Quam filii et filiæ* laisse deviner la haute origine de cette communauté et indivision de biens à la mode gauloise, qui explique l'intervention des membres, même mineurs, de la famille, aux donations consenties par le chef de maison dans nos Cartulaires. Le chef de famille, comme de nos jours, leur laissait aussi élever une bête à titre d'encouragement et de quasi-salaire.

baldo de Poenciaco, et Arcambaldo Rotgerii et Petro filio eius et Petro Rotberti de Garda et multis aliis (1).

Gausfredus de Teleiras dedit similiter.

433. *1100.*

Stephanus Enganz cum tribus filiis suis Bernardo, Stephano et Petro, dedit... anno MC. Willelmo abbate (2).

434. *Sans date (1060 à 1073).*

Petronilla uxor Rigaldi de Clemenciaco, soror Rigaldi et Ademari de Balloiras dedit... Frudino abbate; Philippo rege; Iterio episcopo (3).

435. DONUM QUOD DEDIT ADEMARUS DE ROCA ET UGO.

1119.

Notum sit omnibus futuris et præsentibus, quia Ademarus de Roca et frater eius Ugo dederunt Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus, pro justicia et monachatu fratris sui Witardi de Roca, postea præpositi Tutelæ, duas bordarias *del Mas,* et hoc quod pertinet ad istas duas bordarias, etc. Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini MCXVIIII. Regnante Ludovico rege, Eustorgio episcopo præsidente in Lemovicensi sede, et regente Tutelensem abbatiam Ebalo abbate (4).

---

(1) Tiré du volume manuscrit 252 de Baluze, qui renvoie au folio 195 de l'original. — Notre cahier B l'abrège, et le dit pris du même folio 195 originaire. — Le cahier A le résume, écrit Gausberto, mais révèle seul le don de Geofroi. — Conférez n° 99. — Vaissæ, buissons à baies, d'où nos villages nombreux de La Vaysse, La Vaissière. *Aouzeral* signifie encore l'érable, en patois. Le cornouiller, *cornus sanguinea,* en Quercy, se dit biro-songui. [Flore de Puel, *Annuaire du Lot* de 1845. V. la Flore de M. E. Rupin au présent *Bulletin.*]

(2 et 3) Cahier A seulement.

(4) Texte du volume manuscrit 252 de Baluze, renvoyant au folio 195 originaire. — Nos deux cahiers le résument. — Conférez n° 49.

436. *Sans date.*

Bernardus de Regaut (1) in die obitus sui dedit... et concesserunt fratres sui : Geraldus de Regaut et Stephanus et Gausbertus.

437. *Sans date* (*v. 1100*).

Rigaldus de Sancto Bonito, post mortem filiæ suæ Petronille, uxoris Rigaldi Botarii de Gimell. [*dedit?*] Vineam... Philippo rege (2).

438. *Sans date.*

Boso de Solella Volp, cum uxore suo Aalzas, et filiis : Geraldo, Petro et Bernardo, dedit aput? Regaut (3).

439. *Sans date* (*1111 à 1150*).

Stephanus de Correza dedit... Ebalo abbate (4).

440. *Sans date* (*v. 1070*).

Quidam miles Odolricus de Baladinas, avunculus Ugoni Apuralz dedit... Frudino abbate (5).

441. *1117.*

Ugo de Saillen, filius Bernardi Ugonis de Gimell, ad obitum suum dedit... Petrus Rainaldi vero, ejus cognatus, veniens Tutelam cum corpore eius, hanc laxam authorizavit. Factum donum anno MCXVII (6).

442. *1108 à 1137 — et 1111 à 1150.*

Fulco de Regaut volens se monachare dedit.... de consensu Petri filii sui.. Ludovico rege, Eustorgio episcopo. Signum Fulconis de Regaut. S. Petri de Regaut qui hoc autorizavit. S. Bernardi Rodulfi presbiteri nepotis sui..

---

(1) Cahier A, unique source pour ce n° et les quatre suivants. — Rajeaud, fief, 23 habitants (commune de Saint-Bonnet ci-après).

(2) Conférez n°s 27, 168, 21. — Saint-Bonnet-Avalouse.

(3) A[pug?]. Mais aput, pro apud, est plus rationnel. Conférez 106. Soleilhavoup, 100 âmes (Naves).

(4) De Corrèze, petite ville à 21 kilomètres au nord de Tulle.

(5) Conférez n°s 50, 110.

(6) Cahier A seul, ainsi que pour les deux n°s suivants.

S. Elie Rodulfi. S. Rainaldi de Regaut. S. Bernardi de Regaut. S. Fulconis de Regaut. Isti omnes nepotes eius authorizaverunt... Ebalo abbate.

443. *1088.*

Petrus de Regaut (1) factus monachus ad obitum suum, dedit.. Audierunt fratres ipsius Petri : Geraldus Fulco, et Stephanus de Regaut. Facta carta anno millesimo LXXXVIII, indictione XI. Philippo rege, Uncberto episcopo, Gausberto abbate.

444. DONUM GERALDI DE REGAUT.

1106.

Geraldus de Regaut filius Geraldi de Regaut, dedit pro filio suo Petro quem misit monachus.. Hoc autem fecit anno ab incarnatione Domini MCVI, indictione XIII. Regnante Philippo rege, et in Lemovicensi sede Eustorgio Lemovicensi episcopo præsidente, Willelmo abbate abbatiam Tutelensem regente (2).

445. *1111.*

Gerardus de Regaut, frater Stephani et Fulconis, dedit in infirmitate sua ultima.. Factum donum anno MCXI. Ludovico rege; Eustorgio episcopo; Willelmo abbate (3).

446. LAXA PETRONILLÆ DE VAL.

1073 à 1086.

Noverint nostri præsentes et posteri quia Petronilla uxor Ugonis de Vall, quæ fuit filia Frudini de Cannaco, ad obitum suum dedit Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus pro redemptione animæ suæ et sepultura sua, mansum *de Vernito*, qui est in parrechia Sancti Stephani *de Ladiniaco*, omnia videlicet quæ ibi habebat

---

(1) Umbert pour Umbaud.

(2) Cahiers A et B fusionnés. Le premier dit *indict.* IX, et le deuxième XIII au lieu de XIV. — Manuscrit Baluze, vol. 252.

(3) Cahier A unique.

vel aliquis de illa. Et est fevalis Gauzbertus Rita de Turre d'Ussell, del cés et de marcesca et de vinada (1).

Factum est hoc regnante Philippo rege, tempore Widonis Lemovicensis episcopi. Testibus : Ugone de Vall marito ejus, et filiis suis : Girberto et Elia de La Garda; Fulcone de Cannaco fratre ejusdem dominæ, Petro Rotberti de La Garda, et Ugone Rotberti, Ademaro de La Garda, G. Remigii de La Garda et Rigaldo fratre ejus, Rainaldo Bernardi de Gimel, Ademaro de Sancto Amantio; Hugone de Rofiniaco, et Petro fratre suo; Bernardo Aresta.

447. *Sans date* (*1060 à 1108, vers 1080*).

Stephanus Witardi de Aquinâ (2) dedit... pro sepultura Petri Witardi fratris sui.. annuente Geraldo Witardi fratre suo. Testibus Bernardo Irisca (3) milite, Constantino de Condamina. Philippo rege.

448. *1091*.

Geraldus de Rocianas in infirmitate ultima factus monachus, dedit pro sepultura... Anno MXCI. Philipo rege. Testibus... Benedicto Fulcherio, Willelmo Arberto milite (4).

---

(1) Texte du folio 202 orig.; manuscrit Baluze, vol. 252. — Notre cahier A l'écourte de moitié. — Le Mas Vernit (Ladignac), en 1600 était à l'ouest du bourg. Chanac est une commune voisine. — Ussel, mieux la Tourette, parfois latinisée *de Turre*, 1525. — Pour le cens, la redevance en blé de mars et le charroi de vin. La Garde, Gimel et Saint-Chamans, communes peu éloignées de Ladignac.

(2) Laguenne, commune du canton de Tulle.

(3) Manuscrit A seul. — Conf. nos 165, 412 et 446, où on lit *Arista*, quoique le cahier A nous donne à lire *Irisca* plutôt que *Arisca* ou que *Icisca;* et point *Arista*, que nous croyons seul bon cependant, le copiste du cahier A ayant pu errer.

(4) Roussannes, 55 habitants, commune d'Albussac; latinisé *de Rossannis* en 1410. — Sainte-Fortunade eut des Fouchier, très nobles; et on y trouve un hameau de l'Aubertie, 9 habitants. — Cahier A unique.

449. DONUM ROTBERTI DE VAL DELLA GARDA.

1113.

Noverint nostri præsentes et posteri quia Rotbertus de Vall de la Garda, quando voluit ire in Jerusalem dedit Deo et Sancto Martino Tutelensi duos sestarios de segel, a *La Chesa Evall.* in Gerardo Resteill. Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini MCXIII. Hoc autorizavit Petrus Rotberti *curta brachia* frater eius (1).

450. *1117.*

Petrus de Vall, de Garda dedit.. pro anima consanguinei sui Ugonis de Garda qui fuit filius Ademari de Garda... Factum donum anno MCXVII. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, abbate Ebalo. Testibus... Arcambaldo de Aneda, et Stephano de Turre de Lagarda (2).

451. *1111.*

Wilelmus de La Garda, filius Girberti, in ultima infirmitate dedit... Anno MCXI.. (3). Signum Ugonis fratris istius Willelmi. Signum Rotbergane matris eorundem.

452. *1110.*

Stephanus Delbets (4), dedit... Anno MCX.

---

(1) Manuscrit Baluze 252; complété pour la dernière phrase par notre cahier A. — Conf. charte 247 pour les sous-numéros 36, 39, 45, et chartes 287, 446. — Que le copiste ait omis sur l'e le signe d'abréviation donnant *en,* ou que evall fût alors l'une des formes rendant En Val, il n'en est pas moins certain que ce manse de la Chèze était situé à *Enval,* village de 21 âmes, commune de Lagarde. Ce manse avait pour tenancier Resteill, qui fut donc assujetti à servir la rente de seigle. Chez M. le baron de Costa, dans les papiers d'Estresses, jadis coseigneurs de la Garde avec le duc de Ventadour et autres, nous avons relevé mention de l'affar de la Chèze (Lagarde) près le Monteil, le Reyt, Cromeyrolles (voisin d'Enval), remontée jusqu'en 1344. — Cah. B la Cheza *de* Vall.

(2) Conf. *ut supra,* et n° 38. — Cah. A.

(3) Cah. A. — Conf. 413 et *ut supra.*

(4) Cah. A uniquement. — Le Bech, village de Saint-Bonnet-Avalouze, par légère préférence de contiguïté avec ses homonymes de Corrèze et de Champagnac-la-Noaille.

453. *Sans date* (*vers 1053 à 1084*).

Rannulfus de Regaut dedit.. Frudino abbate (1).

454. *Sans date. 1084 à 1091.*

Stephanus de Sancto Paulo dedit.. annuentibus filiis suis : Geraldo, Hugone, Bernardo et Johanne. Gausberto abbate (2).

455. *Sans date. 1099.*

Ego Rodulfus de Tellet et uxor mea Aaliz cedimus Sancto Martino, cum filio nostro Petro quartam partem de ecclesia *Sancti Pauli*, quam dedit Rigaldus de Tornamira Constancie filie sue, quando illam compulavit Gausfredo de Curamonta (3) in sponsam. Ipse et Gausfredus hereditavit filiam suam quando junxit prefato Rodulfo de Tellet. Signum Rodulfi de Tellet et Aaliz uxoris suæ. Signum Willelmi de Tornamira et Petri filii sui. Signum Rigaldi de Curamonta et filii sui Aimerici. Signum Ebali vicecomitis.

456. DONUM ROTBERTI (*de Avalena*) ET UXORIS EJUS.

Décembre 879 à 883.

Ego in Christi nomine (4) Rotbertus de Avalena et

(1) Du fief de Rageaud (Saint-Bonnet-Avalouze), déjà en cause, chartes 442 à 446. — Cah. A.

(2) Cahier A seul. — Saint-Paul, commune du canton de La Roche-Canillac.

(3) Cah. A uniquement. — Conf. n° 322, et surtout la note tirée de La Tour. Nous persistons de plus en plus à identifier avec la seigneurie du Teilhet (paroisse de Saint-Genès-les-*Curemonte*). Le même Saint-Paul que dessus. — Èbles II, vicomte de Ventadour. — Conf. aussi chartes 74, 79, *266*, 455, et un don ultérieur de Pouymas.

(4) Manuscrit Baluze 252, à deux reprises et en double version, dont l'une dit : rectoribus S. Martini et S. Cal. *duas*, Karlomanno; et l'autre ajoute en regard de Raini (id est Rainoni, ut infra), puis *decas* et Karlomando.

Ce texte diffère peu aussi dans l'*Hist. Tut.*, col. 363, où il figure avec double répétition abrégée, inexplicable, à la colonne 349. — Le

uxor mea Ermisindis, nos pariter cedimus atque donamus Deo et beato Martino atque Sancto Calmino ad locum qui vocatur Aquina, mansum nostrum qui est in pago Lemovicino, in *vicaria Spaniacense,* in parrechia *de Ladiniaco*, in *villa* quæ dicitur *Vallis*, illum videlicet mansum ubi Ragambertus est visus manere. Ipsum mansum cum ortis, tectis, aquis, aquarumque decursibus, terras cultas et incultas, omnia et omnibus, totum et ab integro quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, Deo et S. Martino atque S. Calminio, totum cedimus atque donamus pro animabus nostris et pro animâ patris mei Ramnulfi de Avalena et pro anima fratris mei Raini de Avalena, ad vinum videlicet in sacrario dandum; ut post hunc diem rectores S. Martini in suam faciant revocari potestatem absque ullius hominis contradictione. Sane si quis, nos ipsi aut ullus omnino homo contra hanc cartam cessionis ullam calumniam generare præsumpserit, in primis iram Dei incurrat et insuper componat S. Martino et Sancto Calminio ac rectoribus ipsius loci auri libras decas, et quod petit non vindicet. Factum est hoc donum in mense decembrio, anno primo regnante Karlomanno rege. Signum Rotberti et uxoris suæ Ermensindæ qui cessionem istam scribere vel adfirmare rogaverunt. Signum Bosonis (1).

---

tout édité sans date. Bréquigny l'omet. — Le cahier A l'abrège. — Conf. 46, 47 et 277. — Laval, hameau de 11 habitants, commune de Ladignac. — Indépendamment du ruisseau de la Franche-Valenne, commune d'Albussac, ce nom fut porté, en 1400, par une maison située à Saint-Maur de la Roche : la maison de La Valène.

(1) Voyez *Hist. Tut.*, p. 70, pour l'explication de *rectoribus,* et p. 22 à 25. — Fait singulier entre tous, nous allons retrouver ces époux, bienfaiteurs encore du monastère, près de soixante ans après ce don qui date de leur jeunesse conjugale. Voyez aussi, vers 930, leur don de Molliangas, in vicaria Spaniacensi, fait aux moines de Beaulieu; [Cartul. du dit, et *Hist. Tut.*, col. 351] de 927 à l'an 932, daté à tort 930 par Bréquigny. Robert y rappelle sa première femme Bliegardis.

457. ITEM ALIUD DONUM EORUNDEM SUB EADEM DATA.

Décembre 879 à 883.

Sacrosancto monasterio Sancti Martini Tutelensis, ubi Adacius (1) abbas cum ordine monachorum præesse videtur. Ob hoc igitur, ego in Dei nomine Rotbertus de Avalena et uxor mea Ermensindis, insimul pro amore Domini cedimus, atque donamus Deo et S. Martino Tutelensi mansos nostros qui sunt in pago Lemovicino, in *vicaria Spaniacense*, in loco qui vocatur *Niriga*, illum mansum ubi Raganaldus manet, et alium ubi Cristianus manet. Istos mansos pro animabus nostris et pro anima fratris mei Rainoni de Avalena Deo et S. Martino cedimus atque donamus, etc.. Factum est hoc in mense decembrio, anno primo regnante Karlomando rege. Adacio abbate. Signum Rotberti et uxoris sue. Signum Ramnulfii filii nostri. S. Benedicti. S. Aimerici. S. Autarii. S. Bernardi. S. Bosoni.

458. ALIUD ITEM DONUM EJUSDEM ROTBERTI ET UXORIS ET FILII SUI.

Avril 939.

Sacrosancto monasterio S. Martini Tutelensis cœnobii,

---

(1) Sources : le manuscrit vol. 259 avec la variante Raganaldus; puis l'*Hist. Tut.*, col. 363, in fine; et enfin notre cahier A, qui dit sub eadem data et contient seul le texte ci-dessus reconstitué, depuis Adacio, ce qui entraîne l'obligation de commencer la liste par Adace, et nous révèle sous ce nom deux personnages homonymes, plutôt qu'un même abbé à deux dates, bien éloignées en vérité. — Bréquigny se tait sur ce nom. — Feu le chanoine Flamary eut en main un manuscrit du Cartulaire et indique de même : Signum Rotberti, etc., et à Autarii il ajoute de Calnaco. (Papiers à nous communiqués par l'entremise de M. l'abbé Bourneix, curé de Nonards.)

Nérige, 27 habitants, commune d'Espagnac. Conf. n° 285. — Ce Nirige bien préférable à Nirige, village de Forgès, 1576, près le Vialar et l'Estrade. — Pour la *vicaria Spaniacensis seu Faurcensis*, voyez la carte de M. Deloche.

quod est fundatum super fluvium nomine *Correziæ*, ubi domnus Adacius abbas cum ordine monachorum præesse videtur. Ob hoc igitur, in Dei nomine ego Rotbertus de Avalena et uxor mea Ermensindis et filius meus Rainulfus, nos insimul cedimus atque donamus ad monasterium Sancti Martini Tutelensis alodum nostrum, de.... mansos, etc.. [et villa de *Colin*, in parrochia de Spaniaco]......

...... Factum est hoc in mense aprilio, anno III. Regnante Ludovico rege (1).

459. *Sans date. 925-931.*

Ego Rainaldus et uxor mea Ermesindis et Benedictus filius noster, damus Sancto Martino Tutelensi ubi Aimo est abbas, vineam nostram... (2).

460. LAXA RAINALDI DE AVALENA.

Juin 931.

In Christi nomine, ego Rainaldus de Avalena, cedo Deo et Sancto Martino Tutelensi aliquid de rebus meis que sunt in pago Lemovicensi in *vicaria Navense*, in parrechia de *Camairac*, in villa que dicitur *Senlaur*, duos mansos : unum ubi Arbertus, et alium ubi Ainardus visi sunt manere. Hoc autem facio pro anima mea et pro anima patris mei, ut pro hac eleemosina mereantur adipisci veniam à pio Domino. Signum Reynaldi de Avalena qui hoc fecit et bonos viros firmare rogavit. Signum Ademari. S. Rotberti. S. Odolrici. S. Adraldi. S. Adebaldi. S. Garlini. S. Donadei. S. Eldefredi. Facta est cessio ista in mense junio, regnante

(1) Tiré du manuscrit 259, qui ajoute mansos au texte de l'*Hist. Tut.*, col. 363, in initio. — Cahier A, en résumé. L'extrait Flamary, en français, fournit de plus les mots entre crochets. Il nous vient de nous ne savons quel moyen d'information en ce moment, la conjecture que cet alleu pouvait être Laval, bourg paroissial du canton de Lapleau. Le Coulin est un village de 73 âmes, commune d'Espagnac. Il fut dit, lui ou sa partition, Coulin-*Lioubert*.

(2) Cahier A et traduction Flamary.

Rodulfo rege anno VIII°, in manu domni Aymonis venerabilis abbatis (1).

461. *Sans date* (*1092 à 1112*).

Geraldus Malianus dedit monasterio cum filio suo Johanne, annuentibus filiis suis : Rainaldo et Willelmo.. Willelmo abbate (2).

462. DONUM DE ECCLESIA DE ACUTO-MONTE (3).

XIe *et* XIIe *siècles.*

Sciant igitur universi successores nostri quod ecclesiam Sancti Petri *de Acuto Monte,* quam ex dono *Domni* Ademari, vicecomitis, beatus Martinus Tutelensis cœnobii olim possederat, ob incuriam prædecessorum nostrorum, qui eam, sicut multas alias, fevalibus suis dederunt, amisimus. Unde domnus Willelmus abbas monasterii nostri utilitatibus operam dans loco nostro eam ex integro hoc ordine restituit.

[*1096 à 1100.*] Primum itaque dedit eam Deo et S. Martino Tutelensis cœnobii Willelmus (4) Lemovicensis episcopus, annuentibus Gausberto archidiacono et Stephano

(1) Manuscrit Baluze 252 et résumé en deux lignes au cahier B. Tous deux le disent emprunté au folio 26 de l'original. Celaur, ancien fief et gros village de la commune de Chameyrat. — Conférez 66, 59, 304.

(2) Cahier A. — Conférez le paragraphe 13 de la charte 247, et les chartes 462 et 468. A vol d'oiseau, les Malian semblent avoir été fixés principalement vers Laroche-Canillac. Celui-ci donna donc son fils aux moines, avec une aumône dotale immobilière qu'il nous reste à connaître.

(3) Baluze, *Hist. Tut.,* col. 457, sous une seule date, 1106, et sans prendre haleine. — De même en son manuscrit 252. — Le cahier A résume. Il remplace restituit par requisivit, et *Guillelmus* de T. par GUITARDUS de Tutela.

(4) Évêque de 1096 environ à 1100, date de sa mort. Le Pouillé de Nadaud lui fait donc à tort donner Gumont en 1106. Rectifiez entre 1096 et 1100. — Le Nobiliaire de Nadaud a omis ce Jaunhac du Haut-Limousin.

archipresbytero. Hoc autem fecit in manu supradicti Willelmi abbatis apud Lemovicas; testibus Guidone de Gaunnac.

[*V. 1099.*] Presbyteri (1) quoque ipsius ecclesiæ : Geraldus scilicet Deusde et Petrus Longobardus, dederunt similiter cum consilio supradicti episcopi et archidiaconi atque archipresbyteri quicquid in eadem ecclesia vel in *capella de Roca*, quæ ad eandem ecclesiam pertinet, habebant. Sed et hoc fecerunt in manu supradicti abbatis, testibus : Petro Vicario, monacho; Gerardo de Roca, Gerardo Maliano.

[*V. 1099.*] Geraldus quoque de Roca dedit Sancto Martino Tutelensi *capellam de Roca* et unum mansum qui vôcatur *de Podio* (2), et decimum panis suæ domus.

[*1092 à 1112.*] Fulco quoque de Cannac, qui ipsam ecclesiam ex fevalibus Sancti Martini habebat, dedit in manu supradicti abbatis Deo et Sancto Martino et nobis monachis Tutelensibus quicquid in fevum presbyteri ecclesiarum illarum requirere poterat. Hoc autem fecit in manu ejusdem abbatis apud Tutelam, testibus Stephano, monacho de Maismac; Petro Vicario, monacho, Geraldo de Roca.

[*1106.*] Willelmus etiam de Cannac frater ipsius Fulconis dedit similiter Deo et Sancto Martino Tutelensis cœnobii in manu ejusdem abbatis quicquid in fevum presbyteri de eisdem ecclesiis requirere poterat; testibus

(1) Le curé de Gumont et son desservant de la succursale de La Roche-*Saint-Maur* (aujourd'hui *Canillac*), avec l'archidiacre et l'archiprêtre dont ils dépendaient. Quant aux témoins, nous les voyons pris du lieu même ou du voisinage, selon l'usage : les de La Roche, Vigier, de Gimel, etc.

(2) Nous eûmes trop de manses de ce nom pour en mettre aucun en avant, même les villages actuels du Peuch (Champagnac-la-Prune et Saint-Paul). La Roche a les hameaux du Puy Banard et du Puy de l'Étang. — Conférez nos 26 à 29, 32 à 34, 36 à 38, 81. — Abbaye de Meymac alors presque naissante. — Favars, commune. — Le Cher, village de la paroisse de Tulle-Saint-Julien, ou mieux, le Cher, ancien fief (Sarran).



Bernardo, priore, Stephano de Maismac monacho, Johanne Maliani monacho, Stephano archipresbytero de Monmainart, Elia vicario, Ugone Lupo, Gerardo et Ademaro de Favars, Donadeo del Cher, et Aimelina uxore ejusdem Guillelmi.

[*1106.*] Guillelmus vero de Tutela, qui eam tunc de Sancto Martino, et ipse Willelmus de Cannac de eo habebat, hæc omnia supradicta dona Sancto Martino auctorizavit, audientibus Johanne Maliano, Ugone Lupo, et Stephano Bernardi.

Facta sunt autem hæc ultima dona anno dominicæ incarnationis MCVI, indictione XIIII, regnante Philippo rege, et præsidente in Lemovicensi sede domno Eustorgio episcopo, hujus vero loci pastoralem curam agente domno Willelmo abbate anno XV.

463. DONUM DE ECCLESIA DE ACUTO MONTE (1).

1114.

Certissimis antiquorum scriptis et veridicis eorundem documentis cognovimus, quia Ademarus, vicecomes (2), ut suorum consequeretur veniam peccaminum, Tutelensi cœnobio multa de suis possessionibus contulit, et inter cætera *ecclesiam de Acuto Monte*, concessione Lemovicensis episcopi donavit, et in perpetuum possidendam concessit. Hanc siquidem ecclesiam, sicut et multa alia, Tutelenses monachi, tum suâ negligentiâ, tum etiam quorundam sæcularium violentia multo tempore amiserunt.

Abbas vero Willelmus, vir bonæ memoriæ, eandem ecclesiam, dono et concessione Lemovicensis episcopi et

---

(1) Baluze, manuscrit 252, et *Hist. Tut.*, col. 458, pareils, sauf la variante manebant; et cahier B, légèrement abrégé. — Manebunt vaut mieux, car solarium, *soular,* n'est qu'un emplacement, généralement ancien, mais presque ras et démuni de ses matériaux de bâtisse.

(2) Conférez n° 14, vers l'an 930; — et bulle n° 3.

illorum laïcorum qui eam injusté habebant, Tutelensi monasterio revocavit.

In parrechia prædictæ ecclesiæ situm erat quoddam *castellum* (1) quod vulgo *Roca* nominatur. Hujus castelli dominus, nomine Geraldus de Roca, de animæ suæ salute sollicitus, abbatem prædictum, qui Tutelensi monasterio præsidebat, rogavit ut in eodem castello monasterium ædificare dignaretur. Dedit itaque Deo et Sancto Martino Tutelensi terram in ipso castello ubi et monasterium et officinæ possent ædificari. Dedit etiam mansum *de Bergau*. Defuncto Geraldo de Roca, Ademarus de Roca, filius ejus, volens mutare castellum in quodam loco haud procul inde remoto, ubi ipsum castellum antiquitus situm fuerat, quicquid in ipso castello habebat in dominio, Tutelensi monasterio donavit : exceptis duobus solariis, in quibus Petrus Johannis et Petrus Rotgerii manebant. Præterea dedit monachis locum in aqua, ubi piscina ædificaretur piscibus capiendis idonea. Pro his omnibus dedit ei abbas Ebalus ducentos solidos Lemovicensium denariorum.

In hoc dono sunt hæc : domus Martini, et debet quatuor denarios; hortus Petri Odolrici, quatuor denarios; hortus Raimundi del Fraisse (2), quatuor denarios; hor-

---

(1) Le bourg de La Roche-Canillac se divise aujourd'hui en Roche-*Haute* et *Basse*, où furent le prieuré de Saint-Maur, membre de notre cathédrale, et la chapelle Saint-Salvy, très ancienne aussi. Cette dernière, selon une note de M. l'abbé Marche, curé d'Allassac, « était au bourg-bas. » Ce n'est pas ici le lieu de dépouiller notre gros dossier de Laroche. Disons seulement que les détails ci-après de rentes peignent au naturel ce site escarpé sur la rive droite du Doustre. Quelques maisons chevauchant au flanc du sombre ravin, et divers jardinets en terrasse, voilà bien tout ce qu'il était possible de trouver ici de taillable, merci à part !

(2) Nom tiré du village du Fraysse, tout voisin, 52 âmes (Gros-Chastang). Quant à Bergau, nous l'avons trouvé inscrit trois fois, vers 1500, après le village d'Oulhat et avant celui de Roffy, dans les nommées des barons de La Roche, faites soit à l'évêque de Tulle, soit aux vicomtes de Tulle. En outre, par les papiers de

tus Ademari Marcilac, quatuor denarios; hortus Geraldi Botarii, quatuor denarios; hortus Bernardi Pelaprat, quatuor denarios; hortus Guabaforti, quatuor denarios; hortus Petri Maenguo, sex denarios; hortus dominæ, nomine Uniæ, quinque denarios, et post mortem suam in dominio remaneat; hortus Gerardi Gaichæ quatuor denarios.

Hoc donum fecit Ademarus de Roca, et frater suus Ugo, et Unia mater eorum. Signum domni Ebali abbatis. S. Bernardi, prioris. S. Petri Vicarii, monachi. S. Stephani, de Maismac, monachi, et Ademari Doitrandi. S. Gerardi Sancti Michaelis. S. Ademari del Fraisse. S. Bernardi Maliani. Si quis contra hanc cartam calumniam generare præsumpserit, in primis iram Dei incurrat, et quod requirit non vindicet. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MCXIIII, indictione V, regnante Ludovico rege, præsidente Eustorgio episcopo in Lemovicino sede.

464. [DE EADEM ECCLESIA].

Sans date (vers 1111).

Willelmus de Cannaco, filius Fulconis, dedit *ecclesiam de Acuto Monte* et capellam *de Roca*, videlicet fevum presbiterale... Willelmo abbate (1).

465. DONUM PETRI DE TORNAMIRA, DE SPANIACO (2).

Sans date (1109).

✝ In nomine Domini et salvatoris nostri Jesu Christi.

M. de Lespinasse de Pebeyre, qui nous ont été obligeamment communiqués en son château de Pebeyre, nous savons qu'il y eut, en 1650, un tènement de Barjaud dans les dépendances du village des Vergnes (Marcillac-la-Croizille). — Conférez nos 26, 404.

(1) Cahier A seulement. — Conférez n° 28. — Un de Chanac.

(2) Texte puisé au manuscrit vol. 259. — Notre cahier A l'abrège et écrit : qui filius fuit Rigaldi; puis Radulfo de Felet. — Cahier B en abrégé, mais nommant Pomairol, ainsi que le manuscrit 252 plus écourté encore. Tellet est une autre variante. — D'après la

Ego Petrus de Tornamira desiderium habens urbem sanctæ resurrectionis, Ierosolimam adire, dimitto Deo et Sancto Martino ac religiosissimæ ecclesiæ Tutelensis cœnobii, pro redemptione animæ meæ, patris, et matris meæ, fratrum quoque meorum, uxoris ac filiorum, ceterorumque parentum meorum, sive illùc remaneam, sive veniam, moriar aut vivam, *villam* quæ vocatur *Spaniacus*, cum *duabus ecclesiis* quæ in ea sunt, quarum una est consecrata in honore *Sanctæ* Dei genitricis *Mariæ*, altera vero in honore *sanctorum Gervasii* et *Protatii*, cum omnibus quæ ad ipsam pertinent, ea scilicet quæ mei sunt juris, ita ut nullus deinceps aliquid in eas possideat nisi per manum rectorum præfati sancti cœnobii.

Sanè, ne per succedentia tempor*um*, de rebus quas pater meus et ego Tutelensi cœnobio contulimus, à quibuscu*n*que successoribus nostris, eisdem, aliqua inferatur calumnia, Notum sit omnibus tàm præsentibus quàm futuris, quod ego et uxor mea, et Willelmus filius meus, et frater meus Willelmus et filii ejus, Petrus quoque nepos utriusque nostrum, quique filius extitit Rigaldi fratris nostri, hæc universa firmavimus in manu ejusdem patris mei Petri, qui adhuc, Deo favente, in eodem monachus deget cœnobio, ita duntaxat ut filiis nostris qui necdum loqui possunt, cùm legitimæ ætatis fuerint, faciamus similiter firmare.

Si vero uxor mea, quæ nunc prægnans esse cernitur, filium pepererit, dimitto eum ut fiat monachus in supradicto loco, cum *villa* quæ dicitur *Pomairol*. Quod si filium non habuerit, et ipsa effici monacha voluerit, aut

---

traduction de Latour, note 1 de notre charte 322, la date serait dans l'original, f° 209, sous cette forme : Anno incarn. Dni. 1109. Conférez aussi 74, 79, 266, 329, 455. — Poumeyrol, 150 âmes, commune de Cornil. On voit maintenant que les réserves faites par M. le chanoine Poulbrière, à l'encontre de notre note Latour, doivent tomber. — Pierre de Fontanges n'a pu être que de la commune de ce nom, canton de Salers (Cantal), où d'ailleurs M. de Sartiges-d'Angles signale une race du nom, dès 932. [*Dictionnaire statistique du Cantal*, t. III, p. 437.]

alium de filiis suis monachum mittere voluerit, eodem pacto faciat, videlicet cum eâdem villâ. Testibus istis : Petro de Tornamira, monacho; Petro filio ejus et filiorum ejus; Willelmo de Tornamira fratris ejus et filiorum ejus; Petro nepotis eorum; Rodulfo de Teillet, et Willelmo filio ejus; *et* Petro de Fontangas.

466. *Sans date* (XIe ou XIIe *siècle.*)

Odolricus et Gerardus de Murat, fratres, dederunt mansum *del Mon*, in parochia de Spaniaco... (1).

467. *Mai 1221.*

Notum sit omnibus præsentibus et futuris.. quod nos Arcambaldus de Murat et Petrus et....., fratres, dedimus et concessimus abbati et monasterio Tutelensi, pro nobis et omnibus nostris, quicquid justè vel injusté habebamus vel petebamus in hiis mansis, etc.. Actum apud Tutellam, anno gratiæ MCCXXI mense maii, die veneris ante ascensionem Domini (2).

468. *1108.*

Notum sit quod Berniardis, uxor Geraldi Maliani (3), et filia Rainaldi Bernardi, in infirmitate sua ultima, dedit censum unius mansi in villa de *Biars*... Anno MCVIII. Eustorgio episcopo, Willelmo abbate; annuentibus filiis ejusdem Berniardis : Rainaudo et Bernardo; testibus Johanne Maliani monacho filio ejus.

---

(1) Cahier A, unique source. — Conférez n°s 157 à 167, et 407. — De l'alleu de Murat, disparu (Marcillac-la-Croizille), bien plutôt que du village et repaire de Murat, 80 âmes (Cornil). — Quant au Mont, il demeure inconnu de position, mais distinct évidemment du Mont-*Rigal*, désigné dès 1315 sous ce surnom, destiné précisément à le différencier de son aîné.

(2) Cahier B en abrégé, et manuscrit Baluze, vol. 252, plus développé. — De l'un des deux Murat sus-indiqués.

(3) Conférez 461. — Cahier A. — Les Biars, *haut*, 31 habitants, et *bas*, 59 habitants, commune de Saint-Martial-de-Gimel, canton de Tulle.

469. *Sans date* (*1052 à 1060*).

Sciant.. quia Bernardus (1) de Tutela et Aldiardis uxor eius, et filii eorum. Petrus Bernardi, Aimoinus Bernardi, Eustorgius Bernardi, dederunt malos consuetudines quas requirebant in villa quæ vocatur *Confulentus*, in parrochia de *Argentat*.. Testibus Petro de Tutela et Ademaro fratre suo, Rainaldo Donarelli, Ugone de Pairaco judice nostro.. Aenrico rege, Iterio episcopo.

470. *Sans date* (*1073 à 1085*).

Ramnulfus de Biarz dedit.. in manso de Biarz. Philippo rege, Widone episcopo, Frudino abbate (2).

471. *Mieux 996-1031*, (*que 922-923*).

Oddo de Pandrina cum filio suo Rotberto de Pandrina dedit... Rotberto rege (3).

472. DONUM GUITARDI DE ROCA ET UXORIS SUE (4).

Mars 944.

Venerabili in Christo Adacio abbati et omni congre-

(1) Cahier A uniquement. — Conf. n° 20, où figurent les mêmes donateurs, mais il y a des divergences. — Confolens a disparu, mais nous l'avons retrouvé à sa place naturelle de *confluent*, grâce aux vieux titres qui nous furent communiqués à Argentat par M. Bombal et M. le docteur Morelly. Mansus de Cofolenco (Argentat), 1446, confruntatum cum fluvio d'Etze (*la Maronne*) et cum manso la Brossola, preceptoria de... (mot rongé par les rats.)

(2) Cahier A. Les Biars, déjà indiqués, village qui a fourni plus tard des personnages.

(3) Cahier A. — Conférez 430.

(4) Texte *in-extenso* du volume manuscrit 252, et lui provenant du folio 217 de l'original. — Résumé dans l'*Hist. Tut.*, col. 365, et plus encore en notre cahier A. Soit dans l'étude de M° Dujardin, notaire à Saint-Bonnet-Elvert, soit dans le chartrier du château de Soulages actuellement aux mains de M. Joseph de Bar, à Argentat, nous avions noté Forcha-de-Serre (1638), tènement de la paroisse Saint-Pardoux-lès-Saint-Chamans, aujourd'hui en la commune de Saint-Chamans, et le tènement seu mansus de Forcha-de-Serra, 1400, 1471, 1625 (paroisse de Saint-Bonnet-Elvert. Nous voici donc sur les lieux donnés.

gationi Sancti Martini Tutelensis eenobii quod est fundatum super fluvium Cozrezie.

Ego in Christi nomine, ego Witardus de Roca et uxor mea Gauzberga, nos insimul, cedimus ad ipsum monasterium jamdictum vineam nostram que est in pago Lemovicino, in VICARIA SPANIACENSI, in villa que dicitur *Forcata Serra*, et habet fines de uno latere viam publicam et de alio latere terras nostras et fratris mei Rannulfi. Ipsam vineam jamdictam S. Martino cedimus atque donamus, eo tenore ut quandiu ego Guitardus vixero teneam, et per singulos annos ad rectores ejusdem loci quatuor denarios pro censu reddam. Post obitum autem meum ipsa vinea S. Martino remaneat sine ullo contradicente; at si nos ipsi aut ullus homo contra hanc cartam elemosinariam ambulare presumpserit, componat ad rectores ejusdem loci auri libras duas et quod petit non vindicet; sed cessio ista omni tempore firma et stabilis permaneat cum subnixa stipulatione.

Factum est hoc in mense marcio, anno VIII° regnante Ludovico rege. Signum Witardi de Roca et uxoris sue Girbergane qui elemosinariam istam fieri vel adfirmare rogaverunt. Signum Asterii. S Bosoni. S. Widonis. S. Ebrardi. S. Gerardi. S. Rainoni de Avalena. S. Stephani. S. Aicardi.

473. DONUM GUITARDI ET RANULFI (1).

Mai. Vers 960.

Igitur in Dei nomine ego Witardus de Roca cedo Deo et S. Martino, et filius meus Ranulfus de Roca, nos pariter cedimus atque donamus mansum nostrum Deo

---

(1) Manuscrit Baluze 252, mentionnant l'emprunt au folio originaire 217, verso. — *Hist. Tut.*, col. 375, en abrégé, et donnant à tort martio, puisque notre cahier A termine aussi ses quatre lignes par madio. Bréquigny le met en 960, sans égard à l'incertitude de Baluze. Lentourre, 8 habitants, commune de Saint-Pardoux-la-Croizille. Conférez 415.

et S. Martino, pro anima Witardi, tali scilicet ratione ut si ad kalendas januarii habuero ego Ranulfus viginto solidos redditos, ipsum mansum teneam. Si vero non habuero, rectores S. Martini ipsum mansum teneant et faciant quidquid facere voluerint. Ipse mansus est in orbe Lemovicino, in VICARIA SPANIACENSE, *in villa* que vocatur *Lantornas*. Facta est cessio ista in mense madio regnante Lothario rege. Signum Ranulfi de Roca et Witardi qui cessionem istam fieri vel adfirmare rogaverunt.

474. *19 mars 1088.*

Aimoinus Bernardi (1) quando voluit ire Ierusalem dedit unum mansum apud *Forcatum Serram*... presente Gausberto abbate, et Petro et Ademaro Bernardi, et filio suo Ademaro. Factum anno MLXXXVIII mense martio, tertia dominica quadragesime.

475. *1110.*

Rainaldus Maliani filius Gerardi Maliani dedit ad obitum suum.. anno M.C.X. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Willelmo abbate (2).

476. *1096.*

Ademarus de Vernia de Sancto Baudelio dedit ad obitum suum... anno M.XCVI, indictione IIII. Philippo rege, Uncbaldo episcopo, Willelmo abbate (3).

477. *Sans date (1092 à 1112).*

Notum sit.. quod Bernardus, Geraldus, Willelmus et

(1) Répétition du numéro 105, avec le nom du manse en plus et les témoins, et 1088 au lieu de 1087. — Cahier A. — La 1re croisade n'eut lieu cependant qu'en 1096, et Gauzbert n'a régi l'abbaye au plus que de 1084 à 1092.

(2) Cahier A unique. Conférez n° 461. — Les Malian semblent avoir été fixés vers La Roche-Canillac.

(3) Cahier A. — De nos deux Saint-Basile des cantons de Meyssac et de Laroche, le plus anciennement connu est le premier, sous le nom de oratorium Sancti Baudilii (Saint-Baudile, de Nîmes.) Nous croyons cependant qu'il s'agit ici de Saint-Bazile de Laroche.



Alboinus de Sancto Amancio fratres dederunt. Factum est hoc in præsentia domni Willelmi abbati (1).

478. *Sans date (15 septembre 1031-1060).*

Stephanus de Mauciaco dedit... facte eleemosina ultimo die exeunte septembrio.. Aenrico rege. Signum Stephani qui cartam fieri rogavit. S. Arcambaldi vicecomitis. S. Eboli et Rotberti fratribus suis. S. Petri abbatis. S. Rainaldi Donarelli filii sui. S. Adacii Donarelli. S. Petri Donarelli (2).

479. *Juillet (mieux 997 à 1031 qu'en 922).*

Bernardus de Plas dedit... Rotberto rege, in mense Julio (3).

480. DONUM QUOD FECIT GIRBERGA.

Mars 949.

Ego Girberga femina dono... Odolricus presbyter, et nepos ejus Fredericus nomine. Facta donatione ista in mense marcio anno XIII regnante Ludovico rege. Signum Girberganæ. S. Bosoni vicecomitis Sancti Cirici. S. Rainaudi filio Ademari. S. Ebrardi. S. Ramnulfi (4).

---

(1) Manuscrit A, combiné avec le volume manuscrit 259. — Saint-Chamans, commune du canton d'Argentat.

(2) Cahier A. En marge on a écrit Mauriac, dans le relevé francisé des noms de personnes. — Conférez n° 446 du Cartulaire d'Uzerche. — Probablement de Maussac, commune du canton de Meymac, ce qui cadre mieux avec la présence des Comborn, car Maussac fut de la suzeraineté des Comborn-Ventadour, au moins pour les temps postérieurs.

(3) Cahier A. — Les Plas, nom fréquent de villages non loin de Tulle. Citons en première ligne les Plas (Saint-Clément). — Conférez 431.

(4) Manuscrit Baluze, vol. 259, combiné avec notre cahier A (folio original 221 v°). Notre cahier ajoute ce qui suit : Cirici, mais date anno VIII. On peut supposer qu'en l'une des deux transcriptions on a écourté les branches inférieures du X, de façon à en faire un V, ou *vice versâ* allongé les branches du V en X. Nous nous

481. CONCORDIA MONACHORUM TUTELENSIUM ET AURELIACENSIUM.

Voir 916. — Puis 984-1010 (mieux 984-995).

Notum sit omnibus (1) monasteriorum fratribus videlicet Aureliacensis et Tutelensis, tam præsentibus quàm futuris quia invicem habuerunt querimonias Raymundus Aureliacensis abbas et Bernardus Tutelensis abbas.

(*V. 916.*) Johannes abbas, qui propinquus Beati Ge-

---

posons depuis longtemps la question suivante : Où découvrir ce Saint-Cyr? — Ne sera-ce pas au Puy de Saint-Cyr près Saint-Céré, ou peut-être à Saint-Cyr-d'Alzou, près Roc-Amadour? — Conférez *Hist. Tut.*, col. 347.

(1) Texte *in-extenso;* d'après Baluze, *Hist. Tut.*, col. 379, et Réginon, p. 635. — Et volume manuscrit 252. — Et nos cahiers B (folio 225 orig.) et A donnant la variante *fevum* presbiterale (le casuel). — Voyez le commentaire de Baluze, p. 73, *Hist. Tut.*

Donc, en conjecturant avec lui que l'abbatiat de Jean à Tulle se place entre 901 et 923, nous daterions d'environ 916 sa libéralité portant sur Saint-Chamans-(*du pays*) de-Forgès, ainsi désigné pour le différencier de Saint-Chamans du canton de Salers (Cantal). Cette redevance en poivre ou piment dut s'appliquer aux manses de la paroisse d'Argentat, et nous les croirions riverains de la Dordogne, par ainsi grevés de rente exotique à cause de la batellerie qui s'y exerça. — Fête de Saint-Géraud, 13 octobre. — Voyez *Hist. Tut.*, p. 83, 87. Pour mettre ici Baluze d'accord avec lui-même et avec les affirmations de sa table, contradictoires à propos de Bernard II et qui oublie Bernard III, il faut intercaler, entre Adémar le successeur de l'hypothétique Adalbaud, intercaler, disons-nous, entre Adémar et Pierre I[er], un Bernard, non évêque, mais remplissant les autres conditions du texte ci-dessus *in fine*. Raymond de Lavaur n'ayant été abbé d'Aurillac que de 984 à 1010, l'accord date d'après 983, peut-être de l'an 984, — peut-être même de 994, s'il ne fallait accueillir avec grande réserve la liste d'abbés attribuée à Baluze par feu le grand-vicaire Flamary. Cette liste, que M. Flamary disait avoir copiée sur celle de Baluze, porte notamment : Bernard I[er], 947-969; Géraud I[er], 969-979; Adalbaud, 979-984 (Baluze en doute, p. 81, *Hist. Tut.*); Adémar, 984-994; Bernard II, 994; Pierre I[er], 996, etc. Bref, il faut respecter le temps d'abbatiat d'Adémar, qui occupa la charge dès 983 (*Hist. Tut.*, col. 379), et en 984.

raldi, dinoscitur fuisse, simul utrasque ecclesias tenuit, et quasdam possessiones sui juris, quæ sibi à parentibus contigerant, ecclesiæ monasterii Tutelensis monasterii dedit, scilicet presbyterale ministerium ecclesiæ *Sancti Amancii de Faurcio,* et tres mansos in eadem curte : *Mansum Geraldi,* et *Mansum Frudini,* et *Mansum Rotgerii,* et quindecim debitales porcos in eadem curte, freda regalia quæ Johannes habebat annuatim de manu regis Francorum in *Tutelensi Castro.* Dedit et alios quinque mansos in parrechia *de Argentado.* Has res superiùs nominatas dedit ecclesiæ beati Martini et monachis ibidem Deo famulantibus Johannes abbas, hac quidem conditione ut unoquoque anno in festivitate beati Gerardi tres libras piperis aut pigmenti Tutelenses fratres Aureliacensibus persolverent.

Eo quidem vivente, ut patres nostri soliti sunt referre, reddebatur absque ulla contradictione.

Post mortem vero ipsius orta est sæpissimé lis.

Tandem facta est pax hoc modo : Ego Raymundus Aureliacensis abbas cum consilio fratrum meorum, hoc Tutelensibus fratribus grave fore cognoscens, rogatu illorum atque humili prece Bernardo abbati fratri nostro et filio nostræque congregationis monacho suisque successoribus omne annuale censum remitto.

482. DONUM GERALDI FACTUM MONASTERIO TUTELENSI.

Mai 900.

Sacrosanctæ basilicæ Sancti Martini Tutelensis cœnobii, ubi almifici confessores Christi Clarus atque Laudus humati quiescunt, ubi præsenti tempore domnus Oddo abbas rector præesse videtur... Factum est hoc in mense madio, anno III regnante Carolo rege. Signum Geraldi qui hoc scribere fecit et adfirmare rogavit. S. Odonis abbatis, S. Aldegarii (1).

---

(1) *Hist. Tut.,* col. 321 et p. 70. — Cahier A, ne donnant que l'abbé et la date.

483. *1093.*

Sciant... quod Bernardus de Sancto Sereno (1) et uxor ejus, rigaldus quoque de Podio Meia et uxor eius et filii eorum : Petrus, Geraldus et Bernardus, dederunt.. possessionem suam *de Bello Podui,* in qua edificata est ecclesia in honorem Beatæ Mariæ virginis... in manu Willelmi abbatis, presente domno Uncbaldo episcopo. Factum donum anno M.XC.III indictione I. Philippo rege. Testibus Eustorgio monacho, fratre istius Bernardi... Rigaldo de Sancto Sereno fratre ipsius Bernardi, Rainaldo de Salgas (2).

484. *Sans date (vers 1094).*

Willelmus de Torta (3) et Petrus frater eius dederunt partem suam.. presentibus Stephano de Torta consanguineo eorum, et fratre suo Gauscelmo.

485. *Sans date (1093-1112; probablement 1093-1094).*

Girbertus de Torta dedit partem suam.. Willelmo abbate.

Bernardus de Plas dedit aliam partem. Item Ademarus del Cher.

Et Agnes uxor Girberti de Carboneiras.

---

(1) Cahier A. Par Saint-Céré (Lot). Entendez à cette époque le château-fort dominant la ville de Saint-Espérie, laquelle depuis deux siècles a usurpé le nom de Saint-Céré. Belpeuch, pèlerinage à Notre-Dame Nativité, commune de Camps. M. le chanoine Poulbrière avait déjà signalé et analysé cette charte, mais sans indiquer sa source. Ce fut un prieuré dépendant de Tulle.

(2) De Salgues, près Gagnac; beaucoup mieux que de l'ex-paroisse Saint-Médard de Salgues, près Alvignac (Lot).

(3) De Tourtes, aujourd'hui moulin à eau, commune de Gagnac (Lot). — Cahier A seulement pour ces deux numéros. El Cher n'est que la forme chuintée du village d'Al Quié, 52 âmes (Camps). Carbonnières, ancien château-fort, commune de Goulles, et qui produisit une ou même plusieurs vieilles races de seigneurs du nom. — Conférez n° 427 pour le n° 485.



486. CONCESSIO GERALDI, ABBATIS BELLILOCENSIS.

12 mars 1097.

Sciendum est omnibus qui præsentes sunt, atque futuris, quod Geraldus, abbas Bellilocensis, et Willelmus, decanus, cum consilio totius capituli, dederunt Deo ejusque genitrici et Sancto Martino nobisque monachis Tutelensibus, rectum quod in *Bello Podio* (1), vel propter ecclesiam *de Campis*, in cujus parrechia erat idem Podium, vel alio modo habebant, sine ullo conventu.

Factum est hoc donum in Bellilocensi capitulo, audiente Willelmo abbate Tutelensi, qui hoc idem ab ipsis impetravit, et Bernardo priore, et Petro vicario monacho, anno ab incarnatione Domini M.XC.VII, indictione V, quarto idus martii, regnante Philippo rege, et domno episcopo Willelmo præsidente in Lemovicensi sede.

487. CHARTA DE ECCLESIA FAURCENSI.

Avril 946.

Notum sit omnibus tam præsentibus nostris quàm successoribus, quia ego Boso, vicecomes de Sancto Cirico, dono Sancto Martino et monachis suis ecclesiæ Tutelensis, post obitum meum, pro memetipso, et pro anima patris mei Odolrici et matris meæ Farilde, et avunculi mei Ademari vicecomitis, in *vicaria* SPANIACENSE, ecclesiam meam quæ dicitur *Faurcensis* in honorem Sancti Martialis dedicatam; et in *vicaria* TORNENSI, villam meam quæ dicitur *Dulcis Vallis* cum vineis, cum pratis, cum

---

(1) Belpeuch et Camps, canton de Mercœur (Corrèze). Baluze, *Hist. Tut.*, col. 843, et manuscrit 252. Notre cahier A résume ce don, d'après les termes ci-dessus. Le cahier B dit : Gerald. abb. Bellil. cum fratribus suis dedit jus suum in exad. ecclia. et ajoute la date à cette acquisition faite sans aucune condition (*Hist. Tut.*, p. 115). Il est bon de rappeler que Guillaume, abbé, était un Carbonnières. — Conférez charte 53 du Cartulaire de Beaulieu. M. Deloche ne commence l'abbatiat de Gérald qu'au 29 mars.

silvis, cum aquis et aquarum decursibus, cum exitibus et regressibus, et cum rebus omnibus jam ad ipsam villam pertinentibus, ita ut quandiu vixero per unumquemque annum spontanee decem solidos ad festum Beati Martini pro censu persolvam. Factum est hoc in mense aprilio, regni Ludovici regis anno X testibus Garnerio, Ebrardo, Odolrico, Aiquone, et item Odolrico (1).

488. *Avril (vers 1030).*

Donum Autfretdi presbiteri.. mense aprilio, Rotberto rege. Signum Ebali vicecomitis nobilissimi, et filiis suis Guillelmi et Arcambaldi vicecomitum de Comborn. S. Witardi de Roca. S. Alboini de Sancto Amancio (2).

489. *Sans date (vers 1093).*

Notum sit quod Bernardus de Sancto Sereno et uxor ejus Aalmodis et filii eorum : Willelmus, Eustorgius, et Petrus dederunt Sancto Martino allodum *de Marconcellis*... (3).

490. *21 décembre 1143.*

LAXA PRO ANIMA BOSONIS, VICECOMITIS DE TORENNA.

Dat*um* in undecim mansis à *Seliac*, in unoquoque manso septem sextarios et eminam de vino franco, in augusto, in unoquoque ipsorum mansorum quatuor denarios et unum gallum et unum franciscum frumenti et quatuor sextarios de civada. Hi vero undecim mansi sunt

---

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 347 et p. 77, et son manuscrit, volume 252. Nos cahiers A, et surtout B l'abrègent. — Forgès, commune du canton d'Argentat. — Cavagnac (Lot) a un village de Dourval, souvent nommé au Cartulaire de Beaulieu, mais il fait ici difficulté.

(2) Cahier A seul. — Saint-Chamans, commune du canton d'Argentat. — Conf. don. Austendi presbyt.

(3) Cahier A, unique source. Marconcelle, tènement (Camps) dépendant de Talamet, confrontant à las Sinieyres et à rivière de Cère, 1551, 1744. [Titres de Mme de la Grènerie.] Conférez 483.



in curte *Sanctæ Mariæ de Seliaco* (1), et ita vocantur : mansus *de Palloiras*, mansus *del Chauze*, mansus de *La Campania*, mansus *de Podio*, mansus *Gautairesc*, mansus *Guarnairesc*, mansus de *La Greleyra*, mansus *Decimariorum* DEL MONTEIL, alius mansus *al* Monteil, mansus à *Esmaresc*, unus mansus in *Juliaco*.

Hoc autem donum fecerunt pro animâ Bosonis, vicecomitis de Torenna, qui gladio corruit, XII kalendas januarii, die quo sepultus fuit, Ademarus vicecomes Lemovicensis et Aimericus de Gordo, mariti duarum sororum Bosonis : Mangnæ et Margaritæ.

Hoc authorizaverunt Ebolus vicecomes de Ventedorn et Archambaldus vicecomes de Comborn et eorum filii et omnes nobiles viri de Tornes, Gausbertus Daliac et Gerardus de Martenniac, Bertrandus de Curamonta, Ebalus de Soliac, et Elias Liapesc, et Petrus Cornils, et Petrus Faidiz, et Petrus Tochabou, Geraldus de Rofiniac, et Petrus Arcolenus, et Bernardus Maschals, et omnes alii qui ad ejus sepulturam venerant (2).

Hoc vero factum est anno ab incarnatione domini nostri Jesu Christi M.C.XLIII, indictione [V], in manu domni Geraldi Lemovicensis episcopi atque in manu domni Ebali abbatis Tutellensis patrui ipsius Bosonis, audientibus abbatibus de Usercha et de Vosias et de Belloc et de Dalo et multis aliis tam clericis quàm laicis qui tum cum istis in Tutelensi capitulo aderant.

(1) Saillac, canton de Meyssac. Juillac, 32 habitants, fief, commune de Saillac. Une liève du seigneur de Blanat nomme la Champaignie (Saillac) près la Bertine, 1619. — « La prieuresse de Saillac, membre de la Règle, en 1604, avait des rentes sur la Grelière et le champ *Graneyrès* », 2642, archives de la Haute-Vienne. Nous trouverions de même le surplus.

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 475 et p. 141, — et manuscrit 252, où on trouve les variantes : a Emaresc; l'indiction omise (qui doit être VI pour 1143) saim Paul. — Justel, Annæ pages 30, 31. — Le cahier A ajoute *datum;* écrit Gor*b*o, fautif; Magnæ; Tochabou et Maschals, formes préférables; sancti Pauli; mais écourte le texte en omettant surtout les manses. — Cahier B en abrégé : Gor*d*o; Mangnæ; Cochabou; Maschales; Saint Paul.

Quod qui destruxerit maledictus sit et in perpetuum destruatur. *Amen.* Amen. *Amen.*

Obiit Boso vicecomes XIII kalendas julii, in quodam bello ad Rocam Saim Paul, ac Tutelæ apportatus mansit in humatus usque in ebdomada ante natale Domini, hoc est in festivitate Sancti Thomæ apostoli (1), quo die honorificé sepultus est ante portas monasterii juxta Raimundum vicecomitem patrem suum.

491. *2 septembre 1231.*

Notum sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quod B. de Ventedorn, abbas Tutellensis, acquisivit tres mansos in parrochia de *Seillac* (2), scilicet mansum de *La Vernha,* et mansum *del Bordes,* et *Mansum Boissel,* de Rigaldo de Serran et filio ejus, qui hos mansos à Duran de Sen Ciperi et P. fratre ejus pro dote dicitur recepisse. ...Factum est hoc anno M.CC.XXXI, feria III, in vigilia Sancti Gregorii (3).

492. *Début de 1091.*

Gausfredus de la Genebriera, filius Gausberti Daillac, dedit Sancto Martino Tutelensi bordariam *del Perer...* Audientibus, Bosone vicecomite... Factum anno M.XC.I, indictione XIIII. Philippo rege, Uncbaldo episcopo (4).

---

(1) 21 décembre.

(2) Le Bourdeix existe encore en la commune de Seillac, canton du dit. C'est un hameau de 10 habitants. La Vergne est un village de 35 âmes.

Saint-Exupéry, nom d'une commune du canton d'Ussel, et aussi d'un fief disparu, près du Bigeardel et de Perpezac-le-Noir.

(3) Notre cahier A se tait sur les manses qui nous sont révélés par le manuscrit 252 de Baluze, mais donne de plus que ce dernier, depuis *de Rigaldo* jusqu'à *recepisse.* Le cahier B, très court, porte seul Georgii au lieu de Gregorii.

(4) Cahier A, unique. *Perer* mieux que *Pecer.* Boson I[er], vicomte de Turenne, mourut cette année-là à Jérusalem. Preuve qu'on était dans l'usage d'y aller en dévotion, même avant les croisades, dont la première est de 1096.

493. *31 août 1097.*

Notum sit quod Ana (*ou* Ava) uxor Hugonis de Plas de Curamonta, que fuit filia Rotberti de Serra, dedit XII denarios in manso *de Luc*. Item dedit... Hanc laxam fecit cum consilio viri sui Ugonis de Plas et filiorum suorum Geraldi de Plas, Ebali, Bernardi, Ademari, Aimerici de Plas. Hoc factum est anno M.XC.VII, pridie kalendas septembris, Philippo rege (1).

494. *1098.*

Ugo de Plas de Curamonta, quando se misit monachum, dedit..

Item, vineam apud *Laustangas*. Anno M.XC.VIII. Philippo rege, Willelmo abbate (2).

495. *Sans date (vers* XIIe *siècle).*

Ebalus de Orniaco dedit mansum *al Cerruz*, pro anima sua et patris sui Geraldi et fratris sui Stephani.. Signum Petri Malet. S. Geraldi de Turre (3).

496. *Sans date.* (*vers* XIIe *siècle, vers 1110*).

Petrus de Aorniaco dedit in manso *de Serruz*....

497. *1113.*

Aalis filia Geraldi Carbonell, dedit... Anno M.XC.III (4), in manu Ebali abbatis, Ludovico rege, Eustorgio episcopo.

(1) Cahier A seulement. Le château appelé de Plas se voit encore dans le bourg de Curemonte, canton de Meyssac. Collonges a un village de La Serre, auprès duquel fut le tènement de Luce (1698).

(2) Cahier A seul. — Lostanges, commune du canton de Meyssac, 551 âmes d'agglomération.

(3) Cahier A seul pour ce numéro et les deux suivants. Seruch, village important de la commune de Sérillac, canton de Beynat. Orgnac, commune du canton de Vigeois, préférablement au fief et village d'Orgnac, 66 habitants, commune de Nouaillac. La commune susdite d'Orgnac a un village de Mas-Malet, et celle de Sérillac un village de La Tour, 88 âmes.

(4) Il faut de toute nécessité corriger en MCXIII (1113). Est-ce un nom tiré du village de Charbonnel (La Graulière)?

498. DONUM BOSONIS DE TORENNA VICECOMITIS.

1091.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris, quod ego Boso vicecomes Torenensis castri et uxor mea nomine Guirberga, obtulimus Deo et Sancto Martino in monasterio Tutelensi, filium nostrum nomine Ebalum. Unde dedimus eidem monasterio tam pro animabus nostris quàm pro filio nostro, et pro salute animarum illorum quorum locus ipse fuisse dinoscitur, annuentibus filiis nostris Raymondo et Archambaldo, medietatem de bosco qui dicitur *Auriolus* (1), et in alia medietate, quam nobis retinuimus, ubi monachis placuerit, et ubi ipsi elegerint, tantum spatii in quo possint ædificare ecclesiam et domos et officinas sibi necessarias et facere cimiterium et hortum, et ut sit illorum decimus et tota oblatio nostræ partis, et ut hæc ita eis quieta faciamus tenere et habere ut nec judices nec forestarii nec alius aliquis in eis aliquid habeat. Exitum quoque et introitum et pascuam bestiis hominum qui in eodem loco manserint, libenter in terra nostra concedimus.

De medietate nihilominus quam nobis retinemus, hanc facimus conventionem Sancto Martino et monachis ejus quod nec alteri ecclesiæ nec alicui mortalium vendamus aut demus, nisi tantùm Sancto Martino.

Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini M.XC.I, indictione XIV, tempore Philippi regis, præsidente domno Uncbaldo episcopo in Lemovicensi sede, testibus domno Gausberto abbate, qui hoc donum rece-

---

(1) Auriol, autrement dit La Praderie, château et métairie en la commune de Lanteuil, canton de Beynat. — Texte pris de Baluze, *Hist. Tut.*, col. 431 et p. 108 et manuscrit 252. — Justel, Gerberga, Ilbaldo, p. 26. — Notre cahier A n'a qu'un résumé, avec l'indiction VIIII, qui est fausse. — Le cahier B dit XIV et abrège. — Boson Ier. Sur les forestiers, voyez un passage des *Moines d'Occident,* de Montalembert, t. II, p. 579. Ce *bois* d'Auriol n'était donc qu'une partie de la *forêt* de Roia. — Conf. 501.

pit, Bernardo, priore, monacho, Ademaro Doitrandi, monacho, ipso Bosone, vicecomite, et uxore sua Girbergane.

499. *1092.*

Notum sit autem (1) omnibus præsentibus et futuris quod aliam medietatem supradicti nemoris vendiderunt Deo et Sancto Martino et nobis monachis Tutelensibus Raymundus vicecomes filius Bosonis et mater ejus, sicut suprà promiserant. Hoc autem fecerunt in manu domni Willelmi abbatis, acceptis ab eo pro hoc ipso ducentis solidis et unam mulam, quam præstavit ei apud Romam et Sanctum Nicolaum. Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini M.XC.II, indictione XV, tempore supradicti regis et episcopi, testibus ipso domno Willelmo abbate et Bernardo priore, Manoal Trencaleo, Geraldo Folcoal, Geraldo de Calnac.

500. *1091.*

Boso autem supradictus vicecomes dedit Deo et Sancto Martino et nobis monachis Tutelensibus, in Jerusalem quando obiit, duos mansos qui vocantur à *Bramaruga,* et sunt positi in forest, audientibus Gausfredo de Telles et Willelmo Pelliciario, et hoc ipso anno fecit quo fuit factum donum *de Auriolo.* Quod postea uxor ejus et filii autorizaverunt (2).

(1) Baluze, *Hist. Tut.,* col. 432 et pages 108 et 129, et manuscrit 252. — Cahier B en abrégé, mais avec le mot *aliam.* Le cahier A résume et dit au singulier : *raimundus.. vendidit,* mais il ajoute depuis *Manoal* jusqu'à *Calnac.* Malgré nos textes, on ne saurait hésiter à lire Roiam au lieu de Romam. — Saint-Nicolas, c'est-à-dire Auriol.

(2) 1092. — Baluze, *Hist. Tut.,* col. 432 et volume manuscrit 252, où on lit de Tellos. Cahier A, très succinctement. — En la forêt d'Auriol, susdite, qui a dû tirer son nom de son feuillage mordoré d'automne. Un acte de 1672 rappelle comme connu alors le village de Brameruge (Lanteuil).

501. PRIVILEGIUM DOMNI UMBALDI EPISCOPI (1).

1091.

Præsentibus et futuris manifestum esse volumus, quod ego Umbaldus Lemovicanæ ecclesiæ episcopus, concessi in perpetuum, Gauzberto abbati Tutelensi et monachis Tutelensibus et omnibus eorum successoribus terram illam quam Tutelensi monasterio dederat Boso vicecomes et uxor ejus Girberga et eorum filii, Raimundus scilicet et Arcambaldus, quendam montem qui *Auriolus* appellatur, cum omnibus adjacentiis suis, qui etiam situs est in sylva quæ *Roia* nominatur. Montem vero prædictum Boso vicecomes et uxor ejus et ipsorum filii pro salute animæ suæ ad hoc monachis Tutelensibus dederunt ut ibi ecclesiam in honorem *Sancti Nicolai* ædificarent.

Quod nos quoque, consilio et assensu Gauzberti archidiaconi et Rigaldi archipresbyteri et aliorum clericorum nostrorum concessimus, et ut monachi Tutelenses ecclesiam et prædictam terram quiete semper haberent et possiderent, præcepimus. Unde et cimiterium ibidem ad sepelienda corpora christianorum benediximus, præsentibus prædicto archidiacono et archipresbytero et Stephano de Monte-Mainardo canonico nostro. Statuimus etiam ut nova ecclesia Sancti Nicolai haberet annexum montem supradictum cum omnibus adjacentiis suis, et quicquid monachi Tutelenses in futurum adquirere possent in sylva quæ *Roia* dicitur, quod tamen determinaté non esset de mansis sive bordariis quæ sunt in parrofia *Lantoliensis* ecclesiæ, quæ affinis est huic sylvæ, ita ut incolæ qui in illo monte sive in sylva habitarent et ibi terras excolerent, decimas, primitias, et oblationes, et sepulturas, et proferentia et alia sibi annexa jura ecclesiæ Sancti Nicolai persolverent semper et redderent.

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 433, avec le commentaire p. 108, et manuscrit volume 252. En dehors du débat qui va suivre, cette église a peu figuré ailleurs et ne laisse aucune trace sur le sol.

Hujus rei testes sunt Gauzbertus archidiaconus, Rigaldus archipresbyter, Stephanus de Montemainardi canonicus Lemovicensis, Boso vicecomes et uxor ejus Girberga, et Raimundus filius eorum etc.. Hoc autem factum est anno incarnati Verbi MXCI, indictione XIV, domno Urbano papa catholicam ecclesiam gubernante, Philippo rege regnum Francorum regente, domno Umbaldo episcopo in Lemovicina sede præsidente.

502. CONCORDIA INTER MONACHOS TUTELENSES ET BERNARDUM PRIOREM DE ALBINIACO (1).

1096.

Sciant præsentes et futuri, quod ego Gauzbertus Lemovicensis ecclesiæ archidiaconus, et Rigaldus archipresbyter, juxta præceptum domini nostri Urbani papæ, de quâdam controversiâ quæ inter monachos Tutelenses et Bernardum, priorem de Albiniaco, habebatur de ecclesia in monte qui *Auriolus* dicitur ædificata, talem concordiam fecimus, ut monachus qui apud Auriolum maneret, dimidium modium frumenti singulis annis priori de Albiniaco redderet. Et quia ecclesia Albiniacensis librorum pecuniam patiebatur, laudavimus ut abbas Tutelensis unum librum officialem Sanctæ Mariæ de Albiniaco daret. Quod et factum est.

Laudavimus quoque ut quando Bernardus prior ad Clusensem ecclesiam pergeret, hujus concordiæ concessionem ab abbate Clusensi et capitulo scripto firmatam abbati et capitulo Tutelensi afferret et redderet, et abbas Tutelensis tunc ei unam auri unciam redderet, quæ abbati Clusensi et capitulo daretur. His ita dispositis, prior de Albiniaco Bernardus in capitulo Tutelensi in manu Willelmi abbatis donum ab episcopo nostro et archipresbyteri et aliorum consilio factum concessit, et ut monachi Tutelenses in perpetuum haberent et quieté possiderent

(1) Baluze, volume manuscrit 252, reproduisant le folio 242 de l'original, et *Hist. Tut.*, col. 439 et p. 112.

auctorizavit. Nos vero postea hanc concordiam domino papæ apud Lemovicas retulimus in præsentia Johannis cancellarii et archiepiscopi Pisani et Rangerii episcopi. Ipse vero concordiam laudavit, et ut firma et stabilis in perpetuum absque ulla retractatione permaneret apostolica auctoritate præcepit. Hujus rei testes sunt Bernardus prior Tutelensis, Stephanus de Roca monachus, Ademarus Doitrandi monachus, Hugo Lobez miles, Gerardus de Veteri Villa, Petrus Coccus. Hoc autem factum est anno incarnati Verbi M.XCVI, indictione IV, anno pontificatus domni Urbani papæ secundi octavo, Philippo rege regnante.

503. CONCORDIA QUÆ FACTA EST DE AURIOL, INTER ABBATEM TUTELENSEM ET CLUSENSEM (1).

17 février 1117.

Ego Ermengaudus abbas Clusensis fidelibus futuris et præsentibus notum fieri volo quod pro querela quam

---

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 441 et p. 138, et manuscrit 252. — Notre cahier A, sommairement et avec les variantes Cecomanensis. Ildeberti, Remaudi. — Cahier B moins écourté, donnant Roya, kalendas *maii.* M. l'abbé Maratu, dans sa biographie du légat Girard, analyse comme suit cet accord qu'il date mal du 19 avril. Nous avons aussi retouché son commentaire :

Un privilège de Pascal II, du 31 mars (1115, selon Bréquigny, 1114, Jaffé), met Saint-Nicolas d'Auriol au nombre des églises possédées par l'abbaye de Tulle. Èble de Turenne, en faisant confirmer à son monastère, par l'autorité du siège apostolique, cette possession de l'église d'Auriol, avait prétendu la soustraire à toute discussion. Il n'en fut rien. Peu de temps après cette bulle, Ermengaud, abbé de Cluse (qui doit être le même monastère de Saint-Michel de l'Écluse mentionné au *Gallia*, t. II, col. 91, b. instrum. eccl. Clarom.), revendique l'église de Saint-Nicolas, car Lanteuil dépendait de Cluse.

L'abbé de Tulle se réclamait, de son côté, de l'autorité de Pascal, pape, qui avait reconnu sa propriété. Il fallut plaider. Le Saint-Père renvoya l'affaire à son légat l'évêque d'Angoulême qui, assisté des évêques du Mans et d'Angers : Hildebert et Renaud de Martigné, et des abbés de Saint-Cybard (à Angoulême), de Saint-Pierre

adversum Tutelensem abbatem et monachos sibi subditos habebam, de ecclesia *Sancti Nicolai de Auriolo,* quam in parrochia Lantoliensis ecclesiæ, quæ nostra est, ædificatam esse dicebam, ante præsentiam domni Gerardi Engolismensis episcopi et sanctæ Romanæ Ecclesiæ legati ex præcepto domini papæ Engolismæ una cum Tutelensi abbate convenimus. Auditis itaque nostris et Tutelensis abbatis rationibus, consilio prædicti legati et venerabilium episcoporum Hildeberti Cenomannensis, Reynaudi Andegavensis, et abbatum Sancti Eparchii et Sancti Petri de Mallazès et Sanctæ Crucis de Talemundo, et Sancti Juniani de Nobiliaco, talem concordiam fecimus ut quidquid in *Monte Auriolo* vel in tota *sylva* que *Roya* dicitur, jure parrochiali requirebamus seu requirere poteramus in his quæ monachi Tutelenses ibi acquisierant vel acquisituri erant, totum éx integro monasterio Tutelensi dimisimus, et ut quieté atque pacificé in perpetuum possideret concessimus. Hoc tamen retento, ut monachus Tütelensis qui hanc ecclesiam Sancti Nicolai de Auriolo teneret, singulis annis unum modium frumenti Lantoliensi et Albiniacensi ecclesiæ et monacho nostro qui prædictas teneret ecclesias redderet et ad domum suam apud Albiniacum deferret; monachi vero Tutelenses quicquid ibi possidebant vel in futurum in tota sylva quæ *Roia* nuncupatur acquisituri erant in perpetuum, ut dictum est, sine aliqua nostri calumnia possiderent, etc..

Facta est autem hæc concordia tertio decimo kalendas

---

de Maillezais (chef-lieu de canton de la Vendée, près Fontenay-le-Comte), de Sainte-Croix de Talmont (diocèse de Luçon, en 1789), et de Saint-Junien de Nouaillé (diocèse de Poitiers, en 1789), donna à Ermengaud le conseil d'abandonner aux moines de Tulle ses prétentions sur le mont Auriole et la forêt de *Roia,* ce qu'il fit à condition que chaque année le titulaire de l'église Saint-Nicolas donnerait un muid de froment à l'église de Lanteuil et d'Albignac et au moine de Cluse chargé de desservir ces églises, et qu'il ferait conduire ce grain chez ledit religieux à Albignac. Accord fait le 17 février 1117, à Angoulême, — ubi concilium celebratum an. 1118; ex chronic. Malleacensi.

martii anno dominicæ incarnationis M.CXVII, indictione X, papa Paschali Romanam sedem regente, Ludovico rege regnante, Ebalo abbate Tutelensis monasterii pastoralem curam agente.

504. DONUM VILLÆ DE AURIOLO.

Sans date (*1103*).

Sciant nostri præsentes et posteri quia mater Raymundi vicecomitis Torennensis et domni Ebali monachi, quando cecidit in infirmitate qua mortua est, facta est monacha Sancti Martini Tutelensis, et deportata est apud Tutelam cum maximo comitatu (1).

Tunc præsente domno Willelmo, et ipso Raymundo vicecomite rogante et jubente, judices de Lantholio Stethanus et Willelmus consobrinus ejus absolverunt et dederunt in manu supradicti abbatis quicquid justé vel injustè requirere poterant in villa *de Auriolo*. Testibus Gauzfrido de Genebreira et Stephano de Vaniaco, et Rotlando de Longopodio, Geraldo Tochabove, Geraldo de Rofinac.

Postea vero apud Auriolum, præsente ipso abbate Willelmo et Raimundo vicecomite, alii quatuor judices, Petrus videlicet Geraldi et frater ejus Boso, et Petrus Gauterii, et frater ejus Stephanus Gauterii, ipso Raimundo vicecomite rogante et jubente, eodem modo sicut alii supradicti absolverunt et dederunt quicquid justé vel injusté quærebant vel requirere poterant in villa *de Auriolo*. Testibus Gauzfrido de Genebreira et Raimundo fratre ejus, Rotlando de Longopodio et Donadeo del Cher, et multis aliis.

---

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 449, et p. 115 : Gerberge, veuve de Boson Ier, et volume manuscrit 252, fournissant depuis le premier *testibus;* où cesse au contraire notre cahier B.

505. DONUM RAIMUNDI, VICECOMITIS TURENNENSIS (1).

1103.

Notum sit omnibus quod Raymundus vicecomes de Torena dedit Deo et Sancto Martino Tutelensi pro anima matris suæ Guirberganæ que sepulta est apud Tutelam, tres mansos *ella forest de Roe,* etc...

Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini MCIII, indictione XI, regnante Philippo rege, Petro episcopo præsidente in Lemovicensi sede.

506. *1105.*

Notum sit omnibus quod Raimundus vicecomes de Torenna dedit Deo et Sancto Martino Tutelensi, pro anima fratris sui Willelmi, unum mansum apud *Auriolum,* qui vocatur *de Salicia,* etc...

Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini M.C.V, indictione XIII, regnante Philippo rege, Petro episcopo præsidente in Lemovicensi sede (2).

507. *1117* (3).

Sciant universi successores nostri quod Raimundus vicecomes de Torrenna dedit Deo et S. Martino, pro anima fratris sui Arcambaldi, unum mansum qui vocatur *de Lafon,* apud *Auriolum,* cum uno monacho Petro Gerardi presbitero, quem misit in Tutelensi cœnobio pro anima ipsius fratri suo. Hoc autem factum est anno ab incarnatione Domini MC.XVII, indictione X, regnante Ludovico rege. Testibus Eustorgio de Chalm, Rainaldo de la

---

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 449 et p. 115, et manuscrit 252. — Cahiers A et B. — Justel, Preuves de la maison de Turenne, p. 29.

(2) Manuscrit 252 de Baluze. Cahiers A et B. — Justel, p. 29, la Salesca.

(3) Baluze, volume manuscrit 252, et p. 138 *Hist. Tut.* — Le cahier B dit seulement *apud Auriolum*, écrit *ipsius fratris sui*, et cesse à *testibus*. Le cahier A porte : *idem vicecomes dedit*, etc., très brièvement.

Genebreira, Petro Constantini, et Stephano de Lantolio, judice, et Petro Darcolen.

508. *Avril 929.*

David de Caunac dedit duos mansos in villa *de Poenciaco*..

Item vineam suam in villa *da Orniaco*...

Facta donatio in mense aprilio, sub die martis, anno VI. Rodulfi regis (1).

509. *1120.*

Rigaldus de Tornamira dimisit quod requirebat in laxâ fratris sui Geraldi de Tornamira..

Actum anno M.C.XX, indictione XIII. Ludovico rege, Eustorgio episcopo, Ebalo abbate (2).

510. DONUM RAIMUNDI VICECOMITIS TURENNENSIS (3).

11 mars 1116.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod ego Raymundus vicecomes Torennensis, dedi Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus, mansum *de Porta* DE SALIACO, totum quod habebam in ipso dominio, et totum quod cum fevalibus potuerint acquirere. Hanc autem donationem solemniter in capitulo Tutelensi feci ego Raymundus in manu domni Ebali abbatis fratris mei, quam postea concessit frater meus Arcambaldus vicecomes de Ribairac. Huic autem donationi præsentes affuerunt quidam de militibus meis, — scilicet : Rainaldus de la Genebreira, Eustorgius de Chalm, et Elias de Tutela. Actum

(1) Cahier A seul. — Poissac, commune de Chameyrat. Chaunac, commune de Naves. Probablement Orgnac, commune de Noaillac.

(2) Cahier A uniquement.

(3) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 467 et p. 135, et manuscrit 252. — Cahiers A et B par voie de résumé, qui n'omet que les formules. La Porte, village de 31 habitants, commune et canton de Seillac. Ribérac, sous-préfecture de la Dordogne. — Justel, p. 29.

est hoc, anno ab incarnatione Domini MCXVI, indictione IX, V° idus marcii (1).

511. DONUM DEDÆ VICECOMITISSÆ TORENNENSIS.

Octobre 984.

Cum certa mors maneat omnibus et nemini parcat, providendum est unicuique homini de rerum suarum facultate qualiter retributorem omnium bonorum habeat Dominum dicentum : *Date eleemosynam et omnia munda sunt vobis.*

Quamobrem ego in Christi nomine Deda vicecomitissa eleemosynaria, cedo Deo et S. Martino pro anima viri mei Bernardi Torennensis vicecomitis, et pro anima filii mei Ademari vicecomitis, mansum meum qui est in orbe Lemovicino, in VICARIA TORENNE, in loco qui dicitur *Roca*, etc..

Facta eleemosynaria ista in mense octobrio anno XXX, regnante Lothario rege. Signum Dedane vicecomitissæ, que cessionem istam scribere vel affirmare rogavit. S. Gausberti. S. Ebrardi. S. Rotgerii. S. Odolrici. S. Geraldi. S. Ugonis (2).

512. *1074-1092* (*vers 1085*).

Constantia soror Rainaldi Donarelli dedit..

Annuente Bosone vicecomite et Raimundo filio ejus (3).

513. DONUM ALPAIDIS COMITISSÆ ARMANIACENSIS.

Mars 1111 à 1137 (*v. 1113*).

Sciant omnes præsentes et futuri quod Alpaiz uxor

(1) Justel, si fautif : Astorgius de Chalus (1106).

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 381 et p. 54, et manuscrit volume 252, p. 28. — Cahier A, et Justel, Dedane. Cahier B avec les mots *que*, jusqu'à *rogavit*. — Justel, p. 19. Dedana; Rocha.

(3) Cahier A. Boson Ier, vicomte de Turenne.

comiti d'Ermaniaco (1), que fuit filia Bosonis vicecomitis Torennensis, dedit Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus mansum *da Alandescha,* qui est suus alodus, et est in parrochia *de Baissac,* omnia videlicet quæ ibi habebat vel aliquis de illa. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MC... in mense martio, regnante Ludovico rege, Eustorgio episcopo præsidente in Lemovicensi sede; testibus domno Ebalo abbate Tutelensi, Bernardo de Rofiniaco monacho, Stephano de Spaniaco, etc..

514. *25 janvier 1087.*

Ego Elias femina que fui uxor Ebraldi de Malmon, et filia Engalerii de Chanalent.. dedi pro monachatu filii mei Frudini, unum mansum in parochia *de Marciliaco* (2); annuentibus filiis meis Fulcone, Geraldo, Petro, Rigaldo, Ebrardo de Malmon. Factum donum anno M.LXXX.VII, in die conversionis Sancti Pauli; Gausberto abbate; Philippo rege; Widone episcopo. Testibus... Fulcone de Cannaco consanguinei ejus, Bernardo Arista.

515. CONCESSIO GERALDI ABBATIS.

Novembre 978.

Notum sit omnibus successoribus nostris quod ego Ge-

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 463 et pages 128 et 136, et manuscrit volume 252. — Le cachier A met Alpaiz; *Dermaniaco,* Baissac, MC Ludovico, etc., et omet le nom du manse. Le cahier B écrit d'Ermaniaco; — de Aladescha. — MC regnante, etc. Mais les synchronismes accusent une lacune dans la date d'année et en exigent une autre que 1100, et bien postérieure. Alpais, femme de Bernard III, comte d'Armagnac, en Gascogne. — Justel, p. 27, de Armaigniaco. — En 1767, Pierre Lacoste, bourgeois à la Maurélie (Beyssat, Lot), est saisi par les trésoriers de la généralité de Limoges, faute d'hommage au roi, comme vicomte de Turenne, pour le fief de Landesse et autres (Beyssat). [Registres du château de la Planche, qui nous ont été très gracieusement communiqués par M. le général Dufaure du Bessol.] — Boson Ier de Turenne.

(2) Cahier A seul. Mieux Marcillac-la-Croze que la-Croisille, tous deux au voisinage d'un fief de Momont et Maumont.

raldus abbas et omnis congregatio Sancti Martini Tutelensis cœnobii rogati sumus à quadam femina nomine Adaltrudis cum filiis suis Stephano, et Bernardo, Ugone, et Rigaldo, ut eis aliquid de terra Sancti Martini ad censum traderemus; quod et fecimus, etc.. (1).

Facta est precaria ista et elemosina in mense novembrio, anno XXV, regnante Lothario rege. Signum Geraldi abbatis. S. Petri, decani. S. Aldebaldi.

516. DONUM GIRBERTI ALBOINI.

1156.

Sciant præsentes et posteri quia Girbertus Alboinus, et Alais uxor ejus dederunt Deo et Sancto Martino Tutelensi, pro monachatu filii sui Ebali, unam bordariam apud *Gimellum*, quæ vocatur *al Torn*, et est prope ecclesiam *Sancti Stephani de Bragusa*, etc..

Factum est hoc donum anno dominicæ incarnationis M.C.LVI. Ludovico rege regnante, G. episcopo Lemovicis præsidente, domno Geraldo Tutelensem abbatiam gubernante; audientibus Willelmo de Chanac fratre ejusdem Alaiz, Willelmo de Longopodio, Geraldo Rotgerio, et Petro filio ejus, Petro de Pairac, et multis aliis (2).

517. VENDITIO QUAM FECIT RAYMUNDUS DE CURAMONTA.

1096.

Noverint præsentes et futuri, quod ego Raymundus de Curamonta, quando volui pergere Ierosolimis cum Raymundo vicecomite Torennense, impignoravi abbati Willelmo et monachis Tutelensibus partem meam de ecclesia

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 379, et manuscrit volume 252. — Cahier A, deux lignes de texte.

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 489, et volume manuscrit 252. — Le cahier A n'a omis que *al Torn*. En 1463, territorium del Torn, in paroch. S. Steph. de Gim. prope fluv. Montana et iter del Mas de Gimello ad eccles. S. Stephani. [Papiers Dubois, de Mars.]

de Branceliis, quæ fuit antiquitus alodus Sancti Martini, videlicet quartam partem decimi et proferentii et fevum presbyterale, meamque turrem et alias domos etc.. cum consilio Gausfredi fratris mei.. Hoc etiam feci tali eventu, ut si ipse obirem Ierosolimis, hæc omnia supradicta remaneant Deo et S. Martino. Hoc feci cum authoritate Raimundi vicecomitis. Hoc autem factum est anno incarnati verbi M.XC.VI, indictione IIII, anno octavo Urbani papæ secundi, Philippo rege regnante, sede episcopali vacante, Willelmo abbate Tutellensi (1).

518. DONUM DE MEDIETATE ECCLESIÆ SANCTI MICHÆLIS (2).

Sans date (vers 1100).

Noverint nostri præsentes et posteri, quia Guitardus de Sancto Michæle et Ademarus nepos eius dederunt Deo et Sancto Martino Tutelensi, pro redemptione animarum suarum et parentum suorum, medietatem de *ecclesia Sancti Michælis,* et hoc quod conquirere possemus de fevalibus eorum. Fecerunt hoc in manu domni Willelmi abbatis, audiente Archambaldo de Sancto Michæle, filio Guitardi, qui hoc placitavit et auctorizavit et Gerardo Maliano.

519. DONUM DE ALIA MEDIETATE.

Sans date (vers 1100).

Similiter Geraldus de Sancto Michæle consanguineus illorum, et Gauzfredus de Salanac nepos istius Geraldi, dederunt Sancto Martino Tutelensi, aliam medietatem, et

(1) Cahiers B et A, et *Hist. Tut.,* col. 441 et p. 114. — Baluze encore, manuscrit n° 252, et Justel, p. 28. Ce dernier a pour variantes : Curamonte, Lemovicina sede episcopo carente, et ajoute depuis *hoc etiam* jusqu'à *hoc autem.* Curemonte et Branceilles, communes du canton de Meyssac.

(2) Manuscrit vol. 259 et *Hist. Tut.,* col. 445. — Nos cahiers A et B par voie résumée, pour les numéros 518 et 519. Rotland*um,* Carda*ll*ac. Saint-Michel-de-Bannières, commune du canton de Vayrac (Lot). Nous avons fourni à la Bibliothèque nationale de vieilles franchises municipales de cette bourgade.



dederunt unum campum ubi mutaretur ecclesia et ubi domus monachorum ædificaretur, et quicquid ibi de fevalibus eorum possemus conquirere.

Sed in parte Geraldi de Sancto Michæle ecclesia ædificata est, et domus monachorum. In alia vero Gauzfredus retinuit quatuor sextarios de frumento (1).

Factum est hoc donum in manu domni Willelmi abbatis; testibus Uncberto de Porta filio supradicti Geraldi, qui hoc donum patris sui auctorizavit, apud S. Michælem, et Rotlando de Longo Podio.

De dono Gauzfredi est testis Elias de Cornilio.

Unusquisque ex istis separatim fecit hoc donum, in capitulo Tutelensi, in manu domni Willelmi abbatis; audientibus testibus et omni capitulo.

Milites vero de Archas : Geraldus, Radulfus et Rainulfus dicebant quod debebant habere fevum presbyterale de senioribus, et presbyter de illis.

Postea venerunt in capitulo, et dederunt in manu Willelmi abbatis si quid recti in ipso fevo habebant; teste omni capitulo, et Raimundo obedientiario, qui hoc placitavit.

Hanc ecclesiam dedit Deo et S. Martino Tutelensi Geraldus de Cardaillac Caturcensis episcopus, audiente Bernardo de Sancto Sereno, — et postea in Caturcensi sinodo, audientibus abbatibus et archidiaconibus et pluribus aliis.

Facta sunt hæc dona, regnante Jesu Christo Domino, et Philippo rege Francorum.

520. CHARTA FROTERII EPISCOPI CADURCENSIS DE ECCLESIA VAIRIACENSI.

Août 968.

✝ In nomine sanctæ individuæque Trinitatis. Hoc inest

---

(1) Salignac, chef-lieu de canton (Dordogne). — Probablement de la seigneurie de La Porte, commune de Lissac (Corrèze). — Arques, village en 1601, paroisse de Beyssac (Lot).

istic conscriptum quod ad memoriam futurorum reducatur qualiter domnus Froterius Caturcensis urbis venerandus episcopus veniens ad locum nuncupatum Vairiacum super fluvium Dordoniæ, scilicet capellam dedicare, quam venerabilis Bernardus abbas ex cœnobio Sancti Martini ante hos dies unà cum jussione præfati episçopi fieri jussit, consecravit atque dedicavit eam. Undé et visum fuit illi unà cum consensu proborum, simulque vulgum promiscuum, seu et cum ipsis pagensibus, ut decimas de illis villis adjacentibus, quæ prope sunt in giro, ibi concedere deberet, videlicet ad illuminationem ejusdem ecclesiæ, quæ in honore domni ac beatissimi Martini noscitur dedicata, scilicet... [*relictum est istic spatium vacuum quinque linearum*] (1). Monemus autem successores nostros ut hanc donationem nostram perennis temporibus firmam et stabilem, inconvulsamque conservent. Ego Froterius nutu Dei Caturcensium præsul. Facta est cessio ista in mense augusto, anno D.CCCC.LXVIII, indictione XI, die dedicationis ejusdem ecclesiæ, regnante Lothario rege anno XV.

521. *Sans date* (*1084-1091 et 1092-93 — et 1093*).

Ebalus de Vairac dedit mansum.. in manu Gausberti abbatis; et postea in manu Willelmi abbatis, in die quando venit ad monachatum (2).

[*1093.*] Hoc donum Poptio frater ejus noluit autorisare, sed reliquit nobis pro ejus justitia in manso unum modium.. Factum est hoc ultimum donum, anno M.XC.III, indictione II.

522. *Sans date* (*936*).

Sciant omnes nostri successores quia Gausbertus vice-

---

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 375, et manuscrit 252. — *Gallia*, t. I, p. 30, fol. 135. — Cahier A, en 4 lignes. — Cahier B, en 10, *instabilem*, giro. — Veyrac, chef-lieu de canton (Lot).

(2) Cahier A seul.

comes, frater domni Ademari vicecomitis, et uxor ejus Ricburgis, dederunt Sancto Martino *ecclesiam* suam quæ vocatur *Maserias* (1).

523. DONUM ECCLESIÆ DE BOGUEIRO.

22 mars 1087.

Notum sit igitur universis successoribus nostris, quia Bertrandus de Bellocastro et uxor ejus Richardis et Willelmus frater ejus, et nepotes ejus Geraldus de Nadaillac et Manualdus et Ugo, tres fratres, dederunt S° Martino et nobis monachis suis ecclesiam Sancti Petri de *Bogueiro* (2), quæ erat alodus ejusdem S. Martini, ea spe et fiducia ut Deus omnipotens et misericors et ipsos et patres et matres eorum aliosque parentes suos absolvat ab omni culpa et injustitia quam fecerunt Deo et S. Martino, vel de ipsa ecclesia, vel de aliis possessionibus ejusdem domni ac beatissimi Martini. Sed et hoc tali fecerunt conventione ut in ipsa ecclesia ordo monasticus adimpleatur sine intermissione. Quod si aliqua negligentia rectorum istius monasterii ab ipsa ecclesia ordo monasticus deciderit ut ibi aut propter duos saltim aut certé, si fieri potest, ampliùs monachis non præficiatur, sciant

(1) Cahier B. Baluze, *Hist. Tut.*, col. 342, et manuscrit 252. Peut-être faut-il lire Majerias, au cahier B. — Cahier A, plus bref, Macerias. — Voyez *Hist. Tut.*, p. 15-16, et col. 335 et suiv., 344, 348. — C'est là sancta Macerias de Macerias de la dite col. 335. Conf. 53. Ce Mazières a disparu, près de Vayrac et vers Bétaille.

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 427; son manuscrit 252 se borne à la date. Le cahier A le résume : Manualdus; Bogueiro. — Cahier B, en 2 lignes : Vogairo, marcio, Gerardo. Et encore cahier B, en 6 lignes : Manoaldus, S. Petri de Vog. — Le Bougueyrou, ancien bourg et prieuré, membre de Tulle, maintenant village de la commune de Lacave (Lot). Conf. n° 3. — L'Ouysse, charmante rivière qui naît en la commune de Couzou, en deux sources dont la principale est celle de Cabouy, ainsi que l'indique son nom, à écrire Cabouysse, puisqu'il signifie, quoiqu'on n'y ait point pris garde, *caput Oissæ*, comme Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), gros bourg assis à la source même de la Boutonne. Rota = Turba dans Du Cange. Lucius, brochet; clavus, probablement hameçon. Le *tramail* est un filet de pêche encore connu sous ce nom au pays.

pro certo se amissuros supradictorum nobilium hominum justa ratione quod nunc adquirunt illorum bona recognitione et liberalitate.

Donum autem hoc est fevus presbyteralis et quicquid ad altare pertinet, excepto decimo. Super hoc etiam dederunt nobis de suo jure unum hortum et unam domum et piscationem de *aqua de Oissa*, quibuscunque modis voluerint monachi qui ipsam ecclesiam tenuerint, excepto quod clavos non mittent super molendinum ad capiendos lucios nec tromalium in ullo loco, nisi quinque diebus tantùm per annum, et quando domnus abbas, aut episcopus ipsius loci supervenerit. Si vero aliqua necessitas supervenerit, indicabunt priùs Bertrando aut certè alicui de majoribus domus ipsius, et sic quoque aliis terminibus mittent tromalium et clavos ubi visum fuerit eis. Si quando autem rota piscium ingressa fuerit, ex ipsis quoque habebunt partem suam. Sed si ipsi priùs ea viderint, claudebunt ne reverti possint. Et sic cùm priùs indicaverint, simul capient eas. Et propter ista, hortum scilicet et domum et piscationes, acceperunt à nobis CL solidos : Bertrandus nonaginta, et uxor ejus triginta, et Ugo nepos ejus viginti, et alii duo fratres ejus decem. Factum est donum hoc, anno ab incarnatione Domini MLXXXVII, in mense martio, regnante Philippo rege, præsidente quoque huic Tutelensi ecclesiæ secundo anno ordinationis suæ domno Gauzberto venerabili abbate, et domno Geraldo Caturcensis sedis existente præsule.

524. *1110.*

Ego Petronilla que fui filia Amalvini de Bello Castro, cum consilio viri mei Raimundi Borrelli, do partem meam de ecclesia *de Vogueiro*; in manu Willelmi abbatis... Testibus Ugone de Bello Castro fratre ipsius Petronille, Gauterio de Navas, Johanne Ademari. Factum est hoc, anno M.C.X, Ludovico rege, Eustorgio episcopo (1).

---

(1) Cahier A uniquement, ainsi que pour le numéro suivant. —

525. *1119.*

Willelmus de Gordo dedit.. anno M.C.XVIIII.

526. DONUM STEPHANÆ DE BELLOCASTRO (1).

Sans date (1116 ou vers 1116).

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod Stephana de Bellocastro, soror Raymundi vicecomitis de Torena, uxor Ugonis de Bellocastro, ad obitum suum dedit Deo et Sancto Martino Tutelensi de hereditate sua duos mansos qui sunt in parrochia de *Linairac*, et anniversarium suum faciendum, etc.. Hoc donum fecit in manu domni Ebali abbatis fratris sui, cum consilio et voluntate Ugonis de Bellocastro viri sui et Willelmi filii sui; audientibus Guillelmo de Bellocastro et Bertrando fratre suo.

527. *Sans date (vers* XIe *siècle).*

Propterea sciendum est quod vicecomes Torennæ habet ad fevum de Sancto Martino, *Croissam* et quicquid pertinet ad honorem ipsius castri, scilicet : *Martellum*, et *Mirendol*, et *Sanctum Michaelem*, et *Betalam*, et *La-Dama*. Pro hoc quoque feuvo debet prædictus vicecomes Torennæ hominium et fidelitatem facere abbati Tutelensi, et ipsam fidelitatem debet jurare tactis sacrosanctis evangeliis in perpetuum conservandum (2).

528. *1176.*

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod Ugo

Nous retrouverons ces Belcastel (commune de Lacave) avec nos extraits du fonds Doat, qui suivront. — Gourdon, sous-préfecture.

(1) Baluze, manuscrit 252, et *Hist. Tut.*, col. 467, et pages 128, 137. — Cahier B. — Justel, p. 27. A pour variantes : parocaeia de Leneyrac, et ajoute : et anniversarium et audientibus, etc. — Ligneyrac, commune du canton de Meyssac.

(2) Manuscrit Baluze 252, fol. 261 orig. — Notre cahier B l'abrège, omet scilicet mais donne tous ces noms de lieux et écrit de même.

de Belchastel, annuentibus filiis et amicis suis, quando voluit habitum religionis suscipere, ipse et uxore sua, et filio suo Raimundo, quos domnus G. abbas sanctæ subdidit institutioni, et pro animabus parentum suorum, dedit Deo et Sancto Martino et fratribus Tutelensis ecclesiæ, in manu domni G. abbatis, quicquid justé vel injusté quærere poterant in ecclesia et in onore de *Mairona*; exceptis feudis militum et pertinentiis hominum de *Mairinac*. Dedit etiam partem suam aquæ et piscationis. Et ut hoc donum inviolabiliter teneatur, domnus abbas dedit filiis illius mille solidos Raimundensis monetæ. Eo tempore Caturcense marcum argenti XXX et VIII solidis venundabatur, etc.. (1).

Facta est charta ista anno ab incarnatione Domini, MCLXXVI. Ludovico rege regnante, G. episcopo Caturcensi præsidente, domno G. abbate Tutelensi.

529. DONUM RAINGARDIS.

Septembre 930-936 (vers 930).

Sacrosanctæ (2) basilicæ Tutelensis cœnobi quod est fundatum in honore Sancti Martini vel cæterarum reli-

---

Creysse, Martel, Saint-Michel-de-Banière et Bétaille sont des communes du Lot. Mirandol est un château de la paroisse de Gluges et commune de Martel. La Dame, ancien château et encore hameau, commune de Peyrac (Lot), tandis que les anciens grands bois taillis encore appelés *bois de La Dame*, couvrent partie des paroisses de Calès, Loupiac et Saint-Hilaire-du-Bastit.

(1) Manuscrit 252 de Baluze; et en marge, en regard de monetæ : id est Turennensis. — Cahier B, honore; Mayrona; omission depuis : et ut, jusqu'à domnus; Raymundensis; vendebatur; point d'etc. ni d'abbé; en margo : monoye de Turenne. — Le manuscrit volume 259 nous apprend qu'en 1362, le 23 avril, Johannes Stephani dominus de Gigozaco, Caturcensis diocesis, offre de faire l'hommage à Laurent, évêque de Tulle, pour ce qu'il a in loco de Bellocastro et ses dépendances. — (*Gigouzac,* commune du Lot.) Meyronne et Meyrignac-le-Francal, communes du Lot.

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 361 et p. 75-76, et manuscrit Baluze

quiarum, ubi corpora beatorum confessorum Laudi et Sancti Clari honorificé requiescunt, ubi moderno tempore domnus Adacius abbas unà cum norma monachorum ibidem Domino famulantium pastor vel gubernator præesse videtur, ego Hugo in Dei nomine et uxor mea Raingardis et filius meus Ugo, nos pariter cedimus Deo et Sancto Martino pro peccatis nostris mansos nostros qui sunt in pago Lemovicino VICARIA CAMBOLIVENSE, in *villa* quæ vocatur *Castanedus*, hoc sunt mansi nostri duo cum aliis capmansis ibidem insertis, et cum ipso servo nomine Guarnaldo et uxore sua nomine Dominica, quantumcumque ad ipsos mansos jamdictos vel ad ipsos capmansos aspicit vel aspicere videtur, quæsitum vel quod ad inquirendum est, totum et ab integro ad supradictum locum cedimus, eo tenore ut quandiu vixerimus teneamus ad usum fructuarium, et mediante augusto...... in censum persolvamus, et qui prior de nobis obierit, ipsi monachi faciant de supradictis mansis vel de capmansis quidquid facere voluerint more ecclesiastico, et cessio ista à nobis facta omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Facta est cessio ista in mense septembrio, regnante Rodulpho rege. Signum Hugonis, S. uxoris suæ, qui cessionem istam fecerunt et adfirmare rogaverunt.

530. DONUM CUJUSDAM BERNARDI (1).

Novembre 936.

Ego Bernardus in Dei nomine cedo Deo et Sancto Martino et Sancto Claro et cæteris sanctis qui in Tutelensi ecclesia requiescunt, aliquid de rebus meis quæ

---

252. — Bréquigny, donne à tort la date affirmative de 930. — Le Châtenet, 23 habitants, commune du Lonzac; sans nous attarder à discuter les hésitations inexplicables de M. Deloche. — Le cahier B porte Raynaldis.

(1) Manuscrit Baluze, 252. — La Chassagne, ancien fief, et encore village, commune de Chamboulive; omis par M. Deloche. — *Hist. Tut.*, col. 355 et p. 76.

sunt in pago Lemovicino in VICARIA CAMBOLIVENSI, in *villa* quæ dicitur *Cassania,* hoc est alodum meum quod ibi visus sum habere cum domibus, cum hortis, pratis, sylvis, campis, terris cultis et incultis, quæsitum vel quod ad inquirendum est totum et ab integro, quantum ibi visus sum habere cedo Deo et S. Martino, tali scilicet ratione ut quandiu vixero teneam, et per singulos annos quatuor denarios in censum persolvam. Post meum quoque dissessum S. Martino remaneat sine ullo contradicente.

Sanè si quis, ego aut ullus de hæredibus vel propinquis meis, aut ulla immissa persona contra elemosinam istam ullam calumniam generare præsumpserit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat super eum et omnium sanctorum et cum Datan et Abiron in infernum ardeat et ejus petitio nullum obtineat effectum sed insuper componat ei cui calumniam fecerit auri libras tres, argenti pondera quinque; facta cessione ista in mense novembrio, Christo regnante et rege sperante. Signum Bernardi qui cessionem istam fecit et adfirmare rogavit. S. Stephani. S. Ebali clerici. S. Rainaldi. S. Ramnulfi presbiteri. S. Geraldi.

531. DONUM RODULFI ET UXORIS EIUS AALAIZ (1).

Sans date (vers 1100).

Ego Rodulfus in Dei nomine et uxor mea Alaiz cedimus Deo et Sancto Martino mansos nostros duos qui sunt in pago Lemovicino, in VICARIA SPANIACENSE, in parrechia *Sancti Præiecti,* in *villa* quæ dicitur *Poismac,* ubi Alduinus manet et alium ubi Costabilis manet cum terris cultis et incultis, cum campis, pratis, silvis, egressibus et regressibus et quantum ad ipsos mansos aspicit

(1) Manuscrit Baluze, volume 252. Conférez n° 455. — Pouymas, Haut et Bas, 105 âmes, commune de Saint-Priest-de-Gimel. Le premier garde trace d'une maison forte, et le second a un castel qui semble d'origine récente.



vel aspicere videtur, totum et ab integro cedimus Deo et S. Martino, hoc tenore ut quandiu vixerimus ipsos mansos teneamus et per singulos annos ad festivitatem Sancti Martini octo denarios in censum persolvamus; post nostrum quoque dissessum Sancto Martino remaneant.

532. ALIUD DONUM GAUZBERTI VICECOMITIS (1).

Sans date (juillet 936).

Ego Gauzbertus vicecomes cedo Deo et Sancto Martino Tutelensis cœnobii, ubi domnus Adacius abbas præesse videtur, mansos meos duos qui sunt in pago Lemovicino, in VICARIA NAVENSI, in villa quæ dicitur *Raet,* et quantum ad ipsos mansos pertinet vel pertinere videtur, totum et ab integro cedo Deo et S. Martino, eo tenore ut quandiu vixero teneam et censum sub singulos annos unum modium sigile reddam, post meum quoque dissessum Sancto Martino remaneant sine ulla contradictione. Sane si quis ego ipse aut ullus de hæredibus vel propinquis meis contra cessionem istam ullam calumniam inferre præsumpserit, non vindicet, sed insuper componat ei cui calumniam fecerit auri libras decem, et hæc præsens cessio omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Facta est cessio ista in mense julio, Domino regnante, et regem sperante. Signum Gauzberti vicecomitis, qui cessionem istam fecit et adfirmare rogavit. S. Ademari vicecomitis fratris sui. S. Ymoni. S. Aldebaldi. S. Amelii.

533. DONUM CUJUSDAM FŒMINÆ AGNES (2).

Janvier (996-1031). Vers 1010.

... Facta eleemosina in mense januario, regnante Rot-

(1) Baluze, *Hist. Tut.,* col. 341, complété par son manuscrit 252. — Conf. 397. — M. Deloche propose timidement d'identifier Raet avce la Rode; mais la chose est impossible. — Probablement Ymon de Caunaco ci-dessous.

(2) Cahier B. Donum Agnes fœminæ, suivi du texte ci-dessus. —

berto rege. Signum Agnetis quæ fecit eleemosinariam istam et à bonis viris adfirmari rogavit. Signum Odolrici clerici del Bosquet. S. Rigaldi fratris sui de Tornamira. S. Ebali vicecomitis nobilis. S. Willelmi filii sui. S. Donadei de Masmauri. S. Petri. S. Ratbodi.

534. POSTULATIO GAUZBERTI ET UXORIS SUÆ (1).

Sans date (1035-1040). Vers 1040

Ego igitur in Dei nomine Bernardus episcopus et cuncta congregatio ex monasterio Sancti Martini Tutelensis cœnobii : notum sit cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ quia postulavit à nobis quidam homo nomine Gauzbertus et uxor sua Garsendis, ut eis aliquid de rebus nostris concederemus ; quod et fecimus : hoc est mansum nostrum qui est in pago Lemovicino, in VICARIA SPANIACENSE, in villa quæ dicitur *Gelais,* ubi Ebrardus et Arcambaldus fratres visi sunt manere. Ipsum mansum vobis cedimus cum omnia ad se pertinentia. Cedimus etiam vobis . 1 . b. (una) [bordaria] qui est in ipsa villa, ubi Gerardus videtur modo habitare ; tali videlicet ratione ut quandiu vixeritis teneatis, et si uxor, prima obierit, maritus XX solidos Sancti Martini reddat, et quandiu vixerit teneat, et non sit ei hereditarius filius nec filia neque consanguineus propinquus nec longinquus, set totum integrum Sancto Martino remaneat sine ullo contradicente. Similimodo uxor, quandiu superstes

Le manuscrit Baluze 252 ne donne que le titre susdit ; et on mentionne en marge que ce Donadeus de Masmouri figure en une autre charte au folio 151 orig. — Èbles I[er], vicomte de Comborn et de Turenne. — Marmaury, village (Albussac); Le Bousquet (Albussac) ou bien celui de (Saint-Paul). — Conf. 334.

(1) Manuscrit 252 de Baluze. — Jalaix, 19 habitants (Ladignac). — Le b porteur du signe d'abréviation est complété au manuscrit par l'hypothétique *bunnarium,* inadmissible pour notre région et pour nous, qui lirions plus volontiers *bordam* ou *baccalariam,* en corrigeant qui en quæ. — Conf. 184. — Au reste nous remarquons après coup que Baluze, *Hist. Tut.,* en sa colonne 405, confirme notre manière de voir. — B., évêque de Cahors. — Bréquigny l'omet·

fuerit, teneat. Post ejus discessum Sancto Martino remaneat. His præsentibus actum fuit. Signum Bernardi episcopi; S. Gerardi decani; S. Constantii cantoris; S. Ugonis et Gerardi cellararii et portarii; S. Witardi; S. Ramnulfi; S. Donadei æditui; S. Stephanæ.

535. DONUM CUJUSDAM ADEMARI NOMINE.

Avril (996-1031). Vers 1020.

... Facta elemosinaria ista in mense aprilio, regnante Rotberto rege (1).

Signum Eboli vicecomitis, et Willelmi et Archambaldi fili*is* su*is*.

536. DOLICI ET EMENI LAXA RICHALDI ET RODULPHI.

Août 946.

In sancta (2) ecclesia et consecrata in honorem Domini et Sancti Martini Tutellensis super fluvium Curreziæ, ubi dominus Adacius præesse videtur abbatiæ, ubi ego Richaldus tractantes et considerantes de Domini amore, et celestem patriam, cedimus Domino pro animabus nostris et pro animabus parentum nostrorum aliquid de rebus nostris et Sancto Martino, scilicet duos mansos qui sunt in pago Lemovicino in VICARIA UZERCENSI in villa quæ dicitur *Genesta*, ubi Archambaldus et Deoda*n*us visi sunt manere, cum domibus, ædificiis, cum exitibus et redditibus, campis, pratis, sylvis, cultum et incultum, et quod inquirendum est, quantum nostrum est de ista possessione ceddimus Domino et Sancto Martino, inviolatam nostram incorruptam teneamus, et possideamus, et per unumquemque annum reddamus censum S. Martini unum modium de avena, et post obitum nostrum rectores Sancti Martini faciant quidquid facere voluerint. Si quis vero ex nobis ipsis, aut ullus de hæ-

(1) Manuscrit Baluze 252, et provenant du folio 199 de l'original.

(2) Manuscrit 252 de Baluze. — La Chapelle-*Geneste;* conférez 183, 185. — Baluze, *Hist. Tut.*, col. 365, avec des variantes considérables.

redibus nostris, aut ulla immissa personna propter hanc rem ullam contradictionem contra hanc cessionem, ullam calomniam canere voluerit, quæ fecerit, iram omnipotentis Domini incurrat, et insuper componat auri libras quatuor, argenti pondere quinque, et quod petit non vindicet et cessio ista sit omni tempore firma, et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Facta hac cessione in mense augusto, anno decimo regnante Ludovico rege; [*supple* signum] et Richardis et Rodulphi qui istam cessionem affirmare rogaverunt, et Hugonis, et Odolici, et Emenonii, et Goberti.

537. DONUM QUOD DEDIT GUITARDUS (1).

Mai 941.

Sciant nostri presentes et posteri quod ego Guitardus dedi Deo et Sancto Martino et monachis suis ecclesie Tutelensis, in VICARIA SPANIACENSI, apud *Maurdegolum* capellam meam in honorem *Sancti Pardulfi* consecratam, cum ipso manso et cum vinea, et in eodem loco alium mansum meum et plantadas meas de Maurdegolo; et villam meam indominicatam que (*adde* vocatur) *Maurencianas*, cum ipsa casa mea et cum bosco, et mansum meum *de Garnias*, et duos mansos *de Taxis*; et in VICARIA TORNENSI, in *Travaciaco*, et in *Maniciaco* alios duos mansos cum vineis et cum omnibus que ad ipsos pertinent : ista omnia dono Sancto Martino et monachis ejus, sicut jam dictum est, ecclesiam scilicet et mansos cum silvis, cum pratis, cum vineis, cum servis et cum ancillis et cum omnibus ad se pertinentibus.

(1) Source principale : le manuscrit 252 de Baluze. — Dans le manuscrit 259 et l'*Hist. Tut.*, col. 365, on ne trouve que le dernier alinéa. — Saint-Pardoux-lès-Saint-Chamans, 75 âmes, commune de Saint-Chamans. — En 1446, Maurencianas est signalé sous la déformation Mourissanas, *dans* Marc-à-la-Tour; et en 1786 (près ?) Nalaix. — Gargnes, 22 habitants (Pandrigne). — Taysse-Franche, 12 habitants (Espagnac), mieux que Taysses (Saint-Martial-de-Gimel), tous deux anciennement repaires. — Traversac, 51 habitants, fief (Ligneyrac) en aval de Turenne et de *Meyssac*, ici en cause. Se souvenir des Alboin, de Malemort, et aussi des La Victoire, déjà rencontrés, notamment aux numéros 205, 250, 266, 268.

Factum est hoc in mense maio, regni Ludovici anno V, huic autem monasterio presidente domno abbate Adacio, testibus Ademaro vicecomite, Immone de Caunaco, Odolrico Parapeiz, Aldebaldo monacho, Alboino, Ravennone avo Victuariarum.*

538. CONSTITUTIO BERTRANDI ABBATIS, DE CŒNA MONASTERII.

Sans date (1209).

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. ✝.

Sciant presentes et futuri (1) quod ego Bertrandus, Dei gratia, Tutelensis abbas, communi totius nostri capituli assensu, de acquisitionibus nostris quas feceramus et facturi eramus taliter ordinavimus. Considerantes enim quod consuetus victus conventui non satisfaceret, cœnam instituimus cunctis diebus illis quibus fratres ad cœnam vocantur. Instituimus siquidem ut de sextario viginti panes fierent in amplius et ut duobus fratribus unus (panis) assigneur. Hac conventione cœnam instituimus, ut nullus nisi solummodo monachi de hac cœna qualicumque occasione aliquid percipiat, nec etiam domnus abbas aliquid percipere debet. Tamen P. Coc bajulo nostro de hac cœna solummodo in vita sua dari præcepimus. Aliis vero bajulis qui post ipsum venerint, non. Monachi vero advenientes, sive nostri, sive extranei, si post nonam advenerint, nihil de cœna percipient. Hæc autem cœna nulla occasione vel aliqua obventione vel conventus quantitate debet cessare quin cœnantibus tribuatur, nisi propter consuetam refectionem quam intrantes monasterium sive donati conventui tribuunt item illi

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 509 et p. 154. — Cahier B en abrégé, mais avec quelques variantes : satisfaceret; omission de panis; addition de *monasterium* après *intrantes*, — remplacement de *addidimus* par *ordinamus*, de *distraheretur* par *extraheretur*. Le setier de grain, à Tulle, équivaut à 40 litres, et en seigle il pèse 60 livres; les six pains d'aumône ci-après, à tirer du setier, étaient donc comme aujourd'hui six belles tourtes rondes, pesant chacune de 20 à 22 livres.

providеant cœnantibus. Præterea quatuor sextarios vini cœnæ deputavimus. Et quod de perceptione panis instituimus, eadem de vino statuta sciatis, ut de vino accipiant qui de pane acceperint.

Instituimus etiam anniversarium nostrum, ut in die obitus nostri singulis annis centum solidi ad communem refectionem faciendam conventui assignentur. Instituimus similiter ut eodem die quarta panis pauperibus tribuatur, et de sextario sex panes fiant. Et ad istam caritatem faciendam tres modios siliginis assignavimus. Et ita firmiter hoc statuimus ut sive sit vile, sive carum, prædicta quarta panis *omnibus* advenientibus pauperibus sine diminutione tribuatur ab obedientiario. Istos siquidem centum solidos anniversario nostro deputatos et tres modios siliginis pauperibus deditos super acquisitionibus quas in villa de *Aquina* (1) et in terris adjacentibus sibi fecimus, videlicet à *Saugas*, à *Marvila*, à *Posol*, à *Bobals*, *el Claus de Vedrinas*, à *Mugulanza*, et in redditibus *deus Campos*, à *Mespolos*, à *Airolas* assignavimus. Panem siquidem quem cœnæ deputavimus super *molendina* quæ in villa *Tutellæ* acquisivimus assignamus. Et ut molendina semper sine impedimento et sine controversia conventui existant, septem modios frumenti quos cellerario de molendinis debebamus de acquisitionibus nostris de Aquina ad mensuram ipsius Aquinæ reddi cellerario præcepimus. Vinum autem cœnæ necessarium in villa de *Aquina* et in omnibus pertinentiis suis assignamus, exceptis decem modiis quos obedientiarius de *Maensac* in villa Tutellæ debet apportare.

Volumus similiter, ut ad communem fratrum consensum, obedientiarius in his omnibus instituatur, qui de his omnibus conventui pacificé satisfaciat, et ad præsens

(1) Le manuscrit 252 porte Saugas et Vedrinas, formes meilleures que Sangas et Vidrinas. La commune de Laguenne a encore les villages de Bonbau, 47 habitants, Eyrolles, 40, et les hameaux de Sauge, 4 habitants, Marvialle, 9, du Pougeol, 4, de Nispoulou, 7. Non loin de là est le village de Vedrenes (Chanac).

P. de Vairac, communi fratrum consensu, statuimus. Ordinamus etiam ut omnis thesaurus qui à nobis vel ab aliis ad præsens in monasterio inductus vel restauratus erat, vel temporibus nostris à nobis vel ab aliis induceretur, nulla urgente necessitate extraheretur, nisi tantum propter pauperum, tempore famis, evidentem necessitatem, et tunc totius assensu capituli, deliberatione habita, quod honestum et utile videretur ab abbate statueretur. Deputavimus etiam unicuique altari monasterii nostri et in capellis claustralibus calicem suum, altari vero majori tres, duos aureos, et unum argenteum deauratum.

Similiter statuimus ut obedientiarius de Navis centum et decem solidos in die ramis palmarum huic obedientiario nostro, quem huic operi præfecimus, singulis annis ad sotulares fratrum reddat, et ipse obedientiarius noster unicuique fratrum in die cœnæ Domini duos solidos reddat, exceptis pueris qui in schola fuerint, quibus camerarius in omnibus providere debet. Donationes etiam nostras quascunque fecimus ex liberalitate nostra in servitores nostros tàm clericos quàm laicos intactas illibatasque custodiri se in perpetuum fideliter observaturos promiserunt, et auctoritatem suam et consensum expressum super hoc nobis attribuerunt. Et hæc omnia prædicta statuta nostra in generali capitulo omnes fratres nostri fide data super regulam Beati Benedicti se fideliter in futurum observaturos promiserunt. Additum etiam fuit huic nostræ dispositioni ut quicunque deinceps monasterium intraret, post perceptam monachalem benedictionem ad prædictum præstandum sacramentum astringeretur. Si quid vero succedente temporis varietate in his omnibus quæ disposuimus quæstionis evenerit quod emendandum videbitur, hoc arbitrio dispositionique prioris relinquimus. Si quis vero huic nostræ communi dispositioni contraire præsumpserit, ex auctoritate Dei Patris omnipotentis et apostolorum Petri et Pauli excommunicatus sit.

539. PLACITUM DE ECCLESIA DE VIAM (1).

15 mai 1106.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod Petrus de Latfau monachus tenebat obedientiam de Altoire et Rotgerius de Marciliaco monachus cum eo. Qui ambo ecclesiam de *Viam* ita tenebant sicut Altoire. Quibus calumniatus est prædictam ecclesiam de Viam prior de Baort, nomine Triclinus. Et venerunt inde ad placitum Lemovicas in synodo quæ fit in hebdomada pentecostes. Audiente vero domno Eustorgio episcopo, et Jordano archidiacono, et Aimerico de Jaunac archidiacono, et Ramnulfo de Sancto Germano archidiacono, et Stephano de Montmaynart, et Ramnulfo de Guarac, et magistro Lanberto et Elia vicario de Gimel, et Bosone Darraden archipresbytero de Sancto Juliano de Porcaria, prædicta *ecclesia de Viam* laudata fuit Sancto Martino Tutelensi, et Petro de Latofavo monacho, qui erat præsens, audiente etiam Petro de Cannaco monacho, qui tenebat obedientiam de Roca, et omni synodo. Actum est hoc placitum in capitulo Sancti Stephani, idibus maii, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi, M.C.VI, indictione XIII, præsidente domno Paschali papa secundo in sede apostolica annis septem.

540. *1106.*

Sciant omnes præsentes et futuri (2) quod domnus abbas Willelmus habuit placitum de præfata ecclesia de

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 453 et p. 119. Nous y avons mêlé les variantes de son manuscrit 252 et de notre cahier B, les opposant ainsi à celles qu'il a imprimées et qui sont : Aimerico; Gaunac; Monmainart; Derraden. — Viam, commune du canton de Bugeat. — Saint-Étienne, cathédrale de Limoges. — Bort, chef-lieu de canton (Corrèze).

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 453 et p. 120, — et manuscrit 252 par extraits. S* *Geniano,* falso pro *S. Germano,* dans le volume 252 et le cahier B. — Vide chartularium Sancti Steph. Lemov., p. 1.

Viam cum priore Triclino, apud urbem Lemovicam, in refectorio Sancti Stephani, præsente domno Eustorgio episcopo, et Aymerico de Gaunac archidiacono, et Ramnulfo de Sancto Germano archidiacono, et Jordano archidiacono, et Stephano de Montmeynart, et Elia de Gimell et Bosone Derraden archipresbitero de Porcaria, et multis aliis, etiam post placitum in quo fuerat laudata eadem ecclesia Sancto Martino Tutelensi et Petro de Latofavo monacho, qui tenebat obedientiam de Altoire. Dicebatur enim quod ipsa ecclesia alodus esset comiti de Marca. Exivit ergo Petrus Rotberti de Maismac monachus Sancti Martini Tutelensis de placito, et invenit Oddonem comitem de Marca; narratisque omnibus pro quibus erat placitum, petivit ab eo alodum de dicta ecclesia de Viam. Qui concessit ei eundem alodum, et dedit illum Deo et Sancto Martino cum clavello equino quem tenebat in manu sua, cum omni honore in manu Petri Rotberti, quia ad dominum abbatem Willelmum non poterat introire, audiente Geraldo de Guarac milite, qui cum comite loquebatur. Cùmque reverteretur Petrus Rotberti monachus, invenit Ebalum vicecomitem Ventadorensem et Widonem vicecomitem Lemovicensem, dixit et Ebalo vicecomiti quod Oddo comes alodum ecclesiæ de Viam dedisset Deo et Sancto Martino Tutelensi, ostendens ei clavellum quem comes dederat sibi. In prædicto ergo placito laudata fuit eadem ecclesia Sancto Martino, audientibus omnibus qui erant in concilio. Factum est hoc placitum et hoc donum, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi MCVI, indictione XIII.

541. ITEM DE EADEM ECCLESIA DE VIAM (1).

Sans date. 1106-1112 (vers 1107.)

Postquam autem hoc placitum factum est, jamdictus

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 455, et p. 120, et manuscrit 252. Vide Cartul. Userc., f° 595.

prior Triclinus venit apud Tutelam cum quodam monacho suo nomine Bernardo de Romolec et Philippo priore Ventiodori; petieruntque à domno abbate Willelmo ut ingrederentur capitulum. Existimantibus autem monachis quod vellent misericordiam quærere, cœperunt petere rectum et rationem quam habebat Sanctus Martinus in ecclesia de Viam. Tacente vero domno Willelmo abbate, omnes fratres pariter contradixerunt dicentes : hoc quod nos non conquisivimus Sancto Martino, nunquam aliis dabimus. Surgentes autem Petrus Rotberti de Sancto Gallo et Berengerius prior monachi in capitulo vetuerunt eis rectum et rationem quam habebat Sanctus Martinus in eadem ecclesia de parte Dei et Beati Petri apostolorum principis et Beati Martini et omnium sanctorum Dei necnon et papæ Romani et Lemovicensis episcopi. Qui Petrus Rotberti monachus et Berengerius prior hæc dicentes manum tenebant extensam contra altare Sancti Martini. Erant enim priores sedentes ad dexteram partem domni abbatis Willelmi. Soluto ergo capitulo, cùm omnes exissent, venerunt ad eundem Willelmum abbatem, requirentes quid de hac re faceret. Qui respondit se de terra Sancti Martini nihil posse dare absque consilio fratrum, plus quàm minor monachus qui in monasterio posset esse, audiente Johanne Maliano capellano suo. Perrexerunt ergo illi, nullo dono accepto ejusdem ecclesiæ; et venientes ad Rotgerium monachum, qui eandem ecclesiam percantabat, dixeruntque ei : domnus abbas Willelmus et omnis congregatio Tutelensium fratrum præcipit vobis ut exeatis ab hac ecclesia et ultra eam non teneatis. Quod mendacium mirum quomodo monachi dicere potuerint. Sed, sicut psalmista ait, in corde et corde locuti sunt mala, contra præceptum apostoli dicentis, *Nolite mentiri invicem* (1), et alibi, *Deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invi-*

(1) Epistola S. Pauli ad Colossenses, caput III, 9. — Conf. 475.

cem membra. Monachus vero hæc audiens nullatenus credebat eis dicens quia si non videret litteras aut alium nuntium non exiret. At illi ejecerunt eum foras tam per violentiam quàm per mendacium, vidente Petro Scutario famulo suo et multis aliis, atque ita possident ecclesiam.

542. *Sans date. Avril,* XI*e* *ou* XII*e* *siècle.*

Petrus de Mirabell, prior Sancti Angeli.. Factum est hoc donum, in mense aprili, regnante Philippo rege (1).

543. INSTITUTIO FESTI SANCTÆ CATHARINÆ, FACTA A BERNARDO DE VENTEDORN, ABBATE TUTELENSI (2).

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod dompnus Bernardus de Ventedor abbas Tutelensis, cum consilio et voluntate totius capituli et bajuli nostri L. Cohe, instituit fieri festum Sanctæ Catherinæ per omnia sicut festivitatem omnium sanctorum, tam in refectorio quàm in monasterio præter processionem. Ad hoc vero festum faciendum dedit prædictus abbas viginti solidos, ut tam ab eo quàm à successoribus suis ad festum semper persolvantur. Dedit etiam et L. bajulus alios viginti solidos in operatoriis quæ sunt juxta monasterium. Ad supplementum autem festi institutum fuit ut singuli fazendarii, sicut est cellerarius coquinæ, qui facit lardum et cœnam et panem ad artocreas et cætera quæ necessaria sunt, plenarié faciant, et cellerarius major pigmentum. Cùmque hoc sicut dictum est per aliquot annos factum fuerit, tandem G. Lombardi cellerarius anno MCCXXVIII, præ-

(1) Cahier B seulement. — Saint-Angel, commune du canton d'Ussel.

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 535. Variante : *Core*, et p. 161 — et volume manuscrit 252. *Cohe* mieux que *Colie*. Cahier B *Cohe*, et il cesse au 2e solidos. — *Fazendarii* signifie ici les gens de service chargés des besognes matérielles. — *Artocrea*, sorte de sandwich ou pain garni (de viande). Nos bergères et nos enfants des écoles rurales emportent ainsi des tartines creusées contenant beurre ou fromage.

bendam constitutam calumniare voluit dicens se non debere reddere nisi septem denarios singulis monachis, si tamen festum cum epulis non sit factum. Unde per concordiam totius capituli, et præsente bajulo, iterum omnes convenimus ut quotiens festum non fiat cum dicta refectione, nummi ad festum debiti dividantur omnibus prout sufficere poterint. Constitutum tamen est ut domnus Ademarus, bajulus, et coquus habeant sicut monachi, cæteri qui recipiunt sicut monachi dimidium habeant, tricenarii duos denarios, alĩĩ vero singuli singulos recipiant denarios (1).

544. VENDITIO ROTBERTI ADACIO ABBATI.

Juillet 936.

Sacrosanctæ basilicæ Sancti Martini Tutelensis cœnobii, quod est fundatum super fluvium Correziæ, ubi domnus Adacius abbas præesse videtur, ego in Dei nomine Rotbertus vendo ipsi Adacio abbati et cæteris fratribus mansos meos qui sunt in pago Lemovicino, in VICARIA BARRENSE, etc. Facta venditio ista in mense iulio, sede Francigena sperante regem (2).

545. RAIMUNDI VICECOMITIS TURENNENSIS HOMAGIUM PRO VICECOMITATU BRASSACI (3).

22 avril 1252.

Universis præsentes litteras inspecturis Raymundus vicecomes de Turenna salutem et pacem. Noverit universitas vestra quod nos recognoscimus et confitemur

(1) L'abbé de Foulhac, † vers 1692, dit que sainte Catherine fut depuis fêtée à Rocamadour, et que même une foire de Sainte-Catherine persistait encore de son temps à Rocamadour. M. le docteur Meilhac, à propos d'une ex-chapelle Sainte-Catherine à Argentat, nous faisait remarquer ce culte des Ventadour pour cette sainte, patronne aussi d'une vicairie dotée par eux en l'église de Corrèze.

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 355 et p. 76, et manuscrit 252. Ce dernier et notre cahier B ajoutent *in mense julio.* — Est-ce un Robert d'Avalène?

(3) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 559, et p. 168-169. Raimond VI, fils

mera et sana voluntate nostra quod prædecessores nostri tenuerunt et habuerunt in feudum à monasterio Tutellensi *vicecomitatum* nostrum *de Brassaco* et ejus pertinentias, et pro ipso vicecomitatu et pertinentiis suis homagia fecerunt abbatibus qui pro tempore fuerunt in monasterio memorato, et nos ipsum vicecomitatum cum pertinentiis suis tenemus et habemus in feudum à monasterio Tutellensi prædicto. Quare vobis domino Petro, Dei gratia, Tutellensi abbati pro ipso vicecomitatu et ejus pertinentiis nomine dieti monasterii homagium facimus, promittentes tactis sacrosanctis evangeliis, corporali interposito juramento nos servaturos vobis fidelitatem personæ et rerum vestrarum, et quod vobis demus bonum consilium cùm à vobis fuerimus requisiti, et quod secreta vestra alicui præter voluntatem vestram nullatenus revelemus, In cujus rei testimonium vobis domino abbati prædicto nomine dicti monasterii præsentes litteras sigillo nostro concedimus consignatas. Datum x kalendas maii, anno Domini MCCLII.

545 *bis*. [ALIA RELATIO EJUSDEM HOMAGII] (1).

22 avril 1252.

Nobilis vir G. de Malamorte, Stephanus Cotet, Bernardus Chat frater ejus, P. de Marsa, Aymericus Chaoz

---

d'Alamande de *Malemort*. — Brassac, lieu détruit offrant seulement traces d'église et de cimetière, dans la plaine, sur les bords mêmes de la Dordogne, rive gauche, en la commune de Montvalent (Lot).

(1) *Hist. Tut.*, col. 559, et manuscrit Baluze 252. — Chaor, dans Pardessus. — En 1307, même reconnaissance par Bernard, comte de Comminges, vicomte de Turenne. A cette occasion Baluze, page 169, ne peut s'empêcher de s'écrier : Quo loco mirari subit volubilitatem hominum illorum temporum, nam 1190, Raimundus II, vicecomes Turen. pro Brassac quod emerat à Willelmo vicecomite Calviniacensi et Raimundo fratre ejus, homagium fecit Geraldo epō Cadurc. quia constitit ita antea factum fuisse ab iisdem Willelmo et Raimundo. [vide apud Guill. Cruceum] et anno dein 1236. Raimundus IV, vicec. Turen. nepos Raimundi II, recognovit ante-

lo Peytavis, Petrus Alboini, W. de Malafaida, Raimundus Faraud, Hugo Bonafos milites, Guillelmus La Barreria, Stephanus d'Ornhac, W. de Fumel, Raimundus de Vernolh, Leonardus de Chaunac, Mauricius prior d'Autoire, Bernardus prior de Palajanjas, magistri Helias de Campo Clauso, B. Las Vernhas, Petrus Ademari, Hugo La Sala clerici, Petrus et Raimundus d'Aurezis, Geraldus Avales, et Raimundus filius ejus, Petrus Balena, Bertrandus de Crollhia burgenses Rupis Amatoris, omnes isti superiùs nominati tam religiosi, clerici, quàm laïci, interfuerunt quando Raimundus vicecomes de Turenna recognovit se tenere et habere in feodum à monasterio Tutellensi vicecomitatum de *Brassac* cum pertinentiis suis, et quando pro ipso vicecomitatu et pertinentiis suis fecit homagium domino Petro abbati Tutellensi, nomine dicti monasterii, et promisit eidem abbati fidelitatem personæ et rerum suarum, corporali præstito juramento, et quod daret sibi bonum consilium cùm eum requireret, et ejus secreta nemini revelaret. Actum apud Lesme, x kalendas maii, anno Domini MCCL secundo.

546. DONUM AIRALDI SANCTO MARTINO.

Février 948.

..Facta est cessio ista in mense febroario, anno XII,

---

cessores suos tenuisse in feudum ab antecessoribus Raimundi VII, comitis Tolosani Castrum-Novum quod dicitur Matfredi, et castrum de Salignaco (et vicecom. de Brassac, — selon notre remaniement écourté de ce texte intéressant.

Notre cahier B a les variantes : Chaoz lo Peitaviz; Las Vergnhas; Raymundus; Turena; omagium; prestito. — Les Cotet furent à Benayes et Beyssenac; les Auboin à Malemort; les Malefayde à Saint-Viance et Dampniat; les Bonafos à Saint-Médard-de-Presques (Lot); les d'Orgnac à Branceilles, etc.; les Verneuil à Saint-Sozy; les Balène, famille noble à Figeac. Faraud est un fief et village (Lubersac). Fumel est une seigneurie bien connue entre Cahors et Agen. Nous ferions volontiers des damoiseaux des personnages nommés entre Bonafos et Mauricius.

regnante Ludovico rege, huic autem loco præsidente domno abbate Bernardo. His præsentibus actum fuit. Signum Bernardi abbatis, S. Adacii decani (1).

547. DONUM GERALDI ET GAUZFREDI.

1091.

..Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini M.XCI. Signum domni Gauzberti abbatis. S. Eustorgii de Sancti Sereni. S. Arcambaldi de Poenciaco. S. Amblardi de Maismac. S. Ebali vicecomitis (2).

548. *23 mars 1209.*

Bertrandus, Dei gratia, ecclesiæ Tutellensis abbas, præsentibus et futuris in perpetuum. Felix est literarum custodia, emergentibus enim occurrit calumpniis, et rerum gesta incommutabili loquitur veritate. Hujus igitur respectu significamus universis præsentem paginam inspecturis quod Guillelmus Vegiers filius Guidonis Vegiers, dedit nobis et conventui Tutellensi vicariam et omnia alia quæ habebat a *Navas* et in parrochia de Navas, etc. Hoc autem factum est anno M.CC.VIIII, x kalendas aprilis, presentibus decano Mauriacensi, R. preposito Tutelensi, G. preposito de Vairac, G. La Roca, Oliverio sacrista, G. Vegier ejus avunculo monacho, G. Vegier et W. fratre suo, W. Rotberti militibus, etc. (3).

549. *1218 (fin de l'année).*

Cùm memoria (4) labilis litterarum debeat noticia re-

(1) Manuscrit Baluze 252. Notre cahier B dit seulement : Bern. ab. an. XII, Lud. reg. — *Hist. Tut.*, col. 373. — Bréquigny l'omet.

(2) Manuscrit Baluze 252, et cahier B avec de faibles variantes.— Saint-Ceré, château féodal du Lot, près la ville de Sainte-Espérie qui en a usurpé le nom. — Poissac (Chameyrat). — Meymac, chef-lieu de canton. — Conf. 68. — Èbles II, vicomte de Ventadour.

(3) Cahier B et manuscrit 252. Vicariam, id est, judiciariam potestatem, avec ses profits, *Hist. Tut.*, p. 153. — Naves, commune du canton de Tulle. Mauriac, sous-préfecture. Vayrac, chef-lieu de canton (Lot).

(4) Manuscrit Baluze 252. Notre cahier B l'abrège et écrit Pei-

tineri, tam præsentibus quàm futuris notificare desidero quod Willelmus de Sancto Exuperio de Treinac, prior d'Auriol, emit ab Hugone et Elia de Cornilio octavam partem *nemoris Petronensis,* qui fide tacta tactis sacrosanctis evangeliis, promiserunt in capitulo Tutellensi, Ugone priore et alio conventu sedente, ne à prædicto nemore amodo aliquid peterent, nec facerent exhiberi; et propter hoc acceperunt à præfato priore XII libras Lemovicensis monetæ. Factum est autem hoc anno gratiæ millesimo CCXVIII, Bernardo de Ventedorn abbate Tutellensi, B. episcopo Lemovicensi.

550. GERARDUS CATURCENSIS, EPISCOPUS, AD PRECES WILLELMI ABBATIS TUTELENSIS, CONFIRMAT, IN SINODE SUA.. PRO VAIRACO, MAYRONA.

1097.

Notum (1) sit omnibus præsentibus et futuris quod ego Geraldus Caturcensis episcopus, precibus Willelmi Tutelensis abbatis convictus, auctorizavi ei rectum quod in ecclesiis quæ in diocesi mea sunt, habebat, quodque ob incuriam prædecessorum meorum ac suorum locus ipse Tutelensis diù perdiderat. Inter cæteras tamen specialiter reddidi ei in præsenti synodo, cum consilio prioris istius sedis, Siguini, et Guidonis archidiaconorum, præsentibus abbatibus Figiacensi, Marciliacensi, Sanctique Audardi, et decano Soliacensi, ecclesias de *Vairiaco* et de *Matrona,* et omnia quæ ad ipsas ecclesias pertinent, videlicet sepulturam, offerta, et cætera

---

nac? ou peut-être Treinac, qui, en effet, est la bonne forme. Treignac, chef-lieu de canton. Le *Nobiliaire* de Nadaud, t. IV, p. 577, ne fait pourtant élire Bernard de Savène qu'en 1219.

(1) *Hist. Tut.,* col. 443 et p. 115, et manuscrit 252. — Vayrac, chef-lieu de canton (Lot). Figeac, sous-préfecture. Marcillac, commune du Lot, en aval de Figeac et aussi sur le Célé. — Saint-Théodard, à Montauban; Souillac, ville et chef-lieu de canton du Lot, sur la Dordogne. Le cahier B ne donne que le titre et le millésime.

hujusmodi, servata tantummodo nostra et nostræ sedis reverentia, etc. Hanc autem redditionem feci, Dominicæ incarnationis anno MXCVII, indictione V. Urbano papa præsidente in Romana sede, Philippo rege regnante. Signum Willelmi abbatis. S. Siguini et Guidonis. S. Bernardi prioris Tutelensis. S. Eustorgii monachi.

551. PRO ECCLESIA DE MATRONA (1).

1097.

Noverint omnes nostri successores quia ecclesiam Sancti Sulpicii de *Matrona*, quæ erat alodus Sancti Martini de Tutela, reddidit Deo et Sancto Martino Tutelensi et monachis ejusdem loci Geraldus de Cardaillac, Caturcensis episcopus, et excommunicavit omnes laicos qui auferebant Sancto Martino Tutelensi fevum presbyterale, quousque illum dimiterent. Hoc fecit in generali synodo Caturcensi, in manu domni Willelmi abbatis, cum consilio prioris ejusdem loci, audientibus abbatibus de Sancto Audardo et de Marciliaco, et decano de Soliaco Geraldo de Ussell et clericis de illa sede.

Postea vero Bertrandus de Bellocastro, qui habebat ipsam ecclesiam de Sancto Martino, dimisit eam Sancto Martino sicut illam tunc habebat. Et alii fevales, Rotgerius videlicet de Salgas, et Arnaldus Rotgerii de Floriaco, et pater Bernardi de Sordera, et Bernardus de Bardelcomba, et frater ejus Petrus Rotberti. Hoc fecerunt omnes isti fevales, audiente Bertrando de Bellocastro et uxore ejus Ricarde et Petro Aimerici de Mandavall.

552. *Sans date. Avant 1210 (probablement 1209).*

Sciant tam præsentes quàm futuri, quod domnus Ber-

(1) Meyronne, commune du Lot, sur la rive gauche de la Dordogne, en amont de Souillac. Cardaillac, commune du canton de Lacapelle-Marival (Lot). — *Hist. Tut.*, col. 443. — Floirac, commune du Lot. — Mandaval, ancien repaire sur un roc escàrpé de la rive gauche de l'Ouysse, en aval de Calès (Lot), et *à fortiori* de Roc-Amadour. — Salgues, près Alvignac. — Belcastel (Lacave).

trandus Tutelensis abbas acquisivit molendinos istius villæ sine omni contradictione et controversia ab illis qui eos jure possidebant; et pro hoc dedit ipsis molendinariis mille et quingentos solidos (1).

553. *1234.*

Notum fieri (2) volumus omnibus præsentibus et futuris quod Willelmus Boterii, miles Gimelli, dedit et concessit in communi capitulo, et in præsentia domni Bernardi Ventedoris abbatis Tutellensis, X nummos quos habebat in *capella de Angulis*, etc.. Factum fuit hoc donum, anno Domini M.CC.XXXIIII.

554. LITERAE BERNARDI DE VENTEDORN ABBATIS DE FUNDATIONE ANNIVERSARII PARENTUM SUORUM (3).

Sans date. 1210-1237 (probablement vers 1214).

Præter ea quæ superiùs dicta sunt, notandum est quod isdem Bernardus de Ventedorn abbas Tutellensis acquisivit de B. de Tutela et ab omni progenie ipsius tam in præsenti quàm in futuro centum solidos; quos dedit ipse et uxor et filii ejus per successionem aeternam, super boriam suam et super mansum d'*Eura*, annuatím persolvendos quinquaginta ex illis, alios vero

(1) Baluze, manuscrit 252 et cahier B. — Ces moulins de Tulle étaient plutôt, croyons-nous, ceux dits ensuite du chapitre, en amont de la cathédrale, que ceux qui étaient sous le pont de la Barrière. — *Hist. Tut.*, p. 153 et col. 511, in fine.

(2) Cahier B, moins écourté que Baluze, manuscrit 252, et *Hist. Tut*, p. 163. La commune de Bar a encore un hameau de la Bouteyrie, 10 habitants. Les Angles, petite commune contiguë.

(3) *Hist. Tut.*, col. 515; et manuscrit 252, lequel porte præterea; puis istos autem *tres* solidos. Le cahier B commence à isdem, écrit Deura, écourte le surplus, et met : anniv. parent. suor. scilicet matris suæ, fratris Heliæ et aliorum fratrum qui sunt : Ebolus abbas, etc.. — Eure, ancien repaire, et village de 27 habitants, commune de Sainte-Fortunade. — Maguelonne, en Languedoc, dont le siège épiscopal fut porté à Montpellier. — Debons, en ses *Annales de Figeac,* d'ailleurs médiocres, n'a pas connu cet Èbles.



quinquaginta super decimas ecclesiæ *Sanctæ Fortunatæ.* Istos autem solidos instituit jamdictus abbas ad anniversaria parentum suorum agenda. Quinquaginta etiam tenentur persolvere capellani præfatæ ecclesiæ. Scilicet ad anniversarium matris supradicti abbatis sunt viginti quinque, ad anniversarium siquidem ejusdem fratris Heliæ alii viginti quinque. Cæteri namque quinquaginta dividuntur inter anniversaria quinque fratrum suorum, per singulos fratres decem solidi. Qui fratres sunt : Ebolus abbas Figiacensis, Raymundus cantor, Aymo monachus, prepositus Magalonensis, Ebolus miles.

555. DONUM DOMINICI VICARII.

Sans date.

Sciant omnes præsentes et futuri quia Dominicus, vicarius de Gimell, dedit Deo et Sancto Martino Tutelensi quinque solidos in manso de *Val Canina,* et debet eos reddere Petrus Bernardi de Sancto Bonito in die ramis palmarum, et isti quinque solidi sunt constituti ad ferrandum mulas abbatis (1).

556. DONUM GUITARDI ET UXORIS EIUS ELISABETH.

Août 947.

Regum decrevit (2) autoritas et majorum principum instituta sanxerunt ut quilibet homo qualiscunque persona de rebus proprietatis sue liberam habeat potestatem ad faciendum. Ob hoc igitur ego in Dei nomine Witardus et uxor mea Eelisabeth, considerantes casum fragilitatis nostre, cedimus Deo ac Sancto Martino aliquid de rebus nostre proprietatis. Cedimus ad supradictum locum quod vocatur Tutela, ubi Adacius abbas preesse videtur, man-

(1) Cahier B et manuscrit Baluze 252; leur provenant du folio 211 verso de l'original. Saint-Bonnet-Avalouse.

(2) Manuscrit 259. — L'*Hist. Tut.*, col. 361, cesse au mot *Spaniacensi* et passe à la date. Ses variantes sont *legum* au lieu de *regum,* Elisabeth, etc.. — Conf. 537.

sum nostrum qui est in orbe Lemovicino, in *vicaria* SPANIACENSI, in loco qui dicitur *Calmis* (1), illum mansum ubi.... visus est manere; et in ipsa vicaria, in alia villa que dicitur *Agrifolia,* illum mansum ubi Bernardus visus est manere. Ipsos mansos jamdictos cum omnibus adjacentiis et quantum ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videtur, quesitum et quod ad inquirendum est, Deo et Sancto Martino cedimus eo tenore ut quamdiu ego Witardus vixero, simul teneamus ego et uxor mea. Per singulos vero annos, ad festivitatem Sancti Martini; sex denarios pro censu solvamus; post meum quoque discessum Sancto Marto Martino remaneat sine ulla contradictione. Et cedimus in ipsa vicaria, in villa *de Grande Rivo,* in loco qui dicitur *Castellarius* (2), quintam partem de vinea nostra que per hereditatem mihi successit, tali tenore ut quandiu vixerimus teneamus, et per singulos annos, tempore vindemie, quatuor sextaria de vino persolvamus. Post meum quoque discessum Sancto Martino remaneat sine ulla contradictione.

Et hoc peto et obsecror ut nullus abbas vel pastor ejusdem loci nunquam in aliena potestate transmutare audeat, sed semper fratribus ibi Deo servientibus in dominium sint he res supradicte; si autem aliter fece-

(1) M. Deloche proposerait Chaumeil, commune de Lamazière-Basse. Nous repoussons ce diminutif et pencherions pour le village de Lachaud, commune de Saint-Martial-de-Gimel. En 1688, La Vedrenne (Gumont) a eu un mas de Lachaud. Notre identification choisit ensuite Grafeuille, 71 habitants, commune de Champagnac-la-Prune, quoique M. Deloche se prononce pour Grafeuil, de Champagnac-la-Nouaille.

(2) M. Deloche, qui a lu Castella*n*ius par distraction, aggrave son cas : 1° en essayant de le traduire par Gros-*Chastang,* et 2° en allant chercher cet à-peu-près si loin de Grand-Rieux, qui est de Saint-Bonnet-El-Vert; comme si ce Châtelard, ou Chalard, disparu, pouvait être raisonnablement cherché à semblable distance de sa villa ! car de Grand-Rieu au Gros-Chastang on compte bien huit kilomètres au bas mot. Nous croirions volontiers que ce Guitard était de la race des seigneurs de La Roche (aujourd'hui chef-lieu de canton). — Conf. 472, 473.

rint et in alienis potestatibus transmutare voluerint, unus de heredibus meis qui plus proximus fuerit, ipsam terram accipiat. Sané si nos ipsi aut ullus de heredibus vel propinquis nostris contra cessionem istam ullam calumniam generare presumpserit, inprimis iram Dei incurrat et omnium sanctorum, et insuper componat ad rectores Sancti Martini auri libras quinque, argenti pondus octo, et quod petit non vindicet, sed cessio ista omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Factam hanc cessionem in mense augusto, anno undecimo regnante Ludovico rege. Signum Witardi et uxoris sue Elisabeth qui cessionem istam fieri vel adfirmare rogaverunt.

557. WITARDUS (1) ET AITRUDIS ELEMOSINARII ELISABETH.

Janvier, sans date. Après le IXe *siècle (948 ?).*

Factam hanc cartam elemosinariam in mense januario anno XII. Regnante (2) rege.

558. *1110.*

Witardus de Tutela, quando voluit ire in Jerusalem. Elias frater ejus; anno MCX. regente abbatiam Tutelensem domno Willelmo abbate (3).

559. *Sans date. Avril (vers 1012 à 1031).*

Donum Rainaldi, Ademari et aliorum. Facta carta ista in mense aprilio, regnante Rotberto rege. Signum Petri abbatis (4).

560. DONUM GERALDI DE ROFINAC.

Sans date (vers 1075).

Notum sit omnibus quod Geraldus de Rofiniaco et uxor

(1) Manuscrit 259. — Conférez (?) 556.

(2) Ici un blanc, dans lequel on serait tenté d'écrire *Ludovico.*

(3) Manuscrit 259. — Conf. 80, 194. — Il faut peut-être voir ici deux lambeaux de chartes, dont la première serait de 1096. — Emprunté au folio 231, verso, de l'original.

(4) Manuscrit 259.

sua Aalaiz et filii sui Ugo, Petrus et Willelmus dederunt Deo et Sancto Martino unum mansum in villa *de Cauzfornz* qui vocatur *de Chort* (1).

561. LAXA PRO ANIMA LANDRICI.

Sans date. 900 à 935 (vers 900, ou mieux, vers 933).

In Christi nomine ego Ragamfredus, Gauzbertus, et Adalardus elemosinarii Landrici quondam defuncti, nos pariter cedimus petiam de vinea ad sacrarium Sancti Martini aliorumque sanctorum, ubi Oddo abbas præesse videtur, et ad usum monachorum. Et est ipsa vinea in pago Caturcino, in *vicaria* CASILIACENSE, in villa quæ dicitur *Tullo* (2).

562. *13 juin 1188.*

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Geraldo abbati et conventui Tutellensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota quæ à rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato

(1) Manuscrit 259, uniquement. — Conf. nos 24, 78, 172-175, 200-203, 256. Il semble bien qu'il s'agit du bourg de Chaufour (au canton de Meyssac), car sa forme fut toujours plurielle, et il est rapproché des biens de notre abbaye à Branceilles et Meyssac et de la limite du chuintement, c'est-à-dire de la rivière de la Dordogne.

(2) Manuscrit 259. Après ce texte, on lit : « Il y a ensuite plu» sieurs autres donations des biens donnés *in villa Tullo, in vi*» *caria Casiliacense.* » — Malheureusement, ajouterons-nous, le copiste ne les avait pas transcrites. — Cazillac, commune du canton de Martel (Lot), non loin duquel Cazillac est situé le Puy-de-TOUL, en l'ancienne paroisse de Saint-Félix-de-Bannières. En 1503, ce *territorium podii de Toul* a des terres confrontant à celles qui meuvent des hoirs de défunt noble Hugues de Saint-Michel. [Titres de Blanat.] Ce Toul fut l'ex-villa Tullo des chartes 186 et 193 du Cartulaire de Beaulieu. M. Deloche l'a mal identifié avec La Tulle, sans oublier de jouer au fin avec son lecteur en lui cachant l'article féminin et en l'écrivant Tulle (Strenquel).

concurrentes assensu, prohibemus ut nullus intra fines parrochiarum vestrarum, absque assensu vestro et diocesani episcopi, de novo ecclesiam seu oratorium, salva sedis apostolicæ auctoritate ædificare præsumat. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ prohibitionis infringere, vel ei, ausu temerario, contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, idibus junii pontificatus nostri anno primo (1).

563. *1116.*

.....Anno ab incarnatione Domini MCXVI, regnante Ludovico rege, tempore Eustorgii episcopi, Tutelensem abbatiam regente domino Ebalo abbate (2).

564. *21 août 1113.*

....Anno dominicæ incarnationis millesimo centesimo XIII, anno promotionis domini Ebali abbatis secundo, XII kalendas septembris, etc.. (3).

565. CONCESSIO BERNARDI ABBATIS ODOLRICO.

Entre le 19 juin 947 et le 19 juin 948.

Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ quia postulavit à domino Bernardo abbate et ab aliis monachis Tutelensis quidam homo nomine Odolricus et uxor sua nomine Rotgardis, dari sibi aliquid ex rebus Sancti Martini ad censum tantum in vita, etc.. Signum Bernardi abbatis; signum Adacii, decani; signum Benedicti, custodis ecclesiæ; signum Sulpitii, cellerarii; signum Aimerici, portarii; signum Raimundi, camararii. Factum

(1) Manuscrit 252 de Baluze.
(2) Manuscrit 252, d'après le folio 21 ancien.
(3) Manuscrit 252 et *Hist. Tut.*, p. 129. — Ce lambeau a échappé à Bréquigny.

est hoc in mense junio, anno XII, regnante Ludovico rege (1).

566. CONCESSIO ADACII ABBATIS.

Novembre 939.

Ego Adacius indignus abbas et fratres nostri, tibi cedimus, etc.. Factum est hoc in mense novembri, anno IIII, regnante Ludovico rege. Signum Adacii abbatis (2).

567. ITEM ALIA CONCESSIO EJUSDEM ABBATIS.

Avril 948.

Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ, quia postulavit domnum Adacium abbatem et nos monachos quidam homo nomine Aimiricus, ut ei aliquid ex rebus Sancti Martini ad censum concedere deberemus, etc.. Factum est hoc in mense aprilis, anno XII, regnante Ludovico rege. Signum Adacii, abbatis; S. Adacii, decani; S. Isarni, cellerarii; S. Ildini, camararii; S. Otgerii, portarii (3).

568. CONCESSIO SIVE CONCORDIA.

Février 959.

...Factum est hoc præsentibus his, domno Bernardo abbate, Gauzfredo, Ademaro, Arnulfo, Donadeo, Benedicto. Acta sunt hæc in mense februario anno VI, regnante Lotario rege (4).

---

(1) Manuscrit 252.

(2) Manuscrit 252 et *Hist. Tut.*, col. 363. Baluze ne le date pour ainsi dire pas, et Bréquigny l'oublie.

(3) Manuscrit 252. — Conf. col. 369, *Hist. Tut.*, objet de notre numéro 317.

(4) Manuscrit 252 et *Hist. Tut.*, col. 375. Régulièrement il faudrait dater de février 960 pour se trouver dans la sixième année de règne. Mais Baluze ayant daté de 959 nous ferons de même, car il a dû avoir ses bonnes raisons pour cela, voulant sans doute, comme l'ont fait divers chanceliers, compter pour une l'année (954) commencée. Nous avons édité au numéro 126 l'accord avec Géraud

569. LAXA BERTRANDI *in eadem villa.*

Mai 939.

Sacrosanctæ basilicæ Sancti Martini Tutelensis cœnobii, ubi dominus Adacius abbas præesse videtur, etc..

Facta est cessio ista in mense madio, anno III, regnante Ludovico rege (1).

570. *1091.*

..Factum est hoc donum anno ab incarnatione MXCI, regnante Philippo rege, Uncbaldo episcopo præsidente in Lemovicensi sede, regente abbatiam Tutellensem domino Gauzberto abbate (2).

571. *1124.*

..Factum est hoc anno dominicæ incarnationis MC. XXIIII, regnante Ludovico rege filio Philippi, præsidente in Lemovicensi sede Eustorgio episcopo, tempore domini Ebali abbatis (3).

572. CONCORDIA ADEMARI CUM ALDEBERTO.

Février 983.

Notum sit omnibus fidelibus quod ego Ademarus abbas et cuncta congregatio Sancti Martini Tutelensis rogati sumus à quodam homine Aldeberto ut ei aliquid ex rebus nostris concedere deberemus, etc.. (4).

Facta est precaria ista in mense febroario anno XXX, regnante Lothario rege,

---

que Baluze accole à celui-ci et qu'il date de 951, sans que nous ayons pu nous expliquer pourquoi il n'a pas mis 947-948 (douzième année de Louis, roi).

(1) Manuscrit 252. D'après l'ordre suivi en ce manuscrit, in eadem villa s'appliquerait à la villa qui nous demeure inconnue, mais qui figurait jadis au délaissement consenti par Adémar de Bar, formant notre numéro 134.

(2) Manuscrit 252.

(3) Manuscrit 252.

(4) *Hist. Tut.*, col. 379.

573. *Vers 983-984 (mieux 984).*

Quamobrem ego in Dei nomine Ademarus abba cedo Deo et Sancto Martino pro anima mea, seu pro anima patris mei, sive pro anima fratris mei Hengualdi, hoc est mansum meum qui est in pago Lemovicino. in vicaria. Usercense, in villa quæ dicitur *Tomerio,* etc.. (1).

574. DONUM ROTBERTI.

Mardi, en juillet 930.

Sacrosanctæ basilicæ Tutelensis cœnobii quod est fundatum in onore Beati Martini almi præsulis, unde moderno tempore domnus Odo abbas unà cum norma monacorum ibidem Deo famulantium pastor vel gubernator præesse videtur, etc..

Facta est cessio ista in mense julio sub die martis, anno VIII, regnante Rodulfo rege (2).

575. DONUM PETRONILLÆ.

1097.

..Factum est hoc donum anno ab incarnatione Domini MXCVII, regnante Philippo rege, Willelmo episcopo præsidente in Lemovicensi sede, Willelmo abbate regente abbatiam Tutelensem (3).

576. DONUM TEDRICI DEO ET SANCTO MARTINO.

Juillet 928-929.

Ego Tetdricus in Dei nomine cedo Deo et S. Martino Tutelensis cœnobii ubi domnus Adacius abbas præesse

(1) Manuscrit 252, donnant cinq mots de plus que l'*Hist. Tut.,* col. 380. Voyez-y aussi la page 83.

(2) *Hist. Tut.* col. 353, et manuscrit 252. — La huitième année va du 13 juillet 930 à pareil jour de 931. — Baluze et Bréquigny datent néanmoins de juillet 930. Notre savant Tullois a omis à la table ce Robert, que le chanoine Flamary, habituellement peu sûr à interroger, dit être un d'Avalène.

(1) Manuscrit 252.

videtur, vineam meam quæ est in pago Lemovicino, in vicaria Usercense, in villa quæ dicitur *Favars*. Facta est cessio ista, in mense julio, Domino regnante, regem sperante (1).

577. *Avril 1110* (2).

..Facta sunt hæc omnia supradicta dona in mense aprilio, anno dominicæ incarnationis MCX, indictione III, regnante Ludovico rege, Eustorgio episcopo præsidente in Lemovicensi sede, domno Willelmo abbate Tutelensis monasterii pastoralem curam agente.

578. DONUM TETGERII SANCTO MARTINO.

Avril 935.

..Facta est cessio ista in mense aprili, anno XIII, regnante Rodulfo rege, anno ab incarnatione Domini DCCCCXLVII, tempore domini Adacii abbatis (3).

579. DONUM ROTGERII ET GAUZBERTI.

Janvier 937.

Sacrosanctæ basilicæ Tutelensis cœnobii, quod est fundatum super fluvium (*sic*), ubi domnus Adacius abbas præesse videtur, etc.. Facta est cessio ista in mense januarii, anno primo regnante Ludovico rege (4).

---

(1) Manuscrit 252 de Baluze, qui l'a tiré du folio originaire 94. — Nous avons opposé ailleurs au Grand Favars mis en avant par M. Deloche, un Favars disparu vers Lentillac et Ussac.

(2) Manuscrit 252, avec rappel du folio 99 de l'original.

(3) Manuscrit 252. Il faut qu'il y ait eu transcription inexacte de la date, qu'on pourrait peut-être corriger en faisant du XLVII un XXXV, pour faire cadrer les notions de règne et d'abbatiat; encore faudrait-il compter entière à Raoul l'année commencée. Quoi qu'on fasse, 47 est inacceptable. Du reste, nous voyons Baluze dater de même de 935 à la colonne 351 de l'*Hist. Tut.*, d'où il est vrai le millésime est absent. Sa table ayant négligé Tetgerius, nous ne l'avons aperçu qu'après coup dans ses preuves imprimées. Bréquigny l'omet.

(4) Pour ce numéro et les quatre suivants, le manuscrit 252 est l'unique source. Comme le rédacteur est un moine de Tulle, il n'oublie jamais pour ses abbés la qualification honorifique de *domnus,* omise cependant pour l'évêque.

580. DONUM BERNARDI ET MATER SUA (*sic*).

10 novembre 1094.

..Hoc autem in vigilia domni Martini factum est, anno ab incarnatione Domini M.XC.IIII, indictione secunda; testibus ipso domno Willelmo abbate, et Bernardo, priore.

581. *Août 931.*

..Facta est cessio ista in mense augusto, anno octavo regnante Rodulfo rege, tempore domni Aimoni abbatis.

582. *Début de l'an 1104.*

..Hoc donum fecit anno ab incarnatione Domini M.CIIII, regnante rege Philippo, et præsidente Petro episcopo in Lemovica sede, et gubernante abbatiam Tutelensem domno Willelmo abbate.

583. *1117.*

..Factum est hoc, anno dominicæ incarnationis MCXVII, regnante Ludovico rege, præsidente in Lemovicensi sede Eustorgio episcopo, tempore domni Ebali abbatis; testibus Petro de Prino presbitero.

584. DONUM ADEMARI DOITRANDI.

Mars 1084.

..Factum est hoc donum in mense marcio, anno ab incarnatione Domini MLXXXVIII, indictione VII, regnante Philippo rege, Widone episcopo præsidente in Lemovicensi sede. Hujus rei testes sunt Frudinus abbas, Bernardus monachus prior de Rofiniaco, etc.. (1).

---

(1) Manuscrit 252. — « Prior de Rofiniaco » (*sic*), qui passerait pour une inversion pour B. de Rof. prior, si *monachus* ne nous invitait à faire un prieuré de ce Roffignac (apparemment situé dans Saint-Germain-les-Vergnes). En effet, si Roffignac n'était pas prieuré, le terme *monachus* eût été inutile, alors surtout qu'il rend l'inversion plus compliquée et inusitée. Pour la date, corrigez en MLXXXIIII, car l'indiction 7, l'abbatiat de Fruin (vers 1053 à 1084) et l'épiscopat de Gui de Laron (1073 à 1087) réclament et imposent ce retranchement. — Conf. 404, 142, 158 et 247[20].

585. DONUM RODULFI CLERICI, DE ECCLESIA DE CLERGOR.

Décembre. Vers 1025.

In nomine Domini et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Rodulfus de Clergor clericus, cedo Sancto Martino et monachis ejus ecclesiæ Tutelensis, medietatem ecclesiæ *de Clergor* in honorem gloriosæ ejusdem genitricis Mariæ dedicato, cum pratis, cum silvis, cum campis, et cum omnibus rebus ad eandem medietatem ipsius ecclesiæ pertinentibus. Factum est hoc donum in mense decembrio, regnante rege Rotberto, hujus autem monasterii abbatis nomen habente Bernardo episcopo; testibus Arcambaldo, Gerardo, Rodulfo, Ebalo vicecomite, et Willelmo filio ejus, Arcambaldo et Willelmo (1).

586. DONUM BERNARDI DEL BATUT.

1114 ?

..Factum est hoc donum in Tutelensi capitulo, in præsenta domni Ebali abbatis, anno ab incarnatione Domini M.C.VIIII, regnante Ludovico rege (2).

587. DONUM RAINALDI VICECOMITIS.

945.

Sciant omnes tam futuri quam præsentes quia ego Rainaldus vicecomes de Albucio cedo Sancto Martino et ejus monachis ecclesiæ Tutelensis, ecclesiam meam *Grandem Saniam* nominatem, in honorem Sanctæ Dei Genitricis Mariæ dedicatam, ita ut ab hodierno die utilita-

(1) Manuscrit 252, et *Hist. Tut.*, col 407 et p. 92. — Bréquigny, sans tenir compte du mot circa, a mis cette charte en décembre 1025. — Clergoux, commune du canton de La Roche.

(2) Manuscrit 252, d'après le folio 183 de l'original du Cartulaire. Comme la date 1109 ne peut aller avec ce que nous savons d'Èbles, il y a lieu de corriger en 1114, en supposant que le X a pu être écourté en V par un copiste : XIIII et non VIIII. — Batuda ayant signifié brolium, bois, nous a laissé trop de lieux de ce nom pour choisir véritablement, mais nous préférerions le village du Battut, 84 âmes (Saint-Hilaire-Foissac).

tibus prædictorum deserviat fratrum. Cujus rei testes sunt Archambaldus, Geraldus, Rodulfus, Austoricus, item Geraldus, Galterius, Stephanus, Rotgerius, Marbodus (1).

588. CONCESSIO VEL POSTULATIO (2).

Juillet 984.

Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ quia postulaverunt à nobis quidam homines nomine Rigaldus et uxor sua Aldiardis et filiis eorum Fulco, ut eis aliquid de rebus nostris ad censum concederemus, quod et fecimus, etc.. Signum Ademari abbati qui precariam istam fieri vel adfirmare rogavit; signum Petri, decani vel camararii; S. Geraldi, portarii; S. Hictori, cellararii. Facta precaria ista in mense julio, anno XXX, regnante Lotario rege.

589. DONUM ANDREÆ ET UXORIS.

Mars 966.

..Factum est hoc in mense marcio, anno XII, regnante Lotario rege; signum Bernardi abbatis; signum Gauzfredi decani (3).

590. DONUM ERMENI ET GAUZFREDI.

Octobre 961.

..His præsentibus actum fuit. Signum Bernardi abbatis. S. Gauzfredi, decani, etc.. Facta precaria ista in mense octobrio, anno VIII, regnante Lotario rege (4).

---

(1) Manuscrit 252, et *Hist. Tut.*, col. 361. — *Vide* p. 77, et col. 367, 370. — Grandsaigne, commune du canton de Bugeat. Sa pauvre église, sur la rive gauche de l'une des branches de la Corrèze, est couverte de paille, selon la mode ancienne de la montagne, et on y garde une petite châsse émaillée de saint Eutrope, dont le dessin figure dans le précieux ouvrage de notre ami M. E. Rupin.

(2) Manuscrit 252, folio 219 originaire.

(3) Manuscrit 252.

(4) Manuscrit 252, avec renvoi au folio original 222, et *Hist. Tut.*, col. 375. — Omis dans Bréquigny.



591. VENDITIO DE VINEA (1).

Mars 958.

Domino magnifico Bernardo abbati ét omni congregationi Sancti Martini Tutelensis monasterii, quod est fundatum super fluvium Correziæ, in Christi nomine ego Aldebertus. Mea fuit petitio et vestra decrevit voluntas bona, ut petiolam de vinea vestra mihi vendere deberetis, quod et fecistis. Et accepistis à me precium scilicet IIII^or solidos. Et ipsa vinea est in pago Lemovicino, in *vicaria* SPANIACENSE, in podio qui est super *Sancto Amantio*, et habet fines ex omnibus partibus terram Sancti Martini. Ea scilicet ratione ut quandiu ego vixero ipsam vineam teneam, et per singulos annos terciam partem de vino in censum persolvam; post meum quoque discessum frater meus Aldegerius eam teneat, post mortem autem suam Sancto Martino remaneat. Facta est venditio ista in mense marcio, anno V, regnante Lotario rege. His præsentibus Actum fuit. Signum Bernardi abbatis, S. Gauzfredi, S. Ademari, S. Donadei, S. Geraldi, S. Benedicti.

592. DONUM EBALI VICECOMITIS DE VENTEDORN (2).

Vers 1072 (avant 1074).

Notum sit omnibus præsentibus et futuris quod Ebalus

---

(1) Manuscrit 252, folio original 224. — *Hist. Tut.*, col. 375. — Saint-Chamans, commune du canton d'Argentat, au sud et en contre-bas de la commune d'Espagnac. — *Terram S. M.*, traduisez les possessions de notre abbaye. Baluze et Préquigny datent de 958; cependant, en comptant ce règne par années pleines, la cinquième n'a commencé qu'au 10 septembre 958, et notre mars de l'an V serait mars de 959.

(2) Manuscrit 252, d'après le folio 241, et *Hist. Tut.*, col. 425. — Conf. p. 104 pour ce fils d'Archambaud II de Comborn, et conf. nos numéros 401, 411. — Baluze a daté insuffisamment en disant : vers 1080. — Saint-Martial-de-Gimel eut un tènement de Serrus, 1500; et nous connaissons un territoire et village préférable de Serrutz, ailleurs Sarrutz (Chanac), 1539, 1541, près le ruisseau de Seynghac et le ruisseau de Chanaguet. Nous écartons Sendrus (Laguenne et Sainte-Fortunade), 1500, ainsi que Sarrut, ex-repaire (Beaumont).

vicecomes de Ventedorn, pater Archambaldi et Ebali, dedit Deo et Sancto Martino et monachis Tutelensibus, mansum *del Cerruz,* totum quod exiebat, excepto fevo vernaculi. Et pro hoc dono dedit ei Donadeus de Casarenc, decanus, L. solidos et unum caballum. Hoc fuit factum in diebus Iterii episcopi Lemovicensis, et abbatiam Tutelensem regente domno Frudino abbate.

593. *Sans date. Vers 1080* (1).

..Hoc est donum quod fecit Petrus de Garmaza de Userca, et pater et mater, et fratres sui, de manso *de Oiz,* Deo et Sancto Martino.

594. DONUM DUORUM PRESBITERORUM (2).

Sans date (*1084-1091*).

Noverint nostri præsentes et posteri quia Petrus presbiter de Poismaco, et nepos ejus Petrus, dederunt et reliquerunt Sancto Martino et nobis monachis suis, totum quod habebant sive requirebant, aut alii propter ipsos, in ecclesia Sancti Martini *de Aquina;* et ideo recepimus in beneficio nostro, et habebunt justitias pani et vini, cum venerint et redierint, et in omnibus cellis nostris recipientur sicut fratres et amici nostri, et dabimus eis dum vixerint, duos solidos in octavis festivitatis Sancti Martini hiemalis, et duos in media quadragesima; et si aliquis, monachus esse voluerit, suscipiemus cum tali conventione, ut duo solidi remaneant nobis ex die monachationis ejus, et deinceps similiter remanebunt, si Petrus presbiter obierit ante nepotem suum, et alios

(1) Manuscrit 252, qui l'a pris au folio original 55. Il s'agit bien moins de l'apercevoir dans Ouex, vers Mansac, que de le retrouver un jour vers Terriou, de la commune de Vitrac, selon les indices d'autres chartes ci-dessus. — Pour le donateur, voyez notre Cartulaire d'Uzerche.

(2) Manuscrit 252. Pouymas-Haut, plutôt que le-Bas, qui semble moins ancien (Saint-Priest-de-Gimel). — Laguenne, commune à une lieue de Tulle.

duos tenebit idem nepos suus quamdiu vixerit; post obitum vero utriusque, tam ecclesia quàm quatuor solidi, Sancto Martino remanebunt et nobis. Factum est hoc præsente domno abbate Gauzberto, in generali capitulo nostro, testibus etiam Fulcherio presbitero, et militibus : Hugone vicario, Willelmo Durant, Geraldo Botario, et Geraldo Rodulfi, qui etiam milites fidejussores fuerunt quod si aliquis, post obitum præfatorum clericorum, aliquid inde repetierit, ipsi Sancto Martino et nobis tutores et defensores de omnibus hominibus existant.

595. DONUM GAUZBERTI QUOD DONAVIT STEPHANO.

Mardi,... mai 941.

Ego in Christi nomine Gauzbertus cedo vel dono Stephano et uxore sua Ingelgarda, mansum meum qui mihi per hereditatem obvenit, qui est in *orbe Caturcino,* in VICARIA CASILIACO, in loco cui vocabulum est EXELEDUNO (1), ipsum mansum cum ipsa vinea, cum terras

(1) Le Puy d'Issolu, commune de Vayrac (Lot). Sans se prononcer sur l'emplacement du lieu assiégé d'Uxellodunum, Baluze, en son *Hist. Tut.*, col. 331, donne seul les trois chartes ci-contre, propres, dit-il, à aider à retrouver le camp célèbre. Il ajoute : Ad illud inveniendum posset etiam esse utile, præceptum regis Rodulfi editum à Justello, ex schedis M. Antonii Dominicy, *si verum esset*. Il doute donc de sa véracité et se borne à y renvoyer sans l'insérer.

QUESTION D'UXELLODUNUM

Donnons, en éclaircissement de cette pièce, la lettre de Dominicy, copiée par nous aux *Archives départementales du Lot,* dans le fonds Lacabane, sur la transcription qu'avait faite, sans notes ni commentaire, feu Léon Lacabane, de l'original autographe conservé dans la bibliothèque des manuscrits, vol. 180, des mélanges du cabinet du Saint-Esprit, n° 537 dudit registre, à Paris.

(537). A Mr Justel, conseiller et secrétaire du roy et

cultas et incultas, et quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, totum et ab integro vobis dono, ut

---

de ses finances, auteur de l'*Histoire généalogique des maisons de La Tour et de Turenne...*

Monsieur,

Comme il y a long temps que j'honore vostre nom, et vostre mérite en vos ouvrages, je m'estime aussi dautant plus heureux d'estre cogneu de vous, que vous l'estes de touts les hommes qui font profession des lettres, et je suis assés payé de la curiosité que j'ay eu de ramasser (1) des pièces antiques, puisqu'elle a causé en vous celle de me vouloir cognoistre. Aussy tost que Mr Massaut a esté de retour de la campagne, j'ay tasché de satisfaire à vostre demande, et quoyque jemploye la charte du roy Raoul dans nostre *Histoire de Quercy*, que je suis prest de mettre au jour; en voici les clauses qui peuvent concerner vostre desseing : Itaque ego Rodulphus gratia Dei Francorum, Aquitanorum et Burgondionum rex invictus, pius, inclitus, et semper augustus, considerans quod dudum laudabilis, et fidelis noster *Ademarus comes in partibus Cadurcorum*, cùm legitimam prolem non haberet, quam-plurimas *ditionis suæ* terras, monachis in Tutellensi cœnobio Deo servientibus, pro remedio animæ suæ contulisset, et inter præcipuas Veiracum, Maironam et Vogaironum, in quarum vicinia, scilicet in *podio Uxelloduno* castrum, etc.

Cùm autem ad *plenum regnemus*, et tam Gothi quam Aquitani nostro subjaceant sponte principatui religioni servire, non autem ipsam in servitute detinere proponimus, etc.

In manibus igitur *Odonis ipsius monasterii abbatis* ipsum castrum, et *podium Uxellodunum nominatum*,

---

(1) Marc-Antoine Dominicy, né à Cahors dans le XVIe siècle; avocat, professeur de jurisprudence et procureur-général de la cour des aides de Cahors, professeur de droit en l'Université de Bourges, † à Paris le 10 mars 1650. Nommé historiographe de France, il composa : 1° une Histoire complète du Quercy; 2° *De prærogativa Allodiorum*, etc. [Cathala-Coture, *Histoire du Querci*, liv. 14e, p. 319.]

post hodiernum diem habeatis, teneatis, et possideatis,

---

situm *in orbe Caturcino,* Deo et S° Martino Tutellæ tradimus, etc. Actum apud Attiniacum, idibus septembris, indictione VIII, anno incarnationis dominicæ DCCCCXXXV, regni *vero Rodulphi* gloriosissimi *nono.*

Ces termes : tam Gothi quam Aquitani nostro subjaceant sponte principatui, sont assés remarquables, car auparavant que Guillaume, duc de Guienne, luy rendit hommage, ni Raimond et Ermingaud princes de Gothie (*sic*), comme nous aprenons de Flodoard, j'ay veu des chartes dattées en ces termes : Anno dominicæ incarnationis, 927, indictione 15, *regnante rege Rodulpho cum perfidis et proditoribus suis.*

Je ne doubte point que cet Ademarus dont il est icy fait mention ne soit le mesme qui est appellé dans le chartulaire de Beaulieu simplement *comes* (1) et vicecomes Scallensis dans celluy de Tulle, parce que le don des terres mentionnées dans cet acte se trouve dans l'un et l'autre. Le s^r de Latour, dans un petit livre qu'il a intitulé : *Institutio ecclesiæ Tutellensis,* dit que Ademarus vicecomes Sallensis estoit prince Anglois (2) de nation. En quoy je ne suis pas de son advis, dautant que dans ma branche des comtes de Quercy je pense avoir assés bien vérifié la descente, et que d'ailleurs les Anglois n'occupèrent des fiefs en France que du temps d'Henri deuxiesme, roy d'Angleterre. Si vous n'avés pas ce livre en main, je vous l'envoyerai par le premier courrier, si vous le désirés, afin d'examiner mieux son jugement.

J'estime aussi que Mr Duchesne s'est trompé en ses notes sur la *Vie de saint Géraud* qu'il a mise dans la bibliothèque de Cluni. Lorsqu'il dit que cet *Ademarus comes* qui faisait la guerre à saint Géraud estoit comte de Poitiers, car pour user de tant de surprises il falloit *qui* feust dans son voisinage, et saint Odon qui a escrit ceste vie, descrivant comme *Adalelmus,* frère d'*Adema-*

---

(1) Nous examinerons ailleurs ce qu'en a dit l'abbé de Fouilhac, en 1683.

(2) Anglus, in significatione Dani, e septentrionali gente?

et faciatis de ipso quicquid facere volueritis, nemine contradicente.

---

rus, mourut d'une mort estrange, en donne une forte conjecture lorsqu'il allègue pour tesmoing un Adalbertus qui gardoit le thrésor de Saint-Martial de Limoges, dans le chasteau de Turenne. Ce n'estoit pas aussy de ce jour là que les comtes de Quercy désiroint d'estendre leurs terres dans l'Auvergne, car on voit dans la mesme vie, comme *Godefroy*, par le mesme autheur, appellé *comte de Turenne*, et que je vérifie aussy avoir esté comte de Quercy, faisoit la guerre à saint Géraud. Et pour marque que les troubles qu'on lui causoit lui venoit du Quercy, non du Poitou, saint Odon, au 40ᵉ chapitre de la mesme vie, dit que saint Géraud estoit bien souvent constraint de faire des essais de sa puissance, comme il fist envers Artaldus qui tenoit le chasteau de Saint-Sire, qui a tousiours esté de la vicomté de Turenne. Davantage je n'ay point trouvé que Ademarus, comte de Poitiers, eust aulcun frère qui s'appelast Adalelmus, et vous trouverés dans un acte de Gausfred, fils du comte Godefroy, datté en ceste façon, anno primo quo Carolus migravit à sæculo, *signum Adalelmi*. Or Ademarus estant fils de Robert, frère de Godefroy, comme vous aurés remarqué d'un don que Gosbert, fils dudit Robert, fait à l'abbaye de Beaulieu, pro anima patris nostri Roberti, et anima fratrum nostrorum *Bosonis* et *Ademari*; Adalelmus, mentionné dans la *Vie de saint Géraud*, pouvoit assister, comme cousin germain de Gausfred, à la concession qu'il fist à l'abbaye de Beaulieu, dont la datte revient à l'an 893, auquel saint Géraud estoit encore en vie. Je ne scay point en quel temps précisément il mourut, mais dans son testament qui est au chartulaire de Tulle, il parle du roy Raoul, d'Èbles duc de Guienne, et de Guillaume son fils; si bien que, le conférant avec la charte que je vous envoye, il est bien aisé à voir qu'il estoit mort avant l'an 935, environ l'an 930 ou 931 : ce qui se collige plus clairement par un aultre acte du chartulaire de Beaulieu, par lequel un certain Frotardus vicecomes Cadurcorum cum consilio Raimundi comitis senioris sui, donne certains biens à ceste abbaye, et la charte est dattée du sixiesme du roy Raoul, et de l'an 932.

Facta est cessio ista in mense madio, feria tertia, anno sexto regnante Ludovico rege. Signum Gauzberti,

---

Il fault présumer que puisque Frotard appelle Raimond son seigneur, qui est Pons-Raimond, comte de Tholose, Ademarus, comte de Quercy, estoit mort, et en effect, n'ayant point d'enfans légitimes, il y a grande apparence que les comtes de Tholose usurpèrent la comté de Quercy, qui avoit esté auparavant donnée en bénéfice au seigneur de Turenne, et bien que saint Odon appelle Godefroy comte de Turenne, c'est qu'il en estoit seigneur en particulier, et quoyque les anciens usatent (*sic*) ancienement, indiférement du nom de comes, et vicecomes, comme de celuy de consul et proconsul, néamoins, quelque temps *après la mort d'Ademarus,* j'ay remarqué dans plusieurs actes que du temps de *Lothaire, fils de Louis d'Outremer,* la seigneurie *de Turenne* est appelée *terra vicecomitalis*, et les seigneurs ont despuis le tiltre de vicomte. Mesme dans les anciens actes pas un ne le dit comte de Turenne, et lorsqu'ils ont pris ce tiltre, c'est à cause de la *comté de Quercy* qu'ils avoit en bénéfice. Ce que la petite généalogie qui est sur la fin du chartulaire de Beaulieu indique assés : commençant par Rodulphus, comes Caturcorum (1), en termes exprès, duquel est fils ce Godofredus que saint Odon appelle *comes Torinnensis.*

Or que les seigneurs de Turenne eussent la comté de Quercy en bénéfice ou à temps, c'est ce qui se prouve d'un ancien martyrologe qui j'ay chès moi, escrit à la main, qui a esté du doyenné de Carennac fondé jadis, du temps d'Odilo, dans lequel il y a ces parolles : Caturci septimo idus junii, obitus bonæ memoriæ *Umfridi Torinnensis* qui *conductum* (en interligne, comitatum) *habuit Caturcensem.*

Cest Umphridus vivoit, à mon opinion, du temps du pape Jean 8, car dans une de ses épistres escrite Giseleberto episcopo Cartensis ecclesiæ, il en fait mention. Il fault corriger ceste inscription en lisant Gauzberto episcopo Caturcensis ecclesiæ, qui est un de nos éves-

---

(1) Charte 193e de l'édition de M. Deloche, p. 267

qui cessionem istam fieri vel adfirmare rogavit. S. Ademari vicecomitis. S. Gauzfredi. S. Ucberti. S. Adalardi. S. Ramnulfi. S. Benjamin.

---

ques, et dont il est aussy fait mention en la vie de saint Géraud; quoyque M[r] Duchesne le face évesque de Rhodés, il est certain qu'il se trompe et que touts nos anciens actes sont contre luy, mais ce qui me confirme davantage dans ma correction, c'est que dans ceste épistre il est fait mention du monastère Sancti Amantii, qui avoit esté longtemps auparavant basti dans Cahors par saint Didier, évesque, qui vivoit du temps de Dagobert. Mais quest ce que l'autheur de ce martyrologe entend, per conductum Caturcensem, je vous asseure que cella m'a bien fait resver, et bien que j'aye trouvé dans l'abbé Suggere qu'un certain Lancelin prétendoit *conductum Belvaci,* que M[r] Loisel, en ses mémoires de Beauvois, interprête *pour un droit de conduire des communes* aux guerres et batailles contre les ennemis du roy, j'estime pourtant que ce terme n'est pas bien entendu, et que conductus est là pris, aussy bien que dans mon martyrologe, pro *beneficio* vel *feudo dato ad tempus,* quasi per conductionem. Et il semble que Sigibert, en l'an 977, le prenne en mesme sens, lorsqu'il dit, ducatus Lotharingin. datus Carolo fratri Lotharii regis Francorum multis insuper conducto beneficiis. Ainsy conductus Cadurcensis pourroit estre pris pour la *comté de Quercy,* pour estre un fief à temps, et qui pouvoit estre révoqué, lequel toutes fois les prédécesseurs d'Umfridus auroit retenu par bénéfice, car beneficium différoit en quelque façon à conducto, comme on peut voir dans les annales latines de Flandres, escrites par Jean à Leydis, lib. 18, chap.. 9, page 163, où il raporte une sentence arbitrale prononcée par un comte de Hollande, pour l'advouerie de l'abbaye d'Egmond, où l'advouerie est baillée *non ex beneficio sed ex conducto,* car je pense qu'il fault lire ainsi, et non condicto.

Voila, Monsieur, ce que j'ay peu présentement vous faire cognoistre que j'avois remarqué des anciens seigneurs de Turenne; j'ay esté constraint de vous escrire à la haste et en désordre, vostre lettre mayant esté ren-

596. VENDITIO STEPHANI ET UXORIS SUÆ.

Octobre 945.

In Christi nomine. Ego Stephanus et uxor mea Ingelgardis, nos pariter vendimus ad aliquos homines nomine Costabile et uxore sua Eldegarda, mansum nostrum ubi Dominius visus est manere, qui nobis per conquisitum obvenit, et est in orbe *Caturcino,* in vicaria *Casiliaco,* in loco qui vocatur *Exeleduno.* Ipsum mansum cum prato, cum terras cultas et incultas, et quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, quæsitum et quod ad inquirendum est, totum et ab integro vobis vendimus et manibus tradimus ad habendum et possidendum, ut post hodiernum diem faciatis de ipso manso quicquid facere volueritis, nemine contradicente. Et pro hoc accipio de vos triginta solidos. Facta est venditio ista in mense octobrio anno decimo regnante Lodoico rege. Signum Stephani et uxoris suæ, qui venditionem istam fecerunt et firmare voluerunt. R. Rainulfi. S. Gauzfredi. S. Rodulfi. S. Bernardi.

597. DONUM CONSTABILIS ET ALDEGARDIS.

Octobre 944.

Igitur ego in Dei nomine Constabilis et uxor mea

---

due au soir seulement, si bien que pour ne manquer ce courrier, qui va passer dans une heure, j'ayme mieux vous escrire en confusion que différer à une aultre commodité la satisfaction que vous avés creu trouver dans ma curiosité : si elle vous peust estre utile, je vous asseure qu'il n'y a rien de réservé pour vous. Je puis avoir encor quelques mémoires qui vous pourront servir, et si vous estimés que dans nos archives il y *est* rien qui vous serve, j'en fairey la recherche avec passion, n'en ayant point de plus forte que celle de vous tesmoigner que je suis, Monsieur,

Vostre très humble et obéissant serviteur.

Signé : DOMINICY.

A Cahors, ce 24 octobre 1640.

nomine Aldegardis dedimus Deo et Sancto Martino mansum nostrum qui est in orbe *Caturcino,* in vicaria *Casiliaco,* in villa quæ dicitur *Exeleduno* (1) ubi Dominius visus est manere, quantum ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, totum et ab integro cedimus Deo et Sancto Martino, eo tenore ut quandiu vixerimus teneamus, et per singulos annos ad festivitatem Sancti Martini quatuor denarios in censum persolvamus; post discessum quoque nostrum Sancto Martino remaneat absque ullius hominis contradictione. Sané si ullus homo contra hanc cartam cessionis ullam calumniam generare præsumpserit, componat ad rectores ejus auri libras duas et quod petit non vindicet. Facta est cessio ista in mense octobrio, anno VIII, regnante Lodoïco rege. Signum Constabilis et uxoris suæ, qui cessionem istam fecerunt et firmare voluerunt.

598. DIPLOMA RODULFI REGIS (2).

13 septembre 935.

Castrum Uxellodunum tradit monasterio Tutelensi.

Regiam condecet celsitudinem ut cùm regna, et dominationes nobis à Deo datæ sint, ejus ministris, qui pro nobis exorant, terrenos favores ampliemus. Itaque ego Rodulphus, gratia Dei Francorum, Aquitanorum et Burgondiorum rex, invictus, pius, inclitus, et semper Augustus, considerans quod dudùm laudabilis, et fidelis noster Ademarus comes in partibus Cadurcorum cùm legitimam prolem non haberet, quamplurimas ditionis

---

(1) Voyez aussi les lettres de M. de La Serre de Vès, écrites de Creysse et Martel en 1635 à Justel. [Mélanges du cabinet du Saint-Esprit, vol. 180, n°° 519, 527; — et fonds Lacabane, à Cahors.]

(2) *Recueil des historiens de France,* t. IX, réédition, page 580. — Ex schedis D. Roaldez. — Apud Justellum, in probat. ad *Hist. Domus Torinensis,* page 16. Justel l'a pris dans Dominicy. — Bonaventure Saint-Amable, *Histoire de Saint-Martial,* t. III, p. 356.

suæ terras monachis in Tutellensi cœnobio Deo servientibus, pro remedio animæ suæ contulisset, et inter præcipuas : *Veiracum, Mayronam* et *Wogaironum,* in quarum vicinia, scilicet, in podio vocato *Uxelloduno,* ubi olim civitas Romanorum obsidione nota, castrum a prædecessoribus nostris, ob eminentiam loci, adversus Normannorum incursis, Lemovicinum et Petragoricensem pagos devastarent, constructum fuisset : nunc vero milites extra munitionem divagantes, loca monachis destinata opprimerent. Cùm autem ad plenum regnemus, et tam Gothi, quàm Aquitani nostro subjaceant sponte principatui, religioni servire, non autem ipsam in servitute detinere proponimus, et loca probis hominibus mancipata speciali mundiburdio roborare.

In manibus igitur venerabilis Odonis ipsius monasterii abbatis, ipsum castrum et podium Uxelloduno nominatum, situm in orbe Caturcino, cum terris adjacentibus, Deo et Sancto Martino Tutellæ tradimus. in tali convenientia, ut ipsum castrum evertatur, nec in posterum cuipiam reædificare liceat, ne donum nostrum audacibus loci præsidio confidentibus tribuat rebellandi facultatem. Hanc autem nostram cessionem facimus in remissionem peccatorum nostrorum, et retributionem fœlicis eventùs, quem nobis Deus de inimicis nostris hactenus præstitit Qui contraire tentaverit, inprimis iram Dei omnipotentis, pro cujus amore ista facimus, consequatur, et comes, et vicarius, et quivis alius judiciaria potestate præditus, judicium de ipso stricté sumat. Monachi vero eidem monasterio famulantes pro nobis et conjuge nostra Emma, seu pro stabilitate totius ecclesiæ Dei clementiam exorent. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, manu propria subtersignavimus, et annuli nostri impressione obsignari jussimus. Signum Rodulphi gloriosissimi regis.

S. Bosonis. S. Hugonis.

Gotfredus sacerdos ad vicem Ansigisi episcopi recognovit et subscripsit.

Actum apud Attiniacum, idibus septembris, indictione

VIII, anno incarnationis Domini DCCCCXXXV (1), regni vero Rodulphi gloriosissimi IX.

599. CHARTA DE ARGENTAT.

Sans date (vers 946).

Notum sit omnibus quod *ecclesia* de *Argentat* fuit de isto monasterio, hoc est de dono domni Ademari vicecomitis, quam post illum dedit nobis Fareldis, quicquid videlicet in eam quærebat. Qua de re inter nos et ipsos bellum initum fuit, et ambo bellatores de hac villa fuerunt. Unus eorum vocabatur P. Vairet, alter vero P. Brus; et ambo juraverunt. P[etrus?] Brus tamen se pejeravit post jurationem. Alter, scilicet P[etrus?] Vairet, nobiscum fuit. Qui, ut cederet alteri victori, clam nostrorum ab adversariis equam ferradam sibi pro munere accepit. Deinde P. Brus fecit se monachum apud Majus monasterium, et revelavit hoc factum dum ageret pœnitentiam, quod ejus socius, qui cum eo pugnaverat, eundem superare posset, si vellet (2).

---

(1) Annus erat decimus-tertius ab unctione et coronatione Rodulfi, quæ facta est apud Suessionas in monasterio S. Medardi, die 13 julii, an. 923; sextus vero duntaxat annus à morte Caroli simplicis, quæ contigit die 7 oct. an. 929. — M. Lacabane se récrie aussi contre la qualification de comtes de Turenne employée par M. Deloche, introd. p. XVI.

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 347, et manuscrit 252. — Et voyez p. 8 et col. 347 : Fareldis, soror Ademari, et uxor Odolrici vicecomitis de S. Cirico. — Nos lambeaux (nos 12, 13, 14) du testament d'Adémar, mentionnent bien Longour, etc., et un manse dans Argentat, mais non le don de l'église d'Argentat, le fragment qui s'y référait ne nous étant point parvenu. — Cette église Saint-Pierre d'Argentat dépendit, au XIIIe siècle, de Carennac, fondé lui-même au XIe siècle. Voyez au Recueil des chartes de Cluny, par M. A. Bruel, le don *de Garentiniaco,* vers 1031, par l'évêque de Cahors.

Le différend *inter nos et* IPSOS eut donc lieu entre l'abbaye de Tulle et Fareldis et son mari, qui enfin donnèrent à nos moines

600. BULLA URBANI PAPÆ II PRO MONASTERIO TUTELENSI, POSSESSIONES ET JURA CONFIRMANTIS.

2 janvier 1096.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Willelmo monasterii Tutelensis abbati ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatinus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur dilectio tua ad sedis apostolicæ portum confugiens, ejus tuitionem devotione debita requisivit, nos supplicationi tuæ clementer annuimus et beati Martini *Tutelense monasterium,* cui, Deo auctore, præsides, decreti præsentis auctoritate munimus. Statuimus enim ut quæcunque hodie idem cœnobium justè possidet, sive in posterum concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium justè atque canonicè poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum cœnobium temerè perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si quæ vero ecclesiæ vel prædia Tutelensi monasterio pertinentia per irreligiosos, id est laicos (1), abbates, vel monachos hactenus laicis data, vel per laicos in aliorum monasteriorum facultatem citra legitimam possessionem usurpata

leurs droits sur l'église d'Argentat, malgré l'issue favorable aux époux, de ce combat singulier où ils avaient fait intervenir la fraude.

(1) *Id est laicos,* addition du manuscrit 252 de Baluze. Voyez aussi son *Hist. Tut.,* col. 437, et sa page 112 où il explique les circonstances dans lesquelles la bulle fut obtenue. — Apud Migne, 151, p. 444. — Nous n'en avions donné sous le n° 1 que le résumé mutilé par le cahier A.

sunt, vestro penitus monasterio restituenda præcipimus. Ad hæc adjicientes statuimus ne pro malefactis militum Tutelensi castro habitantium monasterium ipsum excommunicetur, ea tamen conditione ut iidem milites, si excommunicati fuerint, ad divina illic officia non admittantur. Possessiones etiam Tutelensis cœnobii pro ipsorum militum offensis depopulari aut infestari auctoritate apostolica prohibemus. Porro sepulturam loci illius secundùm antiquam et canonicam consuetudinem permanere decernimus, salva Lemovicensis episcopi canonica reverentia. Obeunte te nunc ejus loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia vel violentia præponatur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundùm Dei timorem et beati Benedicti regulam elegerint. Unde sub districti anathematis interdictione sancimus ne ulli omnino personæ facultas sit regulari abbatis electioni obsistere aut pro ea munus quodlibet exigere, ut ipsius monasterii fratres omni gravamine mundanæ oppressionis remoto in sanctæ religionis observatione seduli atque quieti omnipotenti Deo placere totis mentis et animæ virtutibus anhelent.

Si qua sanè in crastinum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam, sciens, contra eam temerè venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non congruâ satisfactione emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et à sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. *Amen. Amen. Amen.*

Datum Lemovicis, per manum Johannis sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis, IV nonas januarii,

indictione quarta, Dominicæ incarnationis anno MXCVI pontificatus autem domni Urbani papa secundi anno VIII. *Bene valete.*

601. SECUNDA BULLA PASCHALIS PAPÆ II PRO MONASTERIO TUTELENSI, POSSESSIONES CONFIRMANTIS.

31 mars 1114.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Ebalo Tutelensi abbati ejusque successoribus canonicè substituendis in perpetuum.

Apostolicæ sedis auctoritate debitoque compellimur pro universarum ecclesiarum statu satagere et earum quieti, auxiliante Domino, providere. Eapropter petitionibus tuis, fili in Christo carissime, non immerito annuendum censuimus ut Tutelense monasterium, cui, Deo auctore, præsides, apostolicæ sedis privilegio muniremus (1).

Per præsentis igitur privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus vobis quæcunque prædia, quæcunque possessiones legitimè ad idem monasterium pertinere videntur, in quibus hæc propriis duximus nominibus annotanda (2) :

---

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, sub anno 1115 ex originali; et p. 130. — Et son manuscrit 252, dans lequel *benemerite* remplace *carissime.* Voyez aussi Migne, 163, p. 341, et notre n° 4 qui résumait seulement la bulle d'après nos cahiers. — Conf. n° 3.

(2) Répétons sommairement nos identifications plus détaillées au bas de nos chartes 12 et 14 : Saint-Pierre et Saint-Julien, dans le bourg proprement dit de Tulle; les communes de Laguenne, Gumont et La Roche; Espagnac, Clergoux, La Chapelle-Spinasse; Toy-Viam, Branceilles, Saint-Bonnet-Avalouse, Grandsagne, Seillac, Le Lonzac, Marcillac-La-Croisille, St-Yrieix-le-Déjealat, La Garde, Sainte-Fortunade, Le Chastang, Albussac, Neuville, Monceaux, Saint-Chamans, Forgès, Saint-Bonnet-El-Vert, Saint-Pardoux-la-Croisille, Saint-Martin-la-Méanne, Sadroc (et non Sarran de la traduction Poulbrière), Saint-Maixant, La Mazière-Basse, Treignac et Saint-Julien-*Maumont.*

Les villages de Marc-le-Vieux (Marc-la-Tour), du Bousquet (St-Paul), de La Capelloune? (Lagarde); d'En Borie? (Espagnac), de

In ajacenti burgo ecclesiam *Sancti Petri* et *Sancti Juliani*; ecclesiam *de Aquina*; ecclesiam *de Acuto Monte*, capellam *de Roca*; capellam *de Marco*, capellam *de Aureliaco*, capellam *de Bosqueto*, capellam *de Lagarda*, ecclesiam *de Spaniaco* cum ipsa capella, ecclesiam Sanctæ Mariæ *de Clergor*, ecclesiam Sanctæ Mariæ *de Spinaciis*, ecclesiam Sancti Jacobi *de Altoire*, ecclesiam Sancti Jacobi *de Monedeira*, ecclesiam *de Madrangis*, capellam *de La Valeta*, ecclesiam *de Planis*, capellam de *La Genesta*, ecclesiam *de Auriolo*, capellam *de Bellopodio*, ecclesiam *de Branceliis*, capellam *de Capiaco*, ecclesiam *Sancti Boniti de Avalosa*; ecclesias *de Vairiaco*, videlicet : *Sancti Stephani*, Sancti *Martini* et Sancti *Germani*; ecclesiam *de Sancto Michaele* et capellam de ipso castello; ecclesiam *Sancti Petri de Bagneriis*, ecclesiam *Sanctæ Mariæ de Matheria*, ecclesiam *de Maïrona*; ecclesiam Sancti Petri *de Vogairo*, capellam *de Bellocastello*; ecclesiam Sancti Georgii *de Mairac*, ecclesiam Sanctæ Mariæ *de Rocamador*, ecclesiam *de Gransania*, ecclesiam Sanctæ Mariæ *de Seillac*, ecclesiam *de Olonzac*, ecclesiam *de Marciliaco*, ecclesiam *Sancti*

Saint-Jacques de Chaumeil La Monédière, mieux que [de Saint-*Laurent*] de Monèdière (Chaumeil); de Madranges et de La Valette (Lonzac); des Plas (Saint-Clément); de La Chapelle-Geneste (Saint-Bonnet-l'Enfantier); d'Auriol (Lanteuil); de Belpeuch (Camps) mieux que de La Chapelle-aux-Plas (Argentat); de Chachat (Brignac); de Braguse (Gimel); de La Gorse? (Donzenac) et de Saint-Pardoux (Saint-Chamans), pour Mordelgue. Voilà pour la Corrèze.

En Quercy, les communes de Vayrac, Saint-Michel-de-Bannières, Meyronne, Rocamadour, Meyrignac-*le-Francal*, Payrac, Calès, et les villages de Saint-Pierre-*le-Vestit* (Saint-Michel-de-Bannières), et de X, près Veyrac et Carennac, à propos de Matheria, probablement à lire Maceria; de Belcastel (La Cave); de Salgues (Alvignac); l'ex-chapelle Saint-Jacques à Cahors, enfin les paroisses actuelles du Bougueyrou (La Cave), et de Meyrac près Saint-Sozy et Baladou.

Dans la Haute-Vienne, les paroisses de La Porcherie, et peut-être Saint-Laurent-sur-Gorre.

Dans la Creuse, celle de Saint-Moreil. — Conférez n° 3.

Aredii, ecclesiam Sancti Juliani *de Porcaria*, ecclesiam *Sancti Maurilii*, ecclesiam *de Bragusa*, ecclesiam *de La Garda*; ecclesiam *Sanctæ Fortunatæ* cum capella Sanctæ Fidis *de Castaneo*; ecclesiam *de Albuciaco*; ecclesiam *de Novavilla*, ecclesiam *de Molseon*, ecclesiam *Sancti Amancii*, ecclesiam Sancti Martialis *de Faorzes*, ecclesiam *Sancti Boniti del Vern*, ecclesiam *Sancti Pardulphi de la Crozilla*, ecclesiam *Sancti Martini* quæ est inter Dostram et Dordoniam, ecclesiam Sancti Petri *de Sadran*, ecclesiam *Sancti Maxentii*, ecclesiam Sancti Laurentii *de Gorra*, ecclesiam *de Mairignac*, ecclesiam *de Peirac*, ecclesiam *de Caleis*, ecclesiam *Sancti Medardi*, ecclesiam *de Mordelgue*, ecclesiam *de La Mazeira*; ecclesiam *de Traignac* cum capella ipsius castri; ecclesiam *Sancti Juliani de Garriga*, ecclesiam *Sancti Jacobi*, *Caturcis* sitam, et quæcunque in posterum, auctore Deo, ad idem monasterium offerri, dari, vel aliis justis modis pervenire contigerit, quieta semper et integra vobis vestrisque successoribus conserventur. Ecclesias vero cum pertinentiis suis, sive prædia ab eodem monasterio distracta præcipimus revocari et in perpetuum conservari. Et ne qua persona ecclesiastica vel sæcularis justæ revocationi obviare vel impedire præsumat, apostolicæ sedis interdicimus auctoritate.

Sepulturam militum de *Gimel* (1), de *Bar*, et de *Correzia*, de *Boltzac*, de *Seillac*, de *Sancto Clemente*, et de *Sancto Germano*, de *Sancta Ferreola*, et de *Favars*, de *Cornill*, de *Sancta Fortunata*, de *Lagarda*, et de *Sancto Amancio*, de *Navis*, de *Roca*, de *Marciliaco* et de *Sancto Aredio*, de *Campaniaco*, de *Clergor*, de *Latigniaco*, et de *Tutelensi castello*, et omnium vicecomitum de *To-*

(1) Pour les noms pareils à ceux des alinéas précédents, restituez de même. Voici les autres : communes de Bar, Corrèze, Saint-Clément, Saint-Germain-les-Vergnes, Sainte-Ferréole, Favars, Cornil, Naves, Champagnac-*La-Prune* mieux que *La-Noaille*, Ladignac et le Moustier-Ventadour — et le village (ex-châtellenie) de Boussac (Orliac). — On lit de Gorra par deux fois. Le manuscrit 252 écrit de la Mazeira au lieu du 2e Matheria.

renna et de *Comborn* et de *Ventedorn*, vobis à quolibet auferri vel interrumpi prohibemus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temerè perturbare aut ejus possessiones auferre vel injusté datas suis usibus vindicare, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si qua igitur ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam, sciens, contra eam temerè venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et à sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. *Amen. Amen. Amen.*

Scriptum per manum Gervasii scriniarii regionarii et notarii sacri palatii.

Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

Datum Laterani per manum Johannis Sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii II kalendas aprilis, indictione VII, incarnationis Dominicæ anno MCXV, pontificatus autem Domni Paschalis secundi papæ itidem XV. Bene valete.

602. BULLA ADRIANI PAPÆ IV PRO MONASTERIO TUTELENSI.

25 décembre 1154.

Protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat (1).

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio

(1) *Hist. Tut.*, col. 483, ex originali in archivo ecclesiæ Tutel.

Geraldo Tutelensi abbati ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Quotiens illud à nobis petitur quod religioni et honestati convenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus gratum impertientes assensum præfatum Tutelense monasterium, cui, Deo auctore, præsides, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum justé et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

In adjacenti (1) videlicet burgo ecclesiam Sancti *Ju*-

---

(1) Recourez, pour la plupart de ces noms de lieux, aux chartes précédentes, notamment au n° 3, où nous ne trouvons à reprendre sur nos identifications de 1887 que celle de Meyrignac-l'Église (Corrèze) fautive pour Meyrignac-le-Francal (Lot), en affirmant pour la note 8 qu'il s'agit de (*Saint-Médard*-)de-Salgues et non de Saint-Merd-de-Lapleau; de Boussac d'Orliac et point du Boussac de Sainte-Fortunade.

Voici les nouvelles restitutions : Montsalvi, commune de Toy-Viam, conf. n° 6. — Viel Teil (Lestars et Pradines). — Sansac (Le Lonzac). — Chaunac (Naves). — Boussac (Orliac). — Belpeuch (Camps). — Pour Marcocella, en écartant *Malconseil* (tènement ?) du Temple d'Ayen, et son homonyme vers Lagarde ? en repoussant d'autre part l'hypothétique Marcum-*cella* qu'on pourrait songer à opposer à Marcum-*turris*, nous croyons fort qu'il s'agit ici de Marconseil (Camps) signalé comme tènement, en 1757, près la rivière de Cère [minutes de l'étude de M° Brunie, à Beaulieu], et encore en 1751 comme dépendant de Talamet, près du chemin du communal de la Sinieyre. — Pour Macheriis, qui n'est point Mascheix, nous persistons à proposer N.-D. de la Grange (postérieurement membre de Dallon), laquelle chapelle était près de Tauriac et de la Dordogne, où nous avons relevé les lieux dits de Mazey-

liani et ecclesiam Sancti *Petri*; ecclesiam de *Aquina*, ecclesiam de *Acuto Monte*, capellam de *Roca*; capellam de *Marco*, capellam de *Bosqueto*, capellam de La *Garda*; ecclesiam de *Spaniaco* cum ipsa capella; capellam de *Clergo*, *Capellam de Spinaciis*, capellam de *Autoire*, capellam de *Monsalvi*, ecclesiam de *Viam*, ecclesiam de *Gransania*, capellam de *Vetulo Tilio*, capellam de *Monedeira*, capellam de la *Valeta*, capellam de *Sanciaco*, capellam de *Madrangis*, ecclesiam de *Aureliaco*, capellam de *Boltiaco*, capellam de *Planis*, *Capellam* de la *Genesta*, capellam de *Caunac*, capellam de *Gornilio*, ecclesiam de *Palaguangis*, capellam de *Auriolo*, capellam de *Bellopodio*, capellam de *Marcocella*, capellam de *Capiaco*, ecclesiam *Sancti Michaelis* et ipsius castri capellam, ecclesiam *Sancti Petri de Baneriis*, ecclesias de *Vairaco*, capellam Sanctæ Mariæ de *Macheriis*, ecclesiam de *Sancto Dionysio*, ecclesiam de *Faurgas*, ecclesiam Sancti Petri de *Cusantia*, ecclesiam de *Maírona*; ecclesiam de *Vogairo*, et capellam de *Bellocastello*; capellam de *Castel*, ecclesiam de *Mairinac*, ecclesiam de *Riallac*; ecclesiam de *Rocamador* cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam de *Saliaco*, ecclesiam de *Donziaco*, ecclesiam de *Marciliaco*, eeclesiam *Sancti Aredii*, ecclesiam *Sancti Maurilii*, ecclesiam de *La Garda*, ecclesiam *Sanctæ Fortunatæ*, ecclesiam de *Albutiaco*, ecclesiam de *Novavilla*; ecclesiam de *Molseq* et capellam ipsius castri; ecclesiam *Sancti Amantii*, ecclesiam *Sancti Michaelis de Faorzes*, ecclesiam *Sancti Silvani*, ecclesiam *Sancti Boniti del Vernt*, ecclesiam *Sancti Pardulfi de Crozilla*, ecclesiam *Sancti Martini* quæ est inter Dustram et Dordoniam, ecclesiam de *Mordelgue*, eccle-

---

rolles et même de Marzières. — Saint-Denis près Martel et Saint-Martin des Farges, près Marbot. — Cuzance, commune. — Castellum nous échappe pour le moment. — Meyrignac-*Francal*. — Reilhac, commune du Lot. — Donziacum, apparemment le Lonzac. — Mordelgue, ailleurs Murdegolum, Saint-Pardoux, près Forgès. — Sadroc. — Salgues (Lot).

siam de la *Mazeira*, ecclesiam de *Sadra*, ecclesiam *Sancti Maxentii*, ecclesiam *Sancti Boniti de Avalosa*, ecclesiam *Sancti Medardi*, villas de *Vairaco* et de *Aquina* cum omnibus pertinentiis suis.

Si quæ vero ecclesiæ aut res ecclesiasticæ vel prædia Tutelensi monasterio pertinentia per irreligiosos abbates vel monachos hactenus laicis illicité datæ vel per laicos in aliorum monasteriorum facultatem citra legitimum tempus usurpata sunt, vestro penitùs monasterio restituenda præcipimus. Ad hæc adicientes statuimus ne pro malefactis militum in Tutelensi castro habitantium monasterium ipsum excommunicetur, ea tamen conditione ut iidem milites si excommunicati sunt, ad divina illic officia non admittantur. Possessiones etiam Tutelensis cœnobii pro ipsorum militum offensis depopulari aut infestari à quibuslibet personis auctoritate apostolica prohibemus.

Sepulturam quoque ejusdem loci secundùm antiquam ac canonicam consuetudinem omnino liberam esse et permanere decernimus, ut eorum qui illic sepeliri deliberaverint devotioni et extremæ voluntati, nisi fortè excommunicati ex proprio delicto sint, nullus obsistat. Sepulturam vero militum et uxorum suarum, scilicet : de *Gimel*, de *Bar*, de *Boltiaco* (1), de *Correzia*, de *Mairinaco*, *Sancti Augustini*, de Utmalros e Dent, Doitrant, de *Bellomonte*, de *Saliaco*, de *Sancto Clemente*, de *Sancto Germano*, de *Sancta Ferreola*, de *Favars*, de *Cornil*, de *Sancta Fortunata*, de La *Garda*, de *Sancto Amantio*, de *Navis*, de *Rocca*, de *Marciliaco*, de *Cler-*

(1) Boussac (Orliac-de-Bar), près Saint-Augustin. Nous traduirions : (Les chevaliers) de Meyrignac-(l'*Église*) plutôt que (*le-Francal*) ET ceux de Saint-Augustin ; et non : les chevaliers du Meyrignac *de* Saint-Augustin. La lecture Utmalros, trop barbare pour ces noms de famille, nous donne à croire qu'il faudrait y substituer celle-ci : « *Dent-Malros e* (et) *Dent-Doitrant* », c'est-à-dire Les Dent qui auraient été surnommés Malroux et les Dent dits Doitrant. — Conférez 142.

gor, de *Campaniaco*, de *Ladiniaco*, de *Pandrina*, de *Clementiaco* (1), de *Sancto Aredio*, de *Sancto Michaele*, de *Vairiaco*, et de *Tutelensi castello*, et omnium vicecomitum de *Torenna*, de *Comborn*, de *Ventedorn*, et de Gimel, et uxorum ac liberorum suorum vobis à quolibet auferri vel interrumpi contra ecclesiæ vestræ consuetudinem omnimodis interdicimus.

Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia præponatur nisi quem fratres communi consilio vel fratrum pars consilii sanioris secundùm Dei timorem et beati Benedicti regulam elegerint. Præsenti etiam decreto statuimus ut decimas ad vestras ecclesias pertinentes aut jus earum nullus omnino audeat minuere vel auferre. Adicientes itidem ut in castris, villis, et possessionibus monasterii vestri nemo unquam novas munitiones ædificare præsumat. Sanè de laboribus propriis manibus vel sumptibus à vsbis factis sive de nutrimentis vestrorum animalium nulli penitùs liceat decimas exigere vel auferre. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temerè perturbare aut ejus possessiones auferre vel injusté datas suis usibus vindicare, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura : Salva sedis apostolicæ auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam, sciens, contra eam temerè venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat,

(1) Clamensac, seigneurie, et encore village (Sérandon). — Saint-Michel : ceux de Saint-Michel-de-Bannières, un peu mieux que ceux du Saint-Michel de Sainte-Féréole.

et à sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. *Amen. Amen. Amen.*

Ego Adrianus catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.
Ego Imarus Tusculanus episcopus subscripsi.
Ego Hugo ostiensis episcopus subscripsi.
Ego Cencius Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus subscripsi.
Ego Gregorius Sabinensis episcopus subscripsi.
Ego Guido presbyter cardinalis tituli Sancti Grisochoni subscripsi.
Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Savinæ subscripsi.
Ego Aribertus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Anastasiæ subscripsi.
Ego Bernardus presbyter cardinalis tituli Sancti Clementis subscripsi.
Ego Octavianus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Cæciliæ subscripsi.
Ego Astaldus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Priscæ subscripsi.
Ego Johannes presbyter cardinalis Sanctorum Johannis et Pauli tituli Pammachii subscripsi.
Ego Henricus presbyter cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei subscripsi.
Ego Johannes presbyter cardinalis tituli Sanctorum Silvestri et Martini subscripsi.
Ego Guido diaconus cardinalis tituli Sanctæ Mariæ in porticu subscripsi.
Ego Johannes diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.
Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in carcere Tulliano subscripsi.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Rolandi Sanctæ Romanæ ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, VIII kalendas januarii, indictione III, incarnationis Dominicæ anno MCLIIII pontificatus vero domni Adriani papæ IIII, anno primo.

603. LITTERÆ GERALDI EPISCOPI LEMOVICENCIS DE ECCLESIA SANCTI CLEMENTIS.

Vers 1170.

G[eraldus] Dei gratia Lemovicensis episcopus parrochianis ecclesiæ Sancti Clementis salutem (1).

Notum vobis fieri volumus quod consilio Aimirici archidiaconi nostri et Geraldi Vosiensis archipresbyteri et Ugonis decani Lemovicensis et aliorum clericorum nostrorum dedimus et concessimus monasterio Tutelensi et Geraldo abbati et successoribus ejus ecclesiam *Sancti Clementis* cum omnibus pertinentiis suis in perpetuum possidendam, salvis tamen dominiis nostris et jure episcopali, in audientia prædictorum archidiaconi et archipresbyteri et decani et Heliæ de Gemeu archidiaconi nostri et Alboini canonici Lemovicensis et Bernardi de Sevis et Guilelmi Sancti Exsuperii monachorum Tutelensium et Matfredi decani Mauriacensis et Petri de Monte clerici nostri et magistri Johannis cancellarii nostri et archipresbyteri.

604. TESTAMENTUM R. RODERICI.

Sans date (1182 à 1193 ?).

In dei nomine. Ego R. Roderici facio testamentum pro redemptione animæ meæ. In primis comendo corpus meum et anima mea et tota omnia mea y manus Domino meo G. toletano archiepiscopo, et postea mando de figares

(1) *Hist. Tut.*, col. 489 et p. 147. — M. l'abbé Poulbrière le fait mourir en 1171, au mépris de l'assertion autrement sûre de Geofroy de Vigeois et de Baluze qui mettent son décès en l'an 1177; lesquels, selon nous, trouvent encore appui dans un acte du cartulaire d'Obazine (manuscrit Brunet) daté de 1178, où cet évêque intervient. — Saint-Clément, commune du canton de Seillac. — Conférez charte 177 du cartulaire de Vigeois. — Ce Manfred d'Escorailles était doyen de Mauriac déjà en 1161, selon une pièce authentique de M. l'abbé Lalande vicaire à Pleaux. — Conférez *Hist. Tut.*, col. 497.

tertiam partem predicto Domino meo archiepiscopo, et aliam tertiam senioribus sancte Marie de Toledo pro anniversario meo, et aliam tertiam filio meo Garcia roiz, si exierit de captivo. Si tamen forte predicto filio meo obierit post dies suos diuidant per medium predictam hereditatem de figares inter domno toletano archiepiscopo et senioribus sancte Marie. . . . . *dono ad fratres de sancta Maria d; Rocamador illa ecclesia dc sanctos de pantolla cum tres iugos de boues et cum sua hereditate ac anni et uice.* Mando illa mea hereditate quas habeo in sancto Martino dauana des de suso et de iuso et de sancto Pantaleone quantum ad me pertinet cum predicta ecclesia ad hospitali Ierusalem tali pacto ut mittant III, iuga bouum et teneant ibi duos clericos qui cantent omni die missa pro anima mea. . .

Sinfecha (1).

Dicho doc[to] hallase en el Becerro I de la Catedral de Toledo, cod. en vitela, de 104 fol. utiles, escrito à dos col., con iniciales iluminadas. Procede de la Cat[l] de Toledo. — Fol. 75, v. 11.

605. DONUM ALDEFONSI REGIS CASTELLÆ ET TOLETI, DE VILLIS DE FORNELLOS ET ORBANELLA.

1181.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, quæ à fidelibus in unitate (2) colitur et adoratur ✠.

---

(1) Nous croyons devoir donner place ici à l'extrait suivant de la Bibliothèque royale de Madrid, déjà inséré dans la REVUE RELIGIEUSE *de Cahors et de Rocamadour,* n° du 21 juillet 1894.

(2) *Hist. Tut.,* col. 493 et p. 148. — Latour, *Instit. Tut. eccl.,* p. 198 de la 2[me] édition. On y lit *veritate* au lieu de *unitate.* — Adelphonsus — Eleonore — meo — Sanctio — chartam — domino Tutellensis — quæ vocatur — Burgos — Soris — eremis — et *etiam* locis — defessis — hæreditario — cambiare — Geraldo — posta (*Baluze,* falso pasta) — pedido — eas (*Baluze,* eam) — fossatum — appellidum — contingat, vel vobis et successoribus vestris et nihil in ipsa fossadera, Rex vel Mermus (*falso* pro merinus) ejus, vel

Inter cætera pietatis opera potissimum est et regibus specialiter conveniens monasteria ad honorem Dei construere, constructa donis regalibus sublimare, præsertim tamen ea in quibus religiosi viri, mundi pompa postposita, claustrisque mancipati, hymnis, psalmis, et orationibus studiosiùs vacantes pro salute regum et populi ad Dominum preces die noctuque non cessant effundere.

Eapropter ego Aldefonsus Dei gratia rex Castellæ et Toleti, unà cum uxore mea Alienor regina, et cum filio nostro rege Sancio, libenti animo et voluntate spontanea, intuitu pietatis et misericordiæ, pro animabus parentum meorum et salute propria facio cartam donationis et stabilitatis Deo et Beatæ Mariæ de *Rupe Amatoris*, ecclesiæ et vobis dompno Geraldo Tutelensis ecclesiæ abbati, cunctisque successoribus vestris et universo ejusdem ecclesiæ conventui præsenti pariter et futuro in perpetuum valituram. Dono itaque vobis et concedo *villam* quam vocant *Fornellos*, quæ est in itinere Sancti Jacobi sita inter Burgis et castrum Soriz : et insuper *villam* quæ dicitur *Orbanella*, prope Fornellos sitam, utramque ex integro cum ingressibus et egressibus, cum terminis et frontariis, cum collatiis et solaribus, populatis et heremis, cum terris et aquis, cum rivis, molendinis, aceniis, et eorum locis, cum hortis et vineis et eorum locis, cum pratis et pascuis, cum arboribus fructuosis et infructuosis, cum cultis et heremis, cum montibus et fontibus, cum nemoribus et deffesis, et cum omnibus aliis directuris et pertinentiis suis jure hereditario in

---

fayon, vel aliquis alius homo requirat *vel* recipiat. — Deffendo — mermus vel fayon nec — exigatur vel percipiatur — de rebus aratis, sive inaratis : et nunquam — fracturam, *sic* — Geraldo — Fornellos — portetis — materiam sufficientem — domuum ad cremandum et ad ædificandum et — ganari — solent per — portetis, *falso* — montagio. Si quis — istius — purissimi (*Baluze* parissimi) — constituendis ad vicem vestram vel eorum damnum — duplicatum — anno *quinto* — Adelphonsus — infanticum — Adelphonsus — Stramatura, Asturiis.

perpetuum håbendas, et vobis et omnibus successoribus vestris liberė et quietė irrevocabiliter possidendas; ita quod de prædictis villis cum omnibus directuris suis possitis facere quicquid vobis placuerit, tam vos quam omnes successores vestri, sive donare, sive vendere, sive concambiare, sive impignorare, liberė et absolutė, nulla impediente contradictione. Cum tali itaque et tanta libertate dono et concedo prædictas villas ecclesiæ gloriosæ virginis de Rupe Amatoris et vobis præfato abbati Geraldo et omnibus successoribus vestris, nullo mihi jure penitùs in eis retento, nec pecta, nec posta, nec homicidio, nec fossadera, nec facendera, nec aliqua parte fossaderæ nec facenderæ, nec calumpnia, nec podido, nec foro aliquo, nec aliqua penitùs regali exactione, sed omnia jura regalia ad præfatam ecclesiam et ad vos et ad successores vestros sine omni retentione perpetuo pertineant.

Concedo etiam vobis ut habitatores de Fornellos et de Orbanella, si eas populaveritis, nunquam pergant in fossadum nec in apellidum, et cùm fossaderam persolverint, tota præfatæ ecclesiæ contingat vel vicario ibidem constituto à vobis vel à successoribus vestris, et nihil de ipsa fossadera rex vel merinus vel saion vel aliquis alius homo requirat nec recipiat. Caveo etiam ambas præfatas villas et firmiter defendo ut nullus merinus nec saion nec aliquis alius homo, ex quacunque parte fuerit, in eas violenter intrare nec aliquid inde per vim extrahere unquam præsumat, sed quæcunque in prædictis villis ad regiam partem olim spectabant, de cætero à vobis vel à successoribus vestris, vel à vicariis ibidem à vobis vel al ipsis constitutis, sine fine percipiantur. Dono etiam et concedo habitatoribus de Fornellos et de Orbanella pro foro in perpetuum ut nunquam de cætero ab ipsis portagium de quibuscunque rebus exigatur nec accipiatur in eundo nec in redeundo in toto regno meo, nec in via, nec extra viam, nec in mercato, nec extra mercatum, nec in aliquo alio loco, sive de rebus ani-

matis sive inanimatis, et ut nunquam faciant facenderam cum aliis vicinis, et ut nunquam solvant pignora nisi solummodo propter propria debita aut fiaduram ab ipsis factam.

Simili modo dono et concedo præfatæ ecclesiæ et vobis præfato abbati G. et omnibus successoribus vestris et omnibus vicariis in ecclesia de Fornellis et de Orbanella ad honorem Dei et gloriosæ virginis Mariæ de Rupeamatoris constituendis ut scindatis et cortetis omni tempore ligna et maderiam sufficienter in nemoribus regis ad vestros proprios usus tam ecclesiæ vestræ quàm vestrarum domuum tam ad cremandum quàm ad ædificandum ad quælibet opera vobis necessaria, et ut vestri ganati proprii tam ecclesiæ vestræ quam vestrarum domuum pascant sine omni montagio per montes et omnia pascua per quæcunque regii ganati pascere habent per totum regnum meum, et similiter sicut prædictum est scindatis et cortetis et adducatis ligna et maderiam perpetuo jure sine omni montagio et portagio. Si quis vero hujus meæ donationis paginam in aliquo rumpere, inquietare, vel diminuere præsumpserit, iram Dei omnipotentis plenarié incurrat, et cum Juda Domini proditore pœnis infernalibus mancipetur, et insuper regiæ parti mille libras auri purissimi in coto persolvat; et vobis præfato abbati G. vel successoribus vestris et universis vicariis à vobis vel à successoribus vestris in ecclesia de Fornellis et de Orbanella constituendis vel vocem vestram vel eorum pulsanti damnum quod intulerit dupplatum restituat. Facta carta apud Attentiam, aera MCCXIX, tertio idus julii, anno quarto ex quo præfatus. A. rex serenissimus Concham fidei Christianæ viriliter mancipavit (1), anno primo quo idem rex Infantaticum a rege Ferrando patruo suo recuperavit.

Ego rex Aldefonsus regnans de Castella et Toleto et

(1) En 1177.

Estrematura et Asturiis hoc præsens privilegium, quod fieri mandavi, manu propria roboro et confirmo (1).

Mannus Burgensis electus confirmat.

Raimundus Palentinus episcopus confirmat.

Andericus Segontinus episcopus confirmat.

Gundisalvus Segobiensis episcopus confirmat.

Comes Petrus confirmat.

Comes Ferrandus confirmat.

Comes Gomez confirmat.

Comes Gunzalvus confirmat.

Rodericus Gutierez major domus curiæ regis confirmat.

Comes Garsie de Bada Alferiz Regis confirmat.

Didacus confirmat.

Petrus confirmat.

Ordonius Garsie confirmat.

Petrus Roderici de Guzman confirmat.

Lop Diaz merinus regis in Castella confirmat.

Magister Geraldus regis notarius, Petro de Cardona existente cancellario, scripsit.

606. DONUM SANCII REGIS NAVARRÆ (2).

Mars 1202.

In nomine Domini. Amen.

Notum sit omnibus hominibus tam præsentibus quam

(1) La Tour arrête ici son texte, habituellement fort négligé, et ajoute de lui-même ce qui suit : « Huic subscripsit igitur Rex Aldelphonsus, huic subscripsere præcipui ecclesiæ præsules, castellanique regni Dynastæ et senatores consultissimi, hoc Rodericus gotres major domus expedivit, et Petrus de Cordona cancellarius sigillo communiit regio. Quæ largitio, haud non magnifica à tribus sequentibus est approbata regibus Ferrando. Aera MCCLV, Fernando aera MCCCII et Alphonso aera MCCCLVI vocatis vocandis, servatisque servandis omnibus. » — Baluze, qui date à juste titre de 1181, l'ère espagnole ayant 38 ans de plus que celle du Christ, ajoute que les rois Ferrand et Fernand confirmèrent ce don en 1217 et en 1304. — Le chanoine Flamary, qui a eu en main bien des titres de l'évêché, maintenant perdus, dit dans ses notes que Sanche (fils d'Alphonse, donateur de Fornellos et d'Orbanella, en Galice), y ajouta des dons en 1202. — Consultez Du Cange, au mot FRONTARIA.

(2) *Hist. Tut.*, col. 507 ex archivo Rupis Amatoris. Istius doni

futuris, quod ego Sanctius per Dei gratiam rex Navarræ dono ad monasterium *Sanctæ Mariæ* DE ROCAMADOR, pro anima mea et parentum meorum, illum censum quem ego Sanctius percipere solebam de veteri macello *Stellæ*, quod est juxta viam publicam quæ ducit peregrinantes ad limina Beati Jacobi, scilicet viginti quinque aureos et illum alterum censum quem similiter solebam percipere de illis molendinis quæ sunt ante populationem villæ *Tortæ*, in arenario, scilicet viginti tres aureos, tali tamen convenientia totum prædictum censum dono integre jamdicto monasterio Sanctæ Mariæ de Rocamador, quod clerici in eodem monasterio commorantes Domino Deo creatori et matri ejus servientes ponant quadraginta unum aureos de supradicto censu, pro anima mea et parentum meorum, in lumine illius monasterii Sanctæ Mariæ de Rocamador, scilicet quod sit ante altare Beatæ Virginis cereus accensus, tam in nocte quàm in die, in perpetuum, et quod festis subsequentibus, videlicet Natalis Domini, Apparitionis, Purificationis, Annunciationis, Resurrectionis, Ascensionis, Pentecostes, Trinitatis, Assumptionis et Omnium Sanctorum, ponant super altari Sanctæ Mariæ unoquoque festo præscrip-

---

Sancii regis mentionem fecit R. P. Joseph Moretus in tomo II annalium regni Navarræ, p. 349, ex quo Baluzius emendavit exemplar sibi missum ex Rupe Amatoris. — Conf. p. 152 *Hist. Tut.* Sancius, cognomento *inseratus* sive *inclusus*. — Stella, urbs Navarræ haud procul Pampilona. — Circa 1170 Leosoas sive Sancia, filia Garsiæ Ranimiri regis Navarræ, amita Sancii *Sapientis* cujus filius Sancius *inclusus*, et uxor Gastonis IV vicecomitis Benearnensis, pannum operosum conficiens, ipsum per abbatem G. Rupis Amatoris misit ad ecclesiam. [Notæ Baluzii ad Agobardum, p. 103.] — Revenant contre notre dessein que le lecteur a pu pressentir dans notre note précédente du n° 605 p. 520 in fine, nous croyons indispensable de donner toutes ces chartes de Rocamadour si intimement uni à l'abbaye de Tulle. D'ailleurs l'histoire de Baluze devient introuvable, et il est probable que la plupart des donations intéressant directement le monastère de Rocamadour et du même coup son abbaye-mère avaient jadis trouvé place au cartulaire intégral de Tulle.

torum viginti et quatuor cereos, ex quibus unusquisque sit libram dimidiam continens, et quod donent etiam unum aureum ex duobus remanentibus ad incensum unoquoque prædictorum festorum concremandum, et quod residuum fuerit, ad prædictum servitium reservetur, donent etiam alterum aureum illi qui solet ante altare Sanctæ Mariæ dicti monasterii de Rocamador prædicare.

Hanc itaque prænominatam donationem dono integrè tali modo quod jamdictæ conventiones fiant sicut superiùs scriptæ sunt per sæcula cuncta. Quisquis itaque hanc donationem meam ausu temerario dirumpere præsumpserit clericis prædicti monasterii eandem firmiter conservantibus, iram Dei omnipotentis et Genitricis ejus et omnium sanctorum incurrat, et cum Juda traditore sit in inferno sepultus. Ad majorem itaque confirmationem hujus donationis, præsentem cartam corroboro et confirmo, hoc meo signo quod sequitur propria mea manu facto.

Facta carta apud Stellam, martii mense, aera MCC XXXIX, regnante me Sanctio rege in Navarra, Garsia existente episcopo in Pampilona, Fortone cantore in Tutela existente cancellario, Almoravid tenente Sangossam, Roderico de Argays Legon, Petro de Gubissan Tafallam, Petro Garsia de Arroniz Sanctum Johannem, Gonsalvo de Bastan Pedraltun, Lupo Simenez Caparosam, Didaco Esquerra Alesves, Martino Chipia Azagram.

607. DONUM FERRANDI REGIS CASTELLÆ ET TOLETI (1).

1217.

Ut facta regum ac principum memoriam qua digna sunt assequantur, scripturæ sunt beneficio commendanda. Eapropter tam præsentibus quàm futuris notum volo fieri ac manifestum, quod ego Ferrandus Dei gratia rex Castellæ et Toleti, unà cum fratre meo Infante domno Al-

(1) *Hist. Tut.*, col. 521, ex originali in archivo eccles. Tutel.

fonso, ex assensu et beneplacito dominæ Berengariæ reginæ genitricis meæ, facio cartam donationis, concessionis, confirmationis, et stabilitatis Deo et Beatæ Mariæ de Rupe Amatoris et vobis domno Stephano instanti priori ecclesiæ de Fornellis totique ejusdem monachorum conventui omnibusque successoribus vestris perenniter valituram. Dono itaque vobis et concedo, roboro et confirmo villam quæ *Fornellos* vocatur, in itinere Sancti Jacobi sitam, inter Burgoz et castrum Soriz, villam etiam illam quæ *Orbanella* dicitur prope ipsam Fornellos sitam, cum earum pertinentiis ex integro, sicut illas avus meus dominus Allefonsus recordationis felicissimæ eidem ecclesiæ et vestris prædecessoribus dedit habendas perpetuo et concessit ab omni jure regali liberas et immunes. Habitatores tamen illarum ab omni fonsato regio absoluti pro ipsa absolutione persolvant vobis vestræque ecclesiæ fonsaderam (1), omnia jura ad regem spectantia vobis nihilominus fideliter persolvendo. Nullusque merinus neque sagion neque aliquis alius in eis intrare violenter aut vi extrahere inde aliquid audeat attentare. Concedo etiam amore Beatæ Virginis memoratæ ipsarum villarum habitatoribus ut deinceps in regno meo portaticum aliquod non persolvent, neque pignorentur ab aliquo nisi pro propriis suis debitis vel fiaduris ab ipsis factis. Simili modo dono et concedo vobis quod scindatis et curtetis ligna et maderam sufficienter in nemoribus regis ad vestros usus tam ad cremandum quàm ad ædificationem ecclesiæ et domorum, sine pedagio et montatico deportanda. Dono insuper et concedo ganatis vestris sine montatico ubi ganata regia pascere debuerint, sufficienter pascua habitura. Volo enim quod facta et insti-

(1) *Fonsadera,* contribution militaire en argent pour l'ost ou chevauchée. — *Fiadura,* caution. — *Sagion,* sorte de sergent, d'huissier. — *Montaticum,* poulverage, péage pour troupeau de gros bétail (*ganata*) qu'on envoie à la Montagne. — *Madera,* tout bois de construction.

tuta avi mei, quæ non immerito approbationem omnium viventium obtinuerunt, à me et ab omnibus aliis tam plenariè quàm fideliter quàm inviolabiliter observentur. Si quis autem huic meæ confirmationis atque roborationis privilegio contraire præsumpserit, vel illud in aliquo diminuere voluerit, iram Dei omnipotentis plenariè incurrat, et cum Juda Domini proditore pœnas sustineat infernales, et mille aureos regiæ parti in coto persolvet, et damnum vobis super hoc illatum restituet duplicatum. Facta carta apud Burgos, æra MCCL quinta. Ego rex F. regnans in Castella et Toleto hanc cartam, quam fieri jussi, manu propria roboro et confirmo.

Rodericus, Toletanus archiepiscopus, Hispaniarum primas, confirmat.

Mauritius, Burgensis episcopus, confirmat.

Tellius, Palentinus episcopus, confirmat.

Rodericus, Segontinus episcopus, confirmat.

Melendus, Oxomensis episcopus, confirmat.

Guiraldus, Segobiensis episcopus, confirmat.

Garsias, Conchensis episcopus, confirmat.

Dominicus, Abulensis episcopus, confirmat.

Johannes, domini regis cancellarius, abbas Sancti Anderii, confirmat.

Rodericus Didaci, confirmat.

Comes Ferrandus, confirmat.

Alvarus Didaci, confirmat.

Alfonsus Talli, confirmat.

Rodericus Ruderici, confirmat.

Johannes Gonçalvi, confirmat.

Suepius Telli, confirmat.

Gonçalvus Petri de Arnellis, major merinus in Castella, confirmat.

Gonçalvus Roderici, major domus curiæ regis, confirmat.

Lupus Didaci de Faro Alferiz domini regis, confirmat.

Dominicus Petri Soriensis jussu domini cancellarii scripsit.

608. FERRANDI REGIS CASTELLÆ ET TOLETI LITTERÆ, DE CONFIRMATIONE DONORUM FACTORUM ECCLESIÆ RUPIS AMATORIS (1).

1304.

✠ En el nombre del Padre, etc.. Por ende nos catando esto queremos que sepam por este nuestro privilegio los ombres que agora son et seran d'aqui adelante commo nos don Ferrando por la gracia de Dios rey de Castella, de Toledo, de Leon, de Gallizia : de Sevilla, de Cordoua, de Murcia, de Jahen, del Algarbe, et senor de Molina viemos un privilegio del rey don Alfonso senor de Castella et de Toledo fecho en esta guisa :

In nomine Sanctæ, etc. (ut supra, nº 605).

Et Bertran de Murat, prior de Fornellos, pidio nos merced qu'el confirmassemos este privilegio. Et nos el sobredicho rey don Ferrando por le fazer bien et merced otorgamos este privilegio et confirmamos lo, et otrossi le confirmamos todos los otros privilegios que ha la eglesia de Sancta Maria de ROCAMADOR, de *Fornellos* et de *Orbaneia,* et mandamos que vala assi commo valieron en el tiempo de los otros reyes onde nos venimos et en el nuestro fasta aqui. Et deffendemos que ninguno non sea osado de yr contra este privilegio nin contra los otros privilegios que el tiene de los logares sobredichos pora quebrantar les ninpora meaguarlos in ninguna cosa, ca qualquier que lo fiziesse aurio nuestra yra, et de mas pechar nos ye la pena que en los privilegios se contiene, et al prior de Fornellos, à quien subez comesse, todo el dano doblado. Et por que esto sea firme et estable, mandamos seellar este privilegio con nuestro seello de plomo.

Fecho el privilegio en Burgos diez dias andados del mes de março en era de mill. et CCC et quarenta et dos anos. Et nos el sobredicho rey don Ferrando regnant

(1) *Hist. Tut.*, col. 595. — Ex originali in archivo ecclesiæ Tutelensis.

in uno con la reyna dona Costança mi muger, en Castella, en Toledo, en Leon, en Gallizia, en Sevilla, en Cordoua, en Murcia, en Jahen et Baeça, en Badajoz, en el Algarbe, et en Molina otorgamos este privilegio et confirmamos lo.

Don Mahomat Abevaçar, rey de Granada, vassallo del rey, confirmat.

El Infante don Johan, tye del rey, confirmat.

El Infante don Peydro, hermano del rey, confirmat.

El Infante don Filipe, hermano del rey, confirmat.

El Infante don Alfonso de Portogal, vassallo del rey, confirmat.

Don Gonçalvo, arçobispo de Toledo, primado de las Espanas, y chanceller mayor del rey, confirmat.

Don fray Rodrigo, arçobispo de Sant Iago, confirmat.

Don Fernando, arçobispo de Sevilla, confirmat.

Don Peydro, obispo de Burgos, confirmat.

Don Alvaro, obispo de Palencia, confirmat.

Don Johan, obispo de Osma, confirmat.

La eglesia de Calahorra vaga.

Don Simon, obispo de Siguença, confirmat.

Don Pasqual, obispo de Cuença, confirmat.

Don Fernando, obispo de Segovia, confirmat.

Don Peydro, obispo de Avila, confirmat.

Don Domingo, obispo de Placenza, confirmat.

Don Mn., obispo de Cartagena, confirmat.

La eglesia de Alvarrasin vaga.

Don Ferrando, obispo de Cordoua, confirmat.

Don Garcia, obispo de Jahen, confirmat.

Don fray Peydro, obispo de Cadiz, confirmat.

Don Garci Lopez, maestre de Calatrava, confirmat.

Don Garci Lopez, prior del Lespital, confirmat.

Don Gonçalvo, obispo de Leon, confirmat.

Don Ferrando, obispo de Oviedo, confirmat.

Dom Alfonso, obispo de Astorga, notario mayor en el regno de Leon, confirmat.

Don Gonçalvo, obispo de Zamora, confirmat.

Don fray Peydro, obispo de Salamanca, confirmat.
Don Alfonso, obispo de Ciudat, confirmat.
Don Alfonso, obispo de Coria, confirmat.
Don Bernaldo, obispo de Badajoz, confirmat.
Don Peydro, obispo de Orens, confirmat.
Don Rodrigo, obispo de Mondonedo, confirmat.
Don Johan, obispo de Tuy, confirmat.
Don Rodrigo, obispo de Lugo, confirmat.

(*Sunt plures aliæ subscriptiones magnatum, quas visum est omittere.*)

609. **ALFONSI REGIS CASTELLÆ ET TOLETI LITTERÆ, DE CONFIRMATIONE DONI VILLARUM DE FORNELLOS ET ORBANELLA** (1).

1318.

✠ En el nombre de Dios, que es Padre et Hijo e Spiritu Sancto, que son tres perssonas et un Dios, que bive et regna por siempre jamas, et de la bien aventurada virgen gloriosa Sancta Maria su madre, et à honrra et à servicio de todos los sanctos de la corte celestial queremos que sepam por esto nostro privilegio todos los que agora son e seran d'aqui adelante, commo nos don Alfonso por la gracia de Dios rey de Castiella, etc. (*ut suprà*), et senor de Molina viemes un privilegio del rey don Fernando nuestro padre, que Dios perdone, fecho en esta guise :

En el nombre del Padre, etc. (*ut suprà*).. madre, à quien nos tenemos per senora et per avogada en todos nostros fechos. Porque ei natural cosa que todo ombre que bien fase cure que lo lieven adelant et que se non olvide ni se pierda, que commo quier que causse et mengue el cursso de la vida déste munde, aquello es lo que finca en remembrança por el al mundo, et este bien es griador de la su alma ante Dios; et por non cazer en olvido, lo mandoron los reyes poner en escripto

(1) *Hist. Tut.*, col. 631 ex originali in archivo ecclesiæ Tutelensis.

en sus privillegios, porque los otros que regnassen despues d'ellos et touiessen el su lugar fuessen tenudos de guardar aquello et de lo levar adelante confirmando lo por sus privillegios. Porendo nos catando esto queremos que sepan por este nuestro privilegio los ombres que agora son et seran d'aqui adelante commo nos don Fernando, por la gracia de Dios rey de, etc. (*ut supra*, nº 608)..... Molina, viemos un privillegio del rey don Alfonso senor de Castiella et de Toledo fecho en esta guisa :

In nomine Sanctæ et individuæ Trinitatis, quæ à fidelibus in unitate colitur et adoratur.

Inter cætera pietatis opera potissimum est et regibus specialiter conveniens monasteria ad honorem Dei construere, constructa donis regalibus sublimare, præsertim tamen ea in quibus religiosi viri constituti, mundi pompa postposita, claustrisque mancipati, hymnis, psalmis, et orationibus studiosiùs vacantes, pro salute regum et populi ad Dominum preces die noctuque non cessant effundere. Eapropter ego Aldefonsus Dei gratia rex, etc. (*ut suprà*, nº 605, usque Petro... cancellario scripsit : *et Bertran de Murat*, etc.. *pidio nos merced*, etc. *ut suprà*, nº 608, usque mæstr) Gonçalo abbad de Arvas lo mando faser por mandado del rey.

Yo Per Alfonso lo fis escrivir en el ano noveno que el rey don Fernando regno.

Maestro Gonçalo. Johan Gonçalo vidit.

Gil Gonsalo vidit. Alfonso reys.

Gil Gonsalo vidit. Alfonso reys.

Pero Gonçales.

Johan G.

Et nos el sobredicho rey don Alfonso, con consseio et con otorgamento de la reyna dona Maria nostra avuela, et del Infant don Johan, et del Infant don Pedro, nuestros tios et nuestros tutores et guarda de nuestros reynos, et por faser bien et merced à la dicha orden de Sancta Maria de Rocamador et à los dichos logars

de *Fornellos* et de *Orvaneia,* otorgamos este privilegio et confirmamos lo et mandamos, etc.. (quasi *ut suprà,* nº 608). Fecho el privilegio en Valladolit, diez dias andados del mes de mayo en era de millesima et tresientos et cinquanta et seys anos. Et nos el sobredicho (*ut supra,* nº 608).. confirmamos lo.

El Infant don Johan, tio et tutor del rey, confirmat.

El Infant don Pedro, tio et tutor del rey, confirmat.

Don Gutierre, arçobispo de Toledo, primado de las Espanas, et chancellier mayor de Castiella, confirmat.

Don fray Berenguel, eletto de Sant Yaguo, confirmat.

Don Gonçalo, obispo de Burgos, confirmat.

Don Gomez, obispo (1) de Palencia (*adde* semper *confirmat*).

D. (subaudi *don* et o pro obispo) Miguel o de calahorra confirmat.

D. Johan, obispo de Osma, confirmat.

D. Simon, obispo de Siguença confirmat.

D. Fernando, o. de Segovia c.

D. Sancho, obispo de Avila et notario mayor del rey en Castiella, confirmat.

D. Domingo, obispo de Plasencia, confirmat.

D. Pedro, ms. eletto de Cuença, confirmat.

D. Johan, obispo de Cartagena, confirmat.

D. Anton, obispo de Alvarrazin, confirmat.

D. Ferrando, obispo de Cordoua, confirmat.

D. Gutierre, obispo de Jahen, confirmat.

Don fray Pedro, obispo de Calis, c.

D. Garsia Lopez, maestre de Calatrava, confirmat.

D. frey Ferrant Rodrigues de Valbuena, prior de la orden del Epital de Sant Johan en Castiella et en Leon et en todos los reynos, confirmat.

D. Johan, fijo del Infant don Manuel, mayordomo

(1) Obispo évêque, Palencia au royaume de Léon. — Siguenza en la nouvelle Castille, et Osma dans la vieille. — Merinus, sorte de haut préposé royal à l'administration et à la justice.

mayor del rey et adelantado del regno de Murcia, confirmat.

D. Ferando, fijo del Infant don Fernando, confirmat.

D. Johan, fijo del Infant don Johan, confirmat.

D. Johan Alfonso de Haro, senor de los Camos, confirmat.

D. Ferrando, fijo de don Diego, confirmat.

D. Alfonso Tellez de Molina, confirmat.

D. Ferrant Roys de Saldana, confirmat.

D. Diego Gomes de Castaneda, confirmat.

D. Garci Ferrans de Villa mayor, confirmat.

D. Lope de Mendoça, confirmat.

D. Pedro Malrique, confirmat.

D. Johan Remirez de Guzina, confirmat.

Don Beltran Yanos de Onate, confirmat.

D. Roys Dios de Finojosa, confirmat.

D. Johan de Castaneda, confirmat.

D. Nuno Nunet de Aça, confirmat.

D. Gonçalo, fijo de don G. Yans de Aguilar, confirmat.

D. Roys Gonçals Maçanedo, confirmat.

D. Per Anitians de Harana, confirmat.

D. Lope Roys de Baeça, confirmat.

Gargilasso de la Vega meryno mayor del rey en Castiella, confirmat.

El Infant don Felippe tio del rey et senor de Cabrera et de Ribera, et partignero mayor de terra de Sant Yaguo, confirmat.

D. Fernando, arçobispo de Sevilla, notario mayor de la Andalusia, confirmat.

La eglesia de Leon vaga.

D. Fernando Oviedo, confirmat.

D. Johan, obispo de Astorga, confirmat.

D. Pedro, obispo de Salamanca, confirmat.

D. Diego, obispo de Zamora, confirmat.

D. Bernaldo, obispo de Zib....., confirmat.

D. Pedro, obispo de Coria, confirmat.

D. frey Simon, obispo de Badajoz, confirmat.

D. G., obispo de Orens, confirmat.

La eglesia de Mondonedo vaga.

D. Johan, obispo de Tuy, confirmat.

La eglesia de Lugo vaga.

Don Garci Florens, maestre de la cavallieria de la orden de Sant Iago, confirmat.

D. Suer....., maestre de Alcantara, confirmat.

D. Pedro Ferrans de Castro, confirmat.

D. Ferrant..... Pons, confirmat.

D. Gutierre, confirmat.

D. Roy Gil de Villalobos, confirmat.

D. Rodrigo de Villalobos, confirmat.

D. Rodrig Alvarez de Asturias, confirmat.

D. Diego Remirez, confirmat.

D. Johan Arias de Asturias, confirmat.

Johan Alvarez Osoyro, merino mayor de terra de Leon et de Asturias, confirmat.

Garci Rodrigues de Val carcel, merino mayor de Gallisia, confirmat.

Johan Rodriguez de Roias, alguazil mazor de casa del rey, confirmat.

Alfonso Joffre, almirante mayor del rey en la mar, confirmat.

Diego Garci de Sotomayor, notario mayor del regno de Leon, confirmat.

Ferrant Gomez, notario mayor del rey en el regno de Toledo, confirmat.

Don Gil Gonçalez lo fiz escrevi por mandado del rey et de los sobradichos senores tutores.

610. FUNDATIO DUORUM CEREORUM IN ECCLESIA RUPIS AMATORIS, FACTA PER ERARDUM DE BRENA ET PHILIPPAM EJUS UXOREM (1).

21 mars 1217.

Ego Erardus de Brena, et Philippa uxor mea, Henrici

(1) *Hist. Tut.*, col. 523, et conf. préface, v, et p. 156-158 du texte. — Esrard de Brienne, probablement de Ramerupt (Aube), gendre d'Henri, comte de Champagne, roi de Jérusalem.

claræ memoriæ quondam comitis Trecensis filia, notum facimus universis, quod nos dedimus et concedimus in eleemosynam pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum, ecclesiæ Beatæ Mariæ de *Rupe Amatoris*, duos cereos communes, qui in dicta ecclesia perpetuæ virginis nocte ac die ardeant incessanter, et de patrimonio nostro redditus sufficientes assignabimus ad hoc votum nostrum complendum. Veruntamen quia guerræ nostræ negotiis occupati hujusce assignationis faciendæ ad præsens non habuimus facultatem, ab abbate et capitulo prædicti loci ideo devotissimé supplices postulamus, ut à susceptione litterarum istarum nostrarum insufficientiam propriam adimplerent et cereos ardere facerent in altari, et nos, quàm cito Deus pacem nobis concesserit aut spatium vacandi talibus, quas proinde expensas fecerint in integrum restituemus et sufficientes ad hoc curabimus, autt si in suis partibus redditus sint vendendi nos pecuniam dabimus quæ sufficiat ad emendum. Actum anno Domini MCCXVII, die martis ante resurrectionem Domini.

611. *Vendredi avant le 24 juin 1247.*

Omibus præsentes litteras inspecturis (1), Philippa domina Rameruci, salutem in Domino. Noverint universi quod pro dotatione duorum cereorum nocte dieque ardentium in ecclesia Beatæ Mariæ *Rupis Amatoris*, quam piæ memoriæ dilectus maritus meus nobilis vir Erardus de Brena, dominus Rameruci, dictæ ecclesiæ Rupis Amatoris pro redemptione animarum nostrarum dudum fecit, pro duobus dictis cereis nocte dieque in perpetuum ardentibus in prædicta ecclesia Rupis Amatoris, assigno memoratæ ecclesiæ viginti libras Pruvinenses (2) in censivis sive abonamentis *de Balneolis*, Burgensis diocesis,

(1) *Hist. Tut.*, col. 524, et conf. *ibid.*, p. 156-158.

(2) Monnaie des comtes de Champagne, frappée à Provins, en la Brie champenoise.

quæ solvi consueverunt in purificatione Beatæ Mariæ annis singulis percipiendas et solvendas in perpetuum apud Latiniacum, in octavis purificationis Beatæ Mariæ mandato ecclesiæ Rupis Amatoris prædictæ, in ejus rei testimonium præsentes litteras sigillo meo feci roborari. Actum anno Domini MCCXLVII, mense junio, sexta feria ante nativitatem Beati Johannis Baptistæ.

612. *Juin 1257.*

Omnibus præsentes litteras inspecturis, Nicolaus, divina miseratione Trecensis ecclesiæ minister humilis, salutem in Domino. Notum facimus universis, quod in nostra præsentia constituta nobilis domina (1) Philippa, domina Rameruci, recognovit quod ipsa pro dotatione duorum cereorum nocte dieque ardentium in ecclesia B. M. *Rupis Amatoris,* quam ipsa et piæ recordationis Erardus, etc., (*ut suprà,* n° 611).. animarum suarum fecerunt, assignavit dictæ ecclesiæ *Rupis Amatoris*, viginti, etc., (*ut suprà,* n° 611 *usqué*).. mandato ecclesiæ memoratæ; ad quam solutionem, ut dictum est, faciendam dicta domina se et suos heredes qui post ipsam dictas censivas et abonamenta tenuerint obligavit, volens et concedens quod nos ipsam et heredes suos excommunicemus et excommunicare possimus, si aliquòtiens in dicta solutione defecerint, se et dictos heredes suos nostræ jurisdictioni et successorum nostrorum propter hoc supponendo. Insuper et dicta domina quantum ad hoc renuntiavit omni juris auxilio canonici et civilis, constitutioni et consuetudini, et omni privilegio quæ sibi et heredibus suis possent prodesse et dictæ ecclesiæ obesse. In cujus rei testimonium præsentibus litteris, ad petitionem dictæ dominæ, sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLVII, mense junio.

---

(1) Baluze, néanmoins, la dit morte au moins dès 1248 et reproche à Duchesne de la dire encore vivante en janvier 1264.

613. CONFIRMATIO ERARDI NEPOTIS (1).

30 mai 1271.

Erardus de Brena, miles, dominus de Venesi et de Balneolis, dilectis ballivis suis de Venesi et de Balneolis præsentibus et futuris, salutem et dilectionem. Antecessorum nostrorum gesta approbantes, et eorum voluntates in his quæ ad pias causas pertinent exequi totaliter cupientes, volumus et mandamus quatenus viginti libras Pruvinenses annùi redditus quas piæ recordationis Philippa quondam domina de Rameruco avia nostra assignavit ecclesiæ B. M. *Rupis Amatoris,* pro dotatione duorum cereorum nocte dieque in dicta ecclesia ardentium, quam dotationem tam ipsa quàm felicis memoriæ Erardus de Brena avus noster, olim maritus dictæ Philippæ, pro salute et remedio animarum suarum et parentum suorum dictæ ecclesiæ fecerat, percipiendas annis singulis in censivis et abonamentis *de Balneolis* magistro Hugoni La Sala clerico vel mandato suo certo, cui venerabilis abbas et conventus Tutellensis monasterii, ad quos dicta ecclesia *Rupis Amatoris* et ejus fructus, redditus, et proventus pertinere dinoscuntur, prædictas viginti libras ad vitam suam contulerunt, de cætero sine contradictione aliqua liberé quantum ad partem nostram quæ de dicto redditu nos contingit persolvatis, et aliam partem à nobili dominà comitissa de Grandi Prato matertera nostra et domino Hugone de Consia, qui ea quæ habent apud Balneolos à nobis tenent, persolvi faciatis. Sciatis namque pro certo quod super his nullam oppositionem facti vel juris facere volumus nec sustineremus per nos vel alium fieri in hoc facto. Datum Parisius III, kalendas junii anno Domini MCCLXXI.

---

(1) Fils d'Henri de Brienne et de Marguerite de Châlons.

614. NARRATIO DE RELIQUIIS SANCTORUM QUÆ SERVANTUR IN ECCLESIA TUTELENSI (1).

1153.

Literas ad hoc repertas esse novimus ut priorum facta temporum memoriæ posteris per eas darentur. Eapropter hanc componimus paginam ut quorum in præsentibus capsulis reliquiæ conduntur, unde allatæ, cur priùs conjunctæ, postmodum fuerint separatæ, omnibus scripturam hanc legentibus clarescat. Hîc itaque continentur Beatissimorum reliquiæ virorum Laudi atque Baumadi; quorum *Beatus Laudus* Constantiæ civitati divino nutu duodecimus datus episcopus, eandem per quadraginta annos innumeris virtutibus præfulgens et signis mirabiliter gubernavit ecclesiam, aċ deinde ibidem gloriosum vitæ finem sortitus, honorificè sepultus est. Post multum vero temporis, timore Normannorum, qui totam penè Gallicam regionem devastaverant, ab ejusdem civitatis incolis Andegavum delatus, ac aliqua per tempora ibidem custoditus, prædictorum tandem metu paganorum ab eadem civitate huc est allatus.

Beatus vero *Baumadus* nobilissimis ortus natalibus in pago Cenomanensi solitariam vitam sanctitate et virtutibus plenam duxit, et ibidem pretiosa morte quievit. Prædicta vero gentilium invalescente persecutione ab ipsius ecclesiæ rectoribus corpus ipsius divina dispositione hoc in loco deportatum est. Uterque ipsorum in propriam cryptam collatus est.

Multorum vero post curricula temporum, Ebalanus cognomine nobilis vicecomitatum de Comborn obtinuit, qui comitissæ Andegavensium propinquus extitit. Ipsa vero comitissa ab eodem precibus et promissis per multos nuntios exegit ut Beatissimi Laudi corpus, quod ab An-

---

(1) *Hist. Tut.*, col. 481, ex veteri menbrana Tutelensi. — Conf. p. 25, 33, 42 et 70 de Baluze, *Hist. Tut.*, — et col. 321, où les reliques de saint Lô sont signalées comme étant à Tulle dès l'an 900.

degavis asportatum fuisse aiebat, aut vi aut voluntariè reddi faceret. Quod postquam Tutelenses monachi compererunt, de tam pretiosi thesauri amissione pavidi, consilium inierunt salubre ut Beatorum virorum Laudi atque Baumadi reliquias conjungerent, aliquibus ossibus in eadem capsula ubi corpus ipsius priùs continebatur satisfactionis gratia relictis. Sed amori ac mœrori ipsorum miseratio divina benignè consuluit, prædicta comitissa à præsenti vita non post multum temporis decedente.

Modernis vero temporibus, cùm capsulæ ipsæ in quibus, ut dictum est, reliquiæ ipsorum continebantur nimia vetustate consumptæ essent et penè confractæ, Petrus de Sancto Aredio, tunc sedens sacrista pro dictorum sanctorum reliquiis condendis capsulas novas emit, et ossa ipsorum, prout dignosci possibile fuit, singula singulis collocavit. Per ipsorum vero merita sanctorum innumeras Dominus virtutes tunc temporis operatus est. Tunc etiam *Sanctissimi Ulfardi* corpus, quod ab iisdem partibus allatum hîc requiescit, in capsa nova repositum est. Factum hoc ad laudem domini Jesu Christi, anno millesimo centesimo quinquagesimo tertio, Ludovico rege regnante, Geraldo Lemovicensi episcopo, Geraldo Tutelensi abbate, anno primo abbatiæ ipsius.

615. INNOCENTII IV BULLA PRO MONASTERIO TUTELENSI.

17 aprilis 1254.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilecto filio P[etro] abbati monasterii Tutellensis, ordinis Sancti Benedicti, Lemovicensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem (1).

---

(1) *Hist. Tut.*, col. 557. Baluze ajoute : iisdem omnino verbis ad eundem scriptum est rursum Asisii III nonas augusti anno undecimo.

In eundem modum scriptum est dilecto filio abbati Terracinensi, Petragoricensis diocesis. Datum Asisii III nonas aug. anno XI.

Bref, c'est une permission d'accorder dispense à leurs subor-

Ex parte tua fuit nobis humiliter supplicatum, ut cùm observantia tui ordinis ab ipsa sui institutione multùm sit rigida et difficilis ad ferendum, fuerintque postmodum per felicis recordationis Gregorium papam prædecessorem nostrum, et per venerabilem fratrem Bituricensem archiepiscopum loci metropolitanum, venerabilis fratris nostri Tusculanensis episcopi olim in illis partibus apostolicæ sedis legati auctoritate, in monasterio tuo superaddita statuta gravia et præcepta diversarum pœnarum adjectione vallata, ne contingat sub tantis oneribus deficere oneratos, providere super hoc paterna sollicitudine curaremus. Attendentes igitur quod expedit calamum quassatum non conteri et in erasione æruginis vas non frangi, devotionis tuæ precibus inclinati, præsentium tibi auctoritate concedimus ut super observatione statutorum ac præceptorum ipsorum, quæ de tuæ substantia regulæ non existunt, tu ac successores tui, cum monasterii tui ejusque membrorum monachis, præsentibus et futuris, liberè dispensare possitis, iis casibus duntaxat exceptis, super quibus in eadem regula est dispensatio interdicta, in quibus casibus dispensandi super pœnis adjectis et irregularitatibus quas tui subditi hactenus incurrerunt vel incurrent de cætero, eosque absolvendi ab interdicti, suspensionis, et excommunicationis vinculo quo ipsos ob transgressionem prædictorum statutorum ac præceptorum involvi contigit vel continget, injuncta sic absolutis pœnitentia salutari, libera sit tibi tuisque successoribus de nostra permissione facultas, priori nihilominus monasterii tui ac ipsius successoribus concedendi tibi tuisque successoribus hujusmodi dispensationis et absolutionis beneficium, quandocunque fuerit opportunum, indulgentes auctoritate præsentium potestatem, non obstantibus aliquibus litteris ad eundem Bituricensem archiepiscopum, vel quemcumque alium ab apostolica sede vel ejus

---

donnés des couvents de Tulle et de Terrasson, touchant la rigoureuse observance des statuts de l'ordre bénédictin.

legatis, snb quocunque tenore directis, et processibus habitis per easdem, de quibus forsitan oporteat fieri mentionem, et etiam obtinendis. Nulli ergo, etc., concessionis, etc. Datum Laterani xv kalendas maii, pontificatus nostri anno undecimo.

616. **BULLE DU PAPE ALEXANDRE A GÉRALD, ABÉ, ET AUX FRÈRES DE TULLE, PORTANT CONFIRMATION DES ACQUISITIONS PAR EUX FAITES, OU QU'ILS FAIROIENT A L'ADVENIR, ET DES EGLISES EXPRIMÉES, PAR LAQUELLE IL ORDONNE QUE LA SÉPULTURE SERA LIBRE DANS LEUR EGLISE A TOUS CEUX QUI VOUDRONT Y ESTRE ENTERRÉS.**

4° kalendas aprilis (29 mars 1160-1181).

Alexander episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Geraudo abbati, et fratribus Tutellensibus salutem, et apostolicam benedictionem. Cùm teneamur ex debito suscepti regiminis ecclesiarum quieti diligenter intendere, si quando postulatur à nobis, quod ad tuitionem ecclesiarum pertineat, et quietem petentium desideriis benignum præstare volumus, sicut debemus assensum. Eapropter dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus benignius annuentes, et paci vestræ volentes in posterum providere possessiones, quas ecclesia vestra in præsenti justé, et canonicé possidet, aut in futurum justis modis, præstante Domino, poterit adipisci vobis, et successoribus vestris authoritate apostolica confirmamus. Præterea ecclesias quas de concessione Lemovicensis et Caturcensis episcoporum canonice possidetis, videlicet ecclesiam de *Rochamador*, ecclesiam de *Salgas*, ecclesiam de *Blanat*, ecclesiam de *Mainnac*, ecclesiam de *Rialac*, ecclesiam de *Cusantia*, ecclesiam *Sancti Dionisii*, ecclesiam de *Faulgas*, ecclesiam *Sancti Michaelis*, ecclesiam *Sanctæ Ferreolæ*, ecclesiam *Sancti Vincentii de Maentiaco*, et cappellam *Sancti Thomæ*, ecclesiam de *Uraco*, ecclesiam *Sancti Clementis*, ecclesiam de *Havis*, ecclesiam de *Aureliaco*, ecclesiam de *Viam*, ecclesiam de

Grantfaina, et decimas quas rationabiliter habere noscimini vobis, et ecclesiæ vestræ authoritate apostolica duximus confirmandas, sepulturam quam loci ipsius liberam esse decernimus, ut eorum devotioni, et extremæ voluntati, qui illic sepeliri deliberaverint nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, nullus obsistat, salvâ tamen illarum ecclesiarum justicia, a quibus corpora mortuorum assumuntur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquathenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anag[ni] quarto kalendas aprilis.

Archives du chapitre de Rocamadour, extrait et collationné, 16 novembre 1667. — Doat; signé : Capot (1).

617. DONATION FAITE PAR RAIMOND DE LA VAYSA (LA VAYSSE) ET AIMERIC A DIEU ET A SAINTE MARIE DE ROCAMADOUR, DE LA PRETENTION QU'ILS AVOIENT AU NOM DE GUILLAUME DE LA VAYSA CONTRE L'ABÉ DE TULLE, TOUCHANT L'ÉGLISE DE ROCAMADOUR.

Sans date (vers 1193).

Notum facimus præsentibus, et futuris quod ego Raimons de La Vaysa (et Aimerics de La Vaisse, *en in-*

(1) Bibl. nat., fonds Doat, vol. ms 125, page 236. — Notre copie donne quelques variantes de lecture à opposer à la publication, avec traduction, que M. E. Rupin a faite de cette pièce au tome 1er du présent Bulletin, année 1878, p. 475. Mainriac, contraere, adtentare, etc.

Nous ajouterons qu'il faut corriger dans la bulle les noms erronés de Uraco en Usaco (*Ussac*); bien mieux que Vairaco; de Havis en de Navis (*Naves*); Grand-Faina (*Grand-Saigne*; conf. 587 et 601) et traduire : Salgues; Meyrignac-Francal; Reilhac; St-Denis avec Saint-Martin-des-Farges; et l'église voisine Saint-Michel-*de-Bannières*, près de Blanat (Lot), etc. Saint-Thomas (commune de Meyssac), qui est dit en 1737 près du territoire de la Saigne. — Ussac, vers 1320, prieuré membre de Tulle.

terligne), quidquid habebamus, vel quærebamus, abbati Tutellensi pro ecclesia de *Rocamador,* vel nomine Willelmi de la Vaysa, vel alio modo juste, vel injuste dedimus et concessimus in perpetuum Deo et B. Mariæ, et ecclesiæ de Rocamador, et eidem B. abbati Tutellensi et successoribus ejus, et monachis, qui ibidem Deo servierint. Scimus enim, quod, quidquid ibi quærebamus injustum erat, et ad damnationem animarum nostrarum pertinebat, propter hoc dedit nobis dominus abbas ducentos solidos bb. Huic donationi interfuerunt idem dominus abbas, et Bertrandus prior de Rocamadour, G. de Rogaut, Willelmus Chautarz, *Deude* B. La Carreira, P. del Poiech, Willelmus de Belcastel, J. Blanquez, G. Valladels, S. de Vogairo, Durans La Concha, G. de Mairinac, et multi alii, et nos postea hanc cartulam consignatam obtulimus super altare Beatæ virginis Mariæ (1).

Archives du chapitre de Rocamadour.

618. LITTERÆ PHILIPPI III REGIS FRANCORUM, DE CEREO FUNDATO IN ECCLESIA RUPIS AMATORIS AB ALPHONSO COMITE PICTAVIÆ ET TOLOSÆ (2).

Juin 1276.

Philippus Dei gratiâ Francorum rex. Notum facimus universis tam præsentibus quàm futuris, quod cùm secundum ordinationem piæ recordationis carissimi patrui nostri Alphonsi, quondam comitis Pictaviæ et Tolosæ, executores sui testamenti, ecclesiæ Beatæ Mariæ *de Rupe Amatoris,* pro uno cereo perpetuo ardente nocte dieque

(1) Fonds Doat, *ut suprà,* et édité au dit Bulletin par M. Rupin, avec les divergences : *deindé,* Maimac, au lieu du sobriquet *Deude* et Meyrignac, etc. Nous traduirons autrement aussi les noms suivants, c'est-à-dire en les identifiant avec La Vaysse, — Rajaut, et Chautard des environs de Pandrigne; — La Carrière; Du Poujet; Du Bougueyrou, etc. — Les deux b b barrés semblent bien signifier barbarinos; et Valladels peut être pour Vassadels, de La Vassaudie? près Martel.

(2) *Hist. Tut.,* col. 579 et p. 173. — Ex archivo Rupis Amatoris.

ante altare Beatæ Mariæ virginis, viginti libras Turonenses annui redditus decreverint assignari, nos ipsius patrui nostri piam ordinationem cupientes salubriter adimpleri, volumus et præcipimus ut quicunque fuerit pro tempore senescallus Ruthenensis dictas viginti libras Turonenses annui redditus, medietatem videlicet in termino ascensionis Domini, et aliam medietatem in termino omnium sanctorum, dictæ ecclesiæ vel ejus certo mandato reddat et sine qualibet difficultate persolvat annuatim, nullo alio mandato super hoc expectato. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini MCCLXXVI mense junio (1).

619. CONVENTIONES HABITÆ CUM NOBILI VIRO G. DE MALAMORTE DOMINO DONZENACI, PRO SOLVENDIS DEBITIS MONASTERII TUTELENSIS (2).

27 mars 1239.

Universis præsentes litteras inspecturis, Helias miseratione divina Tutellensis electus totusque conventus ejusdem loci, et G. Lagarda et G. de Aquina monachi Tutellenses dati et adjuncti coadjutores eidem electo à summo pontifice in administratione abbatiæ, Salutem in Salutis auctore.

(1) La fondation avait donc été assignée sur des biens du Rouergue, dont le sénéchal *mandatera* la *rente*. Remarquons la persistance sagement routinière de la terminologie officielle : *mandato reddat*.

(2) *Hist. Tut.*, col. 543 des Preuves et page 164 du texte. — Ex archivo episcopi Tutelensis. — De tête, les lacunes pourraient peut-être se combler ainsi : *multis atque percun* — et plus loin : *sazimenta? incursiones?* — *cùm nisi* — *habuerit* — *amica* — *devotum?* — Lagarde, Laguenne et Malemort, communes de la Corrèze. — Pardessus a daté ainsi par mégarde : « sans quantième, février 1239 ». — G. de Malemort ne peut être que Géraud II, qui était sénéchal de Saint-Louis en 1243 et testa en 1270. Voyez, au présent Bulletin de 1890, les notes de M. Clément-Simon, et Bibliothèque nationale, ms Gaignières, vol. 186, fol. 147, pour les sceaux équestres de la maison de Malemort.

Ne per labilem hominum [memoriam deducatur] in irritum quod per nos laudabiliter extat factum, universitati vestræ tenore præsentium innotescat quod cùm ecclesia monasterii Tutellensis et ejus membra pro utilibus et necessariis expensis, adquisitionibus laudabiliter, factis, et aliis magnis et inevitabilibus negotiis per nos et prædecessores nostros cum .... ctatis pluribus et arduis debitis essent versùs fœneratores et alios homines obligata, immo et ipsi creditores à nobis et fidejussoribus sibi datis ipsa debita instanter exigerent, et terram nostram pro recuperanda pecunia graviter molestarent, et nos et nostros homines atrociter pignorarent, cùm etiam propter .... comestiones et ostagia militum et equorum de die in diem augmentari debita videremus, et .... cessabamus in solvendis debitis, majora nobis damna et pericula imminebant, consideratâ siquidem et inspectâ fidelitate et devotione quam nobilis vir G. de Malamorte, dominus de Donzenaco, erga nos et ecclesiam nostram semper .... et quod in gerendis negotiis nostris et ecclesiæ nostræ semper ipsum invenimus sollicitum, utilem .... bilem et ...., viso siquidem et circumspecto quod per alium quàm per ipsum nobilem ab istis incommoditatibus ecclesia non poterat relevari, convocatis pluries fratribus in capitulo, et inter nos adhibito quàm prudentum consilio, et super his habito diligenti tractatu, cùm tandem plena fide constanter acciperemus quod utilitati, commodo, et honori nobis pariter et ecclesiæ nostræ competebat et deliberationi dictorum debitorum expediebat, omnes unanimiter concordes tradidimus dicto domino G. de Malamorte castrum et villam *Rupis Amatoris* cum omnibus juribus, actionibus, usibus, fructibus, et aliis pertinentiis suis sibi competentibus vel competituris, usque ad tres annos à festo natalis Domini proximo præterito inantea complendos et consequenter et continuè computandas. Insuper volumus et concessimus eidem quod ipse teneat, habeat, possideat, et percipiat omnes proventus et redditus et obventiones

capellæ et aliarum ecclesiarum ejustem villæ et alia pertinentia sua sibi competentia et competitura, et specialiter omnes oblationes, vota, et legata, et dona auri et argenti, pannorum, ceræ, et aliorum bonorum, cujuscunque generis extiterint, et quoquo modo fierent capellæ et ecclesiis Rupis Amatoris in *Hispania, Theutonia,* vel aliquibus partibus mundi infra terminum supradictum. Insuper volumus et concessimus eidem nobili quod ipse in omnibus præmissis, villa, castro, ecclesiis, et aliis habeat, possideat omnem jurisdictionem temporalem et laïçalem et quicquid juris nos et monasterium Tutellense in eisdem habemus vel habere debemus, et quod de omnibus præmissis ordinet et disponat ad voluntatem suam, et faciat quicquid nos in eadem vel abbas Tutellensis facere possumus seu debemus quantum ad fructuum perceptionem, et quod quicquid aliqui quæstores possent accipere vel habere, seu erogatum vel concessum esset intuitu Beatæ Virginis ubique terrarum, idem nobilis habeat et percipiat tanquam suum, et quod omnibus præmissis tanquam administrator et yconomus à nobis super hoc institutus utatur liberaliter et fruatur infra terminum prætaxatum, et quod ad hæc omnia possit quemcunque sibi placuerit ponere loco sui sine præjudicio monasterii Tutellensis.

Promisimus etiam dicto nobili quod omnia præmissa et singula sibi et suis qui loco ipsius succederent, vel quos loco sui poneret, possidere, percipere, et habere permittimus sine omni contradictione usque ad terminum prætaxatum, et quod ipsum vel suos seu aliquos qui de mandato suo de prædictis bonis aliqua infra dictum terminum perciperent vel haberent occasione prædictorum in jus non evocemus, non vexemus coram ecclesiastico judice vel civili. Promisimus etiam eidem nobili et concessimus quod si contingeret aliquid de redditibus vel operatoriis Rupis Amatoris interim vacare, quod ipse redditus et proventus eorundem percipiat tanquam suos infra terminum prætaxatum. Promisimus etiam et bona

fide pepigimus eidem nobili, legitima stipulatione interveniente, quod omnia præmissa sibi garentiremus ab omni homine et defendemus bona fide et pro posse, et quod si fortè contingeret quod dominus papa vel ejus legatus, vel episcopus Lemovicensis, vel Caturcensis, aut rex Francorum, vel comes Tolosæ, aut aliquis nomine ipsorum, sive nomine alicujus eorundem, infra dictos tres annos vel post sibi vel suis super præmissis vel occasione eorundem in totum vel in partem moveret aliquam quæstionem, ipsum et suos servemus penitùs indemnes ad arbitrium episcopi Lemovicensis.

Promisimus etiam omnes et singuli, præstito ad sancta Dei evanglia juramento, quod omnia præmissa, sicut superiùs sunt expressa, dicto nobili et suis inviolabiliter observemus, et quod nunquam per nos vel per alios contra in totum vel in partem de cætero veniamus. Promisimus etiam in virtute præstiti juramenti, quod super præmissis nullas litteras seu indulgentias impetremus vel impetrari faciamus, et quod si (1) impetr... .... non utamur nec uti permittamus pro posse nostro. Sciendum tamen quod dictus nobilis ad preces et assiduam nostram instantiam omnia præmissa grata habens et accepta, traditionem supradictorum à nobis taliter sibi factam humeris suis imponit, illud onus et jura.......... sit quod unoquoque dictorum trium annorum solvat et

(1) Impetr[averimus hiis ?] — suscipit, illi talis conditio ? — Le manuscrit 259 de Baluze écrit chamerarii et B[ernardi] vigerii au lieu de P[etri], qui est fautif. Ce pélerinage était alors dans sa plus haute prospérité, et nos moines de Tulle en retiraient, on le voit, jusques de l'*Hispania* et *Theutonia*, d'abondantes offrandes en toile, drap, cire, objets précieux, faites par les fidèles de Marie. L'acquéreur devra payer le droit de visite de l'archevêque et même du légat; ce dernier y venait donc quelquefois, surtout lors du débat des abbayes de Tulle et de Marcillac-sur-Lot. — Parmi les multiples acceptions du mot quæstor : créancier, chancelier, avocat-défenseur, simple quêteur, pourvoyeur-économe (Du Cange), nous prendrons cette dernière. Borme, commune de Veyrac, eut une chapelle déjà mentionnée par nous.

reddat ad arbitrium dilecti in Christo Willelmi de Malomonte archidiaconi Lemovicensis et .... P. Tancrerii et G. chamerarii et B. vigerii Tutellensis et Pontii præpositi de Vairac vel majoris partis eorum creditoribus ecclesiæ.......... quadraginta et septem milia solidorum Lemovicensis monetæ minùs trecentis triginta solidis, quorum tertiam partem debet solvere annuatim infra tres septimanas paschæ et aliam tertiam partem infra tres septimanas pentécostes, et residuam tertiam partem infra tres septimanas festi omnium sanctorum, et sic annuatim per dictos tres annos, quousque solverit centum quadraginta milia solidorum Lemovicensis monetæ. Et si forté idem nobilis in solutionibus faciendis, ut dictum est, vel aliqua earum esset in morâ, nos et ecclesiam nostram se servaturum indemnes sub eodem juramento repromisit.

Promisit insuper idem nobilis se facturum expensas custodibus castri Rupis Amatoris et servitoribus capellæ, et aliarum ecclesiarum ejusdem loci, necnon et donatis, et quod reddat quolibet dictorum trium annorum sexcentas ulnas panni linei conventui Tutellensi, et trecentas et duodecim libras ceræ, et duodecim libras thuris sacristæ Tutellensi, et tres marchas argenti Alberto de Borma militi, et centum solidos Jacobo quæstori ecclesiæ memoratæ, immo et procurationem archiepiscopo Bituricensi et episcopo Caturcensi et legato domini nostri papæ.

Nos vero recognoscimus et per præsentes litteras confitemur has conventiones seu pactiones et omnia præmissa esse facta, conventa, et tractata ad utilitatem, commodum, et honorem nostri pariter et ecclesiæ nostræ Tutellensis et ecclesiarum Rupis Amatoris et aliorum membrorum nostrorum, et quod in nullo nos vel ecclesia nostra decepti sumus sive læsi, et quod omnia cedunt ad expedienda negotia et solvenda debita necessaria nostri et ecclesiæ memoratæ, renuntiantes ...... posse tam nos quàm ipse nobilis omni (1) jur........ canonici et civilis

(1) On pourrait peut-être suppléer ainsi aux lacunes : *iedictionis*

et omni auxilio seu beneficio legum, statutorum, et consuetudinum editis vel edendis nobis competentibus vel competituris. Sciendum autem quod dictus nobilis nobis promisit quod, elapsis dictis tribus annis, dictum castrum Rupis Amatoris cum omnibus pertinentiis suis reddat et restituat no............. nobis electo Tutellensi et G. chamerario et B. vigerio Tutellensi et Pontio præposito de Vairac, et quod villam Rupis Amatoris cum omnibus pertinentiis suis reddet et restituet abbati et conventui Tutellensi liberaliter et in pace, et quod....... ...... jurari faciat à militibus suis. Et omnia supradicta idem nobilis promisit et juravit nobis servanda fideliter et tenenda..... et nos ei vice versa.

Et ut hæc omnia supradicta majorem obtineant firmitatem, promisimus eidem nobili quod litteras decani et capituli Lemovicensis et episcopi. Lemovicensis, cum ibi fuerit, et etiam episcopi Caturcensis, ei bona fide faciemus impendi, ut ipsi ad omnia præmissa servanda et tenenda per censuram ecclesiasticam nos compellant, si contra veniremus. Promisimus etiam eidem nobili quod faciemus ei dari bona fide litteras nobilium virorum comitis Tolosani, vicecomitum de Albuconio et de Ventedorio, et Ebali domini Castrilucii et R. de Cerveria et G. de Rupe et Bertrandi et Stephani de Molceo fratrum, et consulum Figiacensium, in quibus promittent se juvare dictum nobilem contra nos, si contra præmissa contingeret nos venire. Et ad omnes istas securitates præstandas tenetur nobis idem nobilis pari vice.

---

exceptioni — *stro conventui?* — *omnia præmissa* — *juravimus.* Aubusson et Figeac, sous-préfectures; Ventadour, commune du Moustier-Ventadour. — Èbles de Ventadour, seigneur de Charlus (Bassignac, Cantal). — Apparemment Géraud de La Roche (Saint-Maur, aujourd'hui la Roche-Canillac, chef-lieu de canton), lequel, en 1248, institua autre noble Géraud son fils. [*Ex meis.*] — R. de *Servière,* commune du canton de Saint-Privat, sans doute « Raymond de Turenne, seigneur de Servière et Malemort. 1235 », Gaignières, manuscrit 22,421. — Des Molceo de *Bar,* commune.

In cujus rei testimonium nos Helias electus Tutellensis præsentem cartam sigillo nostro, et nos G. Lagarda et G. de Aquina dati coadjutores, cùm sigilla propria non haberemus, sigillo venerabilis viri Willelmi de Malomonte Lemovicensis archidiaconi, et nos conventus Tutellensis sigillo venerabili, abbatis Usercensis, cùm sigillum proprium non habeamus, fecimus consignari unà sigillis G. prioris, G. camerarii, B. vigerii, et Willelmi cellerarii Tutellensis et Pontii præpositi de Vairac et G. sacristæ nostri (1). Actum et datum apud Tutellam,

(1) Nous croyons utile de donner en note la pièce suivante relative à notre sujet, quoique spéciale à Rocamadour, en l'empruntant au manuscrit 259.

RESTRICTIO CANONICORUM RUPIS AMATORIS AD DUODECIM

15 juillet 1425.

1423. — Universis christi fidelibus pateat evidenter nos Begonem divina providentia humilem abbatem Figiacii, Caturcensis diocesis, Cluniacensis ordinis, auctoritate sanctæ sedis apostolicæ in subsequentibus parte judicis fungentes nomine proprio discurisse super tam mirificé sancitis et dispositis per reverendum in christo patrem et dominum dominum Bertrandum Tutellensem episcopum cum providorum ac religiosorum dominorum monachorum suæ cathedralis ecclesiæ Tutellensis et dominorum præbendariorum capellæ sive monasterii Beatæ Mariæ Rupis Amatoris assensu et voluntate matura deliberatione et tractatu sincero inter se habitis super et in restauratione reparatione restrictione et limitatione præbendarum et præbendariorum ministrorum et servitorum almifici oratorii capellæ sive monasterii Beatissimæ Dei genitricis Mariæ Rupis Amatoris, Caturcensis diocesis, prælibatæ, quarum limitationis et restrictionis prædictarum tenor sequitur sub his verbis.

Nos Bertrandus miseratione divina episcopus Tutellensis administratorque perpetuus capellæ et oratorii Beatæ Mariæ Rupis Amatoris, Caturcensis diocesis, notum facimus universis has nostras præsentes et patentes litteras seu hoc præsens publicum instrumentum visuris ac etiam audituris quod anno à nativitate domini millesimo quadringentesimo vigesimo tertio, die vero decima quinta mensis martii, indictione prima, pontificatus sanctissimi in christo patris et domini nostri domini martini divina providentia papæ quinti anno sexto, in nostri et notarii publici ac testium infrascriptorum præsentia, personaliter constituti venerabiles et

in capitulo nostro, VI kalendas aprilis, anno Domini MCCXXX nono.

620. COPIA LITTERÆ ACQUISITIONIS DECIMÆ DE SALHACO ET ALIORUM REDDITUUM ET DOMORUM FAGETÆ, ET DE DECEM LIBRIS QUÆ SUNT RENDUALES SUPER MACELLOS RUPIS AMATORIS.

14 octobre 1277.

Universis præsentes litteras inspecturis P[etrus] mise-

discreti viri domini Petrus Textoris, in decretis baccalaureus, et Joannes de Hispania, sacrista, presbiteri et præbendarii dictæ capellæ oratorii sive monasterii Beatæ Mariæ Rupis Amatoris pro seipsis, et nomine procuratorio aliorum præbendariorum Rupis Amatoris, prout de eorum mandato sive potestate fidem fecerunt per quoddam publicum instrumentum per notarium publicum in eo subscriptum inquisitum et receptum, significarunt nobis quod alià̀s exposuerant prædecessoribus nostris aliqua tangentia statum et regimen dictæ capellæ et oratorii Beatæ Mariæ Rupis Amatoris, qui nullo modo seu saltem inutiliter providerunt et eadem nobis exposuerunt : quibus auditis et maturius et deliberative procedere possemus, convocavimus religiosos viros capituli nostræ ecclesiæ Tutellensis, quibus venientibus et unà nobiscum aggregatis in capitulo prædictæ nostræ ecclesiæ Tutellensis de mane hora capitulandi ad sonum campanæ, ut moris est, videlicet fratribus Joanne Boscha, infirmario, Stephano Laggia, camerario, Joanne Lavaur cantore, Joanne Arnaldi de Valleta, Eblo Boscha de Planis et Raimondo Donarelli de Marco præpositatuum præpositis, Aimerico Rainaldi priore Sancti Michaelis et ecclesia Tutellensi immediaté dependentibus, Helia de Bossaco, Guillelmo de Feletz, Petro de Cardaliaco, Joanne de Bonofonte monachis nostræ cathedralis ecclesiæ Tutellensis, ordinis Sancti Benedicti, ibidem dicti procuratores pro se et nominibus quibus suprà dictam expositionem sive propositionem iterum in præsentia quorum suprà et dicti capituli nostri iteraverunt, dixerunt et proposuerunt quod in natura humana nihil reperiatur stabile, cujusdem varietas exigit et quod labitur relevetur, et quod deformatur, in melius reformetur, cumque priscis et retro lapsis temporibus dicta ecclesia seu capella et sacrosanctum oratorium Beatæ Mariæ Rupis Amatoris in oblationibus fructibus et redditibus propter ubertatem temporis adeo abundarent, quod quammulti de dictis fructibus et emolumentis poterant de-

ratione divina Tutellensis abbas salutem in Domino sempiternam.

Quoniam inter cætera bona quæ proficiunt ad salutem eleemosynarum largitio divinam reddit majestatem pla-

---

center et honesté vivere, præter et ultra ea quæ prædecessores nostri de dictis offertoriis, oblationibus, fructibus et emolumentis annuatim perceperunt et percipere consueverunt, et idêo nullus fuit dictorum præbendariorum numerus statutus, sed recipiebantur indistincte; sed hodiernis temporibus guerræ et mortalitatis quæ ultra quamdiu ducatum Aquitaniæ præsertim in diocesi Caturcensi et Tutellensi quæ est una de minoribus dicti ducatus, et propterea dicta administratio dictæ sanctæ capellæ Beatæ Mariæ Rupis Amatoris fuit cum ejus proventibus dicto episcopatui Tutellensi propter ejus onera supportanda annexa et adhuc ultrà quàm explicari possit conentium dicta capella seu ejus recepta de abundanti egena et de diviti paupera est effecta, et quotidie, proh dolor, diminuitur et depauperatur (*sic*), propterea dicti redditus qui omnibus prædictis sufficere solebant hodie vix sufficerent paucis et collapsorum reparationibus necessariis. Ideo salubre eis videbatur per nos statuendum fore altum numerum ministrorum præbendariorum qui in eadem capella deserviunt in divinis et qui de dictis fructibus sive proventibus et absque preiudicio inevitabilium dictarum et aliarum necessitatum propter quas dicta annextio sive unio ab olim facta fuit possent sustentari et per hoc etiam tollatur occasio perversæ quorundam et potentum dominorum patriæ qui solent prædecessores nostros et nos requirere et quodammodo compellere ad multiplicandum præbendarios in dicta capella, interdum minus idonea juxta dictum numerum seu abusum antiquum ex quibus infestationibus quia non potuit nec decim multæ indignationes tribulationes et incommoda sequuta fuerunt, ut dixerunt supplicantes humiliter dicti procuratores nominibus et quibus supra et de en (pro dein) super præmissis per modum prædictum de et cum consilio assensu et voluntate dicti capituli remedium apponere dignaremur. Quibus auditis et iutellectis, hujusmodi supplicationibus cupientes quantum possumus cum Dei auxilio statum præfatæ capellæ in melius reformare, volentes quod nos de præmissis tam cum dictis religiosis quàm cum prænominatis procuratoribus dictorum præbendariorum ac etiam cum pluribus aliis viris idoneis et fide dignis diligenter informare, et veritatem inquirere, præfatos religiosos et dictorum præbendariorum procuratores per eorum propria ad sancta Dei evangelia et eorum quemlibet, libro tacto præstita juramenta,

cabilem, offensarum maculas abluit, peccatorum ardorem extinguit, et temporalium tribuit incrementum, idcirco nos attendentes quod secundum temporalium bonorum nostri monasterii ubertatem fructus eleemosynariæ ejusdem monasterii adeo erant tenues et exiles quod exinde commodè non poterat pauperibus provideri, de consensu et voluntate venerabilis conventus nostri Tutellensis donamus, assignamus, concedimus, et perpetuo deputamus eleemosynariæ supradictæ decimam *de Salhac,* quam à Geraldo Judicis adquisivimus, et triginta sestarios siliginis quos adquisivimus in cellario de *Clergor* à decimariis ejusdem loci, et mansum de *Chauzer da Crossac* quem adquisivimus à Petro de Chur, in manso *del Viga,* et septem sestarios siliginis et octo avenæ et unam gallinam quæ adquisivimus ab Helia de Tutella in manso de *Floyrac,* et tantundem in manso de *Bossinhac,* et in bordaria de *Sauzes* tres sestarios et eminam siliginis et quatuor sextarios avenæ et dimidiam gallinam, et domos quas adquisivimus à Petro Fageta cum operatoriis et omnibus pertinentiis suis, et domos quas adquisivimus à Raynaldo Fageta, et quandam aliam domum quam adquisivimus à Geraldo La Valada, quæ omnes *domus* prædictæ sitæ sunt *in gradibus* RUPIS AMATORIS, et ampliùs decem libras Caturcenses renduales *in macellis novis* quos nos ædificavimus *in villa* RUPIS AMATORIS,

---

inquisivimus et diligenter interrogavimus quatenus numerum præbendariorum nostrorum ad servitium dictæ capellæ et oratorii Beatæ Mariæ prædicti loci habendo respectum tam ad cultum divinum quàm ad fructus et obventiones capellæ antedictæ nobis infirmaverunt et denuo repræsentaverunt, qui quidem religiosi et procuratores responderunt et asseruerunt numerum duodenarium fore necessarium videlicet presbyterorum inclusis rectore et sacrista ejusdem monasterii sive oratorii, et duorum clericorum ad spiritualia peragenda fieret restrictio per reverendum in christo patrem Bertrandum Botinand quondam Tutellensem episcopum, quam restrictionem fecit non vocato capitulo, et ideo non fuit sortita effectum, etc.

[*Le texte continue.*]

firmiter statuentes ut præter eleemosynam consuetam eleemosynarius Tutellensis qui pro tempore fuerit duodecim pauperes horâ quâ cantatur missa major omni die semel in parlatorio per quod fit processio reficiat et procuret. Et omnia præmissa ad eorum procurationem et refectionem faciendam, sicut prædictum est, specialiter assignamus,. nihilominus injungentes ut præmissa vel eorum aliquid in usus alios nullatenus convertantur.

Si quis vero hujus salubris statuti et tractatus temerarié violator extiterit, omnipotentis Dei indignationem incurrat, à quâ non liberetur nisi congruâ satisfactione infra octo dies sibi duxerit succurrendum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Nos vero magister G. officialis Lemovicensis, coram quo omnia supradicta facta fuere, ad instantiam venerabilis abbatis et conventus prædictorum sigillum curiæ Lemovicensis præsentibus litteris duximus apponendum (1). Datum II idus octobris, anno Domini MCCLXXVII.

621. LITTERÆ ALBERTI DE GERUNDULA, DE RECEPTIONE CENSUS BEATÆ MARIÆ RUPIS AMATORIS (2).

19 octobre 1291.

In Christi nomine. Amen. Anno à nativitate ejusdem MCCXCI indictione quintâ, die veneris XIX mensis octo-

(1) *Hist. Tut.*, col. 581, ex archivo Tutelensi. — Clergoux, commune. — Croussac, 35 hab., commune d'Orliac. — Nous changerions volontiers *quem* en *quod* pour rendre intelligible ce passage que nous expliquerions ainsi en dépit du texte : le mas de Chauzer sis à Croussac, et ce que nous avons acquis au mas du Vigeot? (Lonzac), car nous supposons qu'il s'agit de ce lieu. Floyrac et Boussignac sont de Sainte-Fortunade, et Chauzeix fut un petit fief, encore village de Lagarde.

(2) *Hist. Tut.*, col. 591, et p. 179 — ex archivo Rupis Amatoris. — Gilbert de Malemort, évêque. — Raynaud de La Porte, bientôt évêque de Limoges (1294), et cardinal en 1320. — Gramat, près Tarnac, ou Gramat, ville du Haut-Quercy. — Pont-Roy, village de la

bris, coram me notario et testibus infrascriptis, magister Albertus de Gerundula domini papæ scriptor, canonicus Lucanensis, super censibus, juribus, et debitis qui debentur Romanæ ecclesiæ in regno Franciæ, necnon in Burgundiæ et Provinciæ partibus, nuntius per sedem apostolicam specialiter deputatus, fuit confessus et manifestus se habuisse, et recepisse vice et nomine Romanæ ecclesiæ et cameræ domini papæ à venerabili viro domino Raimundo abbate monasterii Tutellensis, Lemovicensis diocesis, pro triginta marchis argenti ratione ecclesiæ *Sanctæ Mariæ*, et pro triginta aureis ratione ecclesiæ

---

commune de Vicq (Haute-Vienne). Saint-Hilaire-Bonneval a aussi un ruisseau du Pont-Rouge.

Joignons encore ici, d'après l'*Hist. Tut.*, col. 595, l'extrait suivant des registres des olim du parlement de Paris, à propos de Rocamadour :

Novembre 1301. — In parlamento omnium sanctorum MCCCI.

Visis inquestis ad instantiam procuratoris nostri senescalliæ Petragoricensis factis, super eo quod abbas Tutellensis seu gentes et ministri temporalis jurisdictionis ipsius abbatis in præjudicium et contemptum jurisdictionis nostræ, et dicta jurisdictione sua temporali abutendo bajulo nostro *Montis Domæ* suum officium exercenti multas injurias intulerunt, baculum nostrum regium in quodam portali apud *Rupem Amatoris* per servientem nostrum appensum amoverunt et in lutum seu terram projecerunt, homines villæ Rupis Amatoris ad mandatum gentium nostrarum in nostrum exercitum volentes venire arrestaverunt et impediverunt venire, et plures ad nos et nostram curiam appellantes post appellationem ad nos interpositam ceperunt, arrestaverunt, et incarceraverunt, vulneraverunt aliquos eorundem, et cuidam homini condemnato per eos ad amittendam manum sinistram, quia ad nos appellavit, post appellationem hujusmodi manum dexteram amputaverunt, per arrestum nostræ curiæ dictum fuit quod abbas prædictus pro prædictis excessibus ministrorum suorum, quorum aliquibus præsens fuisse reperitur, emendam quatuor millium librarum Turonensium nobis solvet. Super eo vero quod ministri dicti abbatis quendam hominem positum seu saisitum ad manum nostram post dictam appositionem manus et inhibitionem factam eis ex parte nostrâ suspendisse dicuntur, vocatis partibus veritas inquiratur, et remittetur inquesta ad curiam judicanda sabbato post mediam quadragesimam.

Sancti Salvatoris, cum capella *Sancti Michaelis* de Rupe Amatoris, nonaginta et unam libras et dimidiam Turonensium parvorum in pecuniâ numeratâ, pro censu triginta annorum præteritorum, qui terminati sunt prædicta die veneris, facto sibi fine de omnibus quæ sibi peti possent usque ad hodiernum diem, nisi inveniretur expressé quod annuatim pro censu dictarum ecclesiarum in majori quantitate pecuniæ teneretur, salvo jure Romanæ ecclesiæ, ac ipsius abbatis et ecclesiarum prædictarum ad eundem abbatem et conventum spectantium, sub gubernatione ipsius et regimine, renuntians exceptioni non habitæ et non receptæ pecuniæ et spei futuræ numerationis et receptionis. Actum Lemovicis, in palatio venerabilis patris domini G. Dei gratiâ Lemovicensis episcopi, præsentibus domino Raynaldo de Porta canonico Lemovicensi, magistro Bertrando de Gramat jurisperito, et magistro Thoma de Ponterubeo publico notario, testibus ad hæc vocatis et rogatis.

622. LETTRES PAR LESQUELLES PONCIUS DE GORDO DECLARE A BÉRENGIER DE CARDEILHAC, A BERTRAND ET IMBERT DE BELCASTEL, ET A B. DE CASNAC ET AUTRES CHEVALIERS ET ECCLÉSIASTIQUES, QU'IL AVOIT DONNÉ A DIEU ET A SAINTE MARIE DE ROCAMADOUR, LA SEIGNEURIE, PROPRIÉTÉ, HOMAGES, ET TOUT LE DROIT QU'IL AVOIT AU CHATEAU DE BELCASTEL ET EN SES APARTENANCES.

De la feste Saint Martin d'hiver 1234 (11 novembre).

Poncius de Gordo dilectis filiis suis Berengario de Cardailhac, Bertrando, et Imberto de Bello Castello, et B. de Casnac, et omnibus aliis militibus, et hominibus de Bello Castello, et honore ejusdem, et rectoribus ecclesiarum de Mairaguet, et de Lopiac, et omnibus hominibus in eisdem locis commorantibus. Salutem, in salutis authore. Noverit universitas vestra, et omnium, ad quos litteræ istæ pervenerint, me dictum Poncium donasse, et concessisse deo et B. Mariæ Ruppis Amatoris, et monasterio. Tutellensi, dominium, proprietatem et homagia, et pe-

30

nitus quidquid juris habebam vel habere poteram aliquo jure in castello de Bello Castello, et honore einsdem, et omnibus suis pertinentiis tam in aquis, et nemoribus, quam terris aliis cultis. et incultis, et expresse villam de Lopiac cum omnibus suis pertinentiis, ad me aliquo jure spectantibus, et quidquid juris habeo, vel habere debeo a Mairaguet, tam in fontibus, quam omnibus aliis pertinentiis de Mairaguet et ubicumque sint, de quibus omnibus me disvestivi, et ipsum abbatem investivi, translato in eum penitus omni meo jure, et meorum, volens ut ecclesia Beatæ Mariæ Rupis Amatoris, et monasterium Tutellense habeant et possideant in perpetuum pacificé, et quieté, et dominia, proprietates, et homagia, et plené omnia alia, quæ ante donationem istam mihi in prædictis locis jure aliquo competebant. Unde vobis *mando*, moneo, rogo atque præcipio, quatenus amodo abbati et monasterio Tutellensi super præmissis omnibus, tamquam vero domino respondeatis, et eidem teneamini plenius ad ea omnia, in quibus mihi tenebamini, vel debebatis teneri. Et ego Poncius pro me, et meis omnibus vos cum hac carta meo sigillo signata absolvo, quam liberius possum, et quito, et nunc et in perpetuum a dominio, et homagio, et omni jure alio mihi, vel meis in præmissis ratione aliqua competenti. Testes hujus rei sunt G. Ichers, P. de Masauc, B. de Mier, Guisbertus de Castro Novo milites, G. Del Mas, P. de Grefolio, B. de Cofol, S. Bernardi, R. de Gorsol monachi, Willelmus de Malomonte archidiaconus. J. Arnaudi, P. de Bello Loco, G. de Castronovo, W. Lagarda, G. de Pairac clerici, Willelmus Ugo, G. Bertrans, G. Faure laici.

Datum apud Ruppem Amatoris in festo Beati Martini hyemalis, anno domini millesimo ducentesimo trigesimo quarto, et in prædicti doni recompensationem dominus abbas dedit mihi octo millia solidorum de quibus est mihi plenarie satisfactum.

Ego Gaubertus de Doma miles nepos domini Poncii, confiteor et protestor, me prædictam donationem, et con-

cessionem approbasse, et consensisse universitati vestræ, mandans, et bona fide consulens, ut abbati Tutellensi, sicut vobis dominus Poncius avunculus mandat meus, tanquam sui vassalli fideliter obediatis, et sine occasione aliqua ipsi homagium, et fidelitatem faciatis (1).

(Doat, *ut suprà*, d'après les archives du chapitre de Roc-Amador. 16 novembre 1667.)

[Fonds Doat. Ms vol. 125, p. 230.]

623. LETRES DE GÉRALD, ABÉ DU CONVENT DE MARCILLAC, A BERNARD, ABÉ, ET AUX FRÈRES ET AMIS DU CONVENT DE TULLE, PAR LESQUELLES SUR LA CONTESTATION QUI ESTOIT ENTRE LES DITS CONVENTS TOUCHANT L'ÉGLISE DE ROC-AMADOUR IL RENONCE, DU CONSENTEMENT DE TOUT SON CHAPITRE, A SA PRÉTENSION EN FAVEUR DUDIT CONVENT DE TULLE, ET LUY RÉSIGNE EN PRÉSENCE DE B., ARCHIDIACRE DE CAHORS, TOUT LE DROIT QU'IL V POUVOIT PRÉTENDRE JUSTEMENT OU INJUSTEMENT.

Anno 1193, regnante Philippo rege francorum, S. in Caturcensi sede episcopo residente (2).

---

(1) Mairaguet, village en la commune de Pinsac. — La fontaine de Mairaguet ici en cause (*fontibus*) est remarquable et fort poissonneuse. — Belcastel, commune de Lacave. — Loupiac, commune du canton de Payrac. — En Haute-Auvergne, cette notification par le cédant faite aux tenanciers, d'avoir à reconnaître l'acquéreur ou donataire, se nommait, en 1350, une *mandade,* vobis *mando.*

(2) Le texte édité par M. Rupin au présent Bulletin, de 1878, p. 483, contient les divergences suivantes : lacune après pacem, ferrebatur au lieu de vertebatur; Chaufforn: Pons et au lieu de Pouset clerici; G. de Vogano; Ciraysels priore...; B. de S. Morqué; Annerii Berbeli; Mouli; dolo; impos; lacune d'un mot avant G. de Saucto; variantes : T. Chauffours; Chaufforn; deinde; Rozier; Montel; Conac; deinde; Duzac; Escua; Briva; Vigier; H. et de Peirac; Feter au lieu de Celer; Paul et A. Peirocoilla; Vassadel; Rocamadour; Couder; de Poech.

Et dans la charte suivante : Texello; S. Exuperis; Chaufforn; abrenuntiamus; facto; omission de Marciliacum; Rayfol; absence des mots : priore narveu; Tesconte remplaçant D. vescomte; Wil-

Venerabilibus fratribus et amicis suis B. Dei gratia abbati, et conventui Tutellensi G. eâdem gratiâ Marciliacensis abbas, Salutem in perpetuum, et pacem. Felix est literarum custodia, emergentibus enim occurrit calumniis, et rerum gesta incommutabili loquitur veritate, hujus prospectu rationis, in omnium tam præsentium, quam futurorum volumus devenire notitiam, quod controversia illa, quæ inter Marciliacense, et Tutellense monasterium super ecclesia de *Rocamador* ad susgestionem quorumdam invidorum vertebatur pro qua ...... nullam esse cognovimus ..... nullatenus .... in præsentia g. prioris de Roc-Amador et Guil ...... Chauffours monachorum Tutellensium, et G. del Pouset clerici, et donatorum de Roc-Amador, et S. de Vogano et Guiraudo, et S. Vasels publicæ in capitulo nostro Marciliacensi abrenunciavimus, præsentibus omnibus monachis A de Ciraissels priore parveu, P. de Seniori, A Vesconte, B. de Mouli, S. Morqué, G. Anneric Bebeli. A. de Contenat, P. Anneric, Gausbert de Laumi, G. del Mauli, Gausbert de Corsac; et hoc factum concedentibus, et præsentibus, A. Baraslo, et G. Claormac militibus. Postea ad majorem cauthelam in manu B. Tutellensis abbatis, in prœsentia B. Caturcensis archidiaconi, quidquid juste, vel injuste super ecclesia de Rocamador inquirere poteramus bona fide, et sine dolo, resignavimus, et abbati et successoribus suis in perpetuum nullo retento confirmavimus, et quoniam prœsens ætas artifex est malignandi, et studet dolum .... ubi debet simpliciter ambulare pacem, et concordiam istam scripti commendavimus memoriœ, et lite-

lon absent deux fois; Annic variante, ainsi que Lanou, Corzat, Darenac; Ssiton absent; variante Chaufforn, Guset, Rouffiliac, Chaufforn; et omission de peu de avant Gausbert. Nous constatons simplement ces différences de lecture ou de transcription sur cette copie de Doat visiblement erronée elle-même. Aussi nous rectifierions volontiers ainsi les noms suivants : Sanczori (Saint-Sozy?). — Barasco; Chautars; Mainal, Manial ou Manual; Roufillac, Mercuès, Ussac, Punihet, etc.

ris sigillo nostro ..... monasterio super factum istud inpos .... Rupem Amatoris monasterio lec....... prœsentibus fere omnibus ...... de Roc-Amador, G. de Rouffiliac .... et B. priore de Rocamador G. de Sancto Exuperio et V. Chauffours, et W. Chauffort, et S. .... et dende, P. de Samgerma monachis Tutellensibus, magistro P. Bruni, et W. Vozier archiprœsbitero A. de Montet, S. de Canac, dende Gausbert Alboy, G. del Bousquet, B. La Carrieyra, B. Duxac, P. del Poich, P. de Punibés, P. del Chairo, P. Descua, P. de Vitrac, J. de Bruia, B. Viguer, Hel[ias] de Peirac, G. Lascombas, J. Celer. S. Bernard clericis monasterii Tutellensis, J. Blanquet Paulet à Peiro Villa, P. Ban, G. Faure, P. Vassadel, J. Vassadel, S. de Peirac, G. de Rocamador, R. de Caors, G. de Marciliac, Grimal, G. Iter, S. Conder, D. Lacrucha, P. Giral, P. Roger, R. Faieta, A. Rotger, Hebrard del Poech, A. D'Argentat, anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo tertio, regnante Philippo rege Francorum, S. in Caturcensi sede episcopo residente.

(Archives du chapitre de l'église N.-D. de Rocamadour, par l'ordre de Doat, etc. Fait à Foix, le 16e novembre 1667. Signé : Doat.

624. LETTRES DE GERALD, ABÉ, ET DU CONVENT DE MARCILLAC, A BERNARD, ABÉ, ET AU CONVENT DE TULLE, PAR LESQUELLES DU MANDEMENT DU PAPE CÉLESTIN ET DU CONSENTEMENT DE TOUS LES FRÈRES, IL RÉSOLUT DANS SON CHAPITRE DE RENONCER EN FAVEUR DUDIT CONVENT DE TULLE A TOUT LE DROIT QU'IL POUVOIT AVOIR SUR L'ÉGLISE DE ROC-AMADOUR ET LUI RÉSIGNER TOUTE SA PRÉTENSION.

Anno 1193, regnante Philippo; S. episcopo sedente. Bernardo divinâ gratiâ Tutellensi abbati, totique conventui, Geraldus eâdem gratiâ Marciliacensis abbas, totusque ejusdem ecclesiœ conventus, salutem et pacem. Noverint tam prœsentes, quam futuri, quod de controversia illa, quæ inter nos, et monasterium Tutellense super ecclesia de Rocamadour vertebatur de permissione,

et de mandato domini Cœlestini papæ, in capitulo nostro, in manu B. prioris de Roc-Amadour, prœsentibus vexello S[t] Exuperii, et Hugone de Chausforn monachis Tutellensibus, de communi fratrum nostrorum consilio, amicabiliter composuimus, videlicet quod jamdictœ quœrelæ prorsus ibidem obrenunciavimus, et siquid juris habere poteramus de ...... nostro .... conventui in manu B. prioris remisimus postea vero. . . . .
. . . . conventus ecclesiæ de Rocamadour tam clericorum . . . . :
. . . . et successoribus suis, et Tutellensi conventui illud sicut . . . .
. . . . resignavimus, et perpetuo nullo retento confirmavimus, quod ut .... ne instinctu quorumdam malitiose agentium super hoc quæstio oriri posset, vel hujusmodi factum aliomodo perturbari paginam nostræ inscriptionis sigillo nostro impressam abbati, et Tutellensi conventui donavimus. Hoc totum factum fuit sicut superius prælibavimus, in capitulo Marciliacensi, præsentibus omnibus monachis Marciliacum tunc temporis degentibus, et expressim huic prædictæ paci consentientibus. Quorum nomina sunt hæc : D. del Raysol priore narveu, P. de Sanezori, D. Vesconte, B. del Mouli, S. Morgue, Willon Annu Gibeli, Hugo de Cunctenat, P. Annic, Gausbert Lavou, G. del Mouli, Gausbert de Corzac, et Arnaldi Barasio, et Willon Darena militibus, et ex parte abbatis Tutellensis B. prior de Roc Amadour, Ssitton de Sancto Exuperio et Hugone de Chausfrens monachis Tutellensibus, et P. del Pech, et S. de Vogano, et Giraudo, et Gusel, et quamplurimis aliis, qui mandatum à Tutellensi abbate super hoc susceperant. Postmodum vero quando in manu abbatis resignavimus interfuerunt B. de Rouffiliac Caturcensis archidiaconus, et B. prior de Rocamadour et Willermus de S[o] Exuperio et Hugo de Chausfors et Willelmus Chantarz, S. Mamal Pende, P. de Saint Zemar monachi Tutellenses, magister Petrus Bruni, et Guillielmus Vosiensis archipræsbiter, D' del

Montel, S. de Chanac, Pende Gausbers Albors, G. del Bousquet. G. La Carrieyra. . . . . [et] multi alii. Actum publice apud . . . . [anno] incarnati Verbi, millesimo centesimo nonagesimo tertio; regnante Philippo. S. episcopo sedente.

(Archives du chapitre de Rocamadour : DOAT.)

625. *Sans date (vers 1080 et 1095).*

Notum sit quod (1) Aralbertus de Bornia et uxor ejus dederunt Deo et Sancto Martino Tutellensi, quidquid habebant in ecclesiâ de *Roquemadour,* annuentibus filiis suis Bernardo et Aralberto (2).

Post mortem vero ejus, Bernardus filius ejus dedit.... Et hoc authorizavit Aralbertus frater ejus in die sepulture fratris sui, post absolutionem apud Tutellam, ante imaginem crucifixi; testibus domino Guillelmo abbate et ceteris fratribus, anno 1095; Philippo rege et Egalo episcopo presidente in Lemovicensi sede (3).

626. DONUM P. *Eschafidor* DE LA ROCHA (4).

1195.

Sciant tam præsentes quàm futuri quod ego B., Dei

(1) Nous donnerons en appendice, sous la rubrique : ROCAMADOUR, avec la dissertation de l'abbé de Fouilhac, devenue très rare, nombre de titres à diverses dates, mais essentiels pour l'historique encore vraiment à faire de ce célèbre pélerinage, et monastère annexe de Tulle. Le savant abbé y traite principalement du débat longuement poursuivi entre les abbayes de Tulle et de Marcillac et cite en le commentant un exposé latin du procès qui servira de complément à nos chartes 623, 624.

(2) Fonds Lacabane, aux archives de Cahors; par emprunt au vol. ms. 186, f° 432, de Gaignières. — Lacabane rectifie avec raison Bornia en Borma (Vayrac). — Conférez n°° 520, 521, 522, 550 et 619.

(3) Lacabane observe à juste titre qu'il n'existe pas d'évêque de ce nom à Limoges en 1095, et qu'il faudrait peut-être lire Humbaldo, car Humbaud de Sainte-Sévère était encore évêque de Limoges en 1095. — Ajoutons que l'ablatif (*de*) *Egalo* se traduirait d'*Eyjaux* (Haute-Vienne). — C'est aussi en témoignage de la chose que le crucifix est mentionné.

(4) Conf. 26, 49, 248, 415, 416, 435, 462 et 473. — *Hist. Tut.,* col.

gratiâ, Tutelensis abbas, dedi et concessi P[etro] *Eschafidor* de La Rocha, beneficium Tutelensis monasterii tam spirituale quam corporale, et monachalem habitum, cùm sæcularem deponere voluerit. Ipse vero P. nolens partem animæ suæ facere deteriorem, sed justė ac religiosė de salute animæ considerans, dedit se in communi capitulo, Deo et Sancto Martino, totaliter sub eodem voto promissionis se constringens, ut, mortuâ uxore suâ, aliam non superduceret, nec ad alium ordinem iret. Dedit sitermili quatuor sextaria de siligine et duo de civada in manso *de Pebera*, et nunc et in perpetuum. Dedit similiter domum suam cum omni subpellectili et ornatu ejusdem domus post mortem suam. Et hoc totum factum est in generali capitulo, præsentibus omnibus monachis, anno ab incarnatione Domini MCXCV.

627. DE BURGENSIBUS BRIVENSIBUS CONVICTIS CORAM DOMINO BITURICENSI, DE USURA, TEMPORE SUÆ VISITATIONIS (1).

(Vers le 1er avril) 1237.

Philippus Dei gratia Bituricensis archiepiscopus, Aquitaniæ Primas, universis Christi fidelibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, *Salutem* in Domino! Notum sit omnibus quod cùm apud *Brivam*, in Lemovicensi

---

507 et page 152, et ms. Baluze 252. — Aujourd'hui de La Roche-*Canillac*. Pebeyre, village de 23 habitants, et château, commune de Saint-Pardoux-La-Croisille. Eschafidor, car on ne lit pas Eschasidor, ne peut être qu'un sobriquet; revenant peut-être (?) à homme de foi ou de parole peu sûre, « guayres fyable », *es* pour *ex* privatif, péjoratif, comme dans *espoufidar, s'eschossidar* (?), *s'eimoussidar* (mussitare), éternuer bruyamment, à grand brouillard, *eschafenar*, ébouriffer (comme du foin dispersé à plaisir au pré) en langage usuel du pays, à Corrèze spécialement.

(1) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 539 et page 164, d'après le cartulaire des archevêques de Bourges. — Cette pièce et les deux suivantes ont bien pu avoir place au cartulaire de Tulle; elles méritent en tout cas d'y figurer désormais. — Sur l'état de gêne de nos moines, conf. 619. — Beatus Philippus Berruier, archiep.

diocesi, causâ visitationis accessissemus, et venerabilis vir Helias, electus confirmatus et conventus Tutellensis, de quibusdam *burgensibus villæ Brivæ*, videlicet Bartholomæo *Donadeu*, Petro et Gauberto *Rainaldi*, fratribus, pro se et Willelmo *Rainardi* patre suo, et Hugone *Rainaldi* patruo suo, et de G. et P. *Maschalt*, fratribus, Ademaro *Bovis*, W. *Baslhac*, et P. *Serres*, nobis denuntiassent pro se et ecclesiâ suâ quod ipsi burgenses ab eis et ecclesiâ suâ et à bonæ memoriæ B. (1) quondam abbate ejusdem ecclesiæ multa extorserunt per usurariam pravitatem, dilectis nostris magistris Guidoni Sancti Martini Turonensis et Johanni Rebos Sancti Silvani de Leproso, canonicis auctoritate metropolitica dedimus in mandatis quatinus prædictos burgenses ad restituendas usuras eisdem electo et conventui et omnibus aliis conquerentibus de eisdem, vice nostra per censuram eccle-

---

(1) Entendez Bernard VI de Ventadour, abbé de Tulle, 1210-1237. — Plus bas il s'agit de la collégiale de Saint-Silvain de Levroux (Indre), fondée en 1012. Voyez aux archives de l'Indre, g. 110, 112 et suiv. — Par censure *ecclésiastique* est une mention d'autant moins oiseuse ici que l'évêque de Limoges avait droit à l'hommage pour partie de la ville de Brive (Corrèze), sous la haute suzeraineté temporelle, non point de l'archevêque de Bourges, mais des rois de France (parfois d'Angleterre) comme ducs de Guyenne. Brive, ville de ressources agricoles aussi bien que de commerce, a toujours eu la grosse bourse chez nous par ses banquiers ou marchands. — *Constare* est le terme propre de pracédure romaine. — Marchionum, monnaie des comtes de la Marche (limousine). — Bonæ memoriæ qui est un souhait au fond, en dépit de la difficulté de rendre bonæ en français, trouve sa traduction énergique dans la bouche de nos paysans : *lou boun Dieou lou veïdzot de count-eist !* Puisse-t-il (le *de cujus*) jouir de la vue de Dieu ! Les noms de Serre et de Raynal sont encore fréquents à Brive, dont la paroisse Saint-Cernin avait, en 1607, un village de la Reynaudie. Quant à Maschat, nom de village d'Ussel et de Ligneyrac, y compris ses nombreux dérivés : La Meschaussée et Méchaussie (Turenne, Lagarde, Beaumont), sans vouloir rouvrir le débat sur l'inscription funèbre de Brive, p. 44 du présent Bulletin, tome I. de 1878, *et passim*, nous nous bornons à signaler cet éclaircissement de plus. — Ségur eut un quartier du *Baillargeau*.

siasticam compellerent, et quicquid inde decernerent per censuram ecclesiasticam facerent firmiter observari.

Verùm cùm tam per assertionem dictorum canonicorum quàm etiam per litteras dictorum electi et conventus legitimè nobis constiterit, quod ea quæ predicti electus et conventus Tutellensis in modum denuntiationis proposuerant contra eosdem, iidem burgenses penitus negabant, et ipsi electus et conventus partim probare possent et partim non, tandem ipsi burgenses, pro bono pacis, eisdem electo et conventui dederunt et persolverunt decem millia solidorum Marchionensium, de quibus persolvit Bartholomæus *Donadeus* tria milia solidorum Marchionensium, de quibus persolverunt P. et Gaubertus Rainaldi alia tria milia solidorum, et G. et P. Maschalt mille solidos, Ademarus Bovis mille et quingentos solidos, Willelmus Balharx mille solidos, et P. Serres quingentos solidos, et quod pactum quod fecerat eis dictus electus de servando eos indemnes ultra sortem principalem super mutuo centum mille solidorum quod sibi fecerant, prout in instrumento inde confecto pleniùs continetur, eidem electo remiserunt, et quod iidem electus et conventus pro se et ecclesia sua competentem et plenariam restitutionem et emendam legitimam habuerant et receperant à dictis burgensibus de omnibus illis quæ ab eodem electo, vel à bonæ memoriæ B. prædecessore suo vel conventu vel ecclesia Tutellensi vel ab aliquo alio nomine seu occasione usurarum vel quacunque causa ipsa dicebantur extorsisse, et quod ipsi electus et conventus Tutellensis interposito juramento eisdem burgensibus promiserunt ab eis vel ab aliquo nomine ipsorum aliquo jure vel aliqua ratione se nihil in posterum per se vel per alium exacturos vel repetituros, solventes et quitantes eos super omnibus querelis sive petitionibus quascunque aliqua de causa habebant vel habere poterant adversùs ipsos, nos hæc omnia rata et grata habentes, ne dicti burgenses ab aliquo valeant in posterum super præmissis impeti vel molestari, præsentes litteras nostro consignatas sigillo ad instantiam prædicto-

rum electi et conventus eisdem burgensibus in testimonium duximus concedendas.

628. ISTA LITTERA EST ANNEXA LITTERÆ PRÆCEDENTI.

19 avril au 5 mai 1237 (1).

Reverendo patri ac domino suo specialissimo Philippo Dei gratia Bituricensi archiepiscopo, Aquitaniæ primati, Helias divina miseratione electus confirmatus, totusque conventus Tutellensis *salutem* et se ipsos ad omnia præparatos cùm debita reverentia et honore. Cùm quidam burgenses villæ *Brivensis* super his quæ ab ipsis petebamus occasione usurarum nobiscum plenariè satisfecerint, paternitati vestræ supplicamus quatinus litteris de satisfactione sub nomine nostro confectis, quas vobis sigillo nostro signatas mittimus, in testimonium sigillum vestrum apponi faciatis et secundum illarum tenorem unicuique dictorum burgensium divisim litteras super dicta satisfactione concedatis. Datum in quindena paschæ anno Domini M CC XXX VII.

629. QUOD DOMINUS BITURICENSI HABET PROCURATIONEM SUAM IN MONASTERIO TUTELLENSI (2).

24 septembre 1243

Universis præsentes litteres inspecturis, P. dictus abbas Tutellensis, *salutem* in Domino.

---

(1) Mieux que du 12 au 27 avril. — Vers le 30.

(2) *Hist. Tut.*, col. 541, et extrait aussi par nous du terrier de l'archevêché de Bourges, page 778, aux archives du Cher. La même année, l'archevêque se plaignait au pape de ce que les Templiers faisaient bâtir chapelles ou oratoires, ou avaient des cimetières en divers lieux de son diocèse, sans son avis ; et le Saint-Père nomma des enquêteurs. Voyez aux archives de le Haute-Vienne, fonds de l'évêché, registres *O domina !* et *Tuæ hodie*, pareilles récriminations de l'évêque de Limoges, suivies de transactions, avec ledit ordre, pour Chaumont (Troche), Courteix et bien d'autres lieux. Voyez divers détails d'autre visite archiépiscopale, en 1285, dans l'*Hist. Tut.*, page 176, — et pour la tournée de l'archevêque de

Noveritis quod cùm reverendus pater noster Philippus, Dei gratia; Bituricensis archiepiscopus, Aquitaniæ primas, peteret à nobis 15 libras Turonenses, ratione procurationis sibi à nobis debitæ in monasterio Tutellensi, quas ipse fecerat de propria pecunia usque ad dictæ pecuniæ quantitatem tempore Heliæ tunc Tutellensis electi, tandem nos promisimus, bonâ fide, nos reddituros dictæ pecuniæ quantitatem dicto domino vel ejus successoribus sine mandato, ab instanti festo sancti Michaëlis in annum, et si nos interim, quod absit! decedere contingeret, successores nostros ad hoc faciendum specialiter obligamus. Datum et sigilli nostri munimine consignatum, anno Domini M°. CC°. XL°. tertio, die jovis ante festum beati Michaëlis.

630. COPIA LITTERÆ DE BLANACO (1)

2 novembre 1257

P. [*etrus*] Dei gratia Petragoricensis episcopus et Hugo miseratione divina Terracinensis abbas, Petragoricensis diocesis, universis præsentes litteras inspecturis, Salutem in Domino. Noveritis universi quod constitutus in nostra præsentiâ venerabilis vir P. [*etrus*] Tutellensis abbas ecclesiam seu capellam et domum de *Blanaco*, Caturcensis diocesis, cum omnibus pertinentiis suis, et acquisitionibus quas ibidem se fecisse coram nobis asseruit idem abbas, quas ipse tenebat ad manum suam, ut dicebat, ad opus eleemosynariæ faciendæ in monasterio Tutellensi, prout aliàs de eâdem extitit ordinatum, deputavit coram nobis

---

Bordeaux en Périgord, recourez au *Bulletin de la Société historique du Périgord,* tome XII, de 1885, sous la signature de M. Charbonnel.

(1) Pierre II de Saint-Astier, évêque de Périgueux, et Hugues La Roche, abbé de Terrasson, Dordogne. — Blanat, château de la commune de Saint-Michel-de-Banières (Lot), pourvu d'un excellent chartrier où nous nous sommes longuement laissé retenir par un très aimable hôte, M. le baron d'Aupias. — *Hist. Tut.*, col. 567. Nos chartes relatives au voisinage de ce site ravissant sont aux numéros 10, 14, 518, 519; 596 à 599, etc. 636.

ac etiam assignavit. In cujus rei testinonium, ad preces ipsius abbatis, sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum IV, nonas novembris anno Domini M CCL VII.

631. COPIA LITTERÆ INSTITUTIONIS VICARIÆ (1).

Janvier 1265.

Universis præsentes litteras inspecturis, P. [*etrus*] miseratione divina abbas Tutellensis, papæ capellanus, Salutem in Domino. Noveritis quod cùm dilectus noster Geraldus de Aquina, monachus eleemosynariusque monasterii nostri Tutellensis, emerit puræ et perfectæ venditionis titulo, atque legitimè acquisierit ea quæ sequuntur, videlicet mansum de *Tozac* cum omni dominio, juribus et suis pertinentiis universis, situm in parrochia *Sancti Martialis prope Gimellum,* à Petro Durandi, domicellode, Gimello, in quo manso percipiuntur duo modii siliginis, duo sextarii frumenti, duo sextarii siliginis, duo sextarii avenæ, ad mensuram de Gimello, et quinquaginta solidi monetæ ibidem currentis, et alia servitia et explecta, annis singulis, ab hominibus dicti mansi : item duos sextarios siliginis et totidem avenæ et sex denarios renduales à Petro La Baylia, in manso de Laurelia (2) assignatos : item quandam terram cum suis pertinentiis, sitam in

(1) Comme il existe un village de Touzac, de 56 âmes, en la commune et près la gare de Gimel, on serait tenté de croire à une erreur du copiste ici, mais nous avons trouvé dans une reconnaissance féodale de 1503 (papiers du marquis de Saint-Jean-Lentilhac) *le mansus de Thosac (Sancti Martialis prope Gimellum) confrontatus cum al Biartz, et al Borc.* Saint-Paul a eu aussi son Tolzac.

(2) L'Aureiller (Chauac), 65 habitants. — Balena, probablement autre forme durcie de Valène et Avalène. Figeac eut un hôtel noble (prison actuelle) et une famille de chevalerie de ce nom, XIV[e] siècle. Laguenne et Gimel, communes — *ad bonam mensuram,* à mesure pleine non radée, mais sans être pressée ni secouée, moins encore comble, c'est-à-dire industrieusement amoncelée et débordante, comme il arrive, par contre, à la vente des noix. La commune de Tulle a un hameau de Vervialle.

parrochia de *Chanac*, justa hortum de *La Bachelaria*, à Johanne Balena, burgensi de Aquina ; de qua terra percipiuntur tres sextarii frumenti, ad bonam mensuram, renduales : item tres sextarios siliginis, ad parvam mensuram, et sex denarios renduales, à Simone La Jeraudia, in bordaria de *La Pradaria* assignatos : item duos sextarios frumenti renduales à dicto Geraldo Guando, in mansione domus suæ inferiori seu subterraneo assignatos : item tres sextarios frumenti et unum sextarium siliginis, ad bonam mensuram, à Guillelmo de Veteri Villa, assignatos in bonis suis de Veteri Villa : item unum sextarium siliginis, ad bonam mensuram, à Johanna de Veteri Villa, in horto suo assignatum : item quinque sextarios siliginis et septem avenæ, ad parvam mensuram, et undecium denarios et obolum renduales à Guillelmo Geraldi, domicello, in manso de *La Jaubertia (1)*, sito in parrochia de *Chamboliva*, assignatos : item unum modium frumenti, ad bonam mensuram, et viginti solidos monetæ currentis ibidem in omnibus *molendinis* monasterii nostri Tutellensis, apud *Tutellam* sitis, ratione molendini *dal Charlar*, quod eleemosynarius construxerat supradictus ; nos de assensu conventus nostri Tutellensis et voluntate ipsius Geraldi, expressa omnia et singula quæ sunt in dictis locis assignata et annis singulis levanda, ut superiùs est expressum, eleemosynariæ nostræ Tutellensi, ad eleemosynam ibidem faciendam totaliter assignamus, ita quod eleemosynarius qui pro tempore fuerit, omnia præmissa percipiat in perpetuum, et expendat in eleemosyna supradicta. Hoc salvo, quod pro præmissis idem eleemosynarius, qui pro tempore fuerit, panem et vinum prout datur uni de præbendariis in monasterio nostro Tutellensi, administret cuidam presbitero, quolibet die, qui cotidie celebret divina mysteria, atque faciat officia pro vivis et etiam pro defunctis, pro

(1) Le Pont-Charlat (Tulle) encore hameau, ayant eu moulin à papier en 1674 (Tulle-Saint-Julien) et moulin à farine 1304 et 1483. — La Jaubertie, en 1762, était un des tènements de Dignac (Chamboulive); — papiers Pourchet, à Seilhac.

salute animæ ipsius Geraldi et suorum remedio peccatorum, parentum, benefactorum, et amicorum suorum, et totius congregationis monasterii nostri Tutellensis, in altare *Sancti Benedicti* monasterii nostri Tutellensis, nisi infirmitate vel alia justa causa fuerit excusatus, et quod ampliùs idem eleemosynarius eidem presbytero det quadraginta solidos monetæ currentis annis singulis atque solvat, et in iis, ut superiùs est expressum, sibi provideat competenter.

Et est sciendum quod nos, et successores nostri qui pro tempore fuerint, debemus ibidem instituere illum presbyterum quem idem eleemosynarius qui pro tempore fuerit nobis vel successoribus nostris duxerit præsentandum, et quod ampliùs idem eleemosynarius decem solidos monetæ currentis pro salute animæ Bernardi Avale (1) avunculi ipsius Geraldi, quondam monachi Tutellensis jam defuncti, et viginti solidos ejusdem monetæ pro salute animæ ipsius Geraldi et suorum remedio peccatorum post mortem ipsius Geraldi solvat conventui nostro Tutellensi annis singulis atque reddat, ut dictus conventus pro ipsis annis singulis anniversarium faciant et officium defunctorum prout est in monasterio nostro Tutellensi in talibus consuetum. In cujus rei testimonium, nos pro nobis et conventu nostro Tutellensi appositionem sigilli nostri contento, cùm sigillum proprium non habeat, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum ad perpetuum valituris. Datum et actum in nostro capitulo Tutellensi, mense januarii, anno Domini M CCL XV.

632. COPIA LITTERÆ INSTITUTIONIS VICARII DICTÆ VICARIÆ

2 novembre 1266

Universis præsentes litteras inspecturis, P. [*etrus*] miseratione divina Tutellensis abbas, Salutem in Domino. Noveritis quod cùm nos quasdam res et possessiones quas

(1) Nous croyons bien qu'il faudrait écrire Avalena, pour plusieurs raisons dont la moindre est cette forme inusitée pour à Valle, plus régulièrement *de Valle*. Conf. 46, 47, etc.

dilectus in Christo G. de Aquina eleemosynarius Tutellensis eleemosynariæ nostræ Tutellensi perpetuo duxerimus assignandum, ita quod eleemosynarius qui pro tempore fuerit cuidam vicario presbytero qui pro vivis atque defunctis in altari *Sancti Benedicti* Tutellensi missam et alia divina officia cotidie celebret, nisi infirmitate vel alia justa causa fuerit impeditus, panem et vinum prout uni de præbendariis Tutellensibus administret et solvat eidem vicario in ampliùs currentis monetæ quadraginta solidos annuatim, nos ad præsentationem eleemosynarii supradicti dictam vicariam cum fructibus suis prædictis *Johanni La Valeta*, presbytero, damus atque concedimus, quandiu vixerit et præmissa curaverit adimplere. Datum die martis post festum omnium sanctorum, anno Domini M CCL VI.

633. DONUM PRÆBENDÆ (1).

13 août 1259.

Universis præsentes literas inspecturis P. [*etrus*] miseratione divina Tutellensis abbas, Salutem in Domino. Noveritis quod nos de communi assensu et voluntate conventus nostri Tutellensis, damus et concedimus dilecto clerico nostro Benedicto, nepoti dilecti nostri Stephani de Ulmo, capellani *de Barro*, præbendam monasterii Tutellensis habendam et percipiendam ab ipso quandiu vixerit, prout meliùs et integriùs ab aliquibus clericis sæcularibus levari et percipi consuevit. In cujus rei testimonium et firmitatem, dicto clerico litteras concessimus sigillo nostro sigillatus. Datum idus augusti, anno Domini M CCL NONO.

634. LITTERÆ EBALI VICECOMITIS VENTEDORNENSIS DE HOMAGIO CASTRI DE MOLSEO (2).

4 avril 1270

Universis præsentes litteras inspecturis, Ebalus viceco-

(1) Bar, commune du canton de Corrèze. — *Hist. Tut.*, col. 571, mª 252 de Baluze.

(2) Quoique Baluze, col. 575 et p. 179, n'indique pas sa source, il nous paraît essentiel et d'autant plus légitime d'incorporer cet hom-

mes Ventedorensis, Salutem et pacem. Noverint universi quod nos non vi compulsi nec in aliquo seducti, sed gratis, providè et scienter, omni dolo et fraude cessantibus, pro nobis et heredibus nostris recognoscimus et in veritate confitemur, nos tenere de feodo, et prædecessores nostros tenuisse ab antiquo in feodum, de monasterio Tutellensi, omnia ista quæ inferiùs nominantur, et esse et fuisse ab antiquo de feodo et dominio præfati monasterii quàm de retrofeodo, videlicet quicquid habemus et alius tenet à nobis : in castro et castellania *de Molceone* cum suis pertinentiis, et in villa et parrochia *Sancti Hilarii de Taurion*, et in villis et parrochiis de *Tudel* et de *Lostangias* et de *Chanaliech* et de *Sancto Bonito Avalosa* et de *Albussac* et de *Masches* et mansum de *Grandchamp* et de *Vileta*, et quicquid habemus in villis et parrochiis de *Menoyre* et de *La Graffolieyra* et de *Novavilla* et parrochia de *Cerilhac*, excepto feodo *Guillelmi d'Arfelha* et *La Val Malianencha* et parrochia non villa *Sanctæ Fortunatæ*, et in mansis de *Vieliamar* et de *Tayssas* et de *Planis* et eorum pertinentiis parrochiæ *Sancti Martialis prope Gimellum*, et in manso de *La Robeyra* cum suis pertinentiis parrochiæ de *Vitrac prope Ayren*, et in manso d'*Augeyra* parrochiæ *de Roserio* cum suis pertinentiis, et quicquid habemus in villa *Sancti Hilarii de Foyssac* et in ecclesia et parochia

---

mage au Cartulaire que celui du n° 403 qui lui fait suite dans l'*Hist. Tut.* col. 577 en faisait assurément partie. Conf. 10, 14, 290, 401, 402, 411, 491. — Pardessus a daté du 27 mars, par inadvertance. — Monceaux, Saint-Hilaire-Taurieu, Albussac, Menoire et Neuville, sont autant de communes du canton d'Argentat. Tudeil, commune du canton de Beaulieu, ainsi que Chenailliers, cette dernière comprenant l'ancienne paroisse de Mascheix. Lostanges, commune du canton de Meyssac. Sérilhac, commune du canton de Beynat. Saint-Bonnet-Avalouse, Sainte-Fortunade et Saint-Martial-de-Gimel, communes du canton de Tulle. Vitrac, commune près de celle d'Eyren, toutes deux au canton de Corrèze. Ce Vitrac est ici bien spécifié en vue de le démêler d'autres nombreux Vitrac du diocèse de Limoges et qui tous furent importants. La Rivière, 60 habitants, est toujours de cette paroisse. — Rosiers-d'Egletons comprend de même encore Augères, 44 âmes. — Saint-Hilaire-Foissac, commune du canton de Lapleau.

Grandchamps, 112 habitants et La Vialette, 52 habitants, sont de

ejusdem ecclesiæ, et quicquid alius à nobis habet in dictis ecclesia, parrochia, et villa, proferente et decima quæ habemus in dicta villa et parrochia duntaxat exceptis. Et promittimus nos dictus vicecomes pro nobis et heredibus nostris præmissa omnia servare, tenere, et non minuere ullo modo, præstito super hoc ad Sancta Dei evangelia juramento corporali, renuntiantes ex certa scientia nostra omni juris auxilio per quod præmissa omnia possent in posterum in aliquo annullari. In cujns rei testimooium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum die veneris ante ramos palmarum, anno Domini M CCL XX.

635. LITTERÆ EBALI VICECOMITIS VENTEDORNENSIS DE HOMAGIO CASTRI DE MOLSEO.

10 septembre 1273

Universis (1) præsentes litteras inspecturis Eblo vicecomes Ventodorensis Salutem et pacem. Cùm nobis constet per legitima documenta quod castrum nostrum de *Molceo* cum omnibus pertinentiis suis de feudo ac dominio monasterii Tutellensis, ordinis Sancti Benedicti, Lemovicensis diocesis, existit, et quod nos et antecessores nostri recognoscentes dictum castrum esse de feudo ac dominio dicti monasterii, abbatibus dicti monasterii qui pro tem-

---

la commune de Forgès. La Grafoulière, 49 âmes, est de la commune de Menoire, ayant perdu son titre paroissial. A notre sens, l'exception ou réserve englobe : 1° le fief de G. d'Arfeuille ; 2° le village de La Val-Malianenche, tous deux en la paroisse de Sérilhac. C'est actuellement Laval (Sérilhac), environ 120 habitants, surnommé ainsi jadis parce qu'il aura appartenu à nos *Malian*, famille distinguée de notre Cartulaire et fixée vers La Roche-Saint-Maur principalement ; 3° la paroisse mais non la villa de Sainte-Fortunade. *In* marque, en effet, la reprise de la nommée féodale, encore que ce terme de *nommée* nous semble ici assez impropre, faute d'exprimer assez énergiquement combien toutes les susdites localités sortaient dès lors du rang de celles qu'on ne devait que plus tard désigner ouvertement par l'épithète de roturières. — Vieillemar, 48 habitants, Taysses, 44 habitants et Les Plas, 44 habitants, sont toujours dans le périmètre communal du dit Saint-Martial. — Eble V.

(1) *Hist. Tut.*, col. 577-78.

pore fuerunt, recognovimus, et eisdem præstitimus fidelitatis juramentum, nos in hac parte, sicuti tenemur, factum nostrum et dictorum antecessorum nostrorum laudantes et approbantes dictum castrum nostrum cum omnibus pertinentiis suis recognoscimus et confitemur esse de feudo et dominio monasterii supradicti, vobis Domino Petro abbati Tutellensi in capitulo vestro Tutellensi, præsente conventu dicti monasterii et pluribus aliis bonis viris, et propter hoc vobis facimus homagium et præstamus fielitatis juramentum, promittentes vobis in virtute præstiti juramenti quod nos personam vestram, monachos, et homines, et bona dicti monasterii custodienus bonâ fide, pro posse nostro, et secundum scientiam nostram bonum consilium vobis dabimus, et consilia vestra tenebimus in secreto. Et vos promisistis nobis nos et homines et bona nostra defendere et custodire sicuti vassallum vestrum et fidelem. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum, die dominica post nativitatem Beatæ Mariæ, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio.

636. CODICILLUS PETRI DE VART ABBATIS TUTELENSIS

1276

Noverint universi præsentes (1) litteras inspecturi quod nos P. miseratione divina Tutellensis abbas, compos et sanæ mentis, habentes Deum præ oculis, et cupientes diem mortis nostræ misericordiæ operibus prævenire, amore Dei et pietatis intuitu, et pro remedio animæ nostræ, donatione inter vivos pura et irrevocabili, damus et concedimus quingentas marchas argenti, de quibus emantur redditus ad augmentum eleemosynarum monasterii *Tutellensis*. Item damus alias quingentas marchas argen-

(1) *Hist. Tut.*, col. 579, *ex archivo Tutelensi*, mais pouvant prendre rang au cartulaire. C'est aussi une suite des pieuses dispositions consignées au n° 630 par le même Pierre de Vart de Malemort, d'où un Alboyn parmi les exécuteurs codicillaires. — Vars, commune du canton d'Ayen. — Saint-Junien, ville de la Haute-Vienne.

teas ad augmentandam eleemosynam monasterii *Rupis Amatoris.* Volumus et ordinamus quod hæc omnia universa et singula præmissa serventur et totaliter compleantur et fiant per dilectos religiosos fratres nostros Hugonem La Porcharia, Bertrandum La Vayssa, Guillelmum Borrer, Raymundum de Terrasso, et carissimos nostros religiosos viros fratrem P. de Planis, Heliam d'Albusso ordinis fratrum prædicatorum, et Bernardum præpositum Sancti Juniani, et Bertrandum Alboyn dilectos nepotes nostros, quos omnes ex speciali eligimus confidentia et deputamus ad hæc omnia facienda, rogantes eosdem et attentiùs exorantes ut hæc omnia quæ premissa sunt fideliter et celeriter exequantur, et quod huic præsenti cartæ sigilla sua unà cum sigillo nostro apponant in testimonium præmissorum. Damus etiam eis plenariam potestatem accipiendi de bonis nostris quantum necesse fuerit ad hæc omnia fideliter et integraliter adimplenda. Et volumus quod non teneantur alicui reddere rationem. Damus etiam plenariam potestatem meliorandi, corrigendi, declarandi si quid fuerit dubium vel obscurum. Si autem huic ordinationi nostræ omnes de jure vel de facto interesse non possent, vel vellent alter alteri committere vices suas, volumus quod duo vel tres possint hæc omnia nihilominus exequi (1).

637. *Promesse du cellérier et du chambrier de Tulle de travailler, dans la mesure de leurs forces, au bien et profit de Raymond, vicomte de Turenne, et spécialement de faire en sorte qu'il n'éprouve aucun dommage au sujet du château de Gimel.*

7 juillet 1267.

Nos B. de Sancto Asterio (2), cellerarius, et G. de Cas-

(1) Sans date ; mais il est prouvé, par ailleurs, que ces dispositions furent prises en 1276.

(2) Saint-Astier, commune Dordogne. — Castelnau (Lot) mieux que Châteauneuf (Haute-Vienne).

tro-Novo, camerarius Tutellensis, notum facimus universis et singulis presentes litteras inspecturis, quod nos promittimus, prestitis ad sancta Dei Evangelia juramentis, nobili viro domino Raymundo, vicecomiti Turenne, in omnibus honorem et utilitatem suam bona fide pro viribus in perpetuum procurare, et specialiter quod castrum de Gimello non sedeat ad dampnum vel..... ipsius vicecomitis, vel suorum, immo ad utilitatem et honorem ipsius. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum die jovis in crastina octabarum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M°. CC°. LX°. septimo (1).

638. DONUM AUSTENDI PRESBYTERI.

Avril. — V. 1030.

. . . .

Facta elemosina ista in mense aprilio, regnante piissimo rege Rotberto.

---

(1) *Arch. Nat.* K. 1180. Orig. parch. scellé sur simple queue, de 2 sceaux en cire blanche, dont l'un est complètement détruit, et l'autre réduit à l'état de fragment, sur lequel fragment se voit une tour crénelée percée de 2 fenêtres. — Vayssière, au présent Bullet. de Brive, t. VII, p. 350.

Joignez-y, p. 326, la sentence arbitrale rendue par Bernard de Ventadour, abbé de Tulle et minister ecclesie B. M. de Rocamador, entre Raymond, vicomte de Turenne et Matfre de Castelnau de Bretenoux (Lot), le 12 juin 1219, où figurent les nobles suivants : P. et G. de Bosco (St-Martin-du-Bois, Lot, probablement), G. de Cabra (non loin de là, ainsi que) B. de Durban, [nom tiré d'abord de Durban, circonscription féodale près d'Assier (Lot)], Hugo de Faia ; Bertrans Garners ; B. la Vaicha ; N. Amels ; P. de la Folhola ; R. decani Soliacensis (de Souillac, Lot) ; P. de Bessa (Louchat) ; P. [chati]er ; B. de Cornilh ; Gauffredi Morcel (de Ségur, Corrèze) ; R. Aimar ; W. Amin ; Hebl [onis] et R. de Curamonta ; Ar. de Gors ; Ar. de Bou [villa] ; Gaus [berti ?] de Ventedorn ; H. Faidit (il y en eut à Tersac, près Cressensac) ; Gui [donis ?], Folcoal (près Condat, Lot) ; W [illelmi ?] Robert ; Rai [mundi ?] de Doma (de Domme vieille, Dord.) ; Naitz de Clarens (Clérans, Dord.) ; B. del Castaing ; P. Pel.....

Signa Ebali vicecomitis nobilissimi et filiis suis Guillel*mi* et Arcambaldi vicecomitum de Comborn. Signum Witardi de Roca. S. Alboini de S° Amantio (1).

639. CONSTITUTIONES (2) SIMONIS ARCHIEPISCOPI BITURICENSIS, PRO REFORMATIONE MONASTERII TUTELENSIS, FACTÆ ANNO 1291 ; RENOVATÆ, ANNO 1296.

30 mai 1291.

I. *Litteræ simonis episcopi Prænestini eandem reformationem confirmantis* ; *28 mars 1296.*

Simon miseratione divina episcopus Penestrinus [*pro* Prænestinus], religiosis viris, et nobis in Christo dilectis, abbati, priori et conventui monasterii Tutellensis ordinis sancti Benedicti, Lemovicensis diocesis, salutem in Domino.

Cum olim in Bituricensi provincia archiepiscopatus officio fungeremur, Lemovicensem diocesim visitantes, ad monasterium vestrum prædictum pro explendo ibidem

(1) Ms 259 par emprunt au f° orig. 232, V°. Il se pourrait que ce fut le même don que notre n° 488. Cf. 477. — Voyez un Austindus au cartul. de Beaulieu, n° 160.

(2) Baluze, *Hist. Tut.*, col. 583, ex originali in archivo ecclesiæ Tutel. Il donne à la p. 179 l'explication préliminaire suivante : Anno 1291, cùm Simon arch. Bitur. rediisset in diocesin Cadurcensem, rursum die sabbati sexta mensis aprilis, venit apud RUPEM AMATORIS, ubi ordines celebravit, acolythos, subdiaconos diaconos et presbyteros promovendo, prædicavit, indulgentiam dedit. Fuit vero receptus multùm honorabiliter ab abbate Tutel. (Lib. 4 Miscell. Baluz. p. 375) qui tenet *prioratum de Rupe Amatoris* in manu sua. Venit enim domino obvius satis longè, et postea rediit ad ecclesiam, in quâ dominum dictus abbas, monachi, et clerus deserviens *prioratui* prædicto in medio *Graduum* illius ecclesiæ, obviantes domino, receperunt. Et fuit procuratus illa die ad expensas abbatis. En achevant de citer cette relation du temps, Baluze ajoute la remarque qu'on y appelle, et aussi peu après, l'église de Rocamadour simplement un prieuré du monastère de Tulle, que l'abbé est dit tenir à sa main, c'est-à-dire dont il a fait les fruits siens !

visitationis officio nos meminimus *declinasse*[a]; ubi, procurante antiqui hostis invidia, inter vos abbatem prædictum, ex parte una, et priorem ac dilectum capellanum nostrum, camerarium Tutellensem, et Guillelmum Robberti tunc præpositum de Marco pro se et sibi adhærentibus, ex altera, tam gravis dissensionis materiam suscitatam invenimus, quod jam ad sedem apostolicam provocatum extiterat seu etiam appellatum, et quod monasterium vestrum prædictum propter hujusmodi discordiam grave in temporalibus et spiritualibus dispendium sustinebat. Nos vero, ad statum pacificum et prosperum ipsius monasterii paternis affectibus anhelantes, ad amputandam tam periculosæ dissensionis materiam interposuimus partes nostras, et super diversarum quæstionum articulis, de quibus inter vos quæstio habebatur, ordinationem quandam edidimus Deo acceptabilem ac ipsi monasterio fructuosam. Quæ quidem ordinatio communi assensu partium prædictarum ac totius conventus Tutellensis, nullo de monachis reclamante, ratihabitione extitit approbata. Et ut eadem ordinatio efficaciori commendaretur memoriæ, eam in formam publicam redigi fecimus ac super ea litteras confici sigillatas sigillo nostro quo tunc utebamur, ac signo Guillelmi de Rivo, clerici Rotomagensis diocesis publici, sacrosanctæ Romanæ ac imperiali auctoritate notarii consignatas. Quarum quidem Litterarum tenorem de verbo ad verbum, ad futuram rei memoriam, præsentibus inseri fecimus, qui sequitur in hæc verba :

II. *Constitutiones Simonis et Philippi.* 1249 *et* 1291 (1).

Simon, Dei gratia, Bituricensis archiepiscopus. Aquitaniæ primas, religiosis viris, nobis in Christo dilectis,

---

(a) On voit qu'il avait gardé le souvenir de sa descente périlleuse dans ce trou de Tulle, jadis plus frappant, car on n'y accédait alors que par les hauteurs.

(1) Il va sans dire que ces divers statuts, sans doute perdus, ne sont point reproduits par Baluze. Les lettres de l'évêque de Preneste sont seules mentionnées au m° 259.

abbati et conventui monasterii Tutellensis, ordinis S. Benedicti, Lemovicensis diocesis, salutem in Domino. Eandem diocesim visitantes turbato corde audivimus, quod inter vos abbatem prædictum ex una parte, priorem et camerarium Tutellensem et Guillelmum Robberti prepositum de Marco pro se et ei adhærentibus ex altera, qui aptitudine vitæ et religionis debito debueratis alios ad concordiam revocare, super multarum quæstionum articulis reformationem monasterii tangentibus, fuerat materia discordiæ adeo suscitata, quod jam ad sedem apostolicam provocatum extiterat seu etiam appellatum, et quod monasterium vestrum prædictum propter hujusmodi discordias gravem patiebatur in spiritualibus et temporalibus læsionem.

Nos vero volentes lapsis succurrere monasteriis, et ne labantur in posterum nec sequi possit gravior corruptela prævidere, constitutione salubri ad prædictum monasterium vestrum pro hujusmodi zizania extirpanda et salubriter reformandis eis quæ forent in dicto monasterio reformanda tam in capite quam in membris, tanto studiosiùs et festinantiùs descendimus quanto majus periculum ibidem audivimus imminere, ad statum pacificum paternis affectibus intendentes. Sané quia statuta quæ felicis recordationis prædecessor noster Philippus, quondam Bituricensis archiepiscopus, Aquitaniæ Primas, ad honorem Dei et salutem fidelium in vestro monasterio laudabiliter ediderat, unà cum *statutis* bonæ memoriæ *Durandi* quondam *episcopi Lemovicensis* (1) annexis seu insertis prædicti prædecessoris nostri statutis, damnabiliter neglexeritis effectui mancipare, immo etiam memoriæ commendare, utpote cùm raro aut nunquam in vestris archivis abscondita in capitulo legerentur, non advertentes quod

(1) Durand d'Orlhac 1236 à 1239. En effet son siège vaquait dès le 5 des calendes d'août et encore en septembre 1239. Série B, n° 464 arch. hospital. de Limoges. Sur la primatie de Bourges, voyez l'article de M. A. Leroux dans les *Annales du Midi* de 1895.

obedientia melior est quàm victima, præsertim in personis regularibus, cum quibus non potest super bono obedientiæ dispensari, ex præmissis negligentiis, litigiis et factis damnabilibus inde postea subsecutis perpendimus evidenter quod dum vestra culpa detestabilis vestris excessibus impunitis per campum licentiæ discurrit effrenis, claustra vestra infringit, aditum pandit injuriis, legem damnat, honesti privilegium promittit error, et dum spem immunitatis ad alios prorogat, ad culpam nonnullos invitat, sicque fit pœnalis impunitas, cùm vos pœnis reservet majoribus puniendos, et per impunitæ transgressionis exemplar blanditur aliis ad offensam.

Ut igitur vobis omnis negligentiæ, obscuritatis, ac ignorantiæ occasio præcludatur, et cunctis patere valeat sine devio evidenter quomodo sine offendiculo valeatis in domo Domini salubriter conversari, vobis in virtute obedientiæ districtè præcipimus quatinus omnia prædicta statuta prædicti prædecessoris nostri et alia eis annexa, quæ sic incipiunt :

« *Universis præsentes litteras inspecturis, Philippus permissione divina Bituricensis archiepiscopus, Aquitaniæ primas, salutem in Domino. Mandatum venerabilis patris*, etc. » et sic finiunt : « *Et ut hæc ordinatio tenaciùs memoriæ commendetur, præcipimus ex eâdem, verbo ad verbum, in libro in quo in capitulo legitur redigetur in scriptis et legatur in capitulo quolibet mense semel. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense aprilis* ; » unà cum statutis nostris inferiùs annotatis, quæ de novo de consensu partis cujuslibet vestrum, nullo de monachis reclamante, edidimus ad vestras insolentias cohibendas, singulis mensibus in capitulo hora capitulandi et omnibus qui præsentes fuerint in monasterio ad hoc specialiter convocatis seu congregatis, certa die super hoc assignata, quam ad hoc duxeritis deputandam, legantur, publicentur, et *Gallicè* exponantur, abbatis conscientiam super hoc specialiter onerantes.

Quorum vero statutorum nostrorum tenor sequitur in hæc verba :

1° Inspectis utilitate et observantiis antiquis (1) monasterii Tutelensis, volumus et ordinamus quod *servientes Camerarii, Infirmarii, et Cellerarii eligantur et ponantur per ipsos ad quos spectare nos cuntur onera officiorum ipsorum* ad faciendum servitium conventui consuetum, per quemlibet prout suum tangit officium, *et præsententur Abbati* quotienscumque necesse fuerit, et idem *Abbas* sine difficultate *eos recipiat* ad faciendum servitium consuetum, *et præbendam* ipsis *conferat* consuetam.

2° Item ut defunctis debitis orationibus succurratur celeriter, volumus et ordinamus quod *abbas tricesimum* monachorum defunctorum *conferat* infra viginti dies personæ idoneæ quæ per annum Missam celebret pro defunctis, et infra dictos viginti dies ille cui contulerit se in conventu Tutellensi repræsentet, et *Juret in manu Prioris*, conventu præsente, quod officium sibi injunctum diligenter et fideliter in propria persona exequetur. Et si se non præsentaverit infra dictum terminum et juraverit, ut est dictum, ex tunc Prior cum conventu in capitulo donet illud ; vel si ille cui donatum fuerit prædictum officium nollet in persona propria exequi, ex tunc dictus *Prior*, nisi ille justâ de causâ et rationabili fuerit impeditus, prædicto officio illum privet et alio idoneo *conferat* qui ipsum officium velit et valeat adimplere.

3° Item ut pitanciæ conventus efficaciùs valeant procurari, volumus et ordinamus ut *pitanciarius ponatur per priorem et conventum* quotienscunque viderint expedire *ad sua festa et anniversaria* more solito disponenda. Et si Abbas præsens fuerit, in hoc ejus consilium requiratur (2).

---

(1) Cf. les statuts de 1320, col. 639 de l'*Hist. Tut.* et les subséquents, col. 657, 6'5, etc.

(2) D'après ces dispositions, nous pouvons pressentir la plupart des griefs qui agitaient le personnel monachal. Même le religieux

4° Item volumus et ordinamus quod in *capellaniis extra villam Tutellensem curam animarum habentibus* fiat sicut hactenus extitit observatum, videlicet quod *ad præsentationem* cujuslibet *administratoris* factam Abbati, sine difficultate quâlibet præsentatum idoneum idem *Abbas admittat, et* more solito idem Abbas ipsum *præsentet* domino *Episcopo* ad regimen animarum, et aliàs non præsentet, cùm eorum multùm intersit habere capellanos idoneos et honestos cum quibus in spiritualibus et temporalibus contrahendis habeat necesse in domo domini cotidie conversari.

5° Item volentes cultum divinum non minui, sed augeri, ordinamus quod amodo quando vacare contigerit *beneficia consueta monachis assignari, Abbas non possit* deinceps eadem *retinere*, sed necesse habeat eadem commendare infra tempus rationabile seu à jure statutum, et *dimittantur loca* prædicta munita *juxta Concilii Bituricensis canonica instituta.*

6° Item ordinamus quod *bona* ad aliquam administrationem pertinentia *propter delictum commissa* vel incursa *in villa Tutellensi* et pertinentiis *immobilia administratori remaneant,* omni alienationis genere eidem penitùs interdicto. *Mobilia* vero bona *habeat Abbas* et successores sui.

7° Item ut in dicto monasterio tales creari valeant monachi qui Deo sciant et valeant gratum impendere famulatum, ita ordinamus quod *in monachis* de novo *creandis* primo et principaliter *requiratur consilium* et assensus *Præpositi, Camerarii* et *Cellerarii* Tutellensis, deinde *octo mesariorum* (1) præpositorum, scilicet de *Vayraco,*

---

garde toujours de l'homme et la vie en commun ne va pas sans misères ! L'archevêque leur parle ici un langage sévère, comme on le verra après le § X.

(1) Mot absent dans Ducange, sans doute pour *mensarii* (le signe d'abréviation ayant été peut-être omis) chargés d'assurer la mense conventuelle. Vayrac (Lot), Clergoux, Naves, Orliac-de-Bar, etc.

de *Clergor*, de *Navis*, de *Aureliaco*, *S*[ti] *Pardulphi* et de *Marco*, et priorum de *Ussaco* et *Sancti Clementis*, et obtento consilio et assensu omnium dictorum, monachi creentur. Si vero discordaverint, consentientibus Præposito, Camerario, et Cellerario, administratoribus prædictis, et additis eisdem aliis tribus mesageariis (1) de aliis octo superiùs expressatis, ita quod cum dictis tribus Præposito, Camerario, et Cellerario, et aliis tribus de prædictis octo, sint sex qui conveniant in receptione monachorum facienda, Abbas prædictus possit recipere monachos, dissensu aliorum quinque in casu hujusmodi non obstante. *Dissentientibus* vero prædictis *Præposito, Camerario*, et *Cellerario*, vel eorum altero, in creationibus monachorum, idem *Abbas* cum *consensu aliorum* et *non aliter, monachos facere possit*. Et si idem Abbas vel successores sui aliquam vel aliquas administrationem vel administrationes mesagiorum prædictorum teneat ad manum suam per vacationem vel aliàs, pro illa vel illis administrationibus vocem non habeat, cùm nullus possit vicem duorum seu officium commodè sustinere, sed de consensu aliorum prædictorum superstitum juxta formam prædictam monachi fiant et creentur. Et si aliquis de prædictis mesagiariis plures administrationes habeat per privilegium summi pontificis vel de facto, tantummodo habeat *unam vocem*.

Ne autem creationes monachorum per absentiam aliquorum contingat damnabiliter protelari (2), ordinamus quod si aliqui vel aliquis de prædictis cum licentiâ ipsius Abbatis extra provinciam absens vel absentes fuerit vel fuerint, *ad receptionem monachi minimè expectetur* vel expectentur. Tamen procurator suus monachus Tutellensis, quem ad hoc ante absentiam constituat, si sua crediderit interesse quantum ad hoc sit loco ejus, et personam ejus quoad hoc repræsentet.

7 *bis*. Item extitit ordinatum quod quando continget

(1) Evidemment pour *mesagarius*, religieux gérant d'un bien rural, dont il est pourvu à charge de redevances envers l'abbaye.

(2) *Proroger, différer*. Ducange n'a pas le passif.

amodo *monachos alienos* in abbatiam Tutellensem recipi, primo à suis superioribus canonicè absolvantur, ita quod de hoc constet conventui Tutellensi, cùm sit inconveniens quod aliquis in duobus monasteriis, quorum unum ab altero non dependet, vendicet sibi locum, et eo per superiorem suum sic absoluto, recipiatur in monachum de consensu undecim prædictorum.

Monachi etiam alieni *ad suffragia et in familiares* non recipiantur nisi in capitulo et de consensu conventus ibidem tunc præsentis. Nec dicti familiares intrent capitulum, nec intersint tractatibus communibus, nisi vocati fuerint per Abbatem vel Priorem, de consensu conventus.

8° Et ut prædictum monasterium præbendariorum onere sine causâ evidenti minimè prægravetur, statuimus quod *præbendarii sæculares gratuiti de consensu mesariorum undecim* prædictorum *recipiantur* in capitulo præsente conventu. Et si amodo factum fuerit aliter, careat roboris firmitate.

9° Item statuimus quod *non concedet litteras* idem *Abbas nomine conventus, conventu non requisito, nisi procuratorias* ad causas monasterii prosequendas. Cùm enim talia munimenta irrita sint et falsa, si secus fecerit, crimen falsi merito poterit formidare.

10° Protestamur autem quod per aliquid à nobis factum vel faciendum vel dícendum *juri nostro*, si quod in prioratibus, officiis, vel administrationibus dicti monasterii conferendis nobis jus aliquod extiterit acquisitum, *renuntiare non intendimus.*

— Si vero ex observatione præmissórum vos non invenerimus non tantùm mandatorum nostrorum, verùm etiam, quod gravius est, divinæ reverentiæ seu obedientiæ contemptores, nos ad graviores poenas contra vos adeo procedemus quod propter omissionem vindictæ vestra negligentia non trahatur deinceps ad posteros in exemplum.

Actum et concordatum apud *Brivam*, in parva capella prioratus (1) ejusdem loci, anno Domini 1291, indictione

(1) Du prieuré de Saint Martin, à Brive.

iv, penultima die mensis maii, pontificatus domini Nicolai papæ IV, anno ivo, præsentibus venerabilibus et discretis viris magistris Bertrando de Colongiis, præposito *Sancti Salvatoris*; Bertrando Alboyn Lemovicensi canonico, Bertrando de Gramato, clerico Lemovicensis diocesis, et pluribus aliis ad hæc vocatis.

Et ego Guillelmus de Rivo, clericus Rothomagensis diocesis publicus sacrosanctæ romanæ (1) ac Imperiali auctoritate notarius, de mandato dicti domini Archiepiscopi super prædictis ordinationibus suis per ipsum, à dicto Abbate pro se et sibi adhærentibus, et à Priore claustrali, Camerario Tutellensi, Ademaro de Mayssa, et aliis monachis dicti monasterii tunc ibidem præsentibus pro se et sibi adhærentibus unanimiter concordatis in mei notarii prædicti et suprascriptorum testium præsentiâ publicum instrumentum confeci, propriâ manu scripsi ; in publicam formam redegi, meoque solito signo signavi.

Cùm igitur, prout ex quorundam fide dignorum relatu, corde molesto, didicimus, suprascripta sic laudabilis, sit fructuosa ordinatio, per quam ambientium effrenata cohibetur cupiditas, jura sua servantur cuilibet, et monasterio vestro ac ipsius personis salubriter providetur, minùs bene usque ad hæc tempora à vobis observata extiterit, immo quasi penitùs à memoriâ vestrâ videatur abolita, utpote quæ nedum semel in mense, prout vobis injunctum fuerat, immo nec semel tantùm à tempore promulgationis ipsius in vestro capitulo lecta fuerit, vos et vestrum quemlibet attentè requirimus quatinus præteritam negligentiam subsequentis curâ sollicitudinis emendare curan-

(1) Sous-entendu comme ci-dessus *diocesis* ou mieux *ecclesiæ*. Saint Salvadour, commune, ancienne prévôté membre de l'abbaye d'Uzerche. Nom tiré de Colonges, commune du canton de Meyssac, bien plutôt que de ses homonymes du Périgord. — Alboin, très probablement de Malemort. Gramat, très probablement nom emprunté à la ville Quercynoise. Maysse, plutôt celui de Lostanges que celui de Végènes.

tes, prædictam ordinationem, prout superiùs est expressa, meliùs solito observantes, et eam facientes poni in libro quo in capitulo legitur, ipsam legi et exponi quolibet mense semel, ut est expressum superiùs, faciatis, venerabilem in Christo patrem, amicum nostrum carissimum Lemovicensem episcopum requirentes nihilominus et rogantes (1), ut ipse ordinationem prædictam à vobis faciat inviolabiliter observari.

Datum Parisius, die jovis post *Lætare Jerusalem*, anno Domini 1296, pontificatus domini Bonifacii, papæ VIII, anno tertio.

640. DONUM AYMERICI DE MALAMORT (2)

V. 1060

Noverint præsentes et posteri quia Americus de Mala-

(1) C'était alors Regnaud de La Porte, d'Allassac (Corrèze), qu devint cardinal, 1320.

(2) Nous avions édité en partie ce don au n° 2, d'après le cah. *b* qui ne met que CCLX *solid.* et le cah. *a* qui écrit CCLXX, Aymericus. Nos sources pour le compléter sont le m° 252 pour le lambeau commençant à *quando*, et l'*Hist. Tut.*; col. 411. — Ledit seigneur donna du même coup le droit de prendre à toujours sans indemnité en ses pièces de terre contigues, les matériaux pour bâtir, rebâtir ou réparer l'étang et le moulin, savoir : pierres, terre noire et tuf à combler ; mottes (pour arrêter les fuites d'eau et aussi pour couvrir le faîtage du toit de chaume du moulin), *scoppam*, la mousse et aussi les fascines de genets pour rendre la chaussée étanche, lui donner de la cohésion, boucher les fissures des chenaux de bois ou de pierre, former les fagots et claies de pêche, etc., enfin « la terre rouge » ou grise, argile destinée au corroi : toutes choses nécessaires de nos jours, tout comme au XI° s., dans notre région des hauts plateaux abondante en étangs. Baluze a imprimé ET *ea* malgré son m° 252 qui porte EX *ea*, où le bon sens et une saine agronomie veulent lire *excepta*, en évitant le contre sens de Baluze, étranger à nos usages ruraux. Pour nous, en effet, point de doute qu'Aymeric ne se soit réservé qu'on ne prendrait ni mottes ni joncs dans les parties du terrain voisin susceptibles d'être fauchées. Tout paysan nous comprendra. Le foin au surplus n'eut pas facilement trouvé d'emploi dans ce genre de travaux. — Samas, au cah. A unique, mot bien formé, quoiqu'on préférât pouvoir lire Sanias, plus explicable.

mort Deo dedit et S. Martino Tutelensi *stagnum* DE PLANIS, sine aliquo retinaculo, in manu domni Frudini abbatis, cum consilio uxoris suæ et militum suorum, et Gauzberti de Malamort consanguinei sui qui hoc donum auctorizavit. Pro hoc vero dono quod fecit S. Martino Tutelensi dedit ei Frudinus abbas CCLX solidos, et unam mulam uxori suæ.

Quando quoque fecit hoc donum, dedit omnia necessaria ad *molendinum* et ad stagnum, videlicet petram, terram, glebas, scoppam, et argillam, ut hæc omnia acciperentur de terrâ illius ex utraque parte stagni, *ex* ea [*Corrige ?* excepta] de pratis quæ secantur. Audientibus Stephano de Rofiniaco, Rainaldo Rotberti. Hoc ipsum donum fecit Gauzbertus de Malamort de terrâ suâ quam habebat circa stagnum... Nobila quoque uxor Eboli de Samas, soror Gauberti de Malamort dedit... Signum Arnaldi de Pœnciaco. S. Petri Ainardi. S. ipsius Ebali, s. ejusdem Nobile.

641. LAXA ADEMARI VICECOMITIS GAUZLÆ UXORI SUÆ.

Novembre 931

Quædam superiùs in testamento domni Ademari vicecomitis, in quo sua maxima dona, animæ suæ gratiâ, simul aggregavit, breviùs præscripta, necessario latiùs demum replicamus, sicut in quibusdam cartis veteribus, quas singulares fecerat, invenimus, sicut sunt ista quæ subter habentur annexa (1).

(1) Baluze, mˢ vol. 252, par double transcription, d'après le fᵒ orig. 234; *Hist. Tut.*, col. 343. — Cf., nᵒˢ 10 à 15. Lagarde, commune au nord de celle de Neuville et près de celle de Marc-La-Tour. — Chaunac (Naves). — Pauliac (Obazine). — Charageat (Beynat). *En* Abili, 112 hab. (Marc-la-Tour). — Clairfage, fief des barons de Maynard-Chaussenejoux (Sainte-Fortunade). — Les Biars, haut et bas, 31 hab. (Saint-Martial-de-Gimel). — Probablement Laval, commune du canton de Lapleau. — Grand-Rieux, 40 habit. (Saint-Bonnet-Elvert). — La Bellange, 22 hab. (Sainte-Fortunade), un nom à racine de *bouleau* comme pour les Billanges (Haute-Vienne). — Bedènes, 43 hab. (Albussac).

Ego Ademarus vicecomes dimitto Gauslæ uxori meæ *capellam Sanctæ Mariæ de Garda*, et aliam *capellam in Novavilla* cum ipsâ curte, et *curtem* meam *de Cannaco*; et in VICARIA BRIVENSE, *villam* quæ dicitur *Paoliacus* cum vineis et cum omnibus quæ ad ipsam pertinent, et *villam* quæ dicitur *Casarsacus*, et *villam* quæ dicitur *Marcus* cum vineis et cum silvis et cum omnibus ad se pertinentibus, et *villam* quæ dicitur *Abiliensis* cum vineis et cum bosco et cum omnibus rebus ad se pertinentibus, et *villam* quæ dicitur *Clarafaga*, et *Biarcium*, et *villam* quæ vocatur *Vallis*, et *villam* quæ dicitur *Grandis Rivus*, et *villam* quæ vocatur *Betlania*, et *villam* quæ vocatur *Bedenas*. Hæc omnia, ecclesias scilicet et curtes et villas, dimitto tibi cum omnibus omnino rebus ad ipsa pertinentibus, ita ut quandiu vixeris teneas, et post tuum obitum Sancto Martino et monachis suis absque ullâ alicujus contradictione dimittas. Quod et fecit. Facta est ista deliberatio in mense novembrio, regnante Rodulfo rege anno VIIII. Testibus Gauzberto, Rotberto, Immone, Froterio, Odolrico, Bernardo et Engavino.

LAXA ADEMARI VICECOMITIS. S. D. (Prob. 931).

Ego Ademarus vicecomes dimitto domnæ Gauzlæ uxori meæ causas peculiaritatis, scilicet *villam* meam quæ vocatur *Collia* (1), et *ecclesiam Sancti Boniti* et *villam de Marc* et *mansum ubi Eliseus* visus est manere, cum vineis, pratis, cum omnia quæ ad ipsum mansum pertinent,

(1) Saint-Bonnet-Elvert en question eut dans son territoire paroissial un lieu de Cuyat 1550; mais nous avons noté comme suit : un « tènement de la Queuille » (Saint-Bonnet-Elvert?) non loin, en tous cas, et confrontant 1560 au ruisseau de Pradeaux. — Autre mention : Antoine de Lestrange, coseigneur de St-Bonet-Alverng, vend en justice, l'an 1746, à Jean Teyssier, de St-Bonet, des rentes sur des biens limités par le ruisseau de Pradeaux, le village du Soustre, du Secourieu, etc. [arch. de M. de Veyrières]. — Marc-le-Vieux, 82 âmes (Saint-Paul, *modo* en la commune de Marc-la-Tour). — Murel d'Albussac plutôt que de Saint-Chamans. — Longour et Courtéjoul, en amont d'Argentat, ont été restitués plus haut.

et *ecclesiam de Albuciaco*, cum *mansis* et cum vineis *de Murell*, et *curtem* meam *de Longuor*, cum vineis *de Cortoiolo*, et piscatorias quæ sunt IN VICARIA ARGENTADENSE. Ista omnia suprà memorata dimitto uxori meæ, eâ scilicet ratione ut quandiu vixerit teneat, et post suum obitum Sancto Martino remaneat. Signum Ademari vicecomitis. S. Bosonis *vicecomitis* (1). S. Odolrici, vicecomitis Sancti Cirici. S. Gauzberti vicećomitis. S. Bosoni vicecomitis. Signum Johannis vicecomitis. S. Rotberti Claginiis. S. Guarnerii. S. Ymmonis de Cannaco. S. Thetfredi. S. Odolrici. S. Bernardi. S. Aiconi. S. Bernardi, qui hoc scripsit.

642. TRANSACTION *entre P. abbé de Tulle et Jacques abé d'Oluasine* [corrigez Obbasine, pour Obazine], *sur les différents qu'ils avoient entre eux.*

Du samedi post jubilate 1279 (29 avril)

Universis præsentes literas inspecturis, Guillermus de Ornhaco canonicus Caturcensis arbiter arbitrator, seu amicabilis compositor, a partibus infrascriptis communiter et concorditer electus, salutem in Domino.

Noveritis quod religiosus vir P. miseratione divina Tutellensis abbas, pro se et conventu suo Tutellensi administratoribus monasterii Tutellensis extrinsecis ex una parte, et religiosus vir frater Jacobus abbas Obbasinæ pro se et conventui suo Obazinæ, et domibus suis, Cistercensis ordinis, ex altera, *compromiserunt* in nos, tanquam in arbitrum arbitratorem, seu amicabilem compositorem alté et bassé, de omnibus actionibus, petitionibus, controversiis, quærelis et demandis realibus, personalibus atque mixtis, quas habebant ad invicem et habere poterant, quoquomodo, seu quacumque ratione, usque in hodiernam

(1) Baiarcium puis episcopi dans *Hist. Tut.* — Biarcium puis vicecomitis dans le vol. 252. — Ce vol. ajoute le 2e titre, et après ymmonis les mots de Cannaco, fo 216 (item infra f. 40, Vo). — Pour un Aico, qui semble être le même personnage dans toutes les chartes, ce qui permettrait de serrer la date du no 146 de M. Deloche, voyez *Cartul. de Beaulieu*, nos 79, 112, 146, 179 ; cf. notre 291.

diem, præstitis hinc inde corporaliter ad sancta Dei evangelia juramentis, et poena centum marcharum argenti apposita sibi ad invicem stipulata, et promissa, solvenda parti parenti dicto seu ordinationi nostræ a parte non parente, dicto seu ordinatione nostra nihilominibus [corr. nihilominus] in suo robore permanente; nosque suscepto in nos hujusmodi compromisso, die sabbati post dominicam qua cantatur *jubilate*, partibus prædictis peremniter assignata, apud *Buxum* prope *Brivam* (1), coram nobis ad audiendum prolationem dicti, sive arbitrii, sive ordinationis à nobis super præmissis faciendæ, seu etiam proferendæ, comparentibus coram nobis prædicto abbate Obasinæ, pro se et conventu suo ex una parte, et magistro Jauberto de Cofolen, et Petro del Chayra clericis procuratoribus dictorum abbatis et conventus Tutellensis ex altera, de prudentum virorum consilio, dictum sive arbitrium, seu ordinationem nostram, super præmissis........ in hunc modum, cùm nobis constet arbitrium seu compositionem olim fuisse prolata per dominum Heliam de Venthodore, quondam præpositum Tutellense domini papæ.............. dominos Ger. [aldum] de Malamorte, et Bertrandum de Cardalhac (2) milites, et magistros Bernardum de Sancto Britio canonicum Caturcensem, et Bernardum Audeberta clericum inter religiosos viros P. abbatem quondam et conventum Tutellensem, ex una parte, et fratrem G. abbatem quondam, et conventum Obasinæ, ex altera, in qua compositione et arbitrio, inter cætera continetur expressè, quod post dictam compositionem, abbas et conventus Obasinæ, non adquirant titulo emptionis, permutationis,

---

(1) Le Buis, ancien prieuré, commune de Brive.

(2) Cardailhac, vieille baronnie considérable, puis marquisat, aujourd'hui commune du Lot, ayant pour voisine Saint-Bressou, qui répond à S* Britio. Corrigez Audeberti. Ces copies de Doat sont tout ce qu'il y a de plus incorrect, principalement pour les noms de personnes et même de lieux. Elles se ressentent de la paresse et de l'incurie méridionales. Nous ne sommes pas le seul à récriminer contre ce fonds Doat.

vel quolibet alio titulo in dominio, districtu, seu feodo monasterii Tutellensis et membrorum suorum sine abbatis et conventus Tutellensis consentia et assensu, præterquam si in prædictis dominio et districtu aliqua fuerint in elemosinam fratribus Obezinæ, pia fidelium devotione collata inter vivos, aut etiam in ultima voluntate, etc. [*sic*].

Quod arbitrium seu compositio per dictos præpositum et dominos Ger. de Malamorte, et Bertrandum de Cardalhac, et magistros B. de Sancto Britio et B. Audeber*ti* prolata expressè a partibus approbata fuerunt tunc coram dictis arbitris, et etiam postmodum ab abbatibus Tutellensi [bus] et Obosinæ, qui modo sunt coram nobis tanquam coram arbitro arbitratore seu amicabili compositore, in præsentia partium prædictarum, et quia nobis constat *molendinum de las Escuras*, situm in *aqua viceræ* (1), subtus *Archam* a parte ecclesiæ de *Tubblac*, in quo monasterium Tutellense percipit viginti quinque sextaria frumenti ad mensuram Brivæ, et quinquaginta solidos Lemovicensis monetæ renduales, fuisse antedictam compositionem, et esse de feudo et dominio monasterii Tutellensis, et ipsum molendinum fuisse adquisitum per abbatem et conventum Obazinæ post supradictam compositionem, pronunciamus abbatem et conventum Obazinæ non potuisse adquirere, nec debere tenere dictum molendinum post dictam compositionem acquisitum sine abbatis et conventus Tutellensis consentia et assensu ; volumus tamen pro bono pacis, et est dictum nostrum, quod dicti abbas et conventus Obazinæ prædictum molendinum *de las Escuras*, infra annum tradant et nihil ibi retineant, alicui personæ.............. ydoneæ, quæ à dictis abbate et conventu Tutellensi teneat in feudum prædictum molendinum, et sibi plenariè respondeat de censu suo......... aliis serviciis et deveriis suis.

Item cùm nobis constet quandam petiam nemoris sitam

(1) Près de Terrasson, Larche et Cublac. La forme erronée ci-dessus *Tubblac* devra rejoindre celle de *de Culo Albo* de certaine charte fausse qui nous fut produite à Brive, et près de Pandrigne.

juxta nemus *de Vielhdon*, item et quamdam terram vulgariter appellatam de *La Bordaria*, et mansum de *Boria*, et decem et octo sextarios frumenti, ad mensuram *Rupis Amatoris* (1) renduales, acquisitos per abbatem et conventum Obazinæ in *molendino de Caulet* fuisse ante dictam compositionem et esse de feudo, dominio et districtu monasterii Tutellensis, et fuisse acquisita per abbatem et conventum Obezinæ, vel per suos post supradictam compositionem. PRONUNCIAMUS dictos abbatem et conventum Obazinæ non potuisse acquirere præmissa, vel aliquod præmissorum in feudo et dominio monasterii Tutellensis, nec debere retinere eadem, per se vel per alium, sine abbatis et conventus Tutellensis consentia et assensu.

Item pronunciamus *Podium Redon*, esse de feudo monasterii Tutellensis, cùm de hoc nobis constiterit per confessionem abbatis Obazinæ eoram nobis factam. Item pronunciamus usum seu consuetudinem proposita ab abbate Tutellensi, pro se et conventu suo, contra partem adversam de proferentio et accaptamento, et guallinam percipiendam in quolibet manso parrochiæ ecclesiæ *Santi Clementis* (2), prout sunt proposita non esse probata, salvo tamen monasteriis et ecclesiis Tutellensi et Obazinensi in omnibus jure suo. Item cùm abbas et conventus Obazinæ non probaverint sufficienter domum de qua agitur sitam in villa *Rupis Amatoris*, juxta portum [*corr.* portam] *deus Bategatz* (3), ad ipsos abbatem et conventum Obazinæ jure dominii prout ex parte ipsorum propositum fuerat pertinere, et per abbatem et conventum Tutellensem plene probatum sit, quod ipsi tenuerunt et possederunt titulo emptionis inter præsentes, prædictam domum per quindecim annos .... absolvimus abbatem et conventum Tutellensem ab ipsa impetitione proposita à dicto abbate

(1) Lieux à retrouver dans le voisinage même de Roc-Amadour.

(2) Saint-Clément, commune du canton de Seillac.

(3) *Porte* (de ville) *des Baptisés*. Cabouys est encore connu au sud, en aval de Rocamadour.

Obazinæ, pro se et conventu suo, contra abbatem et conventum Tutellensem super domo prædicta.

Item pronunciamus quod abbas et conventus Tutellensis et sui permittant abbatem et conventum Obazinensem et suos possidere et explectare liberé et quieté medietatem *cumbæ de supra molendinum de Caboyhs* et *cumbam del clop de la Malaudia Rupis Amatoris*, et partem nemoris, quod fuit Hugoni Aymerici, et *cunbam d'Aygua fangouza* et transitum *dal roc d'Alzonec* (1), ipsis faciant aliquod impedimentum, seu perturbationem in possessione præmissorum, cùm nihil constet ipsos abbatem et conventum Obazinæ esse et fuisse in possessionem. Item pronunciamus quod dampnum datum ab abbate et conventu Tutellensi vel suis in *Vidissier de Cozo* emendetur ab ipsis abbate et conventu Tutellensi abbati et conventui Obazinæ ad esgardium fratris Nicholai Maurelli et Ademari de Chaunac, vel alterius probi viri ; si dicti frater Nicholaus, et Ademarius de Chaunac non possent vel nollent super hoc concordare, super universis et singulis aliis petitionibus, articulis et exceptionibus deffensionibus et processibus habitis et propositis à dictis partibus, coram nobis hinc inde, super quibus propter temporis brevitatem, non pronunciamus nec possumus pronunciare utrique parti jus suum reservamus, et volumus esse salvum.

Hæc autem universa et singula supradicta, prout superius sunt prolata, pronunciamus, et dicimus, sub juramento et pœna propositis in compromisso à partibus in

(1) Alzonec, c'est-à-dire dominant l'Alzou, le pittoresque torrent intermittent de ce val ténébreux. — *Vidissier*, apparemment fautif pour *vidissis*, est selon nous un terme générique tiré du patois Quercynois encore plus ou moins pourvu de ce mot pour signifier *oseraie*, autour de Gluges et de Saint-Sozy notamment. Ici c'est la commune de Couzou, près Calès, qui est en cause. Ducange et Lacurne de S. P. n'ont pas cette expression, non plus que bien d'autres par nous relevées en fiches pour notre région du bas Limousin et haut Quercy. Nous en avons fourni quelques-unes à M. Godefroy.

nos facto. Item volumus et pronunciamus, quod quælibet pars super dicto seu arbitrio et ordinatione nostra hujusmodi et aliis supradictis det et concedat parti quæ habere .... literas testimoniales sigilli domini Lemovicensis episcopi, vel curiæ Lemovicensis sigillatas, in quorum omnium testimonium et munimen sigillum nostrum præsentibus literis duximus apponendum.

Actum et datum dicta die sabbati post jubilate, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, præsentibus domino Reginaldo Malbernart (1) legum professore, et magistro Jacobo Gastart, et nos dictus Reginaldus Malbernart legum professore *(sic)*, qui præmissis præsentes interfuimus, sigillum nostrum una cum sigilli dicti domini Guillermi de Ornhaco præsentibus literis apposuimus, in testimonium veritatis. Datum ut supra.

[Extrait et collationné sur la grosse escrite en parchemin trouvée aux archives des titres du chapitre de l'esglise N.-D. de Roc-Amadour, au diocèze de Cahors, par l'ordre et en la présence de messire Jehan de Doat, conseiller du roy en ses conseils, président en la chambre de comptes de Navarre, etc.

Fait à Foix, le 6e novembre 1667 (2)].

643. EPISTOLA INNOCENTI PAPÆ III. ABBATI ET CONVENTUI TUTELLENSI

De numero evectionum in visitationibus (3)

4 juillet 1207

Cum ad quorundam insolentiam reprimendam in Lateranensi concilio provida sit deliberatione statutum ut archiepiscopi, episcopi, archidiaconi et decani certum

(1) Sur cette maison qu'on retrouve souvent autour d'Allassac, voyez passim ce que nous en avons dit.

(2) *Bib. Nat.* collection Doat, vol. m• n• 125, p. 247.

(3) Patrologie de Migne, t. 215, col. 1184-21. — Viterbii 11, non julii, n• 88. — *Epistolæ Innoc. III*, t. II, p. 40. — Bréquigny Pardessus, p. 400. — Conf. notre n• 629.

evectionum et personarum numerum in Ecclesiarum visitationibus non excedant, quia, sicut audivimus, quidam ex prædictis personis id in Ecclesiis vestris nequaquam observant, super eo commoditati vestræ duximus providendum. Ideoque devotioni vestræ præsentium auctoritate concedimus ut si qua de prænominatis personis numerum evectionum et personarum in memorato concilio constitutum, cum Ecclesias visitarit, in gravamen vestrum excedere forte præsumpserit, et pro illis procurationem exegerit, liberum sit vobis auctoritate apostolica denegare. Et si propter hoc in Ecclesias vel clericos vestros aliquam sententiam promulgaverit, ipsam auctoritate apostolica decernimus non servandam.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis et diffinitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum viterbii, IV nonas julii, anno decimo.

644. *1096.*

Noverint presentes et futuri quod ego Raymundus de Curamunte, *miles*, quando volui pergere Jerosolimis cum Raymundo vicecomite Torenense (1), impignoravi abbati

---

(1) Nous répétons cette vente du numéro 517, avec les développements de plus (mis en italiques), que nous fournit la pièce ci-après, trouvée par nous au cours d'un second dépouillement récent du chartrier de M. le comte de Lavaur de Sainte-Fortunade. L'extrait du texte latin accompagne une lettre ainsi conçue, adressée par L. D. à *Monsieur, Monsieur Darche Dambrugeat, à Tulle :*

« Mon voyage en ce pays cy, mon cher Darche, n'a eù d'objet que de présenter mon fils à M. le maréchal de Biron et le suplier de placer mon fils au régiment des gardes. Malheureusement, il n'aura lage requis qu'au 18 avril de l'anné prochaine, et je n'emporte que des espérances assés fondés qu'il y sera placé a peu preés dans cette époque. Voila tout le fruit de mon ambassade icy.

» Comme je voudroi*t* bien en tirer quelqu'avantage de plus, j'aurois besoin que tu engage M. l'abbé de S[te] Fortunade à écrire une lettre conforme au modèle cy inclus, qui contient l'extrait du titre de 1096, que tu me fi*t* expédier, il y a quelques annés par deux

Vilielmo monachisque Tutellensibus *quartam* partem ecclesie *Branceliis*, quæ fuit antiquitus alaudi Sancti Martini, videlicet quartam partem decimæ et proferentis et fevum presbiterale meamque turrem et alias domos *cum hortis, cum vineis, cum pratis et boscis, cum omnibus ad me pertinentibus*; hoc etiam feci tali *convenientia* ut si ipse obiero Jerosolimis, hec omnia supradicta remanerent *dicto* Sancto Martino *et monachis tutellensibus*,

---

notaires, la dite lettre de M. l'abbé de Ste Fortunade contenant l'extrait de ce titre, le tout écrit de sa main, donneroit à l'expédition que tu m'en a remis et qui n'est qu'un collationné, donneroit dis je à ce collationné la valeur d'un original. Je me flatte, mon cher amy, que tu voudra bien me rendre ce service : la chose presse et je te prie de ne pas perdre un instant, adresse moy le tout au plutôt, rue des Fontaines, dans le Marais, à l'hôtel de Schomberg.

» J'ay vû M. Dimbert, lieutt colonel des grenadiers royaux et luy ay remis l'arrêt du conseil de notre cousin Darche. Il m'a promis de le mettre sous les yeux de M. Dormesson et de luy éviter, s'il est possible, toute autre formalité pour obtenir la grace que notre cousin désir[e] pour une de ses filles.

» Fais agréer mes respectueux et tendres hommages à tes entours et donne moy, je te prie, nouvelles de ta respectable sœur, Mlle de La Feuillade (fief de la paroisse du Puy-d'Arnac), et de ta santé. Adieu mon cher amy, je t'aime et t'embrasse de tout mon cœur. — L. D.

» Ne perd pas un instant, je te prie, à me rendre le service que je te demande, et surtout que la lettre et le titre soit écrit (*sic*) de la main de M. l'abbé de Ste Fortunade, signé de luy avec qualité de sindic du chapitre.

» A Paris, le 4 may 1784. »

Dans cette lettre close d'un pain à cacheter se trouve un feuillet isolé, de cette même teinte bleuâtre qui est la caractéristique du papier mis en usage, de 1775 à 1815, et surtout durant la période révolutionnaire. On y lit :

« Vous trouverés icy, monsieur, copie du titre que vous me demander et dont voicy mot à mot le contenu :

» *Noverint*..., etc., comme dessus, jusqu'à *curam agente*.

» Suivent les mots : Je certiffie l'extrait cy dessus exact et véritable tiré mot à mot dans le chartrier du chapitre de Tulle sur son véritable original. Vous pouvés y compter comme sur l'assurance que personne au monde n'est plus que moy très parfaitement, monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur................ *labbé de Lavaur de Ste Fortunade*, sindic du chapitre de Tulle.

» Na. Il est nécessaire que la lettre cy dessus ainsi que l'extrait du titre soit écrit de la main de M. l'abbé de Ste Fortunade, conformément au présent modèle. »

— Il va sans dire que la pièce n'est point signée du dit chanoine; néanmoins nous prenons pour bon ce texte latin.

sine ulla callumnia, perpetuo jure. Ista omnia feci cum consilio Gaufredi fratris mei, *audientibus Bernardo priore et Ademaro Dourandi* (sic) *milite, Geraldo presbitero de Brancelii, Petro de Peyrat, Donadeo dol Cher, Ugone de Peni de Brancelii. Propter ista omnia supradicta accepi de abbate et de monachis ducentos solidos in argento et unam mulam pro centum solidis.* Hoc feci cum auctoritate Raymundi vicecomitis, *qui promisit se esse fidelem deffensorem, si aliquis parentum meorum vel alius homo ista laxa calumniaret.* Hoc autem factum est, anno incarnati Verbi, M. XC. VI. indictione quarta, anno pontificatus domini Urbani pape secundi octavo, Philippo rege regnante, *Lemovicina* sede carente, Vilielmo abbate Tutellensis *monasterii pastoralem curam agente* (1).

645. *Sans date (vers 930).*

Ex quibus primum omnium est *Scalas* castrum meum cum omni caslania et cum universis fevalibus et cum eclesiis et cum curte mea de *Caunaco*, cum villis circumquaque sitis et cum curtis et cum silvis et cum aquis, cum ingressibus et exitibus omnibus, servis quoque et ancillis (2).

(1) On remarquera l'expression : 1/4 de l'église, c'est-à-dire de la dîme et revenus de la cure. Aussi Du Cange a-t-il dit: *ecelesiarum* nomine fere semper intelliguntur decimæ ecclesiasticæ, cæteræque obventiones. — Ce n'est pas que les seigneurs laïques n'en revendiquassent parfois jusqu'au sol même où elles étaient bâties ; témoin ce factum du chartrier de M. le comte de Lavaur de Sainte-Fortunade, où un d'Estresses ou plutôt un de Boussac prétendait droit contre son coseigneur sur le propre emplacement de l'église de Lagarde, XVII° siècle.

(2) Ce fragment, ainsi que les suivants, provient d'un grenier [de mon oncle, M. Peschel, ancien magistrat], de Tulle, où traînait dans les tessons de verre sous l'ardoise, enliassé dans une rebutante procédure relative à Chanac (commune de Naves), le précieux feuillet double qui nous les révèle tous. Ecrit vers 1550, ce feuillet porte au dos les mentions: *Antiquitez de Chonac, Laval et Le Verdier. — Extraict du liure d'Eymar le dom portant lé-*

646. LAXA DE UNO MANSO A CALNAC.

Sans date (vers fin du xe siècle)

Cum certa mors maneat omnibus et nemini parcat, providendum est unicuique homini de rebus suis qualiter possit Deum habere retributorem, qui dicit : *date eleemosinam et ecce omnia munda sunt vobis.* Quamobrem ego in Dei nomine Alaitrudis femina, cedo Deo ac Sancto Martino, pro anima mariti mei Odonis unum mansum qui est in *urbe Lemovicina*, in VICARIA NAVENSE, in villa quæ dicitur *Calnacus*, illum scilicet quem Geraldus rusticus tenet, cum omnibus ad se pertinentibus, totum et ab integro, cedimus ego et filii mei Aldradus et Fulco, ut servitores Sancti Martini amodo teneant et possideant ; sed si vendere voluerint, non vendant nisi filiis meis. S [ignum] Alaitrudis quæ cessionem istam fecit et filios suos firmare rogavit. S. Aldradi. S. Fulconis (1).

647. LAXA DE ALIO MANSO IBIDEM.

Sans date (vers xe ou xie siècle)

In Christi nomine (2) ego Ebraldus cedo Deo et Sancto

---

gal de diverses choses, à Chaunac, en faveur du monastère de Tulle » — (« vers l'an 1000 », en écriture du xviiie siècle).

Le feuillet débute ainsi : *Extraict du liure de Saint Eimar le dom, fondateur de l'esglize et monastère de Tulle*, et en marge : *Du testament et légatz et fondation de Saint Eimar le dom, folio* XII (du cartulaire évidemment). Cf. n° 10. — Chaunac, de Naves. Même préambule aux numéros 17 et 46.

(1) Même source que dessus, d'après le f° xxbiij, originaire. Une deuxième copie que nous désignerons *extrait B*, ne contient point le n° 645 ; elle est d'environ 1600, et porte au dos : *Extraict du livre des dons faictz par Eymar le dom au chapitre de Tulle, concernant Chaunac, qui sert de bien peu.* Enfin, une mention d'environ 1760 analyse ainsi la pièce : *Extrait d'un livre ancien où l'on voit un détail des dons faicts par plusieurs seigneurs de la maison d'Aymar le don* (assertion quelque peu risquée selon nous), *au chapitre* (remarquez le mot chapitre) *de Tulle, qui prouve l'ancienneté et l'étendue de la terre de Chaunac.* — L'ancienneté et l'importance, d'accord, car ce fut un siège de châtellenie et même un « bourg » paroissial. Faut-il en rapprocher notre numéro 557 ?

(2) Même provenance et *ex fol. eodem*. L'extrait A remplace apud par appellatum ; écrit Simone infernis. — Cf ? 130.

Martino Tutellensi unum mansum apud Calnacum, quem de Symone de Caunac conquistavi, cum omnibus ad se pertinentibus, pro anima mea, ut eam pius dominus de pœnis inferni liberare dignetur. S [ignum] Ebraldi qui hoc donum feci. S. Girberti. S. Odolrici. Signum Hu [gonis ?]

648. LAXA DE MANSO CONSTANTII.

Sans date (vers x[e] *ou* xi[e] *siècle)*

Hoc est donum quod fecerunt duo fratres de Calnaco: Raimundus scillicet, et Petrus, Deo et Sancto Martino Tutellensi, pro animâ fratris eorum Hugonis, mansum *Constantii* A ? ssarriti et b [ordariam] ubi Gausfredus visus est manere (1).

649. DONUM PETRI DE TORNAMIRA PRO FILIO SUO.

1112.

Sciant omnes qui scire voluerint, quod Petrus de Tornamira dedit Deo et Sancto Martino Tutellensi, cum filio suo Petro, in manso *Abaruc*, quatuor denarios et quatuor sextaria de sivada et unum de seigle et taladam (2) ; et medictatem mansi *del Balador de Caunac*. Hoc autem fecit anno ab incarnatione Domini millesimo c. xii ; tempore Ludovici regis, Eustorgii Lemovicensis episcopi, in manu domni Ebali abbatis ; testibus B [ernardo] priore ; Vulielmo de Tornamira, avunculo ejus ; P [etro] Vicario ; Johanne Maliani monacho, Gerardo Andrea.

Absolvit etiam Deo et Sancto Martino que*n*dam colibertum suum nomine Stephanum de Fraissengas ab omni servitute.

---

(1) Extrait A unique, de M. Louis Peschel, f° 29 orig. Li ? ssariti — B. barré signifie ici Bordaria. Un acte roman place dans Chaunac les Borderies de Laval et du Touron, en 1423, sans préjudice de celle du Tourondel, du numéro 650.

(2) Extrait A, f° 29. — *Talada*, pour la taille. Du Cange ne donne que *talata*. — C'est l'amplification du numéro 74. — Cf. 43 et 79; 329 ; 465. — Freyssinges, village de 30 habitants, commune de Saint-Mexant, très rapproché de Chaunac.

650. LAXA GERALDI DE TUILAC (aliàs DE CALNAC).

Vers 1100.

Geraldus vero de Tuilac dedit Sancto Martino in sepedicta villa *de Caunaco* quatuor sextairadas de terra de alodo juxta b [ordariam] *del Torondel*, pro redemptione animæ suæ et pro sepultura sua ; et hoc aucthorizaverunt omnes filii sui : Geraldus, Rainaldus, Bernardus, Stephanus ; testibus Huguone Desde, Stephano nepotibus ejusdem Geraldi ; tempore domni Vuillelmi abbatis (1).

651. LAXA PETRI DEL CASTANET A CALNAC.

Vers 1100.

Petrus de Castaneo et uxor sua de derunt Sancto Martino unum mansum apud *Calnacum,* et boscum, et duos mansos *das Plas* (2).

652. DONUM PETRI GALTERII DE NAVAS.

1060-1108

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Petrus Galterius de Navis, quando devenit monachus, dedit Deo et Sancto Martino et nobis monachis Tutellensibus mansum superiorem de *Gondour*, et duas Bordas ad unam ?? villam ubi stetit Blaas et aliam ubi stetit Soloizius et aliam bordariam ad Calnac ubi stetit Arnaldus de Fes, et aliam ad *M/er ?/pillac* quam tenet Johannes Macharius et vina-

---

(1) C'est le développement du n° 75, par l'extrait A. Quant à l'extrait B, il offre de grandes variantes : Laxa Geraldi de Calnac; puis Geraldus vero de Caulac, etc. ; Sexteyradas ; Torendel; Raynaudus, ou peut-être Raymundus ; Desde ou Disde (dsde dans l'extrait A) ; ejusdcm Ydc ? Geraldi, etc ; puis Guillelmi.

(2) Le n° 75 n'en était que l'abrégé. — L'extrait B a écrit: de Castaneo pour le titre et le texte ; puis appellatum ou peut-être apud ; puis *det Plas.* — Le Chastang, commune du canton de Tulle, mais avec un concurrent homonyme plus rapproché, qui est un village de 51 âmes, commune de Chanteix. Cependant la forme (Chastanet) diminutive, assez fréquente autour de Tulle, semblerait ici préférable, quoique la majorité des formes soit castaneum dans les deux copies. — Apparemment aux Plas de Saint-Clément.

les qui sunt ibidem et fraustos de *Crozac* et infantes Rannulfi de Crozac qui erant servi ejus.

Hoc autem factum, regnante Philippo rege, annuente uxore sua et filiis suis Galterio, Bernardo, Guillelmo et Petro testibus Bernardo priore, Geraldo de Calnac, Geraldo Botario, Stephano de Sancto Paulo (1).

653. DONUM ARCAMBALDI DE TUTELA, A CALNAC.
Sans date (vers 1100)

Notum sit omnibus scire volentibus quod Arcambaldus de Tutela dedit Sancto Martino unum mansum apud Calnac (2).

654. VENDITIO DE III BORDARIIS ET UNO MANSO C [*alnaci*].
Septembre 997-1030

Sciant cuncti fratres istius loci presentes et futuri quia Hugo Asinus de Calnac pater Guillelmi de Calnac vendidit Rotgerio præposito hujus monasterii tres bordarias et unum mansum de *Bacchallaria* apud Calnacum, tribus uncis *(sic)* de auro quæ illo tempore centum quinque solidos emebantur. Hugoni quoque de Favars qui eundem mansum habebat in pignore dedit idem rotgerius XX. solidos. Factum est hoc in mense septembrio, regnante Roberto rege (3).

---

(1) Source unique, l'extrait Peschel, coté A, f° 29, orig. La lecture unam plus que douteuse, alors que le sens demanderait *hanc, eandem, illam, ipsam*, pour mettre ces borderies, comme nous le croyons, dans Goudour de Saint-Clément, 54 habitants, car ce Goudour est sûrement en cause ; la lecture unam serait-elle à remplacer par *vir?* (pour Virevialle) ou par Vetus ? ? ou par uius ? — C'est la reprise détaillée du n° 76. — Merpillat et Croussac, villages d'Orliac-de-Bar, non loin de La Bouteyrie et de Gimel, séjour aussi des Boutier. Saint-Paul, commune du canton de La Roche. Feix, commune de Tulle.

(2) Extraits A et B, et n° 76 *in fine*. — Cf. 18 ; 25 ; 40.

(3) Extraits A et B. Le deuxième remplace *Hugo* par *ego*, moins bon ; *vendidit* par *vendidi* ; écrit unciis, embantur ; Rogerios. — C'est là le complément du n° 77. — Cf. 81, *in fine*. — *Unum*, ne

655. LAXA DE UNA BORDARIA IN IPSO LOCO.

Vers 1053 à 1084.

Ibidem etiam dedit nobis Petrus de Calnac ad obitum suum unam bordariam ; testibus domno abbate Frudino et Geraldo de Calnac nepote ejusdem Petri (1).

656. DONUM PETRI, *(sic)*, DE MANSO DEL VERDIER (2).

Sans date (vers 1100).

Notum sit omnibus fidelibus, quod Petrus de Tornamira, filius Rigaldi qui postea, favente Domino, venit ad conversionem, et [iam ?] uxor sua Elizabet quæ fuit soror Petri de Malamorte dederunt Deo et Sancto Martino et nobis monachis Tutellensibus, pro monachatu filii sui Geraldi unum mansum *al Verdier*, in parochiâ *Sancti Mayetii* (sic). Et hoc authorizaverunt filii sui : Rigaldus, Vuillelmus et Petrus.

657. LAXA UGONI LUPI ET FRATRIS EJUS (3).

Vers 1080.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris, quod Ugo Lupus et Geraldus Artmandus frater suus dederunt Deo

---

figure qu'en l'extrait B, et probablement à tort. Il n'en résulte pas moins de cette phrase que le terme générique de *Bachellerie* avait déjà beaucoup perdu de son sens précis originaire.

(1) Extraits A et B. Le premier met deux fois borda. Le deuxième a écrit fautivement nobilis pour nobis. — C'est la répétition meilleure du n° 77, au § II.

(2) Développement du n° 79, par l'extrait A, f° 29, verso. — Le Verdier, ancien fief, village de 71 âmes, commune de Saint-Mexant. — Rapprochez cette charte de celle par nous cotée 43 et cf. 465 ; 649, etc.

(3) Extrait A, d'après le f° 30 orig. En marge est écrit : Laval-Grelière. Nous devons prendre pour bonne cette identification d'un procès du XVIII° siècle et corriger en ce sens notre note de la charte n° 81, dont c'est là le texte augmenté considérablement. Voyez n° 91. Il s'agit donc de Laval-Grilière (Saint-Mexant) et non de Laval-Verdier, de la même commune de Saint-Mexant. Pour *Pradels*, et ses vignes aujourd'hui sauvages, c'est-à-dire réduites

et Sancto Martino, post mortem illius qui primus obierit de ipsis duobus, mansum de *Laval* illum qui est junctus manso *de Canali*, in parrochia *Sancti Maxetii* (sic), et quandiu vixerint dabunt quatuor s[extario]s marcescha et unam gallinam, per recognitionem. Similiter post mortem primi, dederunt aliam partem de manso *de Pradels*, qui est in VICARIA BARRENSE, in parrochia *de Correza*, et hic ipsimet? unam b[ordariam] — et aliam dimidiam et dimidiam partem de trolio de vineis quæ sunt in ipso manso. S [ignum] Bernardi de Rofiniaco. S. ipsorum ? fratrum qui erant in capitulo.

658. DONUM GAUZBERTI AD MONASTERIUM TUTELENSE (1).
Janvier 894.

In Christi nomine. Ego Gauzbertus et uxor mea Emena, considerantes amorem cælestis patriæ, et de Dei misericordiâ confidentes, cedimus quasdam res proprietatis nostræ ad locum qui vocatur *Tutela*, qui est constructus in honore Sancti Martini et Sancti Michaëlis præpositi Paradisi, et Odolrico abbati ipsius loci et omni congregationi sacerdotum vel clericorum, pro remedio animarum nostrarum et animarum patrum et matrum nostrorum, ut eas pius et misericors Dominus de pœnis Inferni eripere dignetur, villam nostram quæ dicitur *Eura*, quæ est in pago Lemovicensi, in VICARIA NAVENSI, in parrochia *Sanctæ Fortunatæ*, et omnia ad eam pertinentia, et Juxta ipsum locum alium mansum qui dicitur a *Bocinac* cum omnibus adjacentiis, et in VICARIA SPANIACENSE villam nostram quæ

à quelques pieds grimpant aux charmes dans les bois de l'Hospital (commune de Corrèze), il s'agit des Pradeaux (parfois Pradens en 1450), village membre de l'Hospital, non loin duquel les parcelles appelées *la vignolle*, comme à Vyers, sont encore nombreuses.

(1) Nos numéros 53 et 658 se complètent mutuellement. Ce dernier provient de l'*Hist. Tut.*, col. 321. — Eure, jadis repaire, maintenant simple village de 27 habitants, commune de Sainte-Eortunade. Boussignac, même commune, avec 9 habit. — La Courberie, ancien fief, peuplé de 41 habitants (commune d'Espagnac). Cf., numéros 51 ; 55.

vocatur a *la Corbaria* et omnia ad eam pertinentia, etc... [et in VICARIA TORENENSE..........]. Factum est hoc donum in mense Januario, anno VII, regnante Odone rege. S. Gauzberti et Emenæ uxoris ejus, qui hoc donum fecerunt.

659. LAXA RAINALDI DE AVALENA.

Sans date (931, en août).

. . . .

. . . . : Facta est cessio ista in mense augusto, anno octavo regnante Rodulfo rege, tempore domni Aimonis abbatis (1).

660. EXTRAIT DE L'OBITUAIRE DE L'ÉGLISE DE TULLE, APPELÉ LE GRAND CALENDRIER (2).

Sans date (avant 1350).

JANUARIUS.

In circumcisione Domini [le 1er].

Agnes de Rofiniaco, V solidos quos debet pitansarius anniversariorum: et Jacet subtus imaginem Sancti Bricii.

---

(1) *Hist. Tut.*, col. 327, § II. — C'est peut-être la fin de notre numéro 459. — Conf. 46; 47; 277; 456 à 461.

(2) D'après l'original en parchemin, transcrit par Baluze en son vol. mº 252, et qui l'avait « *communiqué* », comme le porte une mention de notre cahier B, au copiste de ce même cahier. M. Clément-Simon nous a devancé en publiant, page 478, au tome XI du présent *Bulletin*, ce nécrologe que nous ne devions, quant à nous, donner qu'à la fin du Cartulaire, c'est-à-dire à sa place naturelle. Nous renvoyons aux notes sûres de ce savant érudit, en nous bornant à quelques identifications ou éclaircissements qui en seront comme l'annexe. La réédition de ce document s'impose absolument pour clore notre travail, et un double assaisonnement n'y sera point de trop. Nous marquerons des initiales de M. Clément-Simon les emprunts indispensables que nous lui ferons.

Pour les sépultures laïques dans le cloître, voyez notre nº 601, p. 332. Bien antérieure à 1400, cette liste écourtée des obits ou services anniversaires, marque généralement la date de décès du bienfaiteur, facile à retrouver sous son quantième mensuel liturgique. M. Cl.-S. donne ici une page généalogique en latin, retirée par Baluze lors de l'impression de son *Hist. Tut.* Voici, remanié

Maria de Ventodoro. X sol. a *La Serra*; et Jacet in capitulo.

Heliz, comitissa d'Albusso. X solid. a *La Serra*. Jacet in capitulo.

---

par nous et légèrement accru, cet à-peu-près sur cette antique race de chevalerie des Roffignac, qui eurent forteresse de leur nom dans Saint-Germain-les-Vergnes et plus tard dans Allassac. Baluze les avait négligés en vue de s'en éclaircir davantage. Nous nous en tiendrons provisoirement comme lui aux mentions suivantes de filiation :

I. Vers 1035 Gérald de Rofignac, père : 1° de Gérald, moine d'Uzerche ; 2° Gérald, mari d'Adelaïde (v. 1055, chartes 24, 78 — et 200 à antidater de 80 ans).

II. Gérald et Adelaïde eurent : 1° Robert, époux de Bernarde, et qui suit ; 2° Rainald, nommé abbé de Vigeois en 1094 ; 3° Bernard, prieur de Tulle ; 4° Hugues, marié à une fille d'Hugues de Chanteix et de Pétronille de Chazarenc (Naves) ; 5° Pierre, époux d'autre Bernarde ; 6° Guillaume ; 7° Aldiarde, unie à N. de Noailles, père de Pierre et de Géraud, moine, bibliothécaire-archiviste de Vigeois ; 8° l'épouse de N. de Saint-Exupéry.

III. Robert et Bernarde eurent pour enfants : 1° Etienne, père d'Aimerie et de Robert ; 2° Robert, vers 1104, charte 247 ; 3° Pierre qui suit ; 4° Ranulphe. Voyez IV *bis*.

IV. Pierre eut d'autre Bernarde : 1° Robert, croisé de Jérusalem, 1119, avec Bernard, vicomte de Comborn ; 2° Gérald, qui, d'après ma charte 172, est gravement atteint vers 1107 de sa maladie dernière, et qu'un acte de 1143 mentionne, selon Baluze ; 3° Rainald ; 4° Bernard ; 5° Hugue, moine de Tulle ; 6° Pétronille, femme d'Etienne de Nedde, fils de Raymond.

IV *bis*. Ranulphe de Chazarenc, *aliàs* Parliac (Lagraulière), près Blanchefort, donna naissance : 1° à Pierre de Roffignac ; 2° à Gérald de Parliac, religieux, sans date (v. 1100 ?)

V. Ce Gérald, deuxième fils de Pierre, eut pour fils Robert *(le) Vigier*.

Roffignac isolés : Pierre, père du moine Adémar, 1100. — Arnaud, moine d'Uzerche, vers 1160. — Raymond, 1177. — Adémar, qui va partir pour Jérusalem, sans date, n° 175, fils de Rainald et frère d'Alaïs. Omis ici par Baluze, qui passe rapidement au mariage de Bertrand de Roffignac, en 1337, avec Valérie, fille du chevalier Gui d'Aubert, nièce du pape Innocent VI ; et à l'union, vers 1405, de Jean de Roffignac avec Louise de Monteruc de La Gorse (Donzenac), etc., etc...... — Une paroisse voisine de Limoges, sous

Vincentii, martiris [le 22].

Rotbertus de Sancto Exuperio. VI solid. a *S[en] Germa*; Jacet in capella Sancti Jacobi.

FEBRUARIUS

Sori, confessoris (1).

B. abbas. C. sol. [idos]. A *Laguena*.

Blasii episcopi et martiris (2).

Raymundus de Ventedoro. X. Sol. Jacet in capitulo.

Helis, uxor B. de Rejaut; X. Sol. ad *Bordes* (3); jacet juxta tumulum Donarelli in cimeterio clauso.

Raymundus de Ventedoro; XX. Sol. a *Orlhac*; jacet in capitulo (4).

---

le vocable de Saint-Brice, en porte encore le nom. — Marie de Limoges, deuxième femme, 1221, d'Ebles V, vicomte de Ventadour [Cl.-S.] — ou Marie de Ventadour, épouse Maleguise, fille d'Ebles V. Fondation assignée en rentes sur La Serre de Seilhac? ou peut-être de Mestes, et non de Chamboulive, qui était l'une des « *granges* » d'Obazine. On précise le lieu de sépulture, à cause de l'*absoute* à renouveler *sur le corps* même. Plaise à Dieu que Monseigneur de Tulle aide au rétablissement d'un si touchant usage! — Hélis, doit être la femme de Rainaud IV, *vi*comte d'Aubusson, vers 1120, présumée par M. Cl.-S., fille d'Archambaud IV de Comborn, conjecture qui nous paraît mal fondée. — Saint-Germain-les-Vergnes. Les lieux sur lesquels soit le fondateur soit les moines par achat ultérieur assirent les rentes, sont en roman pour en assurer la perception. Ce Robert aurait vécu en 1247.

(1) 1er fév. St Sour, ermite à Terrasson (Dord.), † v. 580. — Rente à percevoir dans Laguenne. Bernard V plutôt que Bertrand.

(2) Evêq. de Sébaste, fêté le 3 fév. en Occident. — Probablement Raymond Ventadour, chantre de........ — *Capitulo*, signifie ici la chapelle capitulaire encore conservée au Midi de la cathédrale. *Et* manque ici.

(3) Il s'agit non des Bordes, auquel cas on eut écrit au moins Bordas au féminin. L'e masculin, qu'il faut accentuer, donne pour identification le Bourdeix, commune de Seilhac, 10 habitants, ou le Bourdet, 34 hab. (Chanteix). Ces Rajaut, partis de Saint-Bonnet-Avalouze, eurent hôtels de leur nom à Tulle et dans les bourgs de Ladignac et Champagnac-près-Laroche.

(4) Probablement le fils d'Ebles V.

MARCIUS

Agnes, mater P. abbatis, de Vart ; X. sol. Ray [mundenses] en *Auriol* ; jacet in tumulo de Vart (1).

B. Jaubert*us*, miles, pater P. de Vart abb [atis] ; X. sol. Ray. En *Auriol* (2) ; jacet in tumulo de Vart.

VV. Jaubert, miles, frater P. de Vart abb [atis] ; X. sol. [idos] Ray [mundenses] ; en *Auriol* ; jacet in eodem tumulo (3).

Raymons de Rofinhac ; V. sol ; a *La Chapela*, [*la*, supra lineam] *Genesta*, quos debet præpositus eiusdem loci ; jacet ante vitriam majorem.

Stephanus d'Escorissas, presb. [yter] ; X. sol. in domo sua *d'alla Recluso* ; jacet in cimeterio clauso, ad ostium Sancti Juliani (4).

Annunciatio dominica (5).

Raymundus d'Albusso ; XXV. sol ; en *Autoyre* ; jacet in tumulo B. de Ventodoro (6).

---

(1) Des Malemort de Vars, commune du canton d'Ayen. Il s'agit d'autant plus sûrement de la monnaie des vicomtes de Turenne (8 Raymond vicomtes de Turenne de 1091 à 1400) et non de la monnaie raimondine de Toulouse, en circulation au XIII[e] siècle, — que le chef-lieu de commune : Lanteuil, était dans la principauté de Turenne. Pierre de Vart, abbé, 1241-76.

(2) Cah. B : Jaubert ; Baluze au m[s] 259 Jaubert*us*.

(3) Cet obit ne figure pas dans l'édition Clément-Simon, qui (tome m[s] 252 de Baluze) signale cependant le personnage en sa 10[e] note française. Plus loin il a pour variante : *Raymundus*, etc.. puis au § suivant : *tumulo clauso*, erronné pour *cimelio clauso*. Le cimetière au nord de la cathédrale se nommait d'ailleurs ainsi : « Le cimetière clos ». L'expression de tombe close n'aurait pas de sens ; en fait de sépultures, c'est le cas de rappeler la formule postale : *clos par nécessité*.

(4) D'Escouadisses, 64 hab., commune de Saint-Hippolyte. C'en est là une forme latinisée adoucie, encore usitée en 1505 concurremment avec Scodissac. Donzenac, Malemort et Beaulieu eurent des Recluzou, sans nous satisfaire. A chercher près d'Escouadisse.

(5) *Domini*, puis XXX. sol., p. 479 du t. XI[e] du présent *Bulletin* — 25 mars.

(6) XXV. sol. seulement. Toy, près Viam. Renaud V vicomte

Aprilis

Otho de Breno, helemosinarius ; XX. sol. in domo [s]. *Ylarii de Foychaio* (1).

Ebolus de Ventodoro ; IV. libras ; a *Orlhac* ; jacet in capitulo (2).

Aymo de Ventodoro ; X. sol ; in manso de *La Serra* ; jacet in capitulo de Ventedorn (3).

Ramnolf de Gimel ; X. sol. ; a *Vielha Mareta* ; jacet sub clocario, ad sinistram partem (4).

VV. [illelmus] de Ventodoro ; XVII. solidos et VII. sextarios frumenti ; a *Royera* ; jacet in capitulo (5).

Cleti, papæ et martiris (6)

Raymons de Servieyra, vicecomes ; L. sol ; a *Gemnhac* (7).

---

d'Aubusson, ayant épousé Matebrune de Ventadour, la sépulture de ce Raymond (peut-être dit aliàs Renaud VI vicomte, par Nadaud), s'expliquerait par là.

(1) *Sic* aux Cah. B. et m[s] 259 ; tandis que la version Clément-Simon, évidemment préférable, dit mieux S[t] *Yl. de Foychaco*. Le grand aumônier de la cathédrale de Tulle, en effet, avait seigneurie en ce bourg encore au XVII[e] siècle. La forme *Foychaio* chez nous est de plus invraisemblable.

(2) Probablement Ebles V.

(3) Son frère, Aymon, prévôt de Maguelonne (Hérault). La Serre, commune de Naves, ou celle de Montagnac (S[t]-Hippolyte). Rien ne s'opposant à son inhumation au cloître du Moustier-de-Ventadour, fondé au XI[e] siècle, il n'y a pas lieu à la correction proposée : *in tumulo* au lieu de *capitulo*.

(4) Vieille-Marette, 62 hab., commune de Saint-Martial-de-Gimel. Probablement Rainaud, connu par son hommage de Gimel à Turenne en 1163.

(5) M[s] Baluze : VI. sext. — Royeira ; aujourd'hui Royère, 58 h., commune d'Eyren. Serait-ce ? Guillaume, abbé de Saint-Martial de Limoges en 1339.

(6) Anaclet, 26 avril ; † v. 91.

(7) Clément-Simon : *Serveria* et II solid. par erreur de transcription, comme l'accuse d'ailleurs sa note française 19[e] ; Raymond V seigneur de Servière en Xaintrie 1235, puis vicomte ? de Turenne. Il testa en novembre 1245. Gignac, commune du haut Quercy, était de cette vicomté.

MAIUS

Athanasii episcopi (1).

G. de Malamorte ; XV. modios vini ; jacet subtus vitriam Sancti Petri.

Inventio sanctæ crucis (2).

Nassalh (corrig. : N'Assalh) de Claustra, de Ventodoro ; X. solidos ; a *Clergor* ; jacet in capitulo (3).

Translatio Sancti Nicholai (le 9).

Ebolus de Ventodoro ; X. sol. a *Las Combas*, in parrochiâ de *Aquina*. Jacet in capitulo.

Bernardus de Monlaydiei ; X. sol. ; a *Navas* ; jacet in capitulo, in tumulo de Ventodoro (4).

IUNIUS

Barnabæ, apostoli (le 11 juin).

Helias, vicecomes de Combornio ; XX. sol. ; a *Buschieyras* ; jacet in capitulo, ante crucifixum (5).

Ebolus, vicecomes de Ventodoro, XXX. sol. ; a *Mayrinhac* ; jacet in capitulo (6).

Leonis, papæ (12 juin) (7).

---

(1) Patriarche d'Alexandrie, † 18 janvier 373. Honoré aussi 2 mai en l'église latine. (*Manuel de diplomatique*, par A. Giry).

(2) 3 mai, dans l'église latine.

(3) Traduisez : messire Assaillit de La Claûtre (partition de Gibiat, commune du Moustier-Ventadour). Voy. p. 115 du *Bas-Limousin, seigneurial et religieux*, par J.-B. Champeval de Vyers. Le mˢ suivi par M. Clément-Simon de Bach offre ici des lacunes et incorrections bien visibles. Cet Assaillit dut être quelque bâtard des Ventadour.

(4) Nom tiré d'une commune du canton de Bergerac (Dordogne). *De Monte-Leyderio* (de Gourgues), aujourd'hui Mouleydier.

(5) Hélie, époux de Comtors de Turenne. *Comtors* mieux que *Contor*, sans l's finale de rappel de *comtoressa*. Bussières, 80 h. (Saint-Clément).

(6) Le précédent éditeur a lu *Meymhac*, forme qui en la traduisant Meymac, où l'h serait de surérogation, est évidemment tronquée pour Meyrignac, chef-lieu de commune, par préférence à ses deux villages homonymes.

(7) Et non le 28 juin ; témoin M. Giry, qui observe que Léon III, † 816, a sa fête les 11 et 12 juin ; tandis que Léon II, † 683, est

Guido de Gimel ; XXX sol. ; a *Fraichengas* ; jacet sub clocario, ad sinistram partem (1).

JULIUS

Oct. [ava] *Sancti Johannis* (le 1er juillet).

Aymericus Lemovicensis episcopus ; X sol. Ray. [mundenses] ; a *Maissac*. Jacet in tumulo Petri de Vart (2).

Processi (3) *et Martiniani* (le 2 juillet).

P. [etrus Corals, abbas ; XXX so. [lidos] quos solvit dominus episcopus ; jacet juxta altare Sancti Martini (4).

Octava Apostolorum Petri et Pauli (au 6).

Arnaldus, episcopus Tutellensis, LX sol. tornes ? ; a *Ussac*, quos debet prior d'Ussac (5).

Octava Sancti Martialis (le 7),

B. de S [ent] Astier, abbas de Simorra ; XXX sol. quos solvet domnus Augerius, abbas ejusdem loci, nepos suus, donec acquisierit ipsos (6).

---

honoré d'abord le 3 juillet ; 23 mai, — et le 28 juin, depuis le XVIe siècle.

(1) Freyssinges, soubrane et soutrane (Saint-Etienne-de-Gimel) aujourd'hui 49 h. Voyez Ranulfe de G.; obit d'avril.

(2) Autres omissions et transpositions du ms publié par M. Clément-Simon. — Meyssac, chef-lieu de canton. Aymeric de *La* Serre de Malemort. Voy. *Hist. Tut.*, p. 167-172 ; Bonaventure-St-Amable III, p. 580 ; Labbe, *Biblio. nova*, mss, t. II, p. 271.

(3) Martyrisés à Rome au 1er siècle.

(4) Abbé de Tulle 1276-85. Il était apparemment des Coral, seigneurs du Mazet (Janaillac, Haute-Vienne), Mimolle, etc. Corrigez Mirnolæ en Mimolæ, dans l'*Hist. Tut.*, p. 174, et voy. *Nob.*, par Nadaud et Lecler. Par *epus*, entendez l'évêque de Tulle, comme successeurs des abbés, Pierre III n'ayant été séparé que par Raymond, du 1er évêque.

(5) *Tornes* ? au cah. b. avec un signe de doute, qui sur l'original pouvait (et a dû selon nous être au contraire quelque abréviation de *Torinenses*), car partie de la paroisse d'Ussac fut de cette vicomté, dite parfois le *tornès*, mais cette forme ici eut amené confusion avec les sous tournois, frappés à Tours.

(6) Simorre, commune dudit, au canton de Lombez (Gers), siège de cette abbaye bénédictine valant 4,000 l. en 1762. — Saint-Astier, chef-lieu de canton (Dordogne). — Fin XIIIe siècle.

In festo (1) *Sancti Benedicti* (le 11).

Raymundus (2) de Turena L. sol. (s) Rey. [mondeys]; in *Cluzansa*. Sacrista capit V s. pro luminaria. Item idem Raymundus alios L sol. Ray; pro anniversario suo, quos debet prior de Clusansa. Jacet in tumulo de Turena.

B. de Ventedorn, abbas, C. sol.; a *Clergor*. Jacet ante tumulum domni Ademari (3).

VV. de Sancto Exuperio; X. sol. Ray.; a *Sent Michel* (4), Prior Sancti Michaelis solvit. Jacet in capella S[ti] Jacobi.

AUGUSTUS

Laurentii (5), *martiris* (le 10).

Guido de Ventodoro; X. solidos; a *Las Combas. Ibimus* in tumulo B. abbatis, de Ventodoro (6).

Claræ (7), *virginis* (le 12).

Margarita de Rofinhac; V. sol. quos solvit filius eius. Jacet sub vitria Magdalenæ.

Arnulphi, confessoris (au 16).

---

(1) La translation à Fleury, v. 653 du corps de ce patriarche des moines d'Occident, † 543.

(2) Assurément Cuzance, commune du canton de Martel (Lot). Par tombeau de Turenne, entendez situé non à Turenne, mais à Tulle, et voyez les notes très étudiées de M. Clément-Simon, que nous ne répèterons pas : note 29[e] en l'espèce, p. 493, t. XI.

(3) M[s] Baluze : *dompni ;* d'Aymar-le-dom. — Bernard, fils d'Ebles IV.

(4) Saint-Michel-de-Bannières (Lot), dont on a mis d'abord le nom selon la forme romane qu'il avait au titre de fondation obituelle. Cette paroisse prieurale était en la vicomté, même en la châtellenie de Turenne, d'où l'usage prescrit en cette monnaie. Voyez au 22 janvier ci-dessus.

(5) Archidiacre de Rome, mart. 258.

(6) *Ibimus* est du m[s] 259 et manque à notre cah. b. Il était clair, même sans cette mention, que les services étaient suivies de ces absoutes revivifiantes sur le corps même, si légitimement chères à ce croyant moyen âge. Prévues encore, nous dit-on, au tarif du diocèse de Limoges : que ne sont-elles aussi d'usage en celui de Tulle ? — Probablement les Combes près Laguenne, comme plus haut.

(7) Fondatrice des franciscaines, † 11 août 1253.

Helias de S^to^ Exuperio ; VI sol. ; a *Chadabec* ; jacet in capella Sancti Jacobi (1).

Octava Sanctæ Mariæ (le 22).

Raymons de Ventedorn ; L. sol. [idos] ; a *Orlhac*. Jacet in capitulo (2).

B. abbas, de Ventodoro ; XX. sol. ; a *Orlhac*.

Johannes de Vayrinhac, presb [yter] ; X. sol. ; in *domo* sua, sita *in vico d'Alvergne*. Jacet in Cimeterio Clauso, ad ostium S^ti^ Juliani (3).

Archambaldus de Combornio ; XX. sol. ; a *Buschieyras* ; jacet in capitulo, ante crucem (4).

SEPTEMBER

Guido de Fontangas ; XX. sol. ; sobr'el *moli d'a Chaunac* (5).

Gorgonii (6), *martiris* (le 9).

Helis de S^to^ Exuperio ; V. sol. in manso *de Podio* ; quos capit celerarius major, pro portu vini. Jacet in tumulo P. Botier, sub clocario (7).

---

(1) Voy. pour la position de cette chapelle au Nord de l'église abbatialle, mon plan de ville ancien, n° 50 de la légende, encarté au *Bulletin de la Société des lettres* etc. *de la Corrèze*, siège à Tulle, 3e liv. de 1890, p. 346. — Chadabet, 64 h. (Bonefont), ou mieux Chadebech, 30 h. (Saint-Germain-les-Vergnes).

(2) On remarquera nos additions ou variantes de noms et chiffre. La restitution de Chadebec, de M. Clément-Simon, de sa note 35, est à remonter au n° 34. Il n'a point connu l'obit de B., abbé, doté sur Orliac-de-Bar, membre du monastère.

(3) On prononce pourtant à Tulle, pour ce nom de quartier, *lou bàry d'au Berdze*, et en français, l'Alverge. — Veyrignac, qui a fourni ce nom d'homme, est une comm. du cant. de Carlux (Dord.).

(4) Voy. au 11 juin.

(5) A Chanac, 117 âmes (Naves). Fontanges, commune du canton de Salers (Cantal). Evidemment obit du 1er de ce mois.

(6) M. Giry ne met qu'au 11 mars la fête de ce martyr du IXe siècle.

(7) Les hameaux du Puy ou Peuch abondent encore. O étant pour ou, donne *Boutier* (et non Botier), famille seigneuriale à Gimel jadis et environs. Cf. 553. — Nous corrigerions volontiers en *potu*, pour le boire, ce *portus*, quoique acceptable aux sens de *reditus* mieux *vectura*.

Ugo Roibert, prior d'Autoyre ; XX. sol. en *Autoyre*, super hiis quæ acquisivit dicto prioratui. Jacet in tumulo de La Porcharia (1).

Eufemiæ (2), *virginis* (le 16).

Helias de Ventodoro ; XXX. sol. ; in ecclesia *Sanctæ Fortunatæ* ; jacet in capitulo (3),

Mathei, apostoli (le 21).

Guido de Rofinhac ; X. sol. ; a *La Chapela Genesta* ; jacet sub clocario, sub Sanctum Briccium (4).

Antonini (5), *martyris* (v. le 25).

VV. abbas ; XII. s. ; a *Chambos* ; lo celerarius coquinæ capit medietatem. Jacet ad dexteram partem B. Mariæ.

Cosmæ et Damiani (le 27).

Boso de Turena ; L. sol. Ray ; a *Cluzansa* ; jacet in tumulo de Turena (6).

---

(1) Des Robert de Murc Saint-Jal. — Toy. — Au caveau des La Porcherie (Haute-Vienne), à Tulle.

(2) Autrement sainte Offange, † 307.

(3) Sur les revenus de l'église prieurale, attachée à l'infirmerie de notre abbaye ; en sorte que cet Hélie, peut-être *infirmier*, serait? le 3e fils d'Ebles V. Mais les vicomtes de Ventadour furent eux-mêmes nantis de droits seigneuriaux ici, et ce pourrait à la rigueur être le vicomte Hélie.

(4) Le manuscrit 259 porte : *La chapela La Genesta*. Baluze ajoute : (*Subtus imaginem Sancti Bricii*) c'est apparemment une des deux statues qui sont au clocher, aux côtés du cadran. Celui (le tombeau) de *Viliam, ad ostium Sancti Benedicti*, celui de *Helias de Tutella, ante ostium Sancti Clari*, celui d'un Raynols de Gimel, *sub clocario ad sinistram partem*. Il y est parlé du tombeau de Turenne, sans dire où il est ». Aussi ce Saint Brice, S. Bressou, Brisson, évêque de Tours, † v. 443, honoré le 13 novembre, était-il fêté à Vayrac, prévôté, membre de Tulle. *Viliam* pour *Veilhant*.

(5) Cet obit, omis au cah. B, n'est fourni que par le volume 259. M. Giry met ce saint au 2 septembre (fêté à Figeac, XVIIIe siècle, au dimanche d'avant le 10 août). Chambon (comm. de Laguenne, Eyren, Saint-Germain-les-Vergnes, etc.).

(6) Boson II, vicomte, d'après notre érudit confrère, M. Clément-Simon.

OCTOBER

Leodegarii (1), *episcopi et martiris*. (Le 2).

Raymons de Torena ; XXX. sol ; a *Cluzansa*, quos debet prior de Cluzansa. Jacet in tumulo de Turena (2).

Guillelmus de Montlaydier ; XX. sol. a *Navas* ; jacet in capitulo (3), in tumulo de Ventedorn.

Caprasii (4), *martiris*. (Le 20).

Raymundus de Terrasso, abbas Tutellensis ; C. sol. ; a *L'Aguena*, quos debet episcopus, vel locum tenens Aquinæ (5).

Severini (6), *episcopi*. (Au 21).

P. de Vart, abbas ; C. sol. ; super altare B. Mariæ *Rupis Amatoris* ; jacet juxta altare S[ti] Clari (7)

NOVEMBER

Guido de Gimel ; V. sol. ; a *Frayschengas* ; jacet sub clocario, in tumullo de Gimello (8).

Clementis (9), *papæ et martyris*. (Le 23).

Guido de Noalhas ; XX. sol. ; quos debet ille qui dat panem et vinum de cœna ; in manso de *Granchan*, in parochia (10) de *Faurses*. Jacet in tumulo J. de Salom.

Agricolæ (11) *et Vitalis*. (Le 27).

---

(1) Evêque d'Autun, martyrisé le 3 octobre 678.

(2) M. Clément-Simon est plus bref de texte.

(3) Voyez au 9 mai.

(4) Evêque d'Agen, 303.

(5) Baluze : *tenens locum*. Son abbatiat 1286-1305.

(6) Surin, évêque de Bordeaux, † vers 420.

(7) Voyez mars et juillet. *Altare*, c'est-à-dire les revenus temporels y afférents.

(8) Voir *juin*.

(9) Clément I, m. vers l'an 100.

(10) Le m[s] 259, parrechia. Ce Gui dût être l'un de nos grands cellériers, car Forgès eut pour codécimatrice cette grande cellérerie. Grand Champ, déjà cité, 112 hab. Salon, commune du canton d'Uzerche. Noailles, commune du canton de Brive.

(11) M. Giry, contrairement aux calendriers de la région, met au 4 novembre ces martyrs de Bologne, 304.

Assalhit de Comborn ; XX. sol ; a *Las Bordas*. [Supple ; jacet] in capitulo, ante crucem (1).

Archambaldus de Comborn ; XX. sol. torne [enses ??] ; in duobus mansis de *sent Maichens* ; jacet in capitulo, ante crucem (2).

December

Pauli (3), Narbonensis episcopi. (Le 12).

Abbas Geraldi *(sic)* d'Escoralha ; unicuique VI. d. [enarios], quos domnus episcopus solvit (4).

Helias de Ventodoro, præpositus, L. sol. ; a *S* [*enta*] *Ferriola* ; jacet in capitulo (5).

Ebolus de Ventodoro ; X. sols ; a *Las Combas* ; jacet in capitulo (6).

Thomæ (7), *martiris*. (Le 29).

Ebolus de Ventodoro ; XXX. sol. ; a *Ludieyra* ; jacet in capitulo.

---

(1) L'autre m[s] porte : *crucem*. Le m[s] déjà édité accuse ici interpolation et omission. Que de bordes partout ! Néanmoins, mis en demeure de choisir, nous préfèrerions celles de Saint-Clément, 48 habitants, ou de Saint-Germain-les-Vergnes, 73 hab. Probablement Pierre Assalhit, fils d'Archambaud IV, ou mieux celui qui aurait été fils d'Archambaud V, car tous deux semblent bien avoir eu ce double prénom. Dans le 2[e], on ne saurait voir le sobriquet : *sali*, crotté, ni l'insulté, l'offensé. Voyez autre Assalh, au 3 mai ; et cartulaire d'Uzerche.

(2) *Tornes*, en tout cas, s'il n'y a signe d'abréviation, comme il le semblerait. Saint-Maixent était hors Turenne. Aussi faut-il croire à des tournois et non Turénois, même en supposant ces manses sur la limite de la vicomté de Turenne, qui, de fait, en approchait fort.

(3) Au III[e] siècle.

(4) Abbé, 1153-88.

(5) Hélie était prévôt en 1264 (probablement de Sainte-Ferréole).

(6) Hélias de notre confrère est à corriger en Ebolus. — Voyez aux 3 mai et 10 août. — Cah. b.

(7) Thomas Becket, mart. 1170. — Ludières, tènement de la Geneste (Naves), 1550, 1601 est préférable à Ludier (Ste-Fortunade), 21 hab. ; de Luderio en 1442.

661 (autrement 92 *bis*) (1)

1111-1126

Incipit concordia quæ facta est inter monachos et milites de Aneda, de laxa Ugoni Lupi.

Ego Eustorgius, Dei gratiâ Lemovicensis episcopus, universis *fidelibus futuris et præsentibus* notum fieri volo, quod Rainaldus de Aneda et frater suus Bernardus, Vuido et Willelmus querelam adversus Tutelensem abbatem et monachos diu habuerant de terra *superius nominata*, quam proavunculus eorum Ugo Lobet, *pro redemptione animæ suæ*, in infirmitate quâ defunctus est, Deo et S° Martino et fratribus Tutelensibus dimiserat.

Ego autem *et* quieti Tutelensium fratrum, et utilitati prædictorum militum providens, huic querelæ *diu agitatæ judicio* finem imposui. Accepi enim in manu mea causam utriusque partis, et acceptam posui in manu cujusdam potentis viri, qui Elias de Tutela nominatur.

Firmaverunt itaque per fidem suam, in manu ipsius Eliæ prænominati, quatuor milites : Rainaldus scilicet et fratres sui, *se in perpetuum* quieté et pacificé tenere *et observare* illud quod in nostra præsentia de hac causa judicio definiretur. *Hoc* idem *etiam* firmaverunt *per fidem suam post ipsos, et pro ipsis fiduciam facerunt :* Archambaldus de Aneda et Amelius de Aneda et Ugo de Bolciaco.

His ita dispositis, abbas et monachi, et Rainaldus de Aneda et fratres sui, apud Planos, ante nos convenerunt.

Electi sunt igitur quatuor judices, *et* ab ipsis militibus et *ab* abbate : Elias, scilicet, de Gimel, et Ugo de Lavarzino, clerici nostri, et Gauzfredus de Peiruza, et Geraldus de S° Michæle, *qui, ex præcepto nostro, suo judicio, huic causæ finem imponerent.*

Addidimus etiam his quatuor *judicibus*, assensu utrius-

(1) Le m° 252 nous fournissant après coup d'une manière autrement complète le texte écourté au n° 92, nous oblige à lui restituer toute son ampleur. Nous mettons les additions en italiqnes. Lavardin. Cf. 38, 81, 91, 99, 657.



que partis, duos milites : Vuidonem Chanet et Geraldum de Martemnac.

Rainaldus siquidem de Aneda pro se et *pro* fratribus suis *adversus abbatem et monachos talem protulit rationem, dicens :* quod Donarellus Lobet unicam ex uxore habuit filiam, uxore autem defunctâ, unicam filiam suam Rainaldo de Aneda dedit in uxorem, et cum ea *dedit ei* de terrâ suâ quamdam partem. Post mortem vero suam, reliquam terram suam totam se *ei* daturum, et nunquam amplius uxorem ducturum promisit.

Accepit tamen postea ipse Donarellus uxorem, et ex eâ genuit tres filios : Hugonem scilicet Lobet et Ademarum de Laschezas et Gerardum A*rt*mandi.

Raynaldus vero de Aneda unum filium nomine Petrum Raynaldi habuit, de filiâ Donarelli uxore suâ, qui parvus, mortuo patre, remansit, et ad avunculos suos *supradictos* venit, ut *eum* tanquam nepotem nutrirent et procurarent : qui, non solum noluerunt eum procurare, sed etiam terram quæ erat matri suæ data in maritagio, occupaverunt. Petrus vero qui erat dominus ejus eum nutrivit et militem fecit. Tunc ipse jamdictis avunculis suis conventionem quam Donarellus, pater eorum, Raynaldo patri suo fecerat, requisivit.

Petrus vero de Tutela, qui omnium dominus erat, de hoc concordiam facere volens, Petro Raynaldi tale consilium dedit, ut de terra sua propria avunculis suis daret, tali pacto, ut *ipso* si ex uxore hæredem non haberent, ei terram suam post mortem dimitterent.

Nunc vero proavunculus eorum, Ugo Lobet, terram suam de quâ nepoti suo Petro talem conventionem fecerat sine consilio Raynaldi de Aneda et fratrum suorum qui filii Petri fuerant, monachis Tutelensibus *et aliis quibus sibi placuit* dimiserat ; et ideo terram requirebant et habere volebant. *Contra eorum orationem, in hunc modum vero* responderunt abbas et monachi *dicentes quod Donarellus Lobez filiam suam Rainaldo de Aneda, ut dictum est, in uxorem dedit. et de terra sua quamdam*

partem, sed conventionem de uxore non ducenda et de dimissione totius terræ post mortem suam factam penitus ignorabant, scientes pro certo quia Donarellus Lobez terram suam quamdiu vixit quieté et sine calumnia vivente Rainaldus de Anedat tenuit et filii sui post mortem eius et filii filiorum suorum secundam etiam conventionem quam ipsi Petro Raynaldi patri suo ab avunculis suis factam esse dicebat, similiter monachi penitus nesciebant, affirmantes etiam quod Donarellus Lobez ad obitum suum de terra sua pro salute animæ suæ S° Martino et monachis Tutellensibus dedit, similiter et filii sui Geraldus Artmandi et Ademarus de Laschesa itidem pro salute animæ suæ de terra sua cùm de hac vita migrare voluissent, Tutelensi monasterio dederunt.

Ugo quoque Artmandi, Geraldi, Armandi filius, cùm ad sanctum sepulchrum Hierosolimis ire voluisset, similiter de terra sua cum consilio et assensu patrui sui Ugonis Lobet et domini sui Ademari de Tutela et consanguinei sui Archambaldi d'Espeiruc S° Martino Tutelensi dedit pro redemptione animæ suæ, et hoc fecit in Tutelensi capitulo, in manu domni Willelmi abbatis.

Præterea Ugo Lobet qui multa beneficia de Tutelensi monasterio habuerat, in infirmitate quâ defunctus est, consilio sacerdotum suorum et domini sui Eliæ de Tutela et aliorum amicorum suorum, habitum monachicum magna devotione suscepit, et de terra sua quantum sibi placuit Sancto Martino donavit, et aliam terram quam in vita sua à monachis habebat, liberam et solutam dimisit. Has siquidem terras à Donarello Lobet et a filiis suis et ab Ugone Artmandi, filio filii sui, Sancto Martino dimissas monachi vel homo per eorum manus quieté sine contradictione semper habuerant, neque post mortem Ugonis Lobet.

Auditis ergo utriusque partis rationibus, inquisiti sunt à judicibus milites prædicti, si de conventione *illa quam avo suo Rainaldo de Aneda à Donarello Lobet factam*

esse dicebant, testes vel aliquod munimentum habebant: et similiter de secunda conventione *inquisiti quam patri suo ab avunculo ejus factam fuisse asserebant*, nec testes nec munimentum aliquod nisi nuda verba habere potuerunt.

Iis itaque judiciario ordine pertractatis, *judices prædicti in partem secesserunt et in partitu?* (ou, *in partin?)* et judicaverunt ut si Ugo Lobet aut fratres sui de terra illa quam Donarellus *Lobet* dedit filiæ suæ in maritagio de qua Raynaldus maritus ejus investitus fuit, aliquid occupaverant, illud Raynaldus de Aneda et fratres sui haberent ; Sanctus vero Martinus et monachi teneant terram quam Donarellus *Lobet et Ademarus de Las Chesas et Geraldus Artmandi* filii ejus *et Ugo Artmandi nepos ejus pro animarum suarum redemptione Tutelensibus fratribus* dederunt *totam ex integro quieté et pacificé in perpetuum haberent et possiderent.* De terra vero *illa quam* Ugo *Lobet dimisserat* qui ultimus *et* sine filiis, mortuus est, *hoc judicaverunt ut quantum de terra sua in singulis locis dederat Sancto Martino pro salute animæ suæ Ugo Artmandi nepos ejus cùm Jerusalem perrexit, tantum de terra Ugonis Lobet et eisdem locis Sanctus Martinus et monachi sui haberent et semper quieté possiderent. Erat enim terra eorum communis et ubique conjuncta, et quod Ugo Lobet hæredem ex uxore non habebat, et monachus fuerat, et magnum beneficium de Tutelensi monasterio habuerat, judicaverunt ut adhuc etiam plus haberet Sanctus Martinus de terra Ugonis Lobet unam bordariam apud Tutelam, et illud quod habebat in manso de* Trasriu (1) ; *reliquam vero terram*

(1) Comme indications préparatoires des restitutions ultérieures, signalons Trasrieu (Lagraulière), Terriou (Vitrac); Le Champ et La Chèze (Tulle-Saint-Pierre), non loin d'Ampeau, près duquel dût être son diminutif latin. — Orliac, près Boussac, ainsi que Sainte-Ferréole, eurent des villages de l'Armandie. — Probablement L'Espinat (Tulle-Saint-Pierre), village, 1651, près le Peuch d'Eschallas, et la Béronnie basse, 1555. — Boussignac, commune de Sainte-Fortunade. — Martignac et Saint-Michel, paroissiens de Sainte-Ferréole et Chenet, de Salon.

Ugonis Lobet haberent consanguinei sui, secundum quod, de ipsâ terrâ, unicuique sua justitia abundaret.

Judicaverunt quoque ut illud quod Ugo Lobet in manso de Campo, *et in manso de* Lespinat, *et in uno manso apud* Bocinac *à monachis per talem conventum habebat. ut post mortem suam Sanctus Martinus sine omni impedimento haberet undé monachi cartas suas et munimenta ostendebant similiter pacificé et quieté haberent; sed si milites præfati possent vivis et legitimis testibus comprobare de istis tribus mansis non ita esse ut monachi cartis et rationibus ostendebant abbas et monachi quod justitia dictaret eis de hoc exequerentur, interea vero hos prædictos mansos quieté et pacificé monachi habeant et teneant. De manso quoque de* Empeltet, *qui de alodo Sancti Martini erat, in quo etiam quosdam redditus habebant monachi, et in quo Petrus de Tornamira quicquid habebat vel sui antecessores habuerant, Deo et Sancto Martino pro redemptione animæ uxoris suæ dederat, et abbas et monachi rogatu Ugonis Lobet susceperant, judicaverunt : ut quicquid Petrus de Tornamira et sui antecessores in dominio habuerant, Beatus Martinus quieté semper in dominio haberet, et quod ipse in fevalibus habebat et Beatus Martinus in fevalibus haberet. Præterea judicaverunt ut quinquaginta solidos quos abbas pro debito Ugonis Lobet cuidam Petro de Reiaut reddiderat, prædicti milites qui hæreditatem Ugonis Lobet habere volebant abbati redderent.*

Judicatum est etiam ut alios quinquaginta solidos quos ipsi habuerant de quadam prada quam fecerant in terra Sancti Martini de manso de Laval (1), *et annonam et omnia quæ rustico qui in eodem manso manebat abstulerant, similiter abbati et monachis ex integro redderent.*

Hoc judicium ego Eustorgius episcopus et Bernardus vicecomes et Elias de Tutela concedimus et firmum et stabile semper manere volumus.

---

(1) Commune de Saint-Maixent ; voyez numéros 656, 657.

Prædicta ex judicio subsequentia vero postea ex concordia diximus, scilicet : ut centum solidos et annonam et alia quæ ex judicio debent milites abbati reddere, abbas eis dimitteret, et ipsi ea quæ in manso de Empeltet *et de* Lespinat *et de* Campo *et de* Bocinac *justé vel injusté requirere poterant, Sancto Martino et monachis in perpetuum quieté dimitterent, et de hoc haberent milites consilium usque ad purificationem B. Mariæ ; quod si milites facere noluerint, monachi numquan de prædictis quatuor mansis eis respondeant, donec ab eïs centum solidos et annonam suam recipiant ; et si milites centum solidos usque ad octavam pentecosten monachis non reddiderint, ex tunc monachi terram prædictam semper pacificé habeant, et nunquam amplius eis indé respondeant.*

662. [DE VAIRACO].

Sans date et vers 1053-1085.

Sciant nostri presentes et futuri, quod hoc modo recuperavimus medietatem de ecclesia et de curte de *Vairaco*, que olim in honorem Sancti Boicii (corrige : *Bricii*) ; nunc vero consecrata est in honorem Sancti Stephani, que à nostris antecessoribus seculariter viventibus tradita fuerat secularibus, principibus, scilicet, castri quod dicitur Sanctus Serenus (1).

Quartam ergo partem ejusdem ecclesie reddidit Sancto Martino et nobis monachis suis ecclesie Tutelensis, Esras de Sancto Sereno, ex parte Rigaldi fratris sui qui interfectus fuit gladio cum nepote suo Eustorgio, ejusdem Rigaldi filio, cum omnibus que ad illam ecclesiam *(sic* pour *ecclesiæ)* portionem pertinebant, et cum fevalibus de medietate ipsius ecclesiæ : Bernardo et Hugone Amelii, annuentibus nobilibus in eodem castro degentibus.

Tertiam vero partem et dimidiam tertiæ alterius quartæ

(1) Veyrac et Saint-Céré, chefs-lieux de canton du Lot. Ms Gaign. 17118.

partis vendidit Sancto Martino et nobis, Gerbertus Amelii, quarum una pars ei suppetebat pro se ipso, altera vero pro Stephano Amelii fratre suo, datâ sibi cum mutatione possessionum : Sanctum Serenum et pecuniâ non parvâ, à Guillelmo de Vayraco et sua uxore supradicti Rigaldi sorore, Aymeldis nomine ; que Aymeldis postea in monasterio nostro monacha est effecta : hec ergo reliquit ipse Gerbertus et uxor ejus et filii, in manu Frudini abbatis et Guillelmi de Vayraco et Geraldi de Murato et Geraldi Catgerii (1).

Aliam quoque tertiam partem et dimidiam nihilominus alterius tertiæ partis retinuerat isdem Guillelmus et predicta uxor ejus.. et dederunt...

Quartam partem habuit Bernardus de Sancto Sereno ad feuvum ; aliam quartam partem Amelius, frater suus ; partem Bernardi habuit Rigaldus filius suus. Illam partem quam ipse habuit, dedit Eiraldus frater suus et filius ipsius Rigaldi (2).

663 *(date tronquée) 12.54 ?*

Universis presentes literas inspecturis, P. (3) misericordia divina Tutelensis abbas, salutem in Domino.

Noveritis universi et singuli, quod cum auctoritate litterarum de venditione nobis facienda de omnibus illis quæ Petrus de Chanac et Guido frater ejus, domiselli habebant et habere poterant et debebant in castro Tutelensi ejus ? que ? pertinenciis infrà cruces ; et in pedagio dicti castri antequam trecento . . . . nos de pretio? . . . . Petrum boterii et Ademarum

(1) De Murat, commune de Cazillac (Lot), plutôt que du repaire de Murat, détruit près Calès et Roc-Amadour. Cf. 7 ; 521 ; 522 ; 550, etc.

(2) Baluze, au vol. 252, relate en ces termes : l'union du prioré Saint-Michel de Vayrac (entendez *près Veyrac*, c'est-à-dire Saint-Michel-de-Bannières), à l'abbaye de Tulle, par Arnaud, abbé, 14 janvier 1316.

(3) *Ex meis*, d'après une copie défectueuse.

de Chaunac, domisellos condictum conventum extitit et ordinatum pro ipsis et eorum heredibus haberent et perpetuo possiderent domum . . . . sitam in dicto castro, juxta ecclesiam Sancti Petri, *aulam, de Chanac* vulgariter apellatam, et medietatem *turris de La Rogairia?* eidem aulæ contigue, in quibus dictis Ademarus et Limard *(sic)*, frater ejus, habebant aliam medietatem et quicquid prefati Petrus et Guido habebant et habere poterant in predictis domo et turri et solaribus eisdem contiguis et eorum pertinenciis universis, precio quinquagenta libris currentis monete in villa Tutellensi, de quâ tota pecunia nos ad opus predictorum Petri et Guidonis nomine plenam solutionem recepimus. Et sic consencientibus predictis fratribus, videlicet Petro et Guidone, de predictis omnibus superiùs expressis, prefatas Petrum Boterii et Ademarum de Chanac investivimus, et in eorum possessionem induximus corporalem. In cujus rei firmitatem et testimonium, eidem P. Boterii et Ademari de Chaunac, presentes literas sigillo nostro concessimus consignatas.. (duo kalendas?) septembris, anno Domini millesimo ducentesimo et (quinquagesimo? et quarto?).

664. LITTERÆ AYMERICI EPISCOPI, DE TURRE DE LA MOTA (1)

1er septembre 1256.

Universis præsentes litteras inspecturis, Aymericus, Dei gratiâ, Lemovicensis episcopus, salutem in Domino. Noverint universi et singuli, quod constitutus in nostra præsentia, Helias de Tutela, domicellus, filius condam Heliæ de Tutella, militis defuncti, mera et spontanea voluntate vendidit penitus, et in perpetuum concessit Petro

(1) Mais le 23 août 1255, selon le texte finalement adopté par Baluze, en son *Hist. Tut.*, col. 361 et p. 169 ; tandis que le m' 259 porte : 1256 au titre, et à la fin de la présente version semblable au texte imprimé col. 361 : *Datum apud Aubussac, klendas septembris, anno Domini 1256, sexto* en caractères plus fins. Le m' 252 qualifie cette pièce et le n° 666 de donation, et date aussi notre 664 du 10 des kal. de septembre 1255.

venerabili abbati et conventui Tutellensi seu monasterio, totam illam partem quam habebat vel habere poterat in *turre de La Mota castri Tutellensis*, et in aulâ et in aliis possessionibus et redditibus ejusdem castri et totius villæ Tutellensis, infrà cruces et oratoria totius villæ necnon, et totum jus quod habebat vel habere poterat in toto castro *de* (corr. *et*) tota villa Tutellensi infrà dictas cruces seu oratoria, quæ omnia supradicta ab ipso abbate et monasterio Tutellensi recognovit coram nobis in feudum se tenere, pro sex viginti et quinque libris marchionum veterum, de qua pecunia recognovit idem domicellus coram nobis à præfato abbate se habuisse integrè gratum suum, et se de eadem pecunia tenuit integrè pro pacato, et super eadem pecunia coram nobis ipsum abbatem et monasterium Tutellense liberavit in perpetuum et quitavit, promittens se dictam venditionem et concessionem firmiter et inviolabiliter in perpetuum servaturum et se contra non venturum per se vel per alium aliqua ratione, et quod in dictis turre et aulâ, possessionibus, dominio, redditibus nihil de cætero reclamabit vel faciet reclamare, et quod super dicta pecunia et bonis prædictis contra dictum abbatem et monasterium Tutellense nullam movebit de cætero quæstionem, et quod contra dictas liberationem et quittationem non veniet aliqua ratione.

Et divestiens se dictus domicellus de dictis turre, aula, possessionibus, redditibus, dominio, et jure quod habebat in eisdem, voluit et concessit ut dictus abbas Tutellensis possit auctoritate propria intrare possessionem omnium eorumdem. Et super præmissis renuntiavit idem domicellus ex certa scientia sua exceptioni non numeratæ pecuniæ, et non solutæ, et omni alteri exceptioni cohærenti rei et personæ, et beneficio restitutionis in integrum, et juri per quod deceptis ultra dimidium justi pretii subvenitur, et beneficio minoris ætatis, et omni juris auxilio canonici et civilis, privilegio fori, omnique usui et consuetudini, et omni alteri auxilio et beneficio per quod idem domicellus posset venire contra præmissa vel contra aliquid de præ-

missis. Et omnia supradicta et singula promisit dictus domicellus, præstito coram nobis ad sancta Dei evangelia juramento, se firmiter et inviolabiliter perpetuo servaturum et contra præmissa non venturum nec contra aliquid de præmissis aliquo jure vel aliqua ratione. In cujus rei firmitatem et testimonium, ad preces dictarum partium, præsentem chartam sigillo nostro fecimus sigillari. Datum apud Aubussac, kalendas septembris, anno Domini millesimo cc° quinquagesimo *sexto*.

665. LITTERÆ PETRI ET GUIDONIS DE CHANAC DE VENDITIONE TURRIUM DE CHANAC ET DE LA MOTA (1).

16 janvier 1256.

Noverint universi præsentes litteras inspecturi, quod nos Petrus et Guido de Chanac, domiselli, fratres, non seducti, non coacti, non circumventi ab aliquo, set merâ et spontaneâ voluntate nostrâ, et prô urgentissimá necessitate nostrâ, vendimus et concedimus, pro nobis et nostris, vobis venerabili viro et religioso domno P. abbati, et conventui Tutellensis monasterii, in perpetuum, totam illam partem quam habemus vel habere possumus vel debemus in *turre longa*, quæ appellatur: turris *de Chanac*, et in turre de *La Motha*, quæ turres sitæ sunt *in castro Tutellensi*, et totum illud pedagium quod nos et prædecessores nostri percepimus seu percipere consuevimus ubicunque, ratione dominii dicti castri Tutellensis, necnon et totum dominium quod habemus vel habere possumus in toto castro et in tota villa Tutellensi, infra cruces seu oratoria: de *Champanhac*, et *domus leprosorum*, et *d'à La Bacharia*, et *d'à Chambos* (2).

Quæ omnia supradicta cognoscimus et confitemur nos tenere in feudum à vobis abbate, conventu et monasterio Tutellensi. Et damus insuper vobis omnes actiones reales, personales, et mixtas, quæcunque nobis competunt vel

(1) Baluze au m' 259, où il ajoute *longa*.—Et *Hist. Tut.*, col. 563.
(2) Voyez nos susd. plan de ville et carte féodale de banlieue.

competere possunt quoquo modo contra quascunque personas ratione turrium, pedagii, et dominii prædictorum, ac easdem actiones in vos omnino transferimus pro centum libris Turonensium, bonorum et legalium, pro quibus præmissa vobis extiterant obligata, et pro centum libris veterum marchionum, quos recognoscimus nos à vobis in numerata pecunia recepisse, et super quibus pecuniæ summis pro vobis et vestris vos et successores vestros et monasterium Tutellense et membra ejusdem monasterii absolvimus, liberamus in perpetuum penitùs et quittamus.

Promittinus etiam, solemni stipulatione interpositâ, dictas venditionem et concessionem nos firmiter et inviolabiliter observare, et quod super dictis turribus, pedagio, et dominio nihìl de cætero reclamabimus vel faciemus per aliquem reclamari, et quod super eisdem nullam movebimus per nos vel per alios de cætero quæstionem contra vos abbatem, conventum, et monasterium Tutellense, et quod contra liberationem et quittationem prædictas non veniemus aliquo jure vel aliqua ratione, immo super præmissis legitimam faciemus contra omnes homines in perpetuum guarentiam, et quod vos certificabimus bona fide, super juribus universis, et singulis, quæcunque habemus vel habere nos et prædecessores nostri consuevimus ac etiam percipere in præmissis et pertinentiis eorundem, et quod curabimus et faciemus hujusmodi venditionem et concessionem approbari et ratam haberi à domina Dulcia, matre nostra, et eandem renuntiare juri hypothecarum et omni alteri juri et beneficio quod eidem competeret vel posset competere ex præmissis, et super hoc litteras testimoniales ab ipsâ concedi sigillo authentico confirmatas, et quod super hujusmodi venditione et concessione faciemus et curabimus concedi vobis litteras patentes à reverendo patre domino Lemovicensi episcopo, suo consignatas sigillo, ad submonitionem et requisitionem vestram, quales vobis videbitis expedire.

Et devestientes nos de præmissis parte, pedagio, et dominio, et pertinentiis eorundem, investimus vos liberé de

eisdem, volentes et concedentes quod vos propria auctoritate possitis intrare possessionem omnium præmissorum. Et super præmissis renuntiamus, instructi de jure, certificati de facto, specialiter et expressè, ex certa scientia nostra, exceptioni non numeratæ pecuniæ et non solutæ, doli, et in factum, et omni exceptioni rei vel personæ cohærenti, beneficio minoris ætatis, et beneficio restitutionis in integrum, et illi juris beneficio per quod deceptis ultra dimidium justi pretii subvenitur, et omni auxilio juris canonici et civilis, privilegio fori, consuetudinis, atque usus, omnique alteri beneficio et auxilio per quod possemus venire contra præmissa vel aliquod ex præmissis. Præterea damus et concedimus vobis purè et simpliciter, donatione irrevocabili, pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, si quid præmissa valerent ultra pretium prætaxatum. Ad hæc promittimus, præstitis corporaliter ad sancta Dei evangelia juramentis, nos omnia supradicta et singula firmiter et inviolabiliter servaturos et contra præmissa vel aliquod ex præmissis, per nos vel per alios, in posterum non venturos.

In cujus rei testimonium, præsentes litteras, sigillatas sigillo mei P. de Chanac, prædicti, quo sigillo ego Guido prædictus sum in hac parte contentus, cùm sigillum proprium non haberem, vobis abbati et conventui et monasterio Tutellensi prædictis, duximus concedendas. Actum et datum apud Tutellam, XVII kalendas februarii, anno Domini M. CCL. VI.

666. LITTERÆ GUILLELMI FULCHERII DE VENDITIONE TURRIS DE LA MOTA (1)

18 novembre 1263.

Ego Guillelmus Fulcherii, domissellus, non seductus,

(1) *Hist. Tut.*, col. 571; Gaignières 17118; — et Clément-Simon au présent *Bulletin*, t. XI, p, 468, d'après un *vidimus* négligé par nous, et qui émane en 1269 de l'official de Limoges. Baluze, date du XIII kal.

non coactus, nec ab aliquo circumventus, mera et spontanea voluntate mea, dono, trado, et concedo purè et simpliciter, donatione firma et irrevocabili, in perpetuum valiturâ pro me et meis præsentibus et futuris, et specialiter pro salute et remedio animæ meæ et parentum meorum, vobis domino Petro venerabili abbati et conventui seu monasterio Tutellensi, totam illam partem quam habeo vel habere possum aliquo jure vel aliqua ratione in *turre* de *la Mota, castri Tutellensis,* et in aula et in aliis possessionibus ejusdem castri et totius villæ Tutellensis, infra cruces seu oratoria ipsius villæ, necnon et totum jus quod prædecessores nostri et ego percepimus seu percipere consuevimus ubicunque, ratione dominii dicti castri Tutellensis, et totum jus ac etiam totum dominium quod habeo vel possum habere in toto castro et in tota villa Tutellensi, infra dictas cruces seu oratoria, ad voluntatem vestram nunc et in perpetuum faciendam, recognoscens et dilucidè confitens me tenere à vobis in feudum omnia supradicta.

Et divestiens me de dictis turre, aula, possessionibus, redditibus, dominio, et jure quod habebamus in eisdem, volo et concedo quod vos domine abbas, pro vobis et conventu seu monasterio Tutellensi, plenam possitis auctoritate propria possessionem intrare omnium præmissorum. Promitto etiam, solemni stipulatione interpositâ, quod dictam donationem et concessionem in perpetuum firmiter et inviolabiliter observabo (1), et quod de dictis turre et aula et aliis possessionibus ejusdem castri nos tot [aliter

---

(1) La copie vidimée en parchemin de notre confrère tourne autrement sa formule : *observabo et in dictis turre; aula et possessionibus, redditibus, dominio, et jure, quod in vos totaliter transfero, nihil de cetero reclamabo, nec faciam reclamare, imo vobis et illis qui causam à vobis habebunt super premissis et quolibet premissorum bonam et firmam faciam contra omnes homines et in perpetuum garentiam. Confiteor etiam et recognosco me in recompensationem donationis et concessionis ejusdem à me factis vobis duo millia et quingentos solidos*, etc.

transferri ?] ac assignari [volumus ?] vobis et illis qui causam de vobis habuerint super præmissis et quolibet præmissorum [firmiter ??] contra omnes homines in perpetuum garentire. [Confiteor etiam ?] et recognosco me in recompensationem donationis ejusmodi à me factæ duo millia et quingentos solidos marchionum veterum in numerata pecunia à vobis domino abbate prædicto integrè habuisse ac etiam recepisse.

Renuntio insuper, instructus de jure, certificatus de facto, ex certa scientia mea, specialiter et expressé illis juribus per quæ statuitur : quod donatio excedens summam quingentorum aureorum, sine insinuatione facta, non valeat ; et quod, de inofficiosa donatione possit agi ; et quod donatio possit propter ingratitudinem revocari, et exceptioni non numeratæ et non solutæ pécuniæ seu non receptæ, doli et in factum, et omni exceptioni rei vel personæ cohærenti, et beneficio minoris ætatis, beneficio restitutionis in integrum, et omni juris auxilio, tam canonici quam civilis, privilegio fori, consuetudinis, atque usus, et omni alteri auxilio et beneficio per quod possent præmissa aliquatenus infirmari. Promitto præterea, præstito à me corporaliter ad sancta Dei evangelia juramento, me præmissa omnia inviolabiliter servaturum et contra non venturum in parte vel in toto, aliquo jure vel aliqua ratione, et contra vos super præmissis de cætero vel aliquo præmissorum, quæstionem aliquam, per me vel per alium non moturum, ac etiam vobis litteras domini Lemovicensis episcopi, præmissa omnia continentes, prout meliùs et utiliùs ad intellectum vestrum et utilitatem confici poterunt, sine meis expensis vel sumptibus concessurum.

In cujus rei testimonium, ego hujusmodi donationem et concessionem à me insinuatas et factas approbans et acceptans, præsentes litteras meo consignatas sigillo concedo vobis domino abbati et conventui ac monasterio Tutellensi prædictis, ad majoris roboris firmitatem. Datum XIV kal. decembris, anno Domini MCC. sexagesimo tertio.

667. LITTERÆ EBLONIS VICECOMITIS VENTEDORNENSIS DE HOMAGIO CASTRI DE MOLCEO (1)

10 septembre 1256.

Universis præsentes litteras inspecturis, Eblo, vicecomes Ventedorensis, salutem et pacem. Cùm nobis constet per legitima documenta quod castrum nostrum de *Molceo*, cum omnibus pertinentiis suis, de feudo et dominio monasterii Tutellensis, ordinis Sancti Benedicti, Lemovicensis diocesis, existit, et quod nos et antecessores recognoscentes dictum castrum esse de feodo et dominio dicti monasterii, abbatibus dicti monasterii qui pro tempore fuerunt, homagium fecimus et eisdem præstitimus fidelitatis juramentum, nos in hac parte, sicut tenemur, factum nostrum et antecessorum nostrorum laudantes et approbantes, dictum castrum nostrum de *Molceo* cum omnibus pertinentiis suis, recognoscimus et confitemur esse de feodo et dominio dicti monasterii, vobis domino P. [etro] abbati Tutellensi, in capitulo vestro Tutellensi, præsente conventu dicti monasterii et pluribus aliis *bonis viris*, et propter hoc vobis facimus homagium et præstamus fidelitatis juramentum, promittentes nos, in virtute præstiti juramenti, quod nos personam vestram, monachos, homines, et bona dicti monasterii custodiemus, bona fide, pro posse nostro, et secundum scientiam nostram bonum consilium vobis dabimus, et consilia vestra tenebimus in secreto. Et vos promisistis nobis nos et homines et bona nostra defendere et custodire sicut vassallum vestrum et fidelem. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Actum die dominica post nativitatem Beatæ Mariæ, anno Domini M. CCL. VI.

---

(1) *Hist. Tut.*, col. 565 et p. 172. — Pardessus a mis *Moleco* par erreur. Cf. 403, 631, 635.

668. CHARTA WILLELMI, EPISCOPI CADURCENSIS, DE ECCLESIIS DE VAIRIACO (1).

27 septembre 1113.

Universis præsentibus et futuris in Caturcensi episcopatu ex aqua et Spiritu Sancto renatis, notum fieri volumus, et præsenti scripto denuntiamus, quod ego Willelmus, Caturcensis ecclesiæ episcopus, juxta synodale decretum prædecessoris nostri bonæ memoriæ Geraldi episcopi, venerabili Ebalo Tutelensi abbati ecclesias et possessiones, quas monachi Tutelenses collatione fidelium in pago

(1) *Hist. Tut.*, col. 461, pp. 129, 130; et m• 252. — Cf. 520, 550, 662. — Joignons ici une note empruntée à l'ouvrage de M. l'abbé Maratu: *le Légat Girard*; in-8°, Angoulême, vers 1877: « 27 septembre 1113, le légat Girard assiste à la ratification par Guillaume, évêque de Cahors, du décret synodal par lequel Gérard, son prédécesseur, avait donné à Tulle les églises de Vayrac (Saint-Etienne, Saint-Martin et Saint-Germain de Vayrac) dont l'une, St-Etienne, était encore desservie par un prêtre séculier, nommé Pierre, que l'évêque retira de la paroisse pour la laisser entièrement entre les mains des religieux.

» Le même jour et dans la même séance, Guillaume, évêque de Cahors, ratifia le don qu'avait fait en 968 Frotaire, évêque de Cahors, à Tulle, de l'église de Rocamadour.

» Cette église étant l'alleu du vicomte Adémar, ce seigneur, non seulement consentit à la donation, mais encore y ajouta une autre de ses terres. L'acte fut dressé sans aucune contestation. *Hist. Tut.*, col. 377-78. — Quand on voulut lui enlever son église de St-Etienne de Vayrac, le prêtre *(curé)* Pierre réclama. Guillaume ne voulut pas qu'il fût dit que la voix du faible avait été méprisée, il assigna les parties à comparaître devant lui, en sa ville, à Cahors. Là il écouta les raisons de chacun, examina les chartes du monastère de Tulle, le privilège que Pascal II avait accordé audit monastère, lut de nouveau le décret synodal de son prédécesseur, l'évêque Gérald. Plus convaincu que jamais du peu de fondement qu'avaient les plaintes du prêtre Pierre, il prononça contre lui la sentence, et suivant l'avis du légat, lui enleva pour toujours l'administration de l'église en litige. — Ebles, dès lors, put nommer à ce bénéfice, mais en se conformant aux prescriptions de l'évêque Guillaume y expliquées ».

Caturcino habebant. auctorizavimus, et perpetuo possidendas Tutelensi cœnobio concessimus. Hoc autem fecimus consilio et consensu Gauzberti, prioris nostræ sedis, et archidiaconorum Siguini, Stephani Arnaldi, Willelmi de Peirella, et aliorum religiosorum clericorum. Sed quoniam de ecclesiâ Sancti Stephani de Vairiaco, controversia inter abbatem et quendam presbyterum, nomine Petrum, habebatur, utrosque ad nostram præsentiam Caturcis convocavimus. Auditis igitur utriusque partis rationibus, et visis authenticis Tutelensis monasterii cartis et privilegio à domno papa Paschali Tutelensibus fratribus indulto, viso etiam synodali decreto prædecessoris nostri bonæ memoriæ Geraldi episcopi, abbati et *Tutelensi cœnobio* prædictam *ecclesiam* in honore *Sancti Stephani* consecratam *adjudicavimus*, et præfatum presbyterum rationabili sententia et ex præcepto eximii et venerabilis Gerardi, Dei gratiâ, Engolismensis episcopi et sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legati, à prænominata ecclesia removimus.

Hanc itaque ecclesiam Sancti Stephani, quæ antiquitus vulgo *Sancti Boicii* dicebatur, et alias ecclesias de Vairiaco, scilicet ecclesiam *Sancti Martini* et *Sancti Germani*, et omnia quæ ad ipsas ecclesias pertinent, scilicet decimas, primitias, sepulturam, et oblationes, et cætera hujusmodi reddidimus, dedimus, et perpetuo Tutelensibus fratribus eorumque successoribus in manu prætaxati abbatis possidendas, Deo auctore, concessimus, unà cum venerabilibus fratribus Gauzberto, Caturcensis ecclesiæ priore, Siguino, Stephano Arnaldi, Willelmo de Peirella, Caturcensibus archidiaconis, et nonnullis aliis religiosis clericis.

Hæc autem redditio, donatio, atque concessio ita facta est, ut electione et providentia Tutelensis abbatis et monachorum in sæpedieta ecclesia Sancti Stephani de Vairiaco sacerdos ponatur, sed nobis præsentetur, à nobis curam suscipiat animarum, nobis obedientiam promittat, de synodali censu et parata nobis respondeat, ad synodum nostram more ecclesiastico et ad concilium archidiaconi et ad communiam nostram juxta consuetudinem Catur-

censis patriæ veniat. Si vero deinceps aliqua ecclesiastica sive sæcularis persona contra nostram hanc institutionem venire tentaverit, rea suæ dignitatis atque honoris teneatur, et à communione Dominici Corporis et Sanguinis, donec digna satisfactione pœniteat, aliena fiat. Cunctis autem eidem loco hæc et alia sua jura servantibus sit pax et salus perpetua. *Amen. Amen. Amen.*

Huic definitivæ causæ affuerunt Angelbertus, Petrus de Born (1), Raimundus de Sancto Cirico, Ugo de Sancto Saturnino, Caturcenses canonici. Cum Tutelensi abbate interfuerunt : Stephanus, Tutelensis secretarius, Eustorgius de Sancto Sereno, Geraldus de Rocamador, Geraldus de Cavaroca, Tutelenses monachi, Ugo de Lavarzino clericus Gerardi Engolismensis episcopi et sanctæ Romanæ ecclesiæ Legati, Rotbertus de Sancto Dionysio presbyter, Blænus de Floriaco presbyter, Geraldus Barbaro presbyter, Willelmus de Mier, Petrus de Chalnaco. Stephanus de Roca clericus, Deodatus Durandi clericus.

Facta est autem hæc carta in Caturcensi civitate et redditio atque donatio et cessio prædictarum ecclesiarum, anno ab incarnatione Domini M. C. XIII. indictione VI. quinto kalendas octobris, feria VII. luna XIII. anno pontificatus domini Willelmi episcopi primo, regnante Lodoïco rege Francorum, Leodegario archiepiscopo Bituricæ sedi præsidente.

Ego Leodegarius, Dei gratiâ, Bituricensis ecclesiæ archiepiscopus, laudans hujus diffinitionis atque institu-

---

(1) Le Lot a des villages de Born (Felzins) ; Bor (Rueyres) ; Bord (commune de Padirac). Il compte trois communes de Saint-Cirq, une de Saint-Cirgues et un village en la commune de Figeac, plus un village de Saint-Cirice (Cahors) et un autre de Saint-Cirq (Souillaguet) et deux Saint-Cernin. — Cavaroca, plutôt Chaveroche, paroisse près d'Ussel, que Cavaroque du Cantal. Lavardin (Sarthe), Marmoutiers avait pour membre, 1243, le prieuré Saint Martin de Lavardin. [Duchesne, m' 22]. Saint-Denis et Barbaroux se touchaient, en Haut-Quercy, sur la rive de la Dordogne opposée au gracieux promontoire de Floirac. Miers, commune du Lot. Lableynie, village de Turenne. Chaunac (Naves).

tionis paginam, subscripsi, atque sigillum nostrum apposui.

Ego Willelmus, episcopus Caturcensis, subscripsi.

Ego Gauzbertus, Caturcensis ecclesiæ prior, subscripsi.

Ego Stephanus, Caturcensis archidiaconus subscripsi.

669. CONCESSIO DOMINI GERALDI ABBATIS.

Juin 966.

Notum quoque sit omnibus fidelibus, quia postulavit dominum Geraldum abbatem et nos monachos quidam homo, nomine Raimundus, ut ei aliquid ex rebus Sancti Martini beneficiaremus etc... *(sic)* Factum est hoc in mense junio, regnante Lothario rege, anno XII, Signum Geraldi abbatis. Signum Petri decani; signum Rigaldi cellararii (1).

670. *26 juin. — 1052-1073.*

Gauzbertus.Dallac (entendez *d'Allac* pour *d'Aillac)* dedit Deo et Sancto Martino, duas petiolas de terra infra cruces quæ sunt fixæ in terrâ de *Las Costugas*. Domnus Iterius episcopus benedixit cimiterium ; VI. kalendas julii, in die natalis Sanctorum martyrum Johannis et Pauli, et ecclesia fuit constructa in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ (2).

671 *(et 120)*. LAXA GERALDI DE LOYS, DE MANSO DE SUBTUS-RUA.

Sans date, 1091-1092.

In eâdem villa dedit *Deo et Sancto Martino* Geraldus

---

(1) Mˢ 252. — Complément évident du centième numéro ci-avant.

(2) Mˢ 252. — Voy. mon n° 492, ainsi que la charte CIII du *Cartulaire de Beaulieu* relative au même personnage des environs de Ligneyrac. Cf. encore son numéro XCII. Nous n'oserions dire qu'il s'agit, au n° 669, d'Espagnagol même, nonobstant son vocable de Saint-Mathurin pour sa chapelle du XVIIᵉ siècle ; et en dépit d'une borderie de Costuèges, sise à la Latière, paroisse de Monceaux, 1432 et 1777 (collection du dʳ Morély). Le voisinage d'Espagnagol eut « les *faits* », c'est-à-dire petits manses d'Aliac et de la Jaubertie ; outre Aillac, des alentours de Ligneyrac (terrier de Puy-de-Noix ; archives du Rhône), en 1696.



de Loiz, quando se fieri monachum petiit, unum mansum, *et vocatur Mansus-de-Subtus-Rua.* Succedenti vero tempore, Petrus de tutela, propter quandam injustitiam quam sibi isdem fecerat Geraldus adhuc laicus, eundem mansum Sancto eripuit Martino. *Interim vero, servorum Dei justis adquiescens monitionibus, ipsum mansum solvit Deo et Sancto ipsius Martino, cum omne quod ipse in eo juris sui habebat, exceptis* VII. *denariis quos alius de eo videtur tenere.* Hac de causâ, etc. (comme au 120). Signum Ademari. S. Geraldi monachi. S. ipsius Petri. S. Ugonis Lobet. S. *Geraldi Artmandi* (1).

APPENDICE AU CARTULAIRE

Les huit mentions ci-après reproduites du manuscrit 252, sont extraites de l'inventaire des archives de la cathédrale de Tulle :

672. *Fondation* de la messe de *Massay*, du 12 novembre 1481.

673. *Permutation* entre *Raymond. abbé* de Tulle, et Géraud de *Ragaut*, vendredi après Lætare, 1296.

674. *Ordonnance* de l'archevêque de Bourges, 7 kalend. mart. (is), 1313.

675. *Donation* par Bernard Fabry, bourgeois de Tulle, au chapitre, de 15 sols de rente par an. Du jour de Saint-Michel, 1316.

676. *Ordonnance* de l'archevêque de Bourges, du 2 janvier 1342.

677. *Donation* de 500 marcs d'argent, par P.[ierre], abbé de Tulle, en 1275.

678. *Statuts* faits entre l'abbé et le chapitre de Tulle, prescrivant 60 religieux au chapitre ; 31 mai 1320. [Voy. *Statuta magna*].

---

(1) Mˢ 252. Il semble bien qu'il faille corriger le titre en *del Oys*, ailleurs *Oez*, manse autour de Terriou (Vitrac), mentionné au cartulaire d'Uzerche ; et entendre par *Petrus*, Pierre de Garmaze ; et attribuer cette partition d'Enval, bien plutôt à Enval-Soubro (Sarran) qu'à ma propre terre et ancien fief d'Enval (commune de Corrèze). Vide *Hist. Tut.*, p. 110. Cf. 123, 661.

679. *Homage* de Géraud de Cardaillac, fils de Béranger, à Pierre, évêque de Tulle, pour *Belcastel (Lot)*, 1378.

Ce qui suit est emprunté au vol. mˢ 259 :

680. [A propos du don de vigne in villa Tullo] « Il y a ensuite plusieurs autres *donations des* biens donnés *(sic)* in villa Tullo, in vicaria Casiliacence (Lot) », sans date.

681. 1425, *Lettre* de Bégon, abbé de Figeac, à propos de l'évêque de Tulle, et relative à Notre-Dame de Rocamadour. [Suivent ici 10 grandes feuilles de texte que nous comptons donner ultérieurement, ainsi que diverses pièces ci-après] :

682. *Grands statuts* de Tulle, juin 1429 [env. 6 pages].

683. L'abbaye de Tulle, en 1429, a les *molendina de Chaunaco* (Naves).

684. Autres *statuts*, des 12 novembre 1429 et 14 novembre 1429.

685. *Autres* en 1336, contenant in fine : « Item amplius statuit et ordinavit dictus dominus ep[iscop]us modernus in dicto capitulo, de consensu dictorum religiosorum, quod nullus religiosus exeat metas monasterii, nec accedat per villam solus, nisi cum religioso sibi socio, et si non reperiat religiosum sibi socium, cum alio viro honesto, dum tamen de licentiâ prioris habeat illum.

686. Dans les *Statuts* du 18 juin 1431, relatifs à la banalité des fours et moulins en faveur de l'évêque et du chapitre, est inséré un acte du 16 juin 1431, énonçant les principaux habitans de Tulle.

687. Autres *Statuts* du 22 juin 1439 (à dater probablement bien mieux de 1429, selon Baluze), contenant des achats par le prévôt de [la] Valette.

688. *Statuts* du 4 juillet 1429, contenant des reconnaissances de Saint-Mexant. (Ils ne sont que relatés).

689. *Transaction* du 25 mars 1472, entre l'évêque et le chapitre de Tulle, relative aux conventions de 1429.

690. *Petits statuts*, 29 juin 1455 (simplement mentionnés).

691. « Les archives de l'évêché de Tulle ont *Statuta magna*, ou reconnoissance de ce que les religieux officiers et bénéficiers se doivent les uns aux autres ». Du 12ᵉ novembre 1429.

692. *Bulle* du pape Innocent, à l'abbé de Tulle et à ses religieux, de l'an 1246. Mémoire des bénéfices que le pape Pascal exprime dans sa bulle, de ceux que l'évêque de

Cahors rend à l'abbé et religieux de Tulle avec l'advis de son chapitre, de ceux que le pape Innocent attribüe par son bref, aux abbés de Tulle.

693. *Inventaire des bulles* de sa Sainteté, contenant les droits et privilèges que les abbés de Tulle avoient dans le diocèze de Cahors, avant que l'abbaye fut érigée en évêché, et après l'érection.

694. *Auctorisation* de l'évêque d'Angoulême, commissaire, pour les bénéfices qui sont dans l'évêché de Caors, en faveur de l'abbé de Tulle, 1113.

695. *Franciscains* établis à Tulle, en 1491. — *Jésuites*, 3 may 1620. — *Feuillants*, 4 décembre 1620. — *Carmes* deschaussés, 1645, ailleurs 1644. — *Visitation*, 1644.

696. *Statuta*, auctoritate Joannis papæ XXII facta, anno 1320, à reverendo patre Arnaldo, episcopo Tutellensi (1).

697. Procès-verbal du synode tenu à Tulle, en 1613, par Jean de Ginouilhac.

698. « Y a homage à l'évêque de Tulle, par les seigneurs : de Ventadour, Sédière, Malmont, Puy de Val, Bar, Saint [Ch] Amans, La Roche, Cosnac, Combarel, Gibanel, etc. »

699. 1582, Guillaume de Maruc, lieutenant-général, est anobli. Le 11 octobre 1599, M. l'évesque de Lodève vint à Tulle, et on luy fit les présents ordinaires.

699 *bis*. « Compte de mon ayeul (d'Etienne Baluze), p. 197 du m^s 252. — 1677 mort de mon père (2). — 1681 mort d'Antoine Baluze, à Paris. — 1685, 9 juin, Baluze (le savant lui-même qui continue là son système d'insinuer glorieusement ses faits de famille aux bons endroits des pièces dignes de mémoire, comme en son *Hist. Tutel.*, col. 816 à 825), donne à l'église de Nonars une relique (ossement) de Saint-Fidèle, martyr ».

700. Arnald, abbé de Tulle, *unit* en 1316, vendredi, 14 janvier, *le prieuré Sancti Michaelis prope Vayracum, administrationi panis et vini* in monasterio Tutellensi.

701. « 1288, par *transaction*, Gui de Comborn cède à G. abbé de Tulle, la justice des lieux où Tulle avait des *prévotés* (A) et *priorés* (et B) ; réserve de Blanchefort et du château de Saint-Clément ». Il faut dater 1283.

« A et B. *Donné justice*. haute, moyenne et basse : de

(1) Voy. un lambeau de Statuts, p. 174, *Hist. de Tulle*.

(2) Voy. le *Livre de raison Baluze*, édité par M. L. Guibert, auquel j'avais fourni le m^s ; encore de ma collection. — Saint Fidelis, m. à Côme, v. 285. 7 août et 28 octobre.

villis, locis et vicis : de *La Valeta, Dolonzac*, de *Madrangas, Dautoire*, de *Selhac*, de *Planis*, de S[to] *Clemente*, de *Navis*, de *Chaunac, Capellæ La Genesta*, et in aliis administrationibus monasterii Tutellensis, et mansis, affariis, etc., sitis in *vicecomitatu Combornensi*, et in *castellaniis* nostris de *Comborn* et de *Trainhac, seu* in *aliis* nostris castellaniis ».

Mais *retenu :* quod Bernardus de Blanchafort, domicellus et ejus filius et cohæredes et successores tenent aut tenebunt in feodum à nobis, *domum* quam idem Bernardus inhabitat *in repairio* S[ti] *Clementis*.

Et *réserve* pour lui Comborn, *d'assises à Viam*.

Le vicomte *concède rentes* en les prévôtés *des Plas, La Valette*, plus un *chenagium* (droit de nourriture pour ses chiens de chasse) en la prévôté *Capellæ de La Genesta* ; plus rente sur affario superiori de *Mozac*, et sur *stagno et molendino de Mozas*, in parrochia de *Donzenaco* ; et *rentes et chenagia* in manso de Peirelevada et del Masgauze, sitis in parochiâ de Navis.

Plus un fouage sur l'affario *del Chadabet*, in parochiâ S[ti] *Boniti* ; et il *cède*, concedimus hominibus *villæ Tutellæ, compariagium*, et jus compariagii, si quod habemus vel habere debemus. Il promet de ne pas ériger furcas, de novo (« par œuvre nouvelle ») in terra nostra, vel districtu, sitis in parrochiis ecclesiarum de *Tutella et de Navis, à Navis versus Tutellam*.

702. 1362, 23 avril, Johannes Stephani, dominus de Gigozaco (1), Caturcensis diocesis, offre de faire l'*homage* à Laurent, évêque de Tulle, pour ce qu'il a in loco de *Bellocastro* et dépendances.

703. 1360, 26 février, Gérald de Rochefort et Claire de Champiers, conjoints, viennent de céder (par *échange)* à discret Hélie de Bossac, quodam hospitio vocato de *La Chapolia*, sito prope ecclesiam Sancti Petri Tutellæ, et juxta hospicium Petri de Lemovicis, burgensis Tutellæ, et juxta, seu ante *turrim* vocatam *del Chastel*.

704. Mansus de *Ajassac*, in parochia S[ti] Juliani Tutellæ, est *vendu* 1360 par noble Gérald de Rochefort (2), chevalier, à Durand de S[t] Salvadour, marchand de Tulle.

705. Un certain Celiers, bourgeois de Tulle, *reconait* tenir de l'évêque dudit, *domum* suam vocatam *da La Gulpia*, sita in *Castro Tutellensi*, 1255.

---

(1) Commune du Lot. — Belcastel, commune de Lacave.
(2) Commune de Chanteix.

Nous extrayons de l'*Hist. Tut.*, col. 583 et suiv., les textes ci-après résumés ou donnés intégralement :

706. *Litteræ* Petri de Vart, abbatis tutelæ, de negotio ecclesiæ Albiensis, 1278, 1er février, col. 583.

707. EBLONIS DE VENTODORO, DOMINI DONZENACI, HOMAGIUM, PRO CASTRO DE MOLCEO.

20 juin 1301.

Universis præsentes litteras inspecturis, Eblo de Ventadoro, dominus de Donzenac, *Salutem* et pacem (1).

Cum nobis apertè constet quod *castrum* nostrum *de Molceo*, cum omnibus pertinentiis, est et movet de feudo et dominio monasterii Tutellensis, et quod bonæ momoriæ dominus vicecomes Ventadorensis, quondam pater noster, et antecessores ipsius recognoscentes dictum castrum esse et movere de feudo et dominio monasterii Tutellensis, abbatibus dicti monasterii præstiterunt fidelitatis juramentum, nos in hac parte, sicut tenemur, factum dicti domini quondam patris nostri et dictorum antecessorum nostrorum laudantes et approbantes dictum castrum nostrum de Molceo cum omnibus pertinentiis suis, exceptis feodis omnibus et juribus castri de *Sancto Amantio* et pertinentiis, et omnibus feodis quæ domini dicti Sancti Amantii et domini de Barro tenebant extra parrochiam de Molceo, à dicto domino quondam patre nostro, recognoscimus et confitemur esse de feodo et dominio monasterii suprascripti, vobis domino Raymundo abbati Tutellensi, præsente conventu dicti monasterii et pluribus aliis bonis viris, propter hoc vobis facimus homagium et præstamus fidelitatis juramentum, promittentes vobis in virtute præstiti juramenti, quod nos personam vestram, monachos, homines, et bona dicti monasterii custodiemus bonâ fide, pro posse nostro, et secundum scientiam nostram bonum consilium dabimus vobis, et consilia vestra tenebimus in secreto. — Et vos promisistis nobis, et homines, et bona nostra defendere et custodire, sient vassallum et fidelem.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum, die martis ante festum nativitatis Beati Johannis Baptistæ, anno Domini M. CCCI.

708. CLEMENTIS PAPÆ V. EPISTOLA, AD MONACHOS TUTELENSES

27 juillet 1305 (2).

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis

(1) Col. 593 et p. 181, *Hist. Tut.* Cf. 667 et ses références.

(2) Col. 599, *Hist. Tut.* et p. 181. *Ex codice* 9919 biblioth. regiæ.

priori et conventui monasterii Tutellensis per priorem monasterio vacante, quod nunc vacare dicitur, soliti gubernari ordinis S. Benedicti, Lemovicensis diocesis, *Salutem* et apostolicam *Benedictionem.*

Dudum, instigante humani generis inimico, *Johannes* de Giaco, monachus monasterii *Bonæ Aquæ*, ordinis Cisterciensis, Lemovicensis diocesis, post professionem ab eo in monasterio ipso factam, ac susceptum diaconatus ordinem, non sine præsumptione damnabili de ipso ordine egressus, et quod molestius est ferendum, per diversas mundi partes incedens, damnabiliter vagabundus, ac illicita exercens officia, vitam per annos duxit plures penitus inhonestam, ac nihilominus mala malis accumulans, excommunicationis quam ex præmissis incurrit sententiâ innodatus, presbytero celebranti in missæ ministerio deservivit, et aliàs immiscuit se divinis.

Nunc autem idem Johannes ad cor rediens, ac propria scelera recognoscens, quasi resurgens à mortuis, gratiâ S. Spiritus illustratus, nobis lacrymabiliter supplicavit ut illum habentes præ oculis cui proprium est misereri semper et parcere, sibi parato juxta velle nostrum pœnitentiam agere, de commissis indulgere, ac providere de salubri remedio dignaremur.

Nos igitur, qui cunctorum salutem appetimus, in periclitantium ad salutis portum reductione lætamur, considerantes quod ecclesia nulli claudit gremium redeunti, ac volentes vinum et oleum plagis infundere sauciati, eundem Johannem ab excommunicationis sententia supradictâ, juxta ecclesiæ formam absolvimus, restituentes ipsum ecclesiasticis sacramentis, ac secum super irregularitate hujusmodi occasione contracta duximus misericorditer dispensandum, abolendo in eo omnem infamiam et inhabilitatis maculam sive notam, occasione præmissorum obortas de apostolicæ plenitudine potestatis.

Quia vero idem *Johannes cupit*, sicut asserit, una vobiscum in *monasterio vestro*, sub regulari habitu, *Domino famulari*, nos volentes ipsum in hujusmodi suo laudabili proposito confovere, universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur actenté, per apostolica vobis scripta mandantes quatinus ipsum *Johannem*, cui licentiam dedimus se ad vestrum ordinem transferendi, absolvendo eum ab omni vinculo quo dicto Cisterciensi ordini, quem, ut prædicitur, professus fuerat, tenebatur, ob reverentiam apostolicæ sedis et nostram, *reeipiatis* in dicto monasterio vestro in monachum et in fratrem et sincerâ in Domino caritate tractetis.

Alioquin venerabili fratri nostro *archiepiscopo Auxi-*

tano, et dilectis filiis *decano monasterii Soliacensis*, per decanum soliti gubernari, ordinis S. Benedicti, Caturcensis diocesis, ac *cantori Ecclesiæ Caturcensis*, per alias nostras *injungimus* litteras, *ut si vos* preces et *mandatum nostrum* hujusmodi *neglexeritis adimplere*, ipsi, vel duo, aut unus eorum, per se vel alium seu alios, ad id, monitione præmissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remotâ, compellant, non obstantibus certo monachorum numero et aliis quibuscumque statutis et consuetudinibus contrariis dicti vestri monasterii juramento, confirmatione sedis apostolicæ, et quæcumque firmitate alia roboratis, seu si pro aliis ibi recipiendis scripta apostolica sint directa, seu si vobis vel abbati dicti monasterii qui est pro tempore communiter vel divisim à prædicta sit sede indultum quod ad receptionem alicujus minimè teneamini, quodque ad id compelli, seu quod excommunicari, suspendi, vel interdici non possitis per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, aut quibuscunque privilegiis et literis apostolicis, si quæ forent ordini prædicto Cisterciensi concessa de non recipiendis in monasteriis aut locis alterius ordinis professoribus ordinis eorundem, et quibuslibet aliis literis et indulgentiis dictæ sedis, per quas præsentibus non expressas vel totaliter non insertas effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus debeat in nostris litteris fieri mentio specialis. Speramus etenim quod idem Johannes, de lambruscâ convertetur in vitem fructus in Ecclesia Dei uberes producturam.

Datum Burdegalæ, VI. kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo.

709. EJUSDEM CLEMENTIS PAPÆ LITTERÆ QUIBUS ARNALDUM DE SANCTO ASTERIO CONSTITUIT ABBATEM MONASTERII TUTELENSIS (1).

1307.

(9 mars); Clemens episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Arnaldo abbati monasterii Tutellensis, ordinis S. Benedicti, Lemovicensis diocesis, *salutem* et apostolicam *Benedictionem*.

Debitum officii nostri requirit ut, inter sollicitudines alias quibus assidue premimur, specialiter circa ecclesias et monasteria solertiam adhibentes, ipsorum utilitatibus

(1) *Hist. Tut.*, col. 601 et ex p. 182. — Archives de l'église de Tulle.

intendamus, in eo maximé ut viduatis, ne longa vacationis dispendia patiantur, celeriter nostræ diligentiæ studio de illorum provideatur substitutione pastorum per quos spiritualiter et temporaliter, auctore Domino, continuum suscipiant incrementum. Dudum siquidem monasterio Tutellensi, ordinis S. Benedicti, Lemovicensis diocesis, per obitum quondam *Raymundi* abbatis ejusdem monasterii pastoris regimine destituto, duæ in eo electiones, una videlicet de te tunc *camerario*, reliqua vero de *Helia* de *Tutella*, *præposito* præpositura de *Navis*, ad dictum monasterium immediaté spectantis, monachis ejusdem monasterii fuerunt ab ipsius monasterii conventu per viam scrutinii in discordia celebratæ. Hujusmodi autem electionum negotio per appellationem ad sedem apostolicam devoluto et exposito coram nobis, nos in causa appellationis hujusmodi et negotii principalis, venerabilem fratrem nostrum P. [etrum] Sabinensem episcopum dedimus partibus auditorem.

Et demum tu et idem Helias, qui pro ipsarum electionum prosecutione ad sedem eaudem personaliter veneratis, eodem negotio coram dicto episcopo sic pendente, omne jus, si quod vobis ex eisdem electionibus competebat, sponte ac liberè in nostris manibus resignastis. Nosque hujusmodi resignatione recepta, provisionem ea vice faciendam ipsi monasterio de abbate dispositioni nostræ et ejusdem sedis duximus reservandam, decernentes ex tunc irritum et inane si secus super iis contingeret attentari.

De ipsius itaque monasterii ordinatione celeri, ne diutiùs viduitatis subjaceret incommodis, sollicitè cogitantes, ac cupientes talem eidem monasterio præesse pastorem per quem posset salubriter gubernari, deliberatione super hoc præhabitâ diligenti, in te convertimus aciem nostræ mentis, teque, de fratruon nostrorum consilio, præfecimus prædicto monasterio in abbatem, curam et administrationem ipsius monasterii tibi in spiritualibus et temporalibus committendo, firma spe fiduciaque tenentes quod, cùm sis vir providus et honestus, generis nobilitate præclarus, ac in spiritualibus et temporalibus circumspectus, monasterium ipsum per tuam industriam, Deo propitio, à noxiis præservabitur, et adversis, regularibus quoque institutis proficiet, et aliàs spiritualiter et temporaliter augmenta suscipiet commodi et honoris.

Quocirca, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus, quatinus impositum tibi onus, à Domino suscipiens reverenter, curam et administrationem prædictas sic diligenter geras et sollicitè prosequaris quod monasterium ipsum gubernatori circumspecto, ac fructuoso administra-

tori gaudeat se commissum, et bonæ famæ tuæ odor ex laudabilibus tuis actibus latiùs diffundatur, ac præter benedictionis æternæ præmium, benevolentiæ nostræ gratiam exinde pleniùs consequaris.

Datum apud Pessacum, VII idus martii, pontificatus nostri anno II. — in eundem feré modum *(littera) dilectis filiis universis vassallis monasterii Tutellensis.* — *Datum ut suprà.*

— 16 juin 1307. Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Arnaldo* abbati monasterii Tutellensis, ordinis S. Benedicti, Lemovicensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem ✝.

Personam tuam affectu benivolo prosequentes illas tuas petitiones auditu paterno suscipimus de quibus tibi et monasterio tuo favor et commodum valeant provenire. Cùm itaque, sicut ex parte tua fuit expositum coram nobis, tam quondam *Raymundus* abbas ejusdem monasterii prædecessor tuus, in lecto ægritudinis de qua decessit postmodum constitutus, quàm etiam vicarii et procuratores, vacante ipso monasterio per obitum dicti R. inibi auctoritate nostra vel quavis alia postmodum deputati nonnullas collationes et commissiones de prioratibus et officiis ac beneficiis ad collationem sive commissionem abbatis præfati monasterii qui est pro tempore pertinentibus fecisse noscantur, quæ redundant in grave dicti monasterii detrimentum, nos volentes super hoc tibi et eidem monasterio de opportuno remedio providere, tuis supplicationibus inclinati, revocandi, cassandi, et irritandi seu cassas et irritas renuntiandi collationes et commissiones de hujusmodi prioratibus, officiis, et beneficiis quibuscunque personis per dictum prædecessorem tuum à tempore quo ipse in dicta ægritudine constitutus, *à mente apparuit alienus*, vel post mortem suam per vicarios et procuratores eosdem factas, necnon conferendi et committendi personis idoneis de quibus expedire videris hujusmodi prioratus et officia ac beneficia, ac inducendi, per te vel per alium seu alios, personas easdem in eorumdem prioratuum, officiorum et beneficiorum corporalem possessionem, et inductas defendendi, et amovendi detentores quoslibet ab eisdem, necnon et contradictores, per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendi, nonobstante si dictæ personæ clerici sæculares vel aliàs beneficiatæ existant, plenam sibi auctoritate presentium concedimus potestatem.

Datum Ligusiaci propé (1) Pictavis, XVI kal. julii, pontificatus nostri anno II.

---

(1) Ligugé, commune dudit (Vienne), monastère fondé par Saint-Martin.

710. BERNARDI DE CONVENIS, VICECOMITIS TURENNENSIS, HOMAGIUM DE BRASSACO (1).

26 octobre 1307.

Noverint universi et singuli super hoc præsens instrumentum publicum inspecturi, quod anno Dominicæ incarnationis millesimo trecentesimo septimo, die jovis ante festum omnium sanctorum, regnante domino Philippo, Dei gratiâ, rege Francorum, cùm reverendus pater dominus Arnaldus, Dei et apostolicæ sedis gratiâ, abbas monasterii Tutellensis cum instantia requireret nobilem et potentem virum dominum Bernardum de Convenis, vicecomitem de Turenna, ut eidem faceret homagium, ac fidelitatis juramentum præstaret, *pro vicecomitatu* et ratione vicecomitatus de *Brassaco* et pertinentiis ejusdem prout prædecessores ipsius vicecomitis de Turenna fecerant et præstiterant, ut dicebat, prædecessoribus ipsius domini abbatis, et super hoc eidem domino vicecomiti quasdam litteras super hiis confectas et sigillo quondam domini Raymundi vicecomitis Turennæ sigillatas, ut dicebat, et ut prima facie apparebat, ostenderet et etiam exhiberet, quarum tenor sequitur sub iis verbis:

Universis præsentes litteras inspecturis, Raymundus, vicecomes du Turenna, etc., ut supra n° 545, dictus dominus vicecomes *pro* dicto *vicecomitatu de Brassaco* et pertinentiis, eidem domino abbati, nomine dicti monasterii Tutellensis, dictum homagium fecit et fidelitatis præstitit juramentum modo et forma in dicta prædecessoris sui littera comprehensis, prædicta littera eidem vicecomiti priùs exposita et perlecta ac liquidè declarata. De et super quibus omnibus idem dominus abbas petiit per me notarium infrascriptum fieri publicum instrumentum ; quod quidem eidem concessi.

Acta fuerunt hæc apud Rupem Amatoris, in monasterio Sancti Salvatoris, die et anno quibus suprà, testibus præsentibus : reverendis patribus domino Raymundo abbate de Sancto Amando, Petragoricensis diocesis, ac domino Raymundo abbate de Sancto Amando, Petragoricensis diocesis, ac domino Raymundo abbate de Bello loco,

(1) *Hist. Tut.*, col. 605 et p. 183. Cf. mes n°ˢ 327 et 545. Voyez Latour, *Institutio Tutellensis ecclesiæ*, p. 225, 2ᵉ édition, Toulouse, Boudes, si incorrecte. On y lit pour variantes : prout prædecessores ipsius vicecomitis de Turenna fecerant et prestiterant, ut decebat, prædecessoribus, etc., *et plus loin :* sigillatas, ut prima fæie, etc. ; puis Latour et Baluze répètent le texte de la colonne 559 de l'*Hist. Tutel.*

Lemovicensis diocesis, venerabilibus viris domino Gualberto de Castronovo, priore Sancti Aviti Senioris (1), Bertrando de Gramato, milite, dominis Guarino de Sancto Vincentio, Ademaro Fayditi, militibus, Hugone Alquerii, domicello, domino Stephano de Sancto Dionysio, magistro Guillelmo de Veteri Martello auctoritate regia publico notario, discreto viro magistro Geraldo la Majoria notario publico, et pluribus aliis, et me Bernardo Stephani aliàs vocato de Podioguion auctoritate regia publico notario in senescallia Petragoricensi et Caturcensi et in ejusdem

(1) Latour, 2ᵉ édition très négligée, dit : S. Aviti, seniore Bertrando. — Feyditi milite ; — Huguone — Geraldo de Mazoria *jurisperito* et pluribus aliis et me. — Ressort*is*, et le reste ut supra.

Voici les variantes (quasi toutes abominablement défigurées) de Latour, p. 222, à mettre en regard de mon nᵒ 545 *bis* : Guillelmus de Malamorte dictus Cocet, Bernardus frater Chat ejus (*sic*) prior de Marsac, Dominicus Chat, Petrus Albormi, Hugo de Malafada, etc. — Guillelmus de Barteyrade Vernhac, Hugo de Fumel. Raymundus de Meyniols, Leonardus de Chaunac, etc. — Daltoyres — Palagangas — *Bernardus* Las-Vernhas — Daurexi — Avalez — de Curia, burgensis.

Saint-Amand de Coly et Saint-Avit-Sénicur, communes de la Dordogne. Saint-Vincent, près Saint-Céré. Saint-Denis et vieux Martel, près Martel.

Au même chapitre XXII, *De obsoletis et variis in varios Tutellensis ecclesiæ Dominationibus*, ledit chanoine écrit avec exactitude, au vu des titres : Quamplures insuper nobiles : et inter hos barones, et vice-comites nominatissimi hujus subordinantur dominationibus, illiusque sunt clientes : ut nobiles de *Podiovallis*, de *Lavaur* (Espagnac), de *Boussac* (Sainte-Fortunade), de *La Rocheto* (Pandrignes), de *Caunaco* (Naves), de *Ragaud* (Saint-Bonnet-Avalouze), de *Bessou*, de *Donarello*, de *La Bacheleryo*, de *Queillo*, de l'*Auselou* (tous commune de Tulle), de *Breil* (probablement Gumont), de *Poget* (Saint-Martial-de-Gimel), de *Belcastel*, de *Salgues*, de *Revelion* (Alvignac) (Lot), de *Veyraco*, de Sᵗᵒ *Germano* (dans Veyrac), de *Alviniaco* (Lot), de *Mezels*, près Veyrac (Lot), de *Brancelis* (Corrèze), de Sᵗᵒ *Michaële* juxta *stam Ferreolam ;* barones de *Gimel*, de *Malamonte* (sic), de *Rupe* (Roche-Canillac et Maumont-de Gimel ou Malemort, mais non, en tout cas, pour la *ville* même de Malemort), de *Mulceone*. Vicecomites de Turenna, pro *Martello*, *Croyssa*, *Merendol*, *Betalia*, Sᵗᵒ *Michaële de Baneriis* et *Ladama* (tous, Lot et autour de Roc-Amadour), et pro vicecomitatu de *Brassac*, de *Sediero*, etc.

senescalliæ ressorto ; qui requisitus per dilectum dominum abbatem præmissis omnibus præsens fui, et ea fideliter scripsi, inquisivi, et in formam publicam redegi, et signo meo signavi unà cum appositione sigilli vicecomitis prædicti, quod apponere promisit huic præsenti publico instrumento in testimonium præmissorum.

Nos vero vicecomes prædictus recognoscentes omnia et singula fore vera, sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum ad majorem firmitatem omnium præmissorum.

711. LITTERÆ DOMINORUM DE SANCTO AMANTIO, CONTINENTES HOMAGIUM PRÆSTITUM MONASTERIO TUTELENSI.

24 et 26 avril 1313.

In nomine Domini. Amen. Noverint universi et singuli, visuri et audituri hoc præsens publicum instrumentum, quod diebus et annis subscriptis, regnante illustrissimo principe domino Philippo, Dei gratia Francorum rege, in mei notarii et testium subscriptorum præsentia, personaliter constitutis: domino *Bertrando de Sancto Amantio* (1), milite, Petro de S^{to} Amantio, juniore, Guillelmo de S^{to} Amantio, et Petro de S^{to} Amantio, domicellis, *dominis de S^{to} Amantio*, ut dixerunt, ex una parte ; — et religioso viro domino Guillelmo de Guordonio, *præposito Sancti Pardulphi*, dicti monasterii Tutellensis immediaté spectantis, *pro se*, *et nomine* domini *abbatis* Tutellensis, ex alia parte.

Præfati miles et domicelli, pro se et suis, gratis et sponte *recognoverunt* et confessi fuerunt eidem præposito præsenti et hanc recognitionem et alia quæ sequuntur, *pro se, et* dicto domino *abbate* recipienti et stipulanti, et mihi subscripto notario stipulanti pro dicto domino abbate absente, se *tenere* et prædecessores suos tenuisse ab antiquo à *dicto* domino *abbate* et ejus prædecessoribus, omnia quæcunque sequuntur, videlicet : mansos de *La Fon* et de *La Faorga* et *d'al Chassan* et *de Podio*. et eorum quemlibet cum suis pertinentiis. Item *duodecim denarios* quos dicebant se habere *renduales* dicti miles et domicelli apud *Argentacum*, et *duodecim denorios* quos dicti miles et domicelli dicebant se habere renduales in *bordaria d'al Negre*, qui mansi siti sunt infra pedem montis *Sancti Pardulphi*, et mansum et molendinum superiorem de *Noalhac* versùs Sanctum Amantium et leproseriam Sancti Amantii.

(1) Saint-Chamans, commune du canton d'Argentat. — *Hist. Tut.*, col. 607 et p. 185.

Item recognoverunt se tenere ut superiùs à dicto domino abbate quoddam *vignale* situm *en Chadiat* (1), item et affarium d'*al Bos*, situm in perrochia de *Albussaco* cum suis pertinentiis, et ampliùs omnes *redditus* quos habebant in *jurisdictione monasterii Tutellensis*, excepto quod Guillelmus de S[to] Amantio excepit *affarium* ....
Item recognoverunt et confessi fuerunt dicti miles et domicelli dicto domino præposito, et me subscripto notario stipulante et recipiente ut suprà, se debere, et prædecessores suos debuisse facere eidem domino abbati et ejus prædecessoribus; pro præmissis quæ tenent à dicto domino abbate, quæ superiùs exprimuntur, et tenere eorundem ligium homagium cum juramento fidelitatis.

Item recognoverunt et confessi fuerunt dicti miles et domicelli, et eorum quilibet, pro se et suis, se debere et suos debuisse ab antiquo eidem domino præposito stipulanti solemniter pro se et suis successoribus in dicto præpositatu, pro præmissis quæ tenent à dicto domino abbate et ratione eorum, *quadraginta sextaria siliginis* et *quadraginta sextaria frumenti*, chauchati, ad mensuram de S[to] Amantio, et *viginti sextaria avenæ*, non chauchatæ, ad dictam mensuram, et *viginti solidos turonenses renduales*, videlicet dictus Petrus de S. Amantio unam medietatem dictorum reddituum, et alii tres aliam medietatem dictorum reddituum. videlicet dictus miles medietatem dictæ medietatis, et dicti Guillelmus et Petrus de S. Amantio memorati aliam medietatem dictæ medietatis.

Promittentes dicti miles et domicelli et eorum quilibet, prout eos tangit et superiùs declaraverunt, pro se et suis, eidem præposito, et mihi subscripto notario stipulanti ut superiùs, et sub obligatione sui et bonorum suorum, se dictum *homagium* eidem domino abbati et ejus successoribus *præstare* et facere in casu et tempore competenti, et se dictos *redditus* dicto domino *præposito* et suis successoribus, prout quilibet debet et superiùs declaraverunt, *solvere* et reddere in terminis consuetis. Item promiserunt dicti miles et domicelli et eorum quilibet eidem præposito

(1) Chadiot, 118 habitants, commune d'Argentat. Noualhac était de Saint-Chamans, comme en sont aujourd'hui, du moins les emplacements des manses disparus ci-dessus, au pied de la colline de Saint-Pardoux-lès-Saint-Chamans. L'*affar* du Bos doit être distinct, selon nous, du *Mas*-del-Bos, 87 habitants. — La léproserie se justifiait par le passage de routes importantes en cette vallée. Drignac, commune du Cantal. — Bedène, 43 habitants et Malbuisson, 52, en la commune d'Albussac. Chataur, 80 habitants, commune de Saint-Paul.

stipulanti se . . . . (1) eidem præposito, de dictis rebus et feudis quas et quæ tenent à dicto domino abbate, ad requestam simplicem ac . . . . [*mandatum ?*] dicti domini præpositi.

Super quibus renuntiaverunt dicti miles et domicelli et eorum quilibet omni auxilio et beneficio utriusque juris, scripti et non scripti, editi et edendi, promulgati et promulgandi, et omni foro terræ, usui, constitutioni, consuetudini, et statuto, et omni privilegio generali et particulari et undecunque concesso vel etiam concedendo, et omni deceptioni et læsioni levi et enormi, et specialiter juri dicenti generalem renuntiationem non valere nisi quatenus est expressa, et omnibus aliis quæ de jure vel de facto possent objici sive dici, promittentes dicti miles et domicelli et eorum quilibet pro se et suis, et sub obligatione sui et bonorum suorum, eidem domino præposito, et mihi subscripto notario stipulantibus ut suprà, se præmissa omnia, prout quemlibet tangit, servare et attendere, et contra, per se vel per alios, non venire, volentes et petentes dicti miles et domicelli et eorum quilibet ad præmissorum observantiam se et suos, prout eos tangit, si necesse fuerit, compelli simpliciter et de plano, tanquam pro re judicata, per executores et servientes senescalli regii . . . . [Montis Domæ, évidemment ?] supponentes et submittentes dicti miles et domicelli et eorum quilibet, pro præmissorum observatione, prout eos tangit, se et suos et bona sua, foro, usui, et statuto dicti senescalli.

Acta fuerunt hæc, videlicet recognitio et obligatio facta per dictos dominum Bertrandum, Petrum de S. Amantio, juniorem, et Guillelmum de S° Amantio, apud S^m Amantium, die martis post octavas paschæ, anno Domini M CCC XIII, præsentibus dominis Hugone de Drinhaco, Johanne Lafon, presbyteris, Petro de Gimello, Guillelmo Guayre, Stephano de Bedenas, Geraldo de Malboysso, Petro de Chaptaur, clerico ; et recognitio et obligatio facta per dictum Petrum de S° Amantio, juniorem, apud Tutellam, die jovis post octavas paschæ, anno Domini M CCC XIV, præsentibus Johanne La Rebieyra, Bernardo Debertran et Petro Desubtus-ecclesiam, clericis, testibus ad hæc vocatis et rogatis ; et me Guillelmo Clari, clerico auctoritate regia notario publico, qui præmissis interfui, et præsens instrumentum ibidem recepi, et in formam publicam redegi, signoque meo solito signavi, requisitus, in fidem et testimonium præmisssorum.

Nos vero Hugo de Grandissono, clericus, custos dicti

---

(1) Liberare ? devestire ?

sigilli, illud huic publico instrumento duximus apponendum, salvo jure dicti domini nostri regis.

712. 1152. Fragmenta *rotuli mortuorum*, de Eblone defuncto abbate Tutellensi (*Hist. Tut.*, col. 477 à 483).

713. 1185. *Epistola* Geraldi, abbatis Tutelensis ad Odonem S. Petri Vivi Senonensis abbatem (*Hist. Tut.*, col. 503).

714. 1228. *Acta electionis* Duranti *episcopi* Albiensis; avec mentions de Rocamadour et Tulle (*Hist. Tut.*, col. 529 à 536).

715. 1245. *Epistola* Petri, abbatis Tutelensis, de electione Aldemari abbatis Figiacensis (*Hist. Tut.*, col. 549).

716. 1247. Petri, abbatis Tutelensis, et Willelmi, abbatis Usercensis, *litteræ*, de hereditate Girberti de La Porta, militis (*Hist. Tut.*, col. 555).

717. 1269-70. *Lites* inter abbatem Tutelensem et regem Angliæ, de assisiis tenendis vel non Tutellæ. — Ex registris *Olim* parlamenti Parisiensis (*Hist. Tut.*, col. 573).

Ce qui suit provient du vol. mˢ 263, du fonds Baluze :

718. *11 janvier 1389*. *Bulle* de Clément VII, donnant pouvoir à Pierre, évêque de Tulle, de pourvoir de personnes capables les bénéfices vacants en son diocèse, mesme aux prieuré de Sᵗ Clément, prévôtés des Plas, Seilhac et autres ; pro hac vice tantum. A Avignon, le 3 des ides de Janvier, an XII. Cothé par B.

719. *Bulle* de Clément VII, défendant à Bernard, évêque de Limoges, de conférer, accepter ou bailler *in commendam* les bénéfices vacants en son diocèse, excédant le revenu de 400 livres. — Avignon, 10 kal. d'octobre, an 4ᵉ (1).

720. *Bulle* d'Innocent IV, permettant à l'abbé de Terrasson, diocèse de Périgueux, de dispenser l'abbé et religieux de Tulle sur l'austérité de leurs règles. Donné Asisii, III nonas augusti an XI (3 août 1253), cothé G.

721. *Bulle* contenant confirmation de l'unyon de l'église de Floyrac annexée à l'évêché de Tulle, accordée par

(1) Erreur dans la date, qui serait 1381-82 ; or, Bernard de Bonneval (le seul Bernard) ne monta sur ce siège que le 27 janvier 1391. Suivent ou précèdent des analyses de bulles omises ici comme ayant été éditées par Baluze. Notre inventaire porte « anno IIIᵉ decimo (14), cothé par E ». En 1212, Jean de Veyrac n'était pas encore remplacé par Bernard de Savène.

Innocent, pape, du consentement de l'évêque de Cahors. — Donnée à Rome X° kalend. avril, an 8 (probablement 1360).

722. *Bulle* d'Innocent, pape, défendant à l'abbé et aux religieux bénédictins de Tulle de ne pourveoir aucung, de bénéfice, pension ou revenu, absque mandato apostolico. 8 des id. de 7bre an 3. Cothé au dos par J.

723. *Bulle* de Clément segond *(sic ?)* pape, pour Arnaut, abbé de Tulle, défendant aux religieux de Tulle d'élire désormais aucung abbé entre eux, à cause du différend intervenu sur l'élection dudit Arnaut et de Hélias, prévôt de Naves. — Donné à Pessac ; 7 id. mars an II° (1307, voy. 708). K.

724. *Bulle* de Jean IIII° *(sic)* (pour XIX ?), permettant à Pierre, abbé de Tulle, de dispenser ses religieux sur ce qui estoit trop rude, pourvu que ce ne fut de la substance de la reigle. — Latran, 15 kal. maii, an XI° (1033 ?) cothée par L.

725. *Bulle* de Jean XXII° mandant à Arnaut, évêque de Tulle, lors sacré, de bien régir son église. — Avignon, 17° kal. 9bre anno II (1318) M.

726. *Bulle* du pape Innocent, permettant à Pierre, abbé de Tulle, de dispenser ses religieux sur les règles trop austères et non essentielles à la reigle de St Benoist. — Latran, pridié kal. 9bris, indict. 13, anno 1105 (1) Q.

727. *Bulle* dudit Innocent, dirigée aux évêques de Cahors, Lymoges et Tulle, pour exterminer du païs les hérétiques et tous autres perturbateurs de l'église, avec puissance d'absouldre ceulx qui se viendront remetre, en satisfaisant. — Donné Asisii 4 (III) nonas augusti, an XI. R. (1141 ?)

728. *Bulle* confirmée par Innocent.— Donnée à La Villeneuve, diocèse d'Avignon, 4 nonas junii, an II°.

729 *Bulle* de Jean 22, permettant à Arnaut, 1er évêque de Tulle, de conférer (consacrer) et administrer les sacrementz en son dit évêché. — Avignon, 10 kal. 7bre an 1° (1317, Cf. *Hist. Tut.*, col. 627 ; lettre papale muette sur ce point).

730. *Bulle* de provision dudit Arnaut par le même pape, dudit évêché de Tulle. — Avignon 15 kal. 7bre an 1er (1317).

731. *Bulle* du pape Clément III, autorisant le concordat

(1) Corrigez en Pascal et Guillaume, selon mon n° 3. Mais plutôt, au lieu de cette mention de date inexactement accolée, rectifiez en 1254. Cf. 720. — Au n° 723, corrigez Clément V.

fait entre l'abbé et les religieux de Tulle et l'abbé et les religieux de Rocquemadour. — Latran, 8 kal. 8bre an 6 (1311, voy. *Hist. Tul.*, col. 611 in fine, et p. 185 ; corrigez probablement Clément III en V).

732. *Bulle* de Jean 22, unissant et incorporant Sainte Fériolle à l'église cathédrale de Tulle ; scellée de cire blanche ; du jour de st Mathieu apôtre, 1319 (21 septembre.

733. *Vidimus de lettres* confirmées par le pape Innocent : que l'abbé et chapitre de Tulle ne payassent point de deniers. — Donné à Lyon, le 5 kalend. Juillet an 4.

734. 3 *Bulles*, par Léon, Adrien et Clément, papes, concernant la sécularisation. — Datées de Rome, kal. augusti 1516. — 5 idus 7bris 1522. — 4 idus februarii 1533.

---

735. Inventaire *de plusieurs tiltres, documentz, et enseignementz, liures et procédures, appartenans à messieurs du chappitre de l'église cathédrale de Tulle, trouvés au bureau d'icelluy, le XXIIIe mars 1579 :*

Et premièrement, au sac cothé A, une *Bulle* contenant que le pape Jehan XXII érija la ville de Tulle en cité, l'abbaye d'icelle ville en évesché, en créa Me Arnault, lors abbé, évesque audit évesché. — Donnée à Avignon, die Xbe kal. 7bris anno *quinto (sic)*, cothé A.

Dans ce cahier original de ma collection, couvert en parchemin et qui va être reproduit ci-après, sont énumérées les autres bulles ci-dessus, alors possédées au trésor capitulaire :

C. *Bulle* contenant le nombre par nom et surnom des eglises deppandantes du dit diocèze et evesché de Tulle *(sic*, corr. de l'abbaye), etc., d'Adrian, de 1154.

D. *Provision* pour frère Arnault. — Pessac, 7 id. mars, an II.

F. Item autre *Bulle* par laquelle le pape Jehan prie et exhorte Philipe, roy de France et de Navarre de recepvoir en sa protection et sauvegarde ledit Arnault, 1er évesque de Tulle. Donné à Avignon Xbo kl. 7bris anno primo (*Hist. Tut.*, col. 625).

Item Jean XXIIe estant adverty que le diocèse de Limoges estoit de trop longue estandue, et que l'évesché *(sic* pour évesque) ne pouvoit satisfaire au deu de sa

charge, avoit ordonné que l'abbaye de Tulle seroit érigée en évesché, comme estant le lieu pour cest effect le plus commode, de sorte qu'ayant esté donné auparavant permission aux *deulx* (Baluze écrit inexactement *dits)* évesques de limiter lesdits éveschés : par ladite bulle est mandé aux curés et parrochiens des eglises ecclipsées du dit Limoges et annexées à Tulle, de recognoistre et obéir à l'évesque de Tulle, et par ce moyen ilz demeurent quictes de la recognoissance et obéissance par eulx auparavant deue à l'évesque dudit Limoges. Donné à Avignon, nonas febr. an IIº cothée par N. (1318, voy. *Hist. Tut.*, col. 629).

Item autre *Bulle* du pape Clémant *premier* (corrig. Vᵉ) par laquelle est permys à Arnault abbé de Tulle de pourveoir de personnes capables ainsin qu'il advisera, aux bénéfices qui avoit esté au paravant conférés pendant la maladie (folie) de Raymond, abbé prédécesseur dud. Arnault, ou après son décès par ses vicaires ou procureurs. Donné à Lugusiacii près Poytiers, XVIᵉ kl. julii anno II, cothé au dos par O. (Voy. *Hist. Tut.*, col. 604).

Idem autre *Bulle* du pape Clément *segond*, contenant confirmation des églises et parroisses baillées à l'évesque de Tulle. Donné à Laterani II kal. apprilis, indictione VIIᵉ anno Dni millesimo c. Xbº cothé par P. (Corr. en Pascal 1115, de mon nº 601).

Même Inventaire.

736. Item ung concordat faict entre ledit chappitre (de Tulle) et les prébandiers de Roquemadour, faisant mantion que lesdits prébandiers sont subjectz par vaccance, audict chappitre de Tulle, et luy promectant obéissance ; reçu par Mᵉ Pierre Bourlous (notaire à Tulle) du XXbᵉ. 7ᵇʳᵉ 1426, cothé par Y.

737. Item, ung instrument contenant *fondation* de la *viccarie de La Borne* près Veyrac (1), fondée par feu Laurans, évesque de Tulle, et ce sur les tenanciers de La Borne, dotée de xb. liv. ts. de rante, de laquelle la présentation appartient audit chappitre, et la collation appartient à Mgr de Tulle ; retenu par Mᵉ Jehan de Ulmo, Aniciensis diocesis ; datée de l'an mil IIIᶜ lxbI (1366) indictione quarta pontificatus domini Urbani, pape quinti, anno quarto. — Plus ung instrument de *recognoissance* faicte par Mᵉ Arnault Guocensis [Gauzens ?], viccaire de la viccarie de Sᵗ *Marcial,* aliàs *de Laborne*, de la somme de

(1) Borne, église détruite, sur le rivage droit de la Dordogne et en la commune de Vayrac (Lot). Pour Laurent d'Albiars, voy. *Hist. Tut.*, p. 198 à 206.

3 liv. ts. reçue par Me Anthoine Chasseniard, not. royal, du xie janvier 1461, cottée par z.

738. Item unes (1) *lettres* par lesquelles Arnault, évesque de Tulle, veult que le chappitre de Tulle aye ung seau (sceau) propre et particulier pour en uzer en tous contractz, et octroye plusieurs autres privilèges audict chappitre. Données à Avignon, vio kalendas februarii millesimo iiic xbiiio, cothé par Z.

739. (Nous sommes, hélas ! forcé d'omettre ici 2 feuillets qui manquent par lacération dans ce cahier). Item ung instrument contenant une *fondation* de la *viccarye de St Marcial*, desservye en leglise de *Curamonte*, par noble homme François (2) des Plas, prieur de Meyssac, religieulx de leglise cathedralle de Tulle, de laquelle viccarye la collation apartient au chappitre dud. Tulle, du xiie jung mil iiiic lxxix (1479) ; receu par Me Jehan Regis, notaire d'Uzerche ; cothé par Q [sac A].

740. Item des *lettres* données par Bertrand, évesque de Tulle, contenant l'*unyon* du prévosté de *La Chièze* avec le prieuré de *St Michel de Banières*, receues par Me Jehan André, notaire du diocèze de Limoges, du dernier novembre mil iiiic viii (1408) ; cothées par R.

741. Item unes lettres de *fundation* d'une *messe* faicte par Gilibert de Chamborant, abbé du monastère de Saint Martin *de Massay*, diocèze de Bourges, receues par Me Bernard Guillot et Jehan Lavergne, notaires de Tulle, du xiie novembre 1481 ; cothées par P (3).

742. Item ung instrument touchant le *sindicat de* chappitre de Tulle, contenant plusieurs faictz, receu par Me Eymeric Leymarye, notaire de Tulle, du *mecredy* avant la feste St Mathieu ; xie kalendas martii, anno Domini millesimo iiic xix, indictione iiie, pontificatus domni nostri Johannis pape XXII, anno iiiio ; cothé par A. A.

743. Item ung instrument de *sauvegarde* de nostre St

(1) Ici lettres en duplicata. Notre patois, à Corrèze, a gardé le même usage du pluriel pour un objet qui va par paires : *unas brazzas* (unes culotte), *unas mittas*, *us soucs*, mitaines, sabots. — Pour le sceau, voy. *Sigillog. du Bas-Limousin*, par MM. de Bosredon et E. Rupin.

(2) M. Poulbrière, mal renseigné sans doute par Nadaud, attribue à Bousquet de Plas la fondation de cette « vicairie, décrétée le 2 janvier 1470 à l'autel Saint-Martial », p. 412, *Dictionnaire des Paroisses*.

(3) Voy. *Hist. Tut.*, p. 230.

père le pape Innocent, concédé à l'abbé et couvent de Tulle ; et aussi certains *privilèges* quod tempore infra dicto generaliter ?? ou conventualia? clausis januis possint divina celebrare ; receu par Me Guillaume de Vey ? macello, notaire du Périgort, XIIII° kalendas augusti ; indictione IIII^a millesimo II^c XLVI° ; cothé par B. B. [En marge, de même main : Privil. de notre St père, de dire l'office januis clausis].

744. Item ung instrument de publication faicte par Me Pierre Puyfages, official de Tulle, où est incéré deutz bulle de indulgence et pardons confirmées et données par le pape Clément pour le *chef* de St *Clair* ; données Aignon *(sic)* III° idus maii, pontificatus nostri anno X°. — Emsenble une *permission* à Jehan Chanpebal *(sic)*, *pour fere des images* du chef St Clair ; attachées ensemble et cothées par C. C. [Vers 1490].

745. Item certaines *bulles*, ensemble certaines confirmations faictes par roys d'Espanhe, appellées *(sic)* Alfonse ; ensemble une *donation* faicte par le royal infanson, *de* la ville de *Fornilho*, en Espagne, en cinq (quatre est biffé) pièces attachées ensemble et cothées par D. D. (1).

746. Item une *bulle* de confirmation octroyée par le pape Urbanus, touchant l'office d'*aumosnerye*, que doresenavant ledit aumosnier prestera serement de l'administration du revenu dudict office, tant à mr l'évesque qu'à son chappitre. Données à Avignon, IIII° idus novembris, anno III° ; cothé par E. E.

747. Item une *bulle* appostolique contenant la *translation de l'abaye* de Tulle *en évesché*, et la *division* des éveschés de Limoges et de Tulle, et privilèges pour mr de Tulle et chappitre, confirmés par le pape Jehan ; donnés à Avignon, idus augusti, pontificatus nostri anno primo ; cellées (*sic*) et plunbées d'ung seau de plumb ; cothé par F. F. (2).

748. Item ung *arrest* obtenu par ledict chappitre *contre le prévost* Joubert, par lequel ledict prévost est condampné (à) payer à icellui chappitre le fromen des moys de septembre, octobre et novembre, et autres devoirs ; signé *de Pontac*, du VIIIe mars mil V^c XXIX. [En marge : des *devoirs du prévost*]. Plus ung instrument portant *recognoissance*

---

(1) Voy. mon n° 605, et pour le n° 744 mon *Bas-Limousin seigneurial et religieux*, ou *Géogr. abrégée de la Corrèze*, T. I et II en un vol., 14 fr., chez l'auteur, au château de Vyers, par Corrèze.

(2) *Hist. Tut.*, col. 624, et *Gallia nova*, t. II, col. 210. En 1317, 13 août.

faicte audict chappitre par Me Martin Fraissinges, prévost, des debvoirs qu'il est tenu envers icelluy chappitre ; receue par Peschadour du xive avril mil vc xlix ; attachés ensemble et cottés par GG.

749. Item ung instrument par lequel led. chappitre donne *permission* aux habitants de Tulle *de prandre la fontaine*, pour la conduyre où elle est de présant, laissant ung tujuau (*sic*, tuyau) pour la fontaine dudict chappitre avec autres conventions ; receu par Peschadour, du xiiie novembre 1539 ; cotté par HH.

750. Item deulx *quictances de la pantion* d'Ussac, de Meissac, deue audict chappitre, annuellement, servans de tiltre ; receuez par Masdelmont et Peschadour, des xive octobre 1553 et 12e janvier 1554 ; cottées par JJ.

751. Item une *investiture* faicte par Me Lenard (*sic*) de Douez, d'une vigne par luy acquise de Me Noel Destaing, au territoire du Boys Monger, avec vii sols vi deniers de rante ; receue par Duron, du 14e aoust 1566 ; cottée par KK.

752. Item ung instrument de *fondation*, faicte par Me Jehan Fressinges, prévost, receue par Myrat, du 6e mars 1576 ; cothé par LL.

753. Item ung instrument par lequel apert que ledict chappitre a *promesse* des srs de Ste (*sic*). Le reste manque : suppléez Fortunade ? Ferréole ? Extrait biffé.

754. Item ung *arrest* donne aux *grandz jours à Limoges*, au profict dud. chappitre, *contre* frère Annet Chabaniel, *administraire*, par lequel est condampné payer à chascung chanoine de lad. eglise, un chascung jour, ung pain de froment poisant xxbiii onces. Signé de Pontac, du 16e septembre 1542 ; ensemble deulx *sentences* données par le lieutenant au siège de Tulle, *contre* Me Jehan Deprez, *administraire*, par lesquelles icellui administraire est condempné payer aud. chappitre, ledit pain ; signées par Porchier, des 7e may 1557, et 28e may 1557 ; attachées ensemble et cothées MM.

755. Item ung instrument par Me Estienne Salesse, par lequel apert coment Anthoine Guary, olier (1) de Tulle, s'oblige luy payer 16 sols de rante ; receu par J. Duboix,

(1) Fabricant d'huile de noix, industrie florissante à Tulle aux xvie et xviie siècles ; puis la manufacture de fusils, les gelées, l'importation des huiles minérales, découverte du gaz, etc., portèrent ici un coup mortel à ce commerce fructueux jadis pour la bourgeoisie tulloise. Les demoiselles du crû occupaient alors utilement leurs veillées à éplucher les noix de leurs domaines.

du 22e janvier 1537, avec une clanse de testement faicte par ledict Salesse, par laquelle apert qu'il lègue lesdits 16 sols audict chappitre, pour ung obit; receue par Balé, du 11e feurier 1560; attachées ensemble et cottées par NN. — En marge : *fondation de Salesse.*

756. Item ung instrument par lequel apert que ledict chappitre *ven* [*d*] à Me Légier Lestrade, prestre de Tulle, une vigne assize au téritoyre du Champ-Lagarde, contenant dix journaulx, pour le prix de 23 liv. ts., *o* (revenant à : *avec*) la *charge* qu'il payera chascung an *de rante* audict chappitre 25 s. ts.; receu par Me Ramond, Ceron, du 24e septembre 1522; cothé par OO. [En marge : Lestrade; Beaupialz 25 s.] (1).

757. Item ung instrument de *recognoissance* faicte audict chappitre, par ledict sr évesque, de payer ce qu'il doibt audict chappitre, tant absens que présans; receu par Me Jehan Cueilhe? et délivré par Me Jehan-Vincens du Puy; du 4e novembre 1429; cothé par PP.

758. Item ung instrument de *recognoissance* de III l. de rante tous les ans audict chappitre, par Me Anthoine Binet, prieur de (ce?) qu'il a levé? de Trémoilles; receu par Peschadour, du 3 octobre 1542; cothé par Q. Q. (2).

759. Item ung instrument d'*investition* faicte par le prévost de ladicte église de la 1/2 du village du Pouget, paroisse de St Maixent; receue par Me Jehan Verdier, notaire. [S. d.], cotté par R. R. (3).

760. Item une *sentance* par laquelle ledict chappitre est réintégré contre Me Michel de Laissac?, curé de St Julien, à raison de 3 liv. de revenu que ledict curé doibt annuellement audict chappitre, le jour des rameaulx; signée Porchier, du 1er julliet 1563; cottée par S. S. (4).

761. Item ung instrument de *vente* faicte par Eblo, visconte de Vantadour, de plusieurs rantes asizes en plusieurs et divers villaiges, à l'abbé et couven de Tulle; scellé vo idus junii 1281; cotté par TT.

762. Item ung *extrait* auquel est contenu *ce qu'est deu* audict chappitre par mgr de Tulle et autres officiers et

---

(1) Champ-Lagarde et Bois-Manger, villages de la commune de Tulle. Ce Beaupoil est apparemment le détenteur postérieur, et ainsi débiteur de la rente.

(2) Trémouilles, village de la commune de Chameyrat, plutôt que celui des communes de Lagarde et Rosiers-d'Egletons.

(3) Le grand prévôt de la cathédrale. — Le Pouget, 15 habitants, commune de Saint-Mexant.

(4) Saint Julien, à Tulle.

bénéficiers de ladicte église ; sans aulcune date ; en papier, contenant 15 feuillets ; cothé par VV.

763. Item une *donnation*, faicte par Jehan Pabot, habitant de Tulle, en faveur de Me Jehan Lavergne notaire de Tulle, filz à Pierre, d'une maison et jardrin, size à la Barrieyre, confrontant avec la maison de Pastrie et d'Userche, et certains autres biens, par laquelle lègue audict chappitre xx s. de rante, pour certains obitz ; receue par P. de Terrada, du 25e aoust 1449 ; cothée par XX.

764. Item ung acte faict par devant le séneschal, à Tulle, par lequel est *inhibé* à toute manière de gens *de jouer dans les cloistres*, à poyne cent liures ts, de ne y tenir aulcungs pourceaulx à mesmes poynes et de prison ; signé Porchet, du 8e mai 1562, avec la publication d'icelle du 9e desdits mois et an ; signé Fabria ; cotté par *YY*.

765. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par ledict chappitre sur Bernard Soleilavolp, de 3 sols de rante pour le pris de 3 liv. sur tous ses biens, et expressément sur les biens qu'il tient au villaige de Soleilavolp (1) ; receu par P. Lagorce, et scellé du vi^a kalendas augusti 1320 ; cothé par ZZ.

766. Item ung instrument de *transaction* par lequel apert que François Cendon, bailli de Tulle, a déclairé que comme bailli de mgr de Tulle il a payé au dict chappitre, certain vin pour ung O qui se chante (2) chescung an en la dicte esglise ; receue par J. du Boix, du xixe décembre 1557. — Plus une *demande* dudit chappitre pour raison du mesme, faicte contre Estienne Vergonzanes, bailli, avec la *quitance* de réintégration des 7e janvier et 9e février 1562, signées Porchier ; attachées ensemble et cottées par ZZ. [Le bailhi de mgr pour l'o].

767. Item ung exploict d'une *saisye*, faicte à la requeste du procureur fiscal du sr évesque de Tulle et du sindic dudict chappitre, d'*ung saulmon* entier, à messire Leonard Firmy, prêtre, et Lacgier Canole, habitans de Tulle, lesquelz ilz auroient mys en vante au dessoubz du clocher, sans l'avoir présenté audict chappitre, suyvant les privileges, et autres chozes contenues audict exploict du 13e jullet 1527 ; faict par Pierre Eyzac, sergent ; cothé par ZZ. [En marge : *Présentation des saumons*].

AU SAC DU B.

768. Item ung instrument contenant *ordonnance* et

(1) Village de 100 âmes en la commune de Naves.

(2) Antienne commençant par l'invocation O.

appointement entre le s[r] évesque de Tulle et m[rs] du chappitre, d'une part — et les *prébandiers de Rocquemadour*, d'autre*:* touchant le nombre des prébandiers dudit Rocquemadour ; receus par M[e] Pierre de Bourlous, notaire (1) de Tulle, du pénultiesme septembre 1416 ; cothé par A.

769. Item ung instrument de *révocation*, contenant : que en la chappelle Nostre Dame de *Rocquemadour* n'auroit que douze prébandiers et quatre clercs ; laquelle ordonnance et statut lesdit s[rs] évesque et chappitre ont révocquée et cassée ; receue par M[e] Pierre Bourlous ; du 25[e] septembre 1416 ; cothé par B.

770. Item ung instrument de *ratiffication* faicte par mgr de Tulle *et* son chappitre, du 28[e] septembre 1416 ; receue par M[e] Pierre Bourlous ; cothé par C.

771. Item ung *testement* de messire Bertrand Botinal (2), évesque de Tulle, contenant la *fondation de quatre obitz*, pour lesquelz il a donné 14 liv. de rante ; ensemble les dixmes de Saint Yllaire Foissac ; avec plusieurs pactes couchés audict testement ; receu par M[e] Jehan de Sourries, notaire de Tulle, du tiers de jung 1412 ; scelle de troys ceaulx ; cothé par D. [En marge et de même écriture : *Obitz de Boutinal*].

772. Item ung instrument de *donation* de cent livres une fois payées, faicte par frère Guy de Lissac, cellarier de Tulle, audit chappitre ; receu par M[e] Anthoine Textoris, notaire de S[t] Bonet al Vergn, du IX[e] aoust 1473 ; coté par E.

773. Item ung instrument de *révocation* faicte par les prébandiers de *Rocquemadour*, à mgr l'évesque et chappitre de Tulle ; receu par M[e] Pierre Bourloux, notaire de Tulle, du 25[e] septembre 1416 ; cothé par F.

774. Item ung instrument d'*acquisition* de la justice haulte, moyenne et basse des villaiges de Sarget et du Calgach, en la parroisse S[te] Ferreolle, faicte à l'aumosnier de l'église cathédralle de Tulle, par noble Guy de Malmont, conseigneur de Malmont, du 10[e] jullet 1377 ; receu par M[e] Pierre de La Bachelarye, notaire ; cothé par G (3).

---

(1) La forme Bourrelous était plus usitée, témoin la plaquette trop rabelaisienne : *Jehan des Horts*, et autres preuves.

(2) *Al* ayant fait *au*, donne la vraie forme encore usitée Boutineau, dans la Haute-Vienne. Corrigeons donc *Botinandus*, de la p. 212 de Baluze *Hist. Tut.*, en *Bolinaudus*, et à sa p. 213 ôtez l'*l* de *Floyssacensis*.

(3) Aujourd'hui Sarget haut et bas, commune de Sainte-Féréole. — Maumont, château en la commune de Rosiers-d'Egletons. Il n'y a pas Malemort.

775. Item ung instrument d'une *fondation* faicte par Sébastien Sapientis, aliàs de La Chassagne, curé de Bassignac ; du 20e novembre 1511 ; receu par J. Costin ; cothé par H (1).

776. Item ung instrument d'*acquisition*, ensemble la recognoissance de 5 sols tournois deuz audict chappitre, situés sur ung bois nommé de Leymonie (2) ; receu par Me Anthoine Chassaignard, notaire à Tulle, du 28e septembre 1466 ; coté par J.

777. Item autre instrument d'*acquisition* faicte par ledict chappitre, de 10 s. de rante, situés sur certaine boticque de Estienne Peschadour, size près la Font St Pierre, paroisse St Julien de Tulle ; receue par Me Pierre Terrade, notaire de Tulle, du 18e mars 1455 ; cothé par K.

778. Item autre instrument de *vante* faicte par damoiselle Françoise de St Gyry, veufve de feu Arnault de La porte, à Marcial de Fès, de certaine maison nommée del Champ, size en la place publicque de Tulle, à la charge de payer audict chappitre, chascung an, de rante, la somme de six livres ; receu par Me Jehan de Fénis (3) et Bertrand Leymarye, notaires royaulx, et signé par Conchard, collationnaire, du 16e apvril 1548 ; cothé par L. [En marge : la maison del Champ, appellée *de Paradis*, VI liv.].

779. Item quatre instrumentz et une *sentence*, touchant la *présentation du poisson et fromaiges*, faictz entre mr de Tulle et son chappitre ; receuz et signés par Mes Pierre Joloti, prêtre du dioceze de St Flour, Jehan de Cueilhe, de Laguenne et Sapientis, des années 1398, 1401, 1402 et 1460 ; cothéz par M.

780. Item ung *testament*, où est comprins ung léguat faict audict chappitre, par Me Huguo Michel, natif des Glotons, de 10 s. de rante, assis sur une maison et lèze (4) en la ville de Tulle, et au barry del Prat ; receu par Me Jehan Souries, notaire de Tulle, du 10e apvril 1401 ; cothé par N.

781. Item ung *instrument de* 3 sols de *rante* sur ung boys qui confronte avec le Boys Monger, deuz par Jehan Cornier, le plus vieulx, filz de Jehan Cornier ; receu par

---

(1) Plutôt Bassignac haut, comme bien plus important que le bas. M. Poulbrière ne le cite pas. Il semblerait qu'il fut seigneur de la Chassaigne, commune de Vitrac.

(2) Commune de Saint-Mexant ?

(3) A Tulle.

(4) Etroite bande de jardin en terrasse.

Me Pierre Bourlous, notaire de Tulle, du 4e aoust 1413 ; cothé par O.

782. Item autre instrument de *recognoissance* faicte audict chappitre par Pierre de Tremoilhes, de Tulle, de 10 s. ts. de rante, situés sur ung ouvroir (1) dudict Tremoilles, dans les murs dudict Tulle ; receu et signé par Me Pierre Terrade, notaire de Tulle, du 28e may 1448 ; cothé par P.

783. Item autre instrument de *institution* ou *ordonnance* faicte entre mr de Tulle et les prébandiers de *Rocquemadour*, à cause du cens et autres chozes contenues en icelle ; scellé de cire blanche, et signées par monseigneur Lacgier, archevesque de Bourges ; daté quinta kalendas octobris 1513 ; coté par Q.

784. Item dix actes par lesquel*les* apert que lorsque mr le séneschal du Limosin, ou son lieutenant, tiendra le siège royal à Tulle, ce sera par la permission de mr de Tulle ; cothées par R. [En marge : *Permission* octroyée par mgr de Tulle, *à* mr le *séneschal tenir sa court à Tulle* (2).

785. Item autre instrument d'*acquisition* faicte par (*sic*) révérend père en Dieu, frère Pierre, abbé de Tulle, et *au* monastère dudict Tulle, et ce par nobles Hélias et Bernard de Tutella, du péaige et de tout droit et debvoir et seigneurye en tout le chasteau et ville de Tulle dans les portes dudict Tulle et dans la tour et salle de La Mota et en la tour de Chanac ; sellée de cire blanche ; idus octobris 1253 ; coté par S (3).

786. Item ung instrument de *vante* faicte par noble Gérault de Maisse (4), chevalier et dame Alguy sa femme, à r. p. en Dieu, Pierre abbé de Tulle, de la somme de 10 l. ts. de rante assizes sur tous ses biens ; sellé en syre blanche, du (*sic*) date kalendas octobris 1265 ; cothé par T.

787. Item une *bulle* du pape Johannes vicesimi secundi, touchant Ste *Féreolle*, qui est incorporé et *uni* en l'église cathédralle de Tulle ; scellées de syre blanche, du jour St Mathieu, apostre 1319 ; cothé par V.

788. Item autre instrument du *sindicat* des prébandiers

---

(1) Atelier ; boutique-atelier.

(2) Probablement de la fin du XIIIe et du début du XIVe siècles.

(3) Voy. 664.

(4) Nom tiré du fief de Maysse, 37 habitants, commune de Lostanges. Cf. 801.

de *Rocquemadour*; receu par Me Pierre Bourlous, du 25 septembre 1416 ; cothé par X.

789. Item ung instrument de *permutation* faicte entre Eymar et Léonard (Bernard?) de Chounac, frères, de leur part de Chounac et autres terres, avecques les abbé et couvent de Tulle, du 9e mars 1265; cothé par Y. [En marge: Permutation d'une partie de la seigneurie de Tulle] (1).

790. Item ung instrument de *vante* faicte par Pierre, dict Peyrot Dumas, autre Pierre et autre Pierre, dict Peyrichon Dumas ses filz, merchans de Tulle, de certaine maison size à La Roche Marthun (2), pour la somme de 20 l. ts ; receu par G. du Peschadour, du 13e novembre 1544 ; cothé par Z. [Le gourrier de Tulle, 20 l.].

791. Item une *sentance* arbitr*aire* donnée par Me Calmyne de Lagarde, lieutenant général au siège de Tulle, au profict dudict chappitre, *contre* les *curés* et prestres des communauttés St *Pierre* et St *Julien* dudict Tulle, par laquelle est *ordonné* que lesdits prestres *assisteront* au *processions générales* avec ledict chappitre; signées par ledit Lagarde, du 11e may 1526 ; cothé-par Z (*sic*).

792. Item une *transaction* faicte *entre* r. p. en Dieu, Pierre, *évesque* de Tulle, d'une part ; — et les manans *et habitans de* la cité de *Tulle*, à cause du mouldre, cuyre le pain aux *moulins* et *fours* dudict sr évesque ; receue par Me Hugues Michel, notaire de Tulle, du 8e février 1380 ; cothé par AA. [Moulins et fours de Tulle].

793. Item certaines *lettres royaulz* dressantes au sénéschal de Périgort d'administrer justice touchant une acquisition faicte par l'abbé et couven de Tulle, de certaine rante sur les *moulins de l'Escure*, près de Larche, devers l'église d'Alhac (3) ; cothé par BB. [S. d., vers le XIVe siècle].

794. Item une *sentance* donnee par Me Marti Laborda, lieutenant de messire Jehan Geneste, juge de Tulle, au profict dudict chappitre de 10 s. ts. de rante, à l'encontre de messire Jacques et Pierre de Goutes, frères, et autres nommés en icelle ; lesquels 10 s. sont situés sur ung pré au thouron de La bisque, paroisse St Pierre de Tulle, con-

---

(1) Chaunac, commune de Naves.

(2) La Roche-Marton, à Tulle.

(3) Les Moulins des Escures, ruinés comme ce port sur Vézère, existants en 1340, en la commune de Terrasson. Alhac, ici en cause, reste à identifier en complétant le dictionnaire de Gourgues muet sur ce point. Rien ici d'Aillac près Carlux, cela va sans dire.

frontée en icelle, signée par Me Jehan Fraisse, greffier, du 8e janvier 1497 ; cothé par CC.

795. Item ung *procès*, ensemble une *enqueste* faicte par Jean Geneste, juge de Tulle, à la requeste dudict chappitre, entre Ramond Lagarde, Guarneir Alogne, Michel Bodies (Bodus?), paroisse St Julien de Tulle, de la somme de 10 s. ts de rante assiz sur une station [étage] et solier situés au barry dal Verge, confrontée et limitée audict procès ; grossoyé par Me Jehan Fraisse, greffier, le 4e mars 1495 ; cotté par DD.

796. Item ung instrument de *rétention* d'une partie du mas de La Serre à la Malaurye (1), d'une combe appellée à la Serre del Vignal, située en la paroisse St Julien de Tulle, saufs et réservès trois deniers de rante aux pitanciers de Tulle, ainsin comme appert par les instrumens receus par Me Jehan La Gorce, notaire ; et cellé de syre verte ; daté de janvier 1334 ; cotté par EE.

797. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par mrs du chappitre, sur Gérault de Mongauzer (2), paroisse de Seilhac, de la somme de 10 s. ts. de rante, payable chascung an, à la feste de l'assomption Nostre Dame, assis sur ung pré appellé de Magueurs, situé en ladicte paroisse de Seilhac, confronté et limyté en l'instrument du lynac? — Item plus 3 sols 4 deniers ts. argent par ledict Maugauze, dud. lieu de Seilhac de rante sur ung jardrin près dud. lieu de Seilhac. — Plus 3 sols 4 d. ts. de rante payables à lad. feste, assis sur un jardrin appellé de Las Cous, pour la somme de vii l. et autrement assiz sur tous et chascungs ses biens ; scellé du seau de Tulle ; daté x kalendas novembris 1332 ; cothé par FF.

798. Item ung instrument de *donation* faicte par . . . . [passage déchiré] Faucherii, à l'abbé et chappitre de Tulle, de toute la (partie?) et droict que pouvoit avoir de la tour du . . . . . mote, chasteau et sale de Tulle et autres possessions dudict chasteau et de toute la ville, dans les croix ou oratoyres d'icelle ville, aussi tout droit que ledict Faucherii et ses prédécesseurs avoient acoustumé prandre à cause dudict chasteau de Tulle, et tout droict de seigneurye qa'il avoit en ladite ville, ainsin comme apert plus amplement par ladicte donation ; scellé soubz le seau de la court de Lymoges ; donné 14o kalendas decembris 1263 ; cothé par GG. (3).

(1) La Malaurie, 27 habitants, commune de Tulle.

(2) Nom pris du village de Monjauze, 51 habitants, commune de Naves. — Magueurs, 48 habitants, commune de Seilhac.

(3) Voy. mon 666. — Gaignières et ce cahier datent du xive jour;

799. Item ung instrument de *donation* faicte par noble Albert de Borno, chevalier, à r. p. en Dieu Messire Pierre, abbé de Tulle, et aux prébandiers de *Rocquemadour*, de certaines possessions, argan, cire et chandelles de cire sur les moulins de Cabuys, de Caulet et apartenances d'iceulx : scellé du seau de Cahors ; datée à Rocquemadour 1264 ; cothé par HH (1).

800. Item ung instrument de *vendition* faicte par Gérault, Gautier, Gérault et Guilhem Agri, et Jehan Robert, à Mr l'abbé de Tulle, de 22 sestiers froment et 32 sestiers avoyne, mezure de Curamonte, 24 sols et 5 gélines, chascung an, de rante ; ont obligé leurs biens et pocessions qu'ils tiennent à homaige dudict abbé ; receu par Me Pierre del Cheyrou, scellé de syre verte, du seau de Lymoges ; VIII° idus junii 1270 ; cothé par JJ (2).

801. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par noble Gerault de Maisse et dame Alguy (3), de cent solz de rante à cause d'une *permutation* faicte entre eulx, d'une part et r. p. en Dieu Pierre, abbé de Tulle, lesquelz 100 s. sont assiz sur leurs biens et autres pocessions, ainsin comme apert par ledict instrument sur ce (*sic*) scellé le jour St André 1266 ; cothé au doz par KK.

802. Item ung instrument de *transaction* faict *entre l'abbé* et couven de Tulle, *et les* manans et *habitans de* la ville de *Tulle*, sur certains excès faictz par iceulx habitans, par lequel apert que la cognoissance desdits excès apartient audict abbé et couvent ; scellé du seau de Limoges ; et de Tulle, du 13e julhet 1251 ; cothé par LL. [Comment la justice de Tulle apartient à l'abbé et couvent dudit Tulle].

803. Item une *recognoissance* faicte par mgr le visconte de Ventedour, à mgr l'abbé de Tulle, de certaines paroisses contenues à la dite recognoissance ; scellées du seau de Lymoges ; daté IX° kalendas apprilis 1302 ; cotté par MM.

804. Ung instrument de *donation* faicte par Peyronne (vefve ?) de feu Bernard Dauriac (4), chevalier, à rév. p.

Baluze, probablement par erreur, du XIII°. — Comblez la lacune par le mot *Guillaume*. Cf. 807.

(1) Ce moulin de Cabouys est encore mû par l'Ouysse, en la commune de Rocamadour, vers Calès. Nous identifierons Caulet aux tables finales.

(2) Curemonte, commune du canton de Meyssac.

(3) Cf. 786.

(4) Commune de Neuville ? — Beaulieu-sur-Menoire.

en Dieu, mgr l'abbé du couven de Tulle, assavoir de la bord [arye] de Javazac et bordarye apellée du Cros et [la] bordarye apellée du Juge, et la moytié du mas de la Bretole, avec tous leurs droictz; sellé du sceau de l'abbé de Beaulieu, le samedy après l'assantion nostre seigneur, mil IIc lxv; cothé par NN.

805. Item ung instrument de *acceptation* pour r. p. en D. P. abbé de Tulle, à cause des affariis de Chounac (1) avec ses appartenances; donné la vigile Ste Magdalène 1264; cotté par OO.

806. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par Huguo Conte? Cout? Cut? de Curamonte, à r. p. en Dieu Pierre abbé de Tulle, de deulx cestiers avoyne, mesure de Curamonte, plus ung cestier froment à ladicte mesure, plus une géline, plus 2 cestiers avoyne, deux par Estienne Sepieyre et Pierre Robert, pour le pris de 9 l. du marc vieulx; sellé; daté de la feste St Pierre 1270; cothé par PP.

807. Item autre instrument d'*acquisition* faicte par ledict sr abbé de Tulle, de Gérault Baléna, clerc, et Hugue, filz de feu Guilhem Baléna, du Mas de-Sounieyras, situé à Sounieyras, et tous ses droictz et devoirs quelconques; sellé de syre blanche, le lundy après l'invention St Estienne 1274; cothé par Q Q (2).

808. Item ung instrument de *vente* faicte par noble Hélias de Tulle à rév. père en Dieu Pierre abbé et au couvent de Tulle assavoir tout le droict en toute seigneurye qu'il avoit et pouvoit avoir en toute la tour de La Mote, chasteau de Tulle, et en la sale, et en autres pocessions dudit chasteau et de toute la ville de Tulle, dans les croix ou oratoires d'icelle ville, et aussy tout le droict que ledict Hélias et ses prédécesseurs tenoyent et avoient acoustumé prandre, à cause de là seigneurye dudict chasteau, en tout le droict qu'il pouvoit avoir en toute la ville et en tout le chasteau, pour le pris et somme de six vingt et cinq liv.; sellé soubz le sceau de Lymoges; faict à Albussac, xo kalendas septembris 1265; cothé par R.R. [En marge: Partie des acquisitiens de la sgie de Tulle] (3).

809. Item ung instrument de *composition* faicte entre nobles Hélias Rouder et Hélis sa femme, d'une part — et r. p. en D. P. abbé de Tulle et l'administrateur de la ville de *Meyronne* près le chasteau de *Croisse*, et pour le cou-

(1) Commune de Naves.

(2) Apparemment Saumieyras (Chameyrat), près Poissac.

(3) Cf. 666; 798. Albussac, commune du canton d'Argentat.

vent de Tulle, pour faire à perpétuité, peschière, pilier de pierres des moulins en la revière de *Dourdounye*, par delà Meyronne, en l'androit où il plairroit audit s^r abbé et couvent, avec tous les droictz et debvoirs paisiblement, excepté la tierce partie du dixme de l'église Nostre Dame de *Rocquemadour*, et les autres deulx parties audict abbé et monastère de Tulle ; scellé soubz le sceau de Cahors, sexto idus septembris 1252 ; cothé par S.S. (1).

810. Item ung instrument de *donation* faicte par Ramond de Beauchasteau, chevalier, au moustier de Tulle et religieulz d'icelle en l'église nostre dame de Rocquemadour, et à r. p. en D. dam. (*sic*) Bernard de Ventedour, abbé dudit moustier, assavoir le chasteau de Belchastel (2) et toutes ses apartenances et autres ; passé par Me Estiéne de Furno, not. royal, 4° idus julii 1234 ; cothé par T.T.

811. Item ung instrument d'*honmaige* et *recognoissance* faicte par Guillen de St Jehan, Ramond et Bernard de St Jehan, ses nepveuz, à r. p. en D. m^r l'abbé de Tulle, assavoir pretz (3) et autres chozes contenues audict instrument ; scellé ; daté VI° kalendas junii 1252 ; cothé par V.V.

812. Item ung *procès* en *enqueste* faictz sur la réparation du pont de Laguenne ; escript en parchemin, en rolle ; cothé par X.X.

Au sac de C.

813. Item ung instrument de *permutation* faicte entre r. p. en D. Ramond, abbé de Tulle et couvent dudict, d'une part — et Gérault de Rigault, dudict Tulle, de certaines rantes contenues en l'instrumen, sur ce scellé et passé le vendredi après *letare Jérusalem* 1296 ; cothé par A (4).

814. Item des *lectres royaulx* impétrées par le procureur dudict abbé et couvent, contre les consuls de *Rocquemadour* faisant mantion comment la juridiction dudict lieu apartient audict abbé ; scellées du sceau du roi Philippes, inpétrées à Tholoze, le tiers janvier 1300 ; cothées par B.

---

(1) Meyronne et Creysse, communes du Lot, contiguës.

(2) Belcastel, commune de Lacave (Lot), déjà relaté.

(3) Pour des prés *nobles*, à coup sûr, ayant été le siège de fiefs rasés. Voy. mon article sur quelques ensaisinements de fiefs en Poitou, *Bulletin des antiquaires de l'Ouest*, 1897, 4e trimestre.

(4) Probablement à corriger en Rajeault.

815. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par ledict chappitre de Tulle, de certaine rante de noble Jehan Vergier [En marge : Verdier] et Jehan d'Userche, pour la somme de dix escutz d'or ; receu par messire Jehan Cuisin ? Cursou ? Cursac ? notaire de Tulle, du 6e aoust 1488 ; cothé par C (1).

816. Item ung autre instrument d'*acquisition* de 10 s. de rante, faicte par ledict chappitre, de noble Guy Juge, de Coulonges, pour la somme de 10 l. ts. assis sur les dixmes des bledz et des vins que ledict Guy prenoit en ladicte parroisse ; receu par de Souries, notaire de Tulle, du 13e décembre 1391 ; cothé par D (2).

817. Item ung instrument auquel est incérée une *bulle* de Grégoire pp. faisant mention de taxer et dimynuer les décimes du clergé de Tulle ; receu par Me Pierre Binaudeti et Gérault de Pinu, notaires ; daté du 16e avril 1406 ; cothé par E.

818. Item ung instrument de *transaction* entre r. p. en D. P. évesque de Tulle et les religieulx dud. chappitre, que prébandiers de *Rocquemadour*, faisant mention que ledit sr évesque doibt chascung an audict chappitre, au lieu de pain et vin, pitance, vestiaire et autres choses chascung mois de mars et avril, à chascung des religieulx, troys eymines froment, mesure de Tulle, et autres choses contenues audict instrument ; receu par M. Jehan Cueille, de Laguenne, du 20e avril 1400 ; cothé par F.

819. Item ung instrument de *recognoissance* faicte à mr l'abbé et couvent de Tulle, par Pierre de Grandchamp et Pierre de Ramolarye, de la quantité de 8 sest. seigle, 2 sest. avoyne, mesure de Tulle et 4 sols tournois et 2 gélines chascung an ; scellé du sceau de Limoges, tertio kalendas junii 1299 ; cothé par G.

820. Item ung instrument de *investiture* faicte à [*par*] mgr l'abbé de Tulle, de certaine vente faicte par messyre Pierre de Chanac, à messyre Estienne La chapelle, de cent solz de rante ; receu par me Huguon La salle, notaire royal, du mercredy avant la feste Ste Luce 1302 ; cothé par H.

821. Item 3 instrumentz touchant 4 cestiers fromen, mesure françoise, sur les Prez Vieilz de Forzés, autrement appellées (3) Esparzelieyras ; le 1er du 25e janvier 1424,

(1) Ces vendeurs étaient de Tulle ou ses environs rapprochés. Probablement Cousen.

(2) Collonges, commune.

(3) Commune de Forgès.

receu par Me Jehan Cueilha ; le 2e de l'an 1307, receu par me Pierre Robert ; et le 3e du 10 aoust 1414 ; receu par me Bertrand Melh ; attachés ensemble ; cothés par J. [En marge : ladite rante a esté vandue au sr de St Chamans].

822. Item ung instrument de *donation* ou testament où est contenu ung léguat de 5 s. ts de rante, faict au dict chappitre par me Anthoine Arnaldi, notaire dudict Tulle ; receu par me Jehan Bosquet (1), prestre de Tulle, du 23e décembre 1474 ; cothé par K.

823. Item ung instrument de *investiture* par lequel apert que Seguy du Luergue, de Tulle doibt au cellarier, ung cestier froment, à cause d'une lèze de vigne située en la parroisse St Pierre de Tulle ; receue par Me Jehan de Sourries et signée par Me Estienne de Sourries du 17e novembre 1440 ; cothé par L.

824. Item ung *acte d'assisaige* commençant : in quâ quidem assisya, et finissant : que fueront ; signé par de Campo Julie ; cothé par M.

825. Item ung *testement* faict par honeste femme Jehanne de Peyrat, femme de Jehan de Champs, laquelle légua 5 sols par icelluy au dict chappitre ; receu par me Jehan Cueilhe ; du 25e avril 1401 ; cothé par N.

826. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par ledict chappitre, de 10 s. de rante sur Jehan Dupuy, de Tulle, pour la somme de dix réalz d'or ; receu par me Jehan de Quercu, notaire de Tulle, du 21e décembre 1446 ; cothé par O.

827. Item ung instrument de *donnation* ou léguat faicte par Jehan Brossas, merchant de Tulle, de 10 s. ts. de rante, siz sur tous ses biens, en faveur dudit chappitre ; receu par Me Jehan Lavergne, du 16e may 1456 ; cothé par P.

828. Item ung instrument de *donation* faicte par Guillon Valhac, de Martel, de 10 s. ts. de rante en faveur dudict chappitre ; scellé et signé par me Guilhame Lam, du mardy avant la feste l'assantion nostre sgr 1319 ; cothé par Q.

829. Item ung instrument de *recognoissance* audict chappitre faicte par Johanet de Laval, parroisse St Maixens, de 15 s. ts. de rante ; receu par me Jehan Cornier, du 11e avril 1453 ; cothé par R.

830. Item certaines *escriptures*, *enqueste*, *sentance*

(1) O se prononçant le plus souvent *ou* donne Bousquet, détail dont on s'avise trop peu, même parmi nos meilleurs chercheurs régionaux.

donnée par messire Gérault Cuelha, juge de Tulle, et autre procédure faicte au profict dudit chappitre, entre Jehanne del Solier, tutrisse des enfans de feu Pierre de Sadra, aliàs de S[t] Bonet (1), de la moytié de demy muy de vin, mesure de Tulle, de rante ; receu et signé par m[e] Bernard Fauria, notaire, du 8[e] octobre 1449 ; cothé par S. [En marge : Sadre, quarte partie d'un muy].

831. Ung instrument eù est contenu ung *léguat* de 12 s. ts. de rante faict audict chappitre par r. p. en D. Arnault de S[t] Astier ; receu m[e] Poncet de Vilari, prestre, du 10[e] may 1354. — Plus autre instrument de 4 liv. ts. de rante, assis sur les biens de Bernard de Sercois, de Rocquemadour ; attachés ensemble ; et cothés par T.

832. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par ledict chappitre, de 5 s. de rante, pour v l. sur Jehan Eitren, aliàs Talpi et Jehanne sa femme, assise sur une maison et solar au barry del Trech ; receu par m[e] Jehan de Quercu, du 5[e] aoust 1464 ; cothé par V. [A la marge : Talpy, de Tulle et sa femme v s].

833. Item une *ordonnance* faicte par mgr l'archevesque de Bourges, par laquelle il déclaire ce que chascung personat doira (devra) fere en ladicte eglise de Tulle, avec autres constitutions et ordonnances contenues en icelle ; signée par Joubert de Brunayrie et scellé du seau de Limoges ; septimo kalendas martii, 1313 ; cothé par X.

834. Item ung *testement* faict par m[e] Ramond de Lachapouilhe, par lequel légua audict chappitre, 20 s. chascung an de rante, assiz sur une maison appellée de Thauc, au barry del Trech ; receu par m[e] Pierre Cornier, aliàs Verlhac, de Tulle ; du 12[e] octobre 1481 ; cothé par A. A. [En marge : Chappoulye, 20 s. ; Raillou, de Tulle, boucher].

835. Item autre *testement* faict par Anne du Bessou, femme dudict Chapouille, par lequel légua 20 s. ts. de rante, audict chappitre, assiz sur tous ses biens ; receu par m[e] Jehan Cuelhe ; du 28[e] octobre 1410 ; cothé par B. B.

836. Item ung instrument de *investizon* faict par ledict chappitre, à Anthoine et Jehan du Chier, aliàs de Lachièze (2), frères, d'ung pré et jardrin situés au village de La Mouneyrie (3), et pour raison de ce doibvent de rante, une eymine froment, mesure de Tulle ; receu par m[e] Estienne Du Pré ; du 29[e] janvier 1438 ; cothé par C. C.

(1) Saint-Bonnet-l'Enfantier.
(2) Commune de Tulle.
(3) id id. — Lam, du n° 828, doit être erroné pour *de Lacu*.

837. Item ung instrument d'*arrantement* faict par ledict chappitre, à Pierre de Jos, aliàs Penssou, parroisse St Julien de Tulle, assavoir de la moytié du villaige de La *M*ouneyrie par indivis, avec la rante chascung an de 7 cestiers seigle, 6 cest. avoyne, mesure pauche, ung cestier froment et 1 cest. febves, mesure de Tulle, et 7 s. 6 den. ts. Plus, à cause d'ung pré et jardrins, joignans ensemble, avec la rante d'une quarte froment, à petite mesure de Tulle, et 4 deniers ts (tournois) ; ensemble autres cens et rantes contenuz audict instrument d'arrentement, receu par m^e Anthoine Chassaignard, du 25e may 1461 ; cothé par D. D.

838. Item ung *testement* faict par noble Jehanne de Bossac, de Tulle, femme à noble Guynot de Fyaletz, du lieu de Gymel, par lequel donna et légua audict chappitre 5 s. ts. chascung an de rante ; receu par m^e Pierre Des Bans, juré de Lymoges, du 11e novembre 1438 ; cothé par E. E.

839. Item ung *testement* faict par noble Guy de Gimel, s^r dudict lieu, où est contenu un léguat de 10 s. ts de rante, faict audict chappitre ; receu par m^e Jehan Cuelhe, du 2e avril 1416 ; cothé par F. F.

840. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par r. p. en Dieu, messyre Bertrand Botinal, évesque de Tulle, de 10 livres de *rente* vendue par noble Ramond de La Chapolye, docteur ès droictz, en la paroisse Ste *Fériolle*, receu par m^e Jehan Arnault, du 16e septembre 1409 ; cothé par G. G.

841. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par le dict chappitre, de noble Pierre de Peyrat, de la quarte partie du *dixme* des bledz, fruictz, droictz, et esmolumentz des villaiges du *Mond*, del *Mas Aux*, del *Bosquet*, doulz *Chujalz* et de *la Rebieyre*, de la *Couneyrie*, de *Vaur*, de la *Rebesie*, de la *Borde-de-Vaur*, de *Drolholas*, del *Peuch* et de la *Vallete*, et del *Mas de Danhac*, et de *Lachaul*, et autre affar en la paroisse Ste *Fortunade*, pour le pris et somme de 80 escutz d'or, chascung escu du poys de deniers moins 6 grains ; receu par Pierre Roche du 13e aoust 1457 ; cothé par H. H. *(Sic)*.

842. Item une *transaction* en laquelle est contenu ung *homaige* faict par Guiscard de Conbort, seigneur de Treyniac, à la personne de messire Ramond de Beauchasteau (Belcastel) prévost de Naves, et administrateur de l'église cathedralle de Tulle. et au nom d'icelle, à cause de certains villaiges contenuz audict instrument ; et receu par m^es Guillaume de Fonte et Guillen de Grand Saignes, du 9e novembre 1285 ; cothé par J. J.

843. Item ung instrument où est contenu ung *léguat* faict par Peyronnelle de la Arnaudye, femme de Pierre de Sourries, merchant de Tulle, de 10 sols de rante, pour ung obit, assis sur ung ouvroir (boutique-*atelier)* près le portal Nostre Dame de la dicte eglise cathédralle ; receu par Jehan de Sourries, prestre, du 12e des calendes de septembre 1422 ; cothé par K. K.

844. Item ung instrument contenant ung *léguat* faict au dict chappitre, par Duran Arnault, de 5 sols tournois, pour ung obit ; receu par me Jehan Laborde, du 4e janvier 1425 ; cothé par L. L.

845. Item certain *mandement* du roy Charles, et *procédure* faicte par devant le seneschal de Lymoges, faisant mantion commant l'évesque de Tulle est tenu envers le dict chappitre, annuellement en certaines rantes en bled, vin et argent et autres choses, du 16e janvier 1399 ; cothé par M. M.

846. Item ung instrument où est contenu ung *léguat* faict au dict chappitre, de 4 sols de rante, par Jehan de *Campo Julio,* des Glotons, receu par me Pierre Bourlus (entendez Bourelous ; et Champ-Julhe, un notaire important des Ventadour, tirant son nom, croyons-nous, des environs de Darazac), du 21 aoust 1418 ; cothé par N. N.

847. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par le dit chappitre, de Jehan et Estienne de St Salvadour, père et filz, de 10 sols de rante, assiz sur une vigne, située au téritoyre d'*Agassac*, paroisse *St Julien* (de Tulle), receu par me Gérault de Cueilhe, du 2e octobre 1423, cothé par O. O.

848. Item ung instrument d'*arbitraige*, faicte entre le procureur du dict chappitre, et noble Guillaume de Favars, ensemble la recognoissance faicte par ledict de Favars à icelluy chappitre, de *20 sols* tournois de rante, assiz sur la bourdarye, appelé *(sic) Rougieyreige*, située en la paroisse S*t Maixen,* près le mas de *Fressinges* ; receu par me Myric (pour Aymeric) Leymerigie, du 1er juillet 1328 ; cothé par P. P.

849. Item autre instrument d'*acquisition*, faicte par le dict chappitre, de Estienne de Materre, merchan de Tulle, de 5 sols de rante, assiz sur un boys appellé de *Matera,* au territoyre du Mas de *Leymonnye*, paroisse S*t Maixen,* pour 5 livres tournois, ensemble la *recognoissance* faicte par les dicts tenanciers du villaige *de Leymonnye* ; receu par me Anthoine Chassaignard, le 26e jullet 1466 ; cothé par Q. Q.

850. Item ung instrument d'*arbitraige* faict entre le

dict chappitre de Tulle, et Gérault de Chastres, ensemble la *recognoissance* faicte par le dict Gérault, de 5 sols de rante, à cause du dict villaige de *Fressinges* ; receu par m^e^ Raimond Laborde, du 3e apvril 1438 ; cothé par R. R.

851. Item ung instrument d'*acquisition* faicte par messyre Bertrand Boutinal, évesque de Tulle, de noble Pierre Fauchier, conseignieur de Ste Fortunade, *des dixmes* appartenans audict Fauchier en la paroisse *St Yllaire Foissac*, pour la somme de 40 livres tournois ; receu par messyre Jehan de Sourries, prebstre, notaire de Tulle, du 26e jullet 1410 ; cothé par S. S.

852. Item ung instrument de *recognoissance* faicte par m^e^ Guy de Favars, au procureur dudict chappitre, de 20 sols de rante à cause du villaige de *Vertaugy* (disparu), en la paroisse de *St Maixent* ; receu et signé par Joubert de Bounaige, notaire, de l'an mil iii^c^ xbij (1317) ; cothé par T. T.

853. [Nous allons supprimer quelques mots de superfétation, tels que : *item, d'instrument, ledict,* etc.]. *Recognoissance* faicte au chappitre par m^e^ Jehan de Sourries, recteur de Ste Fortunade, de 50 sols tournois de rante, à cause de l'église de ladite paroisse ; receu Gérault Cuelhe, du 7e aoust 1428 ; plus sentance de *condenpnation* à cause des arréraiges de ladite rante, contre m^e^ Pierre Charrière, recteur dudict lieu, du 3e janvier 1480 ; attachées ensemble. V. V.

854. *Léguat* par Estienne Lacgié, religieulx, en faveur dudict chappitre, de 2 *muictz de vin*, de rante, sur une vigne de Estienne douz Tortz, cordonnier et sa fame, paroisse *St Pierre de Tulle* ; ensemble la *recognoissance* dudict Estienne et *ratiffication* par sa dite feme ; reçu Blaise Cueilhe, du 5e janvier 1465 ; ensemble la *vente* par m^e^ Sousés dudict vin audict frère Estienne Lacgier, pour 8 escuts d'or ; reçu Jean de Quercu, prebstre, notaire de Tulle, 29e décembre 1466 ; attaché ensemble ; cothés par X. X.

Au sac de D.

855. *Testemment* par noble homme messyre Marcial Saige, lequel par icelluy légua audict chappitre, 10 sols tournois de rante scituée sur un eyrial et lèze (bande étroite de terrain) par dernier (apparemment en la ville de Tulle où ce mode de culture par terrasses appendues à chaque colline était surtout en usage et de rigueur) ; receu Estienne Joubert, notaire royal, 12e déeembre 1464 ; cothé A.

856. *Testemment* par d^lle Marguerite de Chalon, par lequel elle légua audict chappitre 5 sols de rante ; reçu par messyre Jehan Cousin, prestre, 2 février 1493 ; B.

857. *Acquisition* par Jehan Cheyron, paroisse de Naves, de vénérable personne messyre Bertrand de Vaissa, prieur nostre dame de Lespinasse (aujourd'hui Lachapelle-Spinasse), d'ung cestier froment de rante, mesure de Tulle, pour le pris de 40 sols tournois, assiz sur ung pré et boys joignans ensanble, appellez *Aux Pradeulz ;* receu Guillen de St Chemans, notaire royal ; du mardy 15e jour après pasques 1323 ; C.

858. *Acquisition* par ledict chappitre, de Estienne Martin de Platea, bourgeois de Tulle, de 5 sols tournois de rante ; receu par m^e Jehan Lagorse ; *tertio idus januarii* 1321 ; D.

859. *Recognoissance* audict chappitre par messyre Amelvi de Bassagnac, prieur d'Ussac (à rendre probablement par Vassignac en français moderne) de la quantité de 10 muictz (muids) de vin, pur et sain, mezure de Tulle, et ce pour les moys avril et may chascung an de rante, reçu m^e Jean Régis, notaire (de Brive, très probablement), du 15e kalendes de décembre 1378.

Ensemble une *sentance* donnée par Ponpignac, sur hussier sur l'exécution d'ung arrest donné par la court de parlement de Bourdeaulx, contre le prieur d'Ussac, datée à Tulle le 17e octobre 1530 ; signé Ponpignac ; le tout attaché ensenble ; E.

860. Instrument par lequel Estienne Rinel, mazelier de Tulle, *légua* audict chappitre V sols chascung an de rante ; reçu Estienne de Champo Julia, du 15e novembre 1408 ; F.

861. Esmolumentz du sépulcre : *transaction* entre ledict chappitre et frère Estienne Roger, secrestain, par lequel fust appoincté que ledict secrestain prandra le profict et esmolumen du sépulcre ; moyenant ce ledict secrestain sera tenu bailler à chascung des religieulz 20 deniers tournois et une pinte de vin, mesure de Tulle ; receu par m^e Eymar de Peschadour, notaire, du 2e jung 1488 ; cothé G. [Évidemment il s'agit des offrandes des fidèles qui devant cette mise au tombeau, alors sans doute récemment sculptée, venaient méditer la passion du Christ, et se compenser du pèlerinage de Jérusalem trouvé désormais trop lointain].

862. Instrument de *publication*, ensemble la *bulle* incerée de Clément, pape VIIe, faisan mention de *monstrer* (ostension) *le chef St Clair*, évesque et martir, de 7 en 7 ans ; ensemble certains *pardons* donnés par ledict pape ; ladicte publication receue par m^e Gérault Fougeyron,

prebstre, notaire de Tulle, du VII[e] auril mil IIIc IIII[xx] IX (1389) ; cothé H.

863. Autre instrument de *ordonnance de la feste S[t] Clair*; reçue Gérault de Cueille, notaire royal, 13[e] novembre 1486 ; J.

864. *Transaction* entre m[r] de Tulle et son chappitre à cause de la pantion deue chascung an à icelluy chappitre de la somme de 200 livres, ensanble la *quictance* des aréraiges d'icelle faicte par ledict chappitre; receu Bernard Guilloti, notaire de Tulle, du 22[e] may 1492 ; K.

865. *Testament* par Catherine Chautarde, femme de Pierre Leymigre, contenant ung *léguat* audict chappitre de 10 sols de rante, situéz sur ung soustre (sous-sol) de la maison de ladicte Catherine; receu Pierre Serre, notaire, 26 may 1386 ; L.

866. *Procèz* contenu en ung acte en parchemin, dudict chappitre, contre Estienne de S[t] Salvadour et Philipes de Cuelle, prebstres de Tulle, contenant demande d'ung cestier froment de rante, et 7 souls, situés sur une maison à la rue de la Redole Père, faicte pardevant m[e] Ramond de Cosnac, lieutenant général de Limosin, et signée par m[e] Pierre Ulmet, greffier, du 11[e] avril 1497; cothé par M.

867. *Enqueste* par m[e] Marcial Lagarde, à la requeste dudict chappitre, à l'encontre de m[e] Anthoine Lavergne, prebstre et autres; signée par m[e] Estienne Solvyta, du 5[e] jullet 1499 ; N.

868. *Mandement de pignoribus*, esmané du séneschal de Limosin, à la requeste dudict sindic ; signé par m[e] Jehan Lavergne, du 17[e] aoust 1457 ; O.

869. *Escriptures* faictes à la requeste de m[r] de Tulle, et son chappitre, contre les habitans des fauxbourgs dudict Tulle, escriptes en parchemin, signées par de Lavergne ; *raisons de droit* et *instrument appellatoire* desdicts habitans ; reçu Jehan Cuelhe ; le tout ensemble ; cothé P.

870. *Information* sur l'uzaige et exploict des fours et moulins de Tulle, à la requeste du procureur de m[r] de Tulle, à l'encontre des manans et habitans dudict Tulle; cothé par Q.

871. *Investiture* par messire Pierre La Guillaumye, prestre, et Gérault La Guillaumye, frères, à messyre Martin Philippes, prévost de Tulle, et prieur de La Chapelle Espinasse, et de Grand Saignes, à cause de certaines terres et pocessions ; reçu par m[e] Ramond Burgueti, du 9[e] janvier 1399; ensemble des instrumentz y attachés ; R.

872. *Instrument* entre Ramond de Beauchasteau (Bel-

castel, Lot), prévost de Naves, administrateur de ladicte église, au nom de ladicte église d'une part, et noble Guytart de Combort, s^{r} de Treiniac, d'autre (part), faisant mantion comment ledict s^{r} de Treyniac recognoc et confessa le villaige de *Vignanas* estre de toute justice et fondalité du seigneur abbé du couven de Tulle, siz en la paroisse d'Alonzac ; receu Guillen de Fonte, 1280 ; S.

873. *Ordenance* entre m^{r} l'abbé et (son) couven. (En marge : *conventions* entre m^{r} et son chapitre) ; daté de l'an 1296 ; T.

874. *Instrument* faict entre le s^{r} évesque et chappitre, d'une part, et Bertier Teyssard, pintier, de Tulle, d'autre, à cause de conduyre l'eau à la *conche* (fontaine *jaillissante*, en patois local) des cloestres, et certains autres pactes ; receu Pierre Roche, notaire, du pénultiesme feurier 1433 ; cothé par V (U et V ne faisant qu'un).

875. *Instrument appellatoire* pour ledict chappitre contre m^{e} Jehan Nyerlas, conseiller du roy, et Jehan Estienne Guisfre ? touchant les empruns (en marge, enprunptz) ; receu par m^{e} Jehan du Montel, notaire, 22e janvier 1443 ; cothé X.

876. *Donation* par Bernard Fabri, bourgeois de Tulle, audict chappitre, de 15 sols tournois chascung an de rante, payable à la St Martin d'ivern, assiz sur le bien de Jehan et Pierre del Mond, paroisse de *St Germain les Vergnes* ; receu Bernard La Lande ; daté 1316 ; Y.

877. Vidimus de *donation* par noble Arcambault, visconte de Combort, à l'abbé et chappitre de Tulle, de tout le droit et debvoir, action, pocession, propriété, services, explietz, haulte et basse justice et toute jurisdiction quelconque qu'il avoit en toute la *prévosté de La Vallete* et ses appartenances et aux villages de *Allonzac*, de *Madranges* et auux villacges, lieulz et hommes d'icelle prévosté, sauf et réservé par ledit seigneur de Treyniac et son successeur, en la dicte prévosté, 20 sols tournois chascung an de rante ; receu m^{e} Guillaume Chari ; daté 1319 ; cothé par A. A. [Charain].

878. *Ordonances* entre l'abbé et chapitre ; receu Pierre de Banas, notaire, du 2e janvier 1342 ; B. B.

879. *Vente* par m^{me} Huguo, femme de feu Gérault de Charens, chevalier, comme tutrisse de ses enfans, à m^{r} (l'évêque) de Tulle, assavoir de 15 sestiers seigle, froment et avoyne, chascung an de rante, mesure de Martel, de 14 sols 2 deniers tournois et 5 gélines, assiz sur le *prieuré de Meyronne* et sur certains biens sur la *reviere* (les terrains bordant la rive gauche de la Dordogne, nommés

« la Rivière de M. ») *de Meyronne*; scellée du sceau de feu Ramond, visconte de Turène; daté *idus maii* 1228; cothé par C. C. [Un Clarens, de Clérans??]

880. *Donation* ou *léguat* par Jehan Chanboureau près La Rochelle, audict chappitre, de 20 sols tournois chascung an, rante, assavoir: au prieur de Lileu, frère Bertrand La Gardelle, diocèze S[t] Ouyn *(sic* S[tes]*)*, assavoir 5 sols audict prieuré de Lileu [Lilleau, au Sud de La Rochelle (Charente-Inférieure)], et 15 sols audict chappitre pour ung obit; reçu par Véchain; du 15[e] décembre 1384; cothé D. D.

881. *Donation* ou *léguat* par Arnault Fouchier et Abierne Bardine, sa femme, demeurans à Lileu, à frère Bertrand La Gardete, prieur de Lileu, de 30 sols tournois chascung an de rante, payable 15 sols à pasques, et 15 sols à toussanctz, scellé et signé Marchant; du 15[e] décembre 1384; E. E.

882. *Donation* ou *léguat* par Guillen de La Rebieyra et Guillamete, sa feme, demeurans à Lileu, à m[r] le prieur de Lileu, et audict chapitre, assis sur tous ses biens et expressément sur une maison et terre confrontées en ladicte donation; scellée et signée par Merchant, du 15[e] décembre 1384; F. F.

883. Certaines coppies de *exécutions* faictes par m[e] Estienne Poha, lieutenant de paréaige en Limosin, à la requeste dudict chappitre, contre m[r] l'évesque de Tulle, à cause des pantions deues audict chappitre; cothé au doz par G. G.

884. *Recognoissance* de rente par feu Gilibert évesque de Limoges, et Ebole, visconte de Ventadour, du mas de *Grand Champ*, en la paroisse de *Forjès*, de *La Bordarye* et de *Viallete*, en ladicte parroisse, du mas de *Bédènes d'Albussac* et autres villaiges contenus au dict instrument; sellé du sceau de Lymoges; daté 1280; H. H.

885. *Léguat* par Jehan, aliàs Janissa La Chièze, mazelier, de Tulle, de 4 livres de rente, pour fère ung obit, assises sur une maison de m[e] Anthoine Montrigual, au barry de *La Barrière*; receu par m[e] Antoine Brach, du 9[e] janvier 1480; J. J. (En marge: La dicte maison est à présant possédée par Estienne Lachièze, et ne paye que 50 sols).

886. *Appoinctement* faict entre ledict chappitre et m[e] Martin La Borde, à cause de 10 sols de rente; ensenble la *recognoissance* par ledict La Borde, de ladicte somme; receu Bertelemy Solerii, du 8[e] aoust 1480; K. K.

887. Instrument portant l'*unyon* du prieuré S[t] *Michel près Veyrac*; interpozition de décret; uny à l'abaye et

couven de Tulle ; scellé du ceau de Lymoges ; du 14e janvier 1316 ; L. L.

888. *Recognoissance* à mre Arnal, évesque de Tulle, par Pierre Malras, Pierre, Gerault et Jehan de Vignanas, parroisse d'*Olonzac*, du mas de *Vignanas ;* receu par me Jacques La Chassaigne, 1333 ; M. M.

889. *Ordonnance*, ou *estatut* faicte entre l'abbé et chappitre de Tulle, faisant mantion : quel nombre de religieulx doibt avoir audict chappitre et autres choses contenues en icelle ; receu Eymeric La Myrigie, dernier may 1320 ; cothé par N. N.

890. *Sauvegarde* du roy inpétrée, par ledict chapitre ; signée par me Michel Vergonzanes, notaire royal, de 1338 ; ensanble une *recognoissance* par Pierre Malros, *sur l'omaige* qu'il est tenu faire à ladicte église, du villaige *de Vignanas*. O. O.

891. *Instrument*, ensanble coppie d'une *bulle* incérée à icelle, concédée par Symon, archevesque de Bourges, contenant certains statutz dudit chapitre ; receu Jehan Cuelhe ; 18e décembre 1404 ; P. P.

892. *Instrument* entre ledict chapitre et frère Guy de Lissac, cellarier, faisant mantion comment ledict chapitre bailla audict cellarier, le cuysain (coussin de bois, sommier) pour fere le pressoir que ledict cellarier tient à présant ; receu Pierre Roche ; 12e janvier 1445 ; cothé par Q. Q. (En marge : *arrantemen* du pressoir de la cellérarye).

893. *Obliguation* par Huguo de Manso, parroisse de *Dannyac* (Dampniat), de 10 sestiers de rante, aud. chapi., pour l'obit fondé par Gérault de Malemort ; receu Gérault d'Augier (Dauzier), 1334 ; R. R. [En marge, la même main, fort peu après, a écrit par méprise : *Davignac*].

894. *Arbitraige* par noble Jordain de Blanchefort et frère Bertrand La Vaisse, prieur de Lachapelle Espinasse, procureur de mr de Tulle et du prieur de St Clément, à cause de la *justice* haulte, moyenne et basse de ville [au sens de *villa* évidemment] de *St Clément*, et autres *pactes* et *ordonnances* en iceluy contenus ; receu par mes Pierre Aliénac et Bernard La Lande, notaires, 1322 ; cothé par S. S.

895. *Recognoissance* par r. p. en Dieu Denys de Bar, et Jehan Grand, du Brossard, audict chapitre, à cause des devoirs et autres choses qu'ilz sont tenus à icelluy chapi. ; receu Martin La Borde ; 12e septembre 1480 ; T. T.

896. *Arrantement* par mr de Tulle à me Jehan Vaurilhon, procureur du roy en l'élection du Bas Limosin,

portant *recognoissance* de 50 sols de rante annuelle à cause de la *Tour Vieilhe du chasteau de Tulle*; receu par mᵉ Sébastien Brach, du 28ᵉ novembre 1506 ; V. V.

897. *Arrantement* par ledict chappitre à Estienne, Pierre, Jehan et autre Jehan Verdier, frères, paroisse de *Yssandon*, d'un *moulin* appellé *de Las Escuras*, en la parroisse de *Terrasson*, avec certaine rante contenue aud. instrument; receu Estienne Du Pré, 1ᵉʳ octobre 1444; cothé par X. X.

898. *Recognoissance* à mʳ de Tulle, par noble Gérault, sʳ de Donzenac, de 100 livres tournois, à cause de prest; receu Jehan Lacase, 1328 ; Y. Y.

899. *Arbitraige* entre le sʳ de Tulle, d'une part, et led. chapitre d'autre, à cause de la *despouille des religieulz* de Tulle ; receu Jehan Sourries, notaire, 29ᵉ décembre 1399 ; cothé par Z. Z.

900. *Appoinctement* entre ledit chapitre et le chambrier de ladicte église, à cause des frotqs (en marge *frotz*, signifiant frocs) et *cucules*; receu Jehan Cuelhe ; 19ᵉ janvier 1407 ; Z. Z. *(sic)*.

Au sac de E.

901. *Instrument* par lequel apert que noble Gérault de Cardaillac, filz de feu messyre Bezangier (pour Bérenger), sʳ dudict lieu (de Cardaillac), tient à *homaige* en fief de Pierre, évesque de Tulle, tout ce que ledit sʳ Cardaillac possède pour raison de la seigneurye de *Belcastel*, et le pontonaige de *Baljoyro* (pour Bougueyrou?) et la tierce partie de l'estanc, les poyssières et autres villaiges qu'il a en la parroisse de *Bougueyrou*, *Pinssac*, de *Lanzac*, *Loupiac*, *Sᵗ Yllaire* et de *Floyrac*; sellé du seau de Tulle, 1278 ; A.

902. *Instrument* ou *vidimé* contenant certaine *donation* par Gaultier de Charans à Bertrand Fédel, de certains biens estans du chasteau de *Croisse*, *Montvalant* et en la ville de *Martel*; scellé 1264 ; B.

903. *Acquisition* par ledict chapitre de Estienne Chavalion (en marge, Chavaillon), de 5 sols tournois de rante assiz sur une maison dudict Chavailhon, au *barry d'Alverge*; receu Jehan Bourlous, du 7ᵉ aoust 1461 ; C.

904. *Testement* par Jehan Juglar, costurier, portant *léguat* de 10 sols de rante, pour fere (fonder) ung obit; receu mᵉ Pierre Serre, du 9ᵉ décembre 1417 ; D.

905. *Vente* par noble Pierre de Donnareaulx, à Ramond Arnal, de la somme de (en blanc), laquelle somme Pierre

Le Bloy devoit au dict Donnareaulz, à cause d'une bordarye appellé *de Pandrinye;* receu Jehan Sourries, notaire de Tulle ; 7e aoust 1398 ; E.

906. *Testement* par me Jehan Bessou, par lequel il *légua* audict chapitre 5 sols tournois de rante ; receu Bernard La Planche, 2e jung 1482 ; F.

907. *Vante* par Mathieu de Trapas, à Martin La Bordarye, merchant de Tulle, de 5 sols tournois de rante, assiz sur une maison de Anthoine La Bellardye, en la *rue d'Alverge* ; portant *recognoissance* par ledict Trapas ; ensenble le *léguat* par Jehanne La Bordarye, desdicts 5 sols, receu Jehan Bourlous ; 12e janvier 1480 ; G.

908. Autre *testement* par Marti La Bourdarye, auquel est contenu un *léguat* de 7 sols 6 deniers tournois et un cestier froment, faict audict chapitre à luy deuz par Jehan Bourlous, prestre, assiz sur une maison dudict Bourlous, *à la Redolepère* [à Tulle] ; receu Anthoine Bourlous, 12e octobre 1480 ; H.

909. *Testement* par messyre Jehan Brossard, par lequel légua 10 sols de rante audict chapitre assiz sur tous les biens des Brossardz ; receu Anthoine Chassaignard, 23e may 1482 ; J.

910. *Assignation* par messyre Pierre Cornier, aliàs (autrement dit) de Valhac, et Ramond Bonet, frères, de 3 livres tournois chascung an de rante, audict chapitre payables 30 sols sur une maison possédée par Jehan Gouguarye, située au barry *del Guischet* (en marge, maison de Fondion), et les autres 30 sols sur une maison que tient Denys del Boys, à la Barussie ; receu Anthoine Guergori (Grégoire), 31 janvier 1458 ; K.

911. Instrument contenant *léguat* par Marguerite de St Salvadour, veufve de feu Lacgier Arnault, de 2 sols 6 deniers tournois de rante, audict chapitre, receu me Jehan Serre, 17e may 1482 ; L.

912. *Arrantement* par mrs du chapitre à Pierre du Chier, aliàs Perrical (déformation un peu péjorative, équivalent à « trop grand Pierre »), paroisse St Julien de Tulle, du villaige appellé de *La Rochette*, paroisse de *Chanac*, et ce moyennant ung cestier froment, ung cestier avoyne, mezure de Tulle, 15 sols tournois, 2 gélines ; receu Jehan Arnault, 27e mars 1403 ; M.

913. *Donation* par Jacme [Jacquette] Arnaudye, veufve de feu *(feu* ou décédé depuis *peu, — défunt* signifiant veuvage *ancien)* Pierre Trémoilhes, de 5 sols tournois de rante, audict chappitre sur les biens dudict Trémoilhes ; receu Blaise de Cuelhe, 31 mars 1452. N.

914. *Testement* par lequel Guillaume [pour Guillemette] de Brousses, veufve de feu Jehan Brosses, légua audict chappitre 5 sols tournois de rante. sur une maison au barry del Prat (à Tulle) ; receu Jehan de Quercu, 8e janvier 1458 ; O.

915. *Testement* par noble Pierre de Peyrac, sr de Bonifaci [Brive eut un hôtel de la Bonifassie, mais probablement hors de cause], où est contenu ung *léguat* par ledict Peyrac, de 10 sols de rante ; receu Sébastien Brach, 12e octobre 1495 ; P.

916. *Arrantement* par ledict chappitre à messyre Jehan La Fabrie, d'une maison que fust de Jehan Reynault, située à *la Barrière*, soubz la rante de 20 sols tournois, portant *recognoissance* par ledict Fabrie ; receu Jehan La Borde, du 10e décembre 1412 ; Q.

917. *Léguat* par Jehanne Mabit, de 10 sols de rante, audict chappitre, receu Bernard Guilloti, 19e décembre 1457 ; R.

918. *Acquisition* par ledict chap. de 5 sols et 1 cestier froment, mezure de Tulle, de rante, sur une maison au *barry* d'Alverge, recue Guary (Guérin) de Trémoilles, 22e febvrier 1415 ; S. Ensemble une *sentence* et *acte* y attachés.

919. Item ung acte de *condenpnation*, par le juge de Tulle, par laquelle Estienne Maruc, plus jeune, est condenpné payer 6 sols de rante aud. chap. sur un soubstre et jardrin joignans ensemble au *barry de la Barrière* ; receu par Anthoine Arnault, grefier, du 20e febvrier 1486 ; T.

920. *Condenpnation* par l'official de Tulle, à l'encontre de Jehan Lamy, aliàs Coly, de 4 sols tournois de rante, du 10e février 1418 ; V.

921. *Acquisition* par led. chap. [itre] de 5 sols de rante, sur Pierre Cofolen (en marge, Cofoulen, et cela allait de soi). siz sur une maison au *barry d'Alverge* ; receu Gérault Cueilhe, 20e may 1425 ; A. A.

922. *Testement* par Estienne Maton portant *léguat* aud. chap. de 1 cestier froment ; receu me Jehan de Sourries, 20e aoust 1403 ; B. B.

923. *Testement* par Jehanne d'Albignac, veufve de feu Pernical *(sic,* pour *Bernical,* forme encore donnée à *Bernard* vers Lanteuil) de Confoulen, de 5 sols de rante aud. chap., receu Pierre Roche, 26e septembre 1451 ; C. C.

924. *Arrantement* par mr de Tulle, à Bertrand de Couzaiges, de Veyrac, du moulin de *La Rebeyrole*, assiz sur

l'eau de Sourdoyre, moyenant la rante de 2 sestiers froment, mesure de Veyrac (comme dépendant de cette prévôté dudit évêque), oultre la rante antienne; receu Sébastien Brach, 21e septembre 1507; D. D.

925. *Arrantement* par frère Guillaume de Fumel, prévost de Tulle, et du consentement de mr de Tulle en son chappitre, aux tenanciers du villacge de *Fougières*, moyenant certaine rante contenue aud. instrument portant la *recognoissance* par lesd. tenanciers; receu Jehan Cuelle, dernier mars 1434; E. E.

926. *Arrantement* par [même prévôt de cathédralle Tulle et ses mêmes co-rentiers], aux tenanciers du villaige de *Boisse* (même), paroisse de *Naves* (avec reconnaissance comme dessus, devant) Jehan Cuelle, 18e janvier 1434; cothé par F. F.

928. *Testement* par Pierre Mercueil, [faisant] *léquat* aud. chap. de 5 sols de rante; receu Guary de Trémoilles, 26e juillet 1433; G. G.

928. *Arrantement* par le chapitre à messyre Anthoine, *prestre*, et (à) Jehan (tout court) de Trapas, frères, de l'éritaige que fust de feu Guillaume Pradel et Guillem Vergne, scitué en la paroisse St *Julien de Tulle*, moyennant 10 sols de rante; ensemble la *recögnoissance* par lesdicts Trapas; receu Gérault Cueilhe, 28e janvier 1432; cothé par H. H.

929. *Donation* par Raymond de St *Salvadour*, habitant de Tulle [comme les villes, éternel ramassis de vagabonds, de chercheurs d'or, de trompeurs et menteurs pour mieux vendre, usent vite leur population, par cette vie de surmenage sans hygiène, ni bon air, ni bonnes mœurs, il a bien fallu que de tout temps ces villes renouvelassent leurs habitants parmi les gens dégourdis, intelligents, mais généralement tarés de leur banlieue rurale; les trois quarts des enseignes rappellent encore à Brive, Tulle, les noms de nos villages qui y sont représentés, Dieu sait comme! par nos braves campagnards, ces rustiques partialement décriés par M. le chanoine Joseph Roux]. *Don* par R. de St Salvadour aud. chapi. de 12 sols de rante, assiz sur une terre et bois situez en la paroisse Ste *Fortunade*; receu me Pierre Terrade, 31 jullet 1450; J. J. [Que si on nous objecte ces urbains bienfaiteurs d'église, nous répondrons: 1° qu'il se cache souvent des restitutions anonymes *in extremis* derrière ces belles pieuses libéralités; 2° que nos villes eurent et ont d'honorables exceptions, parmi lesquelles nos lecteurs voudront bien s'inscrire à leur gré, *in petto*].

930. *Testement* par Jehan La Fagerdye, merchant de Tulle, contenant *léguat* au chapi. de 10 sols de rante sur un ouvroir de Bernard del Sartre, aliàs Galays (Jalays), situé au pied du cluchier de Tulle; receu Pierre Bourlous, 23e jullet 1418; K. K.

931. *Acquisition* par le chapi. de 15 sols tournois de rante, de Jean Fressinges, aliàs Limosin, sur une maison aux *faulz bourgs de Tulle*; receu Jehan de Quercu, 24e jullet 1448; L. L.

932. *Acquisition* par le chap. d'Estienne La Borde, d'ung cestier froment de rante, sur un jardrin, au territoyre de *Bourlous*; receu Jehan de Peyral, 1347; M. M.

933. *Testement* par noble Pierre Donnarel, plus vieulz, par lequel est légué 5 sols de rante au chap.; receu Jehan Sourries, 8e jullet 1430; N. N.

934. *Recognoissance* au chapi. par noble Pierre de Donnareaulz, scavoir de 15 sols tournois et 200 oeufz de géline, de rante; receu Jehan Cuelle; pénultiesme décembre 1400; O. O.

935. *Testement* d'Almodye del Reydour, veufve de feu me Bernard de Tremoilles, par lequel est légué au chapi. 10 sols tournois de rante sur 1 ouvroir que tient Jehan Juglar; receu Jehan Sourries, 15e avril 1414; P. P.

936. *Testement* d'Agnète, fille de feu Guillem Vaire, par lequel est légué 10 sols de rante au chapi. sur le villacge et tènement de *La Chassaigne*, parroisse de *St Perdoux-La-Crousilhe*; receu Guillem Clari, 1322; Q. Q.

937. *Acquisition* par led. chap. de noble homme, Pierre Donnarel, plus jeune, du lieu de Lanteuilh, de VII sols ts (tournois) de rante (assiz) sur 1 pré dud. Donnarel, au territoire *del Boissou*, paroisse *St Pierre de Tulle*; receu Jehan Sourries, du 12e kalendas augusti 1430; R. R.

938. *Testement* par messyre Hélias de Boussac, par lequel il légua aud. chap. 5 sols de rante sur les biens de Estienne de St Salvadour; receu par me Ramond La Borde, du pénultiesme avril 1430; S. S.

939. *Léguat* au chap. par testement de me Jehan Lavergne, aliàs Seguy, de 5 sols de rante; receu Berthelemy Solier, 22e may 1479; T. T.

940. [On a biffé: *reconnaissance*] par Jehanne de Meyrignac, mareschal, paroisse de Bar, au chap. de 25 sols de rante, à cause du villaige de Meyrignac.

941. *Testement* portant *léguat* de Jehan Leyge, marchant de Tulle, de 5 sols de rante, au chap.; receu Jehan Cosin (Couzen), 5e jung 1482; V. V.

942. *Acquisition* par le chappitre sur feu noble Jehan de Sourries, plus vieulx, héretier de feuz nobles Martin et messyre Jehan, prestre, de Sourries, de 22 sols de rante, assiz sur Jehan Lauvergnas et Guillaume La Croze ; ensemble le *Testement* faict par led. noble Jehan de Sourries, léguant au chap. 5 sols rante ; attachés ensemble ; receus Jehan de Quercu et Jacme Chaptaur, parroisse S[t] Pol, notaires, 29 novembre 1492 ; X. X.

Au sac de lettre F.

943. *Testement* portant léguat au chap. par Jehan Guerguoyre, merchant de Tulle, de 5 sols tournois de rante, sur une maison d'Estienne Peschadour ; receu Jehan Cuélhe, 14[e] janvier 1441 ; A.

944. *Léguat* par testement d'Estienne Choutard, bourgeois de Laguenne, de 10 sols tournois de rante au chapi. pour ung obit, assiz sur ses biens ; receu Jehan La Borde, notaire de Tulle, 27[e] avril 1424 ; B.

945. *Vante* au chap. par Bernard du Mons, le plus vieulx, filz de feu Berny, paroisse S[t] Pierre de Tulle, de la somme de xxiiii sols tournois chascung an de rante, sur tous ses biens, expressément sur ung pré appellé : *del Lymoudès*, avec la *recognoissance* d'icelle ; receu Jehan Del Cosin, du x[e] février 1487 ; C.

946. *Acquisition* par messyre Hélies Botéry, prieur des Angles, de Mathieu et Jehan del Ros, clerc, oncle et nepveu, de la somme de 14 sols tournois de rante, pour la somme de 12 livres tournois assize sur le village d'*Augière*, paroisse de *Rouziers* [-d'Egletons] ; scellé de 3 ceaulz, 1308 ; cothé par D.

947. *Recognoissance* par Nadal Roffy, cordonnier de Tulle, au chapi. de 10 sols tournois rante sur sa maison au *barry de La Barrière* ; receu Pierre Geneste, notaire de Tulle, 25[e] avril 1454 ; E.

948. *Vante* et *recognoissance* par Gabriel Maturier, du lieu de Laguenne, de 4 cestiers, eymine de vin, sur une maison de Pierre Joucen, dud. lieu ; receu Jehan Jucge, 17[e] février 1438 ; ensemble certains *actes* concernans led. faict ; F.

949. *Permutation* entre Jacques Germain, merchant de Tulle et l'aumosnier de lad. église, par lequel led. Germain baille aud. aumosnier, 30 sols tournois et 2 sestiers seigle de rante et 20 sols sur la nougarède que tient à présant Tabailhe et Loys d'Userche [en marge : Pierre Gaultier, Tabaillou] ; receu Jehan Cosen, 12[e] décembre 1487 ; G.

949 *(bis)*. *Recognoissance* (raturée) par André Fabrie, chapellier, au chapitre.

950. *Recognoissance* par mᵉ Guy de La Chappoullie, bourgeois de Tulle, de 20 sols tournois de rante, *légués* par feu mᵉ Goubert (Jaubert) de Confolen, archiprestre de Sᵗ Supéry, assise sur les *moulins del Trech*, parroisse de *Chanac*; receu Guillaume Teyria, du ixᵉ octobre 1437; H.

951. *Testement* où Jehanne de Peyrat a légué au chap. 5 sols tournois de rante ; receu Pierre Roche, 21ᵉ aoust 1455 ; J.

952. *Recognoissance* par Jehan Maure, sergent royal de Tulle, au chap. de 5 sols tournois rante, à cause de la moitié d'un terranyer [mauvais terrain à *tuf?*] par led. Maure acquis de Agnète de Berthoulmerye, femme de Jehan Dancye; receu Berthelemy Solier, 8ᵉ jullet 1485; cothé par K.

953. *Recognoissance* par Laurans du Chastanyer, paroisse de Laguenne, au chapi. de 12 deniers tournois à cause d'ung boys, au territoire appellé *del Peuch Negrier*; receu Ramond La Borde, 3ᵉ avril 1421 ; L.

954. *Recognoissance* au chap. par Ramond de La Chappolye, comme rollier de lad. eglise, de 20 sols d'ung costé et 6 sols 8 deniers d'autre, de rente, à cause de la tierce partie des biens de Durant de Lespicier ; ensanble 20 sols de rante léguez au chap. par feu messyre Goubert de Confolen ; receu Pierre Terrade, 10ᵉ février 1450 ; M.

955. *Testement* portant *léquat* au chap. par Jehan Brossard, bourgeois de Tulle, de 5 sols tournois de rante ; ensemble de 3 *actes*, pour raison de ce dessus ; receu Jehan Lavergne, aliàs Seguy ; 18ᵉ jung 1482 ; N.

956. *Codicille* par mᵉ Joubert de Confolen, archiprestre de Sᵗ Supéry, de 20 sols de rante, au chap.; receu Eymeric Leymerigye, 1316 ; O.

857. *Acquisition* par le chapitre, de Guillaume Sᵗ Priech, de 5 sols de rante, sur sa vigne au territoyre appellé de *Lamigoulance* ; ensanble *l'investiture* par mʳ de Tulle au prieur des Angles; signés et scellés par mᵉ Jehan del Monteil, aliàs de La Maictz, 13ᵉ may 1443 ; P.

958. *Arrantement* par religieuse personne Jehan Arnault, prévost de La Vallète, à Pierre Feuges (Feugeas), du lieu de Madranges, du tènement appellé *doux Gaillartz*, avec la rante de 6 sestiers seigle, mesure de Tulle, 20 sols tournois et une géline ; ensemble la *recognoissance* de lad. rante; plus un *arpantement* y attaché, contenant *recognoissance* par Jacme de Feuges, aliàs del *Teilh* [Teil,

partition de l'ex-bourg de Madranges], tant en son nom que pour et au nom de Gérauld, Jehan Pierre et Estevène? del Teilh, frères et sœur, du tènement *doux Gaillars*, situé à Madranges, moyenant [même rente que dessus] au chap. pour ung obit ; et léguat au chap. par led. prévost ; signés : l'ung par Jehan Cuelhe ; l'autre par Pierre Bourlous, des 26e aoust 1416 et 14e septembre 1435 ; cothé par Q.

959. *Testement* où Guillaume Gulpe, déclaire qu'il doibt au chap. 12 sols rante, et lui lègue 18 sols de rante ; receu Eymeric Leymerigye, 1318 ; R.

960. *Acquisition* par frère Martin Lauthonnye, prévost de Seillac, de noble Pierre Chalon, de tout le droit et debvoir qu'il pouvoit avoir en 1 cestier froment, 1 d'avoyne, mesure de Tulle, 13 sols tournois et 1 géline de rante, avec droit de fondalité ; ensanble, 1 eyrial situé aud. lieu de Seilhac, avec toute fondalité, pour le prix de XXI. V. d'or [V en triangle, ou bouclier, écu ; 21 écus] receu m^e Anthoine Chassaignard, 22e febvrier 1465 ; S.

961. *Acquisition* par le chap. de Jehan, Pierre et Estienne mareschaulz de Vieillemar, paroisse de St Marcial près Gymel, de 5 sestiers seigle ; receu Jehan Botery ; vendredy après la feste St Clair, 1345 ; A. A.

962. *Acquisition* par Pierre Dupuy, de Tulle, de Jehan Reynault, de 3 émynes de froment de rante, mesure de Tulle, pour 10 livres 10 sols assiz sur une maison dudict Reynault, au bary de *La Barrière* ; receu m^e Huguo Michel, 30e avril 1375 ; B. B.

963. *Testement* par Reynault Gulpe, filz à feu Jehan, contenant qu'il a légué aud. chap. 10 sols rante, sur le villaige de *La Chaulm*, par^{se} d'*Eyren* ; receu m^e Estienne d'Ublanges, du jeudy avant la feste de St Rauph, 1314 ; cothé par C. C.

964. *Testement* par m^e Jacques Gentilot, par lequel il a donné au chap. V sols rante ; receu Jehan Serre, 15e novembre 1490 ; D. D.

965. *Vante* à m^r et chapitre par Jehan Lou Doux, de 5 sols de rante, pour le pris de 6 livres sur une maison à la *rue de la Barrière*, et sur 1 boys au territoyre de *Leymonye* ; receu Gérault Bos, 31e mars 1425 ; E. E.

966. *Fidéjussion* contenant commant noble Gérault, s^r de La Roche [-Canillac], se soubsmit à certaines poynes pour aulcungs forfaictz perpétrés envers r. p. en Dieu Arnault, abbé de Tulle ; et nobles Pierre de Maumont et Bertrand de St Chemans, furent cautions pour ledict de La Roche ; receu m^e Guillaume Clary, de 1312 ; F. F.

967. 5 instruments, tant de l'*arrantement* que *investitures* du villaige de *La Mourguye*, aliàs *Quintane*, parroisse S[te] *Fortunade*. G.G.

968. *Acquisition* par Bertrand de Beaumont, prieur de Cuzance, de Symon de Brivazac et Astrugue, sa femme, de 6 sols de rante, pour le priz de 4 livres 10 sols assiz *sur* les *jardrins* qui souloyent apartenir à la ville *de Tulle*, en la paroisse S[t] *Julien*; ensenble *l'investiture* par le prévost de la dite église, s[r] foncier des dits jardrins; scellé de 2 sceaulz; de l'an 1299; H.H.

969. *Vante* par Pierre et Jean Reynault, père et filz, au chapitre, de 5 sols rante, pour la somme de 4 deniers d'or, assiz sur 1 pré et terre, joignans ensenble, à *La Roche Baillot*; reçeu Jean de Jalays, 1348; J.J.

970. *Vente* au chapitre par Jean Arcambault et Jeanne, sa femme, d'1 cestier froment de rante, pour le pris de 3 livres tournois sur 1 boys au territoire de *La Charpenède* (banlieue de Tulle); reçeu Jean de Jalays, 1347; K.K.

971. *Recognoissance* au chapitre, de 9 solz solz *(sic)* tournois et 1 géline de rante, par Anthoine de Majour, du mas del Pourchet, paroisse S[t] Pierre de Tulle, pour raison d'1 pré et terre joignans ensenble, un grand ruysseau marès (ruisseau stagnant) entre 2; reçeu Ramond La Borde, 23[e] jung 1431; L.L.

972. *Léguat* au chapitre de 10 sols tournois de rante par frère Gérault de Bar, prieur d'Auriol, assiz sur certains cens et rantes acquises par le dit prieur au dit prieuré d'*Auriol*; scellé de 1321; M.M.

973. *Léguat* de 20 sols tournois au chapitre, par messyre Gérault de Malemon (Malemort ?); avec *quictance* des dits 20 sols; reçeu Jean La Gorce et scellé, 1333; N.N.

974. *Acquisition* par le chapitre, de Pierre Iscure ? (Champ ?), mazelier (boucher), de Tulle, et Huguon Masmazel, cothurier, de 10 sols de rante, pour 19 livres 10 sols assiz sur ung mège (entre-sol; et sous-sol) et soustre, joignans ensenble en la maison de la Picoulye; scellé le 23[e] febvrier 1371; O.O.

975. *Léguat* au chapitre de 40 sols de rante, par frère Guillaume de Chasteauneuf, prévost de Clergous, assiz sur le *moulin* et *estang* de *Clergous* nouvellement édifié par ledit prévost (aujourd'hui dits moulin et étang du Prévôt); scellé du samedy après la feste de S[t] Mathieu l'apostre, 1300; P.P.

976. *Acquisition* par le chapitre de 3 eymines froment,

mezure de Tulle, de Pierre La Huguye, de Tulle, pour la somme de 4 livres 10 sols tournois, assiz sur ung territoyre du mas de *Champagnac* (lez Tulle) ; reçeu Jean de Jalays ; daté 1347 ; Q.Q.

977. *Assignation de rante* faicte au chapitre par noble Héblo, visconte de Vantadour, de 40 sols tournois de rante, sur certains villacges contenuz audit instrument ; scellé de mr de Tulle, landemain de St Mathieu, apostre, 1270 ; R.R.

978. *Acquisition* par me Bertrand La Vaisse, prieur de La Chapelle Espinasse, de Pierre Coulia, paroisse de Naves, d'1 cestier froment pour 40 sols tournois assiz sur 1 pré appellé : *Au Fon*[*ds*] *del rool* ; reçeu Guy La Vaur ; mardy 15e jour après Pasques, 1323 ; S.S.

979. *Léguat* au chapitre par messyre Guillaume Bon Vy, prestre, de Tulle, de 10 sols de rante ; reçeu Eymeric Leymirigye, du mil iijcxviij (1318) ; T.T.

980. *Acquisition* par le chapitre, de Jean Gentilot, costurier, et Huguo (Huguette) de Coulau, sa femme, de 5 s. rante, pour 5 livres tournois sur 1 maison au *barry d'Alverge* ; reçeu Jean Sapientis ; 17e novembre 1468 ; V.V.

981. *Arrantement* par le chapitre à Pierre Bourlous, notaire, de la borie ou fazion, appellée *de Bourlous de Las Combas*, en la paroisse de St Pierre (de Tulle), moyennant 3 cestiers eymine froment de rante au cellarier, à perpétuité, mesure de Tulle, et 5 cestiers eymine avoyne, à ladite mesure, et 2 sols 6 deniers tournois audit chap. ; ensenble la *recognoissance* par ledit Bourlous aus dits chapitre et cellarier ; reçeu Jean Cuelhe ; 2 jung 1414 ; X.X.

982. *Acquisition* par le chapitre, de Gérault, Jean et Durant de Mongauze, paroisse de Seilhac, de 10 sols de rante, pour vii livres sur 1 pré de *Magueurs* et sur 1 ort *del Theil* et sur 1 ort de Las Coutz ; reçeu Pierre Lachau*lp* ; mecredy après *invocavit*, 1299 ; Y.Y.

983. *Acte* faict *aux assizes* pardevant le séneschal de Limosin, ou son lieutenant, à la requeste du procureur du roy et [de] Jean Bessou, de Tulle, contre me Bernard Mercier, Jean de Lon, Jean Lou Cousin, Jean Archanbault et Jean Mercier, disans et proposans que le mas de *Maleyre* leur apartient avec tout droict de justice ; faict à *Brive*, 1367 ; Z.Z. [Maleyre, commune de Saint-Martial-de-Gimel].

984. *Acquisition* par Bertrand Vaisse, prieur de La Chapelle Espinasse, de Pierre Del Cheyrou, paroisse de Naves, d'1 cestier froment mezure de Tulle, et 12 deniers

tournois de rante pour la somme de 55 sols; reçeu Guillaume de S[t] Chemans, 1320; P.P.

Au sac de (la) lettre G.

985. *Obligaution* par noble Ramond de Curamonte, cellarier, à l'abbé de Tulle, de 20 livres à cause de prest, de laquelle ledit de Curamonte obligea audit s[r] abbé, certaines maisons situeez à *Branseilles*, et les confessa tenir à foy et *homaige* dudit abbé; scellé le jeudy, 15[e] après pentecouste 1269; A.

986. *Acquisition* par le chapitre, de Anthoine Ortaulz, teyssier (tisserand), de Tulle, de la somme de 20 sols tournois de rante, pour la somme de 10 livres tournois assiz sur une vigne sienne, au téritoyre d'*Agassac*, paroisse *S[t] Julien de Tulle*; reçeu Jean Cosin, 26[e] avril 1488; B.

987. *Procez*, fulmyné, auquel est incéré certaines *bulles* concédées par le pape Innocent VI[e]; pardevant m[r] l'official de Tulle; receu par m[e] Pierre de Barro [Bar], du 17[e] aoust 1353; C.

988. *Acquisition* par le chapitre, de Durant Malaure, habitant de Tulle, d'1 cestier froment rante, mesure Tulle, moyennant 2 deniers d'or, sur 1 boys appellé: *La costa at Sirieys*, en la paroisse S[t] *Julien de Tulle*, et sur 1 autre boys appellé *Del Suc*; reçeu Jean Jalays 1348; D.

989. *Acquisition* par le chapitre sur Mathieu de Lespicier, de Pierre de Chounac, prestre, habitant de Tulle, de 10 sols tournois rante, moyennant 10 livres tournois assize sur 1 maison dudit Pierre *en la charrière* (mauvaise ruelle) appellée *du Prat*; reçeu Jacmaton (revenant à Jacquetton) Chastanyer; 14[e] février 1330; E.

990. *Acquisition* par le chapitre, de Pierre Lacombe, paroisse S[te] Fortunade, et Estienne (*sic*, pour Etiennette) de La Chièze, sa femme, d'1 cestier froment rante, mezure Tulle, au pris de 3 livres, assiz sur 1 pré appellé: *A La Combe à La Chièze*, paroiese de *Chameyrac*, et sur 1 soustre; reçeu Jean Jalays; 1347; F.

991. *Léguat* au chap. par Ramond de Roufillac, prieur du Bosquet (en marge, *Le Bousquet*, deppandant de la cellérarye, 10 sols; — les pages sont aussi numérotées par lettres alphabétiques), de 10 sols de rante. pour 1 obit, assiz sur ledit prieuré et sur ses successeurs prieurs; scellé de 2 sceaulz; mardy après S[t] Martin d'ivern, 1342; G.

992. *Testement* par Pierre de Nouaillac, le plus vieulz, teyssier, de Tulle, contenant *léguat* de 5 sols par lui au chapitre pour 1 obit, sur 1 maison acquise de Pierre Arnault, de Tulle, en la *rue de la Redolle père*, près la mai-

son de feu Jean Bourlous ; reçeu Jean Sourries, en l'année 1415 ; H.

993. *Vante* par nobles Pierre et Perny de Chanac, frères, à Pierre abbé de Tulle, et à son chapitre, de toute leur part en la *Tour Longue* appellée *de Chanac*, avecques la *Tour de la Motte*, situées en le *chasteau de Tulle*, et tout le *péaige* qu'ilz ont et leurs prédécesseurs en quelque part qu'ils soyent, à cause de la *seigneurye du chasteau de Tulle*, et aussy toute la seigneurye qu'ils ont et pourroyent avoir en tout ledit chasteau et en toute la ville de Tulle dans les croix et oratoyres de *Champagnac* et de la *Maison des malades* de *La Bachelarye* et de *Chambon*, lesquelles choses lesdits vendeurs ont recognu tenir en foy et hommage desdits abbé et conven, moyennant 100 livres tournois de laquelle somme lesdits Chanac estoient obligés aus dits abbé et couven ; ledit instrument scellé et daté de 1256 ; J.

994. *Donation* à l'église de *Rocquemadour* et l'abbé de Tulle, par Bels Hom, filz de Albert de Barmode, de tout le droit qu'il avoit à *Las Costas de S.* [S[t]] *Guillem*, jusques à *Rocquemadour*, réservé 3 sols tournois ; scellé 1251 ; K.

995. *Vante* par noble Huguo Bonos et frère Huguo La Porcharye, prévost de Clergous, de 10 sestiers seigle et 1 cestier avoyne, à petite mesure, et 5 sols de rante, sur le villaige de *Cervesangle*, en la paroisse de *Champagnac* [-la-Noaille], et tout le droit de seigneurye que le dit Huguo avoit audit villaige, pour 17 livres tournois, *marchionum veterum*; scellé et daté 1265 ; L.

996. *Acquisition* par r. p. Pierre, abbé de Tulle et le couven d'icelluy, de noble Hélias de Tulle, filz de feu Hélias de Tulle, chevalier, de toute la part que ledit Hélias avoit en la *tour de la Mothe*, *chasteau de Tulle, en la salle,* et autres pocessions et rantes dudit chasteau et en toute la dite ville de Tulle, dans les croix et oratoires d'icelle ville et aussy tout le droit que le dit vandeur avoit ou son prédécesseur, en quelque part qu'ils fussent assiz, à cause de la dicte seigneurye dudit chasteau et toute la seigneurye de la dicte ville dans les dictes croix, moyennant 125 livres tournois, *marchionum veterum* ; scellé et daté, decimo calendas septembris 1255 ; M. [En marge : *Partie de l'acquisition de la justice de Tulle*].

997. *Arbitraige*, entre Bertrand de Curamonte, d'une part — et Gérault Gaultier, d'autre, par lequel arbitraige fust appoincté que ledit Gérault jouyroit et posséderoit les terres appellées *del Aperiery*, et sur ce fust imposé sillance audit Curamonte de empescher ledit Gaultier, à poyne 15 livres ; scellé de 2 sceaulz, en date 1258 ; N.

998. *Donation* ou *léguat* par Eblo, viscomte de Vantadour, à l'abbé et couven de Tulle, de tout le droit qu'il avoit et pouvoit avoir en 3 villaiges que les dits abbé et couven avoyent vers Montusclat; scellé de 4 sceaulz; 1214 ; O.

999. *Acquisition* par Jehane Arnalde, aliàs de La Marqua, veufve de feu Jean La Fagerdye, merchant de Tulle, de Guillaume Chappol, cordonnier de Tulle, de 5 sols tournois de rante sur une maison au *barry del Prat*. paroisse *St Pierre de Tulle* ; ensanble la *recognoissance* par ledit Chappol ; reçeu Pierre Roche, 14e mars 1438 ; P.

1000. Instrument portant *léguat* au chapitre par noble Guillaume de Lyssac, de Tulle (probablement Lissac, de Naves), de 5 sols tournois de rante sur tous les biens dudit Guillen ; avec certains pactes y contenuz; reçeu par m^e^ Jean Jurgre, commissaire de Tulle, 1452 ; Q.

10001. *Investiture*, avec *recognoissance* faicte au chap. par Thomas et Anthoine Lavergne, paroisse St Julien de Tulle, de 1/2 du mas de *La Mouneyrte*, de ladite paroisse, assavoir de 7 sestiers seigle, 1 sestier avoyne et 1 de febves et 1 froment, petite mesure, et 15 sols tournois de rante, en toute justice et fondalité ; receu Anthoine Bussières et signé par Estienne Joubert, notaires, 4e may 1453 ; R.

1002. *Acquisition* par Thomas Dioudelle, merchant de Tulle, de noble Guy de Féletz, du lieu de Gimel, de 3 sols tournois de rante, pour la somme de 3 escutz d'or, assiz sur Jean Chanbon, mazelier de Tulle ; reçeu Jean La Borde, 16e avril 1410 ; S.

1003. *Dounation* de 5 sols tournois de rante par messire Jean Lafagerdye, recteur de Salon, audit chapitre pour 1 obit ; reçeu Anthoine Brach ; 30 may 1482 ; T.

1004. *Léguat* au chapitre par Jean Gréguoyre, plus jeune, aliàs Gibiac, merchant de Tulle, de 5 sols tournois de rante pour 1 obit ; reçeu Anthoine Brach, 20e décembre 1474 ; V.

1005. *Acquisition* par Jean Lavergne, notaire de Tulle, de Eymar Dossac, de 6 sols tournois de rante, moyennant 6 livres tournois assiz sur 1 soustre et ort joignans, et au *barry de la Barrière de Tulle* ; avec *investiture* faicte au cellarier de ladite église ; reçeu Pierre Laroche, 4e juillet 1446 ; X.

1006. Instrument contenant *léguat* au chapitre par ledit Jean Lavergne, notaire, de 6 sols rante, pour 1 obit sur lesdits soustre et ort, *cum pacto redimendi dictum le-*

guats, tradendo 6 livres ; reçeu Pierre Roche, 13e novembre 1457 ; Y.

1007. *Léguat* au chapitre par noble Jean Serre, aliàs Serr*out* Lance [en marge, Serre dict Serr*ut* Lance 5 sols — erreur selon moi pour *Secout-Lance*] notaire royal de Tulle, de 5 sols tournois de rante pour 1 obit, situés sur le mas ou borde, appellés de *La Malynye*, paroisse *St Augustin*, confrontés audit instrument ; reçeu Pierre Gaiorsy, notaire de Tulle, 9e novembre 1465 ; ensanble un acte de *condenpnation* faict pardevant messyre Jean Vignal, lieuctenant du Limosin, au profict du chapitre, à l'encontre de Jean Ramailhac [corrigez Roumailhac] paroisse St Augustin, de payer les 5 sols tournois rante au chapitre avec despans ; faict aux assizes, le lundy qu'on chante en l'église *Misericordia Domini*, en la ville de Brive ; signé A. de Queye, attachées ensenble, cothées Z.

1008. *Léguat* au chapitre par Pierre Philipes, de Laguenne, de 10 sols tournois de rante, pour 1 obit, sure une vigne acquise et arrantée de mr l'abbé de Tulle ; scellé de plusieurs sceaulx ; 1309 ; cothé par P barré.

1009. *Acquisition* par le chapitre, de Huguo de Cendo, hoste de Tulle, de 60 sols tournois de rante, assiz sur la maison dudit Cendo, située aux faulz bourgs de Tulle ; et *recognoissance* par lui au chapitre ; reçeu Anthoine Guilloty, notaire, 7e octobre 1457 ; cothé par P avec un enroulement en guise de cep.

1010. *Recognoissance* de certain *léguat* faict au chapitre, par noble Guillen de Born, paroisse de *St Salvadour*, de 10 sols tournois de rante pour un obit légué par feu Perricault de Born, assiz sur le villaige du *Roc le sotre*, en lad. paroisse ; reçeu Hugues La Salo, notaire, du date 1306 ; cothé Y.

1011. Instrument d'*inventaire* faict par le chapitre, des joiaulz et ornementz de la dite eglise, baillés en garde et inventorizez à frère Jean du Peschadour, secrestain pour lors de la dite église, comme est contenu audit inventaire, reçeu Anthoine Greguoyre, 12e janvier 1458 ; ensanble autre *inventaire*, reçeu Jean de Sourries, 1379 ; attachés ensenble et cothés Z.

1012. *Donation* ou *léguat* par Jean Pabot, hoste de Tulle, au chapitre, de 15 sols tournois de rante, pour 1 obit, avec *pacte de rachapt* ; reçeu Pierre Terrade, et signé Jean Térade, 25e aoust 1449 ; A.A.

1013. *Testement* portant *léguat* au chapitre par Pierre de Jos, merchant de Tulle, paroisse St Pierre, de 6 sols tournois de rante assiz sur ung eyrial de Jean Chazes,

mercier de la dite paroisse, situé au *barry de La Roche Martun* ; reçeu mᵉ Pierre d'Eublaco, notaire de Chambaret, 6ᵉ avril 1462 ; B.B.

1014. *Acquisition* par le chapitre, de Anthoine de Belot, paroisse Sᵗ Pierre de Tulle, de 5 sols de rante pour le pris de 5 livres tournois sur 1 boys appellé de *Mudasses* (Madasses ?) au téritoyre de *Chanbous*, et sur une vigne située au *Puy Chessales* (Tulle) ; reçeu Jean Bourlous, 5ᵉ avril 1463 ; C.C.

1015. *Acquisition* par Pierre Romeyra, de Jean de Treyniac, de la dite ville, d'1 cestier froment de rante, moyennant 50 sols tournois ; scellé du date 1309 ; D.D.

1016. Instrument contenant *inventaire* faict par le prévost et autres religieulz de la dite église, des biens et ornementz de l'église *Nostre Dame de Rocquemadour*, reçeu par mᵉ Jean La Coste, 1339 ; E.E.

1017. *Recognoissance* par mᵉ Loys de Ventegol, paroisse de *Seillac*, au chapitre, de 40 sols tournois de rante, à cause du villaige de *Teyssunières*, en la dite paroisse, en toute justice et fondalité haulte, moienne et basse ; reçeu Gérault Cuella ; 12ᵉ octobre 1425 ; F.F. [En marge, a esté vandu au temporel].

1018. *Procès appellatoire* pardevant le séneschal du Limosin, à la requeste de Ramond Martinia, habitant de Tulle, et le procureur général du roy, appellans, contre messyre Arnault Percrucari *(sic)*, vicaire général de mʳ de Tulle et mᵉ Gérault des Plas, procureur dudit seigneur ; en frome (forme) de rolle en parchemin ; G.G.

1019. *Donation d'un léguat (sic)* faict au chapitre par Jacmes de Cuelhe, aliàs de Boyt, fils de feu Gérault de Cuelhe, de 5 sols de rante ; plus à l'autel Sᵗ Jehan de la dite église 15 sols tournois une fois payés ; reçeu mᵉ Pierre Chacgier, 1ᵉʳ février 1472 ; H.H.

1020. [Ce paragraphe est bâtonné]. *Rolle* en parchemin, contenant *procédure* pardevant le lieutenant et commissaires en la dite église, et en sa cause d'appel entre le dit chapitre d'une part — et noble Pierriscart [Perniscart ? *(sic)*] de Comborn, sʳ de Treyniac, et Hélies de Bernard, prévost de Treyniac, messyre Pierre d'Arranach, Gérault La Guyonnya, Jean La Boria, à cause de l'*onmaige* du villaige de *Vinhanes*, siz en la parroisse d'*Alonzac*, auquel tant fust procédé que toutes les parties baillarent escriptures ; J.J. [Retranscrit et reporté sous cote O.O, valable].

1021. *Donnation* ou *léguat* au chapitre par Thomas Diodèle, merchant de Tulle, de 11 sols tournois de rante pour 1 obit, assiz, assavoir 8 sols forte monnoye sur 1 pré

appellé de *La Goute* et les autres 3 sols de la dite monnoye sur une terre que tiennent les hoirs de feu Julien Chanbon ; reçeu Jean Cueille, 22e aoust 1430 ; J.J.

1022. *Acquisition* par le chapitre, de Bernard et Clare del Breuil, d'1 cestier froment, mesure Tulle de rante sur un jardrin sien et une lèze de Symon de Bouyia (Bougia ?), reçeu Jean Jalais ; 1347 ; K.K.

1023. *Léguat* au chapitre par Jean Bourlous, notaire de Tulle, de 5 sols tournois de rante, sur une maison et jardrin de Pierre del Lac, aliàs Marisson ; reçeu Jean Bocal (Béral ??), 22e jung 1480 ; L.L.

1024. *Acquisition* par le chapitre, de Pierre Leymirigye, et Guillaume, sa femme, de Tulle, d'1 cestier froment mesure Tulle, moyennant 60 sols tournois sur 1 jardrin au *Puy St Clair*; reçeu Jean Jalays, 1347; M.M. [En marge, *à la Barussie*].

1025. *Ordonnance* passée entre le chapitre pour les *anniversaires* des trespassés qui se devoient (deuront ?) fere le jour de la dominique de la passion ; en 1336 ; N.N.

1026. Voyez 1020.

1027. *Léguat* au chapitre par Jean La Borda, notaire de Tulle, de 5 sols rante, pour 1 obit ; reçeu Pierre Serre ; 9e janvier 1430 ; P.P.

1028. *Donation* par G. évesque de Lymoges, à l'abbé et monastaire de Tulle et à lurs successeurs, *de l'église de St Clément*, avec toutes ses apartenances, sauf le droit de seigneurye et droit épiscopal ; les dites lettres scellées ; Q.Q.

1029. *Acquisition* par Jean Reynal, de Tulle, de Pierre Day, de Tulle, de 3 quartons froment, moyennant 5 livres 5 sols tournois sur une maison de *La Reynaudia* ; de laquelle acquisition apartient l'investiture à mr le cellarier ; scellé 30 avril 1375 ; R.R.

1030. *Testement* portant *léguat* par Jean Cueille, notaire de Tulle, au chapitre, de 10 sols tournois rante, comprinz 6 sols tournois donnés par feu me Jean Cuella, père dudit testateur ; reçeu Pierre Cueilla, 15e may 1459 ; S.S.

1031. *Léguat* au chapitre par Pierre Labarrieyra, de Tulle, de 2 cestiers froment, pour 1 obit, sur une terre qui fust de Jean Treyniac et 1 jardrin dudit Treyniac au *Puy de Vedrènes* (banlieue de Tulle) ; reçeu Eymeryc Leymarie, 1320 ; T,T.

1032. *Léguat* au chapitre par Pierre La Barrieyra, filz de feu Pierre, de Tulle, d'1 cestier froment rente sur une

terre qui fust de feu Jean Reyniac ; reçeu Jean Gorça, aliàs Larner, 1309 ; V.V.]

1033. *Acquisition* de 2 cestiers froment et une géline sur le mas de *La Serre*, paroisse S[t] *Julien de Tulle* ; reçeu Jean Jalays, 1347 et le jour de la dominique avant la feste S[te] Luce ; X.X. [Acte raturé sous cote V.V. et remis à la cote X.X.

1034. *Assignation* de 40 sols tournois par r. p. en Dieu Gilibert, évesque de Limoges, au chapitre, pour 1 obit assiz sur les villaiges du *Mont de Faige* (sic) en la paroisse S[te] *Fériolle;* scellé 1303 ; Y.Y.

1035. *Consentement* presté par les *consuls de la cité de Limoges*, à r. p. en Dieu Pierre abbé de Tulle et à ses successeurs, *qu'il possède* à tousiours les *maisons* qù'il a achaptées de noble Eymiric *Gahanh* (Gain) de la dite cité de Limoges, *franches* et quictes de toutes tailles et collectes et de touts autres servitutz ; scellé 1279 ; Z.Z.

1036. *Réquisition* de payer les pantions aux religieulx de Tulle, auquel instrument est incéré ung *défault* contre r. p. en Dieu Denys de Bar, pour ne payer les pantions ; iceluy défault concédé pour frère Jean de Peyrac, prieur claustral ; reçu Martin La Borde, 1[er] septembre 1480. Coté par double P enguirlandé.

1037. *Investiture* par frère Bernard de Belchastel, prévost de Tulle, à messyre Guillen de Bar, prestre, de ung cestier froment de rante sur un pré appellé *Lou prat grand de la Béronnye*, acquis de Gérault et sa femme, de Bernard [e ?] *(sic)* leur fille et de Estienne del Myrat ; scellé et daté de 1322 ; double PP barré.

1038. *Investiture* par frère Bertrand La Vaisa, célérier de Tulle *et* Pierre de Limoges, bourgeois de Tulle, de 10 sols de rante assignés sur certaines maisons et soustres en la paroisse *St Pierre de Tulle*, entre la maison de Symon Lapleau, recteur de Naves, et solar de Estienne La Derse ; scellé en 1286 ; ZZ.

Au sac de lettre H

1039. Une *compozition* entre l'abbé de Tulle et l'abbé d'Aubazine, à cause de certaines pocessions, molins, décimes, vignes et villaiges, de *L'ospital de Rocquemadour*, et autrement comme est contenu en la dite compozition faicte au lieu des Alis prez Roquemadour en 1245 ; ensenble ung aultre *conpromis* entre les dites parties, avec insertion d'une *ordonnance* par les arbitres, contenant que tout ce que le dit abbé et couvent de Aubazine tienent et possédent au chasteau de *Meyraguet*, *Lopiac*, ou ailleurs dans les termes prétaxés, recognoissent et dès à présent a recognu tenir en fief quant à la directité et seigneurye, dudit abbé de Tulle,

et plusieurs autres chozes contenues en ladite ordonnance ; aussy une autre *ordonnance* donnée par les arbitres, contenue aux *lettres*, de certains villaiges et moulyn nouvellement édifié par ledit abbé de Tulle : que de quatre parties les troys demeureront à l'abbé de Tulle, et la quarte partie à l'abbé et couvent d'Aubazine, et autres chozes contenues en ladite ordonnance ; scellé, et icelles 3 pièces attachées ensenble ; A.

1040. *Acquisition* par le chapitre, de Jean de Neufville, de Tulle, d'un cestier froment rante, mesure Tulle, moyennant 2 deniers d'or appellés *de lescut* et 1 denier d'or appellé *florin*, assiz sur 1 jardrin au territoyre de *La Condemyne* [apparemment à la gare actuelle de Tulle] ; reçeu Jean de Jalays 1344 ; B.

1041. *Acquisition* par Eymiric Pabot, de Tulle, de Pierre de l'Eschalier, du Chanbons, paroisse de St Julien [de Tulle] d'un cestier froment de rante, au pris de 65 sols, assiz sur un pré appellé de *La Fon Chambons* ; ensamble *vante* au chapitre par ledit Eymiric du dit cestier ; avec la *recognoissance* à iceluy chapitre par le dit de l'Escalier ; reçeu Jean de Jalays 1347 ; C.

1042. *Acquisition* par r. p. Bertrand Boutinal, évesque de Tulle, comme privée personne, de noble Pierre Faucher, conseigneur de Ste Fortunade, de la somme de 4 livres tournois de rante, pour la somme de 80 livres assizes, assavoir : 40 solz sur le villaige de *Menoyre*, et les autres 40 sols sur le villaige *del Mon*, parroisse susdite *Ste Fortunade* ; reçeu Jean La Borde, et Jean de Sourries, 10e may 1410 ; D.

1043. *Estatut* général contenant ce que le chapitre doibt fère au trespas d'un religieulz ; reçeu et scellé par Eymyric Leymirigye 1324 ; E. (« Statut concernant les trespasséz »).

1044. *Ordonnance* donnée par me Marcial La Garde, vicegérant du séneschal du Limosin, au profict du sindic du chapitre contre Pierre Taly, bassignier du lieu de Laguenne, par laquelle est condenpné payer chascung an audit chapitre pour la tierce partie de *La Vergnolye* (près Laguenne), sçavoir : une eymine fromen sur un pré appellé : *Lou Prat Soutre*, une autre eymine froment sur un boys appellé *lou Boz grand*, une autre eymine froment sur *lou prat soubre* et une sur la pièce de terre : *La combe de la Vergnolye* ; plus une eymine huilh de noiz sur la pièce de terre : *La combe de La Fon* ; le tout assiz au tènement de *La Vergnolye*, et à mezure de Tulle ; donné aux assizes à Brive, le 2e septembre 1502 ; F.

1045. *Arrantement* par le chapitre à Pierre Chambaret, de Tulle, d'ung jardrin au territoyre *del Single* [donc dans des rochers abrupts] moyennant 5 sols rante ; reçeu me Pierre du Dono ; 12e février 1433 ; G.

1046. *Consentement* par les consulz de Lymoges, par lequel ilz veullent que l'abbé et chapitre de Tulle jouissent des maisons données audit chapitre par l'évesque de Lymoges, scellé en 1309; H.

1047. *Vante* au chapitre par Pierre Bonneval, hoste de Veyrac, de 12 sestiers seigle, mesure Tulle et 20 sols tournois de rante, au pris de 60 livres tournois; reçeu Jean de Sodeilles, 29 jullet 1530; J.

1048. *Acquisition* par le chapitre, de Hugues Masmazel, de Tulle, d'un cestier froment rante, mezure Tulle, moyennant 3 deniers d'or appellés *l'escut*, sur 1 solar et ort joignans ensanble, au *bary del Prat*; reçeu Jean Jalays, 1348; K. (« à la rue del Prat »).

1049. *Statut* portant que aulcung chanoine de la dite église ne pourra estre reçeu, sans préalablement payer une chappe processionnale; reçeu Jean Cuelle; 16e jung 1448; cothé par L.

1050. *Vidimus de lettres* données par me Jehan de Augiac, chantre de Angiers, par lesquelles estoit mandé à r. p. en Dieu messyre Jean cardinal du St-Siège et léguat de France, de ce (se) informer de la valur et revenu de l'abbaye de Tulle et autres biens apartenans à icelle, avec le nombre faict avec Ramond abbé de Tulle, des prieuréz, prévostez et autres administrateurs d'icellui monastaire; scellé tertio kalendas may 1287; M.

1051. *Rolle* en parchemin contenant le nombre *des religieulz trespassés* aux monastaires *de l'ordre St Benoist*; N.

1052. *Procés fulminé*, faict par devant l'official de Tulle, à la requeste de frère Guillaume de Malmont, impétrant *lettres d'absolution* de nostre st père, contre frère Guischart, prieur claustral de Tulle, à cause de certaine pantion deue audit prieur; ensanble des augréges (agrégés?); reçeu par Jean de Ulmo, et scellés du 1er aoust 1368; O.

1053. *Acquisition* de Gérault de Langle, de 10 sols tournois de rante, moyennant 10 livres 10 sols tournois sur une maison en la paroisse St *Julien* (de Tulle) prez la maison de l'Auvergniach; reçeu Jean Boterii, 1325; P.

1054. Unes *lettres* confirmées par le pape Martin, *septimo kalendas junii, pontificatus nostri anno 13,* de la conservation des droictz et justice du chapitre; ensanble le *procez verbal* faict par devant l'abbé d'Orlhac (Aurillac), diocèze de St Flour, signé par me Rigual de Boissadel*le*, 1430; Q. [pour Boissa*del*].

1055. *Assignation* au chapitre par noble Gérault de Chounac, de 5 sols tournois de rante, pour ung obit, sur Pierre La Peyre, Marie et Peyrounelle ses filles et Pierre del

Fraisse, sur le villaige de *La Bussieyre*, assavoir sur Pierre Peyre et ses filles 2 sols et sur Fraisse 3 sols ; scellé de 2 sceaulz ; reçeu Jean Gorce 1330. R.

1056. *Donation* par l'évesque de Cahors, à S[t] Martin et à l'abbé de Tulle, de l'*église de Meyrignac* ; S.

1057. Vidimus de *lettres* confirmées par le pape iiij Innocent : que l'abbé et chappitre de Tulle ne paiassent point de décime ; données à Lyon, *quinto kalendas julii anno 4* ; T.

1058. Unes *lettres* de *donnation* faicte par messyre Laurans, évesque de Tulle, sur la restitution de la crosse et mitre dudit évesque ; scellé 26[e] janvier 1370 ; V.

1059. *Appoinctement* entre le chapitre et les tenanciers du villaige *du Périer*, parroisse d'*Espagnac*, par lequel fust accordé entre les parties, que lesdits tenanciers doresénavent payeront au chapitre 6 cestiers avoyne, 1 cestier seigle, 2 cestiers froment à mezure du cellier (abbatial), 3 sols monnoye courant chascung an de rante, à cause du dit villaige, sauf et réservé que les dits tenanciers ne seront tenuz payer audit chapitre de quinze ans prochains venans, sinon tant seullement que la moitié de la dite rante ; reçeu Pierre Poymac, 22 decembre 1429 ; avec la *recognoissance* y contenue de la susdite rante par les tenanciers ; plus la *recognoissance* par Jean Natayr, du villaige de *Chaptauret*, de la dite paroisse, de 1 cestier froment, 1 eymine seigle et 3 cestiers avoyne, mesure de La Roche, et 18 deniers tournois de rante annuelle ; et *arbitraige* entre les sieurs de *La Roche* [-Canillac] et le chapitre pour les dites rantes, que les s[rs] de La Roche avoyent faict saisyr au chapitre ; reçeu de Polmaco et G. de Cuelle, 20 janvier 1438 et 7 may 1437 ; et autres pièces concernant ladite rante ; attachées ensenble ; cothé par X.

1060. 1° *Vandition*, 2° *donation* faictes par noble Guillaume Fauchier, à l'abbé et couvent de Tulle de la part et cothité qu'il luy pouvoit apartenir de la *tour de La Mothe* et *chasteau de Tulle* et de *La Sale* et autres pocessions dudit chasteau et de toute la ville et contenu dans les croiz ou oratoires d'icelle ; scellés des kalendes de décembre et 14[e] des kalendes de décembre 1263 ; attachés ensenble ; AA.

1061. *Lettres* faisan mantion *de la queste* ou *fabrique* de ladite église ; données par le chapitre général, 1326 ; scellées ; BB.

1062. *Acquisition* par m[e] Pierre Boutyer, de Gimel, de 2 cestiers froment et une eymine d'huille, mezure de Tulle de rante vendue par Pierre de La Vergnoulye, pour sept escutz d'or, sur *La Combe de La Vergnoulye* ; avec *santance*, par Marcial La Garde, vice gérant du séneschal de Limosin,

par laquelle Pierre Taly (Tuly ?), bassigner de Laguenne, fust condenpné comme contenancier, payer le tiers de ladite rante ; reçeu l'acquisition par Ramond Laborde 31 mars 1429 et la sentance signée : B. Diodelle, du 2 septembre 1502 ; attachés ensanble ; CC. [en marge, Tally, Talin ?].

1062 (*bis*). *Recognoissance* de 25 s. tour. de rante deuz au chapitre et recognuz par Jacme de Meyrignac, fils et héretier de Antoine Meyrignac, parroisse de *Bar*, à cause dudit villaige de *Meyrignac* ; reçeu Barthelemy Solier, du tiers (jour) de mars 1477 ; DD.

1063. *Sommation* au chapitre par le sindic des curé et prestres St Pierre de Tulle, d'accepter la fondation de 5 liv. tournois de rante, faicte par feu m^e Pierre Palet, abbé de Verteulh ; reçeu Malrac, 28e décembre 1518 ; EE. [En marge : Varense, 5 livres].

1064. *Léguat* par m^e Léonard Salern (Naves), de 10 sols tournois rante, au chapitre ; signé Blaise Salesse, 26 décembre 1504 ; FF.

1065. *Recognoissance* au chapitre par Pierre La Combe et Antoine Rey, de Tulle, de 30 sols de rante, sur un afachadour au *barry del Prat* ; reçeu Jean de Quercu, 14e février 1407 ; GG.

1066. *Acquisition* par l'abbé de Tulle, de Guaillane [*sic* pour Galienne], dame de La Roche [-Canillac], du *péaige* qui se lève *au pont de Laguenne* ; scellé du lundy avant Toussainctz 1301 ; HH.

1067. *Recognoissance* au chapitre par Jean et Pierre del Mon, de 15 sols tournois de rante sur un pré, confronté au dit instrument ; reçeu Guillaume Clari ; du mardy, jour St Martin 1316 ; JJ.

1068. Acte par devant messyre Jean Casali (Cosuli ?) contenant inhibition contre les communaultés (de prêtres) St Pierre et St Julien de Tulle, de ne sonner les cloches ausdites eglises (angélus, r'ouvre-feu et couvre-feu), que premièrement celles de ladite église cathédralle (comme matrice) n'ayent premièrement sonné ; signé par Guergoire ; 3e janvier 1508 ; KK.

1069. DIXMES DE SAINTE-FORTUNADE. *Acquisition* par le chapitre de noble Pierre de Peyrac, bourgeois de Tulle, d'un quart des dixmes *del Mond*, au mas *del Mas*, *del Bosquet*, *dous Chazalz* et de *La Rebieyre*, de *La Couneyrie*, au mas de *Vaurs* et au mas de *La Rebezie*, de *La Borde*, de *Druliolas*, *del Peuch*, de *La Viallete*, del mas de *Danhac*, de *La Chalm*, le mas de *Coutegol*, parroisse *Sainte Fortunade*, pour le pris de 80 escus d'or ; reçeu Pierre Roche, 13e aoust 1457.

Plus ung instrument par lequel apert que iceluy chapitre, en présence des seigneurs de Sainte Fortunade, ont faict metre les dites dixmes au plus ofrant et que iceulx seigneurs ont atesté qu'il apartenoit audit chapitre le dizme des dits villaiges ; reçeu La Porte, 15e jung 1572 ; le tout attaché ensanble ; LL.

1070. *Acquisition* par le chapitre de 50 sols rante, de noble Bertrand de Veyrac, coseigneur de Merle ; reçeu Jean La Borde, 2 avril 1489 ; MM.

1071. *Vante* par Jacques Robinet, de Tulle, alias du Symo, de 14 sestiers seigle, mezure de Tulle, et 20 sols tournois sur 1 pré au territoyre de *Maure ;* reçeu Ramond Ceron, notaire de Tulle, 15 avril 1505 ; NN.

1072. Instrument d'où apert que une terre size au territoyre appellé : *El Prat de l'Abbat,* aux apartenances de *Laguenne,* est de la fondalité du chapitre ; reçeu Jean Cuelle, 14e novembre 1435 ; OO.

1073. *Recognoissance* par frère Guillaume de Blanhac (Blanat), prieur de Saint Michel de Banières et de La Chièze, de 7 muictz de vin, mesure de Tulle ; reçeu par A. Brach, 5 décembre 1473 ; PP.

Au sac de lettre J

1074. *Recognoissance* par frère Eblo Bouschac, tant que luy touche, que pour et au nom de Pierre Massac, parroisse Sainte Fériolle, et Pierre de Seryan, Jean de Chaminade, Jean Pradicou, Guillem Eblo et autres, contenant plusieurs rantes deuez audit chapitre ; reçeu Pierre Bourlous, pénultiesme jung (29) 1417 ; escript en rolle ; A.

1075. *Vante* par Jean de Donez, au chapitre, de 24 sols 2 deniers rante, sur une sienne vigne au *Peuch Donnarel,* paroisse *Saint Julien de Tulle ;* reçeu Jean Cosin, 25e janvier 1489 ; B.

1076. *Testement* où me Pierre Geneste, notaire de Tulle, lègue au chapitre 5 sols de rante ; reçeu Guillot, 16e décembre 1470 ; auquel en est attaché ung pareil, du mesme jur et date ; C.

1077. *Vandition,* avec *santance* de condenpnation de 40 sols de rante, venduz au chapitre par me François Solvyte, *des* 9e septembre 1494 ; D.

1078. *Vante* par Guilliaume de Chiniac, licencié, à Estienne La Chappoulye, de 5 livres de rante que l'abbé de Tulle avoit baillé en récompense du péaige de Laguenne ; scellé de l'an mil ccc. ii (1302) ; E.

1079. *Acquisition* par le chapitre, de Pierre Nyvoulet et Hélis, sa femme (d'où apparemment le nom de rue du Four-

Nivoulet, à Tulle), de 4 sols tournois de rante sur une maison près le Fourn Nyvolet ; scellé de 3 sceaulz ; F.

1080. *Arbitraige* entre noble Jacques de Molceu, s[r] de Bar, et Yzabel, sa femme, et frère Jean Byart (Byan ?), prévost de Tulle et d'Orlhac et frère Martin de S[t] Salvadour, aumosnier, et Eymerye, Pierre et Duran de Crossac, seigneurs utiles du ténement de Crossac aliàs de *Dedins Lo porta* (commune d'Orliac-de-Bar), auquel est contenu ung *léguat* aliàs *donation* par les dits de Bar et sa femme, au chapitre, de 4 cestiers seigle, mezure de Tulle, assiz sur la fazion et bordarye de *Menaur* aliàs de *Dedins la porte*, assize audit lieu de *Crossac* ; et par icelluy est donné le *mandement* ausdits tenanciers recognoistre et payer ladite rante ; reçeu Pierre Serre, 29[e] septembre 1422 ; G.

1081. *Léguat* au chapitre par noble Catherine Laguote (Luquote ?) femme à m[e] Guillaume Trenoilhes (Trémouilles), de 5 sols de rante ; reçeu Antoine Chassagnard, 23[e] décembre 1480. H.

1082. *Testemment* de Jeanne de Fraisse, portant *léguat* de 5 sols de rante, au chapitre ; reçeu Bernard Milharel, 11[e] septembre 1511 ; J.

1083. *Instrument* d'où apert que noble François des Plas, prieur de Meissac, a donné 20 sols de rante au chapitre payable par Pierre Baguanault, de Tulle ; reçeu : A. Brach ; 12[e] avril 1477 ; cothé par K.

1084. *Léguat* par testament de Nicolas Lavergne, de 5 sols rante au chapitre sur sa maison de la *rue d'Alverge ;* reçeu Gérault du couderc ; 10[e] octobre 1442. L.

1085. *Testament* de Martine de Baluze, paroisse d'Espagnac, contenant *léguat* par elle au chapitre de 5 sols tournois rante ; reçeu Jacques Chaptaur, 17[e] avril 1480 ; M.

1086. *Léguat* par testament d'Arnaulde de Lafagerdye, de 5 sols tournois [mais] *de rante* au chapitre (c'était donc devenu quasi une *pieuse* clause de style pour les manants de Tulle de ne pas omettre leur seigneur temporel, c'est-à-dire l'abbaye) ; reçeu Jean Cuelle, 17[e] may 1427 ; N.

1087. *Testemment* par m[e] Jean Jos, plus vieulz, par lequel il lègue 5 sols rante au chapitre ; reçeu Antoine Brach, 17 mars 1497 ; O.

1088. *Vante* par Jean Pastrie, de 10 sols tournois rante, au chapitre sur sa maison de *La Barrière* ; reçeu Pierre Terrade, 13 février 1449. P.

1089. *Fondation* par le prieur de Peyrac, de certaine viccarye et obitz cellébrés en ladite église ; reçeue Casali, 2[e] jung 1488. Q.

1090. *Recognoissances* au chapitre de plusieurs *pièces* (expliquons ici qu'en la banlieue de Tulle le sol déclive, conséquemment morcelé, ayant imposé la culture maraîchère par petites exploitations à labour d'ânes et généralement quasi sans bétail, il s'y créa des sortes de borderages appelés : *pièces*, parce que chacun ne comprenait guère d'abord qu'un ensemble de petites *pièces* de terrain) qu'avoyent ésté données au chapitre, au lieu de *Laguenne*; receuez Cueille, de Laguenne ; 3e février 1392 ; R.

1091. *Recognoissance* par Jacques Serre, de Tulle, d'ung *léguat* faict au chapitre par Jacques Serre, prestre, de 5 sols tournois de rante ; reçeu Jean Serre, 24e may 1482 ; S.

1092. Instrument par lequel mr l'évesque de Cahors confessa que la présentation du prieuré *Saint Michel de Banières* apartient à mr l'évesque de Tulle ; scellé de syre blanche ; daté de la quinte férie après la feste de la Toussaingtz 1253 ; T.

1093. *Donation* au chapitre par Guy, visconte de Conbort, des droictz qu'il pouvoit prétandre en la justice de *La Vallete*, d'*Alonzac*, de *Madranges*, d'*Autoyre* [entendez Toy (près Viam)], de *Seillac*, *des Plas*, de *Saint Clément*, de *Chounac* et *Chappelle-Geneste*; ensanble plusieurs rantes en divers lieulz et diverses paroisses, où il est faict mantion des excez, donmaiges, injures, et violances faictes par ses prédécesseurs, au couven de Tulle, sans aucune garantye ny défence de ses frères et seurs, que seullement ce qu'il luy peult apartenir à cause de l'hérédité de mr Archanbault, son père ; la dite donnation scellée le samedy avant Pasques 1283 ; V. [U et V. se confondant jadis].

1094. *Donation* en faveur du chapitre par Cécile et Bernarde de Peyrac, seurs, religieuses du prieuré et couvent de Derses, diocèze de Limoges (commune Saint-Hilaire-Peyrou), de certain pré situé à *La Béronnye* [« Basse »], parroisse *Saint Pierre de Tulle*; reçeu Pierre Oliverii ; scellé par me Pierre André, 13e mars 1350. X.

1095. *Permutation* par l'abbé et couvent de Tulle avec nobles Eymar et Léonard de Chounac, frères, du village de *Chounac* ; scellé *secundo nonas martii* 1260 ; Y.

1096. *Procès* fulminé faict par Guischad, abbé d'Userche, à la requeste du prieur et chappitre de Tulle, de certaines *bulles* octroyées par le pape Martin, où est faict mantion que le dit *prieur* est la *première dignité* après l'évesque ; scellé de syre blanche ; signé de Valle, 8e janvier 1428 ; Z. (En marge : que le *doyen* est la première dignité après l'évesque).

1097. *Santance* par l'official de Tulle, par laquelle le cella-

rier de la dite église est condanpné audit chapitre à cause du menbre de *Saint Perdoux* (en marge : *Saint Perdoux deppandant de la cellerarye*), payer annuellement à icelluy chapitre ce qui est contenu par ycelle ; du 27e avril 1539 ; signé : d'Userche ; Z.

1098. 3 instrumentz d'*arrantement* par Pierre Malevialle, d'Albussac, de certaines maisons, avec 12 sols 6 deniers tournois de rante ; reçuz Ramond La Borde, Gérault Ceyrac et Pierre de Ban, des 2e mars 1429 ; 7e septembre 1487 ; et 5e jung 1364 ; attachés ensanble, cothés par AA.

1099. *Vante* d'un cestier froment, mesure de Tulle, faicte au chapitre par Guillaume Thanes, sur certaines terres au tènement de *Las Condominas* ; reçeu Gérault Fougeyron, 28 novembre 1381 ; BB.

1100. *Réception de portier*, nommé Guillaume Vassal, comme portier *lay* ; reçeu par me Jacques Lou Chostonyer, et scellé de 2 seaulz ; 13e octobre 1363 ; CC.

1101. *Acquisition* de 15 sols et 2 jélines de rante par me Bernard La Tronchie, de noble Gilibert de Romanet, sur le villaige de *La Boyssieyre*, parroisse d'*Alonzac* ; ensanble ung autre instrument par lequel appert que ledit Latronchio a depuis vandu au chapitre la susdite rante ; reçeus B. Materre, des 6e Mars 1368 ; et samedy avant St Georges 1369 ; attachés ensanble ; cothés par DD.

1102. *Donation* par noble Eblo de Vantadour, au chapitre, d'ung pré appellé de *La Veyssieyre*, en la parroisse de *Veignul* (Vignols), scellé, daté *quindecimo kalendas maii* 1285 ; EE.

1103. *Vante* par Pierre de Giac, au chapitre, de 5 sols de rante ; scellé de syre verte, 27 février 1283 ; FF.

1104. *Item* 3 instrumentz par lesquelz appert comant Jean Bicque *vant* au chapitre 20 sols rante sur le moulin, neau (en marge, *nef* ; barque, par conséquent et non neau au sens de *neuf*), et pré du mas *del Charlat* (évidemment commune de Tulle) ; reçeu Pierre La Bachelarye ; scellés de 1306 et 1340 ; attachés ensanble ; GG.

1105. *Vante* par Pierre Reynal, de Maugauze, paroisse de Naves, d'un cestier froment, à frère Pierre La Vaisse, prieur de La Chappelle Espinasse ; reçeu Guy de Lunanc, mardy après la quinzaine après pasques, 1322 ; HH.

1106. *Santance* de condenpnation donnée par le séneschal de Limosin, au profict du chapitre, contre me Estienne Laurilher, procureur en parlement à Bourdeaux, de 40 sols tournois de rante à cause d'une maison size en la dite ville de Tulle, et prèz la *Tour prisonnière* d'icelle [ville ; ce te-

nancier devait être originaire de L'Oreiller, c'est-à-dire village placé à l'ombre, *el reillou*, commune de Chanac, situation opposée à celle du village d'*Aussoleil,* commune de Saint-Martin-la-Méanne ; on voit que c'est de vieille date que nos hommes d'affaires se fixaient à Bordeaux] ; signée J. Guergoire ; 19e janvier 1506. JJ.

1107. Certain *arbitraige* faict entre abbé de Tulle, officiers, prévostz, prieurs, religieulz et autres du chapitre, G. de Saint Chastiers, d'une part — et le visconte (vicosante, *sic)* de Cunbort et autres au procès nommes, d'autre — à l'ordonnance de mr de Vantadour, par lequel le dit sr de Vandour (*sic*) décida de lurs diférans provenans des excès et violances qu'avoient esté faictz audit abbé et religieulz; scellé et daté *de sexto nonas martii* 1275. KK. (Le titre analytique marginal est plus explicite : Arbitraige du sr de Conbort avec l'abbé, couvent et religiulz, de touchant les excès faictz *sur les dits religieulz, à cause de l'ellection de l'abbé de Tulle.*

1108. *Fondation* par Arnault de Saint Chastier (Astier), évesque de Tulle, de 8 livres 10 sols tournois de rante, pour une *viccarye*, deservye *en l'église de Rocquemadour,* assiz sur certains tènementz de *Sainte Fériolle*; reçeu par me Radulfo Chautardi, du 19e may 1333. LL.

1109. *Acquisition* par le chapitre de Jean Vital, filz de feu Gérault, de Tulle, d'un cestier fromen de rante, moyennant 66 sols tournois, assiz sur une grange et jardrin joignans ensanble, au tènement de *Champagnac,* parroisse *Saint Pierre de Tulle*; reçeu Jean Jalays, du mécredy avant toussaintz 1347. MM.

1110. *Testemment* de noble Ramond de Roffignac, par lequel a légué au chapitre 5 sols rante sur certain tènement de la paroisse *Saint Germain lez Vergnes* ; scellé de 9 ceaulz, du lundy, veille de Saint Guergoire, 1279. NN.

1111. Instrument contenant certains *fiefz* que le dit chapitre a en la ville de *Brive* et autres lieulz circonvoisins ; scellé de 4 seaulz, jeudy après Pasques 1278. OO.

1112. *Recognoissance* faicte au prieur de Gransaignes (*de rentes),* à *La Chapelle-Espinasse* ; reçeue Ramond Bourguet, 7e juillet 1401. PP.

1113. Instrument où est contenu plusieurs et diverses *quictances* de 8422 livres tournois bailhées à diverses personnes par l'abbé et couven de Tulle ; comme est contenu par icelles ; daté *quindecimo kalendas septenbris* 1232. QQ.

1114. *Léguat* par Ramond de Freissinges, parroisse Saint Julien de Tulle, au chapitre, de 5 sols tournois rante, sur

1 boys, comme autrement est contenu par icelluy instrument ; scellé dimanche avant Saint Pierre 1351. RR.

1115. *Aferme* par l'aumosnier de la dite église, *du dixme* à luy apartenant en la parroisse de *Seillac* ; scellé et reçeu Guarin de Trémoilles, 18ᵉ jullet 1406. SS.

1116. Instrument par lequel appert que la *collation de la viccarye des Plas*, déservye à *Curamonte, apartient au chapitre* ; reçeu Jean Serre, pénultiesme jullet 1479. TT.

1117. *Recognoissance* au chapitre par Pierre et Jean du Brueilh, frères, et autres, de certaines rantes à *Saint Bonet* Alverg (en marge : *a Verng)* ; reçeu Hugues de Longuemar ; samedy avant Saint Jean Baptiste 1344. VV.

1118. *Recognoissance* au chapitre par Pierre Laumont, paroisse Saint Pierre de Tulle, de 2 cestiers fromen de rante sur certaines terres sizes au *Peuch Cheyssales* ; *septimo kalendas augusti* 1327. XX. (commune de Tulle).

1119. *Santance* par mᵉ Ramond de Cosnac, lieuctenant au siège de Brive, par laquelle Bernard de Cornier a esté condenpné payer au chapitre 15 sols rante sur une maison size à *La Redole Père* ; signée A. de Guardia, lundy après la translation Saint Nycolas 1486. YY.

1120. *Donation* par noble Guillaume Fouchier, *de* certains *dixmes* au prévost de Clergouz ; icelle scellée 1264. ZZ.

1121. *Acte cappitulaire*, contenant la *réception* de noble Pierre de Cédiére *en* (pour) *thézorier* de ladite église, avec *recognoissance* des debvoirs qu'il doibt à icelle église et audit chapitre ; reçeu Pierre Phéletin, 13ᵉ may 1564. RR.

1122. *Authorization* par mʳ l'évesque de Limoges, *de* certaine *donation* faicte par mʳ le compte de Vantadour au chapitre, de 10 livres de rante sur les villaiges situez ez parroisses *Saint Augustin, Saran* et *Choumeilz*, et datée *pridie idus augusti, anno Domini* 1260. — Plus une *ratiffication* par ledit Vantadour, *de* toutes les *donnations* faictes au chapitre par ses prédécesseurs ; scellée et datée en 1248 (*sic*) ; attachées ensanble et cothées par QQ.

1123. *Vante* par Jean Arnal, merchant de Tulle, à Pierre del Pauf (*sic*), aussy merchant de Tulle, d'un cestier froment mezure de Tulle, pour le pris de 7 livres 10 sols tournois payable à Saint Michel, assiz sur une vigne dudit vandeur, mouvant de la fondalité du prévost de La Chièze, au territoire de *Las Condaminas* ; reçeu mᵉ Jean Sourries ; daté *idus junii* 1375. Cothé par double P barré.

Au sac de lettre K

1124. *Vante* par Rogier de Cornilh, de 3 livres de rante,

pour la somme de 50 livres, faicte au chapitre, assize sur Pierre et Estienne de Souzez, frères ; scellé *sexto kalendas martii* 1276. A.

1125. *Ratiffication* portant *consantement*, faicte par mr de Vantadour, que ledit chapitre jouisse des villaiges de *Vielhemar* et *Taisses*, en la paroisse *Saint Marcial prez Gimel ;* scellé du samedy veille de rameaulz 1208 ; B.

1126. Instrument par lequel apert que la justice de *Vignanas*, paroisse *d'Alonzac*, apartien à l'abbé et chapitre de Tulle ; scellé et reçeu me Michel de Vergonzanes, mardy aprez l'octave de la Toussaingtz 1231. C.

1127. *Santance de condenpnation* par le séneschal de Limosin, à Userche, par laquelle Martin Brossard est con danpné payer au chapitre 5 sols de rante ; signée B. Diodelle mardy après la décollation Saint Jean Baptiste 1502. D.

1128. *Donation* à l'abbé de Tulle et couvent de *Rocquemadour*, par noble Ponce de Gourdon, de tout ce qu'il avoit au lieu appellé de *Cabois* (Cabouys) ; scellé *nono kalendas aprilis* 1215. E.

1129. *Commandement* par l'évesque de Cahors, et abbé de Tulle, aux religieulz et habitans de *Rocquemadour, de* cellébrer et *sollenpnizer* la feste de *Saint Amadour ;* scellé de deulz sceaulz du jeudy aprez l'invention Saint Estienne 1278. F.

1130. *Investiture* par mr de Tulle, à Estienne Pecouilh, de Tulle, pour raison du mas de *La Moyrelye*, paroisse de *Chameyrac ; tertio kalendas martii* 1227. G.

1131. Instrument par lequel est faict mantion que frère Elias, prévost de Tulle, avoit presté à nobles G. et B. de Tulle, chevaliers, 3000 solz, qu'ils avoient assignée prandre sur la *Tour de La Mothe*, et pour ladite somme, icelle (tour) ypothéqué ; laquelle somme ledit prévost donna à mr l'abbé et couvent de Tulle, lesquelz entrèrent au lieu et droict du prévost pour raison de ladite ypothèque ; ledit instrument scellé et daté 1251. H.

1132. *Fondation* par Gilibert, évesque de Lymoges, de 5 livres de rante, au chapitre de Tulle, assiz sur les villaiges *du Mondz* (Mons), de *Lafaige*, paroisse *Sainte Féréolle ;* et sur le mas de *Viellefon*, paroisse *Saint-Yllaire* [-le-Peyrou] 3 livres ; scellé du landemain de noel 1282 ; J.

1133. *Donation* au chapitre par mr de Vantadour, de 50 sols de rante, pour ung obit, assignez à *Neufvic ;* scellé de 1248. K

1134. *Acquisition* par le chapitre sur Guabriel de Lissac, hoste de La Chappelle Espinasse, de 4 livres rante, assiz sur

1 pré appellé *de Rouzet* ; reçeu mᵉ Jean de Fraxino et délivré par mᵉ Antoine de Ruperia, de Brive, du 6ᵉ octobre 1494 ; — ensanble autre instrument, par lequel ledit chapitre a *diminué* la dite rante, à Jean Duroy, dict Lissac, comme héritier dudit Guabriel, à *la* raison de 50 sols par an, et l'*assigna* sur ledit pré ; lesquels 50 sols il *recognoit* de nouveau ; reçeu mᵉ Ramond de Ceron, 10ᵉ novembre 1526 ; attachés ensanble et cothés par L

1135. Instrument ou *santance* arbitraire (aujourd'hui *arbitrale)* donnée par l'official de Cahors, par laquelle est pourté que le chapitre prandra annuellement, la moitié du *dixme* du villaige du *Pouget,* paroisse de *Saint Maixens*, et le curé de ladite paroisse prandra seullement 4 cestiers grain, scavoir est 2/3 seigle et 1/3 avoyne ; scellé d'un seau, 4ᵉ aoust 1266. M.

1136. *Eschange* de dulz (2) vignes faict par Gérault Rufz (oufz ?) paroisse de Sallac (Saillac) et mᵉ Eymar Vic, paroisse de Myer (Miers, Lot) ; scellé lundy aprez Saint Nycolas d'ivern, 1242. N.

1137. *Vante* au chapitre par noble Eblo, visconte de Vantadour, de tout ce qu'il avoit en la chastelanye et téritoyre de *Molcea* (Monceaux) ; scellé le jeudy aprez la nativité Nostre Dame 1277. O.

1138. *Compozition* entre mʳ de Tulle et B. Roderi, 1290 ; cothé P.

1139. *Donnation* par Jean de Curamonte, de tout ce qu'il avoit au lieu et paroisse de *Danhac* (Dampniat) ; scellé de 3 seaulz, *septimo kalendas februarii* 1264. Q.

1140. *Arrantement* par le prieur de La Faige, de certain *moulin* appellé *de Marez*, de 10 cestiers seigle, mezure de Gimel ; scellé et daté *tertio idus aprilis* 1263. R.

1141. *Donnation* par nobles Guillaume et Guy de Favars, à Durant Pécouilh, de Tulle, de tout ce qu'ilz avoient à *Fressinges*, qu'ilz avoient acquis de Pierre de Longmont ; scellé du samedy veille de Saint Luc 1271. S.

1142. Instrument et *enqueste* sur le diférant de la justice du villaige *du Maleyre*, paroisse de *Saint Marcial prez Gimel,* entre l'évesque de Tulle et Jehan Besson ; signé P. de Alodio et J. de Ulmo ; 15ᵉ février 1366 ; et 1367. T.

1143. *Vandition* par Pierre de Saint Amans (Sᵗ Chamans) de certaine rante sur le villaige de *Mostolac* et *Laumont;* scellé de 3 sceaulz, du *decimo kalendas novembris* 1293. V.

1144. *Vante* au chapitre par mᵉ Jean de Cazal, de 10 livres tournois de rante ; reçeu Martin La Borde, 7ᵉ novembre 1480. X.

1145. *Unyon* du prieuré de *Saint Denys* (près Martel) et de *Sainte Radegonde* (dite commune de Saint-Denis) au prieuré de *Cuzance*; scellé de 2 seaulz et signé J. André, dernier novembre 1408. Y.

1146. *Léguat* par Almodye Reydour, femme à mᵉ Léonard Trémoilles, de 10 sols de rante, sur une bouticque prez le *portail Nostre Dame, de Tulle* ; reçeu Jean de Courner (Cornier) prestre, 20ᵉ aoust 1415. Z.

1147. *Recognoissance* au prieur de Saint Michel de Banièrières; signée par mᵉ Estienne de Saint Yrieys, du mecredy jour de la chaire Saint Pierre 1220. Z.

1148. Instrument par lequel G. évesque de Limoges, a donné *l'église Sainte Ferriolle* à l'abbé et couvent de Tulle, scellé et sans date ; avec autre instrument de *ratiffication* par ledit G. évesque, au dit couvent, des bénéfices que ses prédécesseurs avoient autresfois donné ausdits abbé et chapitre ; scellé en l'an mil cent soixante quinze ; attachez ensanble. AA. (En marge, « plus antiens instrumentz du présent inventaire »).

1149. *Ratiffication* par G. évesque de Limoges, audit abbé et couvent de Tulle, des prieurés et prévostez de *Meissac, Sainte Fériolle, Saint Clément* et *Naves*, unys à ladite abbaye et chapitre ; *octavo kalendas junii* 1294. BB.

1150. *Item* 2 instrumentz de *vante* au chapitre par mᵉ Guaspar Faure, prestre de Saint Silvain (en marge, mal Saint Salve, pour Saint Silvain, canton d'Argentat, et non Saint Solve), Yzabeau sa sœur, de certaine rante vandue avec pacte de rachapt ; reçeu mᵉ François Régis, des 20ᵉ décembre 1521, et 18ᵉ avril 1529 ; atachez ansanble. CC.

1151. *Acquisition* par Bernard de Vantadour, abbé de Tulle, de 3 fazions en la paroisse de *Seillac*, assavoir : le mas de *La Vergne*, le mas *del Bourdès* et le *Mas-Boissel*, de Rigual de Sarran ; scellé de 2 seaulz, sans date. DD.

1152. *Atestation* par devant Gérault Ceron, notaire, par laquelle mᵉ Légier Lestrade et Pierre Bodier, prestres de Tulle, ont déposé, que le chapitre a de rante annuelle sur le mas de *La Chièze*, paroisse *Saint Pierre de Tulle*, 15 sols tournois ; 16ᵉ jung 1506. EE.

1153. (Acte biffé, puis maintenu selon la mention *bon*, en marge). *Vante* par Gérault de La Mote, de 5 sols rante, sur son pré au villaige de *Grandsaignes* ; scellé et reçeu Eymeric Leymirigie, lundy après Saint Clair 1320. FF.

1153. *Donation* au chapitre par Hélias de Saint Astier, de 20 sols rante, assignez sur les acquisitions qu'il avoit faictes en la paroisse de *Orlhac* ; scellé jeudy jour Saint Michel 1300. GG.

1154. *Partaige* entre mᵉ Estienne, prestre, et Jean-*Petit* La Combe, bouchier, de Tulle, de certaine vigne et terre contiguz, au téritoire *del Peuch Chessaletz* (en marge Peuch Eyssiales), par lequel ledit Jean-*Petit* doibt payer annuellement une eymine froment à mʳ de Tulle, et autre eymine froment au chapitre ; reçu Saicge, 14ᵉ septembre 1512. HH.

1155. *Vante* par noble Hélias de Limoges, à Jean Duran et Jean et Bartelemy Donnadiou, frères, de la ville de Brive, de 62 sestiers froment ou seigle, mezure de Donzenac, assiz en la seigneurye de *Donzenac*; scellé de 2 seaux, du jour Saint Jacques et Saint Philip 1286. JJ.

1156. *Vante* par Gérault Treilhac, de Sainte Ferriolle, à Hugues de Meissac, de 10 sols de rante ; et ledit Hugues les a baillez en payement au chapitre en déduction de 20 sols de rante que Guaillard de Cosnac debvoit à icelluy chapitre pour le *léguat* faict par feu Guillaume de *Maisse*; reçeu Pierre Eymeric, et scellé le dimanche après l'octave la nativité Nostre Dame 1309. KK.

1157. *Vante* par noble Gérault de Rochefort, à l'aumosnier de ladite église, du mas et tènement de *Sarget* et de *Calgat*, en la paroisse *Sainte-Fériolle* ; reçeu Eymeric de Montrabier, de 1363. LL.

1158. *Acquisition* par Jean de Saint Salvadour, d'un cestier seigle de rante sur 1 jardrin d'Etienne Pasquot, de *Sainte Fériolle* ; reçeu Jean Arnal, 1396. MM.

1159. *Vante* par noble Aucolin de Meillars, et Jeanne sa femme, à noble Ramond de La Chapoulye, de 10 livres tournois de rante ; ensenble la *recognoissance* d'icelle, contenue audit instrument, avec un cayer en parchemin, de pareilles recognoissances ; receuez par mᵉ Eymeric de Montrabyer, 13 février 1398. NN.

1160. Instrument par lequel Gérault Fougeyron, aumosnier de ladite église, a baillé en *arrantement*, moitié du villaige de *Sarget*, à Jean Peynot, aliàs d'Alayrac, filz à feu Pierre, paroisse Saint Illaire du Peron ; reçeu Géraud Cuelhe, 11ᵉ jung 1421. OO.

1161. *Accord* entre Jean Aleyrac, plus jeune, tant en son nom que pour Jean son frère aisné et Pierre Dryne, du villaige de *Sarget*, paroisse *Sainte Fériolle*, touchant les rantes dudit villaige ; reçeu Pierre Serre, 2ᵉ décembre 1422. PP.

1162. *Vante* par Bernard Vachier à mᵉ Pierre Roche, prestre, de 5 sols rante, sur une vigne dudit Vachier, au *Peuch Eyssiales* ; avec *l'investiture* de la dite rante par le cellérier de la dite église ; reçeuz : la vante par Jean Jucgie 13 avril 1439 ; et l'investiture par Jean de Quercu, 1ᵉʳ avril 1439. QQ.

1163. *Arrantement* par le chapitre à Pierre de Saran et Pierre Bezangié, de *Sainte-Fériolle*, d'une terre appellée *del Bornac*, en la dite paroisse, avec 12 deniers rante ; reçeu Pierre Bourlous, 1er jullet 1417 ; RR.

1164. *Collation* par le chapitre à Fabien Saige, de l'office de rollier en la dite église, avec plusieurs pièces et tiltres consernant la dite *rollerye* ; attachées ensanble. SS.

1165. *Santance* du lieutenant de Brive, au proficт du chapitre, contre Martin Brossard, pour raison de 5 sols de rante du *léguat* de Jean *grand* [sobriquet] Brossard, son oncle ; signée B. Diodelle, 14e février 1502 ; TT.

1166. *Vante* au chapitre par Peyre Pignot, de Chanuc, de 2 cestiers eymine seigle, mezure Tulle, et 3 sols 4 deniers tournois de rante, moyennant 10 livres tournois sur un sien pré appellé : *Lou prat grand*, audit villaige de *Chanuc*, confrontant avec un 1 pré de Thony, alias Thonin de Chanut et avec le chemin que va de Tulle aux Angles et avec 1 pré de Peyre, aliàs Pichiot, de Chanuc ; reçeu Ramond Reron, 27e may 1524. VV.

1167. *Accord* entre le chapitre et Pierre Laviall[e], l'aisné, merchant de Tulle, pour raison de 24 sols de rante vanduz audit chapitre par feu Bernard Myrat, du villaige du Myrat, assignée sur 1 pré dudit Myrat, au teritoire *du Limoudés* (banlieue de Tulle) et par iceluy instrument ledit chapitre *dimynue* ladite rante audit Vialle (*sic*), et fust modérée à 12 sols tournois ; reçeu Peschadour 11e jullet 1542. XX.

1168. *Fondation* au chapitre par Gilibert Voulan [en marge Volan], de 10 sols rante, pour 1 obit, sur sa maison à Tulle, confrontant avec celle de Jean Sarazin et avec le forn (four) de la ville ; reçeu par me Estienne *Baluze*, du 16e aoust 1537. YY.

1169. *Actestation* pardevant me Calamyne de Lagarde, lieuctenant général au siège de Tulle, par laquelle apert que la pluspart des murailles, verriéres et fenestraiges de ladite église sont quasi ruynées ; le tout à la réquisition du chapitre ; signée Pontac, du 23e octobre 1546. — Plus 1 *arrest* donné au parlement de Bourdeaulx, à requeste du procureur général du roy, par lequel est ordonné que sur les fruictz et revenu de l'évesché de Tulle sera prins par chascung an, 600 livres tournois, lesquelz seront employées aux réparations, livres, ornementz et autrez [autiez ?? pour autels] nécessaires de l'église cathédralle de Tulle, jusques à ce que par la dite court autrement en soit ordonné ; signé Pontac, 12e may 1515. — Plus une commission de la dite court pour exécuter le dit arrest sellon sa forme et teneur ; donnée par la chanbre ; de Pontac ; 14e aoust 1576 ; attachées ensenble. ZZ.

Au sac de lettre L. — *Bois Monger*

1170. Un petit *livre* contenant 87 bailletes au tènement du Boys Monger, couvert de parchemin, escript en langue vulgaire et en douze feuilletz escriptz de deulz coustés : receuez par m[e] Jean alias Nicot Guillot, notaire de Tulle : commencé en 1466 et le 28[e] may, et finissant le 26[e] janvier audit an. A.

1171. Autre *livre* contenant lesdites bailletes du Bois Monger, en latin, de mesme jour et date ; receues par ledit Guillot, et signées par Estienne Guillot, son collationnaire, contenant 63 feuillectz ; couvert de parchemin. B.

1172. *Sommation* par le chapitre au prévost de ladite église, pour déclairer s'il vouloit soubstenir Estienne Du Sac, au procès qu'il avoit contre le chapitre touchant la défraudation du Boys Monger ; receue Bernard Mercier, 1370 ; délivrée par son collationnaire Martin La Borde. C.

1173. Instrument duquel apert que le Bois Monger estoit possédé par le chapitre comme seigneurs Jusiers (justitiers), fonciers et directz d'icelluy, et pour aulcungs forfaictz que Pierre Du Sac avoit faictz audit Boys, fust condenpné en 50 livres d'amande et autres choses y contenues ; reçéu Bernard Mercier, délivré par Martin La Borde, jeudy aprez les cendres, avant la chère Saint Pierre 1370. D.

1174. *Acquisition* par le chapitre de 2 sols rante sur Duran et Pierre de La Chièze, frères, cubertiers (la fabrication des couvertures fut florissante ici, utilisant la laine du pays et les toisons riches que notre abbaye tirait du Quercy) de Tulle, et sur une pièce de terre à eulx apartenant au territoire *du Monger*, confrontée audit instrument ; reçeu Jean de Quercu, prestre, notaire de Tulle, 7[e] jung 1454. E.

1175. *Ordonance* entre m[r] de Tulle et son chapitre à cause dudit *Bois Monger*, paroisse *Saint Julien de Tulle* ; reçeue Bernard Guillot, 10 avril 1466. F.

1176. *Arrantement* par le chapitre à Eymar du Verdier, de Tulle, de certaines terres sizes sur *La Rochebaillot*, avec 6 sols rante et 6 deniers au prévost de ladite église, ansenble la *recognoissance* d'icelluy ; reçeu Jean Cueille, 8[e] may 1407. G.

Arrantements du Bois Monger par le chapitre

1177. A Pierre Rigual, alias Boissot, de Tulle, d'une terre contenant 3 cestérées, avec 15 sols de rante ; reçeu Bernard Guilloti, 31 may 1466. H.

1178. A Lacgier de Pradines, filz à Antoine, d'une terre, contenant 2 cestérées et demie, avec la rante de 11 sols tournois ; reçeu dudit B. Guillot, 26 jung 1466. J.

1179. A Jean Yverneresses (près Felletin, d'où on venait fréquemment commercer à Tulle), de Tulle, d'une terre avec 10 sols de rante ; signé B. Guillot, 9e aoust 1466. K.

1180. A Pierre Chapol, d'une pièce de terre, avec 6 sols 8 deniers rante ; reçeu B. Guillot 9 aoust 1466. L.

1181. A Pierre del Mas, gendre de Pierre Thune, une pièce de terre, avec 6 sols 8 deniers de rante, reçeu B. Guillot 29 aoust 1466. M.

1182. A Jean Pastrie, plus vieulx, d'une pièce de terre, avec 10 sols rante ; reçu Guillot 29 aoust 1466 ; N.

1183. A Jean Nebout, d'une pièce de terre avec la rante de 10 sols ; Guillot ; 18 septembre 1466. O.

1184. A Gervaise Vinal, de Tulle, d'une pièce de terre de 2 cestérées eymine, avec 12 sols 6 deniers rante ; signé Guillot susdit, 6 octobre 1466. P.

1185. A Jehan del Mont, dict Champebal (Champeval aujourd'hui), d'une pièce de terre de 3 eyminades, avec 8 sols 4 deniers de rante, reçeu par ledit Guillot, 24e janvier 1466. Q.

1186. *Appoinctement* donné par le séneschal du Limosin, au profict du chapitre, entre le prévost de ladite église, à cause du territoire de *La Malaudye* sive *La Brousse* (dépendant du *Bois Monger*, comme les 8 *arrantements* suivants). Faict à Userche ; signé P. Geneste ? le 25 avril 1467. R.

1187. *Arrantement* par chapitre à Jean de Marty, jeune, d'une pièce de terre, contenant 3 eyminades, et une roche contigue, à 8 sols de rante ; reçeu par ledit Guilloti, 6 avril 1468 ; S.

1188. A Jamme Chambon, d'une pièce de terre de 3 eyminades à 7 sols 6 deniers rante ; reçeu Guilloti, 10 aoust 1468 ; T.

1189. A Pierre, dict Peirichon Romignac, d'une pièce de terre de 3 cestérées, avec la rente de 11 sols tournois ; devant Guilloti, 28 octobre 1468 ; V.

1190. A Dalphine de Nebout, femme de Marcial Milharel, d'une terre de 3 eyminades, à rante de 6 sols 8 deniers ; devant Guillot, 12 aoust 1469 ; X.

1191. A Jean La Marzelle, de Tulle, d'une terre de 2 ces tairées, à 10 sols rante ; signé Guillot, 12e aoust 1469 ; Y.

1192. A Bernard Vachier, d'une terre de 3 eyminades, à 5 sols 6 denirs rante ; reçeu Guillot, 11e janvier 1471 ; Z.

1193. A Antoine Romignac, de certaine terre ; devant Guillot 1470. Z. [Sans indication de superficie ni rente].

1194. A Estienne Maruc, plus vieulz, de certaine terre size

comme les susdites *au Boys Monger*, avec 2 sols rante, confrontant avec autre sienne vigne ; reçeu : Antoine Chassaignard, 11e aoust 1482 ; Z.

1195. *Recognoissance* au chapitre par André Fabrie, chapelier, d'une vigne au *Bois-Monger*, avec 12 sols 6 deniers rante ; reçeu Berthelemy Soleri, 10 février 1485 ; AA.

1196. *Vante* par Antoine et Jean Romignac, barbier, de Tulle, à Jean, Julien et François Chanbon, d'une pièce de terre assize au dit *Bois Monger*, laquelle fut *recognue* par iceulz au chapitre ; reçeu Maillarel, 3 septembre 1498 ; signé par Porchier ; BB.

1197. *Donation* par Anthoinete Salagnac, fille à feu Léonard, dict Danthou [diminutif de *Durant*], de certaine vigne au *Bois Monger*, par laquelle apert que le chapitre a de rante sur icelle vigne 5 sols tournois ; reçeu du Fez, notaire, 14e avril 1539 ; CC.

1198. Une liace de pièces communes, touchant la justice et fondalité dudit tènement du *Bois Monger*, de diverses années et entre diverses personnes ; DD.

Au sac de lettre M. — *Poissac*

1199. *Permutation* par Gérault de Poissac avec Duran Estiou, et Estienne, son filz, de certain pré, jardins et boys apartenans audit Gérault, appellés : *Lou prat del bos devers Pradalez*, siz au tènement de *Poissac* ; scellé et daté mardy aprez la pantecouste 1325 ; A.

1200. *Vante* par Hugue La Peyronye, et Pierre de Jehan, et Duran Dessoubz-la-Rue (aujourd'hui on dirait Duran *Soularue*), Agnète, sa femme, et autres tenanciers de Poissac, paroisse de *Chameyrac*, et Bertrand Istiou, paroisse de St Julien de Tulle, où est contenu certaines rantes sur ledit Pierre, mantionnées audit instrument, sizes au tènement de *Poissac* ; scellé le *secundo kalendas martii* 1323 ; — ensanble ung autre instrument par lequel apert commant ledit Bertrand Istiou a donné les dites rantes à Ramon e, sa filhe pour son dot ; portant *investiture* desdites rantes par Guillaume André, cellarier de la cellareryе *myneur* (probablement prêtre cellérier) ; mardy devant la nativité Notre Dame, 1334 ; atachées ensenble ; B.

1201. *Conpozition* pourtant *l'ordonnance* des arbitres, au proffict du chapitre contre Léonard et Estienne Peschadour, père et filz, dudit villaige de *Poissac*, de 2 pièces de boys y sises, au territoire de *La Combe Chièze* ; et fust jugé par les arbitres, les dites pièces estre de la fondalité du chapitre et pour raison d'icelles payeroient 3 sols 4 deniers rante ; reçeu Pierre de Polinac ; 16e octobre 1429 ; C.

1202. *Recognoissance* au chapitre par Jean Lestivye, de Poissac, pour lui et Etienne aliàs Bertrand de Leymonnye et les parceriers dudit Jean, à cause du tènement de *La Pauchio* et de *Soubz la rue*, son hérédité appellé de *Lestivye*, audit villaige de *Poissac*, et la moitié du tènement *du Couderc*, avec la rante de 5 cestiers seigle et 9 d'avoyne, à petite mesure de Tulle, 2 chapons et 10 sols tournois chascung an, et pour raison de moitié du *Couderc*, au nom dudit Estienne Leymonnie, 3 eymines seigle, 3 sestiers avoyne, à ladite mezure, 3 sols 4 deniers tournois, 1 chapon en toute justice et fondalité ; reçeu L. de Bosquo, 25e janvier 1424 ; D.

1203. *Arrantement* par le chapitre à Pierre del Chier, de Tulle, mercier, (d') 1 boys au teritoyre de *Poissac*, avec 1 eymine seigle de rante, à bonne mezure de Tulle ; reçeu Pierre de Polinac, 27 avril 1437 ; E.

1204. *Recognoessance* au chapitre par Jean Tremoilles, merchant, de Tulle, de terres y contenues, et à *Poissac* ; signé Berthelemy Solier, 6 may 1479 ; F.

1205. Autre au chapitre par Estienne Vignal, Jean La Chièze, Pierre Escure et autres, de Poissac, par laquelle ils le confessent seigneur foncier, direct, avec pleine justice du villaige et mas *de Poissac*, et pour icelluy, payer rante au chapitre 28 cestiers seigle, et 26 d'avoyne, mezure du célier, 40 sols tournois, 12 chappons et 2 charretées de boys ; reçeu Jean Laborde, 2 novembre 1422 ; G.

1206. *Arrantement*, par le chapitre à Estienne Lescure, pour lui et Pierre Escure, son filz, de moitié du tènement *doux Coudercs*, dépendant de *Poissac*, à charge de la cothité que ladite moitié de ladite fazion pourra pourter de la rante entière anciénement deue sur lesdits tenanciers de Poissac [qui est spécifiee au 1205] ; signé Jean Cueille, 25 janvier 1424 ; H.

1207. *Investiture* par le chapitre à Estienne et Pierre Escure, de Poissac, d'1 boys acquis par eschange de Bernard Peschadour, siz à *La Combe La Chièze*, à *Poissac* ; reçeu Jean La Borde et signé par Pierre Diodèle, collationnaire, 4 jullet 1425 ; J.

1208. *Arrantement* par le chapitre à Estienne et Pierre Lescure, de Poissac, d'1 boys au téritoyre de Poissac, prez le boys de *La Chappelle*, avec sa rante antienne [proportionnelle à celle stipulée n° 1205] ; reçeu Jean La Borde ; signé Diodèle ; 25 avril 1425 ; K.

1209. Et plusieurs autres documentz, investitures, recognoissances et procédures contre les tenanciers de *Poissac*, lesquels sont au sac dudit chapitre de lettre M.

AU SAC DE LETTRE N. — *Sécularization*

1210. *Item* unes *bulles* du pape Léon, à la requeste du chapitre, contenant *sécularization* de l'église cathédrale de Tulle et offices d'icelle ; datée à Rome 1514, *sexto kalendas octobris.*

1211. Plus la *bulle* rigoureuse dudit S. Père, pour exécuter la susdite bulle, adressante à l'évesque de St Flour et autres ; daté à Rome, 1514, *sexto kalendas octobris.*

1212. *Procez* fulminé faict par m^e^ Annet des Plas, archiprestre de Montpezac, diocèze de Cahors, sur l'exécution des dites bulles ; reçu Léonard Salers, 2 novembre 1516.

1213. *Lettres patentes* du roy Henry 2e, en forme de chartre, contenant déclaration qu'il entent que la dite eglise cathédralle soit sacrée ? comme séculière, et inhibe à son procureur général fere porsuites au contraire ; données à Fontaine Bleau, décembre 1547 ; signées par le roy en son conseil Chausse et scellées de syre verte, et en pied d'icelle le texte publicata en la court du parlement de Bourdeaulx du 14e aoust 1550 ; le tout attaché et cothé A.

1214. *Procuration* du chapitre constituant procureurs au parlement de Tholoze et autres, pour requérir la publication des dites lettres ; reçeu Antoine Laguarde, 17 décembre 1548. — *Procuration* pour François de Faulcon, évesque de Tulle, à mesmes fins ; reçu François Bastouneau et Vincent Maupeu, notaires du chastellet de Paris, 2 décembre 1548, — et *Publication* des dites lettres au parlement de Tholoze ; signé Vernet, 21 may 1540 ; attachés ensenble ; B.

1215. 2 *requestes* par m^r^ de Tulle et son chapitre au roy et son conseil privé, par lesquelles ilz requièrent que les procez pandans en diverses courtz pour raison de ladite sécularization, fussent évocqués audit privé conseil ; ausquelles fust respondu que Joubert seroit appellé pour dire ce qu'il apartiendroit ; datées : la 1re de may 1536, l'une signée Bayard, avec une *commission* pour fere appeller ledit Joubert, des dits jour, moys et an ; signée Bayard, et scellées ; avec les *eyploictz* faictz en vertu d'icelles audit Joubert, des 23e et 27e may, audict an ; signées : Fage ; le tout attaché ensenble ; C.

1216. 3 *bulles* octroyées par les papes Léon, Adrian et Clément, consernant le faict de ladite sécularization ; datées à Rome, *kalendas augusti* 1516 ; *quinto idus septembris* 1522 ; 4° *idus februari* 1533, attachées ensenble ; D.

1217. *Procez* fulmyné, faict par m^e^ François de Loményc, chanoine de Limoges, à la requeste de m^e^ Jean Peschadour, comme sindic dudit chappitre pour raison de ladite sécularization ; reçeu Textoris, 12 janvier 1522 ; E.

1218. Unes *lettres citatoires*, octroyées par l'abbé de Tortoyrac, pour citer tous prétandans interestz à l'exécution de la bulle d'unyon ; reçeues par Jean Duboiz, gréfier, du 5[e] jung 1551 ; au pied desquelles est *l'assignation* faicte en vertu d'icelles, par m[e] Estienne Roussant, prestre, du 12[e] jung 1551 ; F.

1219. *Procuration* par frère Annet des Plas, prévost de Chapsac et autres, constituans procureur pour requérir à nostre S[t] père de translater l'estat régulier de ladite eglise en estat secculier ; reçu m[e] Sébastien de Brach, 13[e] mars 1513. — *Autre* par frère Guy de Boiliac, religieulz de ladite eglise, à mesmes fins ; reçue m[e] Anthoine Grafeulh, 13[e] octobre 1514. — *Autre* par frère Pierre Sapientis, prieur claustral, à mesmes fins ; reçue Guillot, 31 octobre 1515. — *Autre* par François de Lévys, évesque de Tulle, à mesmes fins ; reçeu Gérault Cérôn, 29 jung 1517 ; attachées ensenble ; G.

1220. Unes *lettres*, en forme de requeste civile, obtenues par le chapitre contre les prieurs, prévostz et autres bénéficiers dépandans de ladite église, contre l'arrest donné au parlement de Paris entre lesdites parties, pour le faict de la secularization d'icelle ; données en la chancellarie de Paris, le 13[e] aoust 1561 ; signées Boyer. — *Requeste* en ladite court pour la présentation des dictes lettres, et d'icelles requérir acte, et que parties adverses fussent appellées sur l'entérinement d'icelles ; expédiées à Paris le 1[er] jour après la S[t] Martin 1562 ; avec les *exploictz* faictz en vertu d'icelles ; le tout attaché ensanble, cothé par H.

1221. 7 *procurations* passées par plusieurs bénéficiers de ladite église, par lesquelles ilz consantent à ladite secularization et constituoient procureurs pour prester mesme consantement au parlement de Paris ; reçeu par m[es] Chaucée, Peschadour, Bardicon, Peschadour, J. Corilon, Peschadour et Solelavolp, des 27[e] février 1566, 9[e] mars 1566, 18[e] janvier 1563, 15[e] janvier 1563, 16[e] septembre 1563, 8[e] février 1562, 2 décembre 1563 ; attachées et cothées J.

Au sac de lettre O

1222. Certaines *pièces* consernant 1000 seiches de rante, deues par le prieur de Lileu, au dit chapitre. A.

1223. *Procédure* contre Pierre Grange, de Tulle ; B.

1224. *Autre* contre le prieur d'Ussac ; C.

1225. Pièces touchant la rante des *prez vieulz de Forzez*, D.

1226. Procédures : 1° contre m[e] Jean Guilhot ; E.

1227. 2° touchant la Mounoirye ; F.

1228. 3° contre me Estienne La Chièze ; G.

1229. 4° contre me Jacques Cosnac, prestre, et Penèle de La Chièze ; H.

1230. 5° contre Cendon ; J.

1231. Une *saizie* contre le curé de Ste Fortunade ; K.

1232. Procédures : 1° contre Antoine Barbe ; avec santance de *condenpnation* contre les Dumas di*ct* Grimes, de Tulle, et 2° *procédure* pour raison d'une maison appartenant audit chapitre, laquelle lesdits Dumas tiennent à présent à louaige d'iceluy chapitre ; L.

1233. 3° contre Antoine Salvanye et autres de Laguenne ; M.

1234. 4° contre me Estienne Fouchier, de Treyniac ; N.

1235. 5° contre le prévost de Gumont ; O.

1236. 6° contre Magdalaine de Goutez (Gouttes) femme à Coulau La Chièze, bouchier ; P.

1237. 7° contre Antoine et Jean Vergnes, du borg St Germain les Vergnes ; Q.

1238. 8° contre Pourchet, dit Rodarel ; R.

1239. *Escriptures* faictes par le sr évesque contre le chap. — et les *escriptures* du chapitre contre l'évesque, en papier, touchant les prébandes d'un chascung religieulz ; S.

1240. Procédures : 1° touchant le dixme de St Yllaire Foissac ; T.

1241. 2° contre le boys de Lagarde ; V.

1242. 3° contre me Jean Rigual (Vignal ?), licencié ; X.

1243. 4° touchant le réfectoi*r* ; Y.

1244. 5° contre les tenanciers de Boisse ; Z.

1245. 6° contre ceux de Bassalern ; Z tranché.

1246. 7° contre Jean Menoyre, de Ste Fortunade ; AA.

1247. 8° contre les tenanciérs de Ruieyre, paroisse de Rousiers ; BB.

1248. 9° contre Pierre Sarrazin ; CC.

1249. 10° contre les tenanciers de Sourries, paroisse St Pierre de Tulle ; DD.

1250. 11° contre le prieur de Meissac ; EE.

1251. 12° contre le prévost de Naves ; FF.

1252. 13° à cause des arganteryes ; GG.

1253. 14° contre les tenanciers de Soleilavolp, paroisse de Naves ; HH.

1254. 15° contre Tabailhou ; JJ.

1255. 16° à cause de la viccarye Saint Jean ; KK.

1256. 17° contre le prévost de Clergous ; LL.

1257. 18° contre les tenanciers de Crossac ; MM.

1258. 19° contre Vergonzanes ; NN.

1259. 20° contre les tenanciers de La Mourguye ; OO.

1260. 21° contre Jacques Maruc ; PP.

1261. 22° contre mr de Pénacors ; QQ.

1262. 23° contre Pierre Jos ; RR.

1263. 24° contre le prévost de la Vallète ; SS.

1264. 25° contre les tenanciers de Fougières ; TT.

1265. 26° contre le portier Juyé ; VV.

1266. 27° contre Roy, dict Lissac, de Lachapelle Espinasse ; XX.

1267. 28° contre aulcungs qui doibvent certaines rantes audit chapitre des parroisses de La La Chappelle Geneste, St Maixen et St Bonnet ; YY.

1268. 29° contre l'enfermier de ladite église, consernant les debvoirs qu'il doibt audit chapitre avec *condenpnation* à payer iceulx ; ZZ.

1269. 30° contre mr le doyen, à cause de Marque la Tour ; ZZ.

1270. 31° contre les tenanciers de Chanac ; XX. barrés.

1271. Certains tiltres et documentz contre Marguerite de Lauthonye, à cause de 40 sols de rante qu'elle doibt audit chapitre ; AA.

Au sac de lettre P, *pour les pièces de l'administration de ladite église*

1272. Plus certaine procédure contre Pierre Vergonzanes, à cause de 30 sols de rante qu'il doit au chapitre ; BB.

Dans la Garderobe *sont les sactz, liasses et livres cy aprez inventorizez et cothés comme s'ansuit :*

Les sactz. 1273. 1° *Item* ung sac touchant le tènement de Lespinax et La Jante ; A.

1274. 2° consernant la rollerye ; B.

1275. 3° consernant les quictances des décimes et d'autres faictz ; C.

1276. 4° contre le prieur de St Michel de Banières ; D.

1277. 5° sac contenant la recepte faicte par m^r le doyen de Puydeval, et archidiacre Fondion touchant l'unyon ; E. (Union du doyenné, apparemment).

1278. 6° consernant le temporel et franctz fiefz ; F.

1279. 7° où est contenu ung significavit et procédure faicte sur icelluy ; G.

Liasses : 1280. 1° de procédure contre les Vergnes, touchant Le Peuch Arnal ; H.

1281. 2° de procédure contre le feu prévost Joubert, touchant la secularization ; J.

1282. 3° de pièces communes contre m^r de Tulle ; K.

1283. 4° de procédure contre frère Annet Chabaniel, administraire, touchant le pain *du* cène ; L.

1284. 5° de procédure contre le cellarier et Jean Vialle ; M.

1285. 6° contre Cérène Du Faure, ses filz et filles ; N.

1286. 7° touchant les fours et moulins, et réparations dez murailles de Tulle ; O.

Livres : 1287. 1° escript en parchemin, appellé : *le liure de St Eymar le don,* contenant 274 feuilletz ; cothé par P.

1288. 2° contenant plusieurs instrumentz d'*acquisitions*, *recognoissances*, *investitures*, *arrantementz*, *quictances* et autres *documentz* dudit chapitre, de 153 feuilletz ; couvert de parchemin ; Q.

1289. 3° appellé *le livrè des annualz*, où pareillement sont contenuz plusieurs instrumentz d'*acquisitions*, *recognoissances*, *investitures*, *arrantementz*, *quictances* et autres *documentz* d'iceluy chapitre ; couvert en parchemin ; 113 feuillez ; R.

1290. 4° intitulé : *le livre rouge*, — ou *de la boucle* [comme celui des franchises de St Ceré], où pareillement sont contenuz divers instrumentz d'*acquisition*, *recognoissances*, *investitures*, *arrantementz*, *quictances*, *rachatz* et autres *documentz* pour ledit chapitre ; S.

1291. 5° petit livre couvert de parchemin où sont pareillement contenuz plusieurs instrumentz de *recognoissances*, *ventes*, *rachaptz* et *actes cappitulaires,* contenant 38 feuilletz ; T.

1292. 6° couvert de parchemin où sont contenues des *lièves* des rantes et revenu du chapitre délivrées par m^e Jean Peyrac, comme fermier de ladite église ; ensenble plusieurs *recognoissances* et *palpes* faictes d'aulcungs tènemens d'icelluy chapitre ; 90 feuilletz escriptz ; V.

1293. 7° livre de regestres des courtz et assisaiges tenuz aux jurisdictionz dudit chapitre par mᵉ Jacques Brach, juge d'icelluy, et mᵉ Ramond Ceron, gréfier, commançant la 1ʳᵉ assize du 5ᵉ jung 1523 ; 98 feuilletz escriptz ; X.

1294. 8° autre de regestres des courtz et assisaiges tenuz aux jurisdictionz du chapitre par Guabriel Peschadour, juge, et Jean Peyrac, gréfier, la 1ʳᵉ assize du 12ᵉ février 1545, et la dernière du 23 aoust 1563 ; Y.

1295. 9° en parchemyn, intitulé : *Les vieulz estatuz*, dudit chapitre commançant par 1 instrument *in nomine Domini. Amen*, daté du 29 jung 1455, et finissant par autre instrument du 12ᵉ novembre 1543 ; signé à la fin du dernier feuillet ; R. de Cerono ; de 32 feuilletz en cayer ; Z.

1296. 10° en parchemyn, intitulé : *Les grandz estatuz et ordonnances*, dudit chappitre, commençant par 1 instrument *In nomine Domini. Amen*, du 11ᵉ jung 1429 et finissant par autre du 3ᵉ juing 1489 ; de 63 feuilletz en cahier : et signé au dernier d'iceulz : Ademaro Piscatoris (Peschadour, car Peschel ferait Piscatorii) ; Z.

1297. 11° appellé : *Le livre noir*, contenant plusieurs estrumens dudit chapitre appellé *(sic)* ; Z.

1298. 12° de *recognoissance*, ou *quictances* servans de recognoissances ; AA.

1299. 13° contenent memoyres des *rantes* et *debvoirs* deubz au chapitre faict par mᵉ Légier Lestrade, fermier du chapitre ; BB.

1300. 14° couvert en parchemin, appellé : *Le Guydon des debvoirs*, de ladite église ; CC.

(Notre cahier finit là et s'achève par de nombreux feuillets blancs).

APPENDICE

ORIGINES DE ROC-AMADOUR

Ce palpitant sujet des origines de Roc-Amadour est trop intimement lié, de par le testament d'Adhémar des Echelles et son exécution à travers les âges, avec l'histoire de Tulle, pour ne point le joindre ici au Cartulaire de l'abbaye de cette localité. Nous rééditons donc le mémoire de l'abbé Foulhac ; son petit livre, in-16, est devenu introuvable ; nous en connaissons cependant un exemplaire à la bibliothèque du grand séminaire de Cahors. Quelques-unes des assertions principales que renferme cet ouvrage ont été réfutées insuffisamment par le chanoine Caillau, aux pages 40 à 52 de son *Histoire de Notre-Dame de Roc-Amadour.*

Lettre à Monseigneur (1) *l'évêque de Caors*, concernant ce que l'on a trouvé de plus curieux *touchant* la chapelle de Nôtre Dame de *Roquemadour* [membre de Tulle].

(N.) L'autheur de cette Lettre ayant esté obligé de faire un voyage pendant le têms de l'impression [de ce rarissime petit volume, utile à rééditer], on n'a peu éviter beaucoup de fautes.

Monseigneur,

Après que vous eûtes pris Possession Personnelle de l'Evêché de Caors, vôtre premier voyage fut à N. D. de Roquemadour, voulant commencer la Visite de ce Diocèse, par un des lieux *des* plus renommés de l'Europe en dévotion et en Pélerinage. Jeux l'honneur de vous y accompaigner, et après que vous eûtes célébré la Messe à l'autel de la

(1) Henri-Guillaume Lejay, docteur de Sorbonne, nommé évêque le 6 septembre 1680; sacré le 1er juin 1681. — La lettre, non signée, est du savant abbé de Foulhac.

Vierge, regardant la situation extraordinaire de ce lieu, les bâtimens et les anciennes ruines colées à un haut Rocher escarpé au dessus et au dessous de l'Eglise où il faut monter par 280 degrés, vous me dités que vous seriés bien aise de sçavoir non pas l'Histoire douteuse mais véritable de cette Eglise qui vous paraissait singulière. J'ay voulu Monseigneur vous obéiir tout aussitôt, et vous faire part de mes recherches. Un Père Jésuite nommé de Gissey en a imprimé l'histoire en 1631. Mais parce qu'il n'y a rien qui décide, et que ce bon père n'avoit veu que la Legende de St Amadour, les Registres des Mira[c]les et non les Manuscrits, ni les Cartulaires que j'ay ramassés depuis 15 ou 20 ans, on n'en peut tirer aucunes instruction.

Pour bien sçavoir cette Histoire il faut distinguer les têms. Le premier c'est dépuis le têms des Disciples des Apôtres jusques au 8e siècle.

Le 2e dépuis l'an 700, jusques en l'an mille, et le 3e qui est ce que l'on voit de plus clair, est dépuis le 12e siècle jusques au temps present.

Ce que l'on trouve dans ce premier têms est incertain, et on ne peut avoir de Foy qu'à une Légende ou plutôt Fragment de Légende, de la vie de St-Amadour, que je juge par le caractère être écrite dépuis 3 ou 400 ans. Je ne pretens pas combatre n'y assurer la vérité de ce qui y est contenu, j'en laisse la décision au jugement du Lecteur, et je me contente de raporter ce que les Autheurs ont dit de ce St Solitaire qui a esté en vénération dépuis 5 ou 600 ans, dans l'Eglise de Roquemadour.

Les Autheurs qui ont parlé de l'antiquité de N. D. de Roquemadour n'aprochent pas du temps des Apotres ; ils ont vescu dans le douz[ième] et quatorz[ième] Siècles, et ils n'ont fait que raporter ce qu'ils avoient veu dans la Légende de ce Saint.

Celuy qui en a parlé des premiers c'est *Robertus de Monte, continuateur* de Sigisbert en l'an 1166. « *Dicunt quidam quod Bealus Amator famulus, B. Mariæ et aliquando bajulus et nutritius Domini fuit, et Assumpta piissima Matre Domini ad æthereas mansiones, ipse amator, præmonitus ab ea, ad Gallias transfretavit, et in in prædicto loco vitam Eremiticam transegit; quo transeunte et in Introitu Oratorii B. Mariæ sepulto, locus ille diu ignobilis fuit excepto quod vulgo dicebatur ibi Beati Amatoris corpus requiescere licet ignoraretur ubi* ». Et il dit après cela que ce Corps fut trouvé par Miracle en 1166.

Aymeri de Peyrat (1) Abbé de Moyssac à la fin du 14e Siè-

(1) Voyez pour ce personnage le beau travail de M. E. Rupin, sur l'abbaye de Moissac (Tarn-et-Garonne), in-4° illustré. Imprim. Roche, à Brive.

cle, dans un ouvrage Manuscrit que j'ay devers moy, où il traite de la Vie et de la Mort de l'Empereur Charlemagne, en parlant de S. Amadour dit : « *Beatus Martialis habuit in comitatu suo quando in Aquitaniam venit virum Dei nomine Amatorem qui de partibus venerat transmarinis cum ceteris Discipulis Jesu Christi et uxorem ejus Veronicam Beatæ Virginis Mariæ Matris summi Dei Charissimam* [le texte porte à tort Clarissimam] *et precordialem amicam qui Beatus Amator in pago Caturc*[*ensi*], *in rupe quadem* [*quadam*] *rupis* (sic) *Amatoris diu Sanctissime permansit et devotione maxima ratione viri Dei et loci devotissimi Beatus Martialis permotus ibidem declinavit et in honore B. Martiæ* [*Matris*] *Jesu-Christi Altare consecravit. Ibidem extat Gloriosissima Capella B. Mariæ totius orbis devotissima ibique Beatus Amator in magnis asperitatibus Spiritum Deo reddidit, cujus corpus adhuc cernitur, incorruptum, ut propriis oculis perspexi sanctam resurectionem expectans* ».

Il y a une autre Légende en Langage Vulgaire Toulousain, Imprimée à Tolose chez Colomiés vers 1520, qui a pour titre : *Sensec la vida del glorios Confessor et amat de Nôtre Seignour Jésus-Christ, Monseignour S*t *Amador nouvellement translatade al coumun Lengatge de Toulouse.*

Il serait inutile de mettre icy une Légende qui paroît fabuleuse, elle dit que St Amadour était fils d'un Chevalier nommé Préconius, et sa Mère Althrea, lequel n'ayant point d'Enfans, fit paction avec le Démon qu'il se donneroit à luy s'il avait des Enfans, se réservant le secours de la Vierge dans le besoin. L'Enfant étant né il fut emporté par les démons en Egipte, auprès de la Cellule de S. Paul, premier Hermite, lequel épouvanté de cette légion de Démons délivra l'Enfant par ses prières, et il fut laissé devant la porte de la petite Chapelle de S. Paul, lequel Baptisa l'Enfant, qui fut nourry par une Bische, qui le venoit allaicter tous les jours : il fut élevé en Hermite par S. Paul, et après la mort de ce premier Père du Désert, il sçeut par révélation qu'il étoit Romain, et après avoir délivré par ses prières son Père et sa Mère des peines qu'ils enduraient en l'autre monde, il s'en alla à Rome raconter au Pape son Histoire, à qui il demenda la permission de bâtir une Eglise dans les terres de son Père, ce qu'il fit, et luy donna le Nom de Notre Dame de Roquemadour, où il fit transporter le Corps de S. Paul, Hermite, et celuy de son Père et de sa Mère ; ce lieu dépuis ce têms là est devenu fameux en Pélerinages, où se sont faits plusieurs Miracles, et s'y font encore tous les jours. C'est par là que finit la Légende que l'Autheur doit avoir traduite en langage Vulgaire.

B. Guidonis (1), dans la Vie des Papes, au 1er Chapitre de la Vie de S. Pierre, que j'ay en Manuscrit, du têms de l'Autheur, intitulé : *Pontificum Roman*[*orum*] *catalogus*, [dit :]

« *Beatus Martialis, de quo supra fecimus mentionem, Aquitaniam istam de pretioso ac virtuiso* (sic) *senguine Protomartiris Stephani et multas alias pretiosas reliquias secum tulit, habuit que in comitatu suo virum Dei, nomine Amatorem et uxorem ejus, nomine Veronicam, quæ valde familiaris et præcordialis amica fuerat B. Mariæ Virginis Matris Domini. Prædicti vero duo conjuges Amator et Veronica secum tulerunt de Lacte B. Mariæ et de Capillis ejus et duos ejusdem Beatæ Virginis Sotulares etc. Sanctus vero Amator in rupe quæ nunc Amatoris vocatur solitariam vitam Elegit, Altari in honore Beatæ Virginis vili quidem tunc loco, sed nunc toti mundo honorabili à B. Martiale inibi dedicato, ubi S. Amator vitam finivit præsentem et pervenit ad æternam requiem per laborem, ubi incorruptum corpus ejus sanctam resurrectionem expectat. Uxor vero ejus Veronica B. Martialem prædicantem ubique sequens, tandem in territorio Burdegal*[*ensi*] *supra mare, senio confecta Recedit, capellula sibi ibidem à B. Martiale in honorem Beatæ Mariæ Virginis dedicata, quæ Solac dicitur, eo quod* solum lac *Beatæ Virginis ibi positum est* » (2).

S. Antonin, Archevêque de Florence, ne fait que répéter les paroles de Bernardus Guidonis.

C'est sans doute ce qui a donné occasion de dire que S. Amadour était Zachée de l'Evangile, aussi bien que l'ancienne Légende de S. Martial, d'un caractère de 500 ans, que j'ay en mes mains, où il est dit que Zachée fut Baptisé avec S. Martial par [S. Pierre, on a corrigé par] Nôtre Seigneur J. C. à qui il fut conduit par son père Marcellus. Il est dit ensuitte que S. Martial suivit S. Pierre à Rome, d'où après la Mort de cest Apôtre, il fut envoyé en France.

Cette Légende ne parle plus de Zachée, et il y a quelque apparence que si dans l'onzieme Siècle la tradition des Eglises de Guyenne et de Limousin eut esté que S. Amateur étoit Zachée de l'Evangile, et compagnon de S. Martial, le Concile de Limoges, en 1031, qui cite l'endroit de l'Evangile où Zachée est nommé, et qui a esté célébré à l'honneur de S. Martial, n'auroit (pas) manqué de parler de son compagnon.

Cela fait voir qu'il n'y a rien de certain, de l'état et de la qualité de S. Amadour, dans ces premiers siècles de l'Eglise,

(1) Le docte Bernard de La Guionnie, comme nous l'appellerions plutôt, était d'une famille noble de La Roche-l'Abeille (Haute-Vienne).

(2) Il va sans dire que cette étymologie dans le goût du temps est saugrenue. Nous ajournons nos autres réflexions.

n'y ayant point de preuve claire et positive, *quod à recentiore authore*, dit Baronius au cômencement des Annales : *de rebus antiquis sine alicujus vetustioris auctoritate profertur*, contênitur [*contemnitur*]. C'est ce que de Cordes, Chanoine de Limoges, a bien remarqué dans sa dicertation touchant le têms de la Prédication de S. Martial, où il remarque que Hugues, Abbé, qui a écrit sa vie, ne porte aucune preuve de ce qu'il dit, et avant ce têms-là on n'a pu trouver dans aucun autheur que S. Martial ayt eu pour Compagnon Zachée et sa femme Véronique. Ce que ces Autheurs en disent, comme Bernardus Guidonis, E[vêque] de Lodève, qui vivoit dans le 14e Siècle, un Fragment du Bref de Martin 5 d'une Indulgence donnée à N. D. de Roquemadour, qui parle de la tradition de Zachée, ne font pas une preuve évidente que ce Disciple de J. C. qu'Eusèbe fait Evêque de Jérusalem ayt esté Hermite à Roquemadour. Je ne m'étans (étends) pas davantage sur ces premiers têms, parcequ'aucun Historien Ecclésiastique n'en ayant parlé dans les sept ou huit premiers Siècles, il seroit difficile d'avancer rien qui ne fut incertain (1). Je ne parle pas non plus de l'Image [statue] de la Vierge tenant son petit Jésus entre ses bras, d'un bois noir que la tradition particulière dit avoir esté faite de la main de S. Luc. Mais, il n'y a pas plus de preuve qu'il en ait esté le sculteur, que de toutes celles d'Italie qu'on attribue à cet Evangéliste.

Du VIIe siècle au XIe

Quoique l'histoire de ces siècles soit fort obscure : Nous trouvons néantmoins que l'Eglise de Roquemadour fut donnée en ce têms là au Monastère de Marcillac, de l'ordre de S. Benoît, dans ce Diocèse de Caors. C'est ce que j'ay tiré d'un Cartulaire qui m'a esté donné dépuis quelque têms par le sieur Massip, cellérier dudit Monastère ; il paroit par le Caractère, et par ce qu'il contient, qu'il est écrit dans le XIIe siècle. On y peut ajouter Foy, parceque c'est un Factum d'un Procez entre les Moynes de Marcillac et ceux de Tulle, qui contestaient l'Eglise de N. D. de Roquemadour, et qui portèrent leur différent devant tous les tribunaux de l'Eglise. Voyci ce qu'il contient :

G. abbas Marciliacensis, et ejusdem Ecclesiæ Capitulum. Notum fieri volumus tan præsentibus quam futuris, quod

(1) Voyez en sens contraire, dans la *Semaine religieuse de Cahors et de Rocamadour* de 1896 et suiv., l'élucubration de M. Marc Bourrières, jugée sévèrement par les Bollandistes. Mgr Enard, reprenant la thèse du cardinal Bourret, nous a donné sur le même sujet un beau mandement tout vibrant de foi poétique, 1899. Nous en reparlerons. — M. Rupin a décrit la statue.

Episcopus Cadurcencis, D. bonæ memoriæ, Ecclesiam Marciliacensem, ut suam et specialem Filiam. Cadureensis Ecclesiæ, consensu et Consilio. Archidiaconum et Clericorum suorum, quondam plurimis ditavit honoribus, inter quos dedit et concessit ei Ecclesiam Rupis Amatoris cum pertinentiis suis, quæ non tantum spectabat ad ipsum Episcopali jure, sed jure Patronatus et hæreditario, præsidente G. Abbate. Quam Ecclesiam Rupis Amatoris cum pertinentiis suis Ecclesia Marciliacensis per Monachos diu in pace tenuit et possedit. Contigit autem postea quod Monachus Marciliacensis qui præerat, illi Ecclesiæ Rupis Amatoris, qui longe mansionem suam ab illa habebat, gravitate itineris et paupertate loci et debilitate corporis afflictus, rogavit quemdam Monachum tunc prope manentem, ut in prædicta Ecclesia, pro eo, festivis diebus celebraret; quâ occasione, Ecclesia Tutellensis in detentionem hujus Ecclesiæ intravit, et cum Monachi Marciliacenses ad illam Ecclesiam venirent, et id in suâ divina celebrare vellent Monachi Tutellenses, vi et potentia parentum et amicorum suorum non permisserunt nec reddere voluerunt, sed injusté retinuerunt; quâ de causâ, Abbas et Monachi Marciliacenses pluries reclamatonies synodales fecerunt.

L'Eglise de Roquemadour fut donnée aux Moynes de Marcillac, par un Evêque, du Nom duquel la première Lettre étoit D. Nous en trouvons deux. Le premier, c'est S. Didier, vulgairement S. Géry, en latin *Desiderius*, duquel Nous avons la Vie, le Testement. les Miracles et les Epîtres publiées par Canisius dans son Livre intitulé : *Antiquæ Lectiones*, qu'il trouva dans le Monastère de St Gal, en Suisse, etc. *(sic)*.

Le deuxième, c'est Dieudonné, qui assista au Concile de Limoges, en 1031. On ne peut pas attribuer cette donnation à celuy-cy, parce que Bernard, Abbé de Tulle, étoit Evêque de Caors en 1047, et il faisait sa résidence à Roquemadour, en qualité d'Abbé de Tulle, et si ce Dieudonné avoit fait cette donnation à Marcillac, on ne pourroit pas dire : *tandiu in pace tenuit* (1).

Il faut donc que ce soit *Desiderius*, ou S. Didier, Evêque de Caors, qui a gouverné cette Eglise dépuis 635 à 660, ou 62 , qui fit le don de N. D. de Roquemadour au Monastère de Marcillac fondé dans ce têms-là, ou rétabli par l'Abbé Ansbert, et l'Abbé Léotaius, comme il est dit dans la vie de S. Didier en ces termes : *Nam et Marciliacense cœnobium hujus tempore à viris laudabilibus Ausberto et Leotadio initiatum est.*

J'ajoute qu'il y auroit quelque lieu de croire que S. Didier

(1) ***Moyssiacense,*** dans la légende de Moyssac.

ou *Desiderius*, Evêque d'Auxerre, auroit fait le don de cette Eglise au Monastère de Marcillac, car enfin je trouve dans l'Autographe d'Auxerre que cest Evêque avoit beaucoup de terres en Quercy, que sa Mère Nectaria y faisoit sa résidence, que le Monastère de S. Amans étoit dans le Quercy, où il transféra les Reliques de S. Amadour, Evêque d'Auxerre. Il avoit même quelque droit dans le lieu de Marcillac. Voyci ce qu'en dit l'Autheur de l'Histoire des Evêques d'Auxerre, qu'on trouve dans la *Bibliothèque nouvelle* des M. M. S. C. du père Lable, sur laquelle le lecteur pourra porter son jugement : « *Desiderius, natione Aquitanus ex Matre Necteria, sedit annos decem et octo, dies* 25 ; *Vir Nobilissimus atque mitissimus, amator Cleri atque totius Sanctæ Religionis. Fuit autem temporibus Clotarii gloriosissimi Regis sub Romanis Rontificibus Gregorio, Sabiniano, Bonifacio, Imperantibus Phoca atque Heraclio, cujus sæcularis dignitas tanta extitit, ut ei nemo suo tempore quamvis potentissimus ex æquo se conferre potuerit; fuit enim propinquus Brunechildis Reginæ, et filiis ejus tam Francorum quam Burgumdiorum regibus, quorum munificentia principali ingentem prædiorum amplitudinem consecutus est. Hujus genitrix, jamdicta Necteria, in Monasterio Sancti Amantij, quod est situm in pago Cadurcino, sepulta requiescit. Quod idem postea in Matris memoriam et venerationem reliquiarum sanctorum prædecessorum suorum Germani atque* Amatoris *quas ipse idem deportaverat honestis donariis et maxima fundorum dote perornavit, ut sequem lectio declarabit. Dedit Basilicæ S. Amantij, quæ est extructa in pago Cadurcino ad stipendium Monachorum ibidem Deo deservientium, ubi et genitrix ipsius, sicut jam supra meminimus, corpore requiescit, villas vel prædia quorum hæc sunt vocabula* Marciriacum *cum appenditiis eorum, Lintiniacum, Quintiacum, Crispiniacum, item Vitailacum in eodem pago Cadurcino cum omni integritate, etc.* ».

De là on peut tirer, qu'il y avoit, du têms de Didier d'Auxerre, un Monastère de S. Amans en Quercy, qu'il y transporta les Reliques de S. Amadour d'Auxerre et de S. Germain, qu'il est parlé de Marcillac dans sa vie, aussi bien que dans celle de S. Didier de Caors, que la pluspart des fiefs qu'il donna à l'Eglise de S. Amans, sont dans le haut Quercy, comme Quintiacus, qu'on nomme Quissac, *Vidaliacum*, Vidalhac, *Lentiniacum*, Lentilhac, et *Crispinianum*, S[t] Crépin (1). On ne connaît pas les autres terres, dont le nom [le vocable même] est inconnu.

---

(1) Identification erronnée. M. Bladé, le savant érudit agenais, nous fit l'honneur de nous interroger par écrit en vue de restituer les noms de lieux du testament de saint Géry, vers 1890.

J'ajoûte que quoy qu'il y ait un Epître parmy celles de S. Didier de Caors, à Grimald, maire du Palais de Sigebert, où il est parlé du bâtiment du Monastère de St Amans dans la ville de Caors, il faut, ou que cette épître qui peut être de Didier d'Auxerre ait esté atribuée à Didier de Caors, à cause du même nom, ou bien qu'il y aye eu deux Monastères, l'un dans la Ville, et l'autre *in pago Cadurcino*. Enfin je vois qu'il y a beaucoup de ressemblance entre S. Amans et S. Amadour et les reliques de S. Amadour (et S. Amans, — mots *de* St *Amadour* biffés) — d'Auxerre assuré, vaudroit bien mieux que le Zachée de l'Evangile incertain. Quoy qu'il en soit, S. Amadour a esté en vénération dans cette Eglise dépuis 600 ans, et comme il ne reste aucun vestige du Monastère de S. Amans du têms de S. Didier en Quercy, ni des Reliques de S. Amadour d'Auxerre, on pourroit dire sur ce sujet, que les Moynes de Tule qui avoient usurpé Roquemadour vers le commencement du XIe siècle, voyant qu'au Concile de Limoges, en 1031, on avoit déclaré S. Martial *Apôtre*, voulurent que S. Amadour fut son compagnon, et luy donner le nom de Zachée.

Enfin, on peut tirer de tout cecy : que S. Didier, de Caors, ou peut-être d'Auxerre, donna Roquemadour aux Moynes de Marcillac, de l'ordre de St Benoit ; 2° que les courses des Sarrasins, et les Normans ayant ruiné le Quercy, le Moyne qui servoit la Chapelle de Roquemadour avoit esté obligé de la quitter, à cause de la pauvreté de cette Eglise, et de l'éloignement du lieu de sa résidence, qui devoit être, ou à Marcillac, à 5 lieuës de Gascogne de Roquemadour, ou plutôt au lieu du Ségalar près Gramat, à une lieuë et demy, où l'on voit encore des ruïnes d'une ancienne Eglise et du Couvent dépendant de Marcillac ; 3° Qu'il recommanda le service de cette Eglise à un Moyne de Tule qui demeuroit auprès de Roquemadour. Mayriniac et le Bougayrou, qui étoient de la manse (mense) de l'Abbé de Tule, avant 930, ne sont qu'à demy lieuë de la Chapelle de Roquemadour, et ce fut à la fin de ce Xe Siècle ou au commencement du XIe que Roquemadour fut usurpé sur Marcillac par les Moynes de Tulle : c'est ce qu'on peut prouver par la donnation d'Aymar, ou plutôt la restitution qu'il fit à ce Monastère, des biens qu'il retenoit à l'Eglise, dont il avoit jouy de Père en Fils, dépuis son Bisayeul, selon la coûtume de ce siècle, où nous voyons que les gens Puissans dans les Provinces, qui avoient usurpé les biens de l'Eglise, en faisoient la restitution dans le Xe et XIe siècles, croyant que le jour du jugement alloit arriver : *Mundi termino appropinquante*, par où ils commencent tous les actes du XIe siècle ; et c'est ainsi que commence la donation de ce même Aymar, Vicomte de Quercy, à l'Abbé de Beaulieu : « *Mundi termino appropinquante, Ruinisque* » *crebrescentibus, jam certum tenetur, quia his advenien-*

» *tibus veré mundus urgetur* (1). *Et si aliquid de rebus*
» *nostris, locis sanctorum vel eorum servientibus condon-*
» *nare cupimus; aut substantiam pauperum fuerimus lar-*
» *giti. Retributorem Deum habere non diffidimus qui dicit*
» *in Evangelio:* Date Eleinosinam; ET ecce omnia munda
» sunt vobis. *Quod ego in Dei nomine Ademarus, imprimis*
» *reddo Deo ac S. Martino Tutelæ omnes terras atque*
» *Ecclesias quas ego teneo de ipsa Abbatia, Præter Eccle-*
» *siam quæ est in honore S. Martini in loco vocabulo ad*
» *illa Agenna, et xx. mansos quos teneat uxor mea Gaufla*
» (sic), *dum vivit, per consensum Monachorum, et hoc*
» *quod tenet Odolricus, fidelis meus, de ipsa Abbatia,*
» *tenent* (*eal*) *Gausbertus, Frater meus, in tali ratione et ipsis*
» *Monachis teneat manum. iiii. mansos de Ampuliaco, et*
» *plantadam meam quæ est juxta S. Michaelem et Turrem*
» *Foliosum cum îpso Alode et curtem meam Vayracum et*
» *Cambonem cum vineâ de Faia et vineis de Selziaco teneat*
» *uxor mea Gaufla, dum vivit. Villam meam Matronam*
» *cum ipsa Ecclesia et cum Vitraco et cum Vogarione. et*
» *villam meam Longorem, Uxor mea teneat dum vivit;*
» *post mortem vero ejus, supradictæ villæ atque Ecclesiæ*
» *seu vineæ S. Martino remaneant Tutelæ. S. Petro quoque*
» *Belliloci, dono curtem meam Tauriacum cum ipsa Eccle-*
» *sia, et quod habeo in Molle et terras meas de Bulciaco*
» *quæ fuerint de Vayraco et quanta habeat in Gintraco, et*
» *in Salle quo Sigiberto Sacerdote conquistavi et villam*
» *meam M. Aysir* (Maisir), *et in Laurestanicas mansum*
» *meum ubi manet Adjurandus, curtem meam Madrinia-*
» *cum et Padriacum cum ipsis Ecclesiis et quantum ibi*
» *aspicit, excepto Vernias quæ sunt S. Petro Marsiliaco*
» [Lavergne et Mespeil, près Thégra], *et Mespelium et Cas-*
» *sanias Bernardus filius meus teneat; post mortem vero*
» *ejus Mandruvacus, Speyracus remaneant S. Martino*
» *Tutelæ; Mespelium vero S. Petro Marsiliaco remaneat;*
» *Cassanias vero S. Salvatoris Fiaco remaneat. Hoc de*
» *heriditate mea quod superius scriptum non habeo, In*
» *quirant Elemosinarii mei, et vendant et dent pretium*
» *pro anima mea et pro anima Patris mei et Matris meæ*
» ET *uxoris meæ Gaufle;* [*Signum*] *Ademari et uxoris suæ*
» *Gaufle, qui hunc brevem scribere vel affirmare rogavit,*
» *D*[*omno*] *Gauberto, D. Besoni, D. Gauflevo, D. Vedierto,*
» *D. Odolrico, D. Vuarino, D. Wurmerio, D. Gaufredo,*
» *D. Guidavi.* »

Puisqu'il n'est pas fait mention de Roquemadour dans

(1) Texte utile à répéter ici, à cause de divergences avec notre Cartulaire ci-avant.

cette donation, ni dans le Testament tiré des Archives de Tulle, rapporté par Justel dans l'Histoire de la Maison d'Au vergne, mais bien du Bougayrou, Belcastel, il falloit que les Moynes de Tulle n'en fussent pas les légitimes possesseurs : Il faut donc qu'après ce têms là il fut usurpé par l'Abbé de Tulle ; c'est ce qu'il faut voir dans le Siècle suivant, et ce qui s'est passé de plus remarquable à Roquemadour jusques à nôtre têms.

Ce qui s'est passé de plus remarquable a Roquemadour. Depuis l'onzième siècle jusques au têms présent.

Je trouve dans un Cartulaire de l'évêché, d'un caractère de 500 ans (1682 — 500 = 1182) que deux Abbés de Tulle, inconnus à Lacroix [historien des évêques de Cahors], aussi bien qu'aux autheurs de *Gallia Christiana*, ont esté Evêques de Caors, et qu'ils faisoient leur résidence à N. D. de Roquemadour, et la structure des Bastimens et des ruines qu'on y voit, qui marquent ce temps là, font juger que ces deux Evêques y ont beaucoup travaillé, puisque dans le temps que les Religieux de Marcillac en estoient les maistres, il n'y avoit pas de logement pour le Moyne qui servoit la chapelle ; voicy la teneur de l'acte :

« *Duo Abbates Tutellenses nostri successive, unus post alium, uno intermedio, quorum primus vocabatur* Bernardus *septimus Abbas Tutellensis post Sanctum Aymonem, et alius similiter vocatus* Bernardus, *Nepos prædicti Bernardi septimi Abbatis, nonus Abbas, fuerunt sumpti in Episcopos Cadurcenses de Monasterio Tutellensi etc.* (sic). *Et isti duo Abbates Bernardus et Bernardus, avunculus et nepos, jura Abbatiæ Ministrabant pro Monasterio nostro, et jura Episcopatus pro Ecclesia Cadurcensi et Tutellensi, et apud Rupem Amatoris magnam residentiam faciebant, et in aliis locis nostris ad negotia Monasterii exercenda, ibique pro Abbatibus se gerebant Tutellensibus, licet essent Episcopi, ex quâdam permissione antiquâ, propter paupertatem Ecclesiæ Cadurcensis, propter guerras quæ tunc temporis perniciose vigebant. Post reædificationem Monasterii Tutellensis, fuit Sanctus Aymo, Abbas primus. — sanctus Odo, Abbas 2 — Adcius Abbas 3. — Bernardus, filius Ademari 4. — Geraldus, Abbas 5 — 6 Ademarus. — 7 Bernardus, Abbas Tutellensis et Episcopus Cadurci — octavus (8) Petrus, Abbas, — 9 Bernardus, Abbas Tutellensis et Episcopus Cadurcensis, nepos alterius Bernardi, et uterque istorum : Bernardus scilicet Avunculus, et Bernardus Nepos, quilibet suo tempore rexit Abbatiam Tutellensem et Episcopatum Cadurcensem, de quibus suprà fecimus*

mentionem. De aliis vero qui postea sunt sequuti, usque ad..... (sic) *supersedimus ad presens, quoniam non sunt necessaria ad præmissa* ».

Il s'agit dans cest acte, d'un Fief que l'Abbé de Tulle prétendoit avoir dans le Diocèse de Caors, et celuy qui écrit l'acte, prévenu que les deux Bernards, Evêques de Caors en avoient jouy comme Abbés de Tulle, et non pas comme évêques, il en parle comme de deux bons Hommes qui avoient, dit-il, la simplicité de la Colombe, mais non pas la prudence du Serpent, qui se laissoient tromper par les gens du Siècle, qui, sous un prétexte spécieux de vérité et de douceur, introduisent le mensonge et l'amertume, « *cùm sit Avaritia* » *radix omnium malorum, decipit aliquoties multos bonos* » *viros simplices, simplicitatem Columbinam habentes, sed* » *carentes astutia Serpentium, et ideo non cognoscunt* » *mendacium, et fellis amaritudinem quæ pro simulata* » *veritate sub mellis dulcedine fraudulenter à sceleratis* » *hominibus et cupidis ministratur* ».

C'est acte (cet) que j'ay découvert dépuis 5 ou 6 ans [1677 ou 76], est très curieux, en ce qu'il nous apprend plusieurs choses : 1° le nom de deux Evêques de Caors, Abbés de Tulle à même têms, inconnus jusques icy ; 2° que dans ce XIe siècle on tenoit par permission deux grands bénéfices incompatibles en titre, car ils étoient également *Evêques* de Caors et *Abbés* de Tulle, le terme *in commendam* n'étoit pas fort en usage de ce têms là ; 3° que l'Eglise de Caors étoit pauvre à cause des guerres, non pas des guerres entre les Princes ; car du têms de Robert et de Philippe premier, il n'y avoit pas de Guerre en Quercy entre les Princes : mais il y en avoit beaucoup entre les Seigneurs particuliers qui ne vuidoient leurs procès que par les armes, et les plus puissans usurpaient les biens de l'Eglise, d'où vient que Léon IX, Grégoire VII et autres, lançoient de ce têms, la sentence d'excommunication contre les usurpateurs des biens Ecclésiastiques. Le Comte de Tolose en avoit la plus grande part, qu'il distribuait à ses vassaux ; et nous trouvons que Géraud de Gourdon, Evêque de Caors, qui succéda à Bernard, recouvre tous les biens de son Evêché, même le Comté de Quercy, que le Comte lui laissa un peu avant le commancement de la Guerre sainte : et en vertu de ce délaissement, ce Géraud fut le premier des Evêques qui fit battre la Monnoye Episcopale à Caors, comme il le déclare dans un acte du Cartulaire de Caors, entre 1080 et 1090.

Cette Eglise étoit des plus riches du Royaume, du têms de la première race de nos Roys, et après le Testament de S. Didier, son évêque, qui luy donna des biens immenses, lesquels furent usurpés dans les courses des Sarrasins, par Gayfier, duc de Guyenne, par les seigneurs particuliers

après les courses des Normans, et comme les deux Bernards de Caors et Abbés de Tulle venoient après ce têms là, l'acte dit que l'Eglise étoit pauvre : mais après la mort de ce Bernard, Géraud de Gourdon, qui avoit appellé auprès de soy, Hugues, Abbé de Clugny, tous deux amis du Comte de Tolose, recouvra tous les biens usurpés, et les plus grands Seigneurs de son Diocèse luy rendirent hommage de leurs Fiefs. Et l'Evêque de Caors dépuis ce têms là, c'est-à-dire depuis 1080, s'est veu Possesseur et *Seigneur* dominant *de 74 Parroisses* en justice et en propriété, et d'autant de grands fiefs en Hommage, sans avoir fait aucune acquisition nouvelle dépuis l'onzième siècle ; 4° On y voit une suite des Abbés de Tulle, dépuis le 9e siècle. Saint Aymon étoit le 1er, qui vivoit (1) vers l'an 920 ; S. Odon, le 2e. C'est luy qui a écrit la Vie de S. Géraud d'Aurillac, et qui fut Abbé de Clugny. Adacius étoit le 3me, que j'ay trouvé aussi Abbé de Sarlat, dans quelques donations rapportées dans le Cartulaire de Caors, et qui étoit plutôt Vicaire d'Odon, qu'Abbé (2). Bernard, fils d'Aymar le Vicomte, lequel étant mort sans enfans légitimes, comme il dit dans son Testament, il n'eut que ce Fils Bâtard qu'on fit abbé de Tulle, en reconnoissance des biens que les moynes avoient reçeus de son Père.

Je n'ay rien veu de Géraud, 5e abbé, que quelques donations faites à St Martin de Tulle par une Vicomtesse de Turenne, l'an 30 du reigne de Lotaire, c'est-à-dire vers 983. Le 6e c'est Adémar. Le 7e c'est nôtre Bernard, Evêque de Caors, duquel il est fait mention dans un acte de Pons, Comte de Tolose, qui appelle ce Bernard *saint*, à la persuasion duquel il rend l'Abbaye de Moyssac à un Abbé Moyne, après la mort de Gausbert qu'il appelle : *Abbas miles*, lequel avoit acheté cette qualité à prix d'argent, 30 mille sols. Il y avoit deux Abbés, de ce têms-là, à Moyssac : l'un *Abbas consecratione*, qui avoit le soin du dedans du Monastère, et l'autre *Abbas milles*, Abbé Chevallier, qui portoit l'épée, jouyssoit des fruits de l'Abbaye, et étoit le défenseur des Moynes.

« *Pontius, Dei gratiâ, Tolosæ Comes Palatinus, quamvis Apostolica pronuntient verba, quod :* non sit nisi à Deo potestas data, *istum de reprobis Sermo Dominicus per prophetam indicat dicens :* ipsi regnaverunt, sed non ex me Principes extiterant, sed non cognovi ; *idcirco Ego Pontius, tolosæ Urbis Comes, et in numero male regnantium arbitro, Deo ac salubri consilio uxoris meæ Adalmudis comitissæ ac principum mihi subditorum Venerabilium, S. Bernardi Cadurcensis Episcopi, necnon Gausberti Abbatis*

(1) 925, 931.
(2) De Tulle.

Prati, Guillelmi quoque et Fulconis fratris, consultum decrevi ut Abbatia Sancti Petri Moyssiacensis cœnobii cujus defensionem ego hactenus et parentes mei, seu Prædecessores mei Comites Tholosæ de manibus abbatum Monachorum habuimus, deinceps in Dei servitio rectius, diligentiusque custodiatur; quapropter volo ut cunctis meis successoribus pateat, quod ego prænominatus Pontius, Abbatiam Sancti Petri Moyssiacensis cœnobii, juvante Deo, et intercedentibus apud ipsum Sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, pro salute mea, unio, *domino Hugoni Abbati Cluniacensi, et cunctis successoribus ejus in loco Cluniacensi futuris secundum Regulam Sancti Benedicti ordinandam in perpetuum eorum usibus concedo.*

Si quis autem parentum vel successorum meorum aut quorumcumque hominum post finem meum, sive post decessum Gausberti Principis illius, cui sedes ac me in defensione illa nunc esse videtur et abbas vocatur, hanc meam concessionem disrumpere quocumque modo occupaverit, quod fieri omni modo sub detestatione judicii Dei prohibeo omnipotentis Dei viventis examinandi, et Papæ Romano necnon Francorum Regi ad quorum tentionem locus præfatus Moyssaci pertinet distringendum relinquo, ego vero hanc inscriptionem concessionis in manu jamdicti Abbatis Hugonis; adstante omni Conventu ejusdem Monasterii cui præest mea deprecatio et prænominati Bernardi Ca*rducensis Episcopi ad cujus Diocœsim attinet locus iste, consecratione, Durandus Abbas et Monachus Cluniacensis, in die solemnitatis sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, manu, ore, corde confirmo atque corroboro. Bernardus, Episcopus Cadurcensis, firmavit; Gausbertus, Abbas, firmavit; Adalmodis, Comitissa, firmavit; Guillelmus, cognomento* miscens malum. *Data anno ab incarnatione Domini* M. XLVII *(1047)* ».

Il est parle encore de ce même Bernard, dans un acte des Archives de Conques, en Rouergue, où il est dit qu'un nommé Raymond, de la Maison de Monpezat (en Quercy), ayant esté délivré par Miracle, et par l'intercession de Sainte Foy de Conques, d'une sévère prison où il étoit détenu, il alla raconter ce Miracle à Bernard, Evêque de Caors, et à Géraud de Gourdon, Evêque de Périgueux, lequel Géraud mourut, selon l'autographe de Périgueux, en 1059.

Il faut qu'entre les deux Bernard il y eut un évêque à Caors, qui étoit *Fulco Simonis*, en 1060; comme il y avoit aussi un autre Abbé de Tulle entre Oncle et Neveu; lequel Bernard IIe, Abbé, fut fait évêque vers l'an 1063. Il est parlé de ce même Bernard dans nôtre Cartulaire, et dans quelques dons faits à l'Eglise, où il est dit que du têms de c'est (cet) Evêque Bernard, les Chanoines menoint une vie séculière

et mondaine. Et en 1067, Pons, Comte de Tolose, renonce (1) une 2e fois à l'abbaye de Moyssac, promettant de n'y mettre plus aucun Abbé militaire, par le conseil de Bernard Evéque.

C'est donc dans ce têms-là que les Abbés commencèrent à se rendre Maitres du Monastère de Roquemadour, et ils en furent possesseurs, quoyque non paisibles sous les Abbés suivans, c'est-à-dire sous Guillaume, Abbé, à qui Urbain 2 adresse une Bulle, dattée de Limoges *per manum Joanis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis, 4 nonas januarii, indictione 4. Dominicæ incarnationis anno 1096; Pontificatus autem Domini Urbani papæ 2, anno 8.*

Ce Pape, par cette Bulle, prend le Monastère sous sa protection, confirme les dons qui lui ont été cy-devant faits, excommunie les usurpateurs; et il âjoute: *ad hæc adjicientes, statuimus pro malefactis militum in* CASTRO TUTELLENSI *habitantium, Monasterium ipsum excommunicetur, eâ tamen conditione, ut si iidem milites, si excommunicati fuerint, ad divini illic officia non admittantur.* Il explique la manière de l'excommunication du Monastère, qui n'est autre qu'une cessation à *divinis*, en présence des Soldats excommuniés, il confirme aussi au méme Monastère le droit de Cimetière. Je ne raporte pas la Bulle entière, parce qu'elle ne parle pas de Roquemadour: mais comme cette Église est énoncée dans la Bulle de Pascal 2 adressée à ce même Abbé Guillaume en 1115, je la rapporteray dans la suite comme elle a esté tirée du Cartulaire de Tulle.

Les Eglises que ce Pape donne ou confirme au Monastère de Tulle dans le diocése de Caors, n'étoient pas sans contestation, car il met au rang des Eglises de Tulle: Sainte Marie de *Souliac* (2), dont les Religieux n'ont pas jouy, car elle étoit dépendante de l'Abbaye d'Aurillac, et les Moynes de Souliac prétendoient que quelques Eglises de la Manse (mense) de Tulle leur appartenoint: ce qui fut jugé en 1113, et en 1115 par Guillaume, Evéque de Caors, Géraud, évêque d'Anguléme, et confirmé par une Bulle de Pascal 2, en 1115, comme nous verrons dans la suitte.

Roquemadour étoit encore contesté par les Moynes de Marcillac (3), comme il se voit par le Cartulaire dont je vay

---

(1) Il n'y a pas eu une deuxième renonciation; c'est celle qui précède, de 1047.

(2) Voilà une mention bien surprenante.

(3) On lit dans les *Chroniques du Quercy*, ms., par le même abbé de Foulhiac, année 1232, p. 260: « L'an 1232, Grégoire IX confirma » par sa Bulle toutes les unions des bénéfices à l'Abbaye de Marcil- » lac, parmi lesquels il met l'Eglise de *Roquemadour*, quoique dans

rapporter la suitte, ayant parlé de la première partie dans le 2e article. Ce Cartulaire rapporte le Procès qui avoit duré plus de cent ans, depuis l'usurpation jusques à la fin du 12e siècle. C'estoit sous Eble, Abbé de Tulle, frère du Vicomte de Turenne, duquel il se servoit pour authoriser son usurpation.

Quâ de causâ Abbas et Monachi Marciliacenses pluries (re)? declamationes *sinodales fecerunt unde dn̄us N (1). Cadurc, Episcopus, Abbati et Monachis Tutellensibus diem assignavit quo venirent abbas et Monachi Marcilliacenses super hoc sufficientes responsuri : ipsi vero nec venerunt, nec responsalem miserunt. Item tertia die peremptorium eis assignavit ; illi vero contumaces, et de potentia amicorum et parentum suorum confidentes, et maxime de potentia vicecomitis Turennæ (2), fratris Abbatis, ad diem peremptorium non venerunt nec responsalem sufficientem miserunt ; ideoque præfatus Episcopus et dominus E. de Castronovo, vir magnæ religionis et magnæ scientiæ, Ecclesiæ Cadurcensis Prior, attendentes contumatiam Tutellensem,* adjudicaverunt Ecclesiam Rupis Amatoris Ecclesiæ Marciliacensi debere restitui. *Undé Episcopus et Bernardus Prior dederunt in mandatis Rollando Archidiacono Rupis Amatoris, uti Marciliacensibus prædictam Ecclesiam restituerent Tutellenses. Vero ante Archidiaconi adventum causâ restitutionis, Ecclesiam bonis suis spoliaverunt, et secum detulerunt ; veniens vero Archidiaconus ad Ecclesiam, non invenit in eâ nisi catenulas super Altare quæ collo* peregrinorum *imponebantur, et Monachos Marciliacenses in possessionem misit, tradendo eis claves et catenulas. Hoc facto, in Monachi absentiâ qui ibi remanserat, Abbas Tutellensis confisus de potentiâ fratris sui N........ [Bosonis] Turennæ Vicecomitis, et aliorum parentum et amicorum suorum, ostium Ecclesiæ fregit, et Ecclesiam authoritate suâ intravit, et contra jus et rationem diu detinuit. Quod audiens (3) Raterius Abbas Marciliacensis, Synodales proclamationes Ecclesiæ fecit, et successores sui*

» la fin du siècle passé l'abbé et les religieux en ussent fait un délais-
» sement entre les mains de l'abbé de Tulle ».

N. B. L'acte de délaissement est de l'année 1193. La bulle de Grégoire IX prouve que l'abbaye de Marcillac protestait toujours contre l'accord de 1193.

(1) Willelmus de Calmont.

(2) Boson, vicomte, frère d'Ebles, abbé de Tulle, 1113-1150.

(3) Il y a *pater is.*

in Synodis et in aliis locis, tempore domni Guillelmi et Bernardi, et etiam tempore domni G. Cadurcensis Episcopi, multas proclamationes fecerunt in Synodis; postea vero in concilio Henrici Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalis atque Legati, apud Bazats. Ar.., Monachus Marcillaci, Prior Madiramus super ac eodem [corrigez *hoc*] *proclamationes fecit, et dominus Legatus utrique Patri, apud Lemovicum ad agendum, diem assignavit, et nos cum Monachis nostris, parati ad agendum, Lemovicas venimus; dominus autem Legatus causam nostram domino Episcopo qui ibi præsens erat, et fine debito terminandam commisit: quod nobis gravissimum fuit, quia dominus Episcopus Cadurcensis Nepos erat Abbatis Tutellensis: nec tamen contradicere ausi fuimus propter hanc commissionem, domnum Episcopum requisivimus ut diem nobis assignaret et jus nostrum restitui faceret.*

Ipse veré respondens, dixit quod propter guerras Regis Angliæ et Comitis Tolosæ et propter tribulationes et multa gravamina quæ patiebatur, certum diem assignare non poterat. Nos vero attendentes quod propter gravamina quæ domnus Episcopus patiebatur, jus nostrum habere non poteramus, ad dominum Henricum, Bituricensem Archiepiscopum. confugimus, et super hoc conquesti fuimus, qui diem nobis et Tutellensibus ad agendum assignavit, et ad diem nos venimus, et Abbas (et) *Monachi Tutellenses cum suis litteris de ratihabitione responsales miserunt. Dominus Archiepiscopus, auditis utriusque partis allegationibus, cùm deberet et posset de jure dare sententiam, Tutellenses appellaverunt. Audita appellatione, magis volens defferre appellationi quam rationi, nos ad dominum Papam, et diem nobis in octava Pentecostes assignavit. Nos vero die assignata à domino Archiepiscopo, cùm nos ipsi jure non potuimus, cum litteris nostris idoneos et sufficientes responsales misimus; ipsi autem non venerunt, nec responsales miserunt. Dominus autem Papa remisit nos cum Litteris suis ad domnum Episcopum Cadurcensem, comittens ei cansam nostram audiendam; ex fine debito terminandam, omni appellatione remota. Ipse vero Episcopus et nobis et Tutellensibus diem et locum ad agendum assignavit semel, et secundo, et ipsi non venerunt, nec etiam responsales pro se miserunt. Tunc etiam deffensores Ecclesiæ* vestræ [nostræ] *propter hoc guerram facere* voluerunt, [noluerunt?]; *et ipse Episcopus qui exhæredatus erat à Rege Angliæ et neminem cogere poterat, nobis prohibuit ne guerra ullatenus fieret.*

Posteà vero quidam amici nostri, et Prior Rupis amatoris consanguineus, et amicus noster, ut credebamus, et alii, de pace nos convenerunt, ostendentes nobis Cartulam sine sigillo, in qua continebatur quædam Compositio quam cum

prædecessore nostro Raterio, ut dicebatur, fecerant, et mille solidos ei dederant, promittentes nobis quod ad honorem et utilitatem nostram et domûs nostræ pacem inter nos componerent. Nos autem considerantes inopiam et gravamina nostræ domus, et promissionibus illorum fidem habentes, ita ut in eorum arbitrio staremus firmiter, in eos compromisimus, quod sine magno gravamine à compromisso resilire non potuimus. Ipsi vero, contra spem et voluntatem nostram, dixerunt quod Abbas Tutellensis daret nobis tria millia solidorum, et ut nos concederemus ei quæ in prædicta Cartula, quam ut dicebam (bant), *à prædecessore nostro habueram* (rant), *continebatur, et propter hoc tres Monachi Tutellenses cum quibusdam militibus in Capitulo nostro venerunt, ut assensum capituli super hoc haberent: quod audientes vestri* (corrigez en nostri), *quidam amore nostri* (et point quidem), *quidam timore militum qui cum eis venerant, assensum verbotenus præbuerunt, sed pauci, quia viri sex; alii tacuerunt, quod contradicere ausi non fuerunt.*

Ad quam concessionem plures et meliores de nostris, advocati, non fuerunt ibi (et non ubi)*: Grad.* (sic) *Prior* Maderani, *cum fratribus suis, Decanus de* Las Arcas (1), *Decanus de* La Vercantiera, *et Prior de* Fraychinet, *Prior Sancti Laurentii de* Blars, *Prior de* Neula, *et Prior de* Pormeliana *et de* Lengue, *et Prior de* Lalbenca, *et Prior de* Cieurac, *et plures alii. Postea vero arbitri sigillum nostrum cum submonitione promissionis nostræ petierunt à nobis, fidei illorum nudum et sine Carta promisimus, quia ita firmiter in eos compromiseramus, quod à compromisso* (sine) *magno gravamine resilire non poteramus, et ipsi similiter nudum et sine Carta reddiderunt, et quod ipsi sigillaverunt, nec vidimus, nec audivimus, nec approbavimus.*

Propter hoc factum (nous corrigeons d'office nomber d'autres fautes de copiste), *quidam fratres nostri qui præsentes aderant, nec ausi, ut ipsi asserunt, contradicere fuerunt, et illi qui advocati non fuerunt, contra nos et contra illos qui assensum præbuerunt, graviter commoti sunt et scandalisati, et etiam domino Episcopo et Cadurcensi Capitulo,* cujus domus nostra filia specialis est, *gra-*

---

(1) Voici les membres de l'abbaye noire de Marcillac, sur laquelle on peut consulter les manuscrits de Doat, vol. 123, p. 60 et suiv. Bib. Nat., etc. : *Doyennés* bénédictins : 1° des Arques, commune du canton de Cazals ; 2° de La Vercantière, commune du canton de Salviac : les *prieurés :* 3° de Freyssinet-le-Gourdonnais ; 4° Blars ; 5° Saint-Pierre-ès-liens de Neule (Larnagol) ; 6° Promilhianes ; 7° Sainte-Croix de Liauzu (Orniac) ; 8° et 9° L'Albenque et Cieurac ; 10° Mayran.

viter conquesti sunt ; unde et quia nos spe frustrati fuimus ab illis quos amicos et fideles nostros esse credebamus, quorum arbitrio nos stare compromiseramus, et quoniam à compromisso sine magno gravamine resilire non poteramus. Factum et qualitatem facti memoriæ Litterarum necessarium duximus commendari, et ut super hoc perpetua memoria haberetur, tres Cartulas sigilli nostri munimine insignitas fieri fecimus, quarum una in Ecclesia nostra remaneret, alteram dominus Episcopus haberet, tertiam Ecclesia Cadurcensis teneret. — Tiré des Archives de Marcillac, ce 9 may 1682. Il y a un Sceau rompu à demy.

Nous remarquons plusieurs choses dans cest acte-là : 1° que le possessoire de cest affaire étoit porté devant le Tribunal Ecclésiastique, comme toutes les affaires de cette nature ; 2° que c'est au Synode du Diocèse où l'on commençoit les affaires des exempts, même de la Jurisdiction Episcopale, comme étoient les Moynes de Tulle, et ensuitte l'Évéque assignoit les parties pour comparoître devant luy, et les citoit jusques à trois fois, et le dernier jour étoit ce que nous appellons aujourd'hui le péremptoire terme ; 3° que c'estoit Guillaume de Calomonte ou de Caumon, évéque de Caors, dépuis l'an 1120 [1113] jusques à 1147, auquel il fonda l'Abbaye de Bonneval en Roüergue (1). Je raporte plusieurs actes de cest Evéque, dans les actes de l'Eglise de Caors, tirés du Cartulaire. 4° L'Abbé de Tulle, nommé Eblon, à qui Pascal adresse une Bulle en 1115, étoit Frère de Raymond [Ier], Vicomte de Turenne, et d'Archambaut de Ribérac qui mourut à St Martial en 1050, selon la Chronique de Godefroy, Moyne de St Martial [corrigez Vigeois], et c'est à luy comme Abbé de Tulle et de Roquemadour, qu'Odon, comte de la Marche, fit don d'une forêt qu'on appelle de Monsalvi, l'an 1119 [2 janvier 1120].

[Suit ici ce texte ecourté que nous avons reproduit au n° 6 du présent Cartulaire, d'après nos Mss plus complets, et avec Justel et les variantes de Baluze : Montis Salvy, nemus Ballatorum. De Fouilhac ajoute à la citation cette remarque : On finissoit les Actes par une imprécation dans ce têms-là, comme les Papes terminoint leurs Bulles].

5° Que l'évêque (2) appelloit des Gens de piété et de vertu

---

(1) Rectifiez en Calmont-d'Olt, et voyez *Mémoires*... du Rouergue, par Bosc.

(2) La cellula de St Pierre de Marciliaco super fluvium Celeris se trouvait soumise à l'abbaye de Moissac, en 844. [*Rec. des histor. de France*, p. 356, t. VIII de la réédit.]. St Palais fut enterré paraît-il à Marcillac. De Marcillac dépendirent de plus, en divers temps, les *prieurés :* 10° de Saint-Martin de Nozac (Saint-Sulpice sur le même

dans les jugements des grandes affaires, comme était Bernard de Castelnau, prieur du chapitre de Cahors, dont il est parlé en divers endroits de notre Cartulaire (de Caors). Il étoit de la Maison de Castelnaut-de-Montratier, branche de l'ancienne famille de Gourdon, qui fut ruinée par Simon, comte de Monfort, au commencement du XIII[e] siècle, parce que le chef de cette Maison tenoit le party du Comte de Tolose dans la Guerre des Albigeois.

Il est aussi parlé dans le même Cartulaire de Caors, de l'Archidiacre Roland, dont la jurisdiction étoit vers [division un peu par vallées, selon la topographie — et le régime politique pour le *turènois* (Tornès)] la Rivière de Dordogne, où Roquemadour est situé. Le Diocèse étoit divisé alors par *Archidiaconés*, et maintenant (1682) par *Archiprêtrés*.

6° Que les Moynes de Tulle ne s'étant pas présentés, ils furent condamnés à rendre la Chapelle de N. D. de Roquemadour aux Moynes de Marcillac, que l'Archidiacre Roland mit en possession, après que les ornemens et les dons faits à Roquemadour eurent esté enlevés par les Moynes de Tulle. On doit être surpris qu'ils ne deffendissent (pas) leur cause en jugement; car ils avoient une longue possession

---

Célé); 11° Montbrun et Saujac; 12° Saint-Urcisse à Cahors 1285; 13° Saint-Médard de La Capelette, dioc. Cahors; 14° Saint-Martin Labouval; 15° Ussel et Puycalvel; 16° Montferrand; 17° Saint-Marc; 18° Saint-Victor; 19° Saint-Martin de Vers; 20° Beauregard avec sa seigneurie; 21° Lamotte-Murat, ailleurs distincts, La Mothe et Murat et Cassel; 22° Notre-Dame; 23° Saint-Christophe; 24° Saint-Martin de Sanillac; 25° Saulhac; 26° Saint-Martin de Servac; 27° Saint-Nazari de Vers (sans garantir maint double emploi); 28° le Bourg-Divisat (Tarn-et-Gar.) et l'*église* de Lauzès; et par delà le Lot: 30° Ols; 31° Montsalès, autrement Matignes; 32° Rignodes; 33° en Rouergue: Saint-André des Bars et son annexe Notre-Dame de Laval; 34° plus en Quercy, Saint-Pierre de Vialoles (Cabreretz), ordre Saint-Augustin. Joignons-y les cures de: 1° Brouelle; 2° Rampoux; 3° Ségala (Gramat); 4° Félines et Bretenoux; 5° Lunegarde; 6° Limogne; 7° Brengues; 8° Saint-Sulpice; 9° Saint-Jean à Marcillac, avec maladrerie et chapellenie Saint-Jacques — et ses fontaines Saint-Jean et Saint-Géry, 1635, etc. — 10° Saint-Martin de Rive d'Olt, près Cajarc. Saint-Didier (Géry), évêque de Cahors, donna vers 650 sa terre seigneuriale de Marcillac aux moines fondés par lui, à Cahors (couvent Saint-Géry). Le monastère de Marcillac, quoique fondé par Pépin-le-Bref, n'est connu que depuis 960 selon la *Gallia*, Delpon et Longnon. Attendons le précieux *Pouillé* général que prépare M. l'abbé Albe, avec zèle et patiente sagacité.

dépuis plus de cent ans. Il semble qu'ils pouvoient se servir de la prescription, si elle n'avoit esté interrompue par les plaintes que les Moynes de Marcillac faisoient en plein Synode, mais ils pouvoient se servir des deux Bulles de Pascal 2, lequel en 1105 et en 1115, donna ou confirma l'Eglise de Roquemadour à l'Abbé de Tulle.

[Suivent ces bulles par moi éditées n°s 3 et 601. Mais où le texte généralement tronqué et écourté par de Foulhac donne les variantes utiles à citer : n° 3. Branguisa, Mandranga, Olonpiaco, Ebaliaco (erroné) pro Reliaco, La Genesta pro Capella-Genesta, Binorias, Bellocastro, Fustin, interitu au lieu d'introitu, *totius* mentis, primarii pour scriniarii, episcopus subscripsi ; Joannis et non Juliani. — 601 : Monte acuto pour Acuto monte, eclesiam de Aureliaco, Clegor, plusieurs omissions et transpositions, Monadayra, Auriaco, Captaco, fautifs pour Auriolo, Capiaco ; Baneriis, Mayrona, Vogayro, Roquemador, Saliaco, Olonsiaco, S. Mauritii, Bragrusa, malé ; Abussiaco, Novovilla, Molseo, Forgès ; addition pour Sancti Silvani ; dol vern, Mondelgue, Mazayra, S. Petri, de Badra pour Sadran, Gozra, Mayrinhac, S. *Medardi* omis (probablement celui disparu près Couzou, signalé par M. Albe), Traynac ; Corregia, Bolyac, Belliac, Ferreolla, Clergar, Ladiniac, Cumborn (*Turenne* omis).

Ce sont sans doute ces deux Bulles (1) d'Urbain et de Paschal en 1096 et 1105 qui donnèrent occasion à un Procès entre les Moynes de Tulle et de Souliac, touchant quelques églises, qui fut décidé à Souillac par Guillaume E. [vêque] de Caors, et par Géraud E. d'Angoulême, Légat du Pape, en 1113, en faveur des Abbés de Tulle, contre le Doyen et Moynes de Souillac, qui prétendoint que les Eglises de S. Estienne, St Martin, et St Germain de Vérac, leur appartenoint. Mais G. Evêque de Caors avec ses Archidiacres les adjugea aux Moynes de Tulle (2), selon la sentence tirée des Archives de Caors, en ces termes : *Guillelmus Episcopus Cadurcensis, de Ecclesiis de Vayrac : S. Stephani, S. Martini, S. Germani, unà cum Gausberto Ecclesiæ Cadurcensis Priore, et Archidiaconis Seguino, Stephano Arnaldi, Guillelmo de Petrilla* (3) *et aliis religiosis Clericis, deque reliquis omnibus quæ Tutellensis cœnobii*

(1) Celle de Pascal II, mentionnée ci-dessus page 156, parle de Seilhac, chef-lieu de canton (Corrèze), et l'abbé de Fouilhac a commis une méprise impardonnable en traduisant par Souillac (Lot).

(2) Voyez mon n° 668 où le débat s'agite entre le curé Pierre et l'abbé de Tulle, sans la moindre mention de *Souillac*, mais dont l'abbé de Fouilhac a pu voir par ailleurs la main dans cette affaire.

(3) Peyrilles, commune du Lot, au canton de Saint-Germain.

fratres in Cadurcensi Episcopatu habebant, sententiam ut prædecessor suus sustulit. Quæ approbata etiam et confirmata fuit ab eodem Geraldo, Legato S. R. [*omanæ*] *Ecclesiæ.* Ce que Paschal 2 confirma par sa bulle de 1115.

6° *bis* Nous tirons de ce méme Acte que la coûtume de l'Eglise étoit de mettre des chaines sur la téte ou sur le col des Pélerins dans le 11e et 12e Siècle, comme le pélerinage étoit une suite de la pénitence publique, et que les Pénitens demandoint pardon à Dieu de leurs péchés dans les lieux publics. Ils paroissoint criminels devant Dieu; c'est en ce méme état que parut Henry 2, Roy d'Angleterre, devant le Sépulchre de S. Thomas de Cantorbie, que ses soldats avoint martirisé. Cette coûtume dure encore en Limousin, à St Léonard (1) où l'on voit des chaînes à côté de l'Autel, où les Pélerins, comme esclaves, étoint délivrés de la servitude du péché. On voit encore à la porte de la chapelle de N. D. de Roquemadour, dedans et dehors, plusieurs chaînes attachées au rocher et à la muraille de la Chapelle.

7° Que l'Eglise étant dépouillée de ses thrésors, et l'Abbé de Marcillac n'y ayant laissé qu'un seul Moyne, l'Abbé de Tulle, Eblon, frère de Raymon, Vicomte de Turenne, s'en saisit de nouveau. Il paroît qu'il étoit frère du Vicomte de Turenne, par un fragment d'un Cartulaire d'Uzerche, rapporté par Justel, qui est (2) une transaction entre l'Abbé d'Uzerche et le Doyen de Soulliac en 1121; et par un autre du Cartulaire de Tulle, où R. fait une donation, *in manibus Ebali, Abbatis, fratris mei (3). Tres enim erant fratres: R. de Turenna; Ebolus, Abbas Tutellensis; et Archambaldus de Riberac.* Cest (cet) *Ebolus* mourut en 1150; et Godeffroy de Vigeois, dans la chronique, dit qu'il fut présent à sa mort: *Ego Gausfredus eram tunc præsens parvulus in schola.*

8° Que Ratier Abbé de Marcillac, dont il est fait mention dans le Cartulaire de Caors, en plusieurs endroits, qui vivoit du têms de Guillaume Evesque de Caors et de Bernard, prieur, environ l'an 1130, fit des plaintes en plein Synode, de la nouvelle usurpation de N. D. de Roquemadour par Eblon, Abbé de Tulle.

9° Que la cause fut portée devant un Cardinal Légat, nommé Henry. Il y avoit un Cardinal de ce nom, sous le titre des Saints Nérée et Archillée (corrigez Achillée), qui assista au Concile de Reims en 1148, contre Gilbert de La Porrée. Il fut envoyé à l'Empereur Frideric, par Adrien 4,

(1) Haute-Vienne, mais pour divers motifs expliqués par l'abbé Oroux.

(2) Voyez mon n° 78 du Cartulaire d'Uzerche, et Justel p. 29.

(3) Hist. Tut., col. 467 et p. 135.

pour la paix de l'Eglise. Il y en a un de ce même Nom, à qui, selon Rigordus, le Roy Louys le Jeune raconta le songe qu'il avoit fait à la naissance de Philippe Auguste, que cét enfant tenoit un calice d'or plain de sang humain qu'il donnoit à boire à tous les Princes de sa Cour. ***Hanc autem visionem extremo tempore vitæ suæ retulit Henrico Albanensi Episcopo Apostolicæ sedis Legato in Francia;*** c'est l'an 1179.

10° Que le Cardinal Légat renvoya la cause à Géraud, Evêque de Caors, pour terminer le différend. Il ne fut pas récusé par l'Abbé de Marcillac, quoyque l'Evêque de Caors fut neveu de l'Abbé de Tulle, je croyois qu'il étoit plûtot neveu d'Eblon mort en 1150, que de Géraud, Abbé de Tulle; car cette année 1150, il étoit Evêque de Caors, et Géraud, Abbé de Tulle, vivoit en 1188, du têms de Clément 3, laquelle année Géraud étoit fort vieux, ayant esté 45 ou 50 ans Evêque, comme il est rapporté par Godeffroy de Vigeois dans sa Chronique, qui dit qu'il fut Evêque pendant 50 ans.

Je crois qu'il étoit de la Maison de Comborn, car il est dit dans une Epitre qu'il écrit à l'Empereur Fridéric, qu'il alla voir son cousin, *Consanguineum Ebolum*, malade au Mont Cassin où il mourut à son retour de la Guerre Saînte; et et Godeffroy de Vigeois, dans sa Chronique, l'appelle Eblon, Vicomte de Ventadour, fils d'un autre Eblon, et celuy-cy Fils d'Archambaud de Comborn, à qui appartenoit le Château de Turenne par droit de nature. Mais son père, préférant Guillaume son fils Bâtard, et frère dudit Archambaud, luy laissa la Maison de Turenne, et il donna à Archambaud le Château de Comborn; lequel eut trois enfans: ***Archambaldum, qui ei successit in Castro de Comborn, et Ebolum cui dedit Ventadour. Hic genuit Ebolum qui mortuus est apud Montem Cassinum.*** Ce sont les paroles de Godeffroy.

Ainsi étant cousin de consanguinité d'Eblon de Ventadour, il falloit qu'il fut de la Maison de Comborn, soit qu'il ayt esté Fils d'Archambaud de Ribérac, frère d'Eblon, Abbé de Tulle, et de R. Vicomte de Turenne, comme je l'ay trouvé dans un Manuscrit du siècle passé, sans preuve, rapporté par Dominicy (1), soit qu'il fut de la Famille de Ventadour,

---

(1) A ce propos, je dois transcrire ici un extrait de Justel p. 16, quoique regardé comme apocryphe par Baluze, *Hist. Tut.*, col. 332. Justel tenait ce document de Dominicy, le savant avocat de Cahors, qui l'avait lui-même emprunté aux mémoires Quercynois maintenant perdus, de Roaldès, personnage marquant de l'Université de Cahors honoré par Henri IV. Cette pièce, toute suspecte qu'elle soit en partie, a sa place marquée dans notre recueil:

car ils venoint l'un et l'autre de Archambaud premier, seigneur de Comborn, qui acquit le château de Turenne, et fut appellé *Archambaldus, Camba Putrida.* Selon le même Godeffroi de Vigeois, ce même Evêque, dans sa lettre à l'Empereur Frideric, appelle son cousin, *consanguineum*, un Vicomte d'Aubusson qui avoit été arrêté avec luy par les soldats de l'Empereur, en revenant d'Italie. Il est malaisé de découvrir sa famille sans nouvelles preuves.

PRÆCEPTUM REGIS RODULFI [935]

Regiam condecet celsitudinem, ut cùm regna et dominationes nobis à Deo datæ sint, ejus ministris qui pro nobis exorant, terrenos favores ampliemus. Itaque ego RODULPHUS, gratià Dei, Francorum, Aquitanorum et Burgundiorum Rex, invictus, pius, inclitus, et semper augustus, considerans, quod dudum laudabilis et fidelis noster ADEMARUS, *Comes in partibus Cadurcorum*, cùm legitimam prolem non haberet, quamplurimas ditionis suæ terras, monachis in Tutellensi cœnobio Deo servientibus, pro remedio animæ suæ, contulisset, et inter præcipuas: *Veiracvm, Mayronam*, et *Wogaironvm*, in quarum vicinia, scilicet in *Podio* vocato *Uxellodvno*, ubi olim [Vayrac, et son Puy-d'Yssolu ; Meyronne et le Bougueyrou contigus], civitas, Romanorum obsidione nota, Castrum à prædecessoribus nostris, ob eminentiam loci, adversus Normannorum incursus, Lemovicinum et Petragoricensem Pagos devastarent, constructum fuisset. Nunc vero milites, extra munitionem divagantes, loca monachis destinata oprimerent.

Cùm autem ad plenum regnemus, et tam Gothi, quàm Aquitani nostro subjaceant sponte principatui, religioni servire, non autem ipsam in servitute detinere proponimus, et in loca probis hominibus mancipata, speciali mundiburdio roborare.

In manibus igitur venerabilis Odonis ipsius monasterii Abbatis, ipsum Castrum et podium *Uxelloduno* nominatum, situm in orbe Caturcino, cum terris adjacentibus, Deo et Sancto Martino Tutellæ Tradimus, in tali convenentiâ, ut ipsum castrum evertatur, nec inposterum cuipiam reedificare liceat, ne donum nostrum audacibus loci præsidio confidentibus, tribuat rebellandi facultatem.

Hanc autem nostram cessionem facimus, in remissionem peccatorum nostrorum, et retributionem fœlicis eventus quem nobis Deus de inimicis nostris hactenus præstitit.

Qui contra ire tentaverit, imprimis iram Dei omnipotentis, pro cujus amore ista facimus, consequatur, et Comes, et Vicarius, et quivis alius judiciaria potestate præditus, judicium de ipso stricté sumat. Monachi vero eidem monasterio famulantes, pro nobis et conjuge nostra *Emma*, seu pro stabilitate totius Ecclesiæ, Dei clementiam

11° Que l'Evêque de Caors ne pouvoit pas terminer le différend, à cause de la guerre du Roy d'Angleterre contre le Comte de Tolose, pendant laquelle l'Evêque ne pouvoit exercer sa jurisdiction, à cause qu'elle (la guerre) étoit dans son Diocèse ; et comme il tenoit le parti de Louis le Jeune, Roy de France, qui favorisoit le Comte, il fut obligé de quiter Caors pris par le Roy d'Angleterre, lequel y avoit mis pour Gouverneur Thomas, son Chancellier, dépuis Archevéque de Catorberi et Martir [29 décembre 1170]. Et c'est pour cela que *erat exheredatus à Rege Angliæ.*

Ainsi les Moynes de Marcillac portérent vers l'an 1180, l'affaire devant l'Archevéque de Bourges, leur Métropolitain. C'estoit Henry de Souliac (1) qui fut fait cardinal par Urbain 3, qui célébra un Concile à l'Abbaye de Carrof vers l'an 1186, au tome XI des *Conciles généraux*, de la dernière édition. Cest Archevèque ne voulant pas juger le Procès, il les renvoya devant le Pape Urbain 3, à qui l'Abbé avoit appellé avant le jugement, lequel les renvoya devant l'Evéque de Caors leur juge naturel. Il assigna les parties ; mais l'Abbé de Tulle, qui étoit Géraud successeur d'Eblon, ne voulut pas comparoître.

12° Que les Moynes de Marcillac ayant eu recours à leurs deffenseurs (2), qui étoint les seigneurs de Barasc et Thémi-

---

exorent. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, manu propria subtersignavimus, et annuli nostri impressione obsignari jussimus.

Signum *Rodulphi*, gloriosissimi Regis. S. Bosonis. S. Hugonis. Gotfredus, sacerdos, ad vicem Ancigisi Episcopi recognovit, et subscripsit.

Actum apud Attiniacum, idibus septembris, indictione VIII, anno Incarnationis Domini D CCCC XXXV, regni vero *Rodulphi* gloriosissimi IX.

De cette pièce qui serait du 13 septembre, relatée par Bonaventure S[t] Amable, *Histoire de S[t] Martial*, t. III et *Recueil des Hist. de Fr.*, IX, 580, et Bréquigny, I, 398, il résulte sans contestation qu'en ce fort campement gaulois devenu bien royal se réfugiaient encore, vers le XII[e] siècle, des chevaliers et chefs de bandes qui, de ce repaire, inquiétaient les paysans de l'abbaye de Tulle autour de S[t] Denis. Sur la position d'Uxellodunum, ville celtique, voyez Danville et *Mercure de France* d'août 1725 ; rapport Creuly-Jacobs ; Champollion ; Bial ; de Cessac ; Bertrandy ; Nadal, etc. — A remarquer cette mention de prudhommes.

(1) Dites de *Sully* (Loiret), au lieu de voir du Souillac (Lot) partout.

(2) Avoués ; les Barasc de Béduer, Lot, et Thémines, autre commune du Lot. — Concile de Charroux (Vienne), comté et capitale de basse Marche, puis baronnie du haut Poitou.

nes, pour deffendre leurs droits par les Armes, l'évêque de Caors deffendit cette voye de fait, quoyqu'il fut dépossédé par le Roy d'Angleterre, dans la guerre qui commença, selon les Autheurs du têms, la chronique de Sigisbert, de Godeffroy de Vigeois, Vincent de Beauvais, Orderic Vitalis, la chronique de Normandie, et Robert Dumont, vers 1157, jusques vers l'an 1165. L'évéque de Caors étoit néantmoins reconu comme Seigneur dominant de Quercy, car dans un Acte de l'Eglise de St Marcel, ou plûtot du Château de Bourniquel (1) en 1163, il est reconnu pour tel : *Regnante Ludovico Rege Francorum, Raymundo S. Egidii Consule cum Henrico Rege Anglorum litigante, Geraldo Hectore in pago Cadurcensi Prœsidente.* Ce qui marque que l'Evèque étoit Seigneur dominant de Caors, ou Comte de Caors, puisqu'il est reconnu tel par les Moynes de Marcillac, aux protecteurs desquels il deffend de faire la guerre, ce qui n'appartenoit qu'aux Souverains, et par l'Abbé de St Marcel (2) et les seigneurs de Bourniquel et de Mondanart qui l'appellent dans l'acte : *Prœsidens in pago Cadurcensi.*

13° Enfin, il paroit par cet Acte, que les Moynes de Marcillac, partie de gré, partie de force, délaissérent l'Eglise de Roquemadour à l'Abbé de Tulle, et que du Mandement du Pape Célestin 3, et par un accord passé entre parties : scavoir Bernard, Abbé de Tulle, et Géraud, Abbé de Marcillac, Roquemadour est délaissé pour toujours audit Abbé de Tulle, qui étoit Bernard de Vantadour en 1193, comme il conste d'un fragment du Cartulaire des Archives de Roquemadour, auquel on peut voir que Bernard, Abbé de Tulle, et Géraud, Abbé de Marcillac, étant en contestation à qui l'Abbaye de Roquemadour appartenoit, s'en remettent, suivant un Bref de Célestin 3, à la décision de Bernard, Prieur du Monastère de Roquemadour, pour lors de l'ordre de S. Benoit, de l'an 1193.

Bernardo, divinâ gratiâ, Tutellensi Abbati, totique conventui, Geraldus, eàdem gratiâ, Marciliacensis Abbas, totusque ejusdem Ecclesiœ conventus, Salutem et pacem. *Noverint tam prœsentes quàm futuri, quod de controversiâ illâ quœ inter nos et Monasterium Tutellense, super Ecclesiâ de Roquamadour vertebatur, de permissione et de Mandato Domini Cœlestini Papœ, in capitulo*

(1) Bruniquel, commune du Tarn-et-Garonne.

(2) St Marcel, couvent de Cisterciens établis, dès 1134, d'abord à Septfons, puis en la commune de Réalville, Tarn-et-Garonne. Mondenard, village de 60 âmes, jadis Mons-Lenardi, 1270 ; en la commune de Cazes-Mondenard, Tarn-et-Garonne. Il se peut qu'on ne voulut recourir qu'à un duel judiciaire entre avoués laïques, ce que le prélat pouvait bien interdire par simple pouvoir spirituel épiscopal.

nostro, in manu B. Prioris de Roquamadour, præsentibus Vexillo Sancti Exuperi et Hugone de Chaufor, Monachis Tutellensibus, de communi fratrum nostrorum consilio, amicabiliter composuimus, videlicet quod jamdictæ querelæ prorsus ibidem abrenuntiabimus, et si quid juris habere poteramus, de nostro..... conventu in manu prædicti B. Prioris remisimus. Postea vero Conventus Ecclesiæ de Roquamadour tam clericorum..... Actum publice apud......... Incarnati Verbi 1193, regnante Philippo...... Episcopo sedente.

Fut fait l'Accord entre les Abbés de Tulle et de Roquemadour et de Marcillac, même acte par la médiation de Bernard, prieur du monastère de Roquemadour.

Venerabilibus fratribus et amicis suis, B. Dei gratia, Abbati et conventui Tutellensi, G. eadem gratia Marcilliacensis Abbas, salutem in perpetuum et pacem. Fœlix est Litterarum custodia, emergentibus enim occurrit (1) *calumniis, et rerum gesta incommutabili loquitur veritati. Hujus prospectu rationis, in omnium tam præsentium quam futurorum volumus devenire notitiam, quod controversia illa quæ inter Marcilliacense et Tutellense Monasterium super Ecclesia de Roquamador, ad suggestionem quorumdam invidorum vertebatur, pro qua........ nullam esse cognovimus nullatenus...... in præsentia B. Prioris de Roquamador et Guil.* [*lelmi*], *publicé in capitulo nostro Marciliacensi abrenuntiavimus, præsentibus omnibus Monachis, anno Incarnati Verbi 1193.......... regnante Philippo Rege Francorum ; S.* (2) *in Cadurcensi sede Episcopo.*

Les Religieux de Marcillac avoint servi la Chapelle de Roquemadour depuis environ l'an 630, jusques après 935. L'Abbé de Tulle l'usurpa vers la fin du 10ᵉ siècle, et playda avec les Moynes de Marcillac dans le onze et 12ᵉ Siècle, et l'Abbé de Tulle en a joüy jusques au têms present.

Le pelerinage à Roquemadour étoit fréquent dans ce Siècle, et l'on y alloit de tous les endroits de l'Europe ; cela se voit dans le Livre Manuscrit de la Bibliotèque (3) de Sᵗ Germain-des-Prez, d'un caractère du douzième Siècle, qui contient 125 Miracles faits à N. D. de Roquemadour, où l'on avoit recours d'Alemagne, d'Angleterre, d'Espagne, d'Antioche. J'ay voulu mettre icy le seul titre des Miracles que j'ay extrait de ce Manuscrit.

---

(1) Voy. Baluze, *Hist. Tut.*, p. 80; et Miscel. lib. IV, 304, 375.

(2) Corrigez en G.

(3) Bibl. Nat., vol. 486 du fonds Saint-Germain, latin.

TITRES PARTICULIERS DE LA PREMIÈRE PARTIE (Capitula).

1. De deux jeunes gens sauvés des eaux sans nulle atteinte *(nil læsis)* (1).

2. D'un prêtre redevable de sa vocation à Notre-Dame.

3. D'une femme châtiée du ciel pour inexécution de son vœu.

4. Touchant des larrons empêchés de nuire à un pèlerin.

5. D'une femme mariée guérie par la bienheureuse Vierge d'une blessure mortelle.

6. Des épouse, et fille, d'un chevalier, rendues à la santé.

7. De la maison d'un chevalier sauvée du feu.

8. D'un banquier *(longobardo)* délivré d'incendie et de ses chaînes.

9. De certain autre arraché miraculeusement à une peine inouïe.

10. D'un noble esquivant un précipice.

11. A propos d'un adolescent sauvé de naufrage et pendaison *(suspendio)*.

12. D'un chevalier transpercé d'une lance, mais guéri par la Sainte Vierge.

13. Bras déjà desséché, guéri cependant par Notre Dame.

14. Enfant aveugle remis en jouissance de la pleine lumière (*illuminato*).

15. De celui-là qui recouvra ses dents.

16. D'un homme libéré de ses liens.

17. D'un taureau donné à Sainte Marie, et qui ramena le troupeau.

18. D'une femme hydropique rendue à la pleine santé.

19. Trois aveugles dont les yeux s'éclairent.

20. Une femme guérie de contracture (*contracta sanata*).

21. Un enfant aveugle-né, jouissant de la vue.

22. D'un chevalier saisi par un feu infernal pour avoir tourmenté un pèlerin.

23. Certaine dame guérie d'un polype.

---

(1) En les numérotant, je traduis ici certains titres au petit bonheur et sous réserve de telle modification qu'amènerait la lecture intégrale du récit détaillé de ces miracles, dont il n'y a ici que le sommaire latin. Le lecteur pourra recourir, plus heureux que moi qui n'ai pas sous la main cette brochure assez rare, à la *Notice et extraits du recueil des Miracles de N.-D. de Rocamadour,* publiée par Servois, qui donne le texte latin de 14 miracles ; in-8°, Paris, Dumoulin, 1856 ; à l'*Histoire,* d'Odo de Gissey, etc.

24. Une femme muette qui recouvre l'usage de sa langue.

25. D'un navire sauvé et (d'une cargaison) de vin non répandu.

26. Une forcenée reprend son bon sens.

27. De celui qui ne parvenait pas à guérir d'une atteinte de flèche.

28. De certain autre transpercé par une lance.

29. De gens désespérés sur leur navire, et que la Reine des vierges arracha au danger.

30. D'un chevalier que l'ennemi ne put blesser.

31. D'une jeune fille sourde et muette de naissance.

32. Du cierge harmonieusement descendu sur une viole. [*De cereo* (pour *cerei ?*) *modulo qui super vitulam descendit*] (1).

33. Un démoniaque délivré de Satan.

34. Femme qu'on ne put submerger.

35. Prêtre guéri par une sportelle de pélerinage ; (*per signum peregrinationis*).

36. Souplesse de membres rendue *par vision* (vue ? apparition ?) [*De contracto per visionem sanato*].

37. Sourde et muette guérie.

38. D'un qui avec ses chevaux fut rendu à la santé.

39. Certaine femme rétablie d'une horrible maladie.

40. Des larrons qui confièrent au volé lui-même leur larcin.

41. L'envoyé de la Vierge rend saine une écrouelleuse.

42. Fillette hydropique guérie par la même (Vierge). *De puella inflata, quæ et* (corrigez ex) *ipsa sanata est.*

43. Chevaliers privés de la faculté de s'exprimer.

44. Gens qui allaient se battre en combat singulier (duel).

45. Voleur qui avait dépouillé une pèlerine de la Sainte Vierge.

46. Chevalier bossu redressé (soldat ?).

47. D'un autre (chevalier) blessé et déjà mis par là dans une situation désespérée.

48. Liens rompus d'un emprisonné.

49. Jeune homme rétabli de plusieurs blessures, même mortelles.

50. Du très grave état de langueur d'un adulte.

51. Captif délivré, grâce à la foi de sa mère.

---

(1) Sur ce fait arrivé à un menestrel, voy. HISTOIRE *critique et relig. de N.-D.* DE ROCAMADOUR, par A. Caillau, in-8°, Paris, Leclère, 1834, p. 127.

52. De trois abbés tirés du naufrage.
53. Soldat lié à un rang inusité? *De milite* (chevalier?) *inaudito ordine ligato.*
54. Jeune homme épuisé par une fistule (meurtri par une baguette ??) *fistula macerato.*
55. Comtesse hydropique. *Inflata.*
56. Miracle arrivé à certaine muette.
57. D'un chevalier qui ridiculisait des pèlerins de Rocamadour.
58. Guérison de sa fille.
59. Gardiens résolus à arracher son avoir à un paysan.
60. Voleurs aveuglés.
61. Clerc guéri de sa frénésie.
62. D'un larron qui avait enlevé des vases sacrés de Notre-Dame.
63. Pigeons multipliés. *De columbis multiplicatis.*
64. L'évêque (*sic*) d'Arles remis en santé.
65. D'un étourneau (sansonnet ayant appris même à danser) rendu à sa noble maîtresse. *Sturnello, dominæ*, etc.
66. Femme en proie à de nombreux maux, *multis flagellis afflicta.*
67. Clerc délivré de mélancolie.
68. Chevalier (*milite*, soldat ??) échappant à ses ennemis.
69. Aveugle rendu à la vue.
70. De la peste en Orient.
71. Bouvier tombé en langueur quant aux jambes.
72. Doyen souffrant d'une fièvre aigue.
73. Le même, immobilisé par les fièvres redoublées.
74. Chevalier épileptique et paralytique.
75. A propos de chiens fouettés (battus), *de canibus percussis.*
76. Présomption de gardien.
77. Autre présomptueux.
78. Tempête marine outrée.
79. *De muliere quotidie parturiente* (sic). D'une hémorroisse en mal d'enfant quotidien (imaginaire apparemment). Voici au surplus les termes que je trouve après coup dans Servois : Mulier, de Gothorum partibus, suscepto virili semine, triginta mensibus gravida, cotidie fetum non enixa, parturiebat.... ; quæ, ut rubore careret, ceu (ut) consuetudinis est gentis illius *bracatæ*, vulnus adhuc apertum ostentabat.

80. D'une femme dépositaire infidèle, *quæ non fideliter tenuit commissa* (mauvaise gardienne de secrets ?)

81. D'un garçonnet rétabli.

82. D'un jeune homme aux membres inertes par suite de paralysie, *paralisi dissoluto* (délié, défait, disloqué, détraqué. sans cohésion).

83. Personne dont les mains reçurent guérison.

84. Pirates châtiés de ce qu'ils couraient sus aux chrétiens.

85. Eufant ressuscité, et meurtrier puni.

86. D'une aveugle reprenant la vue par le rapport? d'un cierge? *Cæca in relatione luminis illuminata.*

87. Air redevenu serein en mer.

88. Guérison de l'abbé de Cluny.

89. Fer retiré du corps d'un blessé.

90. Chevalier revenant à la raison, *de milite qui sensum recepit.*

91. Jeune homme tout affaissé par langueur de jambes, *depresso.*

92. Chevalier rétabli d'une blessure mortelle.

93. Incendie éteint par les mérites de la Vierge.

94. De la garde fidèle de la Mère du Seigneur.

95. D'une lésion par blessures qui se cicatrisa (ferma) et s'effaça. *De restricta et curata vulnerum læsura.*

96. Contracture disparue.

97. Autre infirme rétabli.

98. D'une femme sourde (*femina*, célibataire et plus qu'adulte).

99. De celui qui tomba d'un arbre sans aucun mal.

Chapitres de la troisième partie

100. Merveilleuse délivrance durant une navigation.

101. Adolescent remis en santé.

102. Hydropique guéri.

103. Barbares tués par la chûte d'un mur.

104. Relatif à une somme d'argent remise en garde à Notre-Dame.

105. Bœufs rendus à Notre-Seigneur. *Bobus Domino nostro restitutis.*

106. Voleur puni.

107. Autres larrons frappés de folie.

108. D'un épervier guéri (oiseau de chasse).

109. Homme d'affaires (négociant ?) guéri.

110. D'un chevalier ankilosé pour blasphème contre l'église de Rocamadour.
111. Touchant un moulin maintenu intact.
112. Homme épileptique guéri.
113. Chevalier frappé de fistule nouvelle, faute d'accomplissement de son vœu.
114. Maison non brûlée (littéralement préservée des *suites* d'un incendie). *De domo non combusta.*
115. Autres maisons dans le même cas.
116. Homme préservé de submersion.
117. D'un qui fut délivré de ses liens le jour de l'Annonciation.
118. Femme travaillant le samedi au soir.
119. Infirme guéri.
120. Paralytique rétabli.
121. Ecuyer s'évadant à merveille de prison.
122. Le même et un autre, enfermés à nouveau et de rechef délivrés.
123. Femme échappant à un incendie.

Vincent de Beauvais, dans son *Speculum Historiale*, liv. 29, ch. 4 et 5, cite ce manuscrit, qu'il appelle *Mariale*, en rapporte 7 miracles en 1160, 1166 et 1169, et Baronius rapporte en 1181 celuy qui est écrit par Robertus de Monte. Cest (cet) Autheur rapporte que le Roy d'Angleterre, Henry 2, alla luy méme en Pélerinage à la Chapelle de la Vierge en 1166. *Henricus, Rex Anglorum, perrexit, causâ orationis, ad Rocam Amatoris, qui locus Cadurcensi pago, Montaneis, mira et horribili solitudine circumdatur.*

En 1173, la Guerre qui commença en Guyenne entre Henry 3 d'Angleterre et son père Henry 2, selon la *Chronique d'Angers*, causa du trouble à Roquemadour : *anno 1173, orta est guerra inter Henricum Regem Angliæ, et tres filios suos Henricum juniorem videlicet, quem regem Angliæ constituerat, et Richardum comitem Aquitaniæ, et Gaufridum comitem Britanniæ*; et le jeune Henry avoit attiré à son parti Aymar, Vicomte de Limoges, et Raymond, Vicomte de Turenne. Ce jeune Prince commença par enlever les Trésors des Eglises de St Martial (1), de Saint Estienne de Grammont, dont il enleva la Colombe d'Or, où reposoit le St Sacrement, et ensuitte il alla à Roquemadour : *de hinc apud Rocamadour Rex abiit*, dit Geoffroy de Vigeois, *gerens speciem Peregrinam, sed sævitatem illîc ferinam tractavit, qualiter ab Abbate Dalonensi et Obasinensi exigeret pecuniam ; hîc magis de ablatione quam de oblatione tractavit.* Et Roger de Howeden, dans la vie d'Henry 2 :

(1) A Limoges ; — et commune de Saint-Sylvestre, Haute-Vienne.

Rex filius, defficiente sibi pecunia, perrexit ad Sanctam Mariam de Rupe Adamatoris (sic) (1) *et decorticavit feretrum Sancti Adamatoris, et thesauros Ecclesiæ asportavit.*

Après quoy il raconte comme il devint malade à Martel, où il mourut. Et Geoffroy continue : *Regressus Martelli, Rex ægrotavit ; quo cognito, vicecomes Raymundus in necessitate positi amici curam agere neglexit, et qui nuper cursum equorum adventu ejus potius quam in Assensione Salvatoris nostri jactantiæ causa agi constituit, cùm illum cerneret in extremis, ab eo pietatis viscera clausit, Pentecostem celeberrime festum peregit, absque ullo ecclesiæ sacramento. Guillelmus de Tignera, Abbas quondam Dalonensis, invisere venit apud Roquemadour Geraldum, Pontificem Cadurcensem, invenitque Pontium d'Ispaly, priorem* [de] *Royas, quod est de cœnobio quod vocatur Cartosæ. Hi condixerunt sibi invicem ut visitarent regem, feriâ 3. æger legitime actus suos coram eis confessus est, nudusque exivit de lecto, sicque prostratus humo, adorans Deum, vivifica percepit Mysteria, hostibus, conventui malignantium, et paternæ guerræ abrenunciavit. Pater, auditâ filii ægritudine, ad eum ire disposuit, nisi de ipsius melioratione fallerent quidam ; sabbato, hora 2, ungitur, peccata confitens propalam, viaticum recepit, humero suo crucem imponi petiit, quam in chlamyde suâ Charissimus ejus Guillemus Mareschiaux* ad sepulchrum, *vice ipsius*, domini laturum se spopondit, *patrem velle videre instantissime proclamavit. Dei misericordiam medullitus invocabat, virginis Mariæ Sanctorumque omnium auxilium implorabat, Sanctum Martialem subvenire sibi similiter postulavit ob cujus injuriam lethaliter vapulabat. Hujus obitu multorum vita servata dignoscitur dum ipsius decessu dissidium extinguitur ; hic ante sex annos pro alia ægritudine unctus fuerat eodem oleo infirmorum, etc. Oliit Rex apud Martellum, in domo Stephani, cognomine Fabri, præsente Bertrando, Episcopo de Aginno, multisque aliis religiosis viris, instante festo Sancti Barnabæ Apostoli ; erat hora decima Sabbathi magnæ Hebdomadae Pentecostes, lunâ 12, anno 1183.*

Cecy fait voir que Roquemadour étoit un lieu fameux en pélerinage, puisque les Roys y alloint pour faire leur dévotion, et les Princes qui n'avoint pas de Religion, y alloint pour enlever les Thrésors. Les Evéques et les Abbés de la Province y alloint les grandes Festes, comme l'Evéque de Caors le jour de la Pentecôte, qui entendit la Confession de ce Roy d'Angleterre, et imposa la pénitence à ce Prince malade, à qui Dieu fit la grace de donner du têms pour recevoir le Viatique et l'Extrème-Onction.

---

(1) De l'*amoureux* du rocher, épris d'orante solitude.

C'est encore à la fin de ce même Siècle, que le même Evéque de Caors receut à Roquemadour l'hommage du Vicomte de Turenne, pour Brassac de Monvalan, que Raymon de Turenne avoit acquis du Vicomte de Calvignac hommager de l'Evéque de Caors, au rapport de Godeffroy de Vigeois dans sa *Chronique*. C'étoit un des anciens fiefs de l'Evéque de Caors, dont il y a des hommages rendus dépuis 930.

Je trouve encore qu'à la fin de ce même siécle, en 1197, Célestin 3, par une Bulle tirée des Archives de l'Evéché, imprimée par La crois, dans son (1) *Series Episcoporum cadur*[censium], donne droit à l'évéque de Caors de prendre sur les offrandes de Roquemadour, l'Argent qui luy sera nécessaire pour faire le Voyage de Rome, quand il sera obligé d'y aller. Les Evéques n'ont pas usé de ce droit, parce que nous ne trouvons point qu'aucun ayt fait ce voyage dépuis cet évéque Géraud, excepté Antoine de S[t] Sulpice dans le siècle passé, en 1580, lequel étoit assés grand Seigneur, sans avoir besoin des oblations faites à l'autel de la vierge à Roquemadour.

L'an 1212, Simon, comte de Monfort, s'en alla à Roquemadour avec les Allemans qui s'étoint croisés contre les Albigeois, et qui s'en retournérent à leurs Pays, après 40 jours de service, et après avoir visité la Chapelle de la Vierge, selon Pierre de Valservais dans son *Histoire des Albigeois*. Innocent 3 recommande au dom d'Aubrac (2) les Pélerins de Roquemadour. J'ay veu le Bref en Original dans les Archives d'Aubrac. Hélène (3) bâtit l'Hospitalet, près de Caors, pour recevoir les Pélerins qui alloint d'Espagne à Roquemadour. Fortanier de Gourdon bâtit un fort à la Bastide, pour deffendre les mémes Pélerins, d'où vient Labastide-Fortanière (4). Guibert de Thémines veut que dans l'Hôpital de Beaulieu (5) on reçoive les Pélerins de Roquemadour.

Je trouve aussi que dans le commencement de ce siècle, Bernard de Vantadour, Abbé de Tulle, institua la feste de Sainte Catherine à Tulle et à Roquemadour, qu'on a célébré à Roquemadour dépuis ce têms-là solennellement, et on y établit la foire de Sainte Catherine qui dure encore.

[Suit ce texte édité par moi au n° 543. Foulhac y écrit

---

(1) In-4°, 1617, Cadurci, ex prœlo Cl. Roussœi; avec traduction par L. Ayma. — Cahors, Plantade, 2 vol. 8°, 1879.

(2) Commune de Saint Chély-d'Aubrac, Aveyron.

(3) De Castelnau(-Montratier) en 1095, à l'Hospitalet, commune du canton de Castelnau, Lot.

(4) La Bastide-*Murat*, chef-lieu de canton, Lot; au XIII[e] siècle.

(5) Vers 1220, commune d'Issendolus, Lot.

Ventadour ; Petri Coche ; *propter* erronné pour *præter* et cesse à *persolvantur*].

C'est Abbé Bernard étoit si estimé qu'il étoit l'arbitre des différens des Grands Seigneurs de la Province. Il accorda Raymond, vicomte de Turenne avec Maffre, seigneur de Castelnau-de-Bretenoux qui étoint en guerre touchant la terre de Castelnau en 1219. L'année précédente il avoit receu en don pour N. D. de Roquemadour, le lieu nommé Lisleau, en Poitou.

[Suit le texte du don de Savary de Mauléon ; qu'il appelle *Mallone*, en écrivant Talm*on* avec les variantes : Raymundus de Perata, Thalemundis, Arnaldus Leodegarii, Gauffredus de Abenargues tunc *Archister* (sic) de La Rochella ; per manu Regimundi..... et Petri prioris de Lisleau. J'ai publié ce texte n° 5].

Ce Bernard de Ventadour, dont on fait voir le Tombeau à l'entrée du cloître de Tulle, est en odeur de sainteté dans la ville de Tulle. J'ay veu plusieurs fragmens de donnations faites en ce têms-là à N. D. de Roquemadour et à S. Martin de Tulle, et la forme étoit de porter le parchemin où la donnation étoit écrite, sur l'Autel de la Vierge. La terre de Belcastel qui doit hommage à l'Abbé de Tulle fut donnée en cette manière par un seigneur de Gourdon, avec la terre de Loupiac.

En 1237, les Villes et les grands Seigneurs de la Province, où étoit le Vicomte de Turenne, firent alliance et société à Roquemadour, contre le reste des Hérétiques Albigeois, appellé *Routiers*. L'original est dans les Archives de l'Hôtel de Ville de Caors, où est le Sceau de N. D. de Roquemadour, aussi bien que sur un Reliquaire de cuivre dans l'Eglise de Gluve [Gluges] près Martel, qui n'est qu'une figure de l'Image de la Vierge (1), avec les lettres : S. [ignum] B. MAR. VIRG. DE ROQUEMADOUR. Cette Ville, qui étoit puplée de ce têms-là, est marquée parmy celles où l'Evéque de Caors faisoit battre la Monnoye. Les Consuls de cette Ville authorisoint du Sceau de N. D. de Roquemadour les priviléges donnés par les seigneurs aux communautez. Les libertés de Gramat de ce têms-là sont Scellées du Sceau de Roquemadour.

Les Abbés de Tulle qui y faisoint leur résidence, étoint pris souvent pour arbitres par les Evesques de Caors : Pierre, Abbé de Tulle en 1251, est pris pour Arbitre d'un différend entre Barthelemy, évèque de Caors et les Consuls, touchant la construction du Pont neuf, à laquelle l'Evèque s'opposoit, attendu que le port luy appartenoit ; et l'abbé, par sa Sentence arbitrale, permet aux Consuls de Caors de bâtir le pont, en payant un droit de Péage à l'Evèque. L'acte est dans les Archives de l'Evéché.

(1) *Image* signifiait *statue*.

Vincent de Beauvais, en ce têms-là écrivit dans son *Speculum historiale*, les Miracles de N. D. de Roquemadour. J'ay un Manuscrit du têms qui contient les Miracles de la Vierge, et il y en a plusieurs de N. D. de Roquemadour. Ils sont colligés par un Religieux de Saint François qui cite St Bonaventure, et marque les Miracles qu'il a oüys raconter à ce Cardinal. La pluspart de ces Miracles sont des provinces de Guyenne, Languedoc, Auvergne, Limosin, Périgord et Quercy. Quelques uns, des provinces de Picardie et Normandie dépuis 1285 jusques à 95. Simon, Archevéque de Bourges, visita la chapelle de N. D. de Roquemadour. Raymond, Evéque de Caors y étoit. Il y donna les Ordres, comme il est rapporté dans un fragment des Archives du Vigan.

En 1316, l'Abbaye de Tulle fut érigée en Evéché (1) par Jean 22, et l'Evéque resta Abbé de Roquemadour. J'ay la coppie de la première Bulle : Data Avenioni, idibus Aug. an. primo.

Il est dit dans la vie de Sainte Fleur, dont l'original est au Monastère des Filles de l'Hopital-Beaulieu, de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, que cette Religieuse avoit une grande dévotion (2) à N. D. de Roquemadour. Pendant la guerre des Anglois, Roquemadour étoit un lieu libre aux deux partis, jusques vers l'an 1370, qu'il fut pris par les Anglois venant de prendre Gagnac (3) et Fons. Froissard l'écrit en ces termes : « *Si passèrent outre les Anglois, et vindrent devant Roquemador. Ceux de la ville étoient moult bien fortifiez. Si n'eurent pas volonté d'eux rendre. Quand les Anglois furent venus jusques à la dicte Ville, ils eurent advisé et considéré la manière de ceux de la dite ville de Roquemador, si meirent avant leurs engins et l'artillerie, et la commencérent à assaillir de grand' façon et de bonne ordonnance. Là eut (je vous dy) moult grand assaut et dur, et plusieurs hommes navrez et blécez des traiz de dedans et de dehors. Si dura celuy assaut un jour tout entier. Quant ce vint au vespre, les Anglois se retrahirent* (*le soir venu, ils se retirèrent*) *en leurs logis, et avoint bien intention de l'assaillir le lendemain : mais durant celle nuict, ceux de Roquemador, qui avoient ce jour senti la force et la vertu de ceux de l'ost, et comment ils avoient fort assailli et pressé, se conseillérent, et dirent bien les plus sages et les mieux advisez, qu'à la longue ils ne pourroient tenir : et s'ils étoient prins par force, ils*

(1) Dites 13 août 1317. — *Hist. Tutel.*, col. 623.

(2) M. l'abbé C. Lacarrière a publié : 1° cette vie ; 2° l'histoire des Maltaises nobles de cette Commanderie Quercynoise, vers 1880.

(3) C'est là le *Gavaches* qu'Odo de Gissey, p. 172, propose de lire Gramat.

seroient tous morts et perdus, et leur ville arse (brûlée) sans mercy : et que tout considéré, le bien contre le mal, quant à ce ils traitroient pour eux rendre aux Anglois : et se porta ce traité si bien, qu'ils s'accordérent parmi ce, que de ce jour en avant ils seroient bons Anglois [leurs partisans fidèles], et ainsi ils le jurérent solennellement. Avecques ce ils deurent, à leurs fraiz et mises, mener et conduire (dans) le terme de 15 jours, cinquante sommiers (charges de bêtes de somme) de vivres, aprés l'ost (en rejoignant en son lieu la troupe Anglaise), pour avictuailler (ravitailler) le dit ost, des pourvéances (provisions) de la ville : mais on les payeroit courtoisement par un certain pris, qui y fut ordonné, et ainsi demoura Roquemador en paix » (1).

En ce têms-là, l'Evêque de Tulle, ou son *vicaire* qui résidoit à Roquemadour [chevalier *vigier* chargé de la haute police du marché, vérification des poids et mesures, avec rétribution en nature, — les de Valon, par exemple], donnoit de certaines *Images* [*statuettes*, de plomb et médailles gravées] de la Vierge ou de Saint Amadour, qui servoint de marque aux Pélerins, pour les faire distinguer (comme sauf-conduit tacite) pendant la guerre de Guyenne entre la France et l'Angleterre. Et je trouve que sur un Procez entre ledit Vicaire de l'Evêque de Tulle et les Consuls de Roquemadour qui prétendoint avoir le droit de vendre ces marques, qu'ils appelloint *sportellas, seu squippas* (2), *attendentes quod plures ex habitatoribus ex illis sportellis* (médailles spéciales) *partem suæ vitæ sustentabant.* Il fut convenu, que, par grâce [et non de leur droit], l'Evêque de Tulle laissera aux Habitans [domiciliés, reconnus citoyens] de Roquemadour, la liberté d'en vendre de toute sorte [c'était une suite du droit d'émission de monnaie], pendant un an seulement, et, ce temps passé, les Habitans prendroint pour eux celles qui portent l'image de Véronique [de Soulac, Gironde], qu'ils pourroint vendre aux Pélerins, mais non celles qui portoint l'Image de la Vierge et de S[t] Amadour que l'abbé se réservoit.

En ce même têms, de 1400 à 1500, les Prétres qui servoint la Chapelle, avoint des questeurs [quêteurs], qu'ils envoyoint dans le Royaume. En ce têms-là, de *Moynes* qu'ils étoint, ils furent réduits au nombre de quinze *Prêtres séculiers*, par la Bulle de Martin 5[e], qui est en Original dans les

---

(1) Froissart, *Hist.* f° CL VIII. Chevauchée de Dome, Dordogne, à Gagnac (Lot), quoiqu'on pût songer à Degagnac, et à (De)gagnazès ? de là à Fons, Rocamadour et Villefranche-de-Belvez, en 1368.

(2) Ducange n'a pas ce mot.

Archives de Roquemadour : *erunt in posterum, quindecim Presbyteri Præbendati, hîc inclusis Sacristâ et Rectore.* Le Pape Pie 2, par une Bulle de l'an 1463, deffend à tous Prétres étrangers de prendre rétribution des Messes qu'ils disent à la Chapelle de la Vierge, ce qu'il réserve aux seuls Chanoines.

Plusieurs Seigneurs de la Province demeuroint à Roquemadour en ce têms-là, et je trouve qu'Adhémar de Vallon [*Valannonus*, devenu Valan, Valon], Seigneur de Tégra, Lavergne, avoit en propriété la Maison [forte] qu'on appelle *L'Ecu*, dont on voit encore de très belles ruynes qui marquent que la maison étoit trés belle.

En 1428, le Pape Martin V donna une Indulgence pléniére à ceux qui visiteroint la Chapelle de Roquemadour ; on a perdu le Bref de cette Indulgence : mais j'ay trouvé dans les Archives de l'Hôtel-de-Ville de Caors, dans le livre Manuscrit (1) nommé *Te igitur*, ce qui suit, en charactére du têms : « *Lo Dissadde, tres d'avril, l'an 1428, que era la vespra de Pasques, commenset lo Perdou que Nostre Segnour lo Papa avia autrejat et donat à péna et coulpa, en la Capella et sant oratori de Nostra Dona de Roquamadour, et li anéron tant de gents de toutes parts, Francés et Anglés, et autres, que moltas vegadas y avia xx et xxx (20 et 30,000) mila personas estrangiéras, à Roquemador, entro lo ters jours après Pantacousta, ni home nou y ogey destourbi, ni dammage,* — et cette chronique continue : *entourn mech-Caresme, l'an dessus, vent al Rey de France, nostre seignor, una piucella que se disia estre traja* [envoyée irrésistiblement, entraînée], *per Dio del cel, per gitar los Anglés del Royaume de France* ». Il entend *la Pucelle*, d'Orléans.

Cette Indulgence cy-dessus énoncée, étoit pour tous les jours, depuis Pâques jusques à la 3e Feste de la Pentecoste ; et la Bulle est perdue, si on ne la trouve dans les Archives de Tulle. On trouve encore quelques fragmens de registre, où les Chanoines écrivoint les dons des Roys de France, Charles 6 de Castille (2), de Louys Duc d'Anjou, de Tibaut (3) Comte de Champagne en 1239, des dons de la Maison de Turenne ; et de Gourdon, et les Miracles qui arrivoint par l'intercession de la Vierge. Un nommé Durand de Saint Vast, de Honfleur en Normandie, donna un Calice de ver-

---

(1) Début du canon servant de titre selon l'usage ancien, et ici désignant une chronique Quercynoise, publiée par Combarieu et Cangardel. On sait que par dérision furent appelés : « *Prêtres du te igitur* », des prêtres réputés ignorants au point de ne savoir que leur canon.

(2) Corrigez en Sanche VI.

(3) Thibaud VI.

meil doré, de deux marcs, deux onces, en 1451, le 17 septembre, du temps d'Hugues d'Aubusson, Evéque de Tulle, dont on voit les Armes aux Vitres. La Chapelle, qui avoit esté ruynée par la chûte d'un rocher, fut réparée et augmentée par Denys de Bar, Evéque de Tulle, successeur d'H. d'Aubusson. *Hoc Oratorium saxi ruinâ collapsum, dominus Dyonisius de Bar, quem Bituri peperit. Episcopus et Dominus Tutellensis, anno 1479, erexit funditus et Ampliavit.*

En 1546, le jour de la Feste-Dieu arrivant le jour de Saint Jean-Baptiste, il y eut à Roquemadour le grand Pardon, duquel on voit encore un Verbal, qui porte qu'il y étoit venu plusieurs Espagnols, et un très grand nombre de Pélerins de toutes pars. On n'a pas trouvé quel Pape l'accorda.

En 1562 [dites 3 septembre 1592], l'Eglise fut surprise par La Bessonie, de Souceyrac, de la R.[eligion] P.[rétendue] R.[éformée], et le Corps de St Amadou brûlé dans les premiers troubles de la Religion. Le pavé de l'Eglise où il fut brûlé est encore noircy. L'histoire de Bèze, livre 9, p. 778, en parle aussi [ainsi] : Duran étant arrivé à Gourdon, ville de Quercy, le 2e Septembre, le Temple célèbre appellé N. D. de Roquemadour, à quatre lieües de là, fut démoli et rompu. C'étoit Duran, Marcastel, Le Borde (*sic*) qui envoyérent La Bessonie, lequel, de fils de menusier de Souceyrac, fut fait chef du parti Huguenot dans le Haut-Quercy. Il brisa à coups de marteau le corps qu'on ne pouvoit brûler; cet impie fut tué par son valet, et jetté dans un lac près du moulin. Les autres disent qu'il fut brûlé dans un four par son meurtrier. Le reste du Corps de St Amadour fut ramassé après la retraitte des Huguenots, et remis dans une chasse où les Reliques sont encore, au côté droit de l'Autel de la Paroisse.

Dans ce siécle icy (1), y ayant eu Procez entre le Seigneur Evèque de Caors, Alain de Solminiac (2), et Gaillot de Ginouillac, Evèque de Tulle, qui contestoint la juridiction Spirituelle sur Roquemadour, il y eut Arrest qui l'adjugea à l'Evéque de Caors, lequel fut exécuté par le sr Layné, me des Requêtes, et Intendant de Guyenne.

Enfin l'an 1666, la Feste-Dieu et la Nativité de S. Jean-Baptiste se rencontrant en un même jour (3), il y eut un

(1) Pour *ci.* Ma grand'mère parlait encore ainsi : *du depuis ; ce siècle icy,* avec maint autre limousinisme. — *Marchastel,* en Auvergne. — *Borde* ou *bâtard.*

(2) Nom tiré d'une seigneurie jadis siège paroissial, en la commune de Vézac (Dordogne).

(3) Voy. au *Clairon du Lot,* vers 1891, mon article sur ce *Pardon,* relatant un pèlerinage en foule des gens de Caussade, Tarn-et-Garonne, à Rocamadour.



grand concours de peuple pendant huit jours, venant de toute part ; de sorte que l'Eglise n'étant pas capable de tenir tout ce peuple, je dis la Messe sur un autel portatif, au milieu d'un pred, en présence de 12 ou 15 mille personnes, et je donnay la Communion à 3 ou 4 mille, rangés autour de la muraille d'un pred qui servit de balustre [balustrade], et les huit jours suivans, on en fit de même.

Voila, MONSEIGNEUR, ce que je sçay de plus remarquable sur l'Histoire de N. D. de Roquemadour, et les nouvelles découvertes que j'ay faites d'un lieu de votre Diocèse, fameux en dévotion et en Miracles. Je suis dans un profond respect, MONSEIGNEUR, Votre très humble et très obéissant Serviteur. — R. F.

Ce 4 juin 1682.

LE NOM DES ABBÉS DE TULLE ET DE ROQUEMADOUR

(Tirés des Titres des Archives de Roquemadour et du Chapitre de Caors)

Aymon, à qui Aymar, Vicomte de Quercy, rend l'Abbaye de Tulle environ l'an 920 à 930. Il est appelé S. Aymon dans l'acte de la donation ; Odon, Abbé de Clugny, adresse la vie de S. Géraud, à un Aymon Abbé, que l'Autheur des Notes de la Bibliotèque de Cluny fait Abbé de S. Martial.

Odon, Autheur de la *Vie de S. Géraud d'Aurillac*, Abbé de Fleury, de Tulle, et enfin de Clugny ; le Roy Raoul luy donne des Lettres patentes en confirmation de la donation ou restitution d'Aymar le Vicomte, qui m'ont été données par le S[r] Solignac, Chanoine Scindic du Chapitre de Roquemadour, tirées de leurs Archives, rapportées par Justel dans les preuves de l'*Histoire de la Maison de Turenne*.

Le même Autheur rapporte d'autres Lettres du même Roy Raoul adressées au même Odon Abbé de Tulle, dans lesquelles il luy donne *podium Uxellodunum ubi olim Civitas Romanorum obsidione nota*, par lesquelles on prétend prouver que c'est l'*Uxellodunum de Cœsar*, sur cette Montagne pres Vayrac ; il dit qu'elles luy ont esté communiquées par Dominicy qui les avoit trouvées parmi les Papiers du Jurisconsulte François Roaldes. J'ay trouvé la pluspart des copies des anciens Cartulaires dans le Cabinet de Roaldés, et je n'ay pas rencontré celles-là qui paroissent supposées : 1. Parce qu'il appelle Ademar, Comte de Caors, et dans notre Cartulaire de Caors il n'est nommé que Vicomte ; il nomme : *Mayrona*, *Vogayrou*, et dans les autres : *Matronæ*, *Bogario* ; dans celle-cy, l'an 9 de Raoul répond à l'année 939 ; et dans les autres, l'an XI de Raoul répond à l'an 945. Et dans une donation que Bernard, Vicomte de Turenne,

fait à un Abbé d'Aurillac de ce qu'il avoit à Souillac, Craysse, Calvignac, *Bassac*, S. Sozy, il met l'an 5 de Raoul en l'an 930. De sorte que ces lettres de Raoul ne conviennent point, toutes les dattes étant différentes. Ces derniers conviennent avec nôtre Cartulaire de Caors, en ce qu'elles parlent d'Amblard Evéque de Caors, que tous les Autheurs qui ont fait des Notes sur la Vie de Saint Geraud, comme Savaro*m*, du Chéne dans la Biblioteque de Clugny, Mrs. de Sainte Marthe dans *Gallia Christiana*, le Père Lacarry, Jesuite, l'ont fait Evéque de Clermont, le prenant pour Adalard, Evéque d'Auvergne, ne sçachant pas que Saint Cirgues autrement Sésernac, où Saint Géraud mourut, est dans le Diocese de Caors ; et par consequent Amblard Evéque de Caors, dont parle Saint Odon, étoit son Evéque. Il étoit successeur de Gausbert, comme il est dit en plusieurs endroits de nôtre cartulaire de Caors que la Croix n'avoit pas veu ; c'est une nouvelle découverte sur la Vie de Saint Geraud.

Adacius, il y en a un de ce nom Abbé de Sarlat dans le Cartulaire de Caors, et celuy-cy n'est appellé que Vicaire d'Odon dans les lettres du Roy Raoul.

Bernard, Fils Bâtard d'Aymar le Vicomte ; il donna à Fief plusieurs Terres du Monastère, principalement au Vicomte de Turenne.

Géraud, dont il ne se trouve que le nom dans l'Acte cy dessus énoncé.

Aymar ; on ne trouve rien de luy que le nom. Il n'est parlé d'aucun de ces Abbés dans le Concile de Limoges en 1031, quoy qu'il soit parlé des Abbés des autres Monastères de la Province. Il ne falloit pas que ce Monastère fut fort celebre depuis Charlemagne jusques à l'onzième siecle, puisqu'il n'est pas nommé parmy les Monastères du Royaume, qui devoint au Roy Louis le débonnaire des soldats ou des prières.

Bernard, Abbé de Tulle, Evéque de Caors ; il est énoncé dans un Acte de Pons, Comte de Tolose, en 1047, cy-dessus rapporté ; il y a divers Actes de cet Evéque dans le cartulaire de Caors, entre-autres, une Lettre qu'il écrit à Gaubert, Abbé-Chevallier, ou *Abbas miles* de Moyssac, touchant la consécration de l'Abbé Regulier que nous rapporterons ailleurs. Il est parlé de cét Evéque dans le Cartulaire de Conques, qui le fait contemporain de Géraud de Gourdon, Evéque de Périgueux depuis l'an 1037 à 1059. Il faisoit sa résidence à Roquemadour, où il receut du Vicomte de Calvignac l'hommage de Monvalan, Brassac, Martel et Creysse, lesquels Fiefs furent acquis dans le siecle suivant par Raymond Vicomte de Turenne. Selon la chronique de Godefroy de Vigeois, il assista à une assemblée d'Evéques à Limoges en 1051, à l'Election d'Icterius, Evéque de Limoges.

Pierre ; nous n'en connoissons que le nom.

Bernard, Abbé de Tulle, et Evéque de Caors, neveu de l'autre Bernard ; il en est parlé dans le Cartulaire de Caors, et dans un Acte de Pons, Comte de Tolose, en 1067. Il faisoit sa résidence à Roquemadour, où les Pelerinages étoint fréquens de son tems.

Guillaume, à qui Urbain 2 et Paschal 2 adressent leurs Bulles touchant l'union des Bénéfices et confirmation de Privilèges en 1096 et en 1105. Il est parlé de Roquemadour dans la dernière.

Eblon. Frère de Raymond Vicomte de Turenne ; il étoit Abbé en 1115 et mourut en 1150 selon la chronique de Geoffroy de Vigeois. Les Moynes de Marcillac, par le Jugement de Guillaume, Evéque de Caors, recouvrerent sur luy la Chapelle de Notre Dame de Roquemadour, mais il se remit bientôt en possession par voye de fait, et le secours de son frère Vicomte de Turenne ; il fit quelque convention avec Ratier, Abbé de Marcillac, à qui il promit un dédommagement.

Géraud ; j'ay trouvé de luy une bulle de Clément 3 en 1188, en confirmation des Privilèges ; il résista aux Moynes de Marcillac et conserva Roquemadour.

Bernard de Ventadour fut paisible possesseur de Roquemadour par la cession que luy en fit l'Abbé de Marcillac, du Mandement de Celestin 3 en 1193. Il fit solenniser la Feste de sainte Catherine comme la Feste de tous les Saints ; on ne connoissoit pas cette Feste anciennement dans l'Eglise Latine. Il est estimé saint par les Habitans de Tulle ; son Tombeau est à l'entrée du Cloître.

Pierre résidoit à Roquemadour en 1251. Il accorda Barthelemy Evéque de Caors avec les Consuls, et il ordonna par sentence arbitrale que le Pont-neuf de Caors seroit bâti moyennant un certain péage reservé à l'Evéque de Caors. Je n'ay trouvé aucun successeur à Pierre dans les Archives de Roquemadour ; l'Abbaye fut érigée en Evéché en 1316 et le nom des Evéques est rapporté dans *Gallia Christiana*.

N.-B. — On voit que notre abbé, d'abord parti en foudre de guerre, mais bientôt pris de lassitude au combat sur les origines de Rocamadour, finit par des escarmouches sans grande portée, faute de temps sans doute pour approfondir ses recherches premières et parfaire sa maigre liste d'abbés.

Révision *des dates de chartes* ; Identifications *et notes complémentaires* ; Errata *et* Corrections, *acte par acte*

1. Datum. — Lemovicis. — Amplifié au nº 600.

2. Vers l'an 1060.

3. 31 octobre 1105. — Page 12, canton de Neuvic et non de Laroche. — *Hist. Tut.*, p. 463.

5. P. 17 : *Ausonæ* et non *Arœunæ*.

6. 2 janvier 1120.

9. Vers 1040.

11. Le même que le 13. — En 930.

12. Vers 930. — P. 23, probablement des Odolric du Bousquet. Ce Guérin eut-il le château de la Garinie (Saint-Médard-la-Garinie), près Assier ? et ce Garnier la Grénerie (Gagnac)?

14. P. 27 : la châtellenie des Echelles englobait donc les deux églises de Tulle et la curtis de Chaunac. — Perteus, pour Pec., Poitiers. — *Maisir*, semble Maysse (Lostanges). — P. 29 : Betonalita représenterait-il Betlani*ta* = Bellange ; *ta* = *ca*.

15. Note 3, lisez *incidentes* ; — p. 37, atque *cœnobium*, corrigez *cœnobio*. — Baluze apud de Marca, p. 1324.

17. Vers 1080.

18. Vers 1040.

19 et 20. Vers 1045.

21. Vers 1080.

22. Vers 1070.

29. IXe ou Xe siècle.

30. Vers 1050.

34. Vers 1110.

35. Gaucii abrège-t-il là Gaudentii ?

36. Vers 1060 ?

37. Vers 1060.

39. Entendez Petro de Saliaco, archip. L'inversion amphibologique m'avait trompé, comme le fait observer justement Deloche.

40. 922-23.

41. Xe ou XIe siècle (vers 920.

44. Vers 950 ?

45. Vers 930.

46. 986.

47. Vers 990. — Très probablement Saint-Merd-de-Lapleau.

48. Vers 915.

49. 1052-73 (vers 1060.

50. 1106-8.

51. Xe au XIIe siècles.

52. IXe au XIIe siècles.

53. Janvier 894.

57. 1000-31 (vers 1012).

58. 1073-86 (vers 1080).

61. Dauzier, nom de famille encore usité à Cornil, Gimel et Saint-Céré.

62. Jouffre, de même.

63. Vialatte, fief (Sainte-Fortunade).

64. Vers 1080.

68. Conférez nos 547 et 727 du cartulaire d'Uzerche.

71. Sûrement vers 1080.

72. Probablement Virevialle

(Tulle), malgré l'inversion *savante*.

73. Vers 1095.

74. Amplifié au n° 649.

75. *Id.* aux 650-51.

76. Vers 1107.

77. Cf. 654, septembre; — et Cf. 655. de 1053 à 84.

79. Développé au 656; Cf. 649; vers 1100.

81. Amplifié au 657; vers 1080.

85. Pour l'énergie romaine du mot *suscipere* (et p. 669 in fine). Voy. Diction. de Calepin : reconnaître sien, engendrer à nouveau par l'esprit.

88. 1014-22 (vers 1021).

92. Développé au 661; 1106-11 (probablement vers 1111).

95. Environ 1112 à 37.

99. Vers 1090.

100. Rapprochez le 669.

105. Vers 1080; Cf. 474.

105 *bis*. Numérotez ainsi le don de 1087.

108. Vers 930.

109. *Bonos* viros, sorte de prud'hommes, de gens notables, considérés et entendus.

118. Avant le XIIe siècle, vers 950? Cf. 112, 531.

119. Suppetio pour suspetitio.

122. Vers 1100.

123. Cf. 670.

126. 951. Voy. *Hist. Tut.*, col. 376. — Cf. 568; Bréquigny l'omet.

130. Cf. 647.

133. Vers 900.

142. Soudeilles.

144. Après Bolciaco, le ms. 252 ajoute *Sancti Clementis*; et après anno *ab incarnatione Domini*. Cf. 726 du cartulaire d'Uzerche.

147. 934, en corrigeant l'an VI en XI; les Bollandistes le proposent, mais il y a difficultés. — Au diplôme de Rodolphe, col. 325-8 de l'*Hist. Tut.*, datons 933. L'indiction 3 correspond à la 8e et non 11e de son règne (commençant à 923). Baluze négligeant l'an du règne, s'en tient à l'indiction et date 930. Corr. indiction III en VI, redressement paléographique aisé, qui met d'accord les données de la charte.

152. Vers 1030.

158. Voyez 750 au cartulaire d'Uzerche.

165. Variante du ms. 252: *Quæ hic cernuntur notata, dum advixerit possideat*. — *Hist. Tut.*, col. 435.

170. Jallardi.

176. P. 101. jutzia partout sans majuscule. — Maugenès.

177. P. 105, Hugo.

181. Gaus.

200. Vers 1080.

205. Vers 1040. Voyez n° 771 du cartulaire d'Uzerche.

206. Maintenez Patris avec majuscule; écrivons Pet. Rotb. sans virgule; vers 1080? Cf. 280.

231. Vers 1100.

232. Vers 1125.

233. Vers 1110.

250. Vers 1030.

280. Vers 1080? Cf. 206.

282. Feu Deloche, en sa dernière brochure de 1899, *Pagi et Vicairies*, me reproche *inconsidérément*, selon son habitude, de n'avoir pas identifié Juliacus, alors que ma note 1 le place près de Malemort, du Jayle et Ladignac. Quant à Ermniacus, il

ne mérite pas même la réfutation. Sa limite d'entre Haut et Bas-Limousin devait, en face d'Uzerche, s'avancer jusqu'à Sainte-Eulalie, au lieu d'en passer si loin. Et que d'autres erreurs à relever !

284. Cf. 737 du cartul. d'Uzerche.

288. Cf. 49.

304. En 928.

307. xe au xIIe siècles (vers 1050).

314. *filiam* sans majuscule.

316. xIe siècle ?

320. Mettez virgule après Gausfredi.

328. Vers 1090.

331. Parnavas, très probablement une villa du nom, supposée extérieure, mais adjacente au bourg même de Naves. Voyez p. 16 du présent Bulletin, année 1896.

334. Vers 1015.

340. Vers 1080.

343. Vers 1015.

344. Vers 1020 et vers 1028.

346. Ce de Conros ne figure ni au *Dictionn. statistique du Cantal*, ni dans les *Documents historiques sur Carlat*, par le comte de Dienne et M. Saige.

350. Le vassal Aymoin a des représentants (1901) à Lafaye (Saint-Junien-la-Brugère, Creuse) dans les Aymoins de La Vaublanche. Le prieuré de filles de la Ribière était près Plénartige (Nedde). L'église de la Rivière (Tarnac) doit être non la chapelle du Trech, mais la deuxième église qu'on sait par tradition avoir existé à 500 mètres au Nord du bourg. Voyez cependant no 400 ci-après. — *Terrestris*, c'est-à-dire *basse*, sans ouvrage fortifié pouvant porter ombrage futur aux moines.

352. Certainement Peyrat-le-Château.

360. Affiliation de tertiaire bénédictin.

365. Eschoz*er* [l'Echoisier (comptoirie ?] semble le bon complément.

372. Mirambel (Saint-Rémy). vers 1090.

396. Gauzbert, vicomte, frère d'Adémar des Echelles « comte en Quercy ».

399. Entre 1014 et 22, mais non vers 1059, comme le voudrait Nadaud (Nobiliaire), qui fait mourir Archambaud II en 1059 (au lieu de 1019 ?). Le décès en 1059 est inadmissible, car notre acte, ici d'abord renfermé pour le roi Henri Ier entre 1031-60 est encore resserré par le court épiscopat limousin de Géraud 1014-22.

Ranulphe est probablement Ranulphe II vicomte d'Aubusson. Robert pourrait être, quoique ainsi fort âgé, Robert, vicomte d'Aubusson. Boson pourrait être le d'Aubusson aussi qui fut abbé laïque de Moutier-Roseille, en lui supposant grand âge.

400. *Rib. ubi eclia S. Jacobi de Altoire* ne saurait à mes yeux donner à croire que Toy-Viam soit un démembrement paroissial créé (vers 1075) aux dépens de la cure de Tarnac ; voyez charte 350, car la Rib. ubi eclia de la paroisse de Tarnac dépend de la villa de Ruissac, tandis que la première (S. Jacobi de Altoire dépendait évidemment d'une villa d'Al*toire* avec silva du nom, — lequel *Toy* n'était donc pas *Ruissac*. Le fait cependant de deux Ribeira avec deux églises, dans un périmètre si rapproché

est pourtant frappant. Mon opinion puise un argument de plus dans les dates. Si la Rib. de Ruis. ubi eclia vers 1000 était la Rib. d'Alt., la dédicace de S. Jac. du Toy v. 1075 devenait inutile (sauf l'hypothèse improbab. d'une reconstruction). En la charte 359, d'ailleurs, on eût réservé pour Tarnac des droits de domination curiale sur Toy-Viam.

406. 1001-26, mieux 1020-26, c'est Bern. Comborn, évêque de Caors. — Eble vicomte de Comborn, fils d'Archam. Ier.

408. V. le XIe ou XIIe s.

411. Sescal, peut être sa fonction policière de sénéchal, d'où son nom. — Taillis, plutôt qu'étangs, *écourtés*. — Aubignac (Saint-Sébastien, Creuse).

412. Essaita est dans Du Cange.

415. Lire conver.

420. V. 1040.

421. V. 1054.

427. Parag. Ier, probablement 1093 ou 94.

429. Auqui, paraît bien latinisation soi-disant savante del Nauc (Veix). — V. 1100.

430. Cf. 471.

433. Nom tiré? des Gains, tènement disparu près Tereygeol (Orliac), en lisant *eu* Ganz.

437. Vineam, sans majuscule.

439. 1112-52.

442. V. 1110 et 1112-52.

449. Entendez E*n* Val, par omission du signe d'abréviation.

454. 1085-91.

456-57. « Décemb. 883, regn. Karlom. pourrait s'expliquer [l. f. in-fo 73, mss. bibliot. Ste Genev.] de Charles-le-Simple, parfois appelé Carlomannus (Vie de St Garnier, prévôt de St Etienne de Dijon). Mais ce qui détermine à l'expliquer de son frère Carloman qui régna peu de temps, est que ce prince est aussi nommé Karlomandus dans un titre de la cathéd. de Limoges, daté de 884, indict. II, anno I, quod Karlomandus rex obiit; car cela marque qu'on appelloit ainsi Carloman dans le diocèse de Limoges ». [Il y a ici néanmoins de grandes difficultés pour dater comme dessus].

« L'ancien auteur des miracles de Ste Foy de Conques en Rouergue, fait une honorable mention de la maison d'Avalène : nobilis quidam nomine Adimarus, *de Avalena* cognominatus. Est enim *regio* Lemovicensis pagi montuosa ita *nuncupata*. [Une *région d'Avalène* est peut-être un peu emphatique !] Ce Robert d'Aval. fit un autre don à l'égl. de Tulle, mense april. regn. Ludov. c'est-à-dire en 938, et son frère Rain. donna en 931 ». Factum imprimé p. 20. — Les Balène Figeacois du 545 *bis*, cartul. Tulle, en seraient-ils une transplantation ??

459. 923-34.

462. Datez 1er parag. 1092-1111. Il y a inversion pour de Mon. archip.

463. Parag. deux à dater 1092 à 1111.

473. 954-86 (mai, v. 960).

481. Corrig. *voir* en *vers* 916, pour le parag. 2, entre 914-28. Ce Jean apparenté à St Géraud fut abbé de Tul. et d'Aurillac, et choyé du pape.

483. Rigoureusement avec majuscule.

487. St Cyr près St Ceré? Farilde, sœur d'Ad. des Echelles.

489. Malconseil, sottement latinisé.

490. *La Roche-Touchebœuf*, berceau des *Toucheb.*-Beaumont, du Sarladais, fut entre St Julien-Momont et Meyssac. — Lisez inhumatus.

504. Redressons Stetha en Stepha. Faut-il intercaler *ci* et lire Vaciniaco ?

511. Fouilhac dit que Géraud abbé de Tulle était désigné en ce texte ; qui serait donc tronqué.

517. Amplifié au 644. Ajoutons d'après les papiers d'Ambert-la-Tourette, comme extrait du cartul. de Tul. et vidimé en 1760, cet acte ainsi analysé et traduit : « En 1085, Pierre de Bernard de Malemort et Gérald de St Michel, son frère, donnent à Tulle, ce qu'ils ont en l'église de Banières ; témoins : Pierre de Tulle, Geofroi de Favars, Hélie de Cornil, Guillaume de Preyssac (de Preciaco), — et Hugue de Curemonte avec autre Hugue son frère, et Gérald de Curemonte donnent à Tulle (des droits) sur l'égl. St Michel de Banières ; témoin Gérald de Cardaillhac ». — Cf. en effet pour véracité prob., mes nos 325 et 519.

518. 1090-1109 (v. 1097).

519. 1090-1109 (v. 1098).

521. 1085-91, et 1091-93 et 1093.

526. Cf. p. 136 *Hist. Tut.*

527. Probab. fin xe s.

531. xe ou xie s. (prob. v. 980). Cf. 112, 118.

534. 1020-52, évêque de Cahors et abbé ici.

538. Les Migoulances, près Laguenne, voy. 957.

539. Rédempt, village près St-Germain-les-Belles (H.-V.).

540. Lafaux [Bujaleuf] (H.-V.).

542. Mirambel (St-Remy), 1060-1108.

543. Je corrigerais volontiers en Colie, Queille de Naves ou Tulle, 1210 à 28 (v. 1222) ; puis 1228. Le pain se dit encore *l'artou*, dans la Corrèze, par places.

548. Ponctuez ainsi : R ; puis G ; puis Roca ;

550. Cf. 520, 662 ; 668.

551. Après Soliaco mettez point et virg. — Ussel, Lot.

565. En 947.

568. Cf. 126.

573. Corrig. prob. en Tornerio, fief *dans* St-Mexent.

574. Ici les Bollandistes disent : Julio, anno VIII, regn. Rodul. Aymon était encore abbé en février 931. A moins qu'Aimon et Odon n'aient été coabbés, ce qui n'est pas probable, car voyez diplôme de Rodolphe de 933, disant post discessum ... Odonis qui ... Aimoni successit, ce diplôme de l'an VIII doit être placé en 931 (avant le 13 juillet) et non en 930 (après le 12 juillet) comme le fait Baluze.

576. Juil. 936 ; *Hist. Tut.*, col. 355.

585. Env. 1020 à 31.

586. En 1114.

594. 1085-91.

595. Adém. des Echelles vivait donc encore en 941. — C'est probablement Gauzbert, son frère ; cf. 596.

598. Répété pareil en note, p. 563, par méprise de composition.

600. Par extrait, au no 1.

603. Très prob. 1170 ; ce Maffre fut un miraculé de Rocamadour ; voy. les publications de M. l'abbé Bouillet, et du

mécréant Servois, qui n'a pas dédaigné de se tailler sa part de petite gloire à travers ces récits de naïveté historique très savoureuse.

604. Mettez des majuscules. L'archevêq. de Tolède signe aussi Rodrigue et non G, initiale, erronée ?

605. Cf. 745. Les arch. nat., à Paris, contiennent sous série K 24, le don au 2 janvier 1156, par Alph. roi d'Espag. à l'abbaye de St-Denis (Seine) de notre même Fornel près Burgos, sur le chemin des pèlerins de St Jacques. Les tournées de nos troubadours outre-monts expliquent aussi ces amicaux rapports entre Espagne et France.

610. Brienne, bourg ; Troyes, ville (Aube).

611. Bagneux, ch.-lieu de commune (Indre). Lagny, ch.-l. de canton (Seine-et-Marne). Ramerupt, ch.-l. de canton (Aube).

613. Vinets, commune (Aube). Grandpré, c'est prob. le ch.-lieu de canton (Ardennes).

614. 3e alinéa, prob. Ebles Ier, qui vers 1000 était encore époux de Béatrix, sœur de Richard II, duc de Normandie, d'où probab. la parenté avec la comtesse d'Anjou. Cf. 421, — sacrista. — V. 1070.

616. Omis par Jaffé. — Sur autre copie Doat, Maintiac au lieu de Mainnac.

617. Sûrement v. 1193 ; cf. 624. Après *Deude* mettez point et virgule.

619. P. 371, Martini avec majuscule.

623. P. 381, Vosier à traduire Vigeois ; écrivez *Deude*. Canac est-il pour Caznac ? Corrigez en co*u*der.

624. Vexel. probablement pour Villelmo, cf. 617, 623, lisez Vigano plutôt que Vogairo ; Sanczori pour St Sozy mieux que St Sour. Barasc, — Guillon de Renac, de noblesse Maursoise (Cantal), — Saint Zemar pour St Thamar ?

625. L'évêque alors était pourtant Hélie Humbaud.

627. Sur cette primatie, voyez brochure du chanoine Paré.

637. Borrer, probab. Bourrier, nom resté à un moulin de Beaulieu. Note 1, Pel[egri ??]

639. St Salvadour, commune en écartant Pleaux, surtout Collonges, commune.

642. Tublac, par adoucissement du c en t, est bon doublet cependant de la vraie forme originaire Cublac.

643. E*rec*tionum. — Viterbii.

644. La *Patrologie* Migne date 1076 par erreur. *Hist. Tut.*, p. 441.

646. Cf. 67.

647. Cf. 41 ; 487 ; 984.

652. V. 1098.

655. V. 1059-81.

660. Ce vitrail nous ferait affirmer le culte de S. Brice pour Vayrac, no 662. — Alverge, d'au Berge, faubourg ayant dû tirer ce nom de sa position sur le chemin du village de *Breyge*.

661 et 92 *bis*. En 1106-11 (prob. v. 1111). Murat, près Lasvaux (Lot).

663. Lisez Boterii.

671. Lire Tutela.

710. Effacez l'avant-dernière ligne de la p. 465, depuis *dioc*.

994. Rectifiez en Barmonte (Creuse). Voy. 1094 au cartul. d'Uzerche et *Nobil.* Nadaud I, 402.

1013. Entendez : de Ciblac Chamberet).

1018. Pescatorii ne satisferait pas, car c'était Arn. Dugravier, vers 1361.

1020. Corrigez en Guichard, un des nombreux Guich. (Comborn) du XIIIe au XVIe s. (probablement XVe s.) Arranach, pour Arramit ?

1028. Voir 603.

1054. Boissadel (de Boisset, Cantal).

1059. Entendez Poymaco.

1080. *Dedins la porta*, suppose enceinte un peu défendable à Croussac.

1151. Date entre 1210 et 37.

1164. S. d. avant 1700, comme tout acte de ces inventaires.

1247. Rosiers-d'Eglet.

P. 652. Tolosæ.

P. 667. M. l'abbé Bouillet, auquel j'ai eu à fournir mainte restitution de lieux ou personnes, publie au long ces miracles. Parmi ceux de notre région, signalons les nos 45 pour la Creuse ; 65, Hte-Vienne ; 75, 76, Lot ; 110, Poitou, etc. ; 2 drames Aveyronnais ; 3 guérisons en Basse-Auvergne et une du Cantal.

I. — Catalogue des abbés laïques de Tulle

Pour déblayer ce terrain historique épineux, débarrassons-nous d'abord des abbés *séculiers*, ou avoués et défenseurs, nous appuyant surtout de Baluze :

1o N..., seigneur de Turenne, vers 740.

2o Le comte *Rodulphe* de Turenne, environ de 770 à 800.

3o *Robert*, fils du précédent, environ de 840 à 880 (selon dates approximatives pour les 3).

4o Le vicomte *Adémar* des Echelles, son fils, « comte en Quercy », d'environ 880 à 941 au moins.

4o *bis*. *Bernard*, son fils naturel, abbé *régulier* en sus, 947-66.

5o Mais la mission d'abbé-chevalier dut échoir plutôt à l'époux de Deda, le vicomte de Turenne, Bernard, père d'Archambaud Ier. Comborn, vicomte de Comborn et de Turenne, 962-1000.

6o Vers 1005 et vers 1030, *Pierre*, frère de Donadieu de Masmoury (Albussac).

7o Les vicomtes de *Ventadour* continuent après cela ce rôle amoindri de protecteurs.

8o Les VIDAMES des évêques de Tulle.

N.-B. — Il est probable que le pieux Adémar (930), petit-neveu : 1o du saint fondateur de Beaulieu, l'archevêque Rodolphe ; 2o de l'abbesse Immène ; frère de l'abbesse Déda, se croyant puni de n'avoir pas de descendants légitimes de ses deux femmes, a cru, par sa restitution des églises à nos moines, satisfaire à sa conscience. Un donateur au cartulaire d'Aureil, expose en 1109 que sa libéralité est fondée sur ce que « de religieuses et doctes personnes et pontifes ont décidé que nous pêchions en détenant les biens d'église », no 133. Ses ancêtres avaient dû, soit dit à sa décharge, se payer de leurs frais de protectorat militaire, sur le casuel et dîmes de ces cures, au temps des invasions qui vraisemblablement leur profitèrent aussi pour certaines usurpations qu'on peut bien leur imputer. Sur les dîmes inféodées par Charles Martel, voyez Latour, Institut. Tutel.

II. — DES ABBÉS RÉGULIERS DE SAINT-MARTIN ET SAINT-MICHEL DE TULLE.

N.-B. — Je mets entre crochets ce qui est conjectural ou sans preuves suffisantes.

1° ADACE (I ?). — En décembre 883, d'après mon unique texte 457 (sauf s'il s'agissait de Charles-le-Simple), à confondre cet Adace avec Adace II ; encore y aurait-il difficulté à le mettre entre 898 et 923. Mon principe rigoureux sera toujours d'obéir aux documents. On ne fait que gâchis sans cet esprit de soumission, *de foi*, s'il faut tout dire, aux chartes, dont les contradictions d'abord apparentes et les assertions longtemps inconciliables, finissent par s'éclaircir ou se vérifier, grâce à patiente longueur de temps et obstinée recherche !

1° *bis*. ODOLRIC, 894. — [Baluze encore mal informé, dans une de ses listes ébauchées, le met de 882 à 898]. Je ne me flatte pas de dresser une nomenclature parfaite ; alors qu'il n'a pu la tirer au clair, pour le xe siècle surtout, comme le lui reprochent les Bollandistes, qui n'en pouvant mais à leur tour, n'en ont tenté sans grand succès non plus le redressement que depuis Aimon 931, jusqu'à Géraud Ier, tout en inculpant dom Berthod d'avoir embrouillé cette chronologie.

2° ODON Ier, 900. — [Baluze lui assigne l'an 904 sur une liste de jeunesse, et de 898 à 901 sur une autre, prématurée, faute de temps et soit dit sans reproches].

3° JEAN, siégea de 900 à 923. — Ne figure au cartulaire que pour un acte d'entre 914 et 23. — [Admis par Baluze de 901 à 924 ; et dans son Catalogue imprimé rectificatif de celui fourni par lui-même à la Gallia (desquelles listes M. Clément-Simon a fait sagement bonne justice sur plusieurs points, non assez nombreux cependant) il place à tort Jean, sans date ni n° d'ordre, entre Adace son 5e et Bernard Ier son 6e abbé, *sic*].

Fort aimé du pape pour son savoir et piété, Jean fut aussi abbé d'Aurillac, où ce parent du fondateur St Géraud, mort en 909, succéda dès environ 905 à Adalgier.

4° AYMON. — D'environ 923 au plus tôt (v. 924) à 933 ; trouvé aussi en 930 (n° 397) ; en 31, 33, 29.

Il vint ici à la demande de Rodulphe (régnant 923-36). [Les Bollandistes le placent de 9.. à 931. — M. Simon d'env. 923 à 25. Fouilhac met *Saint* Aymon v. 920]. J'affirme un prieuré de ce nom de saint parmi les membres du monastère de Figeac. Voy. ma charte 460. Il abdiqua en 925, dit Baluze, qui le déclare différent de l'Aymon, frère de Turpion.

5° SAINT ODON II, présumé de la maison de Mercœur. Trouvé ici par titres en 930 ; — et 935 selon charte soupçonnée d'altération. Après une vie studieuse à Tours, sa profession relig. à Damas, son séjour à Aurillac où il écrivit peu après 925, v. 926 la plus ancienne vie de st Géraud mort en 909 ; il devint abbé de Cluny en 927 par lui organisé, et mourut le 18 nov. 942.

Ce 3e abbé Aurillacois d'env. 923-26, de façon effective [obtint 933 pour co-abbé, le prêtre Adace, disent les Bollandistes]. Or je le constate abbé ici dès 931 (n° 204) ; même dès 928 (n° 147), voy. mes nos 296, 297. Les dits pères belges (*Analecta Bolland.*, t. XIV de 1895, in-8°,

Bruxelles), observent que la donation en faveur d'Adace, datée an VI, regn. Rodul., est prob. à lire an XI, car alors tout rentre dans le cadre. Je répondrai : tout ne serait pas aplani encore, en raison de mon texte 204. [Baluze date cet abbatiat de 926-27, et ailleurs 930-34. — M. Simon 925 à 27].

6° ADACE (II ?), co-abbé de s[t] Odon et sous lui, plutôt son vicaire abbatial pour Tulle, que vrai abbé, au moins pour nombre d'années, probablement celles d'après 931, ce qui le mettrait au 5[e] rang. Il m'est prouvé en charge, de façon ou d'autre pour (927 ?), 928, 29, 30, 31, 33, 34, 35 à 40 ; 41 à 44 ; 46, 47 et 48.

[Siégeant selon les Bollandistes de 933 à 47 (48 ?) ; d'après moi dès 928 (n[os] 147, 204), en 931, 948. — Au dire de Baluze 931 à 47 ; ailleurs 928-45 ; — du chanoine Flamary, v. 925 à 27, même 54 ! — de Roy-Pierrefite, 940, 42, 44 ; — de Cl.-Simon, 928 à 43, avec mort en 47]. Fouilhac le fait aussi abbé de Sarlat.

7° BERNARD I[er] *des Donnereaux* (fils naturel du vicomte Adémar, deux Tullois), 947, 48, 50, 51, 58, 59, 61, 64, 66. — (V. 967, n° 520), même 936, mais il pouvait alors n'être qu'abbé laïque.

[Les Bollandistes, p. 105, ne le font débuter à tort que de 948 ? de novembre 949 à ... — Clément-Simon dit 947-69. Baluze de même en ses listes, et lui fait bâtir l'église de Vayrac. En son pouillé des dignitaires Tullois, émané paraît-il d'un chanoine son correspondant, il met ce Bernard en 970 et vers 974. N'aurait-il eu pour ces années que l'abbatiat laïque ? En ce cas, il n'y avait pas lieu ? de le citer dans les actes. J'en vois pourtant des exemples avec Pierre, abbé-chevalier, n[os] 334-35, non *pour dater*, il est vrai, mais parce qu'il y donne et vend. — Fouilhac le relate s. d.].

8° GÉRAUD I[er], prouvé pour 966, 69, 70, 78 (et v. 74).

[Dans Baluze, 969-79 ; Fouilhac, 83 et 84. — M. Cl.-Simon aurait donc tort de ne le faire commencer qu'à 969], à l'encontre de ma charte 100. — Il n'y a pas à tenir compte du prétendu *Adalbaud* d'une [liste Baluze, s. d., et de l'autre où il lui assigne 979-84], sauf à prendre défiance plus tard, p. 81, *Hist. Tut.*

9° ADÉMAR, 983, 84. — L'*Hist. Tut.*, col. 379-80, fait preuve pour 983. [Une liste porte 984, 994, l'autre 984. — Cl.-Simon, 984. — Fouilhac le met s. d. entre Gérald I[er] de suite après, et Bernard II.

10° BERNARD II. — A dater d'entre 987 et 1010 (v. 988). Les dates séparatives de ces divers Bernard sont encore imprécises. Il fut aussi évêque de Cahors, résidant beaucoup à Rocamadour, ce qui vieillit la date d'affluence en ce pèlerinage.

[Nadaud l'appelle Comborn, lui fait tenir la crosse de Solignac (Haute-Vienne), puis la crosse à Cahors, et fixe à 1005 la mort de ce fils d'Hugues de Comborn. — Cl.-Simon date d'environ 984 cet ami de Gerbert (pape 999-1003). — Baluze, sur sa meilleure liste, le met s. d. après le Pierre I[er] de 1022, et sur l'autre, relate 994. — Selon Fouilhac, c'est 1047 (puis son neveu Bernard III en 1067), évêque de Cahors depuis env. 1063 ; très pieux. — Lacroix confirme sa dite qualité épiscopale].

10° *bis*. PIERRE, abbé *laïque*,

frère de Dieudonné du Masmaury (Albussac), à laisser hors rang.

Très probablement distinct de Pierre Ier ci-après, quoique son contemporain par le quasi-gouvernement.

Connu par les chartes nos 334-35, vers 1015 et 1030, même vers 1005. — Mentions, sans dater de lui. Il serait cité encore vers 1000 et 1032.

[Baluze en une liste, met Pierre Ier, abbé laïque, parmi les réguliers et pour 996. Sur la 2e en 1022.

11o PIERRE Ier. — Apparemment régulier, par opposition à l'autre relaté *laïcus*.

Siège 1022 et 1031, sans garantie des temps intermédiaires ; trouvé aux nos 31, 314, 57, 88, 128, 333, 421, 478, 559 à des dates indéterminées, mais resserrées entre 996 à 1031. — 1014 à 22. — V. 1030. — 1031 à 1060. — M. Cl.-Simon, mettant Pierre v. 1012, pour s'accorder avec le synchronisme de l'évêque Géraud, se trompe, puisque Géraud ne va que de 1014 à 1022. Un Pierre, non spécifié laïque, siége sous le règne d'Henri, donc entre 1031-60 (no 421), contrairement à M. Simon, qui admet à peine ce Pierre, laïque, pour 1031. Je fixerais ce texte à environ 1050. — De Foulhac met bien, quoique s. d., un Pierre pour 7e successeur de st Aymon, soit entre les 2 évêques Bernard.

12o BERNARD III (de *Comborn*, 1020, selon Deloche), neveu de Bernard II, d'après Foulhac.

1o Sans date, entre 1020 et 1026 ; 2o v. 1028 ; 3o évêque de Cahors et abbé à une date entre 1014 et 22 (v. 1021), no 399 ; 4o pour une année à prendre entre 987 et 1010. — Au no 406, où Deloche le signale, il est sans qualité.

[Les 4 chercheurs suivants le disent évêque de Cahors en plus : Niel parle de 1031 ; Cl.-Simon v. 1020 et 1028, et le fait en outre abbé de Beaulieu. Baluze l'omet ici et l'accepte là entre 1020 et 28. Foulhac lui donne pour séjour prolongé aussi Rocamadour, s. d., avec 6e rang abbatial, alors qu'il avait inscrit son oncle comme évêque v. 1063, par inadvertance (pour 993 ?)].

13o BERNARD IV. — [Comme son devancier, régissant Cahors et Beaulieu, selon M. Simon, qui le place après 1028 (v. 1037 à 52). Foulhac 1047. Baluze le repousse d'abord, et l'accepte ailleurs pour 1028-59 sans mention de Cahors, Beaulieu (Corrèze)].

Notre cartul. n'a rien qui paraisse relatif à ce personnage.

14o FROUIN (Ier ?), *(ou)* selon la forme usitée au pays, ex. Celle-*Frouin*, abbaye Charentaise, sur confins Limousins. En 1035 ou 36, d'après le cartulaire d'Uzerche (405), applicable, croirais-je, au siège de Tulle.

14o *bis*. FROUIN (II ?). — 1060, 73, 84. — Autres mentions par actes limités quant à l'année : 1o entre 1073 et 86 ; 2o de 1052 à 73 ; 3o 1031-60 ; 4o 1060-84 ; 5o 73 à 85 ; 6o v. 1072. — 1086 ? 88 ? 91 ? Le no 313 nomme expressément un Frudinus en 1110 ; v. 986 si on adoptait plutôt pour roi Louis V. Mais mon no 313 contredit à peu près mon 524, ces deux textes datés de 1110 et du roi Louis, offrant 2 abbés différents : Fruin et Guillaume, chose possible à la rigueur. Frouin peut d'ailleurs avoir repris le gouvernement après Guil. ou être son coabbé. La date 1110 du 313 est encore démontrée acceptable par les autres actes de ce Gautier.

Deloche place Frouin en 1070. Baluze v. 1053 à 84 et par ailleurs 1059-85.

15° GAUBERT *de Comborn.* — Commence en 1085 (n° 105 *bis*), siège en 91 (n° 547); en 86, 7, 8; mort en 1091. Inconnu de Nadaud, il avait été religieux de Marmoutier-lez-Tours. Voy. *Hist. Tut.*, lib. III, cap. 8. Saint Hugues, abbé de Cluny, qui travaillait à soumettre Tulle à Cluny, chercha à s'opposer à l'élection de Gausbert, qui traversé par Adémar, abbé de St Martial, fit un excellent ouvrage pour prouver que son élection était canonique, car à Limoges ils ne voulurent pas entendre sa *défense*. Baluze en parlait comme d'un chef-d'œuvre, et je ne sais comment il ne l'a pas donnée en son *Hist. Tut.* [*Hist. de Marmoutier*, par l'abbé C. Chevalier, XXIV, 542].

Apud Simon 1085-91, sans nom patronymique. — Baluze *idem*, d'un côté ; et 1084-91 d'autre part. — V. 1009 dans sa kirielle d'officiers claustraux. — Calend. ecclés. 1190 pour 1090. — Autre source 1078.

16° ROBERT *de Montbron* (Angoumois), 1091 (n° 165.

17° GUILLAUME *de Carbonnières* (Goulles), car j'écarte *Adalbert*. Le dit Guillaume élu 1092 (n° 462), rebâtit le monastère et en commença l'église 1095 [ms. 17118]. — Siégeait 1098, 1103 à 1111.

18° EBLES *de Turenne*, oncle du vicomte Boson; élu 1112 (n° 86), siège 1120, 1143; finit 1152.

19° GÉRAUD II, *d'Escorailles* (Cantal), de 1152 à 1188, attesté 1166 par le cartul. d'Uzerche repris à tort en cela par Baluze au temps de ses essais ; encore abbé en 1180 d'après le cartul. d'Obazine, et, en 1188 par le présent, auquel j'ajoute d'après le ms. 17118, que « Guillaume, abbé de Tulle, avec le conseil de R. d'Audeartz, Guillaume de St Exupéry et autres moines, fait échange du droit sur le mas de Caunalias, avec B. de Tulle, en 1183 ».

20° BERNARD V, *de Comborn*, selon conjecture de Nadaud, régit l'abbaye en 1195 ; en 1199 d'après Caillau ; et de 1193 à 1200 d'après Duplès.

21° BERTRAND. — Siégea de 1209 à sa mort 1210, d'après Duplès.

Siège en 1203 selon ms. 17118, et de 1207 à 1210 [liste Baluze]. — Nadaud par erreur porte en 1221 la fin de son abbatiat.

22° BERNARD VI *de Ventadour*, élu en 1210 en compétition avec Gaillard de Cardaillac évincé par le pape, puis abbé de Figeac. [Chroniq. de Coral apud Bouquet, XVIII, 239]. Siège en 1212, 19, 34, selon Duplès, les arch. nation. et les papiers Fortunade. Mort en 1237, dit Nadaud ; envoya en 1214, à l'abbaye Saint-Martial, « 20 linteamina ad opus Dei ». [Chroniq. d'Itier, dans dom Bouquet]. En 1214, Guillaume La Chassagne fut fait abbé, mais sans succès, par Géraud, archevêque de Bourges [même source].

23° HÉLIE, dit successeur immédiat de Bernard ; élu en 1237 (*Hist. Tut.*, p. 164), reçoit en 1239 2 coadjuteurs de par le pape (n° 619) et cesse ses fonctions en 1241.

24° PIERRE II (*de Malemort*), DE VARS (*de la Serre* probabl.), siège du mois de février 1241 à l'année 1276. [Baluze ms. 260, Doat, Simon] ; trouvé au poste en 1241, 1251, 1272, 1276 : testa en 1278.

En nov. 1245, Raymond V, vicomte de Turenne, tombé infirme à Paris « existens Parisius, in infirm. positus », lègue à l'église de Tulle 50 sols de rente pour son anniversaire, et prescrit à Raymond, son héritier, de faire porter ses os, « ossa nostra faciat ibidem (à Tulle) deferri, loco et tempore competenti. Obierit ne tunc nuspiam inveni, neque si corpus ejus delatum est apud Tutelam ».

25° PIERRE III *Coral*, des du Mazet (Janaillac, Hte-Vienne), il s'agit du chroniqueur édité par Bouquet. Elu 28 août 1276, au témoignage de Duplès-Agier et de Nadaud, I, 708, *Nobil.*, il était parent des Malemort, devint abbé en 1247 de St-Martin-lez-Limoges, et l'était encore de Tulle en 1278, 1282 et 1285, d'après dom Pradillon et les papiers d'Ambert.

26° RAYMOND *de Terrasson*, 1286. [Ms. 260], 1291, 1301 [Courcelles] ; 1303 appelé Raymond deu Mas, par Gaignières, ms. 17116; finit en 1305.

27° ARNAUD *de Saint-Astier*, originaire de la Dordogne, élu abbé en 1306, fut nommé évêque de Tulle en 1318 et mourut le 6 juillet 1318.

BULLE POUR L'AUMONERIE (1364)

Urbanus (V) Episcopus, Servus Servorum Dei, ad perpetuam rei Memoriam, gerentes in visceribus charitatis, ut officia et beneficia ecclesiastica et præsertim religiosa, sub bono et fideli regimine gubernentur, intentis (en interligne internis) desideriis affectamus, ut eorum proventus et emolumenta in christi pauperum sustentationem, et alios pios usus laudabiliter dispensentur; Cum itaque sicut exhibita nobis, pro parte venerabilis fratris nostri, *Laurentii*, episcopi Tutellensis, et dilectorum filiorum capituli *eclesiæ* Tutellensis, ordinis Sancti Benedicti, petitionis series continebat, ex proventibus et emolumentis officii elemosinariæ ipsius eclesiæ, *elemosinarii* ejusdem eclesiæ qui est pro tempore, et *duorum servitorum* suorum, moderatis expensis deductis, et aliis oneribus eidem officio incumbentibus debité supportatis, aliquæ supersint, quæ in piis elemosinis pro sustentatione pauperum dividi possint.

Nos cupientes ut officium hujusmodi bene et fideliter gubernetur, ac ex proventibus et emolumentis prædictis, Christi pauperibus, piarum elemosinarum largitione succurratur, eorumdem episcopi et capituli in hac parte supplicationibus inclinati, authoritate appostolica, tenore præsentium, Statuimus et etiam ordinamus : quod deinceps perpetuo, *elemosinarius* prædictus singulis annis, in *manibus Episcopi* Tutellensis qui est et erit pro tempore, *præstet* corporaliter *juramentum*, quod ipse portiones, proventus et emolumenta quæcumque dicti officii, suis et duorum servitorum suorum prædictorum dumtaxat moderatis expensis deductis, et aliis oneribus eidem officio incumbentibus debité supportatis, ut præfertur, in *piis elemosinis* pro usu et sustentatione pauperum eorumdem fideliter dividet et *expendet*, quodque eidem *episcopi* toties quoties per eum fuerit requisitus, de receptis et administratis hujusmodi, dolo et fraude cessantibus, *reddet* fidelem *rationem*.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostri Statuti et ordinationis infringere, nec ei auzu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et Beatorum appostolorum ejus Petri et Pauli se noverit incursurum.

Datum Avenione, 4° idus novembris pontificatus nostri anno tertio.

Sic signatum : *Joannes de* Angiouvia.

Collation, extraict et vidimus a esté faict de la présente Bulle, par nous Jean Borderie, escuier, seigneur de Lavaur [Espagnac], conseiller du Roy, lieutenant général au siège séneschal et présidial de Tulle, Commissaire Député par la cour du parlement de Bordeaux, suivant et conformément à nostre procès verbal de ce jourd'huy, lequel s'est trouvé conforme suivant et conformément au dit procès verbal (*sic*). Faict à Tulle, le 15e may 1713, signé *Borderie De Lavaur*, lieutenant général et comissaire. *Lacoste*, greffier. [orig. sur timbre, ex meis].

Autre Bulle du 8 des calendes de mars, l'an 1er du pontificat de Jules III (22 février 1550), réglant que certains bénéfices seraient unis à la mense capitulaire, et dont les revenus seraient appliqués partie aux 16 chanoines, partie à 4 chanoines à établir (appelés hebdomadiers) et à « 12 vicariis manualibus et 6 pueris choralibus cum eorum magistris » [Poulbrière].

Charte octroyée en 1303 par Philippe le Bel, aux habitants de Rocamadour. — Franchises à eux accordées aux XIIe et XIIIe s., en langue romane, par les abbés de Tulle, publiées au *Bulletin arch. de la Cor.*, siège à Tulle, en 1889, d'après une copie envoyée en 1713 à Baluze ; (et Bulle de Grégoire XI), franchises 1186, 1223, 1241, 1276, 1286 [*Bull. arch. de Brive* de 1889].

Vente par Bernard de Cominges, de 50 livres *Raymondeus* de rente, qu'il avait à Floyrac (Lot), faite à l'abbé de Tulle, exécuteur testamentaire du pape Clément V (pape 1305-14). *Arch. Nat.* carton M. 306, contenant aussi le testament de Guillaume, comte de Beaufort (-en-Vallée), de 1379.

Le savant Lacabane a transcrit de Gaignières, ms. vol. 186, f° 427, son extrait suiv. en nov. 1691 des archives de l'abbaye de Tulle, dont voici la traduction : Marguerite Picharde, fille à défunt Jean de Pichard, écuyer, autorisée de son mari Pierre, comparante devant Jean, évêque de Tulle, reconnaît tenir en fief franc et noble avec homage de fidélité et serment, les cens, rentes et autres droits jadis acquis par ses prédécesseurs d'elle Marguerite, en la paroisse de Vayrac et son détroit (judiciaire) de défunts nobles Hugues et Pierre de Belcastel, Géraud et Bernard de Saint-Michel (-de-Banières), Hélie de Vayrac, Pierre de Vayrac, Arnaud de Peyrefumade (près Larche) damoiseau, messires Pierre de Ferrières (Chartriers-Ferr.), et Bertrand de Monceau, jadis chevaliers ; et elle en rend hommage, 14 avril 1343. — [Jean ci-dessus n'avait de commun que l'homonymie avec nos Pichard, écuyers, seigneurs de l'Eglise-au-Bois (Corrèze), partis de bourgeoisie marchande d'Eymoutiers (Haute-Vienne).

Raimond de Cavagnac (Lot) de Borme (Vayrac), en le chapitre de Tulle, libéra intégralement et quittança Rigaud de Cavaniac, damoiseau, de toutes actions et réclamations qu'il pouvait avoir contre Rigaud, à raison de son affar de Mézel et dépen-

dances, et comme le chevalier Raimond de Curemonte, soutenait que Rigaud le tenait de lui en fief, il a demandé aussi à être déchargé de cette revendication ; ledit Curemonte, seigneur de la Borgne (Bornia), consentant à ce que pour les biens susdits le même Cavagnac se déclare vassal de l'abbé de Tulle pour cet affar de Mézel, 7 des ides de Mars 1277. — Cf. mon n° 625.

Bernard, abbé de Tulle en 1234, *acheta* (malgré le mot *donasse* de mon n° 622), moyennant 8000 sols, de Pons de Gourdon, le castrum de Belcastel et les « villas » de Loupiac et de Meyraguet, et c'est pourquoi Pons manda aux dits vassaux laïques et curés, d'obéir audit Bernard [*Hist. Tut.*, p. 162].

Au procès de l'hôpital contre le prévôt de Tulle fut produit en factum, l'extrait des terriers de l'église et de l'aumônerie, écrits le 1er au XIIIe, le 2e au XIVe siècl. On y donne d'abord mon n° 176 avec variantes latines : Rochapelhuc, Longmontet ; et plus loin, d'après la p. 19 : item præpositus de Navis debet quinque modis et 6 sextarios siliginis ad mensuram de Navis, et hoc debet ratione decimæ villæ et parochiæ de Navis quam helemozinarius ad quem pertinebat, eidem præposito sub tali pacto tradidit dictam decimam ratione dicti bladi supra nominati ad opus *caritatis Pentecostes*, de quo blado non potest fieri nec compleri et sic est helemosina defraudata, item prior de Angulis, debet, etc..... item qui tenet affarium de Selhac, debet etc.

P. 26, item da la Rig. (voy. ma p. 102 ici complétée) et d'à G. deb. ratione aff. de Maugenest VI sext. eminam silig. à p. (à pauca, *mensura*) et eminam avenæ à pauca et 3 denarios et mealatam ovorum et dimidium onus fœni. Item da la Rigaudia debent eminam silig. à p. et eminam aven. à p. et meal. ov. et dimi. onus f. et 4 denarios. It. in m. de la Boyga, etc., li Girbertz, etc. It. da Bushieyras debent 12 s. frum. à pauca, 5 s. silig. à pauca et 6 denarios ratione jutziæ, et scilicet dictos 6 den. ratione mansi d'Amalric et mansi de la Bernardia et affarii da la Rua et mansi Rotgeyres, quæ loca tenent homines mansi supradicti. Item da Rocha pelhuc alias Br*a*geyras debent em. sil. à p. et em. aven. à p. et 4 den. et dim. onus f. et mealatam ovorum dal Poch et da Monmago solvunt. (Rochapeluc est dans l'agrafeuil).

Item Daubez debent 4 sext. silig. à pauca et 4 sext. frum. à p. et 4 avenæ à p. (mesure *pauche*, petite) et 3 solid. et 2 gallinas. Summa denariorum est centum novem denariorum et ultra istam summam debet dnus epus 25 lib. turon prout scriptum est in principio libri.

Extrait du *concordat* du 14 nov. 1429 qui autorise les terriers :

Postea vero et ibidem, cùm in dicto capitulo proloqueretur et tractaretur de terrariis quæ habebant tam ipse dnus epus quàm præfati religiosi, quod forte erant aliqui religiosi qui non habebant documenta authentica et publica de pluribus censibus, redditibus et deveriis quæ sibi debebantur, nisi dumtaxat terraria sua, et quod forté ob defectum litterarum et documentorum authenticorum et publicorum, multi census, redditus ac multa jura et deveria debita tam dicto epo quam etiam religiosis dictæ ecclesiæ et tam universaliter quam particulariter

perpetuo amitterentur et perderentur in magnum dictæ ecclesiæ detrimentum, nisi aliàs in ipso capitulo provideretur super hoc quod adhiberetur fides terrariis prædictis super quo hujusmodio negotio fuit multipliciter in eodem capitulo tractatum et prolocutum.

Et tandem de consensu et approbatione ipsius dni epi ac religiosorum superius nominatorum, in eodem capitulo, fuit definitum, dictum et couclusum ac per eundem dnum epum unà cum suo capitulo prædicto et cum religiosis prædictis et eis volentibus et consentientibus, cùm esset ibi in dicto capitulo major et sanior pars religiosorum prædictorum, *statutum* et *ordinatum* perpetuis temporibus duraturum, quod amodo antea stetur et stari debeat pro omni probatione censuum, jurium et deveriorum, et stari à cætero voluerunt et promiserunt tam ipse dnus epus quam præfati religiosi terrariis ipsorum dni epi et religiosorum tam in universali quam in particulari in dicta ecclesia et inter dnum epum et religiosos ejusdem qui nunc sunt et perpetuo erunt. Itaque unus stare debeat terrario ac terrariis alterius et aliorum eorundem et vicissim absque ulteriori probatione super hoc facienda et prædicta terraria ibidem in dicto capitulo approbaverunt et approbata perpetuo esse voluerunt.

Extrait du *concordat* du 22 juin 1429 :

Item religiosus vir frater Martinus de S° Salvatore, eleemozinarius dictæ ecclesiæ Tutellensis recognovit se debere et teneri ratione officii sui eleemozinariæ, administrare, solvere, supportare et facere anno quolibet in dicta ecclesia in communi, tàm dno epo quam religiosis, quæ sequuntur : 1. Primo debet facere per totum anni circulum omnibus diebus veneris *eleemozinam generalem*, videlicet cuilibet pauperi dare debet unam petiam panis, et est notandum quod de quolibet pane debent fieri 16 petiæ, et de sextario debent fieri 8 panes, si sit ad bonam mensuram. Si autem sit ad parvam mensuram, non fiunt nisi sex. Pro qua quidem eleemozina, dictus eleemozinarius recipere debet 22 modia siliginis à dno epo Tutellensi, et sunt ad parvam mensuram.

2. Item de residuo quod remanebit de 22 modiis siliginis debet dare in quadragesima dictus eleemozinarius quotidie eleemozinam, prout est dare consuetum, et ita debet facere ut superius est dictum, in pane et pessis.

3. Item, qualibet die veneris in septimana, et quotidie in quadragesima, debet dictus eleemozinarius dare ad portam, post prandium, omnibus pauperibus et egenis, ut supra scriptum est.

Item die Pentecostes debet facere *caritatem* unam præconisatam, itaque de quolibet sextario siliginis debent fieri 8 panes, et de quolibet pane debent fieri octo partes. — Item debet facere dict. eleem. aliam caritatem pro dno abbate de Beart, in die obitus sui.

Item debet dict. dnus eleem. transmittere quotidie contractis per villam et infirmantibus una die uni, alia die alii, prout ipse pauperiores cognoverit, dimidium panem *quatorsier*, et unam justam vini. — Item ante natale Dni, debet eleem. tradere 3 sextar. frum. et 3 silig. etc....

Item debet reficere dic. eleem. quotidie 12 pauperes, quos

dnus Petrus abbas instituit pro anima sua etc. — Item debet dare 20 tunicas de panno qui fit Tutellæ etc....

Item qualibet die debet ponere 3 pauperes in claustro, ad opus mandati *(lavement des pieds)* et cuilibet dare unum panem quatorsier et 1 justam vini si habent etc....

Extrait du *concordat* du 12 novembre 1429 :

Item sequuntur ea quæ fuerunt in dicto capitulo *recognita deberi* dicto fratri Martino de S° Salvatore, *eleemozinario* Tutellæ. 1° recognovit se debere eidem eleem.... Prior de Meyssaco 6 libras perpetuo renduales. Item... præpositus de Navis, 5 modia silig. et amplius 6 sextar. silig. ad parvam mensuram perpetuo rendualia. Item præpos. de Clergorio 46 sext. silig. et 5 frum. ad parv. men. — Prior de Angulis 5 sext. silig. — Præpos. de Lagenesta 2 sext. sil. ad bonam mensuram. — Item præp. de Saliaco 23 sext. sil. ad parv. m.

22 juin 1429, 19 septembre 1433 et 14 février 1434, Mathieu de Fournier, prévôt de Tulle, étant absent, Guillaume de Fumel se prétendait prévôt, mais l'évêque et le chapitre avaient commis à la régie du prévôté, frère Hélie de Boussac pour l'arrentement du mas de Jos, qui fit l'accensement du mas de Lacoste et figura au concordat ci-des. comme *gubernator* præpositatus, et aux 2 autres actes comme mandataire de Fournier.

[Biblioth. nat. miscellanea monastica s. g. lat. vol. 12780 f° 69].

De *eclesia* seu monasterio Tutelensi notæ. Cùm primas christiani nominis partes pro certis non solum Aquitaniæ sed et totius Galliæ populis sibi vendicent Tutellenses apud ipsos non multo post ædificatum fuit insigne illud monasterium ordinis sancti Benedicti sub titulo sancti Martini episcopi ab Aquitaniæ ducibus fundatum et dotatum, et a domno Ademaro Anglo Scalarum vicecomite (qui huic quodcumque possidebat testamento reliquit) multis reditibus auctum et locupletatum. Quod antiquissima sit fama et domnum Martinum Turonensem inibi instituisse abbatiam et non multo post juxta concilii cujusdam decretum jussu missum dicunt divinum? Hilarium qui inibi instituit 12 monachos cum abbate patet et ex eo quod vetustate consumptum reædificari de novo publicis sumptibus cœpit anno domini 1103 [Voy. *Hist. Tut.*, p. 3] procurante Bernardo vicecomite indict. 21 (23 est biffé) 3 idus junii, Romæ sedente Paschasio, regnante Philippo, et Vuillelmo abbate ipsius monasterii Tutellensis pastoralem curam gerente, ejusdem regularis observantiæ tenacissimum, notum est, ex eo quod prædictus beatus Martinus ante combustionem suæ basilicæ Turonensis, cuidam devoto apparueret et ei ipsam combustionem indicans causa dicitur aperuerit quod scilicet ob pravos mores religiosorum inibi degentium, inde abjecta eorum cura discesserit et ad Tutellenses transmigraverit : cuidamque alii viri piissimi in ecclesia Tutellensi oratis ipsum beatum Martinum stante coram beato Michaele archangelo quem subnixe monebat ut sedulo ipsius ecclesiæ et monasterii Tutellensis præsidio incumberet, cujusque ipse relicto Turonensi protectionem suscepisset, ut refert sanctus Odo in sermone quem habuit de ipsâ combustione.

Quod pariter famosissimus fuerit idem monasterius, patet ex eo quod plures principes illud sua visitatione decoraverint, inter quos : Rodulphus, aliàs Raoul, rex Galliarum, qui illud sue

et futurorum regum tuitioni non ditioni subditum declaravit anno domini 845; et rex Castelleæ et Toleti Aldefonsus, cum uxore sua Eleonora, ipsius monasterii abbati et monachis duas urbes in Galæciæ : Fornellos et Orbanellam cum omnibus juribus regalibus dedit in perpetuum, anno domini 1219; quæ donatio à tribus subsequentibus regibus Sampio (Sanxio), anno domini 1250; Fernando, anno 1342; et Aldefonso, anno 1376, rata et firma fuit habita.

Quod ejusdem monasterii structura sit prægrandis et mira, præsertim in pyramide super quatuor columnis lapidibus quadris in altum porrecta fere ad oculos caliginem et Memphyticas imitationes super omnes alias quæ cernuntur in toto orbe christiano.

Quod ipsius excelsæ et absolutæ cum alto mero et mixto imperio præsertim super ipsa Tutellensi civitate et suburbiis fuerint et sint dominationes.

Quod ejusdem possessiones et prædia reditus annuos ad minime 80[ta] millium librarum turonensium retulerunt.

Et in eo centum ad invicem monachi Deo semper deservierint, et ex his plures doctrinæ pretiosæ preter percelebres prodierint, inter quos juxta Lemovicensium martyrologium pancratum (*sic* pro pancarta) Odo, primus abbas Tutellensis, ex scholiasta bibliothecæ Clun[iacensi]. Inter ipsos etiam monachos fuit, sanctus Donatus Humbertus, aliàs Hubertus, qui ex monacho Tutellensi ad verbum Dei prædicandum Siculis ordinatus est, et episcopus nutum sanctæ Romanæ ecclesiæ Cardinalis sub titulo silvæ Candidæ, (*sic* pour sanctæ), aliàs sanctarum virginum Rufinæ et Secundæ, ut author est Panvius in utroque epitome trith. lib. 2, cap. 89, et lib. 4, cap. 34. Alii ad episcopatum et alii ad cardinalatus culmen canonicé convolaverint, ut frater Hugo Rogerius Monstre de Malmonte, Lemovicensis Clémentis papæ 6e frater germanus, qui ex monacho Tutellensi. S. R. E. presbiter cardinalis est ordinatus anno Domini 1342. Verum ? itaque cùm Tutellensi ecclesia quæ est aliunde connexa scilicet in diœcesi Caturcensi abbatia beatæ Mariæ Rupis amatoris inde clarior evaderet et urbs ipsa Tutellensis (quæ sita in valle satis frugifera et duobus fluviolis cincta quibus nomen *Currezia* et *Solana* antequam hac in illam se infundat infra ejusdem urbis muros) in dies populosior cerneretur; Joannes pp. 22 ipsam ecclesiam Tutellensem erexit et in cathedralem, anno domini 1318, et Arnaldus ultimus abbas primum episcopum creavit, et diœcesi assignans parochias quas episcopatu Lemovicensi jure antiquo ab ipso dependebant monasterio.

Et ita vides mutatum quoad caput, non quoad membra, statùm ipsæ ecclesiæ Tutellensis, quæ cathedralis nomen tunc sortita, mansit nihilominus sub regulari disciplina, monachi sub prioris claustralis et capituli correctione ad annum usqæ 1514, quo facti sunt canonici seculares sub Leone papa 10, die 6 calendas octobris, ita procurante Francisco I Galliæ rege, et tales per supremum Burdegalensium senatum comprobati, die 20 mensis februarii 1517, ut scribit D. Boeris (seu Bochet), ejusdem senatus præses decis. Burdegal. 6.

Episcopi, *vieecomitis* titulo præsignati sunt :

Arnaldus ultimus ablas et idem episcopus sedere cœpit anno 1308.

Ex illustri familia de Ventadour ortus est Bernardus de Ventadour, abbas Tutelensis anno 1231 qui multa contulit ecclesiæ Tuttellensi.

Dom Etiennot, ms 12747, Bibl. nat., donne à son tour l'historique de l'abbaye en 2 pages, résumant Latour, avec une liste d'abbés où il consacre 5 ou 6 lignes à chacun.

Parmi les *sujets les plus intéressants du Cartulaire*, je signalerai sommairement, et pour suppléer à la table méthodique omise faute d'espace :

Bulles, nos 1 ; 3 ; 4 ; 601 à 603 ; 615 à 17 ; épist. 643. — *Privil. royaux* 15 ; 16 ; 598. — Constitutiones 639 ; obituaire 660 ; restauratio monasterii 241 ; confratres 247 ; reliques 289 ; 614 ; hommages 634, 635, 667, 679. — Sur Rocamadour 604 à 26 ; et p. 541 ; en 1397 pour un eyrial en la Barrière, l'emphytéote devait aux moines la corvée d'un message à porter de 7 en 7 ans de Tulle à Rocamadour.

Paysans co-usagers de forets 242 ; bourgeois Brivois usuriers 627 ; malæ consuetudines 165 ; 432 ; — freda regalia perçus en la ville 481 ; et quant à la clause nisi *solas orationes* réclamées du roi, aux moines, voyez Sarlat, au nombre des monastères nombreux tenus seulement à une *rente en prières*, cités par Baluze, col. 1092 Notæ ad capitularia, édition Chignac, t. II. — oblatio pueri super altare 104 (par parents, devant témoins, devant après cela vivre à part des religieux avec règles adoucies, apprendre art ou métier, se vouer ou non à la virginité à leur gré à l'âge de raison, devant l'évêque qui *consacre leur corps!*, selon règles de saint Basile d'env. 359, apud Rohrbacher t. VI, 488. —

Combat singulier 123 ; 599 ; rouleau des morts (lettre de part) 1051 ; consentement d'amis (alliés) aux actes 528 ; — dedicace d'église 359 ; St Sépulcre à Tulle 861 ; chaînes au cou des pèlerins p. 561 ; tradition par un clou de cheval 540 ; épingles (pots-de-vin) 346 ; vassaux de Tulle 710 ; moines copistes de livres 502 ; nombreux « cubertiers » à Tulle 1174 ; défense de par S. Pierre et S. Martin 541 ; S. Michel fêté à Tulle, Rocamad. S. Michel-de-Banières, Ste Féréole ; exemple de précaire 191 ; vicus Tutelæ 54 ; 164 ; regem sperante 530 ; abondance de croisés limousins, de petits seigneurs, pleins de foi, prenant l'habit ; tenant les prieurés etc. passim. —

Exemples de latinisation « savante » vicieuse : Solarui pour Solarua, sotz-la-rua 382 ; Montilium-*Adria* pour *Andrieu* 423 ; Albuciensis pour rendre Aubussonnais, *conensis* Rosin, pour Rosiers ; Munredon, pour Montredon ; Augulis 426 ; Forcata-Serra pris pour Forchada S., au lieu de Forcha d'a Serra, Faurcium, Terracinensis 85, etc. Encore le rédacteur (étranger à la région, en tout cas porté à *franchimaniser*, comme dit Mistral), a-t-il été retenu dans ses entorses aux noms de lieux et personnes par le besoin judiciaire et pratique de ne pas les rendre méconnaissables, aussi était-il de principe pour ce qui était disposition *terrienne* d'en transcrire servilement la *teneur patoisée*.

Mouvances principales et droits seigneuriaux de l'abbaye puis de l'évêque

1532, Jacq. Hamelin, évêque, se qualifiait de vicomte des Echelles. 1583, Fl. de Ginoulhac, d'évêque, vicomte et seigneur de Tulle. 1644, l'évêque se titre, seigneur spirituel et temporel des églises et villes de Rocamadour, prévôt de Laguêne, Vayrac, Meyronne, Ste Féréole, baron de Reilhaguet. — 1647, vicomte de Tulle, seigneur de Rocamad., Reilhac et Reilhaguet (Lot); enfin Raffélis 1772 se portait baron et vicomte de Tulle, abbé de Rocamad. [B. 1210, arch., Lot].

J'ai une pièce de poursuites à Tulle 13 février 1640 exercées pardevant Martial Broussard, sr de Poumeyrol, conseiller du roi, son magistrat au présidial, l'un des commissaires députés par le roi pour l'entière liquidation de son domaine, contre Jean de Lavaur, écr, sr dudit, sur ce qu'il avait fait hommage à l'évêque de Tulle, pour savoir si ce vasselage ne revient pas directement à sa majesté. Lavaur excipe d'hommage de 1508 à l'évêque. Etienne Gouttes, avocat au conseil, qui poursuivait ce noble, lui objecta qu'en cet acte de 1508 l'évêque « se dit entre autres qualités *viconte d'Escalles*, qu'il présupoze estre dans Langleterre. Touttes les concéquences qu'il peut tirer de là sont officieuzes parce que le premier il ne fait pas voir que le dit viconté d'Escalles soit dans l'Angleterre, comme il serait nécessaire; au contraire, le dit homage fait le dit viconte du diocèse dudit Tulle, et par conséquent dépendant du royaume de France dans le milieu duquel ledit diocèze de Tulle est scitué, etc. ». — L'épithéte d'*anglus* ici en cause, donnée à Ademar, que Deloche qui le fait aussi originaire de la race des Turenne, sans s'expliquer en rien pas plus que Baluze, pourrait signifier selon moi qu'il aurait eu par son ascendance, supposée alliée à la femme ou fille d'un chef pirate Normand, du sang danois dans les veines, et que ce sobriquet outrageant lui aurait été maintenu par les moines chroniqueurs de Tulle en souvenir de sa maintenue de mainmise usurpatrice sur les biens d'église. Les lieux des Angles *(Anguli)* et Goulles *(Agolas)* ne peuvent aider à résoudre l'énigme.

Quant aux Echelles, il s'agit du Puy-des-*Echelles* en la banlieue rurale, et non du haut des *escaliers* du fort Saint-Pierre, comme l'indiquait M. R. Fage, puisque dès 905, cet emplacement fortifié aussi n'avait d'autre nom que celui de castrum Tutelense, dont il protégeait le vicus.

Le vicomte de Turenne (n° 527) avait pour suzerain notre abbé, pour Creysse et le ressort de la justice de Creysse s'étendant jadis sur Martel, Mirandol, Saint-Michel-de-Ban., Bétaille et Ladame (Peyrac). — En 1721 mourut Godefroi de la Tour, duc de Bouillon, vicomte de Turenne, *vidame de Tulle* [Nadaud, Nobil. IV, 202; et ex meis, vers 1670]. — D'après E. 515, l'évêque de Tulle somma en 1666 Flotard de Turenne d'Aynac, seigneur dudit, de lui revendre la justice et masure du château de Meyronne, aliéné de son évêché moyennant 1200 livres. Le *Mons jovinianus* de 930 doit être identifié avec le *podium de Monginha*, d'une reconnaissance de Meyrignac-le-Francal au prieur, 14 nov. 1461, confrontant à Meyrona et cum fonte de Lecato, etc.

Le vol. ms. 17118 latin, p. 432, relate la foi et hommage ren-

dus à notre évêque par les chevaliers Guillaume de Valon, de Montvalent, Bertrand de Roufflhac, de Pinsac, et Géraud de Cugnac (corrig. en d'Ornhac), de Branceilles, mardi avant la nativité de S. Jean-Bapt. 1345. — Révelhon, Belcastel, Vayrac, La Roche-Lemozi (-Canillac), etc., relevaient de la même crosse. En 1488 les divers prieurs dépendant de la cathédrale de Tulle et leur évêque reconnurent en faveur de Antoine de Valon, seigr de Thégra son droit sur « los senhals » se vendant à Rocamadour ; de même en 1423 à noble Jean de Valon, sr de Tégra, pour moitié à lui et moitié à l'évêque de Tulle, sur « les signes (médailles de pèlerinage) et molles ». [Titre origin. de Mme la comtesse de Valon, à Saint-Priest-de-Gimel].

1252, Guillem de Saint-Jean rend hommage à l'abbé de Tulle; et 1296 Ramond qui en était abbé fit un échange avec Géraud de *Rigaud* (entendez *Rajaud*), de Tulle. - Ex meis. — En affermant l'an 1784 son four Tullois du canton, l'évêque se réserva un *may* (arbre d'honneur) à planter au 1er de *may*, devant son palais, et un autre à la porte du sr Chabaniel, juge. Il arrenta 28 nov. 1506 à Jean Vaurilhon, procureur du roi en l'élection de Tulle, pour 50 sols de rente, la tour vieille du château de Tulle; reçu Sébastien Brach, notaire. Ses dîmes et rentes de Rocamadour, avec les prévôtés de Veyrac et Branceilles, lui valaient 6,200 fr. par an, en 1664, et il dîmait aussi pour celle de Sainte-Féréole : grain, vin, agneaux et filasse; ayant en outre les prévôtés : 1e de Saint-Denis et Sainte-Radegonde son annexe, près Martel; 2o Meyronne; 3o Laguène.

L'évêque aliéna sur son temporel, 10 décembre 1576, à sire Bertrand Fagerdie, pour 980 liv. et pour 330 à Jean de Fénis, licencié, avocat au siège royal de Tulle.

Prises et saccagements de la ville de Tulle [ex meis, et chartrier d'Hautefort].

1o A la Toussaint 1348 par les Anglais, sous Jean de Montfort, duc de Bretagne, d'après (A) les reg. du parlement de Paris, et (B) le *Cérémonial Français*, I, 141, par Th. Godefroy, (C) la légende de la frairie Saint-Léger à Saint-Pierre de Tulle, la ville et faubourgs furent pillés et brûlés.

2o Par les troupes des religionnaires en 1585, qui incendièrent les maisons des ecclésiastiques et bénéficiers, surtout la maison canoniale qui dans l'enceinte était plus exposée comme servant de mur à la ville et de garde à l'une des portes. Le fait est prouvé par deux attestations authentiques de 1585 et 1595, outre un verbail de 1613; et par le 2e *Recueil* imprimé en 1589 *contenant l'histoire des choses les plus mémorables advenues sous la Ligue*, fo 313, et par le contrat passé avec divers particuliers de Tulle, 23 août 1591, pour le remplacement des 5170 écus qu'ils avaient été obligés d'emprunter pour payer partie de leur rançon.

Ailleurs on dit que ce fut par le fait de Lamaurie (ailleurs encore on dit en 1591 par Lamaurie) que furent brûlés les maisons et papiers des bénéficiers, particulièrement du *grand prévôt*, ainsi que des trésorier, aumônier et célérier, et spécialement les titres contenus en *lous armaris du chapitre*, dans les degrés de la trésaurerie, le jour de Sainte Catherine (25 nov.) 1577, selon constat judiciaire de 1613. Une autre pièce expose que le 25 nov. 1577, deux grands coffres des titres du chapitre,

de longueur de 20 pieds, hauteur de 9, enchassés dans les sièges du chœur furent brûlés.

Relatons un incident de cette période agitée : « Nous Guillaume Maruc, conseiller du roy, lieutenant général civil et criminel au siège royal de Tulle, certifions que ce jourd'hui 30 septembre 1580, suivant le comandement de mgr de Hautefort (révoqué 24 juin 1588), chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes de ses ordonances, gouverneur et lieutenant pour sa majesté en l'hault et bas pays de Limousin,

Nous sommes acheminés en la maison de me Pierre de Latour, recepveur des tailhes et esquivalent du présent pays, en la compaignie du seigneur de Puigenssac et de Marye, lieutenant du dit d'Hautefort, me Pierre du Cornier, procureur du roy, me Jean Duron, Pierre Jarrige, Estienne Lachièze et Jacques Grange, consuls de la dite ville, ensemble des cappitaines Merchadour, Guerrin ? (ou Guerrier), Vertamond, Mournays, cappitaines de ladite compaignie, du dit seigr et de plusieurs aultres souldatz des dites cies, et sommes entrés au bureau et contoir de la dite recepte, auquel avons trouvé le dit de Latour, où estant, ledit seigr de Puigenssac a mis ès mains de Guillaume Laval, sergent royal, une comission du sr d'Hautefort dont copie ci-après, et a fait comandement à Latour de fournir présentement à Bernard Levet, marchand de Tulle, commis par le sr d'Hautefort à payer les dites cies, attendu qu'il ne s'est présenté aulcung qui soiet commis du trésorier de l'estraordinaire pour faire les dits payements des gens de guerre estans de présant en guarnisson en ce dit pays pour le service du roy.

Maruc remontre que les dits deniers sont destinés à autres affaires, touteffois attendu qu'il a l'authorité, force, et que nous ne pouvons empêcher la prinse d'iceulx deniers, avons protesté contre luy de la perte d'iceulx et d'en advertir la majesté du roy, comme de mesme en ont fait les dits deux consuls.

Lequel Latour a remonstré et faict responce que à cause des troubles nothoires que sont en ce dit pays, il n'a peu lever que bien peu de deniers (tailhés tant du présent cartier que des restes des autres), lesquels il a dans le coffre du roy, et destinés à la recepte générale de Lymoges, ne pouvant les délivrer synon que ès mains de me Jacques Decordes, conseiller du roy, et recepveur général en la dicte recepte..... et que le sr d'Hautefort n'y peut toucher, etc., et proteste au cas où le dit seigr de Puygenssac voudroit passer outre. —

— Lequel Puygenssac a commandé à Jehan Dumas, souldat arcquebuzier de la cie du capitaine Merchadour, de faire venir Loys Lacroix, sarrurier de la présent ville, mais Latour a fait houster la sarrure de fern, et avons trouvé en ce coffre de bois :

10 sacz de testons de 300 carnes chascun vaillians 2900 escuz; — 2 scats (sacs) francs d'argent chascun de 300 escuz, vaillians 600 escuz ; — 2 scacz demy francs chascun de 300 escuz vailhians 600 escuz : — ung sac de nelle de six-vingt escuz faisant 6xx escuz ; — quartz d'escu d'argent dans une escuelle 60 escuz ; — aultre escuelle de mesme quartz d'argent 37 escuz ; — plusieurs escuz sol ; — 500 escuz pistolles ; — 200 faisant 193 escuz un tiers sol. Toutes les susdites espèces faisans en somme universelle 5003 escuz un tiers d'escu sol.

Mise ès mains de Bernard Levet ; dont procès-verbal, présent

Léonard Loyac, fils à Pierre, marchand, et Pierre Pradou, marchand, de Tulle. — Suit la comission ».

— En 1609 l'évêque céda diverses rentes sur le village de Soulane (Tulle-Saint-Pierre) à... pour sa fidélité à garder les titres de l'évêché, lors de la prise de Tulle en 1585. — En 1345, 29 mai, Bertrand, évêque de Tulle, se faisait reconnaître sur des maisons situées devant le grand portail du moustier de Brive ; et celle de la Gulpia sise dans le castrum de Tulle, par les Célier, bourgeois de Tulle. [Bib. nat., ms. vol. 217]. Jean Bessonio, marchand à Tulle, tuteur de Pierre del Specier, tenait pour ce dernier une maison à Tulle, près de la tour de l'évêque, sise au bout du pontis *chauzini* (bâti à *chaux*), aujourd'hui Choisinet. — L'évêque, en 1600, dîmait Saint-Bonnet-Avalouze, Tulle, Laguenne (où il levait péage), Sainte-Féréolle, et jouissait des fours de Laubarède, Barussie, de la ville, du Clauzel, et Raulhac à Tulle, droit de terrage aux 8 foires de Tulle.

« Au commencement de novembre 1585 Tulle fut pris par le vicomte de Turenne qui y laissa le capitaine Lamaurie, assisté de 8 à 900 hommes de guerre. Lamaurie en décembre enjoignit aux élus : Pierre Lafagerdie, Guillaume Maruc et Martial Chassaing de faire sur les paroisses de l'élection le département des 15000 écus de taille dus au roi du quartier de janvier, pour qu'il les prit. Ils refusèrent quoique menacés d'être étranglés et pendus, leurs maisons rasées et leurs boriages détruits, et s'enfuirent, le premier au château de Sédières, le second à celui de Gimel. Lamaurie envoya 500 hommes prendre le château de Fontmartin (du 3e), d'où repoussé il saccagea les maisons de Lafagerdie et Maruc à Tulle et les boriages du sr Fagerdie. Il y avait aussi le capitaine Fogerolles et le capitaine Gascon » ; le fait est certifié par l'official et trésorier de Tulle, François Borie. (Chartrier de M. le comte de Sainte-Fortunade).

D'après celui de la Sudrie, de M. le baron de Meynard, « Les fauhourgs de Tulle en 1585 furent pris par ceulx qui pourtoient les armes de la religion prétendue réformée contre le service du roi, et apprès le corps de la dite ville (fut pris), et à cause de ce, feust bruslé, environ le mois de nov., plusieurs maisons des dits fauhourgs, entre autres celle de Loyac, place de l'Aubarède ». — Voy. mon liv. de raison Baluze, publié par L. Guibert, sous la date du 30 octobre 1585.

Comptes municipaux du maire Fagerdie 1585-86 : « Plus a esté payé par iceulx comptables à Jehan Joucen, l'aisné, marchant, pour 12 aulnes vellours noir de chapperon donné au seigneur (de Gain) de Montaignac, par la dicte ville, de l'advis de mr le lieutenant et délégués, pour despense par lui faicte pour la dicte ville (Tulle) 66 livr., cy. . . . . 66 l.

Réparation de la tour de la Barussie, et surtout du toit, du coté qu'avoit esté bruslé par Lamaurie... mention 1585 des *capitaines, catholiques* à Tulle 1o sire Jehan ; 2o Duval ; 3o Landraudie ; 4o Neuville ; 5o Antoine Estorges ; — des *capitaines cathol.* 1o Blancharie, à Saint-Chamans ; 2o Gailhard, vers La Chapelle-Espinasse ; — *calvinistes* : 1o Lafosse fait prisonnier par le sr de Pompadour ; 2o Rignac (très prob. calvin.) prisonnier à Brive.— 20 mars 85 (86 ?) les ennemis (calvin.) se logent au bourg de St Augustin. — Le 17 nov. 1585 (mieux que 86), mr de Pazayac est

au château de Montagnac (St Hippolyte) et y reçoit avis de la part de la ville de Tulle, dont cette pièce cite les *portes :* 1o du Fouret ; 2o de Conte, près le To(u)ron ; 3o Saint François : 4o et 5o du faubourg de la Font St Martin ; 6o la première porte de l'Aubarède ; 7o celle située à la Fon de la Juilhane : 8o de Fer ; 9o de La Rivière ; 10o celle près les cordeliers ; 11o du Puy-St-Clair ; 12o des seigneurs, qu'on mura ; 13o la 2e des Mazeaux. On y signale des cloches (d'alarme) sur celles : 14o de Chanac ; 15o de l'Aubarède et sur la tour de la Barussie ; une muraille d'espesseur de 3 pieds d'homme, etc. ; le capitaine Bo(u)squet à Carennac ; le payement de 40 liv. après délibération, à Fondion, secrétaire de mr de Montaignac, pour la paye de 40 soldatz, le 6e mars 1585 (86 ?), etc.

La *Marsalle*, pièce de fonte verte (canon) de 10 à 12 liv. de balle était 1643 au château de Montignac, Dord. ; et je note aussi dans les archives d'Hautefort :

1580, *Etat des frais de la guerre en Limousin*, exposés par M. d'Hautefort, gouverneur du roi au limousin : fin juillet, le sr d'Autefort assiegea *Servière* (en représailles) avec le marquis de Canillac et de Saint Vidal. La ville de Servière fut forcée et le château rendu par composition, et mr d'Hautefort revint à Brive pour 15 jours ; puis assiégea Saint Vic (H.-V.), le prit, le brûla et pendit les soldats qui y étaient ; réduisit les forts de l'abbaye d'Obazine, de La Chapelle (-aux-Bros, très prob), du Bigeardel (Perpezac-le-N.), de La Porte de Lissac, et de La Combe-del-Soux (ailleurs Combe-al-Sour, arsou, Ste-Féréole), occupés par les rebelles, au bas limousin ; assiégea inutilement Mur-de-Baretz (Aveyron), prit La Tronquière (Lot), etc.

L'armée devant Servière but 12 muids de vin, pris en la cave de Fénis, au bourg de St-Chamans (où était le magasin de vivres) à 12 liv. le muid, soit 144 liv. Les huguenots d'Argentat dirigés par Chouppe, attaquèrent un convoi de vivres. Il n'y eut pas de catholiques tués ; 2 mulets le furent. Mr d'Hautefort envoya un canon à Brive, mit à Obazine du commencement d'août à fin décembre 25 arquebusiers et 15 archers argolets ; plus 30 soldats dans le chasteau de Lissac durant 15 jours pour empêcher les courses (incursions) ; mit guarnison ès chasteaux du Peschier 15 soldats ; d'Alassac 15 ; Sadroc 6 ; Bigeardel 15 ; Dampniac 6 ; total 46 durant 3 mois. — Capitaines Espeyruc 80 hommes ; Chaunac 150 ; Guérin envoyé à Chamberet ; Pescher et la Mothe aussi capitaines ; pain fourni aux soldats à Brive, fait de 2/3 froment 1/3 seigle.

Offices claustraux

Comme on nous mesure regrettablement l'espace nécessaire à éclairer nos textes en les étayant par des noms de religieux, vicairies, etc., pour lesquels 200 pages encore eussent été nécessaires, force nous est ici, loin de pouvoir énumérer les titulaires par nous recueillis des divers offices, prévôtés, prieurés, ni les fondations, chapelles, etc., de nous borner à un aperçu sommaire de ces dignités et membres, avec institutions accessoires.

1o Le *doyenné* se vit incorporer la prévôté de Marc-la-Tour,

dont les rentes foncières en 1788 s'affermaient net 850 liv. On trouve dès 1291 un prévôt indit Marc.

2° Le *(grand)-prévôt*, de Tulle, revenu 2000 liv., ayant finalement pour membres les prévôté d'Orliac et prieuré de St-Paul, par ainsi co-justicier, et gros co-décimateur en ces paroisses, ayant 2000 liv. de revenu, et juridiction partielle dans les paroisses de Naves, Chanac, Saint-Bonnet-Avalouse, Tulle; seigneur de Cueille de Tulle jadis, etc., rentier au bourg d'Ussac, etc.; mais chargé de payer au curé de Saint-Paul 525 liv. pour les 3/4 de sa congrue, à celui de Champagnac-la-Prune 25 liv.; au chapitre pour le 3e lot 5 liv.; et pour le maître de musique 31 liv. et pour un lard 7 liv.; grevé de 312 liv. de décimes; de redevances aux dits chanoines, montant à 6 sestiers d'huile de noix, 24 pintes de vin et 99 sétiers de froment.

3° On trouve en 1091 un armarius, moine-bibliothécaire.

3° *bis*. Un *sacristain* et *sous-sacristain*, dont les fonctions accrurent plus tard par suppression de ces charges, celles du *Trésorier*, patron 1645, des 2 cures de Tulle, doté d'un revenu de 800 livres, ayant sa juridiction ordinaire à Tulle 1675; renté sur La Chèze de Tulle-Saint-Pierre, etc.

4° Le *(grand) chantre*, parfois préchantre, à l'office duquel étaient unis le prieuré d'Auriol, 700 liv.; — la chapelle de Plaziat dès 1318; avec dîme sur Albussac valant 150 liv. Grand, suppose un sous-chantre.

5° Le *trésorier*, office nouveau, cumulant désormais sur la fin les charges de *sacristain* 947, et *sous-sacristain* 1461; d'abord distinctes et concernant la garde des ornements, offrandes, etc. Il avait sa juridiction seigneuriale 1675; des rentes sur la Chèze de Tulle-St-Pierre, etc., et présentation aux 2 cures de Tulle. 1461 Jean de Peschel, sacriste.

6° Le *grand-cellérier* et le *cellérier-mineur* ou *de cuisine*. Le premier afferme en 1654 ses revenus 2500 liv. environ. Il avait par union, le prieuré du Bousquet, par ainsi le château du Bousquet en ruines, des rentes sur les paroissiens de St-Chamans et St-Pardoux-lès-St-Chamans; avec dîxme d'agneaux 40 l. argent; de seigle 150 sestiers; de vin 36 bastes; — un *ordinaire* pour ses justiciables; — des rentes sur les paroisses de Naves, Chamboulive, Saint-Paul, St-Bonnet-Elvert, Lagarde, Albussac, Laguenne — et *Tulle* dont il aidait à payer la congrue pour curés et vicaires. Ses charges étaient encore de 75 sétiers de blé de redevance à l'hôpital et à son chapitre une pension du 22 muids plus 3 cestiers de vin, avec 115 sétiers de froment, et 6 pour le pain bénit du jeudi saint; 19 sestiers de fèves; moitié d'un lard en février; sans parler de 15 sestiers de fèves à l'aumonier, en carême, pour les pauvres et de 60 setiers (faisant probablement double emploi avec l'aumône hospitalière ci-dessus) de seigle, le 1er samedi de carême, pour la *charité d'Aymar-le-Don*. Il dîmait aussi sur St-Bonnet-Avalouse, et Tulle vers Saumieyres ainsi qu'aux rives de Corrèze et Cerone. Au 31 juillet 1468, le célérier Gui de Lissac (Naves), fonda à St Pierre de Tulle une distribution de 60 sestiers mis en pain noir, chaque samedi après la fête-Dieu, à midy, pour son âme, avec vicairie quotidienne.

7° Le *grand chambrier*, chargé de fournir aux vêtements,

entretenir cellules, etc. Mr de Tulle, par décret du 5 mars 1731, *unit* à la mense capitulaire les prévôtés de Naves et des Plas, et la cellererie, plus la chambrerie avec son annexe prieurale d'Espagnac (Papiers Bonnélye-Lacoste). M. de Caors, par décret 11 avril 1731, y *unit* le prieuré de Bougueyroux, et M. de Limoges, par décret 16 may 1731, y *unit* les prévôtés de la Valette, Clergoux et le prieuré de Toy-Viam.

L'évêque de Tulle, par décret du 1er août 1731, érigea en sa cathédrale, 6 chanoines semi-prébendés et 6 demy canonicats, 12 vicairies ou prébendes et autres offices ou emplois, et donna des statuts pour le service de l'église et les présentations et installations des dits offices. Le roy confirma ces unions, avril 1732. Le chapitre, au 21 octobre 1682, avait pris acte du refus épiscopal de jurer l'observation des statuta magna et ordinationes eclie cathed. Tutel. et statuta parva du 25 juil. 1451, parçe que ayant été faits lors de la régularité de cette église, ils avaient été inexécutés et abandonnés.

La chambrerie eut son ordinaire ; était rentée dans la paroisse de St Clément, où il faut corriger Ugiegas en Regiegas près Marton; dimait sur Tulle 2 quintaux de laine; et jouissait en 1754 comme seigneur-prieur d'Espagnac : 1o en dîmes 410 sestiers seigle (dont 30 donnés au congruiste), 9 d'avoine; 160 liv. en valeur d'agneaux; 2o en rentes : froment 37 sestiers; seigle 112; foin 8 quintaux; paille 100 cluis; bois 2 charretées; argent 15 l. 9 sols; gélines 28; journaux 19; chataignes 4 eminaux, etc.

8o L'*infirmier* (uni 1675 à l'hôpital) était en 1652 Mirat, curé aussi de Chanac, qui prit reçu le 16 janvier de Teilhac, comme syndic du chapitre, de sa prestation annuelle aux dits chanoines : 24 eyminaux de noix, 399 poignées de pourreaux, et 6 pintes de vin pour l'antienne *o radix !* Il dîmait Sainte-Fortunade.

9o Le grand *aumônier* ayant en la paroisse de Seilhac des dîmes, avec des proférants, 68 set. froment et 68 gélines par achat de 1267, et par acquisition de la même année des cens sur maisons et boucheries de Rocamadour, — plus en 1391 20 sols sur les fours, moulins et péage de Neuvic. Rentier sur les paroisses de Tulle, Naves, Seilhac, Sainte-Fortunade, surtout Chanac et St-Bonnet-Avalouse, il était seigneur foncier, juridic, décimateur de St-Hilaire-Foissac son membre 1724. — Il devait en 1564, aumône de carême en potages de fèves au sel, pains, à quoi étaient affectées les rétributions qu'il levait en sel, huile, fèves sur des maisons et jardins de Tulle. Il recevait en 1429 des redevances des divers bénéficiers, était curé primitif de Seilhac.

L'hôpital général de Tulle obtint union de l'infirmerie, des redevances des dignitaires; et par lettres patentes de 1670 de l'aumone épiscopale de 400 setiers seigle, 25 liv. argent et une nappe, aux mendiants, répartie sur chaque vendredi. La princesse de Conty en 1673 donna le domaine de Viliéras (Saint-Mexant) et 10,000 liv. dont on acheta le couvent des bénédictines. Voyez aussi la monog. de M. Melon, le dernier des Cantalous; et au *Bulletin de la Société archéologique de Tulle* de 1889, 4e livraison, l'arrêt du grand conseil unissant 1667 l'ancienne aumônerie à la mense capitulaire. J'ai mention d'autre arrêt du grand conseil 31 mars 1666 unissant au chapitre, les prieurés : 1o de St-Clément d'un revenu de 400 liv.; 2o d'Ussac, 1100 livr.;

3° l'aumônerie, 600 liv. Le trésorier donnait les *michous de la cène*.

Vers 1750, l'hôpital, grand plaideur pour ces divers intérêts (cause d'afflux de malandrins et d'ouvriers gloutons, débauchés et imprévoyants à Tulle), poursuivait vers 1700 le grand séminaire de Tulle, en revendication partielle des rentes du séminaire attribuées aux pauvres par arrêt du 23 janvier 1692 au cas où led. séminaire n'aurait pas 5 directeurs, 4 prêtres missionnaires et 4 *élèves pauvres*, condition que l'hôpital disait être inexécutée.

10° L'*administraire* du repas, *panis cœnæ*, puis chargé du pain quotidien des chanoines, avait en son lot de nombreux moulins autour de Tulle ; — celui du chapitre en une vieille tour ruinée 1586 — jouissait de Monédière (Chaumeil) avec justice et moitié dîme ; de Vielteil (lestars) avec sa dîme ; de Taysse (St-Martial-de-Gimel), etc.

11°, 12°, etc. Le *portier*, supprimé par union au chapitre, comme les vicaires *de Mané*, et de Borme (Vayrac) 1588. — Je trouve un *æditaus* v. 1040 ; un *gardien* nocturne de l'église, ou *coutre*, custos, pour prévenir encore plus les pieux larcins de reliques renommées, que les vols sacrilèges de reliquaires et de troncs. Il y eut un *armarius*, bibliothécaire 1091. — La fonction de *rollier* ou *bedeau*, 1450, dépendant du chapitre, aurait été inféodée avant 1365 aux de Bar-la-Chapoulie (Bar et Cornil).

Le *chapitre* levait à Tulle un impôt sur le sel qui entrait (1697) et à raison de son Moulin des Portes-de-Fer, prenait un droit de planche et piquètement sur l'écluse, pour flottage de planches et bûches sur la Corrèze (1716). Son ordinaire s'étendait sur ses villages des environs de Tulle, et *partie* de ceux des paroisses de Saint-Paul, Seilhac, Saint-Silvain, Espagnac, Albussac, Saint-Clément et tout Saint-Hilaire-Foissac, tandis que celui *de l'évêque* prenait Laguenne et partie de Tulle (où il avait quelques petits coseigneurs laïques en sus des chanoines) et de sa banlieue, avec 2 ou 3 villages de Naves et Sainte-Fortunade (1760). Le chapitre cathéd. sécularisé par bulle 26 sept. 1514 à la demande des moines et des Tullois autorisés par le roi, dîmait à Tulle ou banlieue 405 setiers froment, 203 de seigle, 102 d'avoine, et 400 fr. valeur des lin, vin, chanvre et laine. — Le Mas-Vicomtal s'y trouvait annexé dès 1318.

Ventes nationales, d'une salle, un galletas, chambre et cloître au-devant, 19 prérial an 4, au citoyen Ballet, de Tulle, 5,760 fr. ; — de l'ancien palais 3,150 fr. à Bartelemi, comissaire du pouvoir exécutif de la commune de Tulle ; — des jardins des récollets, à Desages (Delager, ailleurs), oculiste, 1296 fr., et St Priech, homme de loi, 6,350 fr., etc.

MEMBRES DE TULLE : I, *Prévôtés* ; II, *Prieurés Corréziens* ; III, *Forains*.

I. — PRÉVÔTÉS : 1° *La Chapelle-Geneste* 1348, 1568 ; 2° *Chapchat*, patron St Léger, 1125, près Brignac ; porté simple prieuré 1491 ; ayant le rang supérieur de prévôté 1513 ; 3° *Clergoux*, s'affermant en 1789, 2730 liv. pour ses étangs, rentes ès paroisses de Vitrac, Clergoux, Eyren, Marcillac-Croisille et Saint-Merd-de-

Lapleau ; ses dîmes sur celles de Vit., Marcil., St-Merd ; chargée de 449 l. de décime ; de 53 setiers de pension au chapitre et des congrues de Marcillac, — et St-Merd pour partie ; — unie avec La Valette et Toy à la cathéd. 16 mai 1731 ; 4o *Laguêne*, attribuée à l'évêque ; 5o *Marc-la-Tour*, affermé 850 fr. net en 1790 ; 6o *Naves* (obédience 1209), ayant château au bourg, rentes et dîmes de Naves et St Clément. Négligeons les quotités ; payant congrue du curé et des 2 vicaires ; 7o *Orliac-de-Bar*, rentes et dîmes ; 8o *Les Plas*, rentes, dîme, justice ; unie 1697 à la mense du chapitre ; 9o *Sainte-Féréole*, affectée à l'évêque ; 10o, 11o *St-Pardoux* (commune de St-Chamans) et *Albussac* ; voy. célérerie ; 12o *Seilhac* 1433, rendant net 930 fr. en 89 ; 13o *La Valette* (Lonzac), consistant en château, dîme, étangs, etc., dîmes sur Madranges, etc., rentes ès paroisses du Lonzac, Chamboulive. Simple obédience 1116. — Voy. aussi monog. des chanoines Marche et Rivière.

II. — Prieurés : 1o *des Angles*, N. D. simple, conférant seigneurie foncière et dîmière ; parfois prévôté. — Uni dès 1718 aux Feuillants de Tulle ; 2o *Auriol* (Lanteuil), dépend du chantre 1661 ; 3o *Belpeuch* (Camps) 1475 ; voy. ma *Géog. féod.* ; 4o *Bousquet* (Saint-Paul), voy. célérerie ; 5o *La Chapelle-Spinasse*, 1399, pèlerinage N. D. ; 6o *Chaunac* (Naves), 1502 ; 7o *Espagnac*, affermé en 1783, 2220 liv. et 45 liv. et 30 set. seigle ; est au chambrier, rentier, décimateur ; 8o *Grandsaignes* 1670, déjà annexe de La Chapelle-Spin. ; 9o *Meyssac*, déjà prieuré 1272 ; uni aux Feuillans qui en 1789 tiraient dîmes et rentes ; 10o *Palazinges* 1252 ; 11o Saint-Maur de *La Roche*, obédience 1106 ; prieuré 1428, patron de sa cure, accensé au xve s. moyennant 22 liv. 5 sols et 5 sestiers d'avoine ; 12o *Rofiniac* (St-Germ.-les-Verg.) 1084, no 584 ; 13o *Saint-Clément* 1447, grand co-décimateur, ayant aussi préclôtures, payant 594 liv. de la congrue de 700 l. ; 14o *Sainte-Madeleine*, plutôt vicairie 1744 ; 15o *Toy*-(Viam), obédience 1106 ; prieuré 1252 ; dîmant les paroisses entières de Toy et Viam soit 600 setiers seigle, 50 d'avoine, 250 liv. d'agneaux ; rentier ès paroisses de Toy, Tarnac, Bugeat, envir. 150 set. grain et 23 liv. argent ; avec un étang près Condeau ; 16o *Ussac* 1272 ; bénéfice d'un revenu net de 1500 l. en 1790, car le fermier assure la congrue du curé et des 2 vicaires ; 17o *Vieilteil* (Lestars) ; 18o *Monédière* (Chaumeil) ; 19o *Sansac* (Lonzac), etc. Pour les *cures*, voy. les *bulles* et la table.

III. — Membres forains : 1o prieuré N. D. de *Lileau*, pèlerinage, au diocèse de Saintes 1472, près Châtelaillon. Dom Fonteneau dit cependant que vers 1063 (d'après une donation éphémère en tous cas) le seigneur de Châtel-Aillon donna à Saint-Cyprien de Poitiers l'église de Lislau. Selon M. Boquet, l'aventureux Savary de Mauléon, par deux fois partisan de l'Anglais, les maltraita ensuite, partit pour la terre sainte 1219, et † 1233, époux en 2es nôces de sa concubine Amable Dubois.

2o Cure Saint-Martin de Marthon, diocèse d'Angoulême 1648 [Pouillé Nanglard] ; 3o l'église de Gorre ? (Haute-Vienne). J'opterais plutôt pour Lagorse (Donzenac).

En *Haut-Quercy* : N. D. de Roquamadour (avec ses églises et son hôpital Saint-Jean), prieuré dont B[ernard] était prieur 1193 ; 1re mention du lieu 1105 ; abbaye attribuée aux évêques de Tulle et conférant ainsi aux cures de Saint-Michel-de-Banières,

Salgues, Meyronne, aux prieurée de St-Michel-de-Bannières, St-Martin-de-Meyrinhac-Francoual, St-Pierre-de-Bougayrou, Saint-Jean de Rocamad. susdit, à Maloderé [Longnon] v. 1650, à la cure Sainte-Marie de Carlucet ; à celle de Calès, puis dépendant d'Obazine ; à celle de Mairac près Saint-Sozy ; prévôtés : 1° St-Denis ; 2° Sainte-Radegonde ; 3° Vayrac ; 4° La Chèze, de position inconnue (à Saint-Sozy ?? ou mieux près Chaufours (Corrèze), ou de Chanac, *Tulle, Eyren ?)* ; prieurés de Floirac, Meyronne ; cures : 1° de St-Amadour, à Rocam. ; 2° St-Martin-des-Farges (Saint-Denis) ; 3°, 4°, 5°, 6°, Saint-Martin, Etienne et Brice et Germain de Vayrac avec S. Pierre de Borme (Vayrac) au prieuré régulier Sainte-Catherine de Cuzance auquel en 1408 furent unis Saint-Denis et Sainte-Radegonde ; tandis que Bougayrou dès 1760 était uni au chapitre de Tulle et Saint-Michel-de-Banières en 1316 14 janv. à l'administrairc du pain et vin. La Chèze le 30 nov. 1408 fut unie à ce Saint-Michel simple obédience v. 1100. — Il faut peut-être y ajouter Rinhac près Gramat.

Il y eut à Rocamadour un *prévôt :* 1446 Jean d'Espagne (probablement près Tulle) ; le chapitre avait pour siège et desserte la Sainte-Chapelle 1598. Armes : 3 rocs comme Tulle. Le prieur de Meyrignac avait à fournir les verges ad recipendam disciplinam in capitulo Tut. et ? la laine ? à mettre aux capuchons : pro floccis grossis claustralibus ; [factum d'environ 1760]. Il était coseigneur et cojusticier de Meyrig. avec noble Bertrand de Cahors, sr de la Sarladie, août 1654. Le prieuré du Bougueyrou, affermé 1800 l. en 1790, dîmait la paroisse entière, mais en cédait 1/4 au curé. Cuzance et Bormes rendaient net 1590 livres. — Balannonus ne saurait être le Valon de St-Félix-de-Ban. vu son peu d'importance, c'est Valon de La Vergne. Maradenou (Lonchapt), qui répondrait assez à Maladeré ci-dessus, fut un prieuré membre de l'Artige (Haute-Vienne), XVIIe siècle. — Chauzu et La Chapelle-Beaupuy, attribués à l'abbaye de Tulle par M. Clément-Simon, n'en ont pas dépendu ; p. 587, t. XVI du présent *Bulletin*.

La Cathédrale

Eglise Saint-Martin et Saint-Michel sans charge d'âmes, ni fonts baptismaux, ni orgue en 1671 par suite de sa destruction par les huguenots ; devenue église paroissiale N.-D. depuis la Révolution. Monument historique romano-ogival composé : d'un *porche* surmonté d'un clocher de façade, sous lequel porche étaient ensevelis les vicomtes de Turenne comme descendants ou par représentation du fondateur Adémar ; 2° d'une triple nef à 6 travées ; 3° d'un chœur détruit en 1793, date de l'abominable mutilation qui supprima l'abside, les transepts et le dôme. Rebâtie de 1103 à 1230 environ, cette église fut voûtée vers 1190. Son clocher-tour du XIVe siècle, à 3 étages, dressé en pyramide octogonale de granit gris scintillant, orné de 4 tourelles et de statues, est couronné d'une flèche élégante et hardie. Il mesure 71 mètres de hauteur ; son premier étage fut achevé vers 1260, mais son aiguille ne fut terminée que vers 1320. Foudroyé trois fois en 1534, 1625 et 1645, il élevait en 1632 jusqu'aux nuages, par dessus la brume matinale de ce site étrangement encaissé par sept vertes collines dominantes, ses 18 cloches, familières au peuple qui les avait baptisées, par gratitude émue

pour leur sonnerie harmonieuse, des noms de : *la Toussaint, la Grande Cloche, la Saint-Martin*, *la Saint-Laud* ou *Sauveterre*, contre les tempêtes, le couvre-feu, la N.-D., etc. Deux portails donnaient aussi accès (1444) vers le sanctuaire : 1° de St-Clair ; 2° N.-D., pour aller du cloître au cimetière. Voyez pour complément descriptif de l'édifice et de ses vicairies, etc., le présent *Bulletin*, de 1891, p. 49 ; et t. XVI, par M. Clément-Simon ; et R. Fage, au *Bull. de la Soc. archéol. de Tulle* de 1898, etc., ainsi que Bonnélye, Latour, Baluze, Poulbrière, Rupin, et *Semaine religieuse* de Tulle, n° 40, de 1885.

Au Nord de la cathédrale (sur la place actuelle Saint-Julien) était la chapelle de Saint-Jacques 1564, démolie en 1682, entre l'église paroissiale détruite de Saint-Julien et le cimetière supérieur contigu au cimetière clos de la dite collégialle. Au Midi, sur le flanc opposé, se trouvaient les cloîtres du XIIe siècle, présentement restaurés par l'Etat. C'est là qu'était, au-dessous de la salle capitulaire, la chapelle miraculeuse N.-D. du chapitre, extérieure, renouvelée v. 1720 par Antoine Jarrige de la Mazorie qui y avait son tombeau. Les murs en 1680 y étaient embellis des figures peintes de saints personnages. C'était le lieu de sépulture des chanoines, de pavé inégal à cause de cela, et qui en 1786 contenait 3 autels, dont 2 à droite et 1 à gauche du maître-autel N.-D. de la Nativité, fêté le 8 septembre par les confrères dès 1116. Les autels latéraux étaient du Christ et de St Calmine. On y venait aussi en pèlerinage et pour obtenir la guérison des maladies de peau. En cette chapelle N.-D. du chapitre, qualifiée d'église 1116 et qui avait de plus l'oratoire du cloître, étaient en 1444 les chapelles : 1° Sainte Suzanne, 2° Ste Catherine (et probablement ici l'autel St Grégoire), les Ventadour y avaient sépulture.

Venons aux *reliques* et à leurs contenants, à l'aide d'un procès-verbal de visite [G. 2] du 8 août 1786. Au maître-autel du chœur, parqueté en ce moment même de réparations du chœur depuis 10 mois, est une châsse vermoulue des reliques de saint Laud, du côté de l'épitre. Les lames d'argent qui la couvraient, en ayant été enlevées, ordre est donné de la remettre telle. [Pour ce saint et saint Ulfar, voy. *Sem. relig.* n° 25 de 1883, et 38 de 1886]. Au reliquaire de N.-D., il manque une glace ; un petit reliquaire rond exige réparation dans le haut ; on en possède un autre petit fait en colonne ; pour la statue d'argent de N.-D. la couronne de l'enfant Jésus étant détachée sera ressoudée et la statue blanchie (réargentée) ; la sacristie trouvée mal tenue sera interdite aux femmes. Les feuilles de pointe d'assistance aux offices, tenues par le grand prévôt, montrent le chapitre assidu, sauf le sr Fénis de la Feuillade (Meymac), chanoine in minoribus, qui n'a communié qu'une fois l'an et a dû assoupir une affaire criminelle contre lui poursuivie à Brive. L'évêque le condamne à 3 mois d'internement au séminaire, avec obligation d'y suivre la règle. Les pointes (amendes) sont de 12 sols pour les jours ordinaires et de 18 pour les dimanches et fêtes. Il y eut au XIVe s. les vitraux St Brice, St Clair et Ste Madeleine. Les chanoines, auxquels on devait l'honorifique offrande de bouquets et couronnes en diverses processions, notifièrent au 18 décemb. 1608 à l'évêque, l'obligation où il était de leur fournir les ornements et vitres qui manquent nombreux dans cette

cathéd. dont les voûtes menacent ruine et devront être relevées à ses frais. En 1668 même remontrance à lui par les chanoines Etienne de La Fagerdie et Jean-Calmine de Baluze, sur la menace des voûtes de la cathéd. et celle du cloître du côté du réfectoire, attendu que l'évêque, par arrêt du 30 août 1623, a été condamné à les réparer et les couvertures, pavés et ornements qui sont misérables.

Enumérons maintenant les *chapelles* marquées *ch.*; *autels*, *a*; *vicairies* notées *vic.*, et *confréries* désignées par *c. d'h.* pour frairie d'hommes, et de *f.* de femmes :

I. *Chœur :* le grand autel posé à la romaine et 1° *a.* St Martin, 2° *a.* de Massay, pour messe quotid. solennelle fondée 12 nov. 1481 par Gilbert de Chamborant, abbé de Massay, en Berry, prévôt de Naves.

II. Pourtour du sanctuaire : 4 *ch.* rayonnantes de l'abside; *côté évang. :* 1° *ch*, Ste Madeleine avec ses *vic.* et *c.* et sa *c.* N.-D. des affligés et sa *c. d'h.* S. Jacques des pèlerins; 2° N.-D. rosaire avec *c.* 1684; *côté épit. :* 1° *ch.* St Jean-Bapt. où on jurait sur châsse St Ulfart 1639, avec *vic.* St Jean des Plas, au patron. des de Plas, fondée vers 1360 par François de Plas, prieur, bien avant 1402; 2° St Louis IX, avec sa *c.* St Louis vers 1600 des conseillers d'élection; sa *c.* St Martial où étaient les 4 *vic.* de Mr de St Marsal-Glénic, dès 1549; accrues v. 1623.

III. *Bras droit* de la croix latine : 1° *ch.* N.-D. la grande assompt. près la *ch.* extérieure de St Jacques, sépulture des de St-Exupéry. Il y avait *ch.* St Eloi, des serruriers, marchands 1591 et *a.* St Michel avec tombeau de St Aymar-le-Domp et sa *vic.* 1639.

IV. *Bras gauche*, séparé par le dôme avec lanterne, du côté de N.-D. du chap. Il contenait *ch.* N.-D. purif. ou d'Egypte (la nigra) alias de Montserrat avec sa *c.* de pèlerins 1666; les orgues y furent, avec sacristie au fond.

V. *Basse nef de l'épitre,* en partant du bas de l'égl. : 1° *ch.* N.-D. de grâce ou des neiges et de S.S. Crépin et Crépinien avec *c.* N.-D. vers 1600, et *c.* St Crépin 1495; 2° *ch.* Ste Anne et St Eloi 1626. Le procès-verb. susdit donne ainsi la suite du côté épitre qui semble un peu contredite par ailleurs, ce qui s'explique par maint déplacement supposable; 3° *ch.* du sépulcre où « la figure de Notre Seigneur était un peu mutilée à une main et à un pied » 1786. Ailleurs on place le sépulcre sous la *ch.* Purific. (qui serait peut-être N.-D. la petite); 4° *ch.* assomption avec sa *c.* 1571; 5° *ch.* Ste Madeleine; 6° *ch.* rosaire, servant v. 1770 aux menettes de St Dominique; 7° *ch.* St J. B. nativ. 1476 avec sa *c.* 1540; 8° *ch.* St Roch avec sa *c.* 1650; 9° *ch.* Purifn.

VI. *Contre-nef de l'Evang.* sans ordre connu : 1° *ch.* St Jacques avec *c.* vers 1600; 2° *ch.* St Jean; 3° *ch.* Ste Anne avec *c.* v. 1600; 4° *ch.* du St Esprit.

VII. Position et sièges indéterminés pour les *chapelles :* 1° N.-D. des agonisants (sépulcre?); 2° de la Fête-Dieu où fut enterré le théologal Baluze. Les *autels :* 1° St Clair où on prêtait serment judiciaire 1441; ayant sa *c.* rétablie 1625 indépendt du Puy-St-Clair; 2° N.-D. la petite 1447; 3° St Martial avec *vic.* établie v. 1365 par l'évêque Laurent d'Albiars. Les *confréries :* 1° St Laud; 2° St Laurens aussi v. 1600; 3° Ste Elisabeth, dont

les confrères allèrent le 28 juil. 1670 complimenter, avec tambours et enseignes, leur confrère Julien Fage, marchand, sur son convol, après quoi il les mena à l'hôtel et leur offrit un repas. Ce genre d'aubade, d'abord courtoise quoique intéressée, a dû donner origine à l'ignoble charivari.

4° Les *vicairies* fondées, *A*. par Pierre Souris des Champs, prob. desservie en la *ch.* située devant la porte N.-D., laquelle porte est signalée en 1444 ; *B*. St Léger près le gd (portail, selon M. Simon, autel d'après ma note) fondée entre 1429 et le 28 oct. 1488 par les Gentillot, de Felletin ou environs ; *C*. St Benoit 1513, d'env. 100 liv. ailleurs 15 fr. dotée sur biens autour de Dampniat puis affectée au bas-chœur ; *D*. de mané (prob. matinale) ; *E*. de Borme 1588 ; *F*. d'Autoyre (du Toy ?) 1516 ; *G*. des Nugon de St Chamans 1516 ; *H*. celle tenue par Me Jean de Guillot 1516 ; *I*. celles que tient alors Mr de St Amars (Terrou ? ou est-ce pour St Chamans ?). Ces 2 dernières peut-être hors la cathéd.

J. de la Pauvreté 1686 ; *K*. celle fondée 2 juin 1488 par le prieur de Peyrac ; *L*. Ste Marie de St Genis de Ponchein 1737 ; *M*. St Martial, dont Bernard Boutier de Sédières avait la présentation 1466 ; *N*. celle établie, dit Nadaud, en 1482 par Marie de Saint-Salvadour à l'autel N.-D. ; *O*. de Géraud de Laguenne alias de St Benoit ci-dessus (*C*.) à l'autel dud. fondée en 1245, etc.

Essai sur les origines

On ne saurait mettre en doute que Tulle n'ait pris naissance, au moins sous les Romains, si mystérieux que soit le berceau de cette aglomération d'abord modeste au pied de son petit oppidum. La chose est prouvée par ce nom tout latin *Tutela*, lieu de refuge, à portée de l'ex-théâtre gallo-romain, probablement assorti d'un amphithéâtre, dits les arènes de Tintiniac (Naves), par sa proximité plus grande encore d'autres arènes soupçonnées à peine jusqu'ici, mais à nous révélées par les archives de la Corrèze E. 239, où il s'agit d'une reconnaissance en 1447, au prévôt de Tulle, d'une pièce de terre de sa fondalité, au territoire de Lonmontet, paroisse St-Pierre-de-Tulle « prope iter de Tutella ad Treinhacum, et confrontata cum clauso vocato Claus *de las Arenas* ». Les noms de lieux latins, significatifs, abondent aux portes de Tulle : Scalæ, les Condamines, Souillac, Virevialle, Confolent, etc. L'abbaye de Tulle, avec le noyau compact de ses biens, forma trop enclave gênante en la vicomté de Turenne, poussée celle-là en pointe jusqu'à Tintignac, puis à Soursac, St Merd, Gimel, et ainsi coupée en 2 tronçons, pour ne pas transparaître encore par là comme antérieure à la constitution vers 950, de ce petit royaume du littoral Dordonien, anti-normand et féodal s'il en fut.

Pour nous, l'évangélisation limousine, sans impliquer conversion excédant la moitié des gens durant une longue période, se fit au premier siècle par St Martial, qui sûrement venu à Tullum (Toul-Sainte-Croix, Creuse) distinct à fortiori de la civitas Tullensis, Toul (près Verdun), qui fut comté encore à l'évêque dudit en 1685, a vraisemblablement passé à Tulle. Sans faire aucun fonds sur l'étymologie du nom de rue qui a donné l'occasion d'imaginer la fustigation de cet apôtre à Tulle, on peut laisser le débat sub judice sans trancher négativement la question.

La tradition, étant de la préhistoire, a droit à sa part de respect. C'est l'indispensable et universel préambule aux faits prouvés indéniablement. Les mécréants, pour n'admettre qu'à demi, saints et miracles, arrivent à pis, sont aussitôt acculés à l'absurde, et ne se voyant bientôt d'autre ressource que de transiger avec le christianisme, c'est-à-dire le merveilleux surnaturel, les voilà tranchant d'un côté au gré de leurs passions et parti-pris, parmi les récits de nos premiers pères, mais acceptant de l'autre main, tout contraints, le pâle flambeau, la pauvre mèche qui fume encore des souvenirs antiques transmis oralement de génération en génération.

Que notre missionnaire Martial soit ou non venu à Tulle, qu'il mérite même ou non le titre d'apôtre, la chose importe sans doute pour garder à l'Eglise son renom de véracité en tout. Mais ceci à part, l'essence de notre religion n'en est point atteinte. La cause immortelle du Christ peut se passer de 100,000 notions de détail que nos historiens soi-disant critiques du jour accusent les premiers chroniqueurs sacrés d'avoir omis au préjudice des curieux de tous les temps.

Baluze, c'est ici le lieu d'en parler courageusement, soucieux à l'excès de sa réputation de critique redoutable, et de pourfendeur heureux de hauts problèmes historiques, lâchant pied sur ce sujet de son Ithaque, n'a pas daigné nous faire part des scrupules qui certainement l'assiégèrent dans le for intérieur, lorsqu'il s'est agi de se prononcer sur les origines de sa ville natale. Réservant la divulgation de ses conjectures, Baluze, dira-t-on, pour érudit consommé qu'il fut déjà, craignait-il d'avoir un jour à en appeler à Baluze mieux informé? Notre semi-ecclésiastique redouta aussi, semble-t-il, de soulever un *tolle* de ses compatriotes.

Nous ne pouvons quant à nous cependant, nous abstenir de lui reprocher, malgré une extrême déférence pour son savoir mûri de bonne heure, sagace au dernier point, de n'avoir pas osé dire à la postérité son sentiment sur cette grave déclaration d'un saint avec qui le mensonge n'eut jamais de part.

Or saint Odon, abbé de Tulle et de Cluny (voyez l'allusion latine ci-dessus à son sermon), qui après avoir vécu longtemps à Tours (Tours déjà en rapports étroits avec Saint-Yrieix, Vigeois), mourut en 942, rapporte que saint Martin de Tours, † v. 400, fondateur de Ligugé (Vienne) et disciple de saint Hilaire de Poitiers, † 369, menait dans les voies de l'ascétisme, ses frères du bourg de Tulle, dans ce dernier couvent établi par lui vers 360. Baluze, dans son ardeur de réaction contre l'emphase un peu chauvine du chanoine Latour, a donc dépassé la mesure à son tour quand il limite ici aux environs du VIIe siècle l'éclosion monacale en un lieu *désert*. Une bourgade apparemment existait à Tulle, lorsque des religieux — s'y installèrent et assurément au VIe siècle, — témoin Mabillon, d'après lequel notre monastère fut construit par saint Calmine, qu'on sait avoir vécu alors. Encore pourrait-on présumer, sans trop de hardiesse, que les mêmes barbares qui saccagèrent le temple-baptistère Saint-Jean-lès-Poitiers et réduisirent Quintiniac de Naves en cendres au Ve siècle, auraient infligé même sort au faible groupe monacal peut-être déjà fixé à Tulle. L'existence de deux églises paroissialles, remontant selon toute apparence à l'an 800, sur

ce point, quoique trop sobrement nommé *vicus* v. 1090 par un moine de l'endroit (n° 164), jointe à ce fait notable que la forteresse des Echelles, du patrimoine d'Adémar leur protecteur laïc, fut précisément située en dehors de Tulle, lieu demeuré royal (*freda* perçus) et religieux, respecté à ce double titre par cet usurpateur ou ses ascendants : tout cela plaide en faveur d'une haute antiquité Tulloise, pour laquelle se sont prononcés Jean Chenu, André Duchesne, le pape Corrézien Clément VI, Zach. Laselve, autre compatriote, Mac-Carthy, Mary-Lafon ; Deloche, partisan du IVe siècle ; M. Poulbrière, tenant du VIe ; J.-B. Leymarie, et implicitement le savant Bernard Gui; le camp adverse comptant MM. R. Fage, A. Leroux, Niel, Cl.-Simon, Bonnélye, etc.

Quand la terreur si justifiée des Normands (d'où les craintes limousines de la fin du monde, *mundi senio*, motivant les dons de l'an 856, 860, de notre archevêque Rodulfe à Beaulieu, longtemps avant le fameux millénaire), quand leurs ravages surtout impies décidèrent la migration des reliques, on chercha principalement, pour en constituer fidèles et sûrs dépositaires, des lieux placés en dehors des grands cours d'eau, des sites solitaires, en même temps fortifiés, comme le *vieux* Turenne pour le corps de saint Martial ; l'isthme escarpé d'Uzerche pour les saints bretons, etc. Tulle, grâce en sus à son renom de sainteté probablement, reçut ainsi dès 900 et v. 923 les *corps* : 1° de saint Ulfard, dit Ulface en l'Orléanais, comme au Maine où il vivait et † 9 sept., ve siècle (distinct de l'auvergnat saint Lyphard); 2° de l'évêque Cotentin, saint Laud, sur la croix duquel, en 1470, on prêtait serment solennel dans les grands cas, à Angers. [*Docum. sur Carlat,* par Saige et de Dienne, t. II] ; 3° du confesseur Baumade ; 4° de sainte Euphrasie ; le chef de saint Clair, gardé dans une châsse d'argent, à ostension septennale.

« Un ci-devant jésuite, exilé à Tulle, 1763 » (rien du renégat caméléon Jarrige de 1647), a laissé dans nos archives privées un manuscrit, où il signe comme dessus son *Histoire de Tulle*, insuffisamment élaborée, prolixe, satisfaisante seulement pour son XVIII siècle. Selon lui, saint Géraud !! abbé d'Aurillac (qu'il fonda 894), transféra de Laguène à Tulle le couvent ruiné par les Normands, dû à la libéralité des ducs d'Aquitaine. Tulle, à son sens, fut fondée par saint Calmine et achevée par saint Chaffre, Théofrède, abbé de Calmine (*sic*), en Velay, et cela au pied du fort romain de Tutela. Il veut qu'il y ait eu 2 Calmine et 2 saint Martial, dont le 2e seul aurait porté la foi ici. Il admet que saint Martin a pu fonder seul Saint-Pierre de Tulle, et dit la cathédrale calquée sur la collégiale Saint-Savin-de-Gartempe.

Le Sarladais de Latour, écrivain de 1634, trop persuadé quant à Zachée pour Rocamadour et pour la venue de saint Martial à Tulle, rapporte la fondation de Tulle audit saint Hilaire v. 360 et dit, avec forte présomption de vérité, que Charles Martel la donna en récompense à Rodolphe de Turenne, son compagnon d'armes à la bataille de Poitiers.

Baluze, par une opinion mitoyenne, adoptée en 1714, date notre fondation d'env. 650 sous la règle de Solignac, puis de saint Benoît, réservant son droit de *conjecture* par une origine antérieure; sans l'attribuer toutefois — ni à saint Calmine, comme Mabillon, — ni à saint Eloi vers 630, et ajoute que la

ville s'ensuivit. Il dit ce monastère détruit par les Normands 846 et rétabli vers 930 par Adémar, qui était des Turenne, le dota de 16 églises données avec les Echelles, et de 12 clochers restitués seulement. Il traite de fable l'assertion relative à Zachée, fondateur de Rocamadour, possédé par Tulle depuis 968. Il croit que le castrum Tutelense fut royal et au pouvoir de ses gouverneurs plus ou moins émancipés les vicomtes, car Jean, abbé de Tulle, donna à ses moines les tributs et profits judiciaires qu'il y avait, les tenant de la couronne, j'ajouterai, à cause de la présumable voie romaine secondaire d'Aurillac qui y passait.

Migne en sa patrologie attribue la fondation vers 700 au comte Calmine et à son épouse Namadie. Labbe s'arrête vers 780. Justel, insuffisamment au courant de nos faits limousins, a beaucoup embrouillé les fils. Comme il est toujours essentiel de se remettre et tenir sous les yeux la situation authentique du xe siècle en son début, nous rappellerons sommairement aux futurs investigateurs de la question : que le père d'Adémar avait acheté du comte de Poitiers, Raymond, un alleu (serait-ce l'ancien prieuré ? de Prioulès, de Saint-Bonnet-Elvert ?), en la vicairie d'Espagnac-Forgès, ayant dépendu de Charroux, et que le comte pouvait avoir usurpé sur ses religieux Poitevins pour se payer des frais de guerre défensive de l'Eglise comme du pays. Adémar donne du sien, savoir : 1° l'église (double) de *Laguenne*, ce qui milite pour un transfert monacal de Laguenne à Tulle, vers ces temps-là ; 2° les Echelles, castrum *nostrum*, patrimoine de sa femme, croirions-nous, laquelle jouira 20 mas à Laguene, Longour-d'Argentat, et biens Quercynois (plus tard *vicomtins*) de Meyronne, St-Michel-de-B., Seyssac de Carennac, Vitrac, Bougueyrou et la curtis de Vayrac (sur ses propres ? à lui vicomte). Il restitue à Tulle comme constituant l'abbaye vieille : les 2 clochers Tullois, celui de Saint-Martin *de Laguêne*, ceux de Sainte-Fortunade, Laguêne, Saint-Chamans, St-Bonnet-Elvert et Aval. Seilhac, St-Laurent; la Porcherie, ce qui suppose une jolie floraison dès le viiie siècle.

Bref, Tulle, par son pieux renom, dû à Odon puis à la régularité fervente de ses moines, à leur richesse en reliques, reprit accroissement surtout aux xie et xiie siècles par dons d'évêques, des Comborn-Ventadour et de quantité de seigneurs dont quelques-uns très secondaires. En sorte qu'il ressort clairement de l'étude de notre abbaye sur textes que le Bas-Limousin, terrain d'église pour 1/2, a joui plus qu'ailleurs d'un gouvernement politique très tempéré, que Tulle a dû sa prospérité à ses moines, parce que leurs laines du Quercy affluaient ici pour être ouvrées l'hiver en solides ras de Tulle, en couvertures, en chapeaux, leurs chanvres en toiles occupant force tisseranderies. Son propre sol abondait aussi en bons fruits, en noix pour l'huile, en petit vin. Ses 12 papeteries et ses jésuites, etc,, lui valurent de nombreux imprimeurs et libraires. On fabriqua enfin des fusils réputés pour *la bonté du canon*, et montés sur l'onctueux bois de noyer, pendant que les filles d'armuriers s'adonnèrent activement 1763-89 à l'hôpital et à domicile, à des bas, des bonnets de coton, et cette dentelle dite *point de Tulle*, faite à l'aiguille, qu'on nous a dénié à tort, ne pouvant nous déposséder d'une pléiade d'hommes distingués dans tous les genres.

TABLE

N.-B. — Le besoin de les rendre utiles aux Sociétaires du *Bulletin archéologique de la Corrèze* (siège à Brive), — dont c'est là un tirage à part, même à très petit nombre, attendu 15 ans, comme pour mon Cartulaire d'Uzerche, — m'a obligé (dans ces tables qui m'ont été imposées pour brièveté réduites d'un bon quart des noms) de renvoyer : 1° aux n^{os} de chartes pour le texte ; 2° pour le reste à la pagination du tirage en livre, désignée p. *(page)*.

Je souligne les noms de lieux. V. signifie *villa* et m. *mansus*. L'omission de près d'un tiers des noms, qui invitera donc le chercheur à tout compulser patiemment de près à mon grand regret, porte, après la plupart des *manses* ou petits corps de biens, sur les personnes à simple prénom, ou peu marquantes, ou revenant trop souvent comme les rois, évêques, abbés, et surtout celles étrangères à la région.

Mon groupement à la table, de formes homonymes, ou peu s'en faut, n'implique pas identification, ayant seulement pour but d'abréger, en facilitant la recherche.

J'avertis que par une inadvertance du metteur en page, on a numéroté 642 la page à chiffrer 542, en répétant cette erreur jusqu'à la fin.

A

N

O

P

Q

R

S

T

TABLE MÉTHODIQUE